image
not
available

Digitized by Google

14.25.A.10

Digitized by Google

14.25.A.10

LES FLEURS DES VIES DES SAINTS,

ET LEUR DOCTRINE ET MAXIMES,

AVEC DES REFLEXIONS Spirituelles, & Morales sur leurs plus belles Actions, qui peuvent servir de Meditations pour tous les jours de l'Année,

UN RECÜEIL DES SAINTS *de France, en faveur des Chrêtiens qui veulent être Saints,*

ET UN SOMMAIRE DES VIES des Fondateurs, & Fondatrices des Ordres Religieux; avec leurs Instructions & Reformations,

Et enrichies d'une Table en faveur des Predicateurs: reveuës, corrigées & augmentées en cette derniere Edition.

Par le R. P. AMABLE BONNEFONS *de la Compagnie de* JESUS,

QUATRIE'ME PARTIE.

BIBLIOTECA NAZ. ROMA VITTORIO EMANUELE

BIBLIOTHEQUE ROYALE

A LYON.

Chez BARTHELEMY MARTIN, ruë Merciere, au Grand Amiral.

M. DC. XCIX.

AVEC APROB. ET PERMISSION.

Digitized by Google

OCTOBRE.

L'ORDRE ET LES NOMS DES SAINTS,

DONT LA VIE EST ABREGE'E en ce mois d'Octobre.

1. AINT Remy *Archevêque de Rheims.*
2. *S. Leger, Evéque d'Autun.*
3. *S. Amon Anacoret.*
4. *Saint François, Fondateur.*
5. *Saint Placide Religieux & martyr.*
6. *Saint Bruno Fondateur.*
7. *Sainte Osite Vierge & martyre.*
8. *Sainte Brigitte veuve.*
9. *S. Denis Areopagite Apôtre de la Frãce.*
10. *Saint Paulin Evéque en Angleterre.*
11. *Saint Nicaise Archevéque à Rouen.*
12. *Saint Maximilian Evéque.*
13. *Saint Venant Abbé.*

Digitized by Google

14. S. *Calixte Pape.*
15. *Sainte Thereſe de Jeſus, Fondatrice.*
16. *S. Gal Abbé en Allemagne.*
17. *S. André Religieux & Martyr.*
18. *S. Luc Evangeliſte.*
19. *S. Amable Confeſſeur.*
20. *Sainte Foy, & ſaint Capris.*
21. *Sainte Urſule & ſes Compagnes.*
22. *S. Melaine Archevêque de Roüen.*
23. *S. Severin Evêque de Cologne.*
24. *S. Magloire Evêque de Dol.*
25. *S. Chryſante & ſainte Darie.*
26. *S. Evariſte Pape & martyr.*
27. *S. Frumence Evêque des Indes.*
28. *S. Simon & ſaint Jude Apôtres.*
29. *S. Narciſſe Evêque.*
30. *S. Lucien martyr à Paris.*
31. *S. Quentin martyr.*

OCTOBRE.

L'ORDRE ET LES NOMS des Saints, que la France honore encore en ce Mois.

1. SAINT *Piat Prêtre.*
2. S. *Guerin martyr.*

S. *Cyprien Evêque à Toulon.*

Digitized by Google

4. Sainte *Avoye ou Aurée Vierge à Paris.*
5. S. *Appollinaire Evêque de Vienne en Dauphiné.*
6. Sainte *Foy Vierge & martyre à Agen.*
7. S. *Auguſte Prêtre à Bourges.*
8. Sainte *Benoîte vierge á Laon.*
9. Sainte *Larcie à Paris.*
10. Sainte *Tanche martyre à Troyes.*
11. S. *Firmin Evêque d'Uzez.*
12. Sainte *Herlinde, & ſainte Relinde, en Picardie.*
13. S. *Gerard Abbé en Gaſcogne.*
14. Ste *Angadreme vierge à Beauvais.*
15. S. *Antioque Evêque à Lyon.*
16. S. *Berchaire Abbé prés de Rheims.*
17. Sainte *Auſtrude Abbeſſe à Lyon.*
18. S. *Juſt martyr à Beauvais.*
19. S. *Aquilin Evêque d'Evreux.*
20. S. *Pindulphe Confeſſeur à Rheims.*
21. Ste *Cilinie mere de S. Remy à Laon.*
22. S. *Valere martyr prés de Langres.*
23. S. *Romain Archevéque de Roüen.*
24. S. *Senoch Abbé prés de Tours.*
25. S *Front Evéque à Perigueux.*
26. S. *Ruſtique à Narbonne.*
27. S. *Florent martyr à Tyllechaſtean.*
28. S. *Faron Evéque à Meaux.*
29. S. *Theodore Abbé à Vienne.*
30. S. *Heberne Abbé à Tours.*
31. Sainte *Noitburge Vierge.*

Digitized by Google

I. OCTOBRE.

SAINT REMY ARCHEVESQUE de Rheims.

CHrêtiens, qui commencez ce Mois, & n'étes pas certains d'en voir la fin, si Dieu vous avoit fait connoître, ou par revelation, ou par une voix articulée, que ce mois doit être le dernier de vôtre vie; En verité que feriez-vous? Comment passeriez-vous vos heures & vos journées? A quoy appliqueriez-vous vos pensées? Il me semble que vous me répondez. *Je ne penserois qu'à la mort, & je dirois; Puisque je dois bientôt mourir, je veux si bien regler le peu de vie qui me reste, afin que je puisse en mourant regner eternellement.* De grace cõmencez à le faire: car personne ne peut vous asseurer, que vous verrez le dernier jour de ce mois qui commence. Donc dans l'incertitude de vôtre mort, tâchez de vivre à la façon des Saints, dont vous voulez lire la Vie. Et pour commencer,

Fortunat, Flodoart & Ribadeney a.

Aymez & imitez le glorieux S. REMY, lequel ayant eu l'honneur de catechiser & de baptizer le Roy Clovis, a donné occasion de dire que Dieu *Glorificavit illum in conspectu Regum*, l'a glorifié aussi

Eccle siastique 9. ch. 45.

bien que Moyse, en la presence des Roys.

Pour sçavoir par quels degrez il est arrivé à cet hõneur, il faut apprendre que son pere appellé Emile Comte de Laon, Gentil-homme tres noble & vertueux, & sa mere nommée Cilimée doüée de belles qualitez, avoient été long-tems mariez & n'avoient point eu d'enfans, lors qu'un certain Hermite qu'on appelloit Montan, devenu aveugle, leur predit qu'ils auroient un enfant, que le laict qu'il prendroit pour sa nourriture, serviroit à le guerir de son aveuglement. Cette prediction se trouva veritable en ces deux poincts, & peu aprés nâquit en la ville de Laon saint Remy, qui dés son bas âge fit voir des vertus d'un homme tres-parfait, & pour les pratiquer avec moins de parade & plus de solidité, il se retira en un lieu solitaire jusques à l'âge de vingt-deux ans.

Sa naissance prophetise.

Sa retraite.

Agé de vingt-deux ans, il fut choisi de tout le peuple pour succeder à Gennade Archevêque de Rheims. Il eût bien voulu s'opposer à cette élection ; mais Dieu lui fit connoître par une lumiere extraordinaire qui parut sur sa tête, & le couvrit d'une liqueur Celeste, qu'il le vouloit ; à quoy aussi-tôt il acquiesça.

Son élection à l'Episcopat prouvée par miracle.

Digitized by Google

Etant Archevêque, il se rendit admirable & aimable. 1. Par son zele. 2. Par sa charité. 3. Par la mortification de ses passions. Son zele parut en ses Predicatiõs, où il reprenoit particulierement le peché de luxure, & disoit pour empêcher les adulteres que jamais un homme marié ne doit trouver sa femme laide, ni celle d'autrui belle. Sa charité se fit voir dans ses occupations, s'appliquant aussi bien au service des plus pauvres & ignorans, que des riches & doctes. Et pour assister les uns & les autres, il ne s'est jamais épargné. Pour la mortification de ses passions, elle éclata fort, lorsque prevoyant une famine en France, il fit un amas de bled pour soulager les pauvres, de quoi quelques-uns furent si envieux, qu'ils y mirent le feu; aussi-tôt on avertit ce S. Prelat que son grenier brûloit il y alla, & le trouvant fort allumé, sans s'émouvoir, sans se troubler, ni faire aucun signe d'impatience, il ne fit que dire; *Joüissons de ce feu, il est bon en tout tems*: Faire cela n'est-ce pas avoir ses passions bien mortifiées?

Son zele.

Sa charité.

La mortificat õ de ses passions.

Dieu, qui ne se plaît qu'à recompenser les bonne œuvres, lui donna en reconnoissance de ses actions vertueuses, la grace de faire des miracles. Un incen-

Ses miracles.

Digitized by Google

die s'étant allumé en la ville de Rheims, s'arrêta auſſi-tôt que S. Remy y eut fait devotement ſa priere. Le vin venant à manquer chez une ſienne couſine, il le multiplia par ſes prieres & par ſes larmes. Mais le plus grand de ſes miracles, fut la converſion du Roi Clovis, lequel ayant promis à ſa femme ſainte Clotilde, de ſe faire Chrêtien s'il revenoit victorieux de la guerre, ayant triophé de ſes ennemis, il voulut s'aquiter de ſa parole, & pour cela il ſe ſervit de Remy, lequel le catechiſa, l'inſtruiſit & aprés le baptiza: Et comme par je ne ſçay quel accident, le Chrême vint à manquer, il ne fit que lever les yeux & les mains au Ciel & en même tems un pigeon blanc porta en ſon bec une Ampoule pleine d'huile celeſte, laquelle il mit és mains de S. Remy & diſparut. *Ne voila pas un trait admirable de Dieu, qui voulut par ce miracle glorifier ſon ſerviteur en la preſence du Roy Clovis?* Lequel il baptiza, & à la fin l'avertit qu'il devoit deſormais adorer ce qu'il avoit brûlé, & brûler ce qu'il avoit adoré, entendant les Temples des Chrêtiens, qu'il avoit brûlez, étant Payen, & les Idoles qu'il avoit honorées.

La converſion du Roi Clovis.

Miracle arrivé à ſo baptême.

Ayant baptizé le Roi Clovis, il luy

persuada d'envoyer à l'Eglise de S. Pierre de Rome, une couronne tres-riche & pretieuse, que l'Empereur Anastase luy avoit envoyée. Le Pape Hormisdas l'ayant receuë, & sçachant tres-bien que ce present avoit été fait à la persuasion de S. Remy, il le declara son Legat en France, avec plein pouvoir d'y établir ce qu'il voudroit.

Epreuve de Dieu sur S. Remy.

Quelque temps avant sa mort, Dieu voulut le faire passer par le feu d'une affliction temporelle, afin qu'étant bien épuré, il allât droit au Ciel. Cette affliction fut un aveuglement corporel, pendant lequel il ne faisoit que prier Dieu, ou chanter ses loüanges. Enfin quelques jours avant son decés il fut guery,

Sa mort.

& prevoyant que sa mort approchoit, il dit la Messe, communia ses plus intimes amis, & sans apparence de maladie extréme, seulement d'une sainte vieillesse, il mourut l'an de Nôtre Seigneur 545. & de son âge 96.

Au livre 3. de l'Ame.

Son particulier zele a été d'avoir une tres-grande horreur de luxure. Demandez à Dieu la grace de ne jamais cõsentir à la moindre pensée qui vous y puisse porter, & souvenez-vous de cette parole d'Hugues de S. Victor. *Si par fois quelques pensées deshonnétes vous troublent, Regardez le Crucifix, & pẽsez à la mort.*

Reflexions Spirituelles.

I. Saint Remy étant né par un preſent du Ciel, avoit raiſon, entre tous les pechez, de blâmer la luxure & condamner l'adultere. Il n'en eſt point qui ferme davantage l'entrée aux faveurs du Ciel & qui ſoüille plus malheureuſement la naiſſance des hommes. Le remede qu'il donnoit, étoit bon, n'avoir jamais de femme, & ſi on en avoit, ne trouver jamais laide la ſienne, ny celle d'autruy belle.

II. La charité pour les pauvres eſt une belle compagne de la pureté qu'on doit à ſoy-même. Les ſoins que ce digne Prelat eût d'amaſſer des grains pour nourrir ſon peuple, étoit un ſigne de l'amour qu'il luy portoit, & le ſoin temporel n'étoit qu'un effet du ſoin ſpirituel qu'il avoit pour ſon ſalut. O ſi les riches avoient le même amour, on ne verroit pas tât de pauvres mourir miſerables! Si au moins les Prelats avoient le même ſoin, les biens d'Egliſe ne ſeroient pas ſi mal employez comme ils ſont! Comment prendront ils ſoin des ames qu'ils ne voyent point, s'ils ont ſi peu de pitié pour les miſeres corporelles qu'ils voyent tous les jours.

Digitized by Google

III. Dieu choisit S. Remy pour baptizer le premier Roy de France, & mettre la Foi sur le Trône de ce Royaume tres Chrêtien. Il ne falloit pas un moindre instrument pour une œuvre si admirable. La Foi plantée par une si sainte main, ne perira jamais. Aïons le zele de la cultiver & de la faire fleurir, nous sommes obligez d'être les plus pieux & les plus vertueux, puisque nous sommes les premiers entre tous les Royaumes Chrêtiens.

La France honore encore en ce jour saint Piat Prêtre venu de Rome en France avec saint Quentin pour prêcher l'Evangile, & martyrisé devant la persecution de Maximian.

Rome, saint Aretas, & cinq cens quatre autres martyrs.

Tomey en Asie, saint Prisque, avec ses Compagnons.

Lisbonne en Portugal, sant Verissime, Maxime & Julie, ses sœurs.

Thessalonique, saint Domein martyr.

Gand en Flandre, S. Ravon Confesseur.

La Toscane, saint Severe Prêtre.

Ce même jour mourut le Bien-heureux François de Borgia, qui étant Duc de Candie, se fit Religieux de la Compagnie

de Jesus, & fut si porté à l'Oraison que tous les matins il y emploïoit cinq heures; Si mortifié, qu'un malade ayant craché sur son visage toute la nuit, il dit qu'il ne pouvoit trouver un lieu plus proche à cracher que sa face; si humble, qu'il ne trouvoit point de place qui lui fût si propre, que les pieds de Judas.

Ce jour on fait encore l'Office de l'Ange Gardien, & on l'honore particulierement.

SAINT LEGER, EVESQUE d'Autun, & Martyr.

2. Octobre.

QUand sera-ce que nous serons aussi promts & legers à courir à la Croix & aux souffrances, que S. Leger l'a été à courir au Martyre. Sa faveur a été telle, que comme un autre S. Paul, il a pû dire, *Cupio dissolvi & esse cum Christo, Je ne desire rien tant que de voir mon ame separée de mon corps par des tourmens afin que bien-tôt je sois avec Jesus-Christ.* *Aux Philippiens ch. 1.*

Ce qui lui a donné ce grand desir, a été la consideration qu'il a faite sur la vanité & inconstance des hommes, & particulierement des Princes & des Rois.

Digitized by Google

Son instruction.

Il étoit le sang Royal, & ses qualitez firent que le Roy Clotaire III. de ce nom, le prit en affection, & le mit sous la conduite de Didon Evêque de Poictiers son oncle. Cette alliance accompagnée de l'inclination du Roy Clotaire obligea ce digne Prelat de bié instruire sõ neveu Leger; & de vray sa peine reüssit si bien qu'à l'âge de 20. ans, il fut fait Diacre, & peu aprés Archidiacre de l'Eglise de Poictiers, enfin Abbé de S. Maxence. Ses vertus en ces charges & dignitez Ecclesiastiques éclatterent si fort, que le Roy Clotaire l'appella en Cour, & aprés avoir fait un essay de sa vertu & de sa priere, il la trouva si solide, qu'il crût qu'il seroit bon Evêque. Dans cette creance, il lui donna l'Evêché d'Autun. Clotaire étant mort, il survint un different entre Childeric & Theodoric, pour la succession de la Couronne. Enfin, Childeric l'emporta, & parce que S. Leger l'avoit appuyé, de plus qu'il avoit toutes les qualitez pour lui bien conseiller, il le fit chef de ses cõseils, & le principal Ministre de son Estat. Et trois ans aprés, *O que l'homme est inconstant & volage!* il le disgracia, & l'obligea de se retirer en l'Abbaye de Luxueil en Bourgongne, où il se reconcilia avec

Sõ employ en la Cour.

Sa disgrace la Cour.

Ebroin Connestable du feu Roy ; mais cette reconciliation ne fut qu'une feintise du côté de ce Connestable, lequel remis en Grace par Theodoric successeur de la Couronne de son frere Childeric pensa aussi-tôt à se vanger de S. Leger, duquel il croyoit avoir été offensé, & sans beaucoup differer, voyant qu'il s'étoit retiré en son Evêché d'Autun, il leva une grosse armée & la fit aller devant la ville d'Autun, laquelle ne pouvant resister, se rendit aux premieres attaques, & un de ceux contre lequel on fit voir plus de passion, fut le S. Evêque qu'Ebroin fit prendre, & d'abord luy fit arracher les deux yeux, & puis le fit traîner par les pieds nuds par le milieu d'un étang, au fond duquel il y avoit des pierres aigües comme des cailloux, & comme sa cruauté ne se soûla point de ses supplices, il luy fit couper les lévres, & la langue, & l'ayant exilé, il commanda qu'on luy tranchât la tête, l'an 665.

Effet cruel de sa vengence.

Tourment de S. Leger.

Son Martyre.

Son courage à souffrir.

Parmy tous ses tourmens, qui eussent étonné un esprit peu zelé, on entendoit S. Leger crier d'une voix amoureuse. *Je souffre un peu de temps pour regner durant l'éternité des temps.* Dire cela n'étoit-ce pas dire, *Je souffre volontiers la*

Digitized by Google

diſſolution de mon corps, pour eſtre uni à Jeſus-Chriſt mon Maître.

Son particulier zele a été, d'être fort conſtant dans ſes ſouffrances. Priez le qu'il vous obtienne de Dieu la grace d'imiter ſa conſtance; Et dites avec lui. *Nous avons bien merité de ſouffrir, puiſque nous avons peché, & nos peines ne meritent pas la gloire qu'on nous prepare.*

Reflexions Spirituelles

I. Malheureux eſt celui qui s'appuye ſur la faveur des Grands, qui eſt ſi inconſtante. Saint Leger quoy qu'iſſu de ſang Royal, ayant ſi bien ſervi, n'y a point trouvé d'arrêt ni de ſolidité. Attendez-en le même. Mais faites-en l'uſage qu'il a fait: Car en quittant la Cour, il s'eſt donné à Dieu. Uſez-en comme lui.

II. Que l'ambition eſt cruelle, quand elle eſt dans un homme qui fait tout pour regner! Ebroin ſe reconcilie en apparence avec S. Leger; mais le vice ne ſe peut accorder avec la vertu. Autant qu'il eſt en nous, ayons paix avec tous les hommes, mais n'eſperons jamais d'en avoir une veritable avec ceux qui n'en ont point avec Dieu.

III. Qu'un cœur bien attaché à Dieu

tire un grand profit de tous les fâcheux accidens ! Tout autre eût été ébranlé des violences qu'on fit à S. Leger; mais il demeure ferme au milieu des tourmens. Qui a Dieu pour appui & pour Juge, eſt aſſez fort, & tout le reſte eſt foible devant lui.

A Nicomedie, mourut S. Eleuthere Soldat, avec pluſieurs autres Martyrs.

A Antioche, les ſaints Prime, Cyrille & ſecundaire martyrs.

A Conſtantinople, S. Theophile Moine, en exil pour la defence des Images.

A Herford en Angleterre, S. Thomas Evêque.

La France honore ce méme jour ſaint Guerin, frere de ſaint Leger, qui par le commandement, & par l'eſprit de vengeance d'Ebroin Maire du Palais du Roy Theodoric, fut accablé de pierres au méme lieu que ſon frere mourut.

SAINT AMON VIERGE, Marié, & grand Anachoréte, 3. Octobre.

Evagre & Palladius.

ESprits lâches & attachez au monde, qui ne pouvez le quitter ſeule-

ment de pensée. Que direz-vous à Dieu, quand il vous fera voir S. Amon qui l'a si genereusement quitté de pensée & d'effet, qu'il a eu juste raison de dire aussi bien que l'Apôtre S. Paul : *Mihi mundus crucifixus est, & ego mundo.* Le monde m'est crucifié, & je suis crucifié au monde. Pour concevoir comme le monde lui a été crucifié, il faut sçavoir le peu d'estime qu'il en fait.

Aux Gal. c. 6.

Aprés avoir pris naissance dans le Bourg de Nitrie prés d'Alexandrie, Dieu le mit au nombre des petits orphelins, le privant de son pere & de sa mere, & donnant une bonne inclination pour lui à un sien oncle, qui le voyant abandonné de ses plus proches parens, en prit un soin tres particuliers, & le fit instruire és bonnes mœurs durant tout le temps de sa jeunesse. Le voyant âge de vingt-deux ans, il pensa à le marier & luy proposa le party qu'il avoit resolu de luy donner. A la premiere proposition Amon fut étonnés & se trouva tout interdit ; car d'un côté il eût bien voulu demeurer dans l'état des Vierges, & de l'autre il craignoit fort de déplaire à son oncle s'il refusoit le mariage. Enfin aprés avoir quelque temps balancé & consideré cette affaire ; il

Digitized by Google

penſa qu'en ſe mariant, il pourroit être vierge, & que Dieu lui donneroit aſſez de force pour perſuader à celle qui ſeroit ſon épouſe, de vivre enſemble chaſtes, & ainſi que tous deux ſeroient vierges; Dans cette ſainte eſperance il conſentit au mariage. Le jour des nopces venu, il aſſiſta au feſtin, & à la Ceremonie, ſe réjoüit avec les autres ſans faire ſemblant de rien. Le ſoir venu, comme il fut retiré dans ſon cabinet avec ſon épouſe, il lui découvrit ſon cœur, & lui dit en peu de mots : *Ma chere ſœur, conſiderez je vous ſupplie le bon-heur des Vierges, & des perſonnes chaſtes. Elles vont de pair avec les Anges du Paradis, & quoy qu'elles ayent un corps, elles vivent ſans aymer leurs plaiſirs. Ce ſont ces ames qui ſuivent toûjours l'agneau, & qui pour s'eſtre privé de quelque volupté paſſagere, ſont daus de perpetuels torrens de delices du Ciel. Ne voudriez-vous pas eſtre du nombre ? Et vous en ſerez plus heureuſe, & moy vôtre tres-obligé : Vivons, je vous prie, comme frere, & ſœurs nous aurons les bonnes graces de Dieu.* Cela dit. il tira un Livre, où il avoit ramaſſé les plus belles ſentences des Peres de l'Egliſe, touchant l'excellence de la virginité, & le lui preſenta.

Son doute pour le mariage.

Son diſcours pour perſuader la chaſteté conjugale.

Digitized by Google

En même tems, Dieu qui a des attraits admirables toucha le cœur de cette nouvelle mariée, laquelle aussi-tôt consentit à sa volonté, & adjoûta qu'elle le prioit de ne jamais reveler le secret de la chasteté conjugale qu'ils vouloient garder ensemble. Les voilà donc tous deux resolu d'être Vierges ; ils demeurent ensemble, il mangent en une même table, & la nuit chacun se retire dans sa petite chambre. Ah ! Dieu sçait quels combats ils ne souffrirent pas, quelles tentations ne leur suscita pas, & l'Enfer & la chair. Et cependant ils furent vingt-deux ans dans cet état sans jamais se toucher. *O prodige de chasteté ! O que des ames genereuses peuvent facilement être chastes & Vierges !*

Sa chasteté conjugale.

Les vingt-deux ans écoulez, son épouse le pria de lui permettre de se separer de maison & de ville, & de vivre plus retirée, *Oüi tres volontiers, je vous l'accorde*, répondit-il, *& vous me faites un grand plaisir.* Or la principale cause de son plaisir étoit, que vivant separé de sa femme, il seroit moins au monde, & plus à Dieu. Et ainsi desireux de se crucifier entierement au monde, il se retira vers une montagne en un desert de Nitrie, & là bâtit une petite logette,

Sa retraite en solitude.

où n'ayant autre compagnie, que celle des bêtes, ni autre entretien qu'avec Dieu, il tenoit le monde sous ses pieds, & le mépriſoit comme un pauvre pendu ou crucifié. Comme il eût été quelque tems en ce deſert, ſa ſainteté fit du bruit & du fruit : le bruit y attira pluſieurs malades, & le fruit fit que pluſieurs jeunes hommes quittans le monde choiſirent ſon deſert, & voulurent y demeurer. Entr'autres malades un enfant tombé dans la rage, fut guery par ſon merite, d'une façon aſſez extraordinaire. Comme ſes parens le prierent de le vouloir guerir, il leur dit : *Je ne ſuis pas aſſez puiſſant auprés de Dieu pour faire ce miracle, mais faites-le vous-même, & rendez un bœuf que vous avez derobé à une pauvre veſve ; cette reſtitution bien faite guerira vôtre enfant.* Ces pauvres parens bien ſurpris de voir leur crime découvert, rendirent le bœuf, & auſſi tôt leur enfant fut guery de ſa rage, par les prieres de ſaint Amon. Comme une fois il fut en peine de paſſer un fleuve, n'ayant point de batteau, & ne voulant point trouſſer ſon habit, crainte de voir quelque partie de ſon corps nuë, tant il étoit chaſte & modeſte, Dieu lui envoïa un

Ses miracles.

Sa grin. de modeſtie.

Ange, qui le transporta en l'air, & luy fit passer le fleuve.

Agé de 62. ans. Dieu voulut recompenser sa chasteté, & sa retraite en appellant son ame au Ciel par une mort tres-douce : Et au même temps qu'il mourut, S. Antoine vit une ame aller au Ciel en la compagnie des Anges, il pria Dieu de lui faire connoître à qui cette sainte ame appartenoit, & Dieu lui revela que c'étoit du Bien-heureux Amon Nitroit, qui triomphant du monde, & l'ayant toûjours tenu comme un crucifié, alloit joüir de Dieu.

Sa mort.

Son particulier caractere a été la chasteté conjugale : demandez la pour tous ceux qui ne l'on pas, & pensez à cette belle sentence de Cassian : *Il n'est point de vertu, qui rende les hommes charnels semblables aux Anges spirituels, comme le merite, & la grace de la chasteté bien gardée.*

Au livre 6. de ses Conferences.

REFLEXIONS SPIRITUELLES.

I. Saint Amon a triomphé du monde & de la chair dans le Mariage. Et pour quoy faut-il que le monde & la chair triomphe de vous même, sans que vous leur fassiez aucune resistance.

II. Il a persuadé à son épouse d'être vierge. Miserable est le Chrêtien

qui tous les jours par ces discours trop libertins, persuade aux autres de pecher.

III. Un Ange le transporte pour luy faire passer un fleuve, à cause qu'il ne veut le passer au prejudice de sa chasteté & de sa modestie. Ah ! qu'il est bon & agreable à Dieu d'aimer la chasteté, & de luy faire honneur : & de garder même devant soy même la modestie des yeux pour conserver la pureté du cœur ?

La France honore ce jour à Tolon en Provence saint Cyprian, un eloquent de son temps, qui fut choisi pour Evesque, & fut si grand amy de saint Cesaire Archevesque d'Arles, qu'en mourant il luy, laissa par testament un de ses Rochets que sa sœur Cesaire luy avoit filé. Du Saussay.

L'Italie honore à Rome saint Candide, & autres neuf martyrs.

L'Angleterre les deux saints Euval freres, Prestres & martyrs.

L'Afrique saint Maximian Evesque de Ragaia.

La Palestine S. Hesychie confesseur.

Le Pays-Bas saint Gerard Abbé. Martyrol. Romain.

Digitized by Google

SAINT FRANCOIS, Fondateur de l'Ordre des Mineurs, & Confesseur. 4. Octobre.

S. Bonaventure & Ribadeneyra.

SAinte troupe de Religieux, qui avez voulu porter le joug du Seigneur sous la regle de S. François, remerciez Dieu de vous avoir donné pour Pere cet homme Seraphique qui a si fort aimé JESUS-CHRIST crucifié, & si bien porté ses sacrez Stigmates qu'il a eu occasion de dire aussi bien que l'Apôtre S. Paul: *Christo confixus sum cruci, Je suis attaché en Croix avec Jesus-Christ.* Les trois cloux, qui l'ont attaché à cette sainte Croix, ont été trois amours; l'amour de la pauvreté, l'amour de la souffrance, & l'amour extatique.

L'amour de la pauvreté a été le fondement de toute sa sainteté. Et voicy comment il a commencé. François étoit encore dans le ventre de sa mere lors qu'un Pelerin lui demandant l'aumône, lui dit qu'elle n'accoucheroit pas qu'elle ne fût en un étable: elle s'y fit porter, & peu aprés elle enfanta, & donna au monde S. François, ce qui peut servir d'un juste preiugé, que comme il naissoit en un lieu semblable à celui de la naissan-

ce de JESUS-CHRIST, il participeroit à son esprit. Et de fait il participa bien à son esprit de pauvreté : car étant né en Italie en la ville d'Assise l'an 1183. & occupé dés sa jeunesse en la marchandise par son pere appellé Benordave, il fit vœu de ne jamais refuser l'aumône au pauvre qui la lui demanderoit, & comme un jour il la refusa, il courut incontinẽt aprés le pauvre, pour reparer sa faute. Cet amour à la pauvreté s'augmenta, lorsque rencontrant un lepreux, il descendit de cheval pour le baiser, & aussitôt le lepreux disparut, & reconnoissant par cette disparition que c'étoit Jesus-Christ, il aima si fort les pauvres, qu'il alloit les chercher jusques à l'hôpital. Priant un jour devant le Crucifix en l'Eglise de S. Damien, il entendit une voix qui lui dit, *François, allez & reparez ma maison laquelle va tomber.* Aussi-tôt entendant cela d'une reparation temporele, il vendit son cheval & beaucoup de marchandises, & porta l'argent à un Prêtre pour rebâtir l'Eglise. De quoi son Pere informé le fit venir en la presence de l'Evêque, & voulut qu'il renonçât à ses biens : *Ah que volontiers* (dit-il) *j'y renonce! afin que plus librement je puisse appeller Dieu mon Pere & lui*

Sõ vœu de donner l'aumone.

Son affection aux pauvres, & aux lepreux.

Digitized by Google

dire nôtre Pere qui estes és Cieux.

Il fut encore confirmé dans cét amour de la pauvreté, lors qu'entendãt la Messe, il oüit que Jesus parlant à ses Apôtres leur disoit en l'Evangile: *Ne portez ni or, ni argent, ni doubles robes, ni souliers*, & dés-lors il quitta ses souliers, son argent, & se contenta d'une tunique ceinte avec une corde, & en cet équipage il se mit à prêcher. Ayant établi son Ordre, il appelloit la pauvreté la Reine des vertus, & vouloit qu'elle fût le caractere de la Religion, disant à ce propos : *Ps. 25.* *que celui qui ne sçait pas donner son bien à Dieu, ne peut pas bien lui donner sa personne.* Enfin ayant aimé la pauvreté dés sa jeunesse, il a conservé ce saint Amour jusques à sa vieillesse, & a pû dire avec David: *Je suis pauvre, & j'ay été dans la peine & dans l'incommodité, dés les plus tendres années de ma vie.*

Son amour aux souffrãces.

Le second clou qui a attaché le glorieux & Seraphique Pere S. François à la Croix de Jesus, a été l'amour des Croix & des souffrances. Etant encore jeûne, & dans l'incertitude de sa vocation, Nôtre Seigneur Jesus-Christ lui apparut en la même façon qu'il étoit sur le Calvaire. Cette faveur lui attendrit le cœur, & le disposa si bien

à

'amour de la Croix que quand il ıſoit à la Paſſion du Fils de Dieu, erſoit une abondance de larmes. Dés 'il commença à ſe donner à Dieu, ıe demanda qu'à ſouffrir. Il morti- it ſon corps continuellement & fort terement. Il ne mangeoit que fort ement de choſes cuites, & quand y étoit obligé, il jettoit de la cendre ſus, ou de l'eau pour en ôter le goût, couchoit le plus ſouvent à platte re, & dormoit tout aſſis. Pour con- ver ſa chaſteté & faire ſouffrir ſa air qui le tentoit, il ſe jetta en plein ver en une foſſe pleine de neige; iſant voyage, il tomba entre les ains des voleurs qui le battirent fort, l'amour de la Croix luy fit chan- r les loüanges de Dieu. Ce même nour luy fit ſouffrir tres-amoureuſe- ent toutes les difficultez qui ſe pre- nterent en l'Inſtitution de ſon Ordre. étant preſenté au Pape Innocent III. our avoir l'Approbation de ſa Re- le, il en fut rebuté; mais Dieu qui ime & défend toûjours ſes ſerviteurs, t voir au Pape l'Egliſe de ſaint Jean e Latran, qui étoit prête de tom- er, & qu'un pauvre homme la ſoû- enoit. Il fit chercher ce pauvre

Sa mortification corporelle.

homme, & ayant trouvé que c'étoit S. François, il confirma sa Regle. Enfin cét amour des Croix fut le Souverain Maître de son cœur, lors que dix ans avant sa mort, étant sur le mont Alverve, qui est en la Province de Toscane le jour de l'Exaltation de la Sainte Croix, il receut les sacrées Stigmates de JESUS-CHRIST imprimées en ses mains, en ses pieds & en son côté, & cette faveur lui fut donnée par un Seraphin descendu du Ciel avec six aisles de feu, & un Crucifix au milieu de ses aisles. Cette admirable apparition lui laissa un grand desir de souffrir le reste de sa vie, & lui fit ressentir plus au vif les douleurs & les tourmens de J. C. *Qu'une ame est heureuse qui peut participer à ce sacré & douloureux amour!*

La confirmation de son Ordre.

Le troisiéme clou, qui l'a attaché inseparablement au Crucifix, a été l'Amour de Dieu non tel quel, mais extatique & éminent. Cét Amour divin commença à paroître dés sa jeunesse, & en son état seculier; car au seul nom d'Amour de Dieu, son cœur entroit dans une joye spirituelle, & paroissoit fort satisfait. Estant un peu plus grand & retourné de la ville d'Augube en celle d'Assise, témoigna bien qu'il aimoit

Son amour de Dieu

ieu mandiant par la ville, de quoi re-
rer trois Egliſe, celle de ſaint Da-
ien, celle de ſaint Pierre, & celle de
ôtre Dame des Anges; & en celle-
,il ſe retira plus particulierement: &
r revelation divine il y jetta les fon-
mens de ſon tres-illuſtre & tres-fleu-
ſſant Ordre. Ce même amour de
ieu l'appliqua à prêcher, & donna
l ſuccez à ſes Predication, qu'il gagna
Dieu entr'autres, un Chanoine de
ville d'Aſſiſe, nommé Pierre Cataire,
un autre appellé Bernard de Quin-
vale, & peu aprés il leur donna l'ha-
t Religieux, & quelque tems aprés,
d'autre juſques au nombre de douze,
ce fut lors que commença ſon Or-
re. Cét amour de Dieu s'augmenta,
ors que liſant les Actes des Martirs,
conçeut un grand deſir du Martyre, &
lla prêcher en Syrie parmi les Maures
Infidelles pour contenter à demi
on amour, Dieu permit qu'il fût pris,
ouëtté, & garroté, & en cét état me-
é devant le Soldan de Babylone, qui
renvoya en vie. Et ainſi il ne fut
Martir que de deſir. Enfin cét amour
arut vrayement Seraphique, lors que
ans des tranſports de joye & d'union

Son zele à prêcher.

saint François, occupé & abysmé dans Dieu, passoit les nuits entieres à dire & repeter souvent : *Deus meus & omnia. Mon Dieu, & mon tout,* comme s'il eût voulu dire. *Mon Dieu est tout ce que je veux* ou bien, *Mon Dieu est tout ce que je possede,* ou bien, *Mon Dieu est tout ce que j'aime.* Pour le voir dans cét amour d'extase, il ne falloit que le voir Communier ; car son ordinaire étoit d'estre ravy. Sa devotion étoit au Mystere de la Nativité du Fils de Dieu & il appelloit ordinairement Jesus l'Enfant de Bethleem. Il aimoit si fort la Vierge, qu'à son honneur il jeûnoit depuis la Feste de saint Pierre & de saint Paul jusques à l'Assomption. Il en faisoit autant pour les Anges, & principalement pour saint Michel, & un troisiéme Carême en l'honneur de tous les Saints. Toutes ces saintes actions font voir que son amour extatique étoit encore de pratiquer, & en cela plus solide & asseuré.

Sa devotion à la Vierge.

Aux anges.

Dieu, qui recompense toûjours nos bonnes œuvres au de-là de leur merité, voulut témoigner à saint François un amour reciproque en luy communiquant beaucoup de graces. Il commanda au feu de ne point le brûler & à sa pa-

Ses miracles.

Digitized by Google

e le feu obeït. L'eau où il trempoit
corde qui lui ſervoit de ceinture, a
eri pluſieurs malades. Il a chaſſé les
able de la ville d'Arles, & a predit
qui devoit arriver. Enfin Dieu vou-
it recompenſer ſon amour de la pau-
eté, l'a fait tres-riche en graces; vou-
it reconnoître ſon amour des ſouf-
ances, l'a rendu glorieux, & comme
avoit aimé en Seraphin, il lui a
nné la grace de mourir en Saint.

Un peu avant ſa mort il ſe dépoüilla Sa diſ-
ut nud, pour mourir pauvre, & en poſition
habit emprunté. Il recommanda à à la
s Religieux la pauvreté, la patience mort.
la perſeverence dans l'Egliſe Romai-
e. Il ſe fit lire la Paſſion de l'Evangile
ſaint Jean, & en diſant ce verſet du
ſeaume 141. *Seigneur, tirez mon ame* Samort.
e ſa priſon, afin que je loüe vôtre ſaint
Vom, car les juſte m'attendent; donnez-
noi donc ma recompenſe. Il rendit ſon
me à Dieu l'an de N. Seigneur 1226.
gé de 45. ans, le Pape Gregoire IX. le
anoniſa le 16. Juillet l'an 1228.

Outre les precieuſes parties de ſõcorps,
u'il a laiſſées pour reliques, on peut
onorer les paroles, qui ſont ſorties de
a bouche en forme de Maxime Spiri-
uelles, dont voici les principales.

Digitized by Google

SES MAXIMES SPIRITUELLES.

Extrait de sa vie.

I. Il est bien difficile de satisfaire aux necessitez corporelles, sans obeïr aux inclinations sensuelles.

II. Converser parmi les femmes sans se brûler, est autant difficile, que de marcher sur la brese sans s'échauffer.

III. Il ne faut point se glorifier de ce qu'un pecheur peut faire, comme jeuner, pleurer, prier; mais être fidele à Dieu, c'est ce qu'un pecheur ne sçauroit faire.

IV. Le Religieux ne doit jamais considerer à qui il obeït; mais à Dieu, duquel le Superieur tient la place.

V. Pour bien entrer en Religion, il faut y entrer par la porte de pauvreté.

VI. Si le corps quand il prend sa nourriture, doit être en repos, pourquoi l'ame n'y sera-t'elle pas, lors que priant, elle se nourrit spirituellement.

VII. Si je voiois d'un côté un Prêtre, & de l'autre un Saint décendu du Paradis, je baiserois premierement la main du Prêtre, & je ferois la reverence au Saint.

VIII. Le vrai Religieux eſt ſemblable à un corps mort, qui ſe laiſſe mener comme l'on veut.

IX. Perſonne n'eſt qu'autant qu'il croit devant Dieu.

Son particulier caractere, & celui de tout ſon Ordre, eſt une tres-rigoureuſe pauvreté. Aymez-la, & la pratiquez conformement à vôtre état, & dites ſouvent ce qu'il diſoit. *Jamais vous ne ſerez pauvre, n'y mécontent dans vôtre pauvreté, ſi vous vous ſouvenez que Dieu eſt vôtre Pere, Jeſus-Chriſt vôtre Frere, & le ſaint Eſprit vôtre Gouverneur.*

Reflexions Spirituelles.

I. O ſainte Pauvreté que vous êtes aimable! puiſque vous avez rendu S. François riche en graces & vertus; Inſpirez-nous un amour pareil à celui qu'il a eu.

II. O amour des ſouffrances, qui avez fait S. François au tableau ſi fidele de Jeſus Crucifié! Imprimez en nos ames quelques traces de ſes ſacrée Stigmates, afin que nous apprenions & aimions à ſouffrir comme lui.

III. O qu'un cœur eſt heureux, qui emporté d'un amour extatique, peut

dire avec Saint François: *Mon Dieu & mon tout.* Donnez-nous cét amour ô mon Dieu ! par les merites de vôtre fidelle serviteur, afin que vous soyez nôtre tout, & que nous soyons totalement à vous.

La France honore ce jour à Paris Ste Avoye ou Avrée vierge, laquelle saint Eloy fit Abbesse en un Monastere prés de Paris; Elle étoit si mortifiée en son corps, que pour souffrir, elle fit faire une chaire garnie de pointes de cloux à chaque côté, dãs laquelle elle s'asseoit disant son Pseautier; & de tems en tems se tournoit pour ressentir davantage ces pointes.

La Grece à Corynthe saint Prisque & Caïe Martyrs.

L'Egypte saint Marc & S. Marcian freres Martyrs.

A Damas saint Pierre Evêque & Martyr.

La Grece à Athenes sainte Hirotée, disciple de saint Paul.

Alexandrie S. Cane & saint Fauste Diacres, & autres.

A Boulongne saint Patroine Evêque.

L'Eglise fait l'Office double de Saint François.

SAINT PLACIDE, Religieux de l'Ordre de Saint Benoist, & Martyr à Messine. 5. Octobre.

Endez à Dieu mille & mille actions de graces, de ce que par un trait particulier de sa bonté, il a fait offrir à SAINT PLACIDE trois martyres. Le Martyre de Religion, qui se fans effusion de sang & dure bien ng-tems. Le Martyre de la Mortification, qui macere la chair par des nes plus extraordinaires. Et le martyre de Sang, qui se fait promptement. n tous ces trois Martyres il a été semblable à cét ancien Enocq, de qui il est it en S. Paul. *Testimonium habuit placuisse Deo. Il a eu un asseuré témoignage d'avoir pleu à Dieu.* Pour bien juger de cette verité, il ne faut que lire a vie.

Les 4. Martyrologes, Ribadenayra & Cassian.

Aux Hebr. c. 11.

Il étoit fils de Tertule, un des grands seigneurs de Rome, lequel voulant se rendre capable plûtost de la science du Ciel, que de celle du siecle, le mit sous la conduite de Saint Benoist.

Un si bon maître ne pouvoit faire qu'un bon disciple ; aussi en fit-il un parfait Religieux, qui se servit de l'Oraison & de la Mortification, comme de deux aîle, pour s'élever à une tres-grande perfection. Ses vertus gagnerent si fort le cœur de saint Benoît son pere spirituel, qu'il l'aimoit tendrement. Et son pere Tertule le voyant content en l'état Religieux, ne se contenta pas de le donner à Dieu ; mais pour rendre son sacrifice plus agreable, il donna encore une partie de ses biens, donnant à saint Benoît dix huit village qui dependoient de luy. L'avarice de quelques-uns ne pouvant souffrir un si grand present fait à l'Eglise, voulurent s'emparer de ces villages, & pour repousser leur violence, saint Benoît y envoya Placide, & lui donna pour compagnon Gordien & Donnat, ses familliers. Par tout où il passoit, il y laissoit ou l'odeur de sa vertu par ses exemples, ou de sa saintetè, par les miracles qu'il faisoit.

Sa mortification.

Estant à Messine, Messalin grand Seigneur & l'amy de son Pere, voulut loger en son Palais, pour le contenter il y logea un jour, le lendemain il alla chez les Religieux, disant : *Puis que je*

Religieux, mon Palais & mon Lou-
eſt ma petite cellule.

ſtant arrivé en la Sicile, il bâtit un naſtere prés le port de Meſſine,& la employa au jeune, à l'Oraiſon & à nortification. Son ordinaire étoit de ner en Carême, le Dimanche, le rdi, & le Jeudi au pain & à l'eau,& autres jours il ne mangeoit point du t. La haire étoit ſa chemiſe,& pour mir il ſe ſervoit d'une chaire, dor- nt toûjours aſſis. Le plus beau trait & plus rare de ſa vie eſt,que jamais il ne ſt mis en colere ; ô la belle loüange! vant de la façon, il attira de Rome freres, & une ſienne ſœur, & plu- urs autres Religieux. Son jeûne. Sa douceur.

Comme il jouïſſoit du fruit de ſes ıvaux,&commençois à jetter les fon- mens d'une ſainte & religieuſe fa- ille,le Diable envieux de ce bien,vou- t s'y oppoſer,& ſe ſervit d'un certain ıamucha Maure. Capitaine d'Abdala oi d'Afrique,lequel écumant la côte : Sicile pour perſecuter les Chrétiens, nt prendre terre au port de Meſſine,& ıtra par force au Monaſtere de ſaint lacide,& d'abord il le prit priſonnier vec quelques autres Religieux, & les reſſa fort de renoncer à la Foy Catho- Son em. priſon- nement.

Digitized by Google

lique ; mais voyant que c'étoit ſans effet, il les fit mettre en priſon, où ils furent cruellement foüettez & chargez de coups de bâton, aprés quoi on leur attacha les pieds en haut, & en bas on fit de la fumée, qui montoit à leur viſage : *La cruauté n'eſt-elle pas bien induſtrieuſe?* Aprés ce tourment, le cruel Manucha voulut les conſiderer, & trouvant S. Placide d'un viſage gay & riant, il commanda qu'on lui frappât la bouche à coups de pierres, & l'entendant loüer Dieu dans ce tourment, il lui fit couper la langue ; mais par un miracle prodigieux, il parla mieux qu'auparavant. Enfin il le condamna & tous ſes compagnons, à être decapitez, & ainſi par ce martire il eut un témoignage qu'il plaiſoit bien à Dieu. Sa mort arriva l'an 541.

Ses tourmens.

Sa mort

Son particulier zele a été de vaincre la paſſion de colere. De grace combattez-la à ſon exemple, & eſperez d'en être victoriemx. Pour vous animer à ce brave combat, ſouvenez-vous de cette parole de S. Ambroiſe: *Si la colere vous attaque, ne lui cedez pas. Vôtre place eſt la ſageſſe, vôtre place eſt la raiſon, vôtre place eſt la mortification. Tenez-vous là, & vous ſurmonterez.*

Au 1. livre de ſes Offices, chap. 1.

REFLEXIONS SPIRITUELLES.

. La Religion eſt un martyre de l'eſ-
it, qui meurt à l'amour propre & à
ıtes ſes inclinations naturelles qu'il à
ur le monde. Vous que Dieu a appel-
à cét état, y menez-vous une vie de
artyr, c'eſt à dire des perſonnes qui
nt mortes ou qui meurent à tout, à
:xemple de S. Placide & de ſes Com-
.gnons, quittant de cœur auſſi-bien
ıe de corps, le monde & tout ce qu'il
ıferme !

II. La mortification du corps eſt un
ıtre maryre, qui va déja au ſang & au
ırnage. Il mortifie les appetits des ſens,
: fait ſouffrir à la chair les douleurs &
:s tourmens d'une vie penitente. Pen-
:z-vous plaire à Dieu ſans ſouffrir ce
ıartyre, & lui faire de vos corps une
oſtie vivante & agreable. Helas ſaint
lacide, & tant d'ames tres-innocentes
ont affligées ſi cruellement, & vous qui
tes ſi grand pecheur, vous ne ſouffri-
ez rien !

III. La mort effectivement endurée
our la confeſſion de la Foy, fait le
arfait Martyre. Plus il y a de tourmens,
lus la Couronne du Martyre eſt em-
ellie de perles. Combien de maux ſouf-
rit S. Placide avec ſes Compagnons :

Dieu ne demande pas de vous un semblable témoignage ; mais avez-vous pour le moins celui de vôtre cœur qui soit prêt d'endurer toutes choses pour conserver sa foi & son amour.

La France honore ce jour à Valence en Dauphiné Saint Appollinaire Evêque, de qui l'Aumusse donna la santé au Roi Sigismond fort malade, & comme les eaux du Rône devinrent si chaudes par les chaleurs, qu'on ne pouvoit en boire, il fit miraculeusement sortir de terre une claire fontaine, qui servit à tout le peuple, mais elle tarit, quand il sortit de Lyon.

La même France honore à Auxerre S. Firmin Diacre, & Ste Flamine sa sœur.

A Smyrne fut martyrisé S. Thraseas Evêque.

A Tréves S. Palmace, avec ses Compagnons.

A même jour sainte Christine Vierge & Martyre.

A Ravenne S. Marcellin Evêque.

A Zamora S. Attilion Evêque.

A Rome sainte Galle vefve.

L'Eglise fait l'Office simple de S. Placide.

AINT BRUNO, CONFESSEUR. & Fondateur de l'Ordre des Reverends Peres Chartreux. 6. Octobre.

VEnerables Chartreuſes, agreables Deſerts, ſacrées ſolitudes, qui ne ſpirez que l'air du Paradis ; Reconoiſſez, les grandes obligations que ous avez à Dieu; de vous avoir donné our habitant & pour un tres-grand nement, le glorieux S. Bruno, duquel eſt permis de dire ce que diſoit Dieu i peuple d'Iſraël : *Invenit gratiam in ſerto. Il a trouvé la grace dans le deert.* Pour verifier cette penſée, il faut avoir le commencement, le progrez : la fin de ſa vie. *Baronius. Ribadeneira. & le Martirologes. Romain. Hierem. 31.*

Pour le commencement, il n'âquit Cologne ; ville d'Allemagne, de paens non moins nobles que riches. Le eſir qu'ils eurent de le rendre capable : docte, fit qu'ils l'envoierent étudier l'Univerſité de Paris, & il y étudia ſi ien & ſi ſerieuſement, qu'en peu il it excellent en Philoſophie & Theogie, & fut fait Chanoine de Rheims

Digitized by Google

Accident funeste, qui donna lieu à sa conversion.

Comme il continuoit son séjour à Paris, il eut la devotion d'assister aux funerailles d'un homme vrayement docte ; mais vertueux en apparence : & comme on disoit l'Office des Morts sur le corps du deffunt, il arriva un accident étrange. Ce fut, que quand on dit une des Leçons tirées du Livre de Job, où il y a *Répondez-moy, &c.* Le mort se leva du cercueil, & d'une voix articulée & forte, s'écria : *Je suis accusé devant le juste Jugement de Dieu, & je suis condamné.* A ces paroles, tous les assistans demeurerent fort étonnez, & le seul S. Bruno en fut si vivement touché, qu'il resolut de quitter le monde & se donner à Dieu le reste de ses jours. *O qu'il est vray ce qu'a dit* JESUS-CHRIST ! *Plusieurs sont appellez, & bien peu sont choisis.* S. Bruno donc étant de ces choisis pour le desert & pour le Paradis, communiqua son dessein à six autres, lesquels aussi-tôt l'approuverent & le suivirent.

Sa conversion.

En sain Matth. ch. 20.

Animez tous sept d'un même esprit, ils sortirent de Paris, vendirent leurs biens, les donnerent aux pauvres, & tous de compagnie allerent à Grenoble en Dauphiné, se jetterent aux pieds de l'Evêque appellé Hugues, personnage fort vertueux, lequel la nuit aupara-

Digitized by Google

nt les avoit veu en forme de sept luiantes Estoilles. Les ayant receu, il leur nna le desert nommé Chartreuse, our y demeurer & y vivre en solitude, voilà le tems où saint Bruno, comença à trouver la grace dans le dert, trouvant un lieu fort retiré & sotaires pour vacquer tout à son aise à Dieu.

L'établissement de son Ordre.

Le progrez fut que s'étant retirez ous sept, ils commencerent à jetter les fondemens du venerable & saint Ordre des Reverends Peres Chartreux l'an 1084. & à vivre fort rigoureusement. Leur Regle êroit de porter continuellement le Cilice, de ne manger jamais de viande; même en necessité & maladie, de garder un tres étroit silence. Leur devotion étoit à la glorieuse Vierge, à l'honneur de laquelle ils recitoient tous les jours son Office. Leur principal Patron étoit saint Jean Baptiste, & leur grand dessein êtoit d'imiter sa penitence. *Faire tout cela dans le desert, n'étoit-ce pas bien trouver la grace, & agir selon ses mouvemens!*

Dans ce même desert saint Bruno y gaigna les bonnes graces du Pape Victor XI. autrefois son disciple, lequel

Digitized by Google

informé de ſa ſainteté, le fit venir à Rome, & ſe ſervit de ſes conſeils, juſques à ce que lui ayant preſenté l'Archevêché de Rioles, il l'obligea de ſe retirer en un deſert, plûtôt que de l'accepter Dans ce ſecond deſert il y receut une ſeconde grace: car comme le Comte de Sicile & de Calabre chaſſoit ſes chiens approchans des Cellules où s'étoit retiré S. Bruno avec quelques ſiens Religieux, commencerent à abbayer, ce qui fut cauſe que ce pieux Comte y entra, & l'ayant trouvé en priere, il en fut ſi touché, qu'il lui donna une fort belle Egliſe, & la renta de tout le neceſſaire.

Sa reconnoiſſance. Cette liberalité ne fut pas ſans recompenſe; car ſaint Bruno voulant reconnoître ſon bien facteur, l'advertit que Sergius, un de ſes Capitaines, avoit deſſein de le trahir au ſiege de Capouë, ce que Dieu lui avoit fait connoître par une revelation extraordinaire dans ſon deſert. Si bien qu'on peut dire qu'il a trouvé la grace de predire les choſes futures.

Enfin dans ce même deſert, il a heureuſement trouvé le moyen de mourir doucement & ſaintement, aprés avoir

Sa mort rendu compte à ſes Religieux de toutes les actions de ſa vie, & fait une ſolem-

nelle profeſſion de ſa Foi, aprés laquelle il rendit ſon eſprit, l'an de Nôtre-Seigneur, mille cent un.

Ses Reliques ont été quelque tems cachées par les RR. Peres de l'Ordre de Ciſteaux; mais ſes paroles & maximes, qui ſont de bien cheres Reliques, ont été publiées à tout le monde. En voici un petit abregé.

SES PLUS BELLES ET DEVOTES PAROLES.

Extrait de ſa vie par le P. Binet.

I. Que profite-t'il à l'homme d'être maître de tout le monde, s'il eſt damné au bout?

II. Je me ſuis retiré dans le deſert pour trouver Dieu, là où on ne trouve point les hommes.

III. Le monde me croit mort & moi je le tiens tous de même.

IV. Si le juſte a de la peine à gagner le Paradis, que deviendra le pecheur.

V. Il me ſemble que le monde eſt un mal Purgatoire, & le deſert un Paradis.

VI. Les nuits dans nos deſerts ſont claires comme à midy, & les nuits de nos ſolitudes, ſont pleines de douceurs.

VII. Quand je ſuis ſeul, jamais je ne ſuis ſeul : car Dieu eſt toujours avec moy.

Digitized by Google

VIII. Je me repoſerai dans le ſein de la paix ; Helas ! quel doux tranſport de dormir dedans Dieu.

IX. Qui me donnera des aîles de colombe pour voler & me repoſer !

Le particulier ſoin de ſaint Bruno, a été de joüir toûjours de ſa paix interieure. Demandez lui la grace de joüir de la vôtre, & dites avec luy, *O que les hommes ſont heureux, qui n'ont point d'autre Miniſtre que Dieu, & qui ont le cœur comblé de joye.*

REFLEXIONS SPIRITUELLES.

I. Que Dieu eſt admirable d'avoir fait un grand Saint par la voix d'un miſerable damné, & par un exemple terrible des jugemens de Dieu, obliger tant de perſonnes, à l'exemple de ſaint Bruno, à mener une vie tres-auſtere. Qu'euſſiez-vous fait, Lecteur, ſi vous euſſiez été preſent à cét horrible ſpectacle : Vous euſſiez fait ce qu'on fait aujourd'huy ; vous ne l'euſſiez pas crû quaſi en le voiant. Croiez le pour le fait ſi vous voulez ; mais pour la verité, croiez que vivant comme vous faites, vous êtes en grand danger d'éprouver ce qu'on dit être arrivé à ce mal-heureux homme.

II. Le Cilice, l'Abſtinence & le Si-

Digitized by Google

lence, ſont les trois élemens de la vie d'un Chartreux, fondée par S. Bruno. O que ces trois moiens ſont propres à faire de grands Saints : L'un mortifie la chair, l'autre afflige le goût, le troiſiéme ferme la bouche aux paroles oiſeuſes, pour tenir l'ame plus occupée en Dieu. Dieu a mis ces perſonnes dans l'Egliſe pour vous donner ſujet d'imiter en quelque choſe leurs vertus : en pratiquez-vous quelqu'une de celles-là ?

III. Mépriſer aprés cela les charges de l'Egliſe & refuſer les Mitres & les Archevêchez, pour retourner en ſa ſolitude & à une vie ſi auſtere, c'eſt bien témoigner qu'on ne s'ennuye pas de ſouffrir pour Dieu & de converſer avec Dieu. Saint Bruno l'a fait. Et vous, pourſuivrez-vous dans vos bons propos? Et la moindre rencontre n'eſt-elle pas capable de vous retirer de tous les bons deſſeins que vous auriez entrepris ! O que la vertu eſt douce à qui l'a une fois bien goûtée ! & qui la quitte, montre qu'il ne l'a jamais bien aimée.

La France honore à Agen ville d'Aquitaine, ſainte Foi Vierge, laquelle dés l'âge de ſept ans préchoit la Foy & la Loy de JESUS-CHRIST *& en mourant,*

fut exposée & brulée sur le gril, comme le glorieux saint Laurent.

A Laodicée fut martirisé saint Sayar Evêque.

A Capaouë saint Marcel avec ses Compagnons.

Au même jour sainte Erotes martire.

A Treves un nombre prèsque infini de Martyrs.

A Auxerre saint Romain Evêque & Martyr.

A Oderzo en Italie saint Maine Evéque.

L'Egliſe fait l'Office ſemidouble de ſaint Bruno.

SAINTE OSITE VIERGE & Martyre en Angleterre.

7. Octobre.

Alberic. Verel, & Surius en ſon 5. Tome.

AMes ſaintes, cheres Epouſes de JESUS-CHRIST, qui voulez vivre vierges ! Rejouïſſez-vous de la gloire que poſſede ſainte OSITE, laquelle pour avoir été ſemblable à cette femme forte, qui au rapport du Sage Salomon. *Panem otioſa non comedit, N'a point mangé ſon pain dedans l'oïſiveté,* a gagné une double couronne, celle de la Virginité, & celle du martire.

Aux Proverbes c. 31.

Elle étoit Angloiſe de Nation, & fil-

le du Roy Fritevaud. En ſuçant le laict de ſa nourrice, elle ſuça celuy de la pieté, qui la rendit tres-modeſte en ſes actions, tres-honnête en ſes paroles, & fort ſerieuſe en ſa converſation. Son eſprit ne vit pas ſi-tôt la vanité des coutonnes Royales, qu'elle les mépriſa, & ne goûta que les choſes celeſtes & ſpirituelles. Dans ce ſentiment, elle ſe retira en un Monaſtere de Religieuſes, que l'Abbeſſe Moduvene gouvernoit, & peu aprés on l'envoya en un autre Monaſtere où Edite, ſœur du Roy Alferd, oit Abbeſſe. Eſtant là, ſon Abbeſſe ayant envoyée porter un Livre à l'Abeſſe Moduvene, comme elle paſſoit ir un pont, le vent fut ſi furieux, qu'elle tomba dans l'eau & s'y noya. Cependant les deux Abbeſſe étant en peine, ne ſçachant ce qu'elle étoit deveë, viennent toutes deux ſur ce pont, ayans appris qu'elle s'étoit noyée, s ſe mirent en priere, & l'Oraiſon e, l'Abbeſſe Moduvene animée d'u grande eſperance & confiance en u, s'écria par trois fois. *Oſite, Oſite, e, Au nom de la ſainte Trinité, ſorde l'eau.* Admirable effet de la prie- Auſſi-tôt elle ſortoit, & répondit, *voici, ma Maiſtreſſe, me voici.* Et en

Etrange accident.

Digitized by Google

même tems elle parut tenant son Livre en main sans qu'il fût offensé. Peu aprés Moduvenne deceda, & Osite retourna chez ses parens.

Son Mariage.

Etant là, Siger Roy de la Saxe Orientale, la demanda en mariage, ses parens le presserent d'y consentir. Elle contre son inclination obéït, mais sa peine fut de conserver sa virginité comme elle avoit resolu. Dans cette peine elle se servit de tous les artifices possibles pour empêcher la consommation du mariage. Enfin étant un jour quasi déliberée d'y consentir, la Providence divine, qui a des Ordres particuliers pour les Vierges, suscita une affaire tres-importante au Roy de Saxa son mary, qui l'obligea de faire un voyage. Osite voyant qu'elle avoit échappé, se servit de l'occesion de l'absence du Roy, & ayant communiqué la volonté d'être Vierge à quelques Religieux, ils luy conseillerent de l'accomplir, & par un zele un peu bien fervent, ils lui couperent les cheveux, & luy donnerent le voile Religieux.

Sa virginité conservée.

Cela fait, le Roy Siger retournant de son voyage, & pensant trouver Osite sa femme en l'état où il l'avoit laissée, fut si surpris de la voir couverte d'un habit

habit de penitence, & a ce spectacle, Dieu lui toucha le cœur. *Tant il est vrai que le cœur des Rois est en la main de Dieu.* Et Aussi-tôt il consentit qu'elle demeurât Vierge & Religieuse, lui fit bâtir un logis, & lui donna de quoi s'entretenir. Elle ne fut pas si-tôt dans cette sainte Retraite, que pour ne pas manger son pain dedans l'oisiveté, elle travailla à sa perfection & à celle des autres : car sa vie exemplaire attira plusieurs jeunes Damoiselles, lesquelles se mirent sous sa conduite, & firent un celebre & fleurissant Monastere.

Son Martire.

Estant là, dans les douceurs de la paix interieure & exterieure, Dieu qui est le Maître des Couronnes, & les donne comme & quand il veut, fit naître une belle occasion à Osite, d'adjoûter à sa couronne de Vierge celle du Martire. L'occasion fut que les Corsaires de Danemarc décendirét à la côte d'Angleterre, & d'abord entrerent dans le Monastere, où étoit Ste Osite, laquelle enleverent. Le Capitaine des Pirates trouva si belle, qu'il en fut amoureux, & voulut la forcer de renoncer à Foi & à la virginité qu'elle avoit sacrée à JESUS son Epoux. Mais

Miracle aprés sa mort.

n'ayant rien pû gagner, il lui fit trancher la tête.

Sa tête tombée par terre, son corps se releva & prit la tête avec les mains, & l'apporta droit à l'Eglise des Apôtres saint Pierre & saint Paul, prés de quatre cens pas du lieu de son martire, & aiant trouvé les portes fermées, elle frappa contre avec ses mains sanglantes, & y laissa ses marques imprimées. Au lieu de son martire il sortit une belle fontaine, dont l'eau servit à guerir plusieurs malades.

Son particulier zele a été l'Amour de Dieu. Priez-la de vous obtenir la grace de l'imiter, & vous souvenez de cette belle pensée de sanit Augustin. *Un chacun est tel qu'est ce qu'il aime. Aimez-vous la terre? vous êtes terre. Aimez-vous Dieu? que diray je, vous êtes Dieu? j'ai dit que vous êtes des Dieux, & les enfans du Tres-haut.*

REFLEXIONS SPIRITUELLES.

1. Sainte Osite étant ressucitée par un si grand miracle, ne pouvoit que mener une vie de miracle. Helas! ne devons-nous pas à Dieu nôtre vie, qui nous a par le Sang de son Fils retirez de la mort? Pourquoi donc ne menons-nous pas une vie toute sainte

Digitized by Google

n justice & verité ?

II. Elle fait plus d'état d'un voile Religieux que de sa couronne Roiale, l faut donc que la pieté fût bien grande en son ame. Et c'est une preuve qu'elle est bien petite en la nôtre, puis que nous ne voulons rien quitter pour la suivre.

III. Apres sa mort, son corps porte entre ses mains sa tête. Voilà comme Dieu honore un corps vierge & une ame fervente. Ah ! vivez si bien, que vous puissiez porter la couronne à la mort.

La France honore ce même jour à Bourges saint Auguste Prêtre, lequel étant impotent des pieds & des mains, ayant eu recours à saint Marcin, dont il avoit receu des Reliques, il fut entierement guery, & en reconnoissance de sa guerison, il se fit Religieux de saint Benoît, & fut Abbé. Saint Gregoire de Tours.

La même France honore à Rheims saint Helan Prêtre

L'Italie honore à Rome S. Marc Pape, & autres saints martirs.

L'Orient prés l'Euphrate, les saints Serge & Bache martirs.

La même sainte Julie martire.

Digitized by Google

La ville de Padouë Ste Juſtine Vierge, L'Egliſe fait l'Office ſimple de S. Marc. Pape, & commemoraiſon de ſaint Serge. Bache, Marcel, & Apulée.

Ce méme jour on fait memoire de N. Dame de la Victoire, ordonnée par le Pape Pie V. en action de graces de la victoire ſignalée que les Chrétiens gagnerent contre les Turcs.

SAINTE BRIGITTE VEUVE.

8. Octobre.

Surius, enſon 4. tome & S. Antonin en ſa 3. Partie.

QUe tous les état & conditions des homme beniſſent Dieu, de ce qu'il leur a donné autant de miroirs de Sainteté qu'il leur propoſe des Saints ou des Saintes à imiter. Les veuves ou dans leur état de continence, l'idée d'une parfaite veuve en la perſonne de ſainte BRIGITTE, pour laquelle il ſemble que Dieu ait dit autrefois par la bouche de ſon fidele Job. *Conſolatus ſum cor viduæ. J'ai conſolé le cœur de la veuve.* Et certes il ne faut que conſiderer les conſolations Celeſte, les faveurs extraordinaires, les revelations Divines, dont ſainte Brigitte a été favoriſée, pour dire que Dieu a bien conſolé ſon cœur.

Ch. 29.

Les faveurs extraordinaires & divines, ont commencé dés sa naissance : car étant née en Suede, durant la nuit il parut une grande clarté, & une Vierge assise sur les nuées, qui tenoit un livre en sa main. Admirable presage, de ce que devoit être sainte Brigitte assise sur les nuées, par ses sublimes contemplations, & tenant déja en main le livre de ses revelations. Sa naissance miraculeuse.

Agée de sept ans, sa mere étant morte, la glorieuse Vierge lui apparut avec une precieuse couronne qu'elle lui mit sur la tête. A dix ans elle ouït prêcher de la Passion du Fils de Dieu, & en fut si vivement touchée, qu'elle ne pouvoit y penser, ni en parler, sans jetter une abondance de larmes : Et JESUS-CHRIST lui ayant apparu tout navré & crucifié, la confirma beaucoup dans cette sainte & douloureuse devotion. Le jour n'étoit pas assez grand pour contenter sa pieté, elle passoit encore la nuit à prier devant le Crucifix, & pendant son travail exterieur, son esprit étoit tout abîmé en Dieu. *Helas ! que ne fait pas une ame qui n'aime rien que Dieu.*

Son mariage.

Etant plus avancée en âge, son pere la maria avec le Prince de Neracie, appellé

Ulfe. Et aprés avoir gardé la chafteté conjugale un an durant, elle eut des enfans qu'elle éleva à la crainte de Dieu. Peu aprés elle fit un voyage avec ſon mary à ſaint Jaques en Galice, & étans tous deux de retour, ils ſe ſeparerent d'un mutuel conſentement, & entrerent en Religion. Son mari entra en l'Ordre de Ciſteaux, où il deceda ſaintement.

Son veuvage. Etant veuve, ce fut lors que Dieu conſola bien ſon cœur: 1. Par des hautes & ſublimes revelations, dont elle écrivit un Livre, que le Concile de Baſle honora de ſon approbation: 2. Par une forme d'inſtitut que JESUS-CHRIST lui inſpira, & lui-même en dicta la Regle: 3. Par une grace particuliere que Dieu lui donna pour concevoir une horreur de tout peché. Elle ne diſoit point de parole mal à propos, qu'elle ne ſentît une amertume en ſa bouche, & quand quelqu'un diſoit en ſa preſence une parole meſſeante, elle ſentoit une odeur comme de ſoulfre. *O Dieu! quelle faveur pour ne pecher que rarement.*

Sa mortification. Sa devotion à la Paſſion étoit ſi grande, que tous les Vendredis elle faiſoit découler ſur ſes bras de la cire gout-

te à goutte, & portoit en sa bouche de l'herbe fort amere.

Dieu lui commanda d'aller à Rome, & de là en Jerusalem. A cela elle obéit joyeusement, & visita les saints lieux avec sentiment. Estant de retour de Rome, elle fut malade un an durant, & on peut bien dire qu'en sa maladie JESUS-CHRIST consola le cœur de la veuve : car il la visita en son lit, & aprés avoir receu tous ses Sacremens, elle mourut, l'an de Nôtre-Seigneur 1376.

Aprés sa mort, son corps fut porté en l'Eglise de saint Laurent, & l'année suivante au Royaume de Suede, à la reserve de son bras que sa Fille Catherine laissa à Rome. Et quoi que ces Reliques soient bien cheres & precieuses, si est-ce que les Maximes Spirituelles, qui se trouvent dans ses écrits, & que Dieu lui a revelées & dictées, sont encore plus considerables. En voici quelque nombre. Sa mort

LES MAXIMES SPIRITUELLES. revelées de Dieu à sainte Brigitte.

I. L'amour pour être vray & pur amour, ne doit rien aimer de Dieu que Dieu seul, & ne doit point chercher

Dieu pour trouver Paradis ; mais il cherche Paradis, parce qu'infailliblement on y trouve Dieu.

II. De toutes les eſpeces d'amour divin, le Crucifiant eſt le plus excellent, parce qu'il eſt plus épuré, plus deſintereſſé, & plus digne de la generoſité d'un bon cœur.

III. Le cœur ſolidement humble apprehende toûjours de diminuër l'ouvrage de Dieu, en tout ce qu'il fait pour Dieu.

IV. Une des plus importantes maximes de la vie ſpirituelle, eſt de n'avoir rien de ſi precieux que Jesus & Marie. Il faut les aimer fortement, tendrement & filialement.

V. C'eſt un mauvais ſigne, quand l'homme n'a nulle tentation, ou qu'il n'eſt point dans quelque tribulation, puis que Jesus a dit que quiconque ne porte ſa Croix tous les jours, n'eſt pas digne de luy.

VI. On ne gouſte jamais mieux la douceur du Paradis & de la vertu, que dans le Purgatoire de l'affliction.

VII. Tenez pour une maxime aſſeurée que l'Oraiſon eſt la vraye nourriture de l'ame. C'eſt un canal doré, par où Dieu diſtille dans nos cœurs les roſées de ſes miſericordes.

Digitized by Google

VIII. Ne vous rebutez pas de l'Oraison, si vous êtes en secheresse, vôtre silence deviendra eloquence, & vos desolations se changeront en prieres, si vous sçavez-vous resigner en Dieu.

IX. L'homme qui tombe souvent en quelque faute par foiblesse, ne doit point desesperer son cœur ; mais s'humilier : la vanité fait perdre courage, & la vraie humilité fait reprendre cœur.

X. Il ne faut pas mesurer les raisons du Ciel à l'aune des sentiment humains, Dieu veut qu'on ait la simplicité de la colombe pour lui obeïr ponctuellement.

XI. La mesure de l'humilité, est la juste mesure de la capacité d'une ame.

XII. La maxime des maximes, est d'avoir une entiere, absoluë & totale dependance de Dieu, & s'abandonner pleinement à sa conduite.

Son particulier soin a été, la devotion à la Passion de JESUS-CHRIST: Taschez de l'avoir à son exemple, & souvenez-vous de ce que disoit S. Bonavanture. *Toute ma Philosophie est de sçavoir & d'apprendre de Jesus-Christ Crucifié.*

REFLEXIONS SPIRITUELLES.

I. O qu'il est vrai que Dieu se plaît à reveler ses grands secrets aux ames sain-

A Seville saint Pierre Martyr.

A Laodicée saint Artemon Martyr.

A Ancone les saintes Palatiates & Laurence Martyres.

L'Eglise fait l'Office semibouble de sainte Brigitte.

LA VIE DU VENERABLE Pere Antoine YVAN, Prêtre & Fondateur de l'Ordre des Religieuses de Nôtre-Dame de Misericorde.

LE Venerable Pere ANTOINE YVAN, Prêtre & Fondateur de l'Ordre des Religieuses de N. Dame de Misericorde, peut être de ceux de qui l'Escriture a dit. *Hi sunt viri misericordiæ, quorum miserationes non defecerunt* Ce sont des hommes de misericorde, de qui les charitez n'ont jamais defailly. Il nâquit dans un Bourg de Provence appellé Rians, du Dioceſe d'Aix, en l'année mil cinq cens ſeptante ſix, de parens pauvres, mais ſimples, devots & craignans Dieu. Il n'avoit que trois ans quand ſon pere deceda, & délors le Seigneur témoigna qu'il le prenoit ſous ſa protection, le preſervant de la maladie contagieuſe, de laquelle ſon pere étoit mort.

laiſſoit pas de continuer ſes aumônes, quand ils en avoit le pouvoir. Eſtant un peu plus avancé en âge, il alloit querir des fagots dans les forêts voiſines, il les vendoit & diſtribuoit la plus grande partie de l'argent aux pauvres.

Eſtant encore fort jeune, il ſervit de Clerc durant quelques années dans ſa Parroiſſe, & en d'autres Egliſes; mais avec tant d'exactitude, que pour ne manquer pas à ſe lever le matin & tinter le ſalut, il couchoit ordinairement dans le clocher; ſe repoſant ſur des pierres, ou ſur des ais, un Livre ou ſon Chapelet en la main.

Les reverends Peres Minimes l'ayant reçeu pour ſerviteur, à l'âge de douze ans, il commança la vie auſtere, qu'il a depuis continuée, gardant exactement l'abſtinence, le jeüne, couchant ſur la dure, ſe macerant par des diſciplines, allant nuds pied, tête nuë, & ſouffrant mille autres incommoditez. Deſcendant un jour les degrez, un clou ſe ficha dans l'un de ſes pieds; nonobſtant l'extrême douleur qu'il ſentit d'abord, il continua ſon chemin ſur ne pas manquer à l'obéïſſance. Cependant la pointe du clou s'avança

ſi fort dans le pied, qu'il le perça d'outre en outre : il l'arracha luy-même & ſouffrit la violence de ce mal pour l'amour de Dieu avec une force qui ſurpaſſoit la foibleſſe de ſon âge ; auſſi il en fut guery miraculeuſement, n'y ayant mis luy-même ſur la bleſſure qu'un peu de bouë, & fait deſſus le ſigne de la Croix,

Dans ce même Convent, s'étant proſterné par le commandement du Reverend Pere Superieur, devant une Image de la ſainte Vierge, luy ayant propoſé avec ſimplicité, en la preſence des Religieux, ce qu'il deſiroit ; à ſçavoir, bien lire, écrire, peindre, graver, être un bon Prêtre, un bon Confeſſeur, un bon Predicateur, & un Saint, & l'ayant prié de lui obtenir toutes ces choſes, il en devint capable en fort peu de tems & la ſuitte de ſa vie a fait voir que la ſainte Vierge l'avoit pleinement exaucé.

La diſette des vivres ayant obligé les Reverends Peres Minimes de le congedier, il ſe retira dãs un bois, où ne mangeant que des herbes & des racines durant quelques jours, il ſe plaignoit de ſon extrême miſere, lors qu'il fut conſolé par un Ange, lequel luy dit de ne ſe pas affliger, & que le Seigneur auroit

toûjours un tres-grand ſoin de luy.

Deſirant de ſe rendre ſçavant, pour pouvoir être un bon Eccleſiaſtique, & n'ayant aucun bien, ny aucune aſſiſtance humaine, il paſſa ſa jeunesſe en diverſes Villes, dans Arles, Avignon, Carpentras, &c. Eſtudiant, travaillant, & ſouffrant tout ce qu'un pauvre écolier peut endurer. Dans Pertuis il peignit des Tableaux de devotion. Il recitoit châque jour l'Office de la ſainte Vierge. Il jeûnoit trois jours de la Semaine, & prenoit tres-ſouvent la diſcipline juſques au ſang. Dans Arles la ſainte Vierge le délivra par trois fois du naufrage dans le Rône: & la troiſiéme étant emporté par l'impetuoſité des flots, cette grande Reine paroiſſant ſur un arc-en-ciel, le prit par le bras & le porta ſur le bord, dans Avignon. Le B. Pere Ceſar de Bus, connoiſſant ſon merite, le receut dans ſa Congregation des Clercs de la Doctrine Chrêtienne. Dans Carpentras étant choiſi dans une repreſentation des Myſteres de nôtre Redemption, pour repreſenter la perſonne de J. C. pourtant ſa Croix, il s'enfôça la couronne d'épines ſi avant dans ſa tête, que les pointes étans entrées dans ſa chair, ſon viſage en fut couvert de ſang. Cét

acte genereux lui donna une grande consolation, & lui imprima un grand desir d'imiter JESUS Crucifié. Enfin dans Lyon, ayant connu que l'on dressoit des pieges à sa pureté, il s'enfuït; & retournant en Provence, il receut l'Ordre de Prêtrise du Seigneur Evêque de Serez, le vingtiéme du mois de May, en l'année 1606.

Les Superieurs luy donnerent aussitôt de l'emploi, il exerça la charge de Vicaire en divers lieux, menant une vie Apostolique, travaillant sans relâche à la conversion, & à l'advancement de ses Parroissiens, préchant, catechisant, visitant les malades, ayant un soin particulier des pauvres, ausquels il distribuoit charitablement tout ce qu'il avoit, balliant lui-même l'Eglise, parant les Autels, nettoyant les Lampes: s'ambloyant à tout ce qui étoit de plus vil & plus penible, & donnant un tres-rare exemple par ses penitences & par ses austeritez.

Il ne portoit point de linge que son rabat & son mouchoir. Sa chemise, étoit une huire de fer blanc. Sa ceinture une grosse chaine de fer entrelassée de pointes. Son lit étoit la terre, ou des ais, & son chevet une poutre ou une

pierre, & quelquefois un Livre. Il ne mangeoit que du pain, des herbes & quelques mauvais fruits, dont il se privoit les Mecredis, Vendredis & Samedis, se contentant de pain & d'eau: outre ce, il faisoit quatre Carêmes l'année, pendant lesquels il ne mangeoit que de deux en deux jours.

Dieu l'ayant gratifié du don de Prophetie & de quelques autres graces extraordinaires, le demon s'en servit pour le faire persecuter & accuser même devant les Superieurs, comme un sorcier: ce qu'il supporta avec tant d'humilité, qu'il n'en voulut jamais faire aucune plainte.

S'étant retiré aprés quelques années dans l'Hermitage de S. Roch de Rians, il mit dans une Cellule les Images des plus austeres Anachorettes du desert, & dans une autre, les divers tourmens des premiers Chrêtiens, voulant imiter les uns & les autres. En effet, il mena une vie plus admirable qu'imitable, adjoûtant des nouvelles rigueurs à ses premieres austeritez. Il couchoit sur le marche-pied de l'Autel, ou sur le coffre de la Sacristie, bandant sa tête d'un cercle de fer fait à ressort. Il portoit sur sa chair une côte de-maille pesant

quinze livres, dans laquelle il souffroit l'Esté, comme s'il eût été dans un four & l'Hyver, comme s'il eût été dans un étang de glace. Il ne mangeoit qu'une fois le jour aprés le Soleil couché, de pain, des gerbes, ou des racines. Il passoit les deux & trois jours sans manger; quoi qu'il endurât une extrême faim. Il portoit un collier de fer parmy de pointes picquantes. Ses disciplines presque journalieres étoient si rudes, que les murailles & les Images de sa Cellule étoient teintes de sang. Il alloit nuds pieds, portant des souliers & des bas de chausses pour cacher sa nudité, mais qui n'avoient rien dessus.

Il n'obmettoit aucun jour de dire la sainte Messe, avec tant de pureté & de modestie; qu'il ressembloit à un Ange: A son Oraison il passoit quelquefois les jours & les nuits entieres, & a été trouvé en ravissement dans le bois, privé de tout sentiment. Il alloit chaque soir à la minuit faire son Oraison sur le Cimetiere de la Paroisse, quoi qu'il soit beaucoup éloigné de son Hermitage, & il y alloit nuds pieds, la tête découverte, chargé de ses haires & de ses cilice, prenant ordinairement la discipline jusques au sang pour le soulage-

Digitized by Google

nt des fideles Trépaſſez.

Le demon envieux d'une ſi grande nitence, le perſecuta en diverſes fa-ns, interieurement par des tentations rribles, & exterieurement par des ups dont il le tourmentoit, le faiſant ncore perſecuter par des perſonne peu naritables, qui l'accuſoient derechef e ſuperſtition, d'hypocriſie & de ſor-ilege.

Il continua ce genre de vie neuf ou lix années, juſques à ce qu'une voix du Ciel, diſtincte & intelligible lui ayant fait entendre qu'une once de charité valoit plus que cent livres de penitence, il connut que Dieu l'appelloit à la conduite des ames Il n'en douta plus, lors que le Curé de la Ville de Brignole lui vint offrir la charge de Vicaire de ſa Parroiſſe, & le preſſa fort de l'accepter.

La ville de Brignole fut bien-tôt changé, par les ſoins, les travaux & la ſainte vie de cet excellent Ouvrier. Pluſieurs ames devotes ſuivant ſa conduite & ſes exemples, s'éleverent à une tree-haute perfection. Il donna le premier eſprit de la vie Religieuſe aux Filles de ſainte Urſule, qui n'étoient qu'une ſimples Congregation, lequel ſe ré-

pandit aprés dans toutes les Maiſons du même Inſtitut en Provence. Il fut encore perſecuté dans cette ville par les parens de quelques filles & femmes devotes, parce qu'elles mépriſoient la vanité & s'adonnoient à la pratique des plus ſolides vertus, ſous ſa direction : il en receut mille injures & mille affrons, & mêmes des coups, ſans avoir jamais deſiſté de les conduire : voyant entrer un d'eux dans ſa chambre, un bâton à la main, le viſage & le geſte témoignant ſa colere, il s'approcha de luy, & luy preſenta ſes épaules, diſant: *Tenez frappez.* Etant depuis interrogé s'il avoit été mal traitté de cét homme, il répondit; quand il m'auroit frappé, il n'auroit frappé qu'une beſte.

Il compoſa dans cette ville ſon Livre de la Perfection, qui n'eſt qu'une expreſſion de ſa vie & de ſon état l'ayant pratiqué plus de trente années, avant que de le mettre au jour. Le ſieur Curé lui ayant reſigné ſa Cure, pour l'établir dans ſa Parroiſſe, ſe ſervit d'occaſion pour l'en faire ſortir, on luy ſuſcita un procez, pour lequel étant venu dans la ville d'Aix, la Providence Divine l'y arreſta.

Il fut contraint de moderer ſes auſte-

par une griéve maladie, & par le
nandement du Seigneur Archevê-
auquel il obeït avec grand reſpect,
ɔmmant tout à fait fait aux œuvres
iſericorde corporelle & ſpirituelle.
établit & perfectionna la devote
luſtre Confreirie de la Miſericorde,
ɪpoſée des plus qualifiés habitans,
ɪtis-hommes, gens de Juſtice, Bour-
ɔis, Marchands, &c. pour l'aſſiſtance
; pauvres malades, & particuliere-
ɪt pour les pauvres familles honteu-
ɔ. Il leur portoit ſous ſa robbe des
ɪiers de pain, des pots de potage, &
nuit & de grand matin, quand il ne
ɔuvoit pas être apperçeu.
Sa charité l'arrêta dans la ville d'Aix
endant une furieuſe peſte, lors que tout
e monde, s'enfuioit, non content
l'adminiſtrer les Sacremes dans l'E-
gliſe principale, il alloit chercher les
pauvres dans leurs maiſon & parmi les
Champs dans leurs hutes, craignant que
quelqu'un ne mourût ſans Confeſſion.
Pour les attirer & les ſoulager lors
que chacun les repouſſoit & les aban-
donnoit, il leur donnoit des grandes au-
mônes, leur diſtribuant tout ce qu'il
avoit; il voulut s'expoſer dans l'Hôpital
des peſtiferez; mais les Superieurs ne le

voulurent pas permettre, le reſervant pour l'extrême beſoin, comme le meilleur de leurs ouvriers.

S'étant mis dans la Congregation des Reverends Peres de l'Oratoire, Dieu découvrit bien-tôt les talens dont il l'avoit enrichy, pour la converſion des ames: car ayant été employé à faire le Catéchiſme, & aprés à prêcher, il fit des profits merveilleux, & le concours fut ſi grand, que les plus vaſtes Egliſes n'étoient pas capables de contenir ſon auditoire: auſſi étoit-il dans la chaire comme un Helie, & comme un S. Jean Baptiſte, ne prêchant que de la mort, de l'Enfer, des Jugemens de Dieu, de la Penitence, de la Paſſion de Jeſus-Chriſt, de ſa mort, de la neceſſité de ſouffrir & ſatisfaire à la Juſtice Divine, & ſemblables matieres de crainte & de terreur, avec des termes tres groſſiers & des comparaiſons tres-ſimples; mais avec un ton & des geſtes ſi ferventes, qu'on voioit bien qu'il étoit tout remply de zele; & qu'il ne parloit que par les mouvemens du S. Eſprit.

Ses inſtructiõs produiſoient des fruits admirables & ſans nombre appuyés par l'exemple de ſa vie, qui étoit enrichie de la pratique des plus eminẽtes vertus,

oi fut ſi grande, qu'il portoit un reſpect aux choſes les plus peti-
la Religion, & diſoit que c'é-
: les plus fortes armes contre nos
nis.

confiance étoit inébranlable; d il entreprenoit quelque choſe rtante, il diſoit que ſi c'étoit ſon age, qu'il deſiroit qu'il fût dé-
; mais que s'il étoit l'ouvrage de
ı que toutes les creatures ne pour-
nt pas s'y oppoſer.

on amour étoit Seraphique : il étoit lquesfois ſi tranſporté, même en mpagnie, que ſon viſage devenoit it ardent, ſes yeux fondoient en lar-
:s, & ne pouvoient reſiſter à l'impe-
oſité de l'Amour Divin ; il étoit ns une reſolution extreme quand il prenoit que Dieu étoit offensé, & il ıroit voulut verſer tout ſon ſang pour mpêcher une offenſe venielle.

Il avoit une devotion ſinguliere en-
ers la ſainte Vierge, ſe ſignant dans es lettres & dans ſon Livre du nom de on eſclave, Antoine de Maria, Yvan de Maria. Dieu aiant fait, & faiſant enco-
re pluſieurs dons par ces Images, que les Religieuſes de la Miſericorde diſtri-
buent, il en portoit ſur ſoi, & en di-

ſtribuoit aux autres, aiant fait faire des planches à ce deſſein. Il avoit tant de zele, de l'honneur & du ſervice de la Ste Vierge, que pour la faire honorer, méme aprés ſa mort, il témoigna qu'il deſiroit qu'au lieu de Meſſes de *Requiem*, on dît pour lui des Meſſes de N. Dame, quand il ſeroit decedé.

Son humilité êtoit tres-profonde, il ne s'étudioit qu'à ſe cacher & celer ſes talens, dont il êtoit pourveu. Il recherchoit la compagnie des pauvres, ne vouloit ſouffrir ſur ſoi ni dans ſa chambre, aucune choſe qui ne reſſentît la pauvreté. Sa gloire étoit de parler ſouvent de la baſſeſſe de ſon extraction & des miſeres dans leſquelles il avoit êté élevé, repetant ordinairement ces paroles de David : *Le Seigneur a élevé le pauvre de la pouſſiere, & l'indigent de la boüe.*

Il n'avoit pas moins d'amour pour les pauvres que pour la pauvreté, & ça été un miracle continuel, qu'aiant toûjours êté pauvre, il a toûjours donné abondamment aux pauvres, la charité multipliant ſans ceſſe le peu qu'il avoit.

Sa chaſteté étoit virginale, ayant declaré ſur la fin de ſa vie, qu'il ne ſe ſouvenoit

ſouvenoit pas d'avoir jamais conſenty à aucune penſée des honnête.

La delicateſſe de ſa conſcience êtoit incroiable, courant avec vîteſſe à un, Confeſſeur pour demander l'abſolution dés qu'il s'appercevoit d'avoir commis quelque offenſe. Eſtant interrogé comme il ſe preparoit à Confeſſion, il répondit; Je n'uſe d'aucune preparation, car dés que je découvre en moi quelque peché pour leger qu'il paroiſſe, je ne le peux ſouffrir & je cherche auſſi tôt un Confeſſeur. Il êtoit ſi fidelle à purifier ſa conſcience & ſi rigoureux à ſe corriger, qu'il punit un jour ſur ſon corps une legere imperfection par une diſcipline ſanglante, durant les ſept Pſeaumes Penitentiaux.

Ses auſteritez étoient extrêmes, il ſe mortifioit en toutes choſes, ayant paſſée plus de quarante année ſans être jamais aſſis à ſon aiſe: il mangeoit quelquefois le reſte des chiens, diſant que ſon corps étoit plus vil que ces bêtes, qui n'avoient jamais offensé Dieu, à l'exemple de ſaint Thomas de Cantorbery. Il ſouffroit volontairement ſur ſa chair la vermine; diſant que puis que ſon corps devoit être rongé par les vers, il falloit l'y accoûtumer de

bonne heure en le faiſant ronger.

Dieu le diſpoſoit par toutes ces vertus à un œuvre qui devoit réüſſir à ſa gloire. Il lui donna un jour pluſieurs revelations, pour entre prendre la fondation de l'ordre de la Miſericorde, demandant à Dieu miſericorde ; ſa Bonté luy répondit : Je te feray miſericorde quand tu aura fait la miſericorde. Une autre fois Jeſus-Chriſt & la ſainte Vierge s'apparurent à lui avec la premiere fille que ſa Providence avoit choiſie pour cét Ordre, la ſainte Vierge lui recommandant cette fille, & lui promettant pour luy & pour elle ſa protection & celle de ſon Fils. Cette fille s'étant preſentée à lui, ſans le connoître & ſans en être connuë, il l'appella par ſon nom & lui découvrit de lui-même toutes les penſées qu'elle avoit dans ſon eſprit, & tous les deſirs de ſon cœur.

Il pria long-tems, & fit de tres-grandes penitences, pour demander à Dieu qu'il choiſiſt quelque autre pour l'établiſſement de cét Inſtitut, ſe conſiderant comme un pauvre Prêtre, inutile & incapable de tout bien. Lors que la premiere fille, à laquelle l'Eſprit de Dieu communiquoit ſes deſſeins, la

ſſoit d'entreprendre cét œuvre con-
mément à la volonté de Dieu, il
umilioit & ſembloit vouloir s'a-
ntir, de craite & d'apprehenſion,
ant: Helas fille, je ne ſuis qu'un pau-
Prêtre idiot & groſſier! Dieu eſt
p ſage pour ſe fier en moi de quel-
: bonne choſe: priez la ſainte Vier-
Mere de Miſericorde, qu'elle choi-
: quelqu'autre.
Mais ne pouvant plus reſiſter aux
re du Ciel: enfin aprés pluſieurs
vaux & ſoins innombrables, inju-
, mépris & difficultez du côté des
nmes & du côté du demon; aſſiſté
la grace, protegé par la ſainte Vier-
la Mere de l'Inſtitut, & par le glo-
ux ſaint Michel que Dieu lui don-
pour en étre le Protecteur, il fit bâ-
le premier Convent dans la ville
ix, non ſans une Providence extra-
inaire, dans lequel la premiere fille
étant auſſi-tôt retirée avec celles
elle avoit diſpoſé, aiant obtenu
approbations neceſſaires, fit les
s Vœux de la Religion, & le qua-
me propre à l'Inſtitut, touchant la
ericorde envers les pauvres Damoi-
es & autres, qui veulent ſe conſa-
: à Dieu, & imiter la ſainte Vierge,

dans le mépris du monde, l'Oraiſon & le travail manuel.

Pour témoigner ſa reconnoiſſance envers la ſainte Vierge, il fit graver ſur une grande pierre quarrée d'un des coins du Convent ces paroles; *La Ste Vierge Mere de Miſericorde, eſt la ſeule Fondatrice de cette Maiſon.* Quand on luy parloit de cét Inſtitut, comme de ſon ouvrage; Il répondit; *Si c'eſt l'œuvre du Prêtre Yvan, il ſera détruit; ſi c'eſt l'œuvre de Dieu, ſa puiſſance le protegera & le fera multiplier.*

En effet, il a eu la conſolation avant ſa mort, de voir trois autres Convents de ſon Inſtitut fondez en diverſes villes dans Marſeille, dans Avignon, & dans cette ville de Paris, dans laquelle la Providence divine a voulu qu'il ſoit mort, pour faire éclater ſon merite dans la capitale du Royaume, & ſur un des plus illuſtres theatres du monde.

Sa mort, pour avoir été ſubite, elle n'a pas laiſſé d'être pourveuë & preparée depuis long-tems. Celebrant la ſainte Meſſe le ſoir, de la Nativité de Jesus-Christ, une voix Divine lui dit: *Yvan encore ſix fois*: Il l'interpreta de ſa mort, & de ſuite il s'y prepara extraordinairement, durant

Digitized by Google

jours, aprés durant ſi Semaines, prés durant ſix années, aprés leſquelles ant venu à Paris, quelques Mois aprés n arrivée il y eſt mort de la mort des uſtes, tout à fait merveilleuſe dans tou-s ſes circonſtances les huitiéme du Mois d'Octobre 1653. depuis laquelle Dieu le Seigneur & la ſainte Mere de Miſericorde, a voulu témoigner par di-erſes graces accordées par les prieres e ce fidele ſerviteur, que ſon credit eſt rand dans le Ciel.

SAINT DENIS L'Areopagite, Apôtre de Franee, premier Evêque de Paris, & Martyr.

9. Octobre.

Avec Saint Ruſtique, & S. Eleuthere.

ANges du Ciel, qui êtes les Gardiens de la France, & de toutes les mes des François! Proternez vous devant la Majeſté de Dieu pour le remercier de la bonté qu'il a eu de regarder d'un œil de compaſſion, ce Royaume autrefois infidele, & de le convertir par le moyen de S. Denis & de ſes Compagnons, S. Ruſtique & S. Eleuthere, mar-

Surius, Ribadeneyra Du Sauſlay.

tiriſez ſur la Montagne de Montmartre; ce qui a verifié en leurs perſonnes la Prophetie d'Abdias, qui a dit : *Aſcendent Salvatores in montem, & erit regnum Domino. Les Sauveurs monteront ſur la montagne, & le Royaume ſera au Seigneur.* Ces Sauveurs ont été ces trois glorieux Martyrs, qui ſont montez ſur la Montagne de Montmartre, & ont conquis le Royaume de France, & particulierement la Ville de Paris, à Dieu. & à ſon Fils Jeſus.

Verſet 21.

Le principal de ces trois nobles Conquerans, a été ſaint Denis, qui pour convertir la France & Paris, a tenu les mêmes voyes que Jesus avoit faites pour ſauver tous les hommes. Jesus pour rendre l'Univers tributaire à ſon Pere, s'eſt ſervy de ſa parole, de ſon exemple & de ſon ſang: Et on peut dire que S. Denis étant ſon Coadjuteur au ſalut des François, a employé ſa parole, ſon exemple & ſon ſang, pour les attirer au culte du vrai Dieu, qu'ils ne connoiſſoient pas encore. En quoi il ſemble que Dieu a voulu faire voir la grandeur de ſa puiſſance, choiſiſſant pour Apôtre & ſecond Sauveur de Paris & de la France, un homme qui n'avoit rien moins que les diſpoſitions à faire une

Digitized by Google

ainte & heureuſe conquête,
Denis vivoit dans l'Areopagite d'A- Son état avãt ſa conversion.
nes, infidele, comme les autres, lors
e S. Paul porté d'un ſaint zele de
nvertir cette ville, entra dans le Tem-
des faux Dieux, & y remarqua un
tel droit qui portoit pour titre. *A la*
ivinité inconnuë. Sur quoy prenant
caſion de parler aux Atheniens; il
ur dit: *Homme d'Athenes, je vous*
êche & veux faire connoître ce Dieu
i vous eſt inconnu. C'eſt le Createur
u Ciel & de la terre, qui pour l'amour
e l'homme a voulu que ſon Fils ſe ſoit In-
arné, & ce ſera lui qui viendra juger les
ivans & les morts, lors que tous reſuſci-
ront, ou pour le Ciel, ou pour l'Enfer. A
e mot de reſuſciter. Denis un peu tou-
né, demanda à S. Paul qu'il lui expli-
ue plus amplement ce myſtere, il le
it, & avec tant d'energie, que ſa parole
uſſi perçante que la pointe d'un glai-
e, entra dans l'eſprit de S. Denis, & le
agna ſi bien, qu'il proteſta qu'il ne
ourroit jamais qu'en ſoûtenant l'hon-
eur de la Divinité, que ſaint Paul lui
voit ſi doctement prêchée.

Le voilà donc d'Areopagite devenu
Chrêtien, & de Senateur Diſciple de Je-
us Chriſt. Il profita ſi bien, que trois ans

Digitized by Google

aprés, saint Paul le consacra Evêque, & Dieu le favorisa de deux graces. La premiere fut de voir la glorieuse Vierge, dont il admira la beauté: Et la seconde, d'assister à son heureux trépas. Aprés avoir gouverné durant trois ans, l'Eglise naissante de la ville d'Athenes, il alla à Rome rendre ses devoirs à S. Clement Pape, qui grandement satisfait de sa pieté & de sa doctrine, l'envoya en France pour prêcher l'Evangile. Il obeït à son premier commandement & vint à Arles, où il renversa par la seule invocation du S. Nom de Jesus, l'idole de Mars, & substitua en sa place le culte du vray Dieu. *Ne voilà pas imiter J. C. & sauver comme lui, les ames par la parole?*

Son voyage à Rome.

Aprés avoir fait quelque séjour à Arles il entendit parler de Paris, comme de la principale Ville du Royaume, il y va a dessein de la convertir, & travailla si fervement & Apostoliquement, que plusieurs renoncerent aux faux Dieux, pour croire au vray Dieu. Les Ministres des Idoles informez du fruit qu'il faisoit, minuterent sa mort, & voulurent le tuër; mais approchans de luy, ils le virent si rayonnant en son visage, qu'ils n'oserent le toucher. Le diable vaincu en ce premier combat, se

Son arrivée à Paris

vit du Prefet Feſcennius, pour l'atquer une ſeconde fois. Celuy-cy voulut contenter Satan, dont il étoit rtiſan & ſa paſſion, dont il étoit eſave, fit prendre S. Denys & ſes deux ompagnons, & leur demande pourquoy ils prêchoient contre le culte des aux Dieux. A cela S. Denys prit la paole pour tous, & luy dit. *Si je prêche* Son 1. *ontre vos Dieux ; c'eſt parce qu'ils ne* tourment. *ont que de bois, & de pierre, qui ne meritent point d'honneur.* Cela dit, mit ſi fort le Prefet en colere, qu'il commanda que Denys fût foüetté, & parmy les foüets ce glorieux Martyr fut, ou comme un Ange ſans corps, ou comme un corps ſans langue pour ſe plaindre. Sa douceur qui eût flechy les marbres, n'adoucit pas l'eſprit de Feſcennius, qui ordonne qu'on l'expoſe à la cruauté des beſtes; il y eſt expoſé, & n'en reçoit aucun dommage. Le Tyran étonné de cela, le condamne à être crucifié avec ſes Compagnons : on les crucifie tous trois. *O le doux & agreable ſpectacle* Son 2. *de voir ces trois ſubſtituts de Jeſus leur* tour- *Sauveur crucifiez à ſon exemple !* Si ment. ne meurent-ils pas en Croix ; on les deſcend, & laſſez de ce tourment, ils ſe retirent en une cave qui étoit

étoit sur la montagne de Montmartre, & s'y employent à sauver, oui, à sauver, aprés Jesus, la France par leurs prieres. Ils prierent jour & nuit, Denis y dit la Messe, se disposse à communier les autres, & comme il divise l'Hostie, Jesus leur paroit d'une façon visible. Enfin on les condamne d'avoir la tête tranchée.

Son 3. tourment.

Saint Denis, comme le premier de la trouppe, alla le premier sur l'échaffaut, âgé de 110. ans, & là les deux genoux en terre & le cœur au Ciel, il fit cette priere : *Grand Dieu, qui seul êtes le vray Dieu du Ciel & de la terre, regardez vos serviteurs, & recevez leurs ames!* A cette parole S. Rustique, & S. Eleuthere répondirent : *Ainsi soit-il*, & peu aprés on leur coupa la tête.

Miracle aprés sa mort.

Saint Denis mort, par un prodigieux miracle, porta sa teste entre ses mains comme un trophée de ses victoires, & les Anges voulant prendre part à ce triomphe, chanterent melodieusement, *Gloria tibi Domine, alleluia* : Cette ceremonie dura prés d'une lieuë, jusques à ce que S. Denis eut rencontré une vertueuse Dame appellée Catule, entre les mains de laquelle il mit sa tête, & la luy consigna. Elle comme étant sa

nne écoliere en la foy s'estima fort morée de ce sacré depost, le conserva cherement en sa maison, avec les orps de saint Rustique & saint Eleuere : & comme la persecution eut essé, elle leur fit bâtir un Oratoire, & ste. Geneviefve plus de trois cens ans aprés, changea cét Oratoire en une Eglise.

Son particulier caractere a été la Foy. Demandez-la à Dieu pour tous les Payens & infideles, & exerçant souvent la vôtre, pensez à cette belle sentence de S. Ambroise : *Où la Foy est entiere, là* Jesus Christ *enseigne, veille & console.* *Sermon 12. des merveilles.*

Reflexions Spirituelles.

I. Ah ! que Dieu aime la France, convertissant si promptement S Denys, afin qu'il pût bien-tost en qualité d'Apôtre lui prêcher l'Evangile ! Avez-vous la reconnoissance que vous devez pour un si grand bien-fait ? Avez-vous la devotion que vous êtes oblige, pour ce Saint ? Et vivez vous conformément à la Foy qui vous a été enseignée par luy ?

II. Un Senateur converty & fait Evêque dans son païs, quitte tout à la voix du Successeur du Prince des Apô-

tres, pour apporter la Foy à des peuples inconnus. O que qui est bien à Dieu ! ne tient gueres à la terre, & que qui ne tient plus aux lieux ny aux personnes, est propre à faire de grandes choses pour la gloire de Dieu.

III. Un vieillard à l'âge de cent dix ans, lasse les bourreaux par sa patience, & surmonte les foüets, les feux & les ongles de fer. Et nous dans la force de nôtre âge nous ne voulons rien souffrir & ne voulons qu'une devotion qui soit douce & flatteuse. O que les Anges se réjoüyrent bien à la mort de ce Saint! Mais que les Diables se mocqueront bien de nôtre lâcheté !

La France honore encore ce même jour à Paris sainte Larcie Martyre, laquelle se convertit voyant les prodiges arrivez en la mort de S. Denys, & fut aprés prise comme Chrêtienne, & martyrisée par le commandement de Fescennius. Du Saussay en son Martyrologe.

A ce jour mourut S. Abraham, pere des Creans.

A Parme S. Domain Martyr.

Au Mont Cassin S. Deusdedit Abbé mourut en prison.

En Hainault saint Gistin Abbé.

En Jerusalem les saints Andromite & Anastrasie sa femme.

n Antioche Sainte Publie Abbesse.
glise fait l'Office double, & Paris fait
ave de S. Denis & de ses compagnons.

NT PAULIN EVESQUE

Le Venerable Bede & Surius.

orch en Angleterre. 10. Octobre.

Eni soit Dieu le Pere des Misericor-
les, & le Dieu de toute benedictions,
le tems en tems renouvelle le zele
tolique dans l'esprit de ses fidelles
teurs, au nombre desquels on peut
re sans flatterie S. Paulin, qui ap-
nant & de nom & d'Office de l'A-
S. Paul, a eu grande raison de
vec luy, *Neque in vacuum cucur-*
eque in vacuum laboravi. Je n'ai
couru en vain, je n'ai point travaillé
rofit.

Aux Philippiens. ch. 2.

ir dire que ses courses, aussi bien
s travaux Apostoliques, n'ont pas
utiles; il faut sçavoir que le Pape
oire le grand ayant envoyé en
terre plusieurs saints Religieux,
le principal s'appelloit Augustin,
ein de combattre l'Idolatrie &
rtir à la Foy Catholique ce Ro-
, ils s'y employerent si bien,
pouvoient dire ce qui est dans
gile : *La maison est bien grande.*

En S. Luc, c.10. *mais nous ſommes trop peu d'ouvriers.* Sur cela ils prierent le Pape de leur envoyer du ſecours. Le Pape tres-contét de pouvoir leur ſatisfaire, envoya l'an ſix cens un, pluſieurs Religieux, entre leſquels étoient S. Melite, S. Juſte, & S. Paulin.

Sa Miſſion en Angleterre. Les deux premiers travaillerent d'un côté, & S. Paulin eut en partage les Nortdanhumbres, ou Northumbres. Cóme il s'employoit à les inſtruire, leur Roy Eduvin demanda en mariage Edelbergue, laquelle étoit Chrétienne & ſœur d'Edual, Roy de Cantorbery. Aprés en avoir fait quelques recherches, il l'obtint, à condition qu'elle auroit liberté de vivre ſelon les Loix Chrétiennes. La condition acceptée le mariage ſe fait, & on donne pour directeur & conducteur à Edelbergue S. Paulin, déja ſacré Evêque d'Yorch par S. Juſte. Ce glorieux Prélat ne fut pas ſi tôt en ce pays, qu'il s'y employa tres-utilement catechiſant les uns, conſolant les autres; mais ſur tout fortifiant les nouveaux Catholiques.

Dieu, qui ne demandoit qu'à donner de l'employ à ſon zele, permit que le Roy Eduvin fut attaqué & preſervé d'un certain qui vouloit le tuer; Sur quoy, S. Paulin prit occaſion de l'ex-

Digitized by Google

er à quitter l'idolatrie, & fit tant ſes predications qu'il y renonça, & it le Baptéme l'an ſix cens vingt. Cette ſeule converſion ne fait elle oir que S. Paulin n'a ni couru ni illé en vain; mais en voici bien plus grande preuve. Le Roy ne fut i tôt converti, que tout le peuple ut imiter ſon exemple, & le nom- n fut ſi grand, que les Egliſes & iſtaires ne ſuffiſant pas, il fut con- t de les baptiſer ſur le bord des ri- s. Et de là il courut encore à l'An- rre Orientale, & y convertit le Roy e appellé Carpuad, & y bâtit plu- s Egliſes, & ainſi il peut bien dire: *ai pas couru en vain.*

Le grã fruit de ſon zele.

e Pape Honoré Premier, informé on zele, lui envoya le manteau chevêque, & lui donna le pouvoir ire en Angleterre ce qui étoit re- au Souverain Pontife. Il n'avoit ncore commencé de ſe ſervir de autorité, que les Bretons firent erre aux Anglois, tuerent le Roy in, & mirent ſon armée en déroute ce qui fut cauſe que ſaint Paulin uit en Cantorbie, avec la Reyne bergue & ſes enfans.

ndant qu'il étoit là, Dieu fit naitre

une occaſion à ſon zele Apoſtolique : car l'Evêque de Rocheſtre s'étant perdu en mer allant à Rome, & ſon Egliſe étant ſans Paſteur, S. Paulin en prit la charge, & y travailla fort utilement, & peu aprés il alla joüir de la recompenſe deuë à ſes travaux Apoſtoliques, mourant tres-ſaintement, l'an de Nôtre Seigneur 644. aprés avoir vêcu 19. ans en qualité d'Evêque.

Son particulier ſoin a été d'être fervẽt dans ſes actions. Deſirez d'imiter ſa ferveur, & vous ſouvenez de ce trait de S. Bernard: *L'homme juſte ne dit jamais, c'eſt aſſez: Il a toûjours faim & ſoif de la Juſtice, ſi bien que s'il vivoit toûjours, il voudroit être toûjours plus parfait.*

En ſon Epiſtre 254.

REFLEXIONS SPIRITUELLES.

I. Qu'un homme qui ne cherche que Dieu, eſt capable de grands emplois, comme fut S. Paulin, étant envoyé pour ſecourir ceux qui prêchoient la Foy en Angleterre. Suivez vous, Lecteur, en toutes vos entrepriſes cette conduite de Dieu & n'y apportez vous autre intention ſinon que de lui plaire ?

II. Que nous faiſons de courſes & que nous prenons de peine en vain par nôtre faute, au lieu que le voyage de S. Paulin en Angleterre, convertit le

, & peupla cette Iſle de Chrêtiens! nous êtions aſſez heureux pour cer comme lui interêts de Dieu ! ; ſi nous ne le pouvons pas en de nds ſujets, faiſons-le au moins en qui ſent à nôtre connoiſſance.

I. Qu'il eſt vrai que les afflictions orelles ſont toûjours le partage des :s & l'appanage de la Foy ? le Roi peuple converty par S. Paulin, eſt ué & défait par des Barbares. Il ɔien que Dieu ait un autre Royau- donner à ſes enfans que celui de re, puis qu'il les recompenſe ſi mal tte vie. Portons-là nos penſées, ô ame ! & mépriſons tout ce qui eſt as.

France honore à Troye ſainte Tanche e & Martyre, laquelle ayant pro- Dieu de garder ſa virginité, & ſol- e par un homme de pecher avec lui, ulut jamais y conſentir; & pour cela t poignardée, & mourut comme une de la virginité. Du Sauſſay.

l'Iſle de Candie ſouffrit S. Pynite ue.

ologne S. Gereon avec 318. Soldats, che de la méme ville S. Victor avec mpagnons.

onne S. Caſſite, & autres S. Martyrs.

A Nicomedie S. Eulampe & Eulampie sa sœur.

En Toscane S. Cerbonie Evêque.

SAINT NICAISE, *Archevêque de Roüen.* 11. Octobre.

Du sauf say en son Martyrologe

SAnctifiez vous, Lecteur, pour avoir le bon-heur de voir un jour dedans les Cieux ces hommes Apostoliques, qui par leur zele & par leur bonne vie ont sanctifié la France. De ce nombre a été S. Nicaise, qui approchant de prés au zele de David, a pû dire avec lui: *Ps.* 115. *Credidit, propter quod locutus sum. J'ai creu, & pour cela j'ai parlé.* Et certes à considerer que le seul desir de planter la Foi Catholique dans le cœur des François, l'a fait prêcher, cathechiser & mourir en prêchant, on a droit de dire qu'il a parlé, parce qu'il a creu.

Il étoit à Rome & y vivoit fort exemplairement, lors que le Pape Clement zelé ce qui se peut à l'amplification de la gloire de Dieu, & de l'honneur de son Eglise, le choisit comme un instrument tres propre pour pêcher l'Evangile, & afin qu'il le fit avec plus de majesté & d'authorité, il le sa ra Evêque. Peu aprés ayant appris que la France continuoit

irs dans son idolatrie, & que
nis avec ses deux compagnons
it été martyrisez, il resolu d'y
er quelques hommes zelez & fer-
, qui pussent succeder à ces glo-
Martyrs. Dans cette resolution il
t saint Nicaise, & lui donna pour
agnon saint Quirin Prêtre &
Scunicule Diacre. Les voilà donc
ortent de l'Italie, & arrivent en
e. Le lieux où ils s'arresterent le
it la Normandie qu'ils trouverent
ée au culte des faux-Dieux. Saint
le la considerant comme la vigne
e grand Maître de famille lui
oit à cultiver, commença à déraci-
u à peu ce qui étoit de l'idolatrie,
tter en la place quelques semen-
la Foi Catholique. Ces semences
; firent quelque fruit, & quel-
ins se convertirent à Vauls sur-
in & à Monstiers, prés de la Ro-
yon Les autres étant plus opinia-
i lieu de suivre la lumieres, aime-
ieux leurs tenebres, & fâchez de
on vouloit les en retirer, ils accu-
S. Nicaise & ses deux Compa-
au Prefet Fescennius, lequel sça-
que déjà ils avoient converty &
é trois cents dix-huit personnes

à Vauls-sur-Meulan, & que plusieurs Payens qui étoient à Monstiers prés de la Rocheguyon, avoient déja renoncé au culte des Idoles, il entra en une telle colere de cét heureux succez, qu'il les fit arrêter & prendre comme criminels. Aussi-tôt que les Soldats les eurent arrêtez, ils parurent devant ce Prefet, lequel plein de rage, les menaça que s'ils ne donnoient de l'encens aux Idoles, il leur feroit souffrir de tres cruels tourmens. A ces menaces, répondit saint Nicaise pour tout. *Si nous souffrons beaucoup, nôtre Couronne sera plus grande, Et jamais la crainte de vos tourmens ne nous fera renoncer à la Foy.* Cette réponce alluma davantage la colere de Fescenius qui sans differer davantage, leur fit endurer la puanteur des cachots, la pesanteur des chaînes & des fers, la cruauté des coups de fouëts, la peine des gehennes & tortures, l'incommodité de la faim & de la soif : Enfin tout ce que sa malice pût inventer. Et voyant qu'il ne pouvoit par ces supplices ébranler leur courage changer leur Religion, il se détermina de leur faire couper la tête; Et l'Arrêt ne fut pas si-tôt declaré à S. Nicaise, & à ses glorieux Compagnons, que tous trois, comme trois ho-

S. ſouffrances.

les Victimes, presenterent leur
bourreau, & finirent leur vie par
rtyre.
rs corps furent honorablement
lis par sainte Pience Damoiselle
n lieu, qui aiant été baptisée &
nisée d'eux, eut le bon-heur d'être
risée aprés eux. Peu aprés ils fu-
nis en de precieuses Chasses, qui
nt en l'Eglise de Meulan.
particulier soin a été le zele des
Demandés-le à Dieu par ses meri-
pour vous & pour tous ceux qui
llent à la conversion des Infideles.
ur vous obliger à faire souvent
remment: Souvenez-vous de cette
de S. Augustin : *Ne preferez ja-*
vôtre repos à la necessité d'une
pour laquelle enfanter spirituelle-
si personne ne vouloit travailler,
nt trouverions-nous le moien de
re.

LEXIONS SPIRITUELLES.

l paroît bien que Dieu desire le
es François, puis qu'il a envoyé
nce tant de Saints Personnages
enseigner. Quelle honte, s'ils en
si mal?
rêcher l'Evangile, & le sceller de
ng, c'est la marque d'un vrai fide-
cteur, confirmez-vous vôtre foy

par vos œuvres, si vous ne la scellez pas avec vôtre sang ?

III. Saint Nicaise a tout quitté pour venir en France y prêcher l'Evangile. Et nous avons de la peine de quitter un plaisir, pour garder ce que dit l'Evangile. Et nous esperons avoir la recompense de ceux qui ont tant travaillé. Cela seroit-il juste ?

La France honore ce même jour à Uzez en Languedoc saint Firmin, lequel étant de tres-bonne maison, quitta l'idolatrie, & s'étant mis sous la conduite de l'Evéque d'Uzez, profita si bien de ses paroles & exemples, qu'il fut son successeur en l'Evéché. Tout son emploi fut de jeûner, de prier, de se mortifier, & d'instruire ses peuples. Du Saussay en son Martyrologe.

La même France honore encore à Uzez en Languedoc saint Firmin Evéque : & à Rennes en Bretagne saint Æmilian Confesseur.

La Cilicie à Tharse saint Thoraque, Probe & Andronique martirs.

La Thebaïde saint Sarmate Abbé & martirs.

La Franche-Comté à Besançon saint Germain Evéque.

L'Ecosse saint Canique Abbé.

Digitized by Google

Païs-bas à Lyre S. *Gammar Abbé.*
Tarſe les ſaintes Dames Zenaïs &
onille, conſines de ſaint Paul.
Italie à Verone Ste *Placide Vierge.*

INT MAXIMILIAN,
Evéque de Ens, en Hongrie.
12. Octobre.

Jyez hardiment l'honneur & la loire du monde, & l'honeur vous ra, comme il a ſuivi ſaint Maximi-, lequel étant noble de condition, étant fait pauvre de Jeſus-Chriſt election, receut une Mitre d'Evê- durant ſa vie, & aprés ſa mort une ronne ſur ſa Mitre, telle que décrit cleſiaſtique, diſant: *Corona aurea r Mitram ejus, expreſſa ſigno ſancti- s, & gloria honoris, opus virtutis. Il oit ſur ſa Mere une couronne d'or rquée du coing de ſa ſainteté qui étoit uvrage de ſa vertu.* Dieu lui donna e couronne dans le Ciel, pour re- penſer les bonnes actions qu'il it faites en terre.

Bruſchius en ſon Hiſtoire, & le Martyrologe Romain.

Ch. 43.

ſtant né de parens riches & nobles ne ville d'Hongrie appellée Celene. n principal eſtude fut de ſe rendre tueux, & crainte que les richeſſes, ou

Digitized by Google

les honneurs du monde ne miſſent quelque empéchement à ſon avancement ſpirituel, voulut les quitter pour épouſer la pauvreté de JESUS-CHRIST. Dieu, qui eſt toûjours fort liberal à recompenſer nos bonnes œuvres, le voiant reduit à la pauvreté pour ſon amour, enrichit ſon ame de tant de graces & vertus, que l'Evêché de Ens en Hongrie venant à vacquer, le Clergé & le peuple le choiſirent pour leur Evêque. Eſtant en cette dignité, il orna ſa Mitre de tous les ſignes d'une parfaite Steté. Son plaiſir étoit à la priere, ſon contentement à la mortification, ſon emploi à la converſion des ames, & ſur tout ſon principal ſoin à bien faire ſa charge. Et comme il la faiſoit, l'Empereur Decius éleva une ſi furieuſe perſecution contre les Catholiques, qu'il fut contraint d'aller à Rome. Eſtant là, il fut baiſer les pieds du Pape Xiſte ſecõd du nom, lequel le receut fort charitablement, & aprés quelque ſejour, lui témoigna le deſir qu'il avoit qu'il retournât en Hongrie, pour fortifier les Chrêtien & convertir les infidelles. Au premier ſigne de la volonté du Pape, il obeït: ainſi font ceux qui veulent obeïr parfaitement ſans attendre un exprés

rés commandement. Et quittant la ur de Rome, il revint en Hongrie, 'eſpace de vingt ans il fit tout ce on pouvoit ſouhaiter d'un Paſteur ngelique. Il inſtruiſit les ignorans, ortifia leur foibleſſe, il conſola les lades, il prêcha par tout hardiment 'oi de JESUS-CHRIST. Et ſon : au lieu de ſe laſſer aprés vingt-ans :ontinuelles occupations, s'alluma antage.

Son obeïſſance au Pape.

yant ainſi travaillé en ſon Evêché, ui vient une forte penſée d'aller en propre ville, pour rendre quelque vice à ſes compatriottes : & penſant elle venoit de Dieu, il la ſuivit, & à Cevene ſa ville, où il travailla : Apoſtoliquement. Peu de temps és le Prefet Avilaſius, ennemi juré Chrêtiens, ſe preſenta aux portes la ville pour la prendre & pour y tier les Catholiques ; les habitans z à leur bien, & à leur Religion, au d'ouvrir leurs portes, leverent une ée pour aller contre lui. Et de fait, ortent en campagne, & à la tête de e leur armée paroit ſaint Maximi- , qui marchoit le premier pour les ourager à bien combattre pour la relle du Chriſtianiſme. Comme les

Digitized by Google

deux armées furent prêtes, & que le combat eût commencé ; au premier choc, par une secrette disposition de la divine Providence, ce glorieux Evêque receut un coup mortel, qui lui servit pour aller vivre dans le Ciel.

Son particulier zele a été d'aimer & de defendre la Religion Catholique, Aimez-la à son exemple,& pour vous y exciter, pensez à ce mot de S. Jerôme, *En son Epître à Eustochium.* *La seule effusion du sang ne fait pas seulement le Martyr ; mais encore le service d'une ame devote & affectionnée à la Religion, est un perpetuel martyre.*

REFLEXIONS SPIRITUELLES.

I. C'est avoir du courage, & de la foy, de quitter les avantages que la Noblesse donne pour prendre ceux de l'humilité & de la pauvreté. Ce Saint l'a fait. Et vous, que faites-vous, Lecteur, toûjours attaché à vos aises, & à vôtre ambition ?

II. C'est la marque d'une ame vrayement obeïssante d'aller où Dieu l'appelle, sans resistance & sans d'istinction des emplois, ni du temps, ni des lieux. Obeïssez-vous ainsi à ceux qui vous commandent de la part de Dieu, & à Dieu même, quand il demande quelque chose de vous.

111. C'eſt une providence bien particuliere de Dieu, qu'un Saint qui n'entre en guerre que pour ſa ſeule gloire, meure au premier choc. Mais N. Seigneur nous veut montrer par là, qu'il n'a point affaire de nous pour ſa deffenſe, ou qu'il ne peut pas être ſervy par les armes & par des voyes contraires à nôtre profeſſion. Faiſons ce qui eſt dans l'ordre, & il fera ce qui eſt de ſa volonté.

La France honore en Picardie ſainte Herlinde & ſainte Relinde Vierges & ſœurs, leſquelles employerent leurs biens à bâtir un Monaſtere, & comme elles mêmes travailloient au bâtiment, & portoient des pierres en leurs tabliers, leur pere étant ſurvenu, & demandant ce qu'elles portoient, les pierres ſe changerent en fleurs.

A Rome ſaint Evagrie martyr, avec ſes Compagnons.

L'Afrique quatre mille neuf cens ſoixante & ſix martyrs, tuez par Hunneric.

Yorch en Angleterre ſaint Uvalfride Evêque.

Milan ſaint Monas.

Verone ſaint Salvie Evêque.

La Syrie ſaint Euſtache Prêtre.

SAINT VENANT, Abbé à Tours. 13. Octobre.

S. Gregoire de Tours.

LIbertins de ce siecle, qui ne pouvez captiver vôtre nature sous les loix de la grace Divine, goûtez & voyez combien Dieu vous est doux, qui pour vous convertir, vous propose l'exemple de S. Venant, autrefois libertin, comme vous, & toutesfois par soûmission à la grace, devenu tellement vertueux, qu'il a pû dire avec S. Paul : *Legi mortuus sum, ut Deo vivam. Je suis mort à la loy du peché, du monde, de la chair, & du libertinage, afin que je vive à Dieu.*

Aux Galates, ch. 2.

Il commença de mourir au monde, & à la chair lors qu'aprés avoir pris naissance dans la ville de Bourges, de parens nobles & Catholiques, & avoit passé sa jeunesse dans les plaisirs, qui ne sont que trop ordinaires à cét âge, on le fiança à une jeûne Damoiselle pour engager son cœur à un amour honnête, & le dégager de celui qui ne lui étoit pas permis ; mais Dieu qui vouloit le gagner à son service, permit qu'aprés la ceremonie des fiançailles, il alla à Tours. & là voyant les merveilles que Dieu faisoit au tombeau de saint Martin, il eut une forte pensée de se donner à

Digitized by Google

Dieu, & forma ce discours. *N'est-il pas bien meilleur de servir & d'aymer Dieu, qui ne meurt & ne change jamais, que d'aymer une creature, qui aujourd'huy paroît & demain disparoit? Certes ouy, & partant je veux mourir au monde & ne vivre qu'à Dieu,* Cela dit, il s'oublie de sa fiancée, ne pense plus à son pere ni à sa mere & s'en va sans remise à une Abbaïe prés de l'Eglise S. Martin où étoit l'Abbé S. Sylvain. Il lui demanda l'habit Religieux, peu aprés il le reçoit & le porte si dignement que tous les Religieux le consideroient comme un parfait exemplaire. *Bon Dieu, quel changement ne fait pas la grace, quand on suit ses attraits!*

Son admirable conversion.

Estant Religieux, il fut si soigneux de son avancement spirituel, & y profita de telle façon, que son Abbé le fit Prêtre. La Prêtrise le rendit encore plus parfait, & l'Abbé Sylvain étant mort, tous les Religieux le choisirent pour lui succeder en la charge. Prenant la charge, il prit les qualitez d'un tres-parfait Abbé, & Dieu voulut relever ses vertus par des faveurs extraordinaires & magnifiques.

Son élection à la charge d'Abbé.

Ne pouvant un jour dire la Messe, à cause de l'incommodité de la vuë, il vit

cependant un venerable vieillard, qui étendant sa main, faisoit la benediction sur l'Hostie au lieu du Prêtre. Une autre fois il entendit les Anges chanter, *Sanctus, Sanctus, Sanctus*, comme on le dit en la Messe, & de là il prit occasion de dire à ses Religieux : *Mes freres, que nous sommes tardifs & lents à faire le service Divin, nous n'avons pas encore commencé, & les Anges on déja bien advancé.* Assistant un jour à la Messe, comme on répondoit à la fin de l'Oraison Dominicale : *Sed libera nos à malo.* Il oüit une voix plaintive, qui disoit *Libera nos à malo*, & en même-temps il connut que c'étoit l'ame d'un Prêtre appellé Basin, qui étant en Purgatoire, demandoit à être delivrée.

Aprés toutes ces merveilles faites en terre, il alla voir les merveilles de Dieu dedans le Ciel, environ le milieu du cinquiéme siecle. Son corps repose en l'Eglise de saint Germain des Prez lez Paris.

Son particulier soin a été d'obeïr prõptement à la voix interieure de Dieu. Imitez son obeïssance & vous y excitez par ce trait de S. Gregoire : *Faites par amour ce que Dieu nous commande, c'est le trait d'un obeïssant & d'un parfait amãt.*

Sur Ezech. hom. 10.

Ses Maximes Spirituelles.

I. Saint Venant encore jeune, quitte la maiſon de ſon pere & ſa future épouſe, pour ſuivre l'inſpiration de Dieu. Et nous cherchons tous les jours des attaches au monde qui nous empêchent de ſuivre les conduites de Dieu !

II. S'étant fait Religieux il devint en peu de temps parfait par l'Oraiſon & par la mortification. Et nous depuis tant de temps que nous ſommes au ſervice de Dieu, nous n'avons point encore profité en aucune vertu.

III. Pour recompenſer ſon zele & ſa ferveur, Dieu lui donne beaucoup de grandes & de hautes connoiſſances des choſes ſecrettes & des choſes divines. Demandons bien à Dieu de le connoître lui même, & puis de nous connoître. Ce ſont les deux ſciences qui ſont les plus propres à nous rendre parfaits.

La France honore en ce jour en Gaſcogne S. Gerard Abbé, lequel fit bâtir un Monaſtere prés de Bourdeaux, & y gouverna de tres bons Religieux, parmi leſquels, aprés avoir vêcu tres-religieuſement, il mourut ſaintement. Du Sauſſay en ſon Martyrologe.

A Troas mourut saint Carpe, disciple de saint Paul.

A Cardouë saint Fauſte martyr, avec ſes Compagnons.

A Theſſalonique saint Florent.

En Auſtriche saint Colman martyr.

En Afrique ſept Freres de l'Ordre des Mineurs, mis à mort pour la Foy par les Mahometans.

A Antioche saint Theophile Evêque.

A Sollago en Italie, ſainte Chelidoine Vierge.

SAINT CALIXTE PAPE & Martyr. 14. Octobre.

Ribadeneira. Le Martyrologe Romain.

CRoyez & Confeſſez que l'Egliſe Catholique eſt la vraye Epouſe de JESUS-CHRIST, puis qu'elle porte ſes couleurs & livrées. Les couleurs de ce divin Epoux, ſont la blancheur & la rougeur. *Mon Epoux eſt blanc & rouge,* dit l'Epouſe dans ſes Cantiques. Et l'Egliſe n'eſt-elle pas blanche en ſes Vierges, & rouge en ſes Martyrs? Parmy ces Martyrs empourprez, a été saint CALIXTE, ſemblable à cet ancien Pontife, duquel il eſt dit au Levitique. *Oleum ſanctæ Unctionis Dei ſui ſuper eum eſt.* *L'huile de ſa ſainte Onction de Dieu,*

Aux Cantiques. chap. 4.

Ch 21.

ſur lui ! Et certes, il a bien paru qu'il oit l'Onction de Dieu pour le gou-ernement de l'Egliſe, & pour la con-erſion des ames.

Il commença à gouverner l'Egliſe, ors que le glorieux Pape S. Zephrin en uitta la conduite par un tres-honora-le Martyre. Eſtant né à Rome, il eut le grandes inclinations à la vertu, & s'employa ſi bien aux bonnes Lettres: & ce qui eſt plus conſiderable, aux ſaintes œuvres, qu'on le choiſit pour être le Souverain Pontife. Il ne fut ſi toſt en cette Souveraine dignité, qu'il fit voir l'Onction qu'il avoit pour bien gouverner l'Egliſe, & y établir des bonnes Loix. La premiere fut, que deſormais on garderoit les Quatre-Temps, & qu'en ces jours on s'abſtiendroit de viandes & qu'on jeûneroit exactement. La raiſon de cette ſainte Inſtitution fut qu'il étoit bien raiſonnable qu'aux quatre ſaiſons de l'année on ſe ſouvient & de remercier Dieu de ſes graces receuës & de luy demander pardon des pechez qu'on a commis : & pour cela il falloit quelque jeûne, & l'accompagner de prieres. Sa ſeconde Loy fut qu'on ne frequentât point les perſonnes excommuniées, ny

Ses Loix pour le gouvernement de l'Egliſe.

Inſtitution des Quatre-temps.

Seconde Loy.

qu'on ne les absolût point sans connoissance de cause & satisfaction des parties. La troisiéme Loy regla le mariage des parens, & defendit qu'on ne se mariât point qu'au septiéme degré; mais celle-cy a été moderée & bornée au quatriéme degré. *Ces Loix si saintes & si justes, ne sont-ce pas des marques de sa divine Onction.*

La troisiéme Loy.

Mais cette sainte Onction a paru davantage en la conversion des ames. Ce fut lui qui convertit à la Foy le Consul Palmace, grand persecuteur du Christianisme, & le baptiza avec sa femme, ses enfans & quarante-deux personnes de sa famille. Ce fut luy qui fit enfant de l'Eglise le Senateur Simplice, avec soixante huit personnes de sa maison. Ce fut lui qui obligea par ses prieres une fille Payenne possedée par le diable, de s'écrier qu'il n'y avoit point d'autre Dieu que celui qu'adoroit le Pape Calixte; ce qui donna occasion à ces conversions, dont nous avons parlé. *Convertir de la façon les ames, & faire dire la verité aux diables, n'est-ce pas l'effet d'une divine Onction*; L'Empereur Alexandre Sévere informé de ses conversions, voulut en ôter l'occasion: & pour cela il fit prendre S. Calixte, le

Son zele à la conversion des ames.

condamna à la prison, où il fut cinq jours sans manger ; mais non pas sans être foüetté. Enfin il le fit precipiter des fenêtres de son Palais dedans un puits, avec une grosse pierre attachée à son col & dans ce tourment il mourut heureusement l'an de Nôtre Seigneur 226.

Son particulier soin a été de connoître les graces & les bien-faits de Dieu. Demandez à Dieu cet esprit de reconnoissance, & meditez cette belle parole de S. Augustin : *Remerciez Dieu de tout ce que vous avez, & en tout ce que vous faites, donnez-lui la clarté, & prenez pour vous l'humilité.*

Reflexions Spirituelles.

I. O qu'il a été saintement institué par saint Calixte Pape, qu'on jeunât aux Quatre-Temps de l'année, pour remercier Dieu des graces qu'il nous a fait, & reparer les fautes que les Chrêtiens commettent en toutes les saisons. Mal-heureux le Chrêtien qui refuse à Dieu une si petite chose ! & qui par sa gourmandise transgresse une Loi si saintement établie !

II. Que c'est une belle entrée aux dignitez de l'Eglise de n'y venir qu'au temps des persecutions, & n'en prendre la conduite que quand il faut y souffrir

le Martyre! O que si l'Eglise étoit pauvre & oppinée à present, comme elle étoit au tems de S. Calixte, qu'elle n'auroit pas tant de courtisans qui courent aprés elle qu'on en voit aujourd'huy.

III. Quel horrible martyre que la faim & la soif durant cinq jours, même être precipité du haut d'une prison? Qu'importe par quelle porte on sorte de la vie, & par quelle mort on échappe du monde, pourveu qu'on aille à Dieu. C'est où il faut aspirer & regarder le terme & non pas le chemin.

La France honore ce jour à Beauvais sainte Angadreme, laquelle voulant être vierge, & voyãt que son pere parloit de la marier, demanda à Dieu qu'il lui ôtât la beauté qu'elle avoit. Aussi-tôt elle fut couverte de lepre, & fut si laide, qu'on n'osoit l'approcher; mais son pere ayant consenti qu'elle fût Religieuse, elle prit le voile des mains de S. Oüen Archevêque de Roüen, & aprés avoir fait vœu d'être vierge, sa beauté lui revint avec accroissement: car elle fut plus belle qu'auparavant. Du Saussai en son Martyrologe.

A Cesarée en Palestine, sainte Fortunate Vierge, & à même jour plusieurs autres Martyrs.

A Rimini S. Gaudence Evêque & Mart.

Tody ſaint Fortunat Evêque.
Virtuſbourg S. Furchard Evêque.
Bruges ſaint Donatian Evêque.
Treves ſaint Ruſtique Evêque.
Le même jour S. Dominique, ſurnommé cuiraſſé, & S. Bernard Confeſſ.

SAINTE THERESE DE JESUS Fondatrice ou Reformatrice de l'Ordre des Carmes & Carmelites. 16. Octobr.

Le Pere Libera. Sainte Thereſe elle même en ſa vie.

Leſſez, Seraphin embraſé, Bleſſez nos cœurs de ce ſaint javelot dont ous avez bleſſé autrefois le cœur de la lorieuſe Vierge ſainte THERESE de esus, laquelle a tellement aimé JESUS on cher Epoux, qu'elle n'a ſemblé vi- re que pour ſouffrir, ou aimer, ou mou- ir. Ce qui lui a donné le moyen de rendre veritable la Prophetie d'Iſaïe, qui dit, *Juſtitia in Carmel ſedebit. La perfection ſera dans le Carmel.*

Ch. 32.

Cette perfection commença premierement en ſon ame, dés le temps qu'elle n'avoit encore que ſept ans, & voici comment. Eſtant née en Eſpagne en la ville d'Avila au Royaume de Caſtille, d'Alphonſe de Capede ſon pere; & de Beatrix d'Alumna ſa mere, comme elle ne receut que de tres-bonnes inſtru-

Digitized by Google

Son deſir du Martyre dés l'âge de ſept ans.

ctions, elle prit plaiſir à lire les Vies des Saints: liſant celles des Martyrs, elle fut ſi fort touchée de l'amour du martyre, que n'ayant encore que ſept ans elle ſortit de la maiſon de ſon pere avec ſon frere Rodrigues, & alloit en Afrique pour chercher la mort parmi les Maures, ſi un ſien oncle ne l'eût ramenée. Voyant que ſon deſſein n'avoit pas reüſſi, elle s'occupa avec ſon frere à faire des petits hermitages dans le jardin, pour y mediter & prier, & on les entendoit par fois crier l'un à l'autre; *éternellement, éternellement*. Dire cela, n'étoit-ce pas commencer à ſe perfectionner?

Cette perfection s'augmenta, lors qu'étant agée de douze ans, ſa mere étant morte, elle ſe preſenta tres-devotement à la Vierge, laquelle l'accepta. Cette donation faite, il lui vient, je ne ſçai quel dégout de la pieté: la lecture des Romans, & la frequetation d'une ſienne parente un peu trop veine & libertine, la mirent au hazard d'aimer autre que Dieu; mais Dieu qui vouloit avoir cette petite Thereſe pour ſon épouſe, ſe ſervit de ſon pere Alphonſe pour la remettre en ſon devoir. Et ſon pere lui ayant defendu de lire les Romans & de hanter ſa mauvaiſe parenté,

Digitized by Google

it en tel état, que ſe repentant de
:tits libertinages, quoi qu'inno-
elle ne penſa plus qu'à aimer Dieu.
e les parens ſont loüables, qui ſont Son re-
eux de bien retenir leurs enfans dés tour à
endre jeuneſſe! Thereſe ayant re- la pieté.
les flammes du divin Amour par
ture des Epîtres de S. Hierôme, ne
ie languir juſqu'à ce qu'elle fut
ieuſe, & ſe voyant âgée de vingt-
ans rien dire à ſes parens, qu'à un
rere, elle entra au Monaſtere de
rnation des Carmelites mitigées,
ont à Avila.

deſir de ſe perfectionner s'alluma
e davantage, lors qu'étant Reli-
e & demeurant encore attachée à
reature, quoy que vertueuſe, nôtre
eur lui fit entendre cette voix,
ſe, je ne veux plus deſormais que tu
amiliarité avec les hommes; mais
es Anges! Dieu ſçait ſi aprés cela
nour s'augmenta. Certes il fut tel,
our faire languir ſon corps auſſi
ue ſon cœur, elle entreprit de grã- Ses
ſteritez, fit de longues penitences; épreu-
u pour y contribuer de ſon cô- ves.
affligea de maladies & de tenta-
prés de vingt-deux ans. *Voilà les*
es où Dieu met ſes fideles. Dans

Digitized by Google

Son deſir du Martyre dés l'âge de ſept ans.

ctions, elle prit plaiſir à lire les Vies des Saints: liſant celles des Martyrs, elle fut ſi fort touchée de l'amour du martyre, que n'ayant encore que ſept ans elle ſortit de la maiſon de ſon pere avec ſon frere Rodrigues, & alloit en Afrique pour chercher la mort parmi les Maures, ſi un ſien oncle ne l'eût ramenée. Voyant que ſon deſſein n'avoit pas reüſſi, elle s'occupa avec ſon frere à faire des petits hermitages dans le jardin, pour y mediter & prier, & on les entendoit par fois crier l'un à l'autre; *éternellement, éternellement*. Dire cela, n'étoit-ce pas commencer à ſe perfectionner?

Cette perfection s'augmenta, lors qu'étant agée de douze ans, ſa mere étant morte, elle ſe preſenta tres-devotement à la Vierge, laquelle l'accepta. Cette donation faite, il lui vient, je ne ſçai quel dégout de la pieté: la lecture des Romans, & la frequetation d'une ſienne parente un peu trop veine & libertine, la mirent au hazard d'aimer autre que Dieu; mais Dieu qui vouloit avoir cette petite Thereſe pour ſon épouſe, ſe ſervit de ſon pere Alphonſe pour la remettre en ſon devoir. Et ſon pere lui ayant defendu de lire les Romans & de hanter ſa mauvaiſe parenté,

Digitized by Google

la mit en tel état, que ſe repentant de ſes petits libertinages, quoi qu'innocens, elle ne penſa plus qu'à aimer Dieu.

Son retour à la pieté.

O que les parens ſont loüables, qui ſont ſoigneux de bien retenir leurs enfans dés leur tendre jeuneſſe! Thereſe ayant repris les flammes du divin Amour par la lecture des Epîtres de S. Hierôme, ne fit que languir juſqu'à ce qu'elle fut Religieuſe, & ſe voyant âgée de vingt-ans ſans rien dire à ſes parens, qu'à un ſien frere, elle entra au Monaſtere de l'Incarnation des Carmelites mitigées, qui ſont à Avila.

Ce deſir de ſe perfectionner s'alluma encore davantage, lors qu'étant Religieuſe & demeurant encore attachée à une creature, quoy que vertueuſe, nôtre Seigneur lui fit entendre cette voix, *Thereſe, je ne veux plus deſormais que tu ayes familiarité avec les hommes; mais avec les Anges!* Dieu ſçait ſi aprés cela ſon amour s'augmenta. Certes il fut tel, que pour faire languir ſon corps auſſi bien que ſon cœur, elle entreprit de grãdes auſteritez, fit de longues penitences; Et Dieu pour y contribuer de ſon côté, l'affligea de maladies & de tentations prés de vingt-deux ans. *Voilà les épreuves où Dieu met ſes fideles.* Dans

Ses épreuves.

Digitized by Google

L'eſtabliſſement de ſon Ordre.

cét état de peine, elle eut une forte inſpiration de rétablir la ſainte Regle de N. Dame du Mont-Carmel en ſa premiere vigueur. A cette inſpiration elle obeït, & fonda le premier Monaſtere en la ville d'Avila, l'an mil cinq cens ſoixante & un, où elle y mit une telle perfection, qu'un jour Nôtre Seigneur lui dit, que cette Maiſon étoit le Paradis de ſes delices. Quelle conſolation, & quel témoignage que la Prophetie étoit accomplie. *La perfection ſera dans le Carmel.* Contre ſon Ordre établi, il s'éleva de furieuſes tempêtes; mais par ſes penitences & prieres elle les appaiſa. On la ſoupçonna d'être trompée en ſes Oraiſons & revelations, & même ſon Confeſſeur ſe banda contre elle, & pendant deux ans que dura cette perſecution, N. Seigneur la careſſa toûjours, & à la fin la conſola diſant. *Ne craignez pas ma fille, je ne vous abandonnerai jamais!* Voilà comme les affligez pour Dieu ſont conſolez.

Ses viſiõ admirables.

Cette perfection déja miſe dans le Carmel s'entretient fort par des viſions extraordinaires qu'elle eut. Durant deux ans JESUS-CHRIST luy paroiſſoit à ſon côté droit par une viſion imaginaire, l'inſtruiſant & conſolant en ſes

peines, & peu aprés cette preſence ſenſible de JESUS-CHRIST, fut changée en une admirable & continuelle aſſiſtance des trois Perſonnes de la ſainte Trinité, qu'elle contempla par une tres-haute union & façon tres-ſublime. Elle à ſouvent veu Nôtre-Seigneur paroître en l'Hoſtie conſacré, tantôt en forme de Crucifix, quelquesfois couronné d'épines, & puis attaché à la colomne. Communiant le jour des Rameaux, il lui ſembla que ſa bouche étoit pleine de ſang, comme ſi tout fraîchement on l'eût tiré des veines; alors Nôtre-Seigneur lui dit, *Ma fille, je veux que monſang te profite, je l'ay répandu avec beaucoup de douleurs, & je veux que tu le goûtes avec douceur!* Ah! que ces graces ſi extraordinaires ſont capables de perfectionner une ame, dans l'exercice du ſaint amour.

Ses vertus.

Vœu extraordinaire.

Daus ces divins attraits, elle pratiqua de tres-eminentes vertus. Sa foy étoit telle, qu'elle priſoit fort toutes les ceremenies de l'Egliſe, & vouloit que toutes les prieres & mortifications de ſon Ordre, fuſſent appliquées à ceux qui defendent ou amplifient la Foy. Son amour envers Dieu fut ſi grand,

Digitized by Google

qu'elle s'obligea par vœu exprés de faire tout ce qu'elle connoîtroit être à la plus grande gloire de Dieu. Son zele pour le ſalut des ames étoit ſi fervent, qu'elle diſoit ſouvent : *Je voudrois être en Purgatoire juſques au jour du Jugement, ſi par mon Oraiſon je pouvois faire qu'une ſeule ame fût ſauvée.* Sa charité pour les ames du Purgatoire fit qu'un jour elle donna tout le bien qu'elle avoit fait pour en délivrer une, auſſi-tôt elle la vit monter au Ciel. Sa devotion étoit premierement à l'Humanité de N. Seigneur, qu'elle appelloit la porte par laquelle on entre dans les ſecrets de Dieu. Secondement à la glorieuſe Vierge, à laquelle elle donnoit toûjours la place de Prieure au Chœur. Troiſiémement à S. Joſeph, qu'elle prit pour le Protecteur de ſon Ordre. Son humilité fut ſi grande, qu'elle diſoit ſouvent: *Je ſuis bien obligée à Dieu, qui ne m'a pas mis en enfer, comme je l'avois merité.* Son grand courage à ſouffrir luy a donné pour ſa deviſe ces deux paroles. *Ou mourir, ou ſouffrir.*

Sa devotion.

Enfin aprés avoir mis la perfection dans le Carmel, Dieu voulut l'appeller au Ciel, lors qu'au retour de la ville de Burgos, en la ville d'Alve, l'an 1581.

Digitized by Google

elle connut que ſa mort arriveroit bientôt. Trois jours avant que de mourir, elle fut toute la nuit en Oraiſon, ſe confella, communia, demanda pardon à ſes Religieuſes, leur donna de ſaintes inſtructions, & reiterant ſouvent ce Verſet de David. *Mon Dieu, vous ne dedaignez pas un cœur contrit & humilié.* Tenant un Crucifix en la main & le viſage enflammé, elle demeura en Oraiſons & ſans plus ſe remuer, dans une grande inquietude. Elle rendit ſon eſprit à Dieu, l'an de nôtre Seigneur, mil cinq cens quatre-vingt-deux, de ſon âge 67. Idée d'une belle mort.

Durant ſa vie & aprés ſa mort, elle a fait de grands miracles, parmy leſquels le plus conſiderable eſt l'établiſſement de ſon ſaint Ordre, fleuriſſant en ſainteté, par le moyen de l'Oraiſon & de la Penitence. Parmy ſes precieuſes Reliques, on peut honorer ſes Maximes Spirituelles, dont voicy les principales.

Ses Maximes Spirituelles. *Extrait de ſes Regles & écrits.*

I. La terre qui n'eſt point cultivée, portera des chardons & épines, auſſi ſera l'entendement de l'homme, qui n'eſt point occupé.

II. On ne doit jamais exaggerer les

choſe, mais dire ſon opinion avec moderation.

III. Il ne faut jamais ceſſer de s'humilier, & de ſe mortifier en toutes choſes.

IV. Quand on eſt triſte ou troublé, on ne doit point quitter les bonnes œuvres, d'Oraiſon ou de Penitence.

V. C'eſt un trait de prudence, de ne jamais donner ſon advis en un affaire, qu'on ne le demande.

VI. Pour bien gouverner les autres, il faut leur être doux & à ſoi rigoureux.

VII. Quand on nous reprend de quelque faute, nous devons le recevoir avec humilité interieure & exterieure, & prier pour celui qui nous fait cette charité.

VIII. Il ne faut reprende jamais les autres, ſans une grande diſcrétion.

IX. Quand on communique ſes peines interieures à quelque perſonne imparfaite, on lui fait plus de dommage que de bien.

X. Tant qu'on peut, il faut cacher ſa vie interieure & ne la point faire voir que dans la neceſſité.

XI. Qui veut être bien-tôt parfait doit examiner ſa conſcience en toute action qu'il fait.

XII. Que vôtre deſir ſoit de voir

Digitized by Google

Dieu, vôtre crainte ſoit de le perdre, vôtre douleur de n'en joüir encore, & vôtre joye dans l'eſperance de la voir face à face.

Sa particuliere vertu a été une tres-grande devotion & confiance au glorieux ſaint Joſeph. Deſirez de l'avoir à ſon exemple, & pour vous y porter plus facilement, penſez ſouvent à ce qu'elle diſoit : *Je n'ay rien demandé à Dieu par les merites de ſaint Joſeph qu'il ne m'ait accordé.*

REFLEXIONS SPIRITUELLES.

I. Sainte Thereſe encore toute enfant, ſe veut dérober de la maiſon ſon pere, pour aller parmy les Maures chercher le martyre. C'étoit deja donner de grandes preuves de ſon amour, & que IESUS-CHRIST la prendroit quelque jour pour épouſe, puis qu'elle prenoit tant de part à ſes interets. O le grand bon-heur d'une ame qui eſt à Dieu dés le commencement de ſa vie! O la grande faveur de pouvoir en effet donner ſa vie pour luy !

II. Sainte Thereſe prevenuë de ces graces, aprés de ſi beaux commencemens penſa ſe perdre, pour aimer un peu trop les entretiens du monde. Dieu la convertit par la veuë de l'Enfer, où elle

Digitized by Google

s'alloit engager ſi elle continuoit. Si Dieu eſt ſi jaloux de la fidelité de ſes predeſtinez, que ſera-il pour nous qui tombons en de ſi grands pechez? Qu'au moins la crainte de l'Enfer nous retire, ſi nous ſommes inſenſibles aux traits de ſon divin Amour.

III. Un Seraphin brûlant perça le cœur de ſainte Thereſe avec une fléche de feu: elle entendit alors ces paroles. *Tu ſeras deſormais ma veritable épouſe, qui aura toûjours Zele pour mon honneur.* Auſſi fit-elle vœu de chercher en tout la plus grande gloire de ſon Epoux. Que ne fit-elle en ſuitte, & que ne ſouffrit elle depuis? O qu'une ame penetrée du ſaint Amour de Dieu, eſt capable de grandes choſes; Ayons cét Amour! ô mon ame, tout le reſte viendra avec lui.

La France honore ce même jour à Lyon Saint Antioche Evêque, homme de grande ſainteté & familier de ſaint Juſt, lequel il fut viſiter en Egypte, où il s'étoit retiré, & ſaint Juſt par revelation divine, connut toutes les circonſtances de ſon voyage. Du Sauſſay en ſon Martyrologe.

A Rome ſaint Fortunat martyr.

A Cologne trois cent Soldats martyrs.

A Carthage ſaint Agitée martyr.

En Pruſſe ſaint Brunon Evêque & Martyr.

A Treves ſaint Severe Evêque.

A Cracovie ſainte Eduvige Ducheſſe de Pologne.

En Allemagne ſainte Tecle Abbeſſe.

L'Egliſe fait l'Office ſemidouble de ſainte Thereſe.

SAINT GAL ABBE', en Allemagne. 16. Octobre.

PRêtres & Religieux, humbles de cœur & ſolitaires, qui ne demandez qu'à croitre en la grace de Dieu : Réjoüiſſez-vous de pouvoir imiter le glorieux S. Gal, qui a été à l'exemple du petit Daniel. *Vir deſideriorum. L'homme de bons deſirs.* *Vvalfrid ſ. en ſa vie.* *Chap. 9.*

La premiere choſe qu'il a deſirée a été d'apprendre à ſervir Dieu, & pour cela il ne fut pas ſi-tôt ſorti de l'enfance, qu'il ſe fit diſciple de ſaint Colomban Abbé, & ſous la conduite d'un ſi bon Maître, il apprit les plus grands ſecrets de la vie interieure, & les pratiqua ſi bien, qu'il fut jugé capable d'être Prêtre. La mauvaiſe humeur de Brunechilde, grande mere du Roy Sigebert, ayant obligé S. Colomban de ſor-

Digitized by Google

tir de France, S. Gal étant son bien-aimé disciple, le suivit, & vint avec lui en Allemagne.

La seconde chose qu'il a desiré, a été de vivre solitaire, & Dieu le lui accorda, lors qu'ayant abbatu par son zele toutes idoles d'une ville située prés le fleuve de Limage, cela irrita tellement tous les habitans, qu'ils les chasserent avec saint Colomban, & l'obligerent de se separer de son cher Maître.

Sa retraite en un hermitage.

Saint Colomban étant allé à Rome, & saint Gal à raison d'une fiévre ardente qui l'arrêta au lît ne pouvant luy tenir compagnie, fut contraint de demeurer en un hermitage avec saint Voillemar Prêtre, & commençant à y vivre, il y expose son reliquaire, où étoient des Relîques de Nôtre-Dame, de S. Maurice & de saint Desiré. Estant en cet hermitage, il eût bien desiré d'y vivre en paix & en repos, pour prier Dieu plus à l'aise; mais il se trouva incõmodé d'un Ours farouche, auquel cependant animé d'une sainte alliance que Dieu écouteroit sa priere, il lui donna un peu de pain, & lui commanda au nom de Dieu de lui ceder la place, & de se retirer ailleurs, sans nuire à personne; à quoi cet animal fut tres-obeïssant.

Son empire sur un Ours.

Digitized by Google

ſant. *Ne voilà pas la juſtification de la penſée de David, qui dit que Dieu exauce les deſirs de ſes pauvres ſerviteurs?*

Le Duc de Gonſoc, ayant une fille poſſedée du diable, le pria d'employer ſon credit auprés de Dieu, afin qu'elle en fût delivrée. Auſſi-tôt S. Gal fit connoître à Dieu le deſir qu'il avoit de chaſſer le diable, ſi ce devoit être à ſa plus grande gloire: Et Dieu s'accordant à ſon deſir, lui donna la grace de faire ce miracle. Le Duc pour reconnoître ce bien-fait, lui offrit l'Evêché de Conſtance; mais il deſiroit trop de vivre caché & humble pour l'accepter, & pour cela il le refuſa de bon cœur. Au lieu de l'Evêché, on lui fit des preſens, les accepta pour les pouvoir donner aux pauvres. Ayant chaſſé le diable du corps de la fille, il deſira lui perſuader d'être vierge, & ſon deſir fut accompli, car elle ſe fit Religieuſe.

Sa puiſſance à chaſſer le diable.

Son refus de l'Evêché.

Enfin ſon particulier deſir fut de bien mourir, & Dieu le lui accorda, l'an mil ſix cens quarante, aprés pluſieurs années employées à ſon ſervice.

Quand on voulut enſevelir ſon corps, il fut ſi peſant qu'on ne put le ſoulever de terre, de quoi l'Evêque du lieu, qui avoit été ſon diſciple, fut adverti

Miracle aprés ſa mort.

& ordonna qu'on les mît sur des chevaux farouches, & qu'on les laissât aller sans les conduire & aussi-tôt ces chevaux trainerent ce corps en son hermitage prés d'Arbonne.

En ses constit. ch. 11. Son particulier soin a été de fuir toûjours la vanité. Fuyez la comme une tres-dangereuse peste, & pensez à cet avis spirituel de S. Basile. *Fuyons la vanité qui est l'agreable ennemi de nos ames, & le delicieux voleur de nos œuvres spirituelles.*

REFLEXIONS SPIRITUELLES.

I. Il importe beaucoup pour être Saint, d'avoir un maître qui soit Saint & de bien l'imiter. Nous avons IESUS-CHRIST & ses Saints, les imitons-nous bien ?

II. Quand on ne desire rien que Dieu, tôt ou tard on a tout, comme l'eut S. Gal. O maudite l'avarice, à qui Dieu ne suffit ! Et plus maudite celle qui cherche quelque chose avec la perte de son Dieu !

III. Les Ours, bêtes farouches, ont obeï à saint Gal. Et que diront les Chrétiens qui ne veulent point obeïr à Dieu, & qui suivent plus brutalement que les bêtes farouches, leurs passions déreglées ?

Digitized by Google

La France honore ce même jour prez de Rheims, S. Berchaire Abbé, lequel pardonna de bon cœur à un mauvais esprit, qui entrant dans sa chambre lui donna un coup de coûteau, & luy causa la mort. De son tombeau distille une huile, qui guerit plusieurs malades.

La même France honore encore en Berry S. Ambroise Evêque de Cahors.

L'Afrique saint Martinian & S. Saturnian, avec deux cens septante autres Martyrs.

A même jour S. Saturnin, S. Nerée, & autres trois cens soixante & cinq.

A Cologne S. Eliphie Evêque, & saint Berchaire Abbé, tous deux Martyrs.

A Mayence saint Lulle, & à Treves saint Florentin Evêque.

SAINT ANDRE',
Religieux & Martyr de Crete.
17. Octobre.

PRosternez devant les Images des SAINTS! Rendons l'honneur que leur gloire merite, & remercions Dieu de leur avoir donné pour noble Protecteur & genereux Martyr SAINT ANDRE' Religieux, lequel aussi bien que Caleb. *Dum testificatur in Eccle-* *Surius, Molan. & Baronius.*

Aux Macabées, chap. 2.

ſia, accepit hæreditatem. Rendant témoignage *que les Images des saints doivent estre honorées, a receu pour heritage le Royaume de Dieu.* Et voicy comment.

Il étoit natif de Crete, & ſi bien inſtruit en ſa jeuneſſe, qu'auſſi-tôt qu'il conſidera le monde avec ſes vanitez, il le mit ſous ſes pieds, & le mépriſant genereuſement, il ſe fit Religieux. Sa principale ambition fut d'imiter les Apôtres, & en prêchant & en mourant pour la deffenſe de l'Evangile. Comme il étoit en peine de trouver l'occaſion, Dieu qui luy deſtinoit déja ſon Paradis pour heritage, luy en fit naître une belle.

L'impereur Conſtantin Copronyme paſſionné contre les Catholiques, & grand ennemi de l'honneur qu'on rendoit aux Images des Saints, fit publier un Edit, qui portoit : *Quiconque honorera les Images des saints, ſera tenu pour criminel, & comme tel empriſonné & châtié tres-rigoureuſement.* Cét Edit publié vient aux oreilles de S. André, qui auſſitôt animé d'un zele Apoſtolique, dit : *Voicy, voicy l'occaſion de mourir & de ſouffrir pour la gloire de Dieu & de ſes saints!* Cela dit, il ſort de la ville de Cre-

te, va à Constantinople, & sans rien craindre, s'adresse à l'Empereur, & lui dit hardiment. *Empereur, Vôtre Majesté me permettra de lui representer l'injustice d'un Arrest publié contre l'honneur qu'on rend aux Images des Saints. Je la prie de concevoir que nous autres Chrestiens qui les honorons, ne pretendons pas honorer le bois, & la pierre, ou le metal, dont les Images sont composées; mais nôtre honneur s'addresse à ceux & celles que les Images nous representent. Or de les honorer, c'est un culte tres-juste, & par consequent vôtre Arrest qui le deffend, est tout à fait injuste.* A ces mots tous ceux qui étoient prés de l'Empereur, se jetterent sur lui: les uns lui arracherent la barbe, les autres les cheveux, ceux-ci le chargerent de coups, & ceux-là de paroles. En un mot il fut reduit en l'état où fut David, quand il dit: *La confusion a couvert ma face, & à raison de mon zele les opprobres des ennemis de Dieu sont tombez sur mon dos.* Ps. 68.

L'Empereur non content de le voir ainsi outragé, commẽda qu'on le foüetat cruellement par deux diverses fois avec des nerfs de bœuf. On le fait, & le sang qui sortit des playes empourpra tout son corps, & dans cet estat paroissant Son supplice.

plus rouge que blanc comme on le trainoit par les ruës, & qu'un chacun ſe joüoit à le faire ſouffrir, un certain revenant de la pêche, & tenant une hache en ſa main, pouſſé de je ne ſçay qu'elle furie, lui couppa un pied, & le fit aller plus vîte en Paradis, l'an de N. Seigneur 761. Pluſieurs demoniacles approchans de ſon ſepulchre, furent délivrez par ſes merites.

Son particulier zele a été d'honorer les Images de Saints, & de defendre leur culte. Imitez-le ſelon vôtre poſſible, & pour vous y obliger plus fortement, ſouvenez-vous de ce qu'il dit à l'Empereur. *Si la Majeſté des Rois merite qu'on honore leurs portrait & Images : la ſainteté de ceux qui regnent dans le Ciel, demande bien qu'on honore l'Image qui les repreſente.*

Reflexions Spirituelles.

I. Que direz-vous à Dieu, Chrêtiens, qui honorez ſi peu les choſes ſaintes, quand il vous fera voir ce qu'a fait S. André pour l'honneur des Images ! O que qui a bien la Religion au cœur, honore cherement tout ce qui la regarde.

Digitized by Google

II. Qui veut bien honorer les images des Saints doit lui-même se faire image, en imitant leur vie comme saint André l'avoit fait étant Religieux, fervent, zelé & devot. Avez vous quelqu'un de ces traits en vôtre ame ?

III. Pour achever d'imprimer en soi l'Image des saints, il falloit qu'il fût Martyr comme eux. Aussi la sainteté n'est parfaite que par la patience. L'avez-vous dans vos peines ! C'est là le martyre que Dieu veut que vous souffriez. Le souffrez-vous comme ont fait les Martyrs ?

La France honore ce même jour à Lyon sainte Austrude, laquelle reçeut le voile Religieux de la main de sa mere sainte Salaberge Abbesse, & aprés sa mort & celle de ses deux sœurs, fut Abbesse & gouverna le Monastere en toute humilité.

En Antioche mourut saint Heron Evêque, & à même jour plusieuss autres martyrs.

En Perse sainte Mammette, noyée par les Payens.

A Orange saint Florentin Evêque.

A Capoüe saint Victor Evêque.

Digitized by Google

SAINT LUC EVANGELISTE.
18. Octobre.

S. Jerôme, Eucher. Nicephore

GRand Dieu, qui par un trait de vos divines misericordes, nous avez donné pour regle de nôtre vie, la sacrée doctrine de vôtre Fils, en donnant les Evangiles : Soyez à jamais glorifié d'avoir si bien conduit l'esprit & la plume de S Luc, qui nous a laissé par écrit une partie de tout ce qu'avoit fait ou dit JESUS-CHRIST vôtre Fils, ce qui lui donne raison de pouvoir dire avec David *Eructavit cor meum verbum bonum. Mon esprit & mon cœur ont enfin parlé & ont lâché une bonne parole, quand se servans de ma plume comme d'une langue, ils ont publié le saint Evangile.*

Ps. 44.

Ses bonnes qualitez naturelles & surnaturelles ont servi de dispositions à le faire Evangeliste. Il étoit natif en Antioche de parens assez nobles. Son esprit dés son enfance a eu de l'inclination à la vertu : & sa principale vertu dés ce bas âge a été la virginité, qu'il a perpetuellement gardée. Trois sciences ont occupé son esprit, l'Eloquence, la Medecine, l'art de peindre : Comme il fut avancé en âge, il se fit compagnon

Digitized by Google

de S. Paul en ſes travaux, lors que ce glorieux Apôtre arriva à Troade, Cité maritime d'Aſie. Etant en la compagnie de ce grand amoureux de Jeſus, il lui fut aſſez facile d'apprendre à bien écrire l'Evangile, auſſi l'écrivit-il en Grec, pour ſervir aux ames, que S. Paul enſeignoit; mais la Vierge fut ſa principale Maîtreſſe: *O quel bon-heur!* & ce fut de ſa ſacrée bouche, qu'il apprit les Myſterieux ſecrets de l'Incarnation, de la Nativité, de la Circonciſion, de la perte de Jeſus dans le temple, &c. Certes ſon Evangile eſt digne de reſpect, puis qu'il a eu une ſi docte & ſçavante Maîtreſſe.

Son employ à écrire l'Evangile.

Aprés avoir écrit ſon Evangile, il laiſſa S. Paul à Rome, & luy paſſa en Orient. Il travailla en la Province d'Aſie en Egypte en la haute & baſſe Thebaïde, où il fut Evêque, abbatit pluſieurs Idoles, & planta par tout la Foy de J. C.

Comme il avoit appris dés ſa jeuneſſe l'art de peindre, il voulut employer ſon pinceau à la fin de ſa vie, ſur quelques pieces dignes de lui; Et pour travailler pour la conſolation des Egliſes, de ſa langue auſſi bien que de ſa plume, & de ſon pinceau auſſi bien que de ſa langue, il peignit au vif, Jeſus-Chriſt & la glorieuſe Vierge Marie, & laiſſa ces deux

Son employ à la peinture.

Digitized by Google

Tableaux en l'Egliſe, pour la conſolation des Fideles.

Enfin aprés avoir veu & peint ces beaux portraits de ſainteté, Dieu l'appella au Ciel pour y contépler les Originaux, & recevoir la recompenſe de ſes travaux, âgé de quatre vingt & quatre ans. Sa mort fut naturelle, au rapport de ſaint Hierôme, quoi que quelques-uns veulent qu'ils fût Martyr, & qu'il mourût attaché à un Olivier.

Ses reliques furent portées à Conſtantinople, & de là tranſportées à Padoüe où ſon corps repoſe; Mais ſes plus precieuſes Reliques ſont les Maximes Spirituelles qui ſe trouvent en ſon Evangile, dont voici quelque nombre.

LES MAXIMES SPIRITUELLES couchées en ſon Evangile.

Chap. 6 I. Faites du bien à ceux qui vous font du mal, & priez pour ceux qui vous calomnient.

Ibid. II. Faites aux autres ce que vous voulez qu'ils vous faſſent. Soyez miſericordieux, comme vôtre Pere Celeſte eſt miſericordieux.

Ibid. III. Ne jugez pas, & vous ne ſerez pas jugez. Ne condamnez pas, & vous ne ſerez pas condamnez.

IV. Tout arbre ſe connoit de ſon fruit, & l'arbre ne peut pas être bon quand ſon fruit eſt mauvais.

V. L'homme de bien du bon treſor de ſon cœur tire ce qui eſt bon, & l'homme méchant tire le mal de ſon mauvais treſor.

VI. Il n'eſt rien de caché, qui ne ſoit découvert, ni rien de découvert qui ne ſoit publié. *Chap. 8.*

VII. Quiconque voudra ſauver ſon ame, la perdra, & qui perdra ſon ame pour mon amour, la ſauvera. *Chap. 9.*

VIII. Que profite-t'il à l'homme de gagner tout le monde, s'il vient à ſe perdre?

IX. Le Fils de l'homme n'eſt pas venu pour perdre les ames; mais pour les ſauver.

X. Quiconque met la main à la charuë & regarde derriere ſoi, n'eſt pas propre pour le Royaume de Dieu. *Ch. 10.*

XI. Tout homme qui demande reçoit, qui cherche trouve, & qui frappe à la porte, on lui ouvre.

XII. Bien-heureux ſont ceux qui entendent la parole de Dieu & la gardent.

XIII. Si vôtre œil eſt ſimple, tout vôtre corps ſera luiſant: ſi vôtre œil eſt méchant vôtre corps ſera tenebreux.

Digitized by Google

XIV. Craignez celui qui aprés avoir offensé vôtre corps, peut perdre encore vôtre ame.

Sa particuliere vertu a été virginité. Aimez la à son exemple, & meditez cette parole de S. Ambroise. *La virginité n'a point d'autre auteur que Jesus-Christ, de qui la chair n'a jamais été corrompuë, ni la divinité soüillée.*

Au 1. liv. de la Vierge.

SES MAXIMES SPIRITUELLES.

I. Saint Luc fut Peintre, mais son pinceau fut sanctifié, quand il ne s'employa plus qu'à peindre JESUS-CHRIST, & Marie. Tous les Arts sont loüables & Saints pourveu qu'on n'en use jamais en de mauvaises choses. Que diront tant de Peintres qui s'occupent à faire, & tant de Chrêtiens qui achetent si cher & qui tiennent sans cesse devant leurs yeux des peintures lascives, qui ne servent qu'à faire offenser Dieu?

II. Saint Luc fut Medecin, & cette seconde qualité le rendit plus capable d'être le Medecin des ames, qu'il n'avoit été Medecin des corps. Estimons cet Art comme un bienfait de Dieu, donné pour le remede à tant de maladies ausquelles nous sommes sujets. Mais apprehendons bien plus les maladies de l'ame que celles du corps, & cherchons

bien plus ſoigneuſemẽt ce qui peut cõſerver l'une, que ce qui peut guerir l'autre.

III. Saint Luc fut l'Evangeliſte, & celui qui outre l'Evangile, qui contient la vie de Jeſus-Chriſt, nous a laiſſé par écrit dãs ſes Actes la vie des Apôtres. C'eſt une ſainte occupation d'écrire & de lire les actiõs des Saints, mais la principale affaire c'eſt de les imiter. Prenez pour Patron S. Luc ſeul, & imitez ſa mortification, ſon zele & ſon humilité.

La France honore ce même jour à Beauvais S. Juſt jeune enfant, qui dans la foibleſſe de ſon âge ſouffrit courageuſement le martyre, du temps de l'Empereur Diocletian & du Preſident Rictiovare.

A Antioche mourut S. Aſclepiades Martyr.

A Neocesarée S. Athenodore Evêque & martyr, frere de ſaint Gregoire.

En Meſopotamie S. Julian Hermite.

A Rome ſainte Typhonie vefve.

L'Egliſe fait l'Office double de S. Luc.

Ce même jour mourut le Bien-heureux Pierre d'Alcantara, de l'Ordre de ſaint François, lequel appelloit ordinairement la pauvreté Religieuſe la perle de l'Evangile. Il fut ſi auſtere en ſa vie, qu'il porta l'eſpace de 20. ans un cilice de fer blãc. Jamais il ne ſe

couvrit la tête ni les pieds, & au plus fort de l'hyver il ne s'approchoit jamais du feu.

S. AMABLE CONFESSEUR, & Patron de la Ville de Rion.

19. Octobre.

Surius. Gregoire de Tours. Du Saussay.

O Que tard nous avons connu, beauté divine! Que tard nos cœurs vous ont aimé, Souveraine Bonté; mais faites-nous pardon, & nous donnez un amour qui soit semblable à celui de S. Amable, qui pour vous avoir aimé a été aimé de vous, & a merité à meilleur tître que Salomon, d'être appellé. *Amabilis Domino*, *l'Aimable au Seigneur.*

Au second des Rois. ch 12.

L'amour qu'il a porté à Dieu commença à paroître, lors qu'aprés sa naissance, d'une des illustres maisons d'Auvergne, qu'on appelle maintenant de Rochebrian, il se dégouta des vanitez du monde, & s'oubliant des avantages de sa noblesse, il fit une particuliere profession de la vertu & de la pieté. Et parce que dés lors son cœur se sentoit porté d'aimer Dieu, il voulut que sa langue le témoignât par cette sainte priere, qui lui étoit fort ordinaire: *Mon Dieu, qui m'avez donné le nom d'Amable, faites que je vous sois aimable.*

Ce saint Amour s'augmenta à mesure qu'il s'avança en âge. Et il ne fut pas si-tôt à l'âge de 20. ans, qu'il voulut se mettre dans l'Estat Ecclesiastique, pour être plus assuré d'aimer Dieu & de lui plaire. Peu aprés il se fit Prêtre, & dans ses actions son amour se fit connoître. Son plus agreable divertissement étoit d'enseigner les ignorans. Son plaisir étoit de servir à tout le monde, & son desir de planter la vertu par tout où il alloit. *Certes faisant cela, il étoit bien aimable.* Ses œuvres.

Ses vertus éclarerent si fort, qu'on le fit Chantre dans l'Eglise Cathedrale de Clermont. Et le Chapitre en fut si consolé & édifié, que tous en parloient cõme d'un homme fort exemplaire. L'Evêque de Clermont voulant recompenser son merite, le fit Curé en la ville de Rion ou comme d'autres veulent, Abbé. Cette dignité ne le rendit pas plus riche; mais bien plus amoureux de Dieu & de ses Saints. Et pour laisser des marques de son amour, il fit bâtir deux Eglises, une à S. Jean Baptiste, & l'autre à S. Benigne le Martyr. L'emploi de ses biés. Et afin que le peuple fust bien devot, il voulut avoir quelques belles & precieuses Reliques. Et à ce dessein il entreprit d'aller à Rome. Sa devotion aux Reliques.

Pendant ſon voyage les chaleurs l'incommodoient fort, & Dieu qui regardoit déja S. Amable comme ſon favori, voulut le traiter en ami ; car il lui envoya un Ange, qui alloit toûjours à ſes côtez en forme d'une claire nuée, & lui aidoit à porter ſes habits: ce qui a dõné occaſion à quelques-uns de croire, & de dire que ce fut le Soleil, qui de ſes rayõs lui rendit ce charitable ſervice : quoy qu'il en ſoit, ce fut une grande careſſe que Dieu fit à ſon ſerviteur S. Amable.

Ses mortifications.

Cét amour careſſant de Dieu, rendit celui de S. Amable crucifiant & mortifiant : car il ne fut pas ſi-tôt retourné de Rome à Rion, qui commença à ſe martyriſer, couvrant ſa chair de cilices, ſon corps de diſciplines, & ſon homme ſenſuel de jeûne. C'étoit ſon ordinaire de paſſer une bonne partie de la nuit dans l'Egliſe de ſaint Benigne. Et Dieu qui ne ſe laiſſe jamais vaincre en amour, le rempliſſoit de tãt de conſolations, qu'il lui ſembloit être déja en Paradis. Peu aprés ſa penſée fut vraye, quand il ſentit ſes forces s'affoiblir & la mort s'approcher. Alors ſon amour fit ſon dernier effort, & ſe preparant à ce dernier paſſage par de douces élevations de ſon cœur

Sa mort. à Dieu, il ſe couvrit de ſon cilice, em-

brassa tendrement le Crucifix, ses yeux trempez de larmes, & son esprit content de se voir environné d'une trouppe d'Anges qui lui parurent visiblement. Il mourut en aimant.

Sa mort arriva le premier Novembre; mais parce que l'Eglise est occupée à solemniser la Fête de tous les Saints, la Ville de Rion, qui le reconnoit pour son Patron, & a donné à l'Eglise jadis de S. Benigne le nom de S. Amable, fait la Fête le dix-neuviéme d'Octobre, jour de sa Translation.

Aprés sa mort il a continué d'aimer Dieu dedans le Paradis. Et Dieu a continué de l'honorer en terre par beaucoup de miracles, & particulierement par celui-ci qui continue encore; à sçavoir, qu'en toutes les terres dependantes de la Ville de Rion, les serpens & les autres animaux n'y portent point le venin, & n'offencent personne. N'est-ce pas pour recompenser l'amour de S. Amable, qui a ôté le venin du peché de son cœur, & a tâché de l'ôter de tous ses Parroissiens. Miracle aprés sa mort.

Son zele principal a été de désirer ardément l'amour de Dieu. Desirez-le à sõ exemple, & dites avec S. Augustin. *O Amour qui brûlez toûjours, & ne pouvez vous éteindre! Charité divine, brûlez moi.*

REFLEXIONS SPIRITUELLES.

I. Qu'un cœur eſt infidelle qui n'aime pas ſon Dieu, puis qu'il a tant aimé ſon ſerviteur Amable ! Chrêtien, conſultez vos œuvres, pour voir ſi vous l'aimez !

II. Ah ! que Dieu a bien d'autres careſſes & douceurs que le monde ; mais il les faut acquerir, avec les peines & avec les mortifications. Vous les voulez bien, ô ame delicate ! mais vous ne les voulez pas achepter à ce prix ; c'eſt pourquoi vous n'en jouiſſez pas.

III. Certes, une des plus ſaintes ambitions qu'on peut avoir, eſt celle de S. Amable, qui ne deſiroit que d'être aimable à Dieu. O qui nous donnera, que nous quittions tout comme il fit pour cela, & que nous faſſions tout pour acquerir ce bien !

La France honore à Evreux S. *Aquilin Evêque, lequel pria Dieu qu'il le rëdit aveugle, afin d'avoir une meilleure veuë ſpirituelle : & cela luy fut accordé.*

La même France honore encore à Orleans S. *Veran Evêque & Martyr.* Du Sauſſay.

A Rome moururent les ſaints Ptolomée & Lucie martyrs.

A Antioche ſainte Beronique, ſainte

Pelage Vierge, & autres quarante-neuf Martyrs.

En Egypte S. Vare ſoldat & Martyr.
A Palerne ſaint Euſterie Evéque.
En Irlande ſaint Ethbin Abbé.
A Oxfend ſainte Fredeſvinde Vierge.

SAINTE FOY, VIERGE & Martyre. 20. Octobre.

Et ſanit Caprais, Martyr.

CHrêtiens que nous ſommes heureux de vivre dans l'exercice de la Foy, qui eſt ſi merveilleuſe, qu'elle triõphe autant de fois qu'il y a des Martyrs & de Martyres, qui donnent leur vie pour ſa defenſe! Entre ceux & celles qui ont beaucoup relevé ſes triomphes a été ſainte Foy, laquelle la fait doublement triompher. 1. En ſa perſonne. 2. En celle de S. Caprais, lequel pour ſuivre ſon exẽple, ſortit de ſa caverne & alla chercher le Martyre: Si bien qu'on peut dire de luy, ce que S. Paul a dit du Patriarche Moyſe: *Fide reliquit Ægyptum non veritus animoſitatem regis. Pour profiter de l'exemple de ſainte Foy, il eſt ſorti de ſa caverne, qui étoit ſon Egypte, & n'a point apprehendé la colere du Roi.* *Du Sauſſay en ſon Martyrologe.*

Digitized by Google

Sa naissance à Agen.

Pour concevoir ce double triomphe de la Foy en sainte Foy, il faut apprendre qu'elle étoit Françoise de Nation, & demeuroit dans la ville d'Agen, pendant que S. Caprais en gouvernoit l'Eglise en qualité d'Evêque. Comme ils y vivoient assez paisiblement, & que les Chrêtiens s'animoient à bien faire. Dieu qui voulut éprouver leur courage permit que l'Empereur Diocletian les persecuta furieusement. La persecution commencée, S. Caprais craignant les tourmens, se retira dans une caverne à dessein de les éviter. Et sainte Foy encore jeune fille, eut assez de courage pour demeurer en la ville & professer publiquement la Foy. Ce qui fut rapporté à un des Lieutenans de l'Empereur appellé Dacien, lequel aussi-tôt la fit prendre, & l'ayant sollicitée de renoncer à la Foy, sans avoir rien sçeu gagner sur elle, il la condamna à de cruels tourmens, qu'elle souffrit tres-courageusement, & mourut joyeusement par ce cruel martyre. *Voilà le premier triomphe de la Foy en sainte Foy.* Admirez le second.

Le Martyre de sainte Foy.

Reflexion de S. Caprais.

Saint Caprais qui s'estoit retiré dans sa caverne pour ne pas endurer, connut par revelation Divine que cet-

te jeune fille de la ville d'Agen, qu'on appelloit Foy, étoit martyrisée, & il vit en plein jour une Colombe venir du Ciel, qui luy mettoit sur sa tête une belle couronne de fleurs, & arrousoit doucement le feu qui brûloit cete sainte Martyre. Aussi tôt, il fit cette devote reflexion. *Hé quoy! sera t'il dit qu'une petite fille me fasse la leçon? Foy a souffert le martyre, & je me suis caché dans cette caverne pour ne pas endurer. Ah poltron que je suis! Il faut, il faut reparer cette mienne lâcheté & aller chercher le martyre, afin que Dieu ne me reproche pas qu'une fille l'a plus aimé que moi.* Cela dit, il fut sur le point de sortir: mais il luy vint une seconde pensée, qui luy dit: *Possible n'est-ce pas la volonté de Dieu que je me presente au martyre. Je suis Evêque, & ma vie peut être necessaire aux Catholiques pour les fortifier & consoler.*

Dans ce debat de ses pensées, il se mit en priere, *Admirable secret pour se retirer de la peine!* Et demanda à Dieu si c'étoit sa volôté, qu'il allât s'offrir au Martyre, qu'il fit sortir une fontaine d'eau dans la caverne où il étoit. Sa priere achevée, la fontaine coula, & aussi-tôt il quitta son desert, s'en va à la ville, publia hautemẽt qu'il étoit Catholique. A sa depos-

Son zele à chercher le Martyre.

tion, le Tyran le fait prendre, on le tourmente cruellement, & plus il souffre, plus il exhorte les Catholiques & convertit les Infidelles, & fait si bien par son zele qu'il assemble plusieurs personnes, lesquelles professans la même Foy que luy, sont martyrisées avec luy : & tous ont eu la tête tranchée, l'an de nôtre Seigneur 303. *Ne voilà pas un second triomphe de la Foy.*

Sur les Ps. Penitentiaux.

Sa particuliere vertu a été la constance dans les tourmens. Demandez à Dieu la grace de l'imiter dans vos peines. Et meditez à loisir cette belle parole de S. Gregoire : *La vraye force des Justes est de vaincre la chair & de resister à ses plaisirs sensuels.*

Reflexions Spirituelles.

I. Que Dieu est admirable, de joindre en un même jour & à une me gloire, deux personnes si differentes de sexe, d'âge & de condition, comme étoit sainte Foy jeune fille, & saint Caprais Evêque. Tous les Estats sont à Dieu, il veut sauver tous les hommes. Il leur en donne à tous les moyens. Il ne tient qu'à nous d'en user comme il faut; mais nôtre mal-heur est que nous ne le faisons pas.

Digitized by Google

II. Bon Dieu, qu'il eſt utile de faire quelquefois reflexion ſur ſoy-même, quand on voit les bons & les fervents pratiquer la vertu ! Saint Caprais le fit, s'étant caché tandis que ſainte Foy avoit couru la premiere au Martyre. Conſiderons les autres pour nous confondre & pour les admirer. Et ne remarquons en nous que nos defauts, & dans les autres que leurs ſeules vertus.

III. Saint Caprais ayant honte de ſa lâcheté, & étant animé au martyre par un miracle nouveau, revint au combat, vainquit le Tyran, & amena avec ſoi à Jeſus-Chriſt un tres-grand nombre de Martyrs. Qu'il eſt bon de ne rien entreprendre de ſoy-même ! Mais qu'il eſt bon auſſi de ne rien craindre quand on ſe ſent pouſſé de l'eſprit de Dieu ! Se defier de ſoy-même & ſe confier en Dieu, ce ſont les deux moyens de ne rien entreprendre qui n'ait un bon ſuccez.

La France honore ce même jour à Rheims S. Sindulphe Confeſſeur, lequel a été fort retiré en ſa vie, fort auſtere à ſa chair, & à ſa mort comblé d'une parfaite joye. Du Sauſſay.

La même France honore à Paris les ſaints George & Aurele.

Digitized by Google

A Aquilan en Italie mourut saint Maxime martyr.

A Antioche saint Artemie soldat.

A Cologne sainte Marthe Vierge, avec plusieurs autres martyrs.

A Minde en Allemagne saint Felician Evéque.

En Portugal sainte Irene Vierge & martyre.

SAINTE URSULE, & ses onze mille Compagnes, Vierges & Martyres. 21. d'Octobre.

Molan, Ribadeneira, Baronius.

SAinte troupe de Vierges, & chaste Religieuses, qui vivez sous l'étendart de sainte URSULE, & faites profession de l'honorer ! Remerciez Dieu de vous avoir donné dedans le Ciel, onze mille Avocates, lesquelles vous obtiendront de Dieu la grace de pouvoir imiter les vertus de leur Maîtresse & de la vôtre, sainte Ursule, qui étant fille du Roy, a verifié parfaitement cette Prophetie de David. *Aprés la fille du Roy, on emmenera des Vierges, & on les emmenera dans le Temple du Roy avec joye & allegresse.* Cela n'a-t'il pas été accomply, quand sainte Ursule ayant été martyrisée avec les onze mille Vierges, elles

elles ſont allés au Temple du Roy de tous les ſiecles, & ont été preſentées à Dieu aprés leur glorieuſe Maîtreſſe ſainte Urſule?

Elle étoit fille d'un Roi de Cornuaille en Angleterre, qui s'appelloit Deonotus, qui veut dire connu de Dieu. Sa mere s'appelloit Darie. L'un & l'autre vivoient fort vertueuſement, & profeſſoient hardiment la Religion Catholique, lors que Dieu beniſſant leur mariage, leur donna pour fille Urſule, étant fille de Roi, elle fut nourrie à la Roiale; mais Dieu qui vouloit l'avoir pour ſon épouſe, lui détacha le cœur de ſes grandeur & lui fit ſouhaiter les celeſtes. Comme elle entretenoit ce bon deſir, un certain Lieutenant de Maxime, injuſte uſurpateur de l'Empire, & un des grands Seigneurs d'Angleterre, appellé Conan, la demanda en mariage. Ses parens y conſentirent. Et parce que la bretagne où elle devoit aller, avoit été tellement ruïnée qu'il n'y avoit point de fille à qui ont pût marier les ſoldats, Maxime fit commandement qu'on en cherchât par toute l'Angleterre, l'Ecoſſe & l'Irlande, & qu'on les embarquât avec Urſule. On fait ſi bien qu'on en amaſſe

Sa naiſſance Royale.

Son accord au mariage.

Digitized by Google

Son embarquement.

jusques à onze mille, & on les met toutes sous sa conduite. Les voilà donc en pleine mer, qui ne pensent qu'à marcher : Et Dieu ce grand Maître des ames, pensant à les faire Martires, permit que la mer fût agitté d'une si furieuse tempéte, qu'au lieu d'aller en Bretagne, leurs vaisseaux prirent port aux Isles de Zelande & Holende. *En verité la Providence de Dieu a des ordres bien secrets & admirable* !

A peine furent elles à l'anchre, que voici arriver des Corsaires, dont le Capitaine étoit Melga, lequel voyant ces vaisseaux chargez de tant de filles, se rejoüit d'avoir dequoi contenter sa passion & celle de ses soldats, qui tous s'aprochans les investirent, & les combattirent; & firent si bien par leur industrie accompagnée de cruauté & d'une brutale concupiscéce qu'ils entrerent dans leurs vaisseaux, & comme des loups affamez, se jetterent sur ces petites & chastes brebietes à dessein de leur ravir la plus belle perle de leur couronne, qui étoit leur Chasteté. Mais le croiriez vous bien ? *O Dieu que vous êtes admirable à fortifier les vierges.* De toutes ces onze mille filles, il n'y en eut pas une seule, qui ne resistât tres-coura-

geusement aux solicitations de ces barbares. *Que dites-vous de cét exemple, jeunes filles Chrêtiennes?* Et toutes furét si constantes à combattre l'impudicité des soldats, que leur courage triompha de leur malice, leur foiblesse de leur furie, & leur virginité de leur mauvaise & sensuelle volonté. N'est-il pas vray que si jamais la virginité a glorieusement triomphé, ça été en cette armée donze mille filles qui furent toûjours chastes. Ce qui leur donna ce grand courage, fut aprés Dieu, l'exemple & la parole de sainte Ursule, laquelle animée d'un esprit tout divin, les exhorta à plûtôt mourir Martyres que de n'être pas Vierges. *Mes filles*, leur dit elle, *voicy le tems de defendre nôtre Foy & nostre chasteté & de gagner une glorieuse éternité.* Ce fut assez dit pour fortifier ses filles, lesquelles demeurans toutes constantes, les barbares voulans contenter leur cruauté, puis qu'ils n'avoient pû satisfaire à leur sensualité, & les passerent toutes par le fil de l'épée, à la reserve d'une seule appellée Cordulle, laquelle se cacha de frayeur, mais le lendemain inspirée de Dieu elle s'alla presenter au Martyre.

Son courage & celui de ses filles.

Le triõphe de leur virginité.

Leur Martire

Les Corps de ces glorieuses Vierges

Digitized by Google

& Martyres, furent portez à Cologne, & là peu aprés, on fonda un Monastere au même lieu où elles avoient été massacrées. Et la terre de l'Eglise qui y a été bâtie ne reçoit aucun corps mort, non pas même celui d'un enfant baptisé, étant comme jalouse de n'avoir & de ne porter que les corps de ces glorieuses & incomparables Amazones.

Miracles aprés leurs mort.

Le particulier soin de sainte Ursule & de ses onze mille compagnes, a été de preferer la virginité à la vie. Demandez à Dieu une telle estime de la virginité, & souvenez vous de ces paroles de S. Cyprian. *La pudicité est l'honneur des corps, l'ornement des mœurs, la sainteté des sexes, le lien de la pudeur, la fontaine de chasteté.*

Au livre de la pudicité.

Reflexions Spirituelles.

I. O sainte Virginité que vous êté aimable, puis qu'onze mille filles ont mieux aimé perdre la vie que de vous perdre! Dites aprés cela qu'il est difficile d'être chaste. Quest-ce qu'on ne peu pas faire avec la grace de Dieu.

II. Qu'on ne die pas qu'il est bien difficile de souffrir les tourmens. Ces onze mile Vierges preuvẽt bien le con-

Digitized by Google

traire, ayant souffert si constamment la mort ; Mais avoüons que nous sommes bien lâches de ne vouloir pas endurer ce que de tendres filles ont si courageusement souffert.

III. Quand on pense qu'entre ces onze mille filles Cordule se cacha. Qui est ce qui ne craindra & ne se defiera de ses forces ? Mais quand on se souviendra qu'elle revint au combat, & y fut couronnée comme les autres, qui ne reprendra courage, & ne se relevera quand il sera tombé ?

La France honore ce jour à Laon sainte Cilinie, mere de saint Remy Archevêque de Rheims, & de saint Prince Evêque de Soïssons. Du Saussay.

L'Isle de Cypre honore saint Hilarion Abbé, dont la vie a été pleine de vertus & de miracles.

S. *Asterie Prêtre & Martyr.*

A Nicomedie saint Dasie & ses compagnons Martyrs.

La Syrie à Maronie saint Malque Moine.

La Ville de Lyon saint Viateur.

L'Eglise fait l'Office simple de saint Hilarion, & commemoration de Ste Ursule & de ses compagnes.

Digitized by Google

S. MELAINE OU MELAN, Archevêque de Roüen. 22. Octob.

Vincent de Beauvais, Envi l'n, & Du Saussay

TRemblez pour vous, entendant ces paroles de l'Evangile. *Plusieurs sont appellés, & peu sont choisis.* Mais réjoüyssés vous pour S. MELAINE, qui a été du nombre de ces choisis, ausquels disoit autrefois le Fils de Dieu. *Vous ne m'avez pas choisi, mais c'est moy qui vous ay choisi.* Et de vray, il l'a choisi ce glorieux Saint : 1. Pour le Christianisme, 2. Pour l'état Ecclesiastique, 3. Pour l'amplification de sa gloire, & 4. Pour son Paradis.

En S. Jean. ch. 15.

1. Il l'a choisi pour le Christianisme quand le considerant né en Angleterre, & élevé dans les tenebres de l'infidelité, il lui donna occasion d'en sortir & de suivre la lumiere de l'Evangile, lors que moins il y pensoit. C'étoit un jeune homme assez considerable, & pour la noblesse de sa maison & pour la bonté de son esprit, ce qui fut cause que toute la Province d'Angleterre le deputa à Rome, pour y porter le tribut à Cesar, & lui prêter le serment de fidelité au nom de tous les Estats. Cette deputation si honorable le fit considerer, & lui

Digitized by Google

donna je ne ſçay qu'elle ambition de faire une haute fortune & de s'avancer dans les Armées. Comme il étoit dans ce deſſein, Dieu qui avoit de bien meilleurs deſſeins pour lui, le fit aſſiſter à pluſieurs Martyres des Chrêtiens qui ſouffroient pour la Foi, & voyant leur grand courage à ſouffrir, & leur joye à mourir, il fit ce diſcours en ſon eſprit. *Certes, il faut bien que la Religion, qui enſeigne des hommes à ſouffrir patiamment tant de tourmens ſoit bonne. La nôtre ne donne pas tant de courage. Et pourquoi donc y demeure-je engagé? Non, non, il en faut ſortir & ſe faire Chrêtien.* Auſſi-tôt il va trouver le Pape Eſtienne ſecond du nom, il lui declare ſon intention, il lui demande le Baptême, il le prie de le faire enfant de la vraye Egliſe; Et le Pape ravy d'une ſi noble converſion, aprés avoir remercié Dieu de l'avoir choiſi pour un affaire qui étoit ſi fort à ſa gloire, le catechiſa, le baptiſa, & le retint auprés de ſoi à Rome. *Voilà ſon élection à la Religion Chrêtienne.*

Son diſcours ſur le Martyre.

2. Eſtant Catholique. Dieu pourſuivant à lui faire du bien, le choiſit à l'état Eccleſiaſtique & Epiſcopal d'une façon miraculeuſe. Comme le Pape eut aſſez long-tems gouverné l'eſprit de

Digitized by Google

saint Melaine, & qu'il l'eût reconnu fort porté à la pieté, il jugea qu'il étoit capable d'être Prêtre, & sur ce jugement il le consacra & lui donna tous les emplois qui sont attachez à la Prêtrise. Peu aprés Dieu le choisit à l'Episcopat : & voici le miracle. Comme il assistoit à l'Office divin avec le Pape Etienne, un Ange se rendit visible à tous deux, & invisible à tous les autres, lequel tenant en main un bâton Pastoral, s'addressa à saint Melaine, & lui dit. *Melaine, prenez ce bâton avec lequel vous gouvernerez le peuple de Roüen, qui est le lieu où le grand Seigneur vous destine.* Cela vû & ouï du Pape, fit qu'en même tems il le consacra Evêque, & l'envoïa à Roüen, pour succeder à saint Nicaise. *Ne voilà pas une élection miraculeuse?*

Son election à l'Episcopat miraculeuse.

3 Etant Archevêque de Roüen, on ne peut pas douter que Dieu ne le choisit pour amplifier sa gloire, puis qu'il y a travaillé si fervemment & si profitablement, qu'en peu de tems le nombre des convertis fut si grand, qu'il lui fallut bâtir trois Eglises pour les y recevoir. Il consacra la premiere à la tres-sainte Trinité. La seconde à Dieu sous le nom de S. Clement. Et la troisiéme à la glo-

Son zele à travailler.

rieuſe Vierge Marie. Son zele fut accompagné d'une grande charité envers les pauvres, auſquels il diſtribuoit tout ce qu'il avoit, juſques là qu'il vendit les armes qui lui avoient ſervi autrefois, pour donner le prix à ceux qui étoient neceſſiteux.

Enfin aprés avoir employé ſes biens, ſon tems, ſon eſprit & ſa vie pour Dieu, Dieu le choiſit pour ſon Royaume, & le rendit bien-heureux pour une éternité. Son ſucceſſeur fut S. Avidian, l'an de Nôtre-Seigneur 311. Sa mort

Son particulier zele a été d'avoir un grand ſoin de ſa perfection, & de celle des autres, Priez-le qu'il vous obtienne de Dieu la grace de l'imiter, & vous ſouvenez de cette parole de ſaint Jerôme. *La vraye ſageſſe de l'homme, eſt de ſe reconnoitre imparfait.* *Contre les Pelagiens.*

Reflexions Spirituelles.

I. Que la grace de la Vocation & de l'élection eſt avantageuſe à une ame! Ce Saint eſt choiſi de Dieu, quand il porte un tribut à Ceſar. En quel état Dieu ne nous appelle t'il pas, ſi nous étions fideles à ſuivre ſon appel?

II. Qu'une ame eſt heureuſe, qui ſe rend fidele à cette grace, & y corref-

pond parfaitement, comme a fait ſaint Melaine ! Par là il devint bien-tôt S. Et ne craignons nous point d'être rendus plus capables en recevant tout & en profitant ſi peu ?

III. Que ne peut pas un homme zelé, quand il travaille pour la gloire de Dieu. Saint Melaine en peu de tems convertit tout un peuple & bâtit trois Egliſes. Helas ! qu'avons-nous fait juſques ici, qui ſe puiſſe compter pour la gloire de Dieu ?

La France honore encore ce méme jour prés de Langres ſaint Valere Martir, & diſciple de S. Deſiré, lequel êtant noble de ſang ſe fit pauvre pour JESUS-CHRIST, *& durant la perſecution des Vvandales fut martyriſé cruellement.*

Jeruſalem. Saint Marc Evéque, & Martyr.

Andrinople en Trace, S. Philippe Evéque, & autres ſaints Martyr.

Eveſca en Eſpagne, les Stes Nunilon & Aledie Vierges, ſœur & Martyres.

Hierapoli en Phrygie. S. Aberce Evéque.

Fieſoli en Toſcane, Donat Evéque,

A Veronne S. Verecund Evéque.

Digitized by Google

SAINT SEVERIN, EVESQUE de Cologne. 23. Octobre.

CHerchez Dieu dans la ſimplicité de vôtre cœur, & vous imiterez le glorieux ſaint SEVERIN, qui a été cet homme dont David a parlé par un eſprit de Prophetie. *Accedet homo ad cor altum, Un homme aura un cœur haut.* Et certes on peut lui approprier cette parole, puiſque ſelon le témoignage du Ciel, ſon cœur a été ſi haut, qu'il a parfaitement été détaché des choſes de la terre. Il ne faut que lire ſa vie pour le croire. S. *Gregoire de Tours.* *Pſ.* 63.

Il nâquit à Bourdeaux, & aprés avoir paſſé doucement ſon enfance : comme il fut plus grand, il cõtracta une amitié particuliere avec ſaint Martin Evêque de Tours, & profita beaucoup de ſon exemple. Cette amitié étant fondée en la vertu & pieté & non pas en des complaiſances & ſympathies d'humeurs, ne fut pas deſagreable à Dieu, qui pour témoigner qu'il l'approuvoit, voulut que ſaint Martin étant mort, les Anges par une muſique tres-armonieuſe, en donnerent advis à S. Severin ſon bon ami. *Ainſi fait-il bon aymer, particulie-* Sõ amitié avec ſaint Martin.

remet les vrais amis & ſerviteurs de Dieu

Peu de tems aprés, comme la ville de Cologne ſe vit infectée des erreurs des Arriens, & qu'elles ſçeut que ſon Evêque Euphrata les favoriſoit, elle chercha le moyen d'empêcher que ce mal ne s'augmentaſt, & celuy qu'elle trouva, fut d'élire S. Severin pour Evêque. L'aſſeurance que tout le peuple avoit de ſa probité & de ſa doctrine, fut la principale cauſe de ce choix, lequel ſaint Severin agrea d'autant plus volontiers, qu'il vit qu'il y alloit beaucoup de la gloire de Dieu & du ſalut des ames. Il eſt donc creé: & declaré Evêque, & ſon zele s'oppoſe fortement aux Arriens. Il les combattit de parole & d'exemple, & fortifia ſi bien les Catholiques, que leurs eſprits ne chancelerent plus en la Foy Catholique, & peu à peu les ſemences de l'Arianiſme, qu'on avoit miſerablement jettées, furent arrachées. Pendant qu'il gouverna ſon Egliſe, & qu'il étoit aſſez dans l'abondance de toutes choſes, il eut un cœur ſi haut & ſi détaché de toutes choſes que Dieu lui même le propoſa comme un parfait exemplaire à un devot perſonnage, qui pour l'amour de J. C. vivoit dans une ſi grande pauvreté,

Son élection à l'Epiſcopat.

Son détâchement de toutes choſes.

qu'il n'avoit quaſi rien qu'une cruche ; mais à cette cruche il y étoit un peu trop attaché. Comme donc un jour il faiſoit ſa priere, Dieu luy fit connoître qu'aprés ſa mort il ſeroit au même degré de gloire que S. Severin Evêque de Cologne. Cela luy donna une ſainte envie de le voir, & de ſçavoir comme il vivoit. Il va donc pour cét effet à Cologne : il entre dans la maiſon Epiſcopale, il la voit bien garnie, les chambres bien tapiſſées, les meubles aſſez riches. Il aſſiſte au diſner de ſaint Severin. Il voit qu'on luy ſert de bonnes viandes, & qu'une trouppe de ſerviteurs eſt attachée à ſon ſervice. Voyant cela, il fut fort étonné, & penſant à ce qu'il avoit appris en ſa viſion, il dit en ſon eſprit. *Eſt-ce là ce ſaint Severin à qui je dois être ſemblable en gloire ? Et le voilà ſi riche & moy ſi pauvre.* Il n'eut pas ſi-tôt cette penſée, qu'il entendoit une voix qui lui dit. *Ne vous eſtonnez pas. Ouy c'eſt là ſaint Severin, qui eſt moins attaché à toutes les choſes qu'il poſſede, que vous n'eſtes à vôtre cruche. Et pour cela il ſera autant glorieux dedans le Ciel, que vous.* Aprés cela, ce bon perſonnage fut content, & apprit que la pauvreté

ne consiste pas tant à n'avoir rien, qu'à n'être attaché à rien, & avoir un cœur haut, semblable à celuy de saint Severin.

Enfin ayant travaillé à Cologne, il eut revelation d'aller à Bourdeaux, pour aider saint Aman, qui combattoit fort l'heresie, & aprés y avoir travaillé quelque tems, il mourut saintement, l'an de nôtre-Seigneur 360.

Sa mort

Aprés la mort, la ville de Cologne étant affligée d'une secheresse de trois ans, on connut par revelation, que la secheresse ne cesseroit pas, que le corps de saint Severin n'y fût; sur cela on deputa des plus remarquables du Clergé & du peuple, pour le demander à la ville de Bourdeaux, & l'ayant obtenu & rapporté à Cologne, la secheresse cessa.

Son particulier soin a été d'être grandement détaché de toutes choses. Aimez & desirez ce détachement, vous souvenant de cette parole de Loüis de Blois. *O que c'est un grand bon-heur durant le tems de son exil, de s'attacher à Dieu, par une nuë & mystique union.*

En son miroir, ch. 11.

Reflexions Spirituelles.

I. Les amitiez particulieres ne sont

pas toûjours mauvaiſes ; mais peut être bonnes comme fut celle qui lia S. Severin avec ſaint Martin, il faut qu'elles ſoient fondée en Dieu, & qu'elles rendent a Dieu; c'eſt-à-dire que nous nous aimions pour Dieu : & que cét amour nous porte à aimer Dieu.

II. Les plus pauvres ne ſont pas toûjours les plus détachez des richeſſes, & la pauvreté n'eſt pas à poſſeder peu ; mais à ne deſirer rien. Saint Severin fut plus pauvre au milieu de ſon riche Palais, qu'un Anachorete ne l'étoit dans ſa pauvre cellule. *Vous avez des richeſſes*, dit David, *n'y attachez pas vôtre cœur.* Si vous n'en avez point, n'en ayez pas le deſir dans vôtre cœur.

III. Le corps de ſaint Severin ſert d'antidote à toute une ville affligée de pête. Et il eſt le Protecteur aprés ſa mort, de ceux dont en ſa vie il avoit été le Paſteur. Que les Saints ont de merite devant Dieu ! Que leurs Reliques ſont dignes de reſpect ! mais la plus grande peſte qu'ils chaſſent du cœur de ceux qu'ils aiment, c'eſt celle des pechez.

La France honore ce même jour à Roüen ſaint Romain, iſſu de la Royale tige de la maiſon de France, qui par ſes ra-

res & eminentes qualitez, fut fait Chancelier de France, & peu aprés Archevêque de Roüen. Il fut adverty miraculeusement de sa mort, & de la gloire que Dieu lui preparoit au Ciel. Du Saussay en son Martyrologe.

La méme France honore encore à Amiens S. Domice Prêtre : & en Poitou saint Benoist Confesseur.

L'Espagne prés de Calix S. Servant & S. Germain Martyrs.

La Syrie à Antioche S. Theodore Prêtre & Martyr.

La Grece à Constantinople S. Ignace Evéque.

SAINT MAGLOIRE
Evéque de Dol, en Bretagne.
24. Octobre.

Surius en son 5. Tome, & le P. Albert le Grãd de Merlais.

OQue Dieu est bon, de nous avoir donné son Fils Jesus à imiter, & de nous proposer tous les jours l'exemple des Saints qui ont été ses vrais imitateurs ! De ce glorieux nombre a été saint Magloire, lequel fuyant l'honneur, a imité l'état caché du Fils de Dieu, d'où vient qu'il a pû dire aprés lui. *Gloriam meam non quæro. Je ne cherche point ma gloire.* Sa vie bien consi-

En saint Jean, ch. 8.

derée fera voir qu'il a dit vray.

Le Dioceſe de Vannes fut honoré de ſa naiſſance, & lui de l'alliance de ſaint Sanſom, duquel il fut neveu. Ses parens le voyant déja à l'âge de cinq ans capable d'apprendre quelque choſe, creurent ne lui pouvoir pas choiſir un meilleur Maître ſpirituel, que ſon oncle. Sur cette opinion ils l'envoierent en Angleterre, où ſaint Sanſom étoit déja Abbé. D'un ſi excellent Maître, il n'en pouvoit ſortir qu'un tres-bon & vertueux Diſciple; auſſi fut ſaint Magloire, lequel profita ſi bien des bonnes inſtructions que ſon oncle lui donna, qu'il fut capable de prendre l'Ordre de Prêtriſe, & peu aprés l'habit de Religieux. Mais les affaires d'Angleterre changeant de face, S. Sanſom revint en Bretagne, & y mena ſon cher neveu & l'établit Abbé d'un Monaſtere de la Ville de Landtmeur. Peu aprés le Roi Childebert ayant demandé au Pape qu'il erigeât la Ville de Dol en Evêché, ſaint Sanſom fut choiſi pour être ſon premier Evêque, & ſaint Magloire fut appellé pour gouverner l'Abbaye de Dol en qualité d'Abbé. Il en prit le gouvernement, & le tint l'eſpace de cinquante deux ans,

Son élection à la charge d'Abbé.

avec telle édification, que tous ses Religieux en étoient fort contens.

Pendant qu'il vivoit ainsi paisiblement, saint Sanson vint à mourir, & tout le Clergé consentir que saint Magloire son neveu, prendroit sa charge, Il y resista par l'humilité, se reconnoissant indigne de cette grace; mais enfin il acquiesca, & n'exerça les fonctions Episcopales que deux fois, parce qu'y étant entré contre son gré, & déjà chargé d'années, il ne cessa de prier Dieu jour & nuit, à ce qu'il plût à sa bonté de l'ôter de cette charge. *Faire cela, n'étoit-ce pas ne pas chercher sa gloire.*

Dieu, qui selon le Prophete écoute les prieres des hommes, agrea sa demande & luy envoya un Ange pour l'advertir de se retirer en un desert, quād il auroit pourveu aux affaires de son Eglise. Dieu sçait quelle joye receut son cœur de cette bonne nouvelle. En même tems. *Remarquez ce trait, esprit devots;* Il se prosterna en terre pour en remercier Dieu, & dés le point du jour tant il étoit pressé de se cacher, il appella son grand Vicaire & le declara son successeur. Cela fait, il se retira avec quelques Religieux en un marais écar-

Un Ange l'advertit de se retirer.

te sur le bord de la mer, & y bâtit des solitudes, où jour & nuit on chantoit les louanges de Dieu. Il pensoit y vivre bien caché; mais sa vertu & ses miracles y attirerent tant de personnes, que pour fuir l'honneur & ne pas chercher sa gloire, il resolut de s'en aller ailleurs. Et parce que l'Evêque y avoit de la peine. Dieu qui est le Maître de tous, & dispose de tout, fit qu'un Seigneur du païs Dolois appellé Loiesco, fut tout couvert de lepre; pour en être guery, il envoya querir saint Magloire, lequel y alla par pure charité, & ayant fait le signe de la Croix sur la lepre, il le guerit, en reconnoissance dequoi le Comte lui offrir de belles & grandes terres qu'il avoit en l'isle de Jaizay, où il se retira, & y fit bâtir un fort beau Monastere. Le regime de vie qu'il y observa, fut de ne manger que du pain d'orge & un peu de legumes, & de ne rien manger du tout les Mecredis & les Vendredis. Les Mecredis, parce que ce jour-là JESUS avoit été vendu: & les Vendredis, parce qu'il étoit mort. Son habit le plus prés de sa chair, étoit une haire bien rude, & sa principale occupation durant la nuit, fut l'Oraison.

Son humilité.

Miracle du signe de la Croix.

Son jeûne.

Dieu pour recompenser ses devots

nous comme étant de vrayes charges, & la ſolitude comme un lieu de repos?

III. Pour éviter la gloire du monde, il s'eſt allé cacher dans les deſerts, & ſes miracles le faiſant encore découvrir malgré luy, il reſolut de changer de païs. Que ne font les Saints pour fuïr l'honneur? Et que ne faiſons-nous pas afin d'en acquerir? Ils fuïent les honneurs comme nous fuïons la honte, & nous craignons la honte comme ils craignent l'honneur.

La France honore ce jour au Dioceſe de Tours ſaint Senoch Abbé qui pour bien mourir, ſe fit reclus, & paſſa le reſte de ſa vie qui fut de 40. ans, dans de continuelles Oraiſons, S. Gregoire de Tours.

La Poüille ſaint Felix Evêque, & autre ſaints martirs.

La ville de Nagran au païs des Homerites ſaint Aretas, avec 342. martirs.

L'Allemagne à Cologne S. *Evergiſte Evêque & martir.*

La Grece à Conſtantinople ſaint Procle Evéque.

Le Monaſtere de Vertain S. *Martia Abbé.*

La Champagne d'Italie ſaint Marcie ſolitaire.

Digitized by Google

& veut le pervertir. Il fit venir des filles débauchées pour le tenter. Et auſſi-tôt qu'elles furent en la chambre, le ſommeil les accabla ſi fort, qu'on ne pût les réveiller que quand on les chaſſa, *Amirable induſtrie de Dieu pour rendre un corps chaſte.* Son pere informé de ce miracle, parle de le marier à une fille appelée Darie; Chryſante s'y accorde pourveu qu'il puiſſe lui parler. Il lui parla. Il la convertit à la Foi, il lui perſuada de vivre vierge dans le mariage. Les voilà donc tous deux reſolus de mourir plûtôt que de perdre leur Foi, & leur virginité. Et comme ils travailloient à la converſion des autres, le Tribun les fait prendre & les tourmente à part.

Miracle en faveur de la chaſteté.

Son Martire

Il attaque premierement Chryſante, & voyant qu'il refuſoit d'adorer Jupiter, il le fait foüeter, empriſonner, & charger de chaînes & de fers. Mais tous ces tourmens ne le toucherent point, la puanteur de la priſon ſe changea en une agreable odeur, ſes chaîne furent miſes en poudre, & les verges de fer dont on voulut le foüetter s'amollirent, dequoy le Tribun étonné, ſe convertit, & ceux de ſa famille. *O prodige de la main du Tres-haut!*

Digitized by Google

Chryſante ainſi tourmenté, on va attaquer Darie ſon Epouſe, & d'abord on l'expoſe en un lieu infame, où parut auſſi-tôt un Lion pour la defendre. Un jeûne folâtre voulut la violer, & le Lion fut ſur le point de l'étrangler; mais la Vierge lui commanda de ne point le toucher. On allume un grand feu pour brûler & le Lion & la Vierge, & ce feu ne les toucha point. Enfin la cruauté voulant ne point ceder à tous ces grands miracles, on les enterra tous deux dans une grande foſſe étant encore en vie, & là on peut encore dire que la mort ne les épouventa point, puis qu'ils moururent fort contens & paiſibles, l'an de N. Seigneur 284.

Leur plus belle vertu a été la foy, accompagnée de la virginité. Demandez-la à Dieu pour vous, & meditez cette parole de S. Jean Chriſoſtome, *Une plante qui n'a point de racine, n'apporte point de fruit. Et l'homme qui n'eſt fondé en la foy, ne peut pas s'avancer.*

Sur S. Paul.

REFLEXIONS SPIRITUELLES.

I. Un Payen devint Chrêtien à une ſeule lecture de l'Evangile. Et nous Chrêtiens, ne ſerons-nous jamais meilleurs, le liſant & l'entendant tous les jours?

II. Il

II. Il faut bien que la chaſteté ſoit aimée de Dieu, qui envoie un lion pour la defédre. Mais il faut bien que les hõmes ſoient plus brutaux que les bétes, s'ils ne l'eſtiment & ne l'obſervent pas.

III. O que la malice des hommes eſt foible cõtre les ſerviteurs de Dieu! Chriſante & Darie convertiſſent leurs Tyrans à la Foy; & leurs Tyrans avec tous leurs tourmens ne les peuvent changer. Qu'un homme eſt fort, quand Dieu eſt avec lui. Et qu'on doit peu craindre tout le monde, quand on eſpere en Dieu.

La France honore ce méme jour à Perigueux S. Front ſacré Evéque par ſaint Pierre, & envoié à Perigueux pour y précher l'Evangile. La devotion, le zele, l'amour de Dieu & la ferveur furent les quatre elemens de ſon cœur, & lui obtinrent de Dieu une telle benediction en ſes fonctions Epiſcopales, qu'on le tenoit pour un Apôtre, & pour un homme miraculeux.

La méme France honore encore à Soiſſons S. *Crépin & S. Crépinian, Gentilshommes Romains, martirs de J. C.*

Et en Givaudan S. Hilaire Evéque.

L'Italie à Rome 46. Martirs, & ſaint Boniface Pape & Confeſſeur.

A Florence S. Maniates ſoldat.

En Sardaignes, Prote Prétre & Janvier

Diacre, auſſi martirs.

A Breſſe ſaint Gaudence Evêque.

A Conſtantinople les ſaints Martirs & Martian martirs.

SAINT EVARISTE, PAPE & Martir. 26. Octobre.

Euſebe, Nicephore, Baronius.

QUe Dieu ſoit à jamais glorifié d'avoir donné à l'Egliſe tant de Souverains Pontifes, qui l'ont conduite par leur ſageſſe, amplifiée par leur zele, embellie par leur ſainte vie, & honorée par leur precieuſe mort. De ceux là a été

Pſ. 25. ſaint Evariſte, qui comme David a pû dire: *Seigneur, j'ay aimé l'honneur & la beauté de vôtre maiſon, c'eſt à dire l'Egliſe.* Et a fait paroître ſon amour, dans le ſoin qu'il a pris de la bien regler & conduire.

Sa naiſſance en Bethleem.

Il fut ſi heureux, que de naître en Bethleem, bourgade jadis honorée de la naiſſance du Fils de Dieu. Et ce privilege verifia pour la ſeconde fois ſa prophetie qui avoit dit: *Bethleem, vous n'eſtes pas la moins conſiderable des terres de la Judée: car vous donnerez un Chef qui gouvernera mon peuple.* Ce premier Chef a été J. C. qui y eſt né: & le ſecond ſaint Evariſte, qui aprés

En ſaint Matth. ch. 2.

Digitized by Google

y être né & élevé en toute vertu & pieté, fut choiſi pour ſucceder au Pape Anaclet, & pour gouverner toute l'Egliſe.

Eſtant Pape, il travailla à la beauté & à l'ordre de la Maiſon de Dieu, diviſant les Parroiſſes de Rome entre les Prêtres, qui ont eu depuis les tiltres de Cardinaux; mais ce qui ſervit beaucoup à faire voir ſon zele, furent les Loix & les Ordonnances qu'il fit pendant ſon Pontificat.

La premiere fut, que quand l'Evêque prêcheroit, il y auroit toûjours ſept Diacres qui l'accompagneroient. Deux motifs l'obligerent à faire cette Loy. Le premier afin d'honorer le miniſtere de celui qui annonce la parole de Dieu. Et certes, il eſt ſi noble & ſi auguſte, qu'on ne ſçauroit trop le relever. Et puis qu'au dire de ſaint Denis, c'eſt un miniſtere tout divin, les hommes ne ſçauroient apporter trop de ſoin à le faire avec honneur & majeſté. Son ſecond motif fut, afin que les Diacres fuſſent les témoins de la doctrine que l'Evêque prêchoit au peuple.

La ſeconde Loy fut, que deſormais les perſonnes qui ſe marieroient, recevroient la Benediction nuptiale dans

l'Egliſe. Et en verité il étoit bien raiſonnable que pour recevoir ce grand Sacrement, qui eſt la figure de l'union de JESUS-CHRIST avec l'Egliſe ceux & celles qui le reçoivent, vinſſent en la maiſon de Dieu plûtôt que de le recevoir en leur maiſons prophanes.

La troiſiéme Loi fut, pour les Evêques, qui en ce tems quittoient facilement leur EVÊCHÉ pour en avoir un autre : ce que ne pouvant gouter ni approuver, il le defendit par un Ordonnance expreſſe, & dit à ces propos, que comme l'homme marié ne peut quitter ſa femme vivante pour en prendre une autre ; de même ne faut-il pas qu'un EVÊQUE quitte ſon EVÊCHÉ pour en gouverner un autre.

La quatriéme Loi fut, contre les mariages clandeſtins, leſquels il defendit ſous des tres griefves peines, & avec raiſon, puis qu'ils ſont contre toutes les Loix divines & humaines, & les ſemences de beaucoup de diviſion.

Par ces Loix ſi ſaintement établies, il travailla à la beauté & au bel ordre de l'EGLISE Militante, & pour avoir le bō-heur d'entrer dedās la triomphante, il ſouffrit le Martyre l'an de N. Seigneur 121. Le ſocond de l'EMPIRE d'A-

drian. Son corps fut mis au Vatican, prés le tombeau du Prince des Apôtres.

Son particulier caractere a été de travailler fort ſoigneuſement à tout ce qui étoit de ſa charge. Deſirez d'imiter ſa diligence, & vous y excitez par cette Menace du Fils de Dieu. *Mal-heur à celui qui fait nonchalamment l'œuvre de Dieu.*

REFLEXIONS SPIRITUELLES.

I. Il faut bien dire que Dieu conduit & gouverne l'Egliſe, puis qu'il l'a pourveuë de tant de S. Pontifes. Mais les Chrêtiens la ruïneroient par leur mauvaiſe vie, ſi elle étoit capable de perir.

II. On ne ſçauroit aſſez relever le Miniſtere de ceux qui prêchant la parole de Dieu, tant il eſt divin & celeſte. C'eſt pourquoi ce ſaint Pontife voulut que les Diacres aſſiſtaſſent l'Evêque quand il prêcheroit. Mais qui peut aſſez blâmer ceux qui n'y aſſiſtent pas, ou qui l'écoutent mal & la pratiquent encore plus mal.

III. Il étoit bien raiſonnable qu'il fit encore honorer parmy les Chrêtiens le Sacrement de Mariage, c'eſt celui que S. Paul appelle grand, qui donne des enfans à l'Egliſe, & qui ſanctifie la naiſſance des hommes. Quel ſacrilege à ceux

qui y entrent par de mauvais motif, où qui le violent par leur malediction, au lieu d'y trouver la benediction !

La France honore à Narbonne S. Ruſtique, qui fut Contemporain de S. Hierôme, & honoré d'une de ſes l'ettres, par laquelle il l'inſtruit de la façon de vivre qu'il doit tenir pour eſtre bon Religieux. Ce fut luy qui fit rétablir l'Egliſe de Narbonne, brûlée par les infideles.

L'Afrique S Rogatian & S. Felicisſime Martyrs: & S. Quodvultdeus Evéque de Carthage, banny pour la Foy.

Nicomedie Saint Lucian M. avec ſes Compagnons.

Salerne S. Gaudioſe Evéque.

Pravie S. Fulge Evéque & S. Quadrageſime, ſous-Diacre.

L'Egliſe fait l'Office ſimple de ſaint Evariſte.

S. FRUMENCE, EVEQUE des Indes. 27. Octobre.

Martyrologe Romain. ADorable & incomprehenſible Divinité, que vous êtes amirable en la ſanctification des ames ! Vous les ſanctifiez auſſi bien parmy les épines que parmy les roſes. Je veux dire parmy

les Infideles, auſſi bien que parmy les plus fideles Catholiques. Un de ces ſanctifiez a été ſaint Frumence qui a tellement fructifié dans le champ du Seigneur & converſion des Payens, qu'on peut dire en un autre ſens que David. *A fructu frumenti multiplicati ſunt. Ils ſe ſont multipliez par le moyen du froment*, dit le Prophete. Et nous diſons que les Catholiques ſe ſont multipliez par la Predication de ſaint Frumence.

C'étoit un jeune homme d'aſſez bonne maiſon, qui fut mis ſous la conduite d'un certain Prêtre Tyrien, avec ſon frere Ediſius. Comme ils eurent employé quelque tems à l'étude, il prit envie à ce bon Prêtre de voir les Indes & d'y mener ſes deux écoliers. Il les y mene, & comme ils y étoient, la paix qui étoit entre les Romains & les Indiens, viét à ſe rompre. Et parmi ce deſaccord pluſieurs Romains furent tuez, entre leſquels fut ce bon Prêtre. Pour Frumence & ſon frere Ediſius, on les trouva tous deux qui repetoient leur leçon, aſſis à l'ombre d'un arbre. Et d'abord on fut tellement ravi de leur beauté & gentilleſſe, qu'on les preſenta au Roy des Indes. Le Roy les ayant veu & entretenu quelque tems, les trouva

Son voyage aux Indes.

Son employ chez le Roy.

capables de quelque charge en ſa maiſon Royale: il fit Ediſius ſon Echanſon, & Frumence ſon Treſorier. Tous deux s'acquitterent ſi ſoigneuſement & ſi fidelement de leurs charges, que le Roy mourant, il les recommanda à la Reine ſa femme: & la Reine agreant leur ſervice, leur donna beaucoup d'autorité durant tout le tems de ſa Regence. Cette autorité leur ſervit pour favoriſer les Romains, & leur permettre facilement de bâtir des Egliſes pour y faire les Exercices de la Religion Catholique, & pour prêcher l'Evangile publiquement, de façon qu'en peu le nombre des fideles s'augmenta. Cependant le Roy devenu grand & prenant le gouvernement de ſon Etat, ces deux Romains lui demanderent leur congé, & s'en retournerent à Rome. Le bon Ediſius y demeura; mais Frumence un peu plus jaloux de la gloire de Dieu, alla viſiter ſaint Athanaſe en Alexandrie, & lui fit un fidele rapport de l'état où il avoit laiſſé le Chriſtianiſme aux Indes: ce diſcours plût ſi fort à S. Athanaſe, qu'en même tems il fut touché & inſpiré d'y envoyer Frumence pour Evêque, afin qu'il continuât de faire ce qu'il avoit ſi heureuſement commencé. A cet effet il le ſacra Evê-

que, & l'envoya aux Indes environ l'an de N. Seigneur 327. Selon le docte Baronius.

Etant Evêque, il ne s'épargna point à travailler pour convertir & sanctifier les ames, il prêcha de parole & d'exemple, il confirma les Fideles par ses charitables instructions ; & par ses raisons il confondit beaucoup de barbares & les fit venir au giron de l'Eglise Faisant ainsi le devoir d'un bon Pasteur, il pleût à Dieu mettre fin à ses travaux, & le commencement à sa gloire, en lui envoyant une bien douce maladie, laquelle peu à peu le mena à la mort, l'an de N. Seigneur 330. Sa sainteté fut confirmée par plusieurs miracles qui arriverent.

Son particulier zele a été d'avoir toûjours en ses actions une tres-grande pureté d'intention. Demandez à Dieu la grace de l'avoir, & vous souvenez de ces paroles de l'Evangile. *Prenez garde à ne pas faire vos actions pour plaire aux hõmes : car vous serez privé de la recompense que vous promet vôtre Pere Celeste.* En saint Matth. ch. 6.

REFLEXIONS SPIRITUELLES.

1. Que la providence de Dieu a des conduites admirables, d'avoir ordonné qu'on trouvât ces deux freres répo-

ſans à l'ombre d'un arbre, & qu'on ne les touchât point ! Qu'on eſt-heureux de trouver Dieu en quelque part qu'on aille ! Et qu'on eſt aſſeuré quand on eſt ſous ſa protection.

II. Il importe beaucoup de ſçavoir gagner les bonnes grace d'un Prince pour bien fructifier en ſon Royaume. Mais il faut prendre garde de ne ſe laiſſer pas aller aux careſſes du monde, & que pour vouloir trop plaire aux hommes, ſous ce beau pretexte, on ne deplaiſe à Dieu.

III. Il ne faut pas qu'un ſerviteur de Dieu ſe rebute pour la peine, quand il trouve quelque occaſion de bien ſervir ſon Maître. Il faut qu'à l'exemple de S. Frumence, il coure juſques au bout du monde pour y donner ſa vie, au lieu de craindre le moindre travail, ou la plus petite contradiction, comme font la plûpart des Chrêtiens.

La France honore ce jour à Tylle château, entre Dijon & Langres, S. Florent Martyr, lequel durant la perſecution des Vvandales ſouffrit un bien cruel martyre, & alla jouye de la gloire de Dieu.

L'Eſpagne honore à Avila S. Vincent, & ſes Compagnons Martyrs.

L'Ethiopie ſaint Eleſbaan Roi, lequel

aiant vaincu ſes ennemis, envoia ſa couronne Royale en Jeruſalem, & ſe fit Religieux.

La Bretagne fait la Tranſlation de ſaint Yves.

L'Egliſe jeûne la veille de ſaint Simon & de ſaint Jude.

SAINT SIMON ET S. JUDE, Apôtres. 28. Octobre.

QUand ſuivrons-nous l'attrait de la Grace Divine, avec une fidelité ſemblable à celle de ces deux glorieux Apôtre ſaint Simon & ſaint Jude auſquels le Fils de Dieu parlant, dit autrefois. *Elegi vos de mundo, ut eatis & fructum afferatis. Je vous ai choiſi & retiré du monde, afin que vous alliez par tout publier l'Evangiles & que vous profitiez.* Ce qu'il ont executé fidelement, comme le fera voir leur vie Apoſtolique. *Actes des Apôtres.* *En S. Jean ch. 15.*

Saint Simon prit naiſſance en la ville de Cana en Galilée, d'où vient qu'on l'appelloit Simon le Cananéen : & Nicephore aſſure en ſon Hiſtoire qu'il fut l'époux des nopces, où Jeſus-Chriſt & Marie ſa Mere voulurent aſſiſter. S. Jude étoit fils de Marie Cleophé, dont parle l'Evangile, & par conſequent frere des

S. Jacques le Mineurs, & allié à la glorieuse Vierge. Tous deux vivans paisiblement dans la Judée & Assistans assez souvent aux devotes Predications de Jesus-Christ, comme aussi aux miracles qu'il fit, & particulierement à celui du changement d'eau en vin furent tellement touchez, qu'ils se firent ses disciples, & peu aprés Jesus-Christ, faisant le sacré College des Apôtres, ou plûtôt sa Maison, les choisit pour en être du nombre.

Estans choisis & declarez Apôtres, ils furent si modestes, si serieux & si obéissans au Fils de Dieu, qu'il n'est pas une seule parole en l'Evãgile, qui puisse témoigner que leur bon Maître les ait jamais repris. Et même on les peut loüer de leur silence, veu qu'on ne trouve pas qu'ils ayent jamais parlé à la reserve d'une qu'estion, que S. Jude proposa au Fils de Dieu, lors que lui entendant dire, qu'un jour viendroit qu'il se manifesteroit à eux & non pas au monde, il prit une sainte & honeste liberté de lui demander; *Comment se fera cela, que vous vous manifesterez à nous, & non pas au monde?* N'est ce pas peu parler, & si le silence est le gardien de la devotion, on peut dire que ces deux Apôtres ont été fort devots.

Digitized by Google

Aprés la Resurrection & l'Ascension du Fils de Dieu, leur devotion s'augmenta en cette sainte retraite qu'ils firent avec la glorieuse Vierge Marie, pour se disposer à recevoir le saint Esprit. Quelque tems aprés il furent tourmentez & foüettez dans la Synagogue des Juifs, avec le reste des Apôtres, & en sortirent fort joieux, s'estimans tres-heureux de souffrir pour la gloire & querelle de Jésus-Christ. Peu aprés quand les Provinces de l'Univers furent partagées pour recevoir la lumiere de l'Evangile, & que les Apôtres se separerent pour aller à la conqueste des ames, saint Simon eut l'Egypte à cultiver, & saint Jude la Mesopotamie, & tous deux ensemble allerent travailler en Perse. Ce fut là où il firent du fruit par leurs fervantes Predications, & convertirent quantité d'Infideles. De tous ces convertis le plus considerable, fut le Roi de Babylone, lequel éclairé des lumieres de la Foi, quitta les tenebles du Paganisme, & à son exemple toute la maison fut Catholique. N'est-ce pas bien accomplir ce que Jesus leur avoit commandé. *Je vous ai choisi afin que vous fassiez du fruit.*

Certes leur fruit eût été bien plus

grand, si la malice des Prêtres des Idoles ne les eût empêché. Ceux-ci entrerent en telle rage de voir leurs Idoles muets, leurs tromperiées découverte, leurs fausſetez publiées, leurs Oracles refutez, en un mot, de ſe voir combattus par ces deux Predicateurs du vray Dieu, qu'ils reſolurent de les faire mourir, & ce qui les confirma beaucoup dans cette reſolution fut une nouvelle qu'on leur dit que dans la ville de Sunamie, les diables étoient ſortis de leur Temple en forme d'Ethiopiens. A cette nouvelle leur rage s'échauffa, & les porta à ſe jetter ſur ces glorieux Apôtres, qu'ils taillerent en pieces. Ainſi furent martyriſez ces deux choiſis du Fils de Dieu.

Son Martire

Aprés leur mort, Dieu & le Roy voulurent les honorer. Dieu fit élever une grande tempête, qui chargée de foudres & d'éclairs renverſa les temples des Idoles & écraſa quantité de Gentils, & le Roi ayant fait apporter leur corps en Babylone, leur fit bâtir une ſuperbe Egliſe, & ainſi furent honoré ces deux amis de Dieu, & Apôtres de J. C.

Leur particuliere vertu a été la charité mutuelle qu'ils ont eu l'un pour l'autre. De grace, étudiez-vous à cette

Digitized by Google

ſeinte vertu,& la demandez à Dieu par leurs merites, vous ſouvenant de cette belle parole de JESUS-CHRIST. *C'eſt mon commandement que vous vous aymiez les uns les autres.* *En ſaint Jean. ch. 15.*

REFLEXIONS SPIRITUELLES.

I. Que l'humilité des Saints confond bien nôtre orgueil, & leur ſilence eſt un reproche à nos vaines paroles. Ces deux Saints ont tant fait & ſouffert pour le Fils de Dieu, & l'Evangile n'en dit rien, & leurs grandes actions ſont demeurées cachées. O qu'il eſt bien meilleur d'être connu de Dieu que des hommes! Et de parler à Dieu que de vouloir que les hommes parlent beaucoup de nous.

II. Remplis du S. Eſprit, ils n'ont pas laiſſé auſſi bien que les autres Apôtres, d'aller porter la Foy de JESUS-CHRIST juſques au bout du monde & la ſeeller de ſon ſang, aprés avoir converty pluſieurs peuples. Que ne fait une ame qui ſuit l'attrait de la Grace, & ſe laiſſe regir par l'eſprit de Dieu! Des pauvres pecheurs ont renverſé les puiſſances du monde; Et douterons-nous de quelque choſe, ſi nous ſommes aydez de la vertu de Dieu?

III. Ces hommes mépriſez & mis à

Digitized by Google

mort par la haine des Roys & des peuples, ſont honorez des peuples & des Roys aprés leur mort; & ceux qui les ont perſecutez, leur bâtiſſent des Temples. O que l'honneur eſt bien plus aſſeuré aprés la mort, qu'il n'eſt durant la vie! Celuy-cy donne de la vanité, l'autre vient en un tems où on n'en peut prendre. Celuy-cy eſt periſſable, l'autre demeure à jamais. Mépriſons celuy-cy, ô mon ame! & aſpirons à celuy-là.

La France honore ce même jour à Meaux S. *Faron, qui aprés avoir eu la faveur de Clotaire premier, & gouſté ce qui eſt du mariage, ſe fit Eccleſiaſtique, donna ſes biens au Monaſtere de ſa ſœur Ste. Phare. Et par ſa ſainte vie il fut Evêque de Meaux. Donnant un jour le Sacrement de Confirmation à un enfant aveugle, il lui donna la veuë.* Du Sauſſay.

A Rome mourut S. *Cyrille & ſainte Anaſtaſie Vierges & Martyres, & un certain Cyrolle, qui donnant à la derniere un verre d'eau, recent la couronne du Martyre.*

A Comme S. Fidelle.

A Mayence S. Feruce Martyr.

A Naples ſaint Gaudioſe.

A Vercelles ſaint Honorat Evêque.

L'Egliſe fait l'Office double de ſaint Simeon & ſaint Jude.

SAINT NARCISSE EVE'QUE de Jeruſalem. 29. Octobre.

Surius.

REjouïſſez-vous de vivre, & eſperez une ſainte vieilleſſe, ſi vous tâchez de regler vôtre vie ſur celle de SAINT NARCISSE, lequel a fait un ſi bon uſage de ſes journées & années, que Dieu les lui a prolongées juſques à cent & ſeize ans, d'où vient qu'on peut bien dire de luy ce qu'on a dit d'Abraham. *Deficiens mortuus eſt in ſenectute Bona.* *Defaillant peu à peu il eſt mort en une bonne vieilleſſe.*

En la Geneſe. chap. 25.

Il fut élevé durant ſa jeuneſſe dans toutes ſortes de bons exercices. Ses parens cultivans ſon eſprit, le rendirent capable des charges honorables, & peu à peu il monta à la dignité de Prêtre: & de celle-là, à celle d'Evêque. Ce fut en Jeruſalem qu'il commença à faire l'Office de Paſteur, & s'en acquitta ſi bien, que ſes actions miraculeuſes furent des preuves de la ſainteté de ſa vie. Il arriva la veille de Pâques, que l'huile qui ſervoit aux lampes de l'Egliſe, vint à manquer, & comme il étoit déja nuit on ne

Sa ſainteté paroit en un miracle.

ſçavoir où en trouver. Ce glorieux Prelat voyant la peine, où les autres reſtoient, & ne pouvant ſouffrir qu'en un ſi bon jour on n'allumât point les lampes de l'Egliſe, commanda qu'on lui apportât de l'eau du puits; on lui obéit, & auſſi-tôt élevant ſon cœur à Dieu, & faiſant le ſigne de la Croix, il changea l'eau en huile, & en fit remplir des lampes.

Ce miracle accompagné de ſes bons exemples lui fit des envieux, qui ne pouvans ſupporter l'éclat de ſa ſainteté, lui impoſerent de noires & atroces calomnies. De ce nombre il y en eut trois particulierement, leſquels pour rendre leur calomnie veritable ou facile à être creuë, la confirmerent par ſerment. Le preimer fut ſi hardy que de dire. *Si ce que je dis n'eſt vrai, je veux être brûlé.* Le ſecond pas moins effroté que le premier, s'avance de dire. *Si on me peut convaincre de menſonge, je ſuis content que la plus honteuſe maladie m'arrive.* Et le troiſiéme autant & plus temeraire que ſes deux compagnons, dit. *Si ce que j'ay dit contre Narciſſe Evéque, n'eſt vrai, je veux qu'on me creve les yeux.* Ces ſermens effroyables ne firent aucun effet ſur l'eſprit des Citoyens de Jeruſa-

Trois calomniateur l'attaquent.

lem qui tous étans aſſeurez de la vertu de leur Evêque ne peuvent ſe perſuader qu'il fût vrai ce que ces trois calomniateurs confirmoient par tant de ſermens. Cependant ſaint Narciſſe en fut ſi vivement touché qu'il aima mieux ſe retirer dans le deſert, que de s'excuſer ou defendre. *C'eſt là la marque d'une vertu bien ſolide & genereuſe.*

Sa patience dans la calomnie.

Comme il étoit dans ſon deſert. Dieu prit ſa cauſe en main, & voulut le défendre, en puniſſant ceux qui l'avoient ſi malitieuſement calomnié. Et la punition fut conforme à ce qu'ils avoient deſiré par leurs execrables ſermens. Le premier fut brûlé. Le ſecond affligé d'une ſi honteuſe maladie qu'on n'oſoit l'approcher. Le troiſiéme voyant ſes deux compagnons ainſi châtiez, profita de leur peine, & ſe ſouvenant de ſon ſerment, il ſe repentit de ſon peché, & en jetta une ſi grande abondance de larmes, qu'à force de pleurer, il perdit les deux yeux. Quelque-tems aprés ſaint Narciſſe retourna en ſon Evêché, fort cõtent d'avoir été patient & ne penſant plus qu'à bien mourir il jettoit de tems en tems de douces aſpirations au Ciel. Enfin aprés y avoir ſi ſouvent aſpiré, il y entra âgé de 116.

Punitions des trois calomniateurs

Sa vertu particuliere a été une grande patience dans les calomnies. Imitez la autant qu'il vous ſera poſſible, & pour y obliger doucement vôtre eſprit, meditez ces ſacrées paroles de Jeſus-Chriſt. *Priez pour ceux qui vous chargent de calomnie, afin que vous ſoyez les enfans de vôtre Pere Celeſte, qui fait luire ſon Soleil ſur les injuſtes & ſur les juſtes.*

REFLEXIONS SPIRITUELLES.

I. C'eſt bien autoriſer ſa vie & ſa doctrine, que de la confirmer par des miracles. J'admire moins toutesfois S. Narciſſe d'avoir fait luire les lampes de l'Egliſe avec l'eau du puis, que d'avoir été lui même le flambeau qui éclairoit ſon peuple. Edifions nos prochains. C'eſt le plus beau miracle que Dieu demande de nous.

II. Il eſt bien dangereux de confirmer un menſonge par ſerment. Tôt ou tard Dieu en tire vengeance, comme il fit en ces parjures. Que leur exemple vous donne de l'horreur de leur peché.

III. Il eſt bon de ſouffrir patiemment la calomnie. Dieu en fait la punition ſur ceux qui la meritent, & rend la gloire à ceux qui l'ont mepriſée pour lui. Con-

fiez luy vôtre droit; moins vous le defendrez & plus il aura de soin de le conserver, ou de le rêtabir.

La France honore ce même jour à Vienne S. Theodore Abbé, lequel fut quelque tems disciple de S. Cesaire Archevêque d'Arles, & puis se retirant dans le desert, il fut le pere de beaucoup de bons Religieux. Et Dieu découvrit sa sainteté par beaucoup de grands miracles.

La méme France honore encore à Autun S. Jean Evêque & Confesseur.

Au Royaume de Naples mourut saint Hyacinthe, avec autres martirs.

A Sidon en Phenice saint Zenon, saint Maximilian, & autres saints martirs.

A Bergame sainte Eusebe Vierge & martire.

A Cassiope en l'Isle de Corfon S. *Donat.* Martyrologe Romain.

SAINT LUCAIN MARTYR à Paris. 30. Octobre.

COnservez une haute estime de la Majesté Souveraine de Dieu, à laquelle tant de glorieux Martirs ont presenté leur vie par hommage, & se sont réjoüis quand ils ont eu l'occasion

de mourir pour ſon amour. De ce glorieux nombre a été S. LUCAIN, qui en verité a été ce Juſte, duquel Dieu dit; *Juſtus meus ex fide vivit. Le juſte qui eſt à moy, vit de la Foy.* Ce qui ſe trouve tellement vray en la perſonne de ſaint Lucain, qu'on peut dire, que la Foi l'a fait vivre, même aprés ſa mort, puis qu'il porta entre ſes mains ſa tête ſeparée du reſte de ſon corps.

S. Paul aux Hebreux.

On ne ſçait pas bien le lieu de ſa naiſſance; mais on ſçait aſſez qu'étant né ſpirituellement en l'Egliſe, aprés avoir receu le Baptême, il fut tellement embraſé d'un feu ſacré de prêcher l'Evangile, qu'il fallut pour le contenter, luy donner de l'étenduë & l'envoier ailleurs qu'en ſa Patrie. Quelques-uns veulent qu'étant ſorty de Gaſcogne, il vint à Orleans, & d'Orleans à Paris, où ayant trouvé qu'on adoroit de fauſſes divinitez, & voyant que le ſang de ſon premier Apôtre S. Denis n'avoit pas encore effacé les teintures du Paganiſme, il voulut y adjoûter le ſien. Ce qui fit qu'il prêcha hautement & hardiment la doctrine de JESUS-CHRIST, & combattit ſi puiſſamment, le culte des Idoles que l'Empereur Antonin ne pouvant le ſouffrir, donna commiſſion à ſon

Son zele.

Lieutenant de le punir. Ce Lieutenant assez animé contre les Chrêtiens fit paroître en sa presence le glorieux saint Lucain, & lui commanda de sacrifier aux Dieu. *Ah volontiers, je sacrifierai au seul Dieu du Ciel & de la terre,* répondit-il, *mais à vos Dieu, vrais simulacres & image de bois, jamais je n'offrirai, ni encens, ni sacrifice.* A cela le Lieutenant ne fit point de réponse ; mais ne pouvant celer sa colere, il commanda qu'on lui fit souffrir plusieurs tourmens. Il les souffrit tres constamment, & toûjours il persiste à soûtenir la Foi. Sa constance en convertit quelques-uns, & son eloquence les autres, mais les plus rebelles ne se rendirent point, & au lieu de s'adoucir, s'aigrirent davantage, si bien qu'on le condamna d'avoir la tête tranchée. On executa l'Arrest, le bourreau fait son office ; & par un miracle prodigieux, semblable à celuy qui arriva à saint Denis, sa tête ne fut pas si-tôt par terre, que lui même la releva & la porta entre ses mains prés d'une demy lieuë. *C'estoit en verité vivre aprés la mort, & triompher glorieusement de son propre supplice.*

Sa réponse au Juge.

Miracles aprés sa mort.

Il porta donc sa tête comme un tres-noble trophée, & empourpré genereu-

ſement de ſon ſang il marcha juſques à une pierre, où ſe repoſant un peu, il rendit ſon dernier ſoûpir, & ſon eſprit entre les mains de Dieu.

Son corps avec ſon chef, fut enterré tres-honorablement par les fideles, & depuis a été tres-proprement dans une riche chaſſe, qui eſt au côté gauche de l'Autel de l'Egliſe de Nôtre Dame de Paris. Et quand il arrive quelque extrême neceſſité, ou de guerre, ou de famine, ou de peſte, & que par devotion on porte la chaſſe de ſainte Genevieſve, Meſſieurs du Chapitre de N. Dame font porter celle de S. Lucain, afin que par la multiplication de ces divins Interceſſeurs, on obtienne de Dieu ce qu'on deſire.

Son particulier zele a été de loüer Dieu ſouvent. Loüez-le à ſon exemple en tout & par tout, & pour vous y exciter, meditez cette parole de S. Auguſtin. *Voulez-vous loüer Dieu ſouvent, faites bien ce que vous faites, & chaque bonne action ſera une loüange à Dieu.*

Sermon 48. au temps.

REFLEXIONS SPIRITUELLES.

I. Heureux & mille fois heureux ſont les François de qui la converſion a été ſi chere à Dieu, qu'il a employé de toutes pars des hommes Apoſtoliques pour leur

leur porter la Foi. Mais mal-heureux & mille fois mal-heureux s'ils en uſent ſi mal.

II. Il paroît bien qu'un homme qui aime Dieu, n'eſt jamais ſi content que quand il trouve occaſion de ſouffrir. Puis que S. Lucain la vint chercher au lieu où il ſçait que tant d'autres ont rencontré la mort. Mais il eſt donc bien facile à voir que vous n'aimez gueres Dieu, puiſque vous faites tout vôtre poſſible pour ne rien endurer.

III. Que la Foi eſt forte, puis qu'elle fait vivre aprés la mort & triomphe ſur le champ de bataille, emportant, ſa tête à la veuë de ceux qui l'ont coupée. Faut-il donc qu'elle ſoit foible en nous & qu'elle cede aux vaine craintes du monde, puis que par elles les Saints ont vaincu & la mort & l'Enfer.

La France honore ce meſme jour à Tours S. Heberne, leques durant la perſecution, ſe retira en une ſolitude, où aiant été ſurpris, il fut cruellement tourmenté, & preſſé de dire où étoient les treſors de l'Egliſe, jamais il ne voulut les decouvrir. Les habitans de Tours craignans de perdre le corps de S. Martin, l'envoyerẽt à Auxerre par S. Haberne, & la perſecution ceſſée ils le firent revenir à Tours, & peu apres

ſaint Haberne fut choiſi Archevéque. Du Sauſſay en ſon Martyrologe.

En Affrique moururent deux cens & vingt martirs.

En Mauritanie S. *Marcel Centenier, avec ſes enfans.*

A Alexandrie S. *Clavion & ſainte Eutrope, & autres Saint martirs.*

En Sardagne S. *Maxime martir.*

A Apamée S. *Maxime martir.*

A Agée S. *Zenobie ſa ſœur.*

A Altimo S. *Theoneſte Evêque & martir.*

A Antioche S. *Serapion.*

A Capouë S. *Germain.*

A Potenza S. *Gerard Evéque.*

S. *QUENTIN MARTYR AU Païs Vermandois.* 31. Octob.

Surius en ſon 5. Tome.

2. aux Corinthiens Ch. 12.

Son zele à l'Egliſe.

HOnorez & aimez les Anges Tutelaires des hommes, & eſperez qu'ils vous aſſiſteront de la façon qu'ils ont ſecouru, aidé & conſolé le glorieux S. QUENTIN, qui aſſiſté de Dieu & de ſes Anges dans ſes plus grãds tourmẽts, a eu raiſon de dire avec S. Paul. *Cum infirmor, tunc potens ſum. Plus je ſuis affoibly par le martire, plus je ſuis fort.*

Il étoit fils d'un Senateur Romain

appellé Zenon, qui voiant l'Egliſe grãdement perſecutée & prête quaſi à faire un tres mauvais naufrage, voulut par une generauſité de courage y étrer pour la ſoutenir & defendre, & ſon exemple ſervit beaucoup à la converſion de quelques autres Gentils-hommes Romains, avec leſquels aiant fait habitude, il ſe reſolut de venir en France pour combatre l'Idolatrie. Et pour ne rien faire de ſon propre mouvement, il alla trouver le Pape Marcellin pour lui communiquer ſon deſſein. Le Pape l'approuva fort, & lui donna ſa benediction Apoſtolique & à ſes Compagnons. Arrivez qu'il furent en France, ils ſe diviſerent en diverſes Provinces, & ſaint Quentin eut en ſon partage la ville d'Amiens, fraîchemens arrouſée du ſang de S. Firmin. Il n'y fut pas ſitôt que pour rendre ſon travail heureux & profitable, il commença à vivre en Ange plûtôt qu'en homme. Son ordinaire étoit de jeûner fort ſouvent, de ſe retirer rigoureuſement, de paſſer les nuits en prieres, & les jours en Predications ou inſtructions particulieres. *Quand l'homme travaille ainſi de ſon côté, Dieu ne manque jamais de travailler du ſien*, auſſi fit-il pluſieurs mi-

Son regime de vie.

racles pour confirmer la doctrine que que préchoit Saint Quentin.

Comme il travailloit de la façon, plusieurs se convertirent, & le cruel Rictiovare n'en fut que trop tôt averti, qui vint lui-même à Amiens, & le fit mettre en prison, & comme il sçeut qu'il étoit Gentil-homme Romain, *Vrayement*, dit-il, *je m'étonne fort de ce que vous, qui êtes noble, êtes du parti des Catholiques & preschez un homme crucifié.* A cela nôtre glorieux Saint repartit: *Je suis noble de sang, il est vray; mais je ne considere pas tant cette noblesse, comme celle que me donne la connoissance de Dieu & l'observance de ses commendemens.* Cela dit-il fut cruellement foüetté, & pendant ce supplice il oüit une voix du Ciel, qui lui dit. *Courage Quentin, courage, il faut perseverer jusques à la fin.* A cette parole les soldats furent renversez, & nôtre Martir fort consolé, qui peu aprés fut chargé de chaînes & de fers, & mis dans un étroit cachot. Il n'y fut pas si-tôt, qu'un Ange rompit ses chaînes, guerit ses playes & ouvrit les portes de la prison, si bien que saint Quentin en sortit facilement, & alla aux carefours de la ville prêcher comme devant. *Quand le zele occupe un cœur, rien ne peut l'arrester.*

Son estime du Chrystianisme.

Son 1. supplice

Assistance receuë d'un Ange.

Rictiovare sçachant que par sa Predication il avoit déja converty plus de six cens personnes, voulut le gagner par flatteries, mais au lieu de se rendre, il l'appella chien & l'oup, & se mocqua de toutes les belles promesses qu'il lui faisoit. Son aversion de la flatterie

Cét homme cruel se voyant ainsi traité le fait attacher à des roües, disloquer ses os, scillonner sa chair avec des peignes de fer, jetter dans ses playes de la graisse fonduë, verser dans sa bouche de la chaux detrempée dans le vinaigre; enfin il lui fit souffrir de grands tourmens. 2. Supplice.

Parmi lesquels nôtre Saint pouvoit dire. *Plus je souffre, plus je suis fort & puissant.* Enfin Rictiovare voiant que la ville d'Amiens étoit fort émeuë de ses cruautez, le fit mener en la ville d'Auguste, qu'on appelle maintenant Saint Quentin, & l'ayant fait embrocher depuis la tête jusques aux cuisses, & mettre dix aleines dans ses ongles, ne pouvant point le gagner, il le fit décapiter. Son 3. supplice.

On vit son ame s'envoler au Ciel en forme d'une Colombe blanche. Sa mort

Son corps jetté dans la riviere de Sõme, y est demeuré cinquante cinq ans sans pourriture. Et un Ange declara à Miracle aprés sa mort.

Euſebia. Dame Romaine aveugle depuis neuf ans, le lieu où il étoit, & elle alla le chercher, parce que l'ayant trouvé, elle recouvreroit ſa veuë. A cét advis elle repartit de Rome vient en Picardie : comme elle fut prés de la riviere, le corps parut ſur les eaux tout entier, la tête jointe aux autres membres, & blanc comme neige. Ce corps ayant été donné à Euſebia, elle guerit de ſon aveuglement.

Son ſoin a été d'avoir une haine des flatteries, belle Sentence de S. Auguſtin. *Sur le Pſeaume 59.* *Deux perſonnes nous perſecutent : ceux qui nous blâment, & ceux qui nous flattent ; mais la langue du flateur fait plus de mal que la main du perſecuteur.*

REFLEXIONS SPIRITUELLES.

I. Si la connoiſſance de Dieu éleve l'homme à une grande nobleſſe, plus on le connoît, plus on eſt noble. Mais de quel mépris ſont donc dignes ceux qui ne s'y appliquent point ?

II. Il eſt bon d'être devot aux Anges, ils aſſiſtent dans la neceſſité. Etans donnez de Dieu pour être nos fidelles Gardiens. Mais avec quelle juſtice ceux-là peuvent ils eſperer leurs ſecours, qui n'ont aucun ſoin d'obeïr à leurs inſpirations.

Digitized by Google

III. Qu'un homme qui aime Dieu, eſt genereux à ſouffrir de cruels ſupplices ! Et que Dieu eſt fidele à lui donner la grace de les ſurmonter tous ! Vous n'en ſurmontez gueres : car vous n'en ſouffrez point. Mais comme reſiſteriez-vous aux grands, vous ne voulez pas ſouffrir les plus petits !

La France honore ce même jour à Nevers ſaint Patrice Hermite & Confeſſeur, dont la vie a été pleine de vertus, & la mort honorée de miracles. Du Sauſſay.

L'Italie à Rome ſaint Nemeſie Diacre, & ſainte Lucille, ſa Fille, tous deux Martyrs.

La Grece à Conſtantinople S. Stuchys premier Evêſque du lieu, ſacré par Saint André Apôtre.

La ville de Milan S. Antonin Evêque.

L'Egliſe jeûne & celebre la Vigile de tous les SS.

CONCLUSION DE CE MOIS.

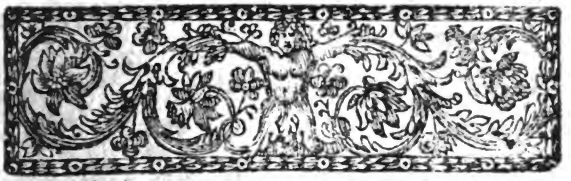
LEcteur, puis que Dieu par un trait de ſa bonté, vous a donné ce mois à vivre & à lire la vie de tant de Saints, je prendray la liberté de vous dire ce que l'Apôtre S. Paul diſoit à ſon cher *Chap. 2.*

Timothée. *Attende Lectioni.* *Faites reflexion sur vôtre lecture.* Et voyez si vous pratiquez bien ce que vous avez leu, & en qu'elle disposition vous êtes pour le pratiquer desormais. Ou bien *Attende Lectioni.* Pensant à ce que vous avez leu, considerez ce que vous faites, & faisant quelque rapport de vôtre vie à celles des Saints, voïez s'il y a de la proportion, & à quoi il tient que vous ne leur soyez semblable. Helas! quand ils étoient à l'âge & à la condition où vous êtes, possible qu'ils étoient bien imparfaits. Et la fidelité qu'ils ont rendu à la Grace divine, les a élevé à une parfaite sainteté. Courage, vous pouvez y arriver, il ne faut qu'une bonne volonté d'être Saint pour être Saint (disoit autrefois le Docteur Angelique) Concevez donc cette genereuse volonté, & pour vous y exiter, souvenez-vous de ce qui est dans la Sagesse.

Gratia Dei & misericordia est, in sancti ejus.

Dieu a des graces & faveurs particulieres pour ses Saints.

Digitized by Google



NOVEMBRE.

L'ORDRE ET LES NOMS DES SAINTS,

Dont la Vie eſt abregée en ce mois de Novembre.

1. LA Féte de tous les Saints.
2. La Commemoration de tous les fideles Trépaſſez.
3. Saint Malachie Evêque d'Hybernie.
4. Saint Charles Borromée Cardinal & Archevéque de Milan.
5. Sainte Bertilde Vierge & Abbeſſe.
6. Saint Leonard Confeſſeur.
7. Saint Florent Evéque de Selasbourg.
8. Saint Godefroy Evéque d'Amiens.
9. Saint Urſin Archevéque de Bourges.
10. Saint Triphon & Saint Reſpice martirs.
11. S. Martin Archevéque de Tours.

Digitized by Google

12. *Saint Martin Pape & Mart.*
13. *Saint Brice Archevêque de Tours.*
14. *Sainte Venerande Vierge & Martyre.*
15. *Saint Maclou Evéque de Bretagne.*
16. *Saint Edmond Archevéque de Cantorbie.*
17. *Saint Gregoire Archevéque de Tours*
18. *Saint Odo Abbé de Cluny,*
19. *Sainte Elizabeth de Hongrie Veuve.*
20. *Saint Mandé Abbé & Confeſſeur.*
21. *La Preſentation de la Vierge Marie.*
22. *Sainte Cecile Vierge & Martyre.*
23. *Saint Clement Pape & Martyr.*
24. *Saint Chryſoſtome Martyr.*
25. *Sainte Catherine Vierge & Martyre.*
26. *Saint Pierre Alexandrin Evéque.*
27. *Saint Barlaam & S. Joſaphat.*
28. *Saint Eſtienne le Jeune Martyr.*
29. *Saint Saturnin Martyr.*
30. *Saint André Apôtre.*

NOVEMBRE.

L'ORDRE ET LES NOMS des Saints, que la France honore encor en ce mois.

1. *Saint Benigne Mart. à Dyon.*
2. *Saint Victor Evéque à Poitiers.*
3. *Saint Marcel Evéque à Paris.*

4. Saint *Amance* Evéque à Rodes.
5. Saint *Lie* Prétre à Orleans.
6. Saint *Lupence* Martyr à Chalons en Champagne.
7. Saint *Amaranthe* Martyr à *Alby*.
8. Saint *Clair* Confeſſeur à Tours.
9. Saint *George* Evéque au Puy en *Vellay*.
10. Saint *Moniteur* Evéque à Orleans.
11. Saine *Veran* Archevéque à *Lyon*.
12. Saint *René* Evéque d'*Angers*.
13. Saint *Quintinian* Evéque de *Clermont*.
14. Saint *Adorateur* Martyr en *Auvergne*.
15. Saint *Eugene*, au Dioceſe de *Paris*.
16. Saint *Eucher* Evéque à *Lyon*.
17. Saint *Aignan* Evéque à Orleans.
18. Saint *Theofrede* Martyr à *Limoges*.
19. Saint *Patrocle* Confeſſeur en *Auvergne*.
20. Saint *Silveſtre* Evéque à Châlons.
21. Saint *Albert* Martyr à *Rheims*.
22. Saint *Pragmace* Evéque a *Autun*.
23. Saint *Clement* Confeſſeur à *Mets*.
24. Saint *Fourçain* Abbé en *Auvergne*.
25. Saint *Juſte* Confeſſeur à *Limoges*.
26. Saint *Amateur* Evéque à *Autun*.
27. Saint *Mixime* a *Riez-en Provence*.
28. Saint *Hilaire* Senateur à *Dyon*.

Digitized by Google

29. *Saint Siffrede Evéque de Carpentras.*
30. *Saint Trojan Eveſque à Xinctes.*

1. NOVEMBRE.

LA FESTE DE TOUS les Saints.

L'EVANGILE.

S. Mathieu. EN ce tems-là, JESUS voyant les trouppes, monta en la montagne. Et s'êtant aſſis, ſes Diſciples approcherent de lui, & ouvrant la bouche il les enſeigna, diſant: Bien-heureux les paûvres d'eſprit, parce que le Royaume des Cieux leur appartien. Bien-heureux les debonnaires, parce qu'ils poſſederont la terre. Bien-heureux ceux qui pleurent: car ils ſeront conſolez. Bien-heureux ceux qui ont faim & ſoif de la Juſtice, parce qu'ils ſeront raſſaſiez. Bien-heureux les miſericordieux, parce qu'ils recevront miſericorde. Bien-heureux ſont ceux qui ont le cœur pur & net, parce qu'ils jouiront de la viſion de Dieu. Bien-heureux les pacifiques, parce qu'ils ſeront appellez enfans de Dieu. Bien-heureux ceux qui ſouffrent perſecution pour la Juſtice, parce que

Digitized by Google

le Royaume des Cieux eſt à eux. Et vous ſerez heureux, quand les hommes médiront de vous, & vous calomnieront. Réjoüiſſez-vous pour lors, & treſſaillez d'aiſes d'autant qu'une tres-grande recompenſe vous attend dans les Cieux.

INSTRUCTION SUR L'Evangile, & ſur la Fête.

O *Heureuſe Eternité, ô éternelle Felicité!* quand ſerez-vous le terme de nos années? Quand ſera ce que nous ne gemirons plus, nous promenant ſur le bord du fleuve de cette miſerable Babylone, & que ſortans de ce monde, qui n'eſt qu'un vrai banniſſement nous entrerons dans la belle Sion? Je crois que ce ſera quand nous aurons mõté les huit degrez de l'Echele myſtique que JESUS a dreſſée & enſeignée à ſes Apôtres, pour les conduire & nous auſſi à la perfection Evangelique, & de là à la gloire du Paradis. Il dreſſa cette Eſchele, lors que voyant un peuple qui le ſuivoit à trouppes, dit l'Evangile, il ſe retira dans une haute montagne, il ſe retira, dit S. Auguſtin, pour ne parler qu'à ſes Diſciples, comme étans ſeuls capables de la haute & relevée doctrine qu'il

devoit enſeigner. La montagne où il fit ſa retraite, ne fut pas celle des Olives, comme quelques-uns ont trop facilement creu ; mais ſelon l'opinion de S. Hierôme, ce fut la Montagne de Thabor. Et certes, non ſans myſtere : car puis qu'il devoit bien-tôt aprés choiſir cette Montagne pour y paroître glorieux, il étoit de la bien-ſeance qu'il la prit pour enſeigner aux hommes les voyes pour arriver à cette gloire.

Au premier Livre, De Sermone Domini.

Au premier Livre, De Serm.

Eſtant ſur cette haute Montagne, il s'aſſit, ou parce que, comme remarque S. Auguſtin, c'étoit ſa coûtume de s'aſſoir en enſeignant ou bien pour avoir l'authorité de Maître. Eſtant aſſis, il ouvrit ſa bouche, dit S. Matthieu, c'eſt-à-dire, comme l'explique S. Chryſoſtome, il commença d'enſeigner de parole ce qu'il avoit appris par ſon exemple. Ou bien ſelon l'explication de S. Hilaire, il découvrit des choſes hautes & relevées & dit de grands Myſteres qu'il n'avoit pas encore publiés, & pour ne plus les tenir ſous la clef du ſilençe, il ouvrit ſa bouche : & l'ouvrant, on pourroit dire à l'honneur de tous les Saints, qu'il dit les huit Articles du procez de leur Canoniſation. Mais pour en parler plus ſimplement, diſons qu'il

Digitized by Google

dreſſa une Eſchele myſtique pour conduire ſes Apôtre, & avec eux tous les hommes, à une haute & eminente perfection. A cette Eſchele il y mit huit degrez, dont voicy le premier.

Le premier degré. *Bien-heureux les pauvres d'eſprit, parce que le Royaume des Cieux eſt à eux.* Par les pauvres d'eſprit ſaint Ambroiſe entend ceux qui ſont vrayement humbles. Saint Auguſtin croit qu'il faut entendre, ou les pauvres, ou les richesqui ne ſont point attachez d'affection aux choſes qu'ils poſſedent. Et Tertullien l'entend de ceux qui vrayement ſont pauvres. Et parce que les pauvres par contrainte & par neceſſité, ne peuvent pas beaucoup meriter de leur pauvreté, il eſt dit Pauvres d'eſprit, c'eſt-à-dire de volonté. La recompenſe qui leur eſt promiſe eſt le Royaume des Cieux, parce que s'étans faits pauvres pour Dieu, il eſt bien raiſonnable qu'ils ſoient riches avec Dieu. *O heureuſe Pauvreté qui eſt recompenſée d'un ſi riche treſor.* *Premiere Beatitude. Livre 5. ſur S. Luc. Livre premier contre Marciõ.*

Le ſecond degré : *Bien-heureux les debonnaires, parce qu'ils poſſederont la terre.* C'eſt-à-dire ceux qui au dire de ſaint Baſile ont leurs paſſions tellement moderées, que rien ne trouble la paix & *Secõde En ſes Regles.* 191.

la tranquillité de leur ame: ou bien qui ont un tel empire sur la colere, que jadis elle n'échappe, ni exterieurement, ni interieurement : ou, comme dit saint Augustin, qui ne rendent jamais mal pour mal, mais en bien faisant surmontent le mal. Leur recompense est qu'ils possederont la terre, qui est, selon saint Jean Chrysostome celle-cy, ou plûtôt, selon le docte Origene, le Paradis, qui est la vraye terre des vivans. *O agreable debonnaireté, qui a une si riches & si noble terre à posseder !*

Sur S. Matth. hom. 15 Troisiéme.

Le troisiéme degré : *Bien-heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolez.* Il veut dire ceux qui dans les veuë de leurs pechez, gemissent & pleurent à la façon de saint Pierre & de sainte Magdeleine. Ou bien ceux qui touchez de compassion s'affligent pour les pechez des autres, comme Samuël pour Saül. Ou qui pleurent de se voir en cette terre d'exil Leur recompense est, qu'ils seront consolez, parce que, comme dit S. Jean en son Apocalypse, Dieu essuyera les larmes de leurs yeux, & changera leur tristesse en joye, & leurs larmes de douleur en des larmes de joye & de douceur. *O precieuses larmes ! qui produisez une si parfaite consolation.*

Digitized by Google

Le quatriéme degré de cette Eſchelle miſtique, eſt celui ci. *Bien-heureux ceux qui ont faim & ſoif de la Juſtice, parce qu'ils ſeront raſſaſiez.* Avoir faim & ſoif de la Juſtice eſt demander inſtamment qu'on rende juſtice à ceux qui ſont opprimez, ainſi l'explique S. Ambroiſe. Mais le devot S. Bernard dit qu'il faut entendre ceux qui ont un grand deſir de leur perfection. Leur recompenſe eſt, qu'ils ſeront raſſaſiez, parce que Dieu ſe donnant à eux les ſoulera en ce monde par ſes graces & conſolation, & en l'autre par ſa claire viſion. *O heureuſe faim, qui porte une ame à Dieu, & la fait vivre contente!* Quatriéme.

Le cinquiéme degré eſt. *Bien-heureux les miſericordieux, parce qu'ils recevront miſericorde.* S. Hierôme entend ceux qui pratiquent les œuvres de miſericorde corporelles & ſpirituelle, S. Auguſtin ceux qui font l'aumône, & on peut encore entendre ceux qui par une grande miſericorde pardonnent facilement aux autres. Leur recompenſe eſt, qu'ils recevront miſericorde, & avec raiſon, car ſelon l'Evangile on ſera meſuré à même façon qu'on aura meſuré les autres. *O mille fois profitable miſericode! qui détourne la Juſtice de Dieu.* Cinquiéme. *Au livre 1. De Sermone in Monte.*

Digitized by Google

Sixiéme Canon 4. Le sixiéme degré. *Bien heureux ceux qui ont le cœur pur.* C'est à dire, dit S. Basile, qui ont le cœur dégagé de tout peché, ou de toute affection déreglée ; Ou bien qui sont simples, dit S. Augustin, ou qui ont la vertu de chasteté, & ne l'ont offensée, ni par paroles, ni par pensées, ni par actions Leur recompense est qu'ils verront Dieu, parce qu'ayans les yeux de l'ame bien épurez, ils verront Dieu en ce monde par la contemplation, & en l'autre par la claire vision. *O pureté de cœur, que vous êtes aymable!*

Au livre 1.

Septiéme. Le septiéme degré. *Bien-heureux les pacifiques, parce qu'ils serent appellez Enfans de Dieu.* C'est à dire, ceux qui pardonnent volontiers les injures pour vivre plus facilement en paix : Ou qui selon S. Leon, sont en la grace de Dieu. Ou bien comme dit S. Chrysostome, qui ont la paix en eux & avec les autres. Leur recompense est de porter le tiltre d'Enfans de Dieu, parce qu'aymans la paix, ils sont Enfans de la paix dont Dieu fait gloire: & imitent de bien prés Jesus, le Prince de la Paix. *O paix souhaitable à toute Ame!*

Huitiéme. Le huitiéme & dernier degré de nôtre Eschelle mystique. *Bien-heureux*

Digitized by Google

ceux qui souffrent persecution pour la Justice. Il faut entendre ceux qui étans dans quelque peine, ou de corps, ou d'esprit, la portent patiemment pour JESUS CHRIST : Ou qui souffrent quelque affront pour la deffense de la gloire de Dieu : Ou bien qui sont en danger de perdre leur vie ou leur honneur, parce qu'ils sont vertueux, ou serviteurs de Dieu. Leur recompense est le Royaume des Cieux, parce qu'ayans bien combattu pour le Ciel, il est raisonnable qu'ils soient les Maîtres de la place, *O glorieuse & advantageuse Patience, qui rend des hommes persecutez des Roys pour une éternité.*

C'est là l'Eschelle que tous les Saints ont monté. Ce sont là les huit degrez qui les ont conduit à la gloire, & qui ont servy comme d'articles pour les canonizer & les rendre participans de la gloire de Dieu, & bien-heureux pour une éternité.

Or leur éternelle felicité consiste en trois choses, 1. A voir Dieu face à face 2. A l'aimer sans relâche. 3. A se réjoüir sans cesse. Ils voyent Dieu par la lumiere de gloire qui leur est communiquée à proportion de leur merite. Et comme tous n'ont pas merité égale-

Les trois point de la Beatitude des Saints.

mét, auſſi ne voient-ils pas en l'Eſſence Divine, également ; mais cependant ils ſon parfaitement contens. Ils aiment Dieu, parce qu'ils découvrent en lui tous les attraits d'amabilité imaginables. Une beauté parfaite, une bonté exceſſive, un amour infini, &c. Enfin ils ſe réjoüiſſoient en Dieu, parce qu'ils ont tout ce qu'ils peuvent deſirer, ſans ennui, ſans dégoût, ſans envie, ſans craindre de le perdre, & dans une aſſeurance
Pſ. 83. de le poſſeder à jamais. *O que bienheureux ſont ceux qui habitent en vôtre Maiſon, Seigneur ! Ils vous loüeront à jamais, diſoit autrefois le Prophete Roial.*

Le point conſiderable en la gloire des Saints eſt, que tous n'y ſont entrez que par le chemin des Croix, des peines & des ſouffrances. N'eſperez pas d'y aller par un chemin plus doux ni plus facile, & vous ſouvenez de ce mot qui eſt couché dans les Actes des Apôtres. *Il*
Ch. 14. *faut que nous entrions au Royaume des Cieux par pluſieurs tribulations & afflictions.*

REFLEXIONS SPIRITUELLES.

I. O que le Paradis eſt un grand bien, puis qu'on y voit Dieu clairemét. C'eſt pour cela, ô mon ame ! que vous êtes créée. C'eſt en quoi conſiſte vôtre uni-

que bon-heur. C'eſt où aſpirent tous vos deſirs. Qu'y a-t'il en ce monde de beau & d'agreable, qui lui ſoit comparable. Que ne fermons nous donc les yeux à toutes choſe, pour voir cette unique beauté qui paſſe toutes les beautez ?

II. O que le Paradis eſt heureux, parce qu'on aime Dieu, & que dans cét amour conſiſte où ſe perfectionne le bon-heur de tous les Saints. C'eſt dans l'amour de ce bien ſupréme que conſiſte, ô mon cœur! nôtre beatitude. C'eſt pour l'aimer que tout amour nous a été donné. Hors de lui tout amour eſt perte & miſere. O que ne portons-nous donc en lui toutes nos amours! Et pourquoy aimons-nous quelque autre bien que lui? qui contient & qui ſurpaſſe tous les autres biens que nous pourrions aimer?

III. O que le Paradis eſt un bonheur parfait, puis qu'il eſt eternel, & qu'on ne le peut perdre, non plus qu'on ne peut jamais en avoir de dégoût! On n'y peut mourir, on n'y ſçauroit pecher, Dieu ne ſe peut perdre & ne peut s'éloigner. Ah! quelle difference, ô mon ame! d'avec les biens & les joyes de ce monde. Elles paſſent ſi legerement & s'achetent ſi cher: Et on nous donne

Digitized by Google

à ſi bon prix des biens qui ne finiſſent jamais.

La France honore ce méme jour a Dijon S. Benigne, envoyé en France par S. Policarpe ponr y prêcher l'Evangile, comme il convertiſſoit pluſieurs Paiens, il fut prit ſous l'Empereur Marc-Aurele: & le Preſident Terence & griévement tourmenté. Pendant ſes plus cruels tourmens, les Anges l'ont viſité, conſolé & guery de ſes playes.

La même France honore encore ce méme jour en Auvergne S. Aſtremoigne, premier Evéque de Clermont.

Dans le Gaſtinois S. Mathurin Confeſſeur.

A Bayeux S. Victor Evéque.

La Champagne d'Italie honore à Terracine S. Ceſarie Diacre & martir.

La Judée à Damas S. Dace, avec autres martirs.

La Cylicie à Tharſe les ſaintes Cyrence & Julienne martires.

A Trivoli S. Severin Moine.

L'Egliſe fait l'Office double de tous les ſaints, avec Octave.

Digitized by Google

LA COMMEMORATION de tous les Fidelles Trepaſſez.

2. Novembre.

CONſolation & joie, ſoulagement & gloire ſoit à ces pauvres Ames ſouffrantes en Purgatoire, leſquelles mélant leur voix au ſon de nos cloches lugubres, nous crient aujourd'huy: *Nos amis, nos amis, ayez pitié de nous, parce que la main du Seigneur nous a touché.* Ces plaintes étans poſſible, de nos peres & meres, & de nos freres & ſœurs, & de nos plus chers amis, doivẽt ouvrir nos bouches au prieres, & nos bourſes aux aumônes pour leur ſoulagement. Et à moins que de faire contre le deſſein de l'Egliſe, on ne peut pas le refuſer. *Job. 19.*

Le deſſein de l'Egliſe, qui a pris ce jour pour ſe ſouvenir de tous les Fideles Trepaſſez, eſt d'obliger ceux & celles qui vivent, de s'emploier, où à les delivrer tout à fait de leurs peines, ou à diminuer par le merite de leurs œuvres le tems arrêté pour leurs ſouffrances. Ce deſſein bien conſideré eſt tres-ſaint, tres-ſalutaire, & tres-juſte. Il eſt ſaint, puis qu'il ne viſe qu'à l'accroiſſement de l'Egliſe triomphante, qui eſt dedans les Cieux, au bien de l'Egliſe Militantes,

Digitized by Google

qui eſt ça bas en terre, & au ſoulagement de l'Egliſe ſouffante, qui eſt en Purgatoire. Il eſt ſalutaire, puis qu'il profite beaucoup à ceux & celle qui prient pour ces Ames ſouffrantes, & à ces pauvres Ames qui ne ſoupirẽt qu'aprés leur délivrance. Il eſt tres-juſte, puis que ſon inſtitution, outre qu'elle eſt fondée ſur les loix de la Juſtice, & de la Miſericorde, a pour fondement une viſion ou revelation tres-veritable.

Premiere inſtitution des prieres pour les ames du Purgatoire.

Le fondement de cette ſainte inſtitution vient d'un accident arrivé à un ſaint Hermite de Sicile, lequel par une grace particuliere de Dieu, entendit un jour les diables qui ſe plaignoient de l'Abbé Odilon qui vivoit en France, de ce que par ſes prieres & celles de ſes Religieux, il délivroit pluſieurs Ames du Purgatoire. Ce bon Hermite entendant cette plainte, ſe mit en peine de la faire ſçavoir à ce bon Abbé, à ce que redoublant les prieres, l'enfer eût occaſion de ſe plaindre encore davantage. Et cõme il étoit en peine de trouver quelque François, il fit rencontre d'un Religieux qui venoit en France, & le pria de s'informer où êtoit un Abbé appellé Odilon, & de l'advertir qu'il avoit oüy les diables ſe plaindre fort de lui, & de ce qu'il

qu'il prioit pour les ames du Purgatoire. Ce bon Religieux s'acquite fidellement de sa commission, & fait son rapport à l'Abbé Odilon, lequel aussi-tôt redoubla ses prieres, & ordonna qu'en tous ses Monasteres de l'Ordre de Cluny, on feroit le lendemain de la Feste de tous les Saints la Commemoration des ames de tous les Fideles Trépassez, & qu'à ce jour on offriroit à Dieu toutes les Messes, prieres, & aumônes pour leur soulagement. Or ce qu'il institua en ses Monasteres, le Pape l'ordonna en toute l'Eglise Catholique, qui prend ce jour particulier en l'année, pour offrir à Dieu ses prieres pour tous ceux qui sont encore les membres de l'Eglise souffrante.

Cette sainte Institution peut être un suffisant motif pour porter toute ame Chrêtienne à prier aujourd'huy pour ces Ames souffrantes. Toutesfois puis que la chose est importante, il sera bon d'en ajoûter plusieurs, & de dire qu'il est tres-juste & tres-raisonnable de soulager ces Ames languissantes & soûpirantes de voir Dieu. Premierement la loy de la nature le commande, quand elle dit : *Faites à vôtre prochain ce que vous voulez qu'on vous fasse.* Secondement la charité le veut, puis qu'ils s'a-

Motifs pour soulager les Ames du Purgatoire.

git de délivrer des pauvres prisonnieres, & leur obtenir la liberté d'aller en leur vraye patrie. Troisiémement la pieté nous y oblige. Helas! ce sont nos peres & nos meres, qui nous ont donné la vie. Nos freres & nos sœur, qui sont une partie de nôtre chair; Nos amis & nos alliez, qui nous ont obligé. Quatriémement, nôtre propre interêt le demande : car en priant pour ces Ames souffantes, nous meritons beaucoup, exerçant une œuvre de misericorde si importante & agreable à Dieu. Cinquiémement on fait plaisir à Jesus-Christ, qui se plait de voir ces Ames, qui ou été ses glorieuses conquêtes, entrer dedans le Paradis. Sixiémement, on contente les desirs de Nôtre-Dame, qui étant Mere de misericorde, ne desire rien tant que de voir ces Ames soulagées. Septiémement on se delivre du Purgatoire, ou si on y est condamné, on y demeure peu.

Or les moyens de bien soulager ces pauvres Ames prisonnieres, sont divers. Le premier est le jeûne. C'est la clef du Paradis, dit S. Athanase, il faut donc s'en servir pour ouvrir à quelque Ame du Purgatoire. Le second est l'Aumône. Elle éteint le peché, dit l'Ecclesiasti-

Digitized by Google

que, & pourra bien éteindre les flammes de ce feu purifiant. Le troisiéme est l'Oraison. *Frappez à la porte & on vous ouvrira,* dit l'Evangile. Il ne faut que frapper à la porte du Paradis: offrons à Dieu quelque bonne priere, & il ouvrira à quelque Ame qui y soûpire. Le quatriéme est la Messe. Une Ame du Purgatoire paroissant autrefois à un Religieux appellé Suso, luy dit qu'il falloit du Sang de JESUS-CHRIST pour éteindre ses flammes; Et n'est ce pas en la Messe que ce Sang est offert. La cinquiéme est la devotion à la Vierge Marie. Elle le dit un jour à sainte Brigitte, comme il est raporté en ses Revelations. Le sixiéme est la devotion à la sacrée Passion de JESUS-CHRIST, il n'est rien de si puissant pour fléchir la Justice de Dieu, que de lui presenter les cinq playes de son Fils crucifié. *Livre 4.*

Le plus considerable en cette sainte Institution & commemoraison qu'on fait pour les Fideles Trépassez, est la grande charité qu'on pratique, délivrant une ame prisonniere, & la rendant bienheureuse pour une Eternité. De grace, aymez à faire cette charité, & vous souvenez de cette parole de saint Augustin. *Il est meilleur qu'à ceux qui sont en Pur-* *Au livre du soin des Morts.*

gatoire ; il reste des suffrages ; que si les suffrages manquoient à ceux qui en ont bien besoin.

REFLEXIONS SPIRITUELLES.

I. Le Purgatoire est un sejour bien triste, puisqu'on n'y voit pas Dieu ! O Dieu que ce supplice est sensible pour des ames faites à son Image, destinées à sa gloire, & qui sont mortes dans son divin Amour. Si vous aimiez bien Dieu, vous sentirez vivement cette peine. Si vous ne la sentez pas c'est un signe bien asseuré que vous ne l'aymez pas.

II. Le Purgatoire est un lieux bien douloureux, puis qu'outre la perte de la veüe de Dieu, on y souffre l'ardeur des flammes tres cuisantes. Ces flammes sont élevées au delà de leur nature pour tourmenter des Ames. Les Ames sont ravallées au dessous de leurs natures, pour être renduës sensibles à ces flammes. Nous craignons icy une legere brulure, & un feu qui n'est rien en comparaison de celuy-là du Purgatoire Ah ! que ne craignons-nous ce feu plus brûlant & plus devorant que tous les brasiers ?

III. Pour ces deux causes, le Purgatoire peut être bien appellé un Enfer

paſſager : comme Enfer que ne le craignez-vous ! Et comme paſſager, que ne travaillez-vous à vous en garentir & en tirer les autres. Ah ! qu'un peché veniel eſt griefvement puny ! & vous en faites tant ! Qu'une priere ou une aumône employée pour les Morts eſt utile ! Et vous en faites ſi peu ! Profitez de cét advis pour vous, en ne pechant pas ; & pour vos parents & vos amis, en ſuppleant pour eux.

La France honore ce même jour à Poitiers ſaint Victorin Evêque qui a été un grand defenſeur de la Religion Catholique contre toutes ſortes d'hereſies, & a laiſſé à la poſterité de tres-excellens écrits. Son zele le fit Martyr ſous l'Empereur Diocletian. Du Sauſſay.

La même France honore à Vienne en Dauphiné S. George Evêque.

A Trieſte fut martyriſé ſaint Juſt.

A Sebaſte S. Carterie avec ſes compagnons.

En Perſe Saint Acidie avec pluſieurs autres.

A Tharſe ſainte Euſtochium vierge mourut en priant Dieu, aprés pluſieurs tourmens.

A Laodicée S. Theodore Evêque.

A S. Maurice en velais S. Ambroiſe Abbé.

S. MALACHIE EVESQVE d'Hibernie. 3. Novembre.

S. Bernardin en sa vie.

QUe tous les esprits humains & Angeliques loüent Dieu & benissent son nom, de ce qu'il a sanctifié ça-bas en terre, & glorifié dans le Ciel SAINT-MALACHIE, lequel, *Placens Deo, factus est Deo dilectus.* *Plaisant à Dieu, il a été aymé de Dieu,* est-il dit dans la Sagesse. *Chap. 2.*

Il étoit natif d'Hibernie, & dés son enfance porté à la vertu. Pour bien l'apprendre, il se mit sous la conduite d'un bon reclus, fort austere & parfait, qu'on appelloit Imare. Sous un si bon maître, il profita si bien, qu'il fut Diacre, & en cét Office, il fit paroître une grande humilité, servant à tous d'une fervente charité, s'employant pour tous, mais particulierement pour les Morts, lesquels il enterroit souvent.

Sa devotion à enterrer les morts.

Agé de vingt-cinq ans il fut Prêtre & devint encore plus humble. Une sienne sœur ayant censuré ces actes d'humilité, & étant morte, lui apparut aprés sa mort, & lui demanda ses prieres pour être délivrée du Purgatoire. Il dit à son intention plusieurs fois la Messe

& lui obtient l'entrée dans le Ciel. *O que le ſacrifice de la Meſſe eſt un puiſſant moyen pour ſoulager les ames du Purgatoire!* Son zele lui fit entreprendre de faire un Monaſtere de Religieux, & un ſien oncle fournit aux frais, mais lui ne voulut jamais prendre aucune rente. Le diable prevoyant le bien qu'il feroit, ſuſcita un de ſes domeſtiques malade, & lui perſuada de le tuer. Saint Malachie l'ayant ſceu par revelation divine, alla le trouver, & faiſant le ſigne de la Croix ſur ſa perſonne, il le guerit, & de ſa maladie, & de ſa mauvaiſe volonté.

L'effet de la Meſſe pour les Ames du Purgatoire.

Vertu du ſigne de la Croix.

A l'âge de trente ans, il fut fait Evêque de Comerech. Ses Diocéſins un peu trop barbares & cruels, lui firent beaucoup de peine; mais par ſes larmes, & prieres auprés de Dieu, il les gagna & amollit leur cœur. Peu aprés les barbares Septentrionaux ruinerent la Ville de Comerech, ce qui l'obligea d'en ſortir avec ſes Religieux, & de ſe retirer au Royaume de Momonie, où il bâtit un beau Monaſtere, & quoi qu'il fût Evêque, il y faiſoit les Offices les plus abjets: *Quand une fois une ame aime l'humilité, les honneurs ne lui donnent point de vanité.*

L'Archevêque d'Audenac appellé Celse, étant mort on le choisit en sa place, il refusa de la prendre; mais aiant connu par une vision extraordinaire, que Dieu le vouloit, il y acquiesça. En cette charge il fut persecuté de quelques bandoliers qui voulurent le tuer, aussi-tôt le Ciel s'étant couvert & de foudre formé, tomba sur eux, & en écrasa quatre. Une femme l'entendant prêcher, l'injuria publiquement, & en punition elle devint frenetique, & mourut miserablement. *Ainsi tôt ou tard sont châtiez les railleurs des serviteurs de Dieu.* Aiant mis en bon état son Archevêché il alla à Rome, & demanda au Pape Innocent d'en être déchargé; mais comme les honneurs suivent les humbles, il le declara son Legat en Irlande, dequoi il s'acquitta fort bien.

Punition étrange des railleurs.

S'entretenant un jour avec ses Religieux il leur dit qu'il ne desiroit que deux choses: La premiere de mourir à Clervaux, en la compagnie de tant de bons Religieux: Et la seconde de mourir le jour que l'Eglise prie pour tous les Morts, à cause de la multitude des suffrages qu'elle fait ce jour là. Dieu qui écoute les prieres, & voit les bons desirs de ses fideles serviteurs, lui accorda

Digitized by Google

ces deux choses, car allant à Rome, & passant par la France, il tomba malade à Clervaux & aprés avoir dit la Messe, le jour de tous les Saints, il mourut le jour des Trépassez, comme il avoit souhaitté. Ce fut l'an de Nôtre Seigneur 1148. & de son âge le 54.

Son particulier soin a été d'être fort patient dans la persecution. Demandez à Dieu la grace d'imiter cette patience, & meditez cette parole de S. Ambroise. *Jesus-Christ a voulu être trahi de son Apôtre, afin que si vous êtes mal traité de vôtre ami & de vôtre compagnon, vous le supportiez patiamment.* *Sur S. Luc, livre 5. chap. 6.*

Reflexions Spirituelles.

I. Il ne fait pas bon censurer les actions vertueuses des autres, puis que la sœur de saint Malachie a été punie en Purgatoire. Pensons à nous corriger nous-mêmes, & non pas à juger nos Prochains.

II. Le Sacrifice de la Messe peut beaucoup pour soulager une ame qui est en Purgatoire. Ce Saint l'employa utilement pour sa sœur, & désira puis aprés ce secours pour soi-même. Soyons devots à ce saint sacrifice, soyons le pour les ames qui sont en Purgatoire, Dieu

en ſuſcitera d'autres qui le prierone pour nous.

III. Quand une vertu eſt bien ſolide, elle ſubſiſte parmy les peines & tourmens, comme fit celle de ce Saint. La Nôtre eſt bien foible & bien délicate, qui ne ſubſiſte pas même dans la paix, & ſe perd dans les moindres traverſes.

La France honore ce même jour à Paris, ſaint Marcel Evêque, lequel étant encore jeune, porta une barre de fer toute rouge de feu, ſans brûler. Et ne vous en étonnez pas. Il avoit amorty le feu de la Concupiſcence charnelle, & le feu Materiel ne peut pas le brûler, dit Fortunat en ſa Vie. Il mourut, le premier Novembre, mais ce jour étant occupé par la Fête de tous les Saints. Paris en fait l'Office & la Fête le troiſiéme Novembre. La même France honore à Vienne S. Domne, & à Maux S. Firmin Evêques de ces villes.

A Ceſarée en Capadoce fut martyriſé ſaint Firmin avec ſes compagnons.

A Viterbe S. Valentin Prêtre & Hilaire Diacre.

En Angleterre ſainte Venefride Vierge & Martyre.

A Liege mourut S. Hubert Evêque.

A Orgel S. Hermengaude Evêque.

A Rome Sainte Sylvie Mere de ſaint Gregoire.

S. CHARLES BORROMÉE, *Cardinal & Archevesque de Milan.*

4 Novembre.

HOnorables Prelats, zelez Ecclesiastiques, hommes Apostoliques, remerciez Dieu de tout vôtre cœur, de ce qu'il vous a donné un miroir de perfection & sainteté, donnant à son Eglise saint Charles Borromée, de qui il semble que Dieu puisse dire ce qu'il disoit autrefois de David ; *Inveni virum secundùm cor meum. J'ai trouvé un homme selon mon cœur.* *Augustin Valere, Ribadeneyra.* *Aux Actes des Apostres, ch. 13.*

Il a esté selon le cœur de Dieu dés son enfance : Car sa mere étant prête de l'enfanter, on vit, deux heures avant jour, une grande clarté sur sa chambre, qui dura jusques au lever du Soleil. N'estoit ce pas un juste prejugé, que son enfant éclaireroit le monde par les rayons de sa doctrine, & d'une tres-eminente sainteté. Estant né à la Rogüe d'Arone, de Gilbert Borromée Comte d'Arone, & Gentil-homme Milanois, & de Marguerite de Medicis, sœur du Pape Pie IV. il passa son enfance dans ces exercices d'une parfaite pieté, & son pere voyant qu'il avoit de l'inclina-

Digitized by Google

tion à ſuivre l'état Eccleſiaſtique, il ſe fit pourvoir d'une Abbaie que ſon oncle Ceſar Borromée lui reſigna. Et comme il vouloit en retenir les fruits, Borromée encore enfant, prit une honnête liberté de dire à ſon pere, qu'il ne falloit pas employer le revenu du Crucifix à l'entretien de ſa famille, mais à celle de JESUS-CHRIST, que les pauvres compoſent. *Dire cela, n'eſtoit ce pas être un enfant ſelon le cœur de Dieu.*

Il a eſté ſelon le cœur de Dieu en ſa jeuneſſe, en laquelle il ne fut pas ſi tôt, que craignant qu'aprés le deceds de ſon frere le Comte Federic, on ne voulut le marier, il ſe fit Prêtre, & ſe diſpoſa à la Prêtriſe par huit jours d'exercices ſpirituels qu'il fit, ſous la conduite du Pere Ribera de la Compagnie de JESUS. Eſtant Prêtre il fonda un College à Pavie, pour y entretenir & enſeigner *gratis*, les enfans des pauvre Gentilshommes de Lombardie. Son oncle Cardinal Jean Ange de Medicis, ayant été creé Pape, l'appella à Rome, & le fit Protonotaire participant, & puis Cardinal Diacre, & Archevêque de Milan. En ces charges & dignitez Eccleſiaſtiques, il ſervit à tous les Prelats & Cardinaux de bon exemple. Et

pour commencer à bien faire, il voulut premierement reformer sa personne, & aprés sa maison. Pour sa personne il ne se revêtit plus de soye, & se couvrit d'une étoffe tres-simple. Il se mit à faire deux fois le jour l'Oraison Mentale, & s'étudia à une grande mortification de ses passions. Pour la réforme de sa maison, il retrancha les personnes Laïques, & ne retint que celles qui étoient necessaires pour les offices vils & abjets. Il mit un Prefet spirituel & temporel parmi ses domestiques, fit manger tous les siens en un Refectoir, & pendant le repas il leur faisoit lire un Livre spirituel. Il étoient tous si bien instruit à l'Oraison Mentale, qu'ils la faisoient deux fois le jour. Et lui en tout & par tout leur servoit d'exemple à faire tous ces Exercices. *Ne voilà pas faire selon le cœur de Dieu ?*

Il a esté selon le cœur de Dieu en son âge plus avancé. Estant retourné à Milan aprés l'élection du Pape Paul V. il visita son Archevêché fort exactement, & le plus souvent il marchoit durant les plus grandes chaleurs de l'année & de la journée; *Parce que*, disoit-il, *il faut bien employer le tems, que les autres perdnet si inutilement, & en dormant.* Son

plus grand plaisir étoit de catechiser les villageois, & de confesser les plus pauvres. Le zele qu'il avoit au bien de l'Eglise lui fit établir six Monasteres, trois dans Milan & trois ailleurs, pour pourvoir à l'Eglise de bons Ecclesiastiques. Il voulut aussi s'employer à la conversion des femme & filles repenties: & pour cela il fonda une maison appellée Maison du secours. Aiant voulu reformer les humiliez, un d'iceux l'alla trouver la nuit en son Oratoire, lors qu'il faisoit sa meditation avec ses domestiques, & lui tira un coup d'arquebuse entre les deux épaules. la bale ne toucha que son rochet & une des dragées sa chair: & lui sans s'émouvoir continua sa Meditation, & ne voulut pas qu'on poursuivît le Meurtrier. *O homme vrayement selon le cœur de Dieu, qui est si facile à nous pardonner!*

Sa charité envers les pauvres

Il a été selon le cœur de Dieu dans les plus grandes necessitez. Estant à Milan, & la cherté y étant grande, il mourut trois mille pauvres. Il donna par testament tous ses meuble au grand Hôpital de Milan, & distribua aux necessiteux jusques à son propre lict. Il fit battre de la mõnoie de sa vaisselle d'argent. La peste s'étant fort allumée a

Milan, il s'y exposa avec huit de ses Domestiques. Et Dieu benit si bien sa charité, que ni lui, ni personne des siens ne fut frappé de peste. Voyant qu'elle continuoit, il ordonna des prieres, des jeûnes, & une procession solemnelle à laquelle il assista pieds nuds, la corde au col, & portant sur ses épaules la Croix où étoit un des cloux, desquels JESUS fut crucifié. Sa devotion le portant à voir le S. Suaire, il alla à Turin avec ses domestiques revêtus en Pelerins, & par les chemins leur exercice étoit de chanter les loüanges de Dieu, & de faire des conferences spirituelles.

Sa devotion au Suaire.

Enfin voulant mourir en homme selon le cœur de Dieu, il fit sa retraite ordinaire au Mont Varin, & prit pour directeur de ses exercices le P. Adorne, Religieux de la Compagnie de Jesus, auquel il fit une confession generale, & le jour precedent il fut en oraison huit heures continuelles, sans s'appuyer. Le jour de la Fête de tous les Saints, il dit la Messe Pontificalement, le jour des Morts, ne pouvant la dire à cause de la fiévre, il communia, & ayant receu l'extréme-Onction, vêtu d'un cilice, & couvert de cendre, il mourut l'an de Nôtre-

Sa disposition à la mort.

Seigneur 1584. âgé de 46. ans.

Son particulier zele a été d'avoir une grande charité pour les personnes affligées. De grace, imitez-le, & vous souvenez de cette belle parole de S. Jean Chrysostome. *Il n'est rien qui nous rende si semblable au Fils de Dieu, comme l'affection qu'on a pour son prochain. Quoy qu'en jeûnant ou dormant sur la dure vous mattiez vôtre corps, si vous n'avez soin de vôtre prochain affligé, vous ne faites pas chose qui soit bien considerable.*

En l'Homelie 25.

Reflexions Spirituelles.

I. Bon Dieu que ne fait pas la charité quand elle est la Maîtresse d'un cœur, quelles inventions n'a-t'elle pour Dieu & pour le prochain : & quelles entrepriſes ne luy reussissent-elles pas ?

II. Ah que ce glorieux Archevêque confondra d'Eccleſiaſtiques & Seculiers ſi mal reglez en leur famille ; en leur dépenſe & en leurs devotions ; voyez à quoy il employe ſes biens ; quel ſoin il prend de ſa charge, quel traittement il fait à ſa perſonne : ſi vous avez honte d'imiter les exemples des anciens, imitez au moins celui d'un Saint des derniers tems.

III. O la ſainte & loüable pratique

pour un homme qui veut être selon le cœur de Dieu, de se retirer tous les ans durant huit ou dix jours, pour ne penser qu'à sa conscience, & à Dieu. C'est un moyen bien propre pour devenir & demeurer un Saint.

La France honore ce mesme jour à Rodez en Givaudan S. Amance Evêque, lequel ayant demandé à un Magistrat la delivrance d'un prisonnier, & ne l'ayant pas obtenue, il la demanda à Dieu, & Dieu la lui donna. La même France honore à Autun S. Procule martir, & au Vexin Normand S. Clair Prêtre. Du Saussay.

A Boulongne en Italie furent martyrisez saint Vital & Agricole.

A même jour les saints Patroclus disciples de l'Apôtre saint Paul.

A Epheſe saint Porphyre.

A Myre saint Nicandre Evêque & Hermes Prestre.

A Rome mourut saint Pierre l'Alexandrin.

En Hongrie saint Emery fils de saint Estienne Roy.

A Tréves sainte Modeſte Vierge.

L'Anjou revere saint Gerard Religieux, fort souvent visité des ames du Purgatoire.

L'Egliſe fait l'Office semidouble de S.

Charles Borromée, avec commemoraiſon de ſaint Vital & ſaint Agricole.

Ce meſme jour mourut la Mere Françoiſe d'Amboiſe, Fondatrice des Carmelites en Bretagne.

SAINTE BERTILLE VIERGE, & premiere Abbeſſe de Cheſles. 5. Nov.

Des manuſcrits de l'Abbaye de Cheſles.

ADmirez, & aimez la fecondité de l'Eſtat Religieux, lequel enfante tous les jours des ames pour le Ciel & aprés les avoir ſanctifiées en ce monde, il les preſente à Dieu pour être placées dans ſon Paradis. Parmi celles que le ſaint Ordre de S. Benoît, & le noble Monaſtere de Cheſles prés Paris a donné au Ciel a été Ste Bertille, ſemblable à la ſacrée Epouſe de laquelle l'Epoux diſoit: *Sicut lilium inter ſpinas, ſic amica mea inter filias. Ce qu'eſt le lys au deſſus des épines, cela même eſt ma bien-aimée entre les filles.* On peut bien dire, que cette bien-aimée a été ſainte Bertille qui pour ſes vertus a fort éclatté, & ſurpaſſé les autres Religieuſes.

Aux Cantiques. ch. 2.

Le lieu de ſa naiſſance fut le pays prés de Soiſſons. Ses parens furent ſi conſiderables, que ſaint Ouën, qui lors étoit Chancelier de France, durant le regne

de Clotaire, passant par Soissons, se retira en leur maison, & par une courtoisie digne de son esprit & de son bon naturel, il demanda de voir tous leurs enfans. On les luy produit tous, & les enviſageant, il remarqua sur le visage de la petite Bertille, quelques rayons & éclairs qui étoient extraordinaires, ce qui lui donna occasion de lui parler en particulier, & de lui demander, si elle n'avoit point quelque inclination à se donner pour épouse à J. C. A quoy elle répondit: *Toute mon inclination est là, & je ne desire point de vivre ny mourir qu'espouse de ce Divin Espoux. Mais je ne vois pas que mes parens y doivent jamais donner leur consentement, & cela seul m'afflige.* Ce discours obligea S. Oüen, de parler aux parens de Bertille, & la parole fut si efficace, qu'ils resolurent de la donner à Dieu en sacrifice.

Dans cette resolution, ils allerent la presenter à l'Abbaye de Joare en Brie Dioceſe de Maux. Elle n'y fut pas si-tôt, que sa vertu la fit paroître parmy les autres filles Religieuses, comme le lys, paroit parmy les épines. On la loüe particulierement de deux vertus. La premiere, de sa grande reserve à ne jamais parler de ce qui la regardoit, ni faire

Ses deux principales vertus.

état de sa noblesse. La seconde étoit sa ponctuelle obéissance aux Superieures & aux regles.

Sa superiorité.

Cette obéissance lui donna tel credit, qu'on voulut qu'elle commandât: Et de vray, il n'est point de personne plus propre à commander, que celle qui a bien obei. On la choisit donc pour être Prieure en l'Abbaye. Pendant qu'elle fut en cette charge, elle reprit une Religieuse un peu trop aigrement, laquelle peu aprés vint à mourir. Aussi-tôt qu'elle fut morte, Bertille entra en scrupule, de ne lui avoir pas demandé pardon de la parole dite avec aigreur, sur cela elle s'approche de la biere, ou déja étoit le corps de la defunte, & lui mettant la main sur la poitrine, elle lui commanda de faire paroître par quelque signe qu'elle luy pardonnoit sa faute. En même tems la defaute ouvrit les yeux, & la regardant lui dit. *Pourquoi m'arrêtez-vous ici? Je prie Dieu qu'il vous pardonne. Pour moi je n'ai rien contre vous, & vous ne devez pas vous inquieter de tout ce que vous m'avez dit.* Aprés cela elle prit son premier repos, & laissa Bertille hors de peine.

Miracle admirable.

Ce miracle la rendit si considerable, que la Reine sainte Bathilde la demanda pour gouverner l'Abbaye Chelles.

Et aprés y avoir resisté, y consentit pour plaire à Dieu, & commença à gouverner fort saintement. L'ame de son gouvernement fut une grande égalité envers toutes les Religieuses & une familiarité accompagnée de respect. Son plaisir étoit de prier Dieu, & quand le jour ne suffisoit, elle y passoit la nuit. Durant quarante six ans qu'elle a gouverné, jamais elle ne s'est dispensée d'aucune chose. O la belle & rare loüange! Son merite arriva à l'Abbaye de Chesles, Herscinthe Reine d'Angleterre, laquelle y vint prendre l'habit de Religieuse, & fut sous sa conduite. Son affection à la regularité.

Ayant ainsi éclatté parmy les filles, elle alla joüir de la compagnie de ses Saintes Epouses, qui sont auprés de leur Epoux, & mourut tres saintement. Son corps est maintenant à côté du grand Autel de l'Eglise de ce celebre Monastere. Samort.

Son particulier soin a été de se mépriser soi-même. Desirez d'avoir ce mépris, & vous souvenez de cette pensée de S. Jean Chrysostome: *C'est une glorieuse victoire, quand on hait ce qu'on devroit aymer, & qu'on ayme ce que naturellement on devroit avoir en haine.*

REFLEXIONS SPIRITUELLES.

I. Ne parler jamais de soy, ni de ses parens, ni d'aucune chose qui touche sa personne, c'est un humilité qui confond bien les vanitez de celles qui n'ont autre chose en la bouche que leurs propres loüanges. *Lecteur, êtes-vous point de ceux-là, regardez.*

II. Faire scrupule d'une parole dite avec un peu d'aigreur, c'est bien confondre ces esprits rudes & rigoureux qui ne peuvent jamais rien dire d'obligeant. Si vous reconnoissez en vous ce defaut, prenez exemple de cette Sainte, pour vôtre amendement.

III. Durant quarante six ans, ne pouvoit se dispenser d'aucune regle, n'est-ce pas condamner ces esprits delicats, à demander si facilement des dispenses: ô que ceux qui sont si peu exacts aux choses ordinaires, n'advancent jamais gueres dans les grandes vertus, & qui mépriſe les petites choses, tombe souvent en de grands pechez.

La France honore ce même jour au Dioceſe d'Orleans, S. Lie Prêtre & Confeſſeur, fort renommé par ſes vertus.

La Judée S. Zacharie pere de S. Jean Baptiſte.

L'Italie à Terracine, saint Felix Prestre, & Eusebe Moine.

La Phenice à Emese saint Galation martir, avec plusieurs autres.

Milon saint Mayus.

Besse saint Dominateur.

Tréves saint Fibrice tous trois Evêques de ces villes. Martyrologe Romain.

S. LEONARD CONFESSEUR, 6. Novembre.

PErsonnes nobles, qui par vôtre grande naissance faites un rang particulier parmi les hommes ! voulez-vous être considerables au Ciel, aussi bien qu'en la terre ? Imitez saint Leonard, qui étant sorti d'une grande noblesse, a mépriſé les grandeurs, pour vivre solitaire, & s'est rendu si semblable à cet homme, que David canonise, quand demandant, qui sera celui qui montera au Ciel, il répond *Innocens manibus & mundo corde : L'homme qui aura l'innocence en ses actions, & la pureté en son cœur.* Or ce sont ces deux principales vertus qu'a eu ce glorieux S. Leonard, comme le preuve son histoire. *Surius en son 6. tom. Tritenne, Ribadeneira.* *Ps. 23.*

Il étoit fils d'un Comte du Mans appellé Figomees favori du Roy Clo-

vis, qui par courtoisie & faveur particuliere, voulut être le parrain de Leonard. Estant devenu grand, on le mit sous la conduite de saint Remy Archevêque de Rheims, & Dieu commença à lui faire goûter la pieté & l'innocence, si bien que dés lors son inclination le porta à se donner à Dieu, & à quitter les pretentions qu'il pouvoit avoir au monde. Le Roi Clovis satisfait de sa bonne & sainte vie, l'appella à la Cour, & lui commanda de ne point la quitter, qu'il n'eût été pourveu d'un Evêché, à quoi il répondit, *Sire, si j'eusse desiré quelq; dignité ou charge honorable je n'avois qu'à suivre les armes. Vostre Majesté eût bien eu la bonté de me considerer; mais aiant suivi la milice Ecclesiastique, je ne demande qu'à me cacher. Que si j'ose la prier de quelq; chose, c'est qu'il me soit permis de delivrer les prisonniers que je trouveray chargez de chaînes & de fers.* Le Roi Clovis content de sa réponse lui accorda cette faveur, & lui permit de se retirer.

Son refus de l'honneur.

Il se retira aussi-tôt à Orleans, vers un Religieux appellé Mesmin, qui depuis a été Abbé en l'Abbaïe de Micy & lui a laissé son nom. En cette retraitte, il y conserva & entretint son inno-

Sa retraite.

cence

cence dans la pratique de toutes sortes de vertus, Dieu qui en voulut faire un ouvrier Evangelique, luy inspira de passer outre : il passa par le Berry, & préchat avec tant de zele qu'il en convertit plusieurs, & confirma sa doctrine par de grands & prodigieux miracles, lesquels étant appuiez sur sa vie innocente, faisoient d'admirables effets sur l'esprit des infideles.

Aprés avoir cultivé le Berry, il alla au païs du Limosin, & s'arresta en la forêt nommée Pauvin à 4. lieuës de Limoges. Ce fut là où il s'étudia particulierement à la pureté de son cœur. Il ne desira qu'à plaire à Dieu, il ne pensa qu'à lui, & tout son entretien étoit avec lui. Comme le Roi Clovis eut conquis la Guyenne, & tué de sa main le Roy des Vvisigots, il alla à Limoges pour visiter le sepulchre de saint Martial, & se logea en un château prés de la forêt de Pauvin. La Reine sainte Clotilde étant avec lui, se trouva surprise de mal d'enfant, & fut en danger de mourir : saint Leonard le sçachant l'alla visiter, entra dans son cabinet, & aiant fait sa priere, elle enfanta heureusement, dequoi le Roi voulant être reconnoissant, lui offrit de tres-riches vaisseaux

Son zele.

L'effet de sa priere.

d'or & d'argent; mais ſes mains étoient trop innocentes, & ſon cœur trop détaché des biens pour les recevoir, il les refuſa de bonne grace, diſant fort agreablement. *Sire, le don de Dieu ne s'acquiert pas au prix de l'argent, mais au prix de la Foy: Donnez, je vous prie, ces preſents aux pauvres. Pour moy je me contente de ſervir Dieu dans mon petit deſert.* Ah! qu'il eſt vrai que Dieu ſuffit à qui le goûte bien.

Le Roi Clovis bien édifié de ce refus, lui offrit toute la foreſt, & il ne voulut accepter qu'une étenduë de terre franche, où il édifia, au haut d'une montagne, une Chappelle à l'honneur de la ſacrée Vierge Marie, & y demeurant, il paſſa ſa vie dans une grande innocence, auſterité & mortification. Sa ſainteté éclata ſi fort, que les malades venoient de tous côtez pour lui demander gueriſon, & ils la recevoient de Dieu par ſon interceſſion. Les priſonniers avoient particulierement recours a lui, & à même tems qu'ils avoient invoqué, ils étoient libres de leurs chaînes, & auſſitôt ils venoient à lui rendre ſervice; mais il s'étoient bien trompez, car luiméme leur ſervoit. *O Dieu, que ne fait pas un cœur humble & charitable!*

Savertu à delivrer les priſonnier.

Son humilité.

Sept familles de ſes parens quitterent le païs du Maine, pour venir loger en ſa foreſt, de quoi fâché, il leur dit, *Hé quoy! je vous ay fuit, & vous voicy qui me ſuivez, je prie Dieu que vous puiſſiez me ſuivre juſques au Paradis.* Aprés ce diſcours les voyant reſolus de demeurer en cette foreſt, il les partagea en ſept cantons, leur recommenda les pauvres & les pelerins. Et peu aprés il alla leur preparer une place dedans le Ciel, mourant tres ſaintement l'an de Nôtre Seigneur. 559.

Son particulier ſoin a été, de mépriſer le monde & la faveur des grands. Profitez de ſon exemple, & penſez à cette parole de S. Gregoire. *Celui-là deſire de bien connoître Dieu, qui pour ſon amour refuſe de connoître ceux qu'il devroit connoître ſelon la chair.* *Au livre 7. de ſes Morales.*

REFLEXIONS SPIRITUELLES.

I. Saint Leonard a refuſé un Evêché, pour épouſer le deſert. Lecteur, aimez-vous aſſez Dieu, pour faire le ſemblable, & quitter les honneurs & les charges pour vacquer à l'oraiſon.

II. Il a refuſé de tres riches preſens, afin qu'on les donnât aux pauvres. Aimez-vous aſſez les pauvres pour leur en faire autant, & vous priver de

Digitized by Google

ce que vous pouvez avoir pour les en assister.

3. Il a conservé son innocence dans le desert, & la pureté de son cœur durant toute sa vie. Et qui empêchera que vous ne l'imitiez, si vous avez le même soin d'éviter les occasions de pecher & de vous occuper en des saints exercices?

La France honore encore ce même jour à Châlons en Champagne saint Lupence martir, lequel s'étant retiré dans un petit Hermitage, y fut massacré par le commandement de la Reine Brunechilde. Du Saussay en son Martyrologe.

L'Afrique honore à Thinise S. Felix martir.

La Syrie à Antioche dix martirs massacrez par les Sarrazins.

L'Espagne à Barcelone saint Severe Evêque & martir.

La Phrigie S. Attique martir.

La Flandre à Bergues S. Vuinoc Abbé.

L'Italie à Fondi S. Felix Moine.

S. FLORENT, EVESQUE DE Strasbourg. 7. Novembre.

Surius, Molan. & Baronius,

ESTimez, & admirez la beauté de l'Eglise, laquelle étant ce jardin fermé, dont il est parlé dans

les Cantiques, a donné & donne tous les jours de belles fleurs du Paradis. Une des agreables a été S. Florent, qui a verifié en sa personne cette parole Prophetique d'Isaïe. *Florebit & germinabit; Il fleurira & germera.* Et de vrai il a fleuri durant sa vie, & a germé en sa mort pour une éternité. *Chap. 27.*

Il a commencé à fleurir, naissant en Escosse, d'où aprés avoir été bien instruit, il sortit, & traversant toute la France, il passa jusques en Allemagne, & se retira en la forêt de Hasslen sur la riviere de Brusche, & là étant seul avec Dieu, fleurit en toutes sortes de vertus, & donna un odeur tres-agreable. Tout son emploi fut, ou de traiter avec Dieu par ses Oraisons continuelles, ou de cultiver la terre par son exercice manuel. Si bien que travaillant pour avoir dequoi vivre, les bêtes sauvages venoient la nuit, & gâtoient son travail, à quoi il n'eut point d'autre remede que la priere. Il pria donc Dieu qu'il lui pleût avoir soin du travail de son serviteur. Son Oraison achevée, il commanda à ces bêtes sauvages, de venir prés de sa loge, & de ne point l'incommoder, ce qu'elles firent, de sorte qu'il étoit comme un autre Adam dans le Paradis Ter- *Son employ.* *Son empire sur les bêtes sauvages.*

reſtre. *Qu'il fait bon ſervir Dieu, on devient maître de tout !*

Comme il étoit dans ce petit deſert, le Roy Dagobert étant à Hircheim, envoya ſes chaſſeurs en cette Foreſt, qui auſſi-tôt la parcourent avec une grande meute de chiens, & ne rencontrent aucune beſte ſauvage, juſques à ce qu'ils arriverent à la cabane de ſaint Florent. Etant là, ils le virent au milieu de ces bêtes, qui lui étoient fort familieres, & ne s'étonnerent point de leurs chiens, ce qui les fâcha, & pour en tirer raiſon, il s'attaquerent à lui, & lui prirent ſa robe à deſſein de l'emporter. Auſſi-tôt il les ſuit, & leur porte une hache qui lui reſtoit, diſant. *Tenez, puiſque vous avez ma robe, emportez encore ma hache, afin que je n'aye plus rien.* Faire cela, c'eſt garder à la lettre ce que dit l'Evangile, & le faire gayement, & ſans ſe plaindre, c'eſt montrer qu'on eſt bien détaché. Mais Dieu voulant vanger le tort fait à ſon bon ſerviteur, permit que les chevaux des chaſſeurs, où plûtôt de ces petits voleurs, étans arrivez à un marais, s'arreſterent tout court, & ne voulurent jamais avancer, ce qui leur fit connoître que Dieu les puniſſoit du tort qu'ils avoient fait à ce bon Her-

Son grand amour à la pauvreté.

mite, & les obligea de rebrouſſer chemin, & de lui rendre ſa robbe.

Le Roy ayant ſceu cet accident, voulut voir ſaint Florent, & lui envoya un cheval pour venir à ſon Louvre ; mais il aimoit trop la baſſeſſe pour s'en ſervir, & pour imiter de plus prés JESUS-CHRIST, il monta ſur un âne, & auſſitôſt qu'il fut à la porte du Louvre, une fille du Roi muette & ſourde, l'appella de ſon nom, quoi que jamais elle ne l'eût connu, & commençant à remuer ſa langue, qui avoit été immobile dés ſa naiſſance, elle donna occaſion à tout le monde de crier, *miracle, miracle,* & au Roi de recompenſer ſaint Florent, en lui donnant une partie de cette foreſt, pour y bâtir les Monaſteres, & du revenu pour entretenir les Religieux. *C'eſt ainſi que nos Rois ont été reconnoiſſans des bien-faits receus de Dieu.* Aprés ce preſent fait, & accepté de ſaint Florent, il y bâtit un fort celebre Monaſtere, & ce fut là, où parmi ſes Religieux il fleurit en toutes ſortes de vertus, & rendit toute ſa maiſon fleuriſſante. Son humilité.

Environ ce tems-là, ſaint Arbogaſt Evêque de Strasbourg vint à mourir, & ſaint Florent fut choiſi pour prendre

Digitized by Google

ſa charge. Il la prit, & la fit tres-dignement & tres-religieuſement, ſans toutefois quitter le ſoin de ſon Monaſtere de Haſlen. Ayant ainſi fleury, & dans le deſert, & dans la Chaire Epiſcopale, il étoit tems qu'il germât, & fût planté au Ciel, auſſi Dieu voulut-il l'y appeller l'an de N. Seigneur 676.

Son particulier deſir a été d'éviter la colere, & d'aimer la douceur. De grace aimez la à ſon exemple, & meditez cette belle ſentence de S. Jean Chryſoſtome. *Un eſprit qui penſe à ſes pechez, ſe conſerve dans la douceur. Car où eſt la contrition, il n'y peut pas avoir d'aigreur.*

En l'Homelie 38.

Reflexions Spirituelles.

I. Quand un cœur aime bien Dieu, il ne poſſede rien avec attache. Ainſi ſaint Florent quitte pour aller au deſert, même ſa robbe à ceux qui l'emportent. Que ce dégagement montre une ame libre, & que nos attaches font bien voir que nous ſommes eſclaves des choſes que nous poſſedons!

II. Courir aprés les voleurs, & leur donner ce qu'ils n'ont pas dérobé, n'eſt-ce pas être bien peu attaché aux choſes qu'on poſſede? Ou bien affe-

Digitized by Google

ctionné à ceux qui nous font du mal ?

III. Ces bêtes ſauvages, qui n'oſent toucher par reſpect S.Florent, ne condamnent-elles pas les Chrêtiens, qui ſe mangent & querelent les uns & les autres ?

La France honore en ce jour à Alby S. Amaranthe, martirisé du tems de l'Empereur Dece, S. Eugene Evéque de Carthage priant à ſon ſepulchre, le vit qui l'invitoit au Ciel, & en méme tems il rendit ſon eſprit. La méme France honore encore à Mets S. Roux Evéque. Du Sauſſay en ſon Martirologe.

L'Italie honore à Padoüe ſaint Prodociſme, & à Perouſe ſaint Herculan Evéques & Martyrs.

L'Allemagne à Cologne S. Engelbert Evéque & Martyr.

L'Armenie à Malitine ſaint Heron & autres trente-deux.

Ancyre ſaint Melaſippe & autres.

Amphipoli S. Aucte avec ſes compagnons Martyrs.

Alexandrie S. Achillas Evéque.

La Friſe ſaint Villebrod Evéque d'Utrech.

S. GODEFROY EVE'QUE d'Amiens. 8.Novemb.

Du Sauſſay en ſon Martyrologe.

PLeût à mon Dieu que les nobles & les riches du monde fuſſent auſſi peu attachez à leurs richeſſes & honneurs, qu'a été le glorieux ſaint Godefroy, Gentils homme de condition, mais pauvre Religieux par election, qui ayant tout mépriſé pour ſuivre JESUS-CHRIST, a eu raiſon de dire avec S. Paul. *Omnia détrimentum feci, ut Chriſtum lucrifaciam. J'ay creu ne rien perdre, quittant tout ce que j'avois au monde, pour gagner* JESUS-CHRIST.

Aux Philippiens 3. chap. 3.

Sa nobleſſe.

C'étoit un brave & vertueux Gentilhomme qui ne pouvoit rien deſirer pour la nobleſſe qu'il n'euſt receu de ſon pere appellé Frondon, Seigneur de Molincour, & de ſa mere, Elizabeth Dame de grande condition Cét éclat de nobleſſe ne l'ébloüit pas ſi fort, qu'il n'aymât mieux la pauvreté, & la baſſeſſe de Jeſus-Chriſt, & pour la ſuivre, il quitta volontiers les pretentions que ſa naiſſance lui donnoit, & ſe fit Religieux à cinq ans, en un Monaſtere de Perone. Si-tôt qu'il fut en Religion, il gouſta les choſes de Dieu, & Dieu de ſon côté

Son entrée en Religion.

ne lui épargna pas les graces. Croiſſant en âge, ſes vertus ſe fortifierent, & l'éleverent aux charges du Monaſtere. Sa charité fit qu'on le choiſit pour l'Infirmier, & certes en cet Office ſi la charité ne domine, la nature a dequoi murmurer. De cette charge il monta à une autre plus relevée, & par ces degrez d'honneur à l'Ordre de Prêtriſe. Sa charité.

Si-tôt quaſi qu'il fut Prêtre, il fut Abbé, tant ſes vertus le rendoient conſiderable. L'Abbaye qui lui écheut, fut celle de Nôtre-Dame de Nogent, que ſes Predeceſſeurs avoient fort enrichie. Comme il gouvernoit tres ſagement & ſaintement ſon Monaſtere, l'odeur en vint juſques à deux Abbez, qui aimerent mieux obeïr à ſaint Godefroy, que de commander aux autres: Le premier fut l'Abbé de Florigny appellé Lambert, & Uvalcade Abbé de ſaint Nicolas de Ribemont, qui tous deux ſe firent ſes diſciples, & voulurent apprendre de ce grand Maître l'art de ſe perfectionner & de ſe gouverner. Dieu ſçait qu'elles inſtructions il leur donna, & d'exemple, & de parole.

Peu aprés Guerin Evêque d'Amiens étent mort, on le conſidera pour prendre l'Evêché, & l'élection arrêtée, Sa promotion à l'Evêché.

la lui declara ; mais d'abord il s'en reconnut si indigne, qu'il ne voulut point y consentir, & il fallut qu'un Concile tenu à Troye, l'an onze cens quatre, la confirmât pour tirer son consentement. *Qu'un cœur humble a de la peine de se voir élevé.!* Ayant consenti, il fut sacré à Rheims par l'Archevêque Manasses, & quelque tems aprés il fit son entrée dans la ville d'Amiens ; mais sans toutes ces parades exterieures, sans pompe, sans éclat, & pour la faire plus humblement, il se mit à pieds nuds, & retint toûjours son habit Religieux.

Son horreur de l'impureté.

Etant Evêque il fut tres-severe aux superbes & tres-doux aux humbles tres-charitable aux pauvres, tres zelé à l'instruction des ignorans, & grand ennemi des Prêtres qui ne vivoient pas chastement. Si bien que ne pouvant les souffrir, & les ayant repris, le plus effronté & malicieux de tous lui presenta du venin pour le faire mourir : Mais Dieu qui preside à la vie & à la mort, lui fit connoitre ce pernicieux dessein, & par ce moyen le lui fit éviter. Quelques autres Religieux de l'Abbaye de saint Valery lui firent beaucoup de peine & d'affronts, fondez sur de faux privileges. Et pour remedier à

Digitized by Google

leur obeïſſance, il alla à Rome tout exprés à deſſein d'en informer le Pape Paſchal II. & de ſuivre ſes ordres. Le Pape lui donna toute la ſatisfaction qu'il eût pû ſouhaiter, & une pleine autorité de reformer ſes Religieux Etant de retour de Rome, & voyant qu'on continuoit à l'inquieter dans ſa charge d'Evêque, il reſolut de ſe retirer en la Chartreuſe de Grenoble, pour y finir ſes jours; mais un Concile tenu à Beauvais s'y étant oppoſé, il acquieſça. *Marque aſſeurée qu'il ne cherchoit que Dieu.*

Comme il eut ordonné le jeûne du Carême, quelques-uns murmurerent, & ne voulurent pas le garder. Surquoi il leur defendit de communier, juſques à la ſeconde Ferie de Paſque. Et comme il s'en trouva un plus temeraire que les autres, qui communia, par une punition de Dieu, il ne put jamais avaler l'Hoſtie, & fut contraint par la violence des douleurs qu'il ſouffrit, de la rejetter honteuſement. *Accident capable d'étonner ceux qui communient indignement.*

Punition d'un deſobeïſſant qui cõmunie indignement.

Saint Godefroy voyant qu'il continuoit toûjours à le perſecuter, & à ſe revolter contre ſes charitables avertiſſemens, reſolut de ceder à la violence de

ces rebelles,&de sortir d'Amiens. Dans cette resolution il entreprit d'aller à Rome, mais Dieu qui formoit pour lui un autre dessein, l'appella en son Paradis, lors qu'il étoit en l'Abbaye de saint Crêpin prés de Soissons, l'an de Nôtre-Seigneur. 1008.

En son Epist. Ch. 25. Son particulier zele a été de reprendre les autres de leurs vices. Reprenez-les à son exemple, & vous y obligez, pensant à cette parole de saint Jacques, *Celui qui retire un pecheur de sa mauvaise vie, sauve son ame de la mort.*

Reflexions Spirituelles.

I. Il est plus seur d'obeïr que de commander. Ces deux Abbez en jugerent fort bien, quand ils aimerent mieux se ranger sous l'obeïssance de S. Godefroi que de demeurer dans leurs charges. Mais que cette leçon est peu écoutée des enfans d'Adam, qui ayment tant à commander & si peu à obeïr!

II. C'est le devoir d'un homme qui est en charge, de reprendre librement ses inferieurs, quoi qu'il en puisse arriver. On acquitte au moins la conscience, si les autres veulent perdre la leur.

III. Il est tres-dangereux de se retirer de l'obeïssance qu'on doit à ses Supe-

Digitized by Google

rieurs Tôt ou tard Dieu punit les Rebelles. Et la plus grande peine qu'il leur donne, c'eſt de leur ôter ceux qui les advertiſſoient de leurs ſalut. Ce qui eſt un effet formidable de l'abanbon de Dieu.

La France honore encore ce même jour à Tours, Saint Clair Diſciple de S. Martin, lequel s'eſt rendu ſi conſiderable par ſes vertus & miracles, que Saint Paulin Evêque de Nole a voulu faire ſon Panegyrique. La même France honore encore à Verdun ſaint Maur Evéque. Du Sauſſay.

Prés de Rome furent martyriſez les Saints Claude, & Nicoſtrat avec leurs compagnons.

A Rome les quatre freres appellez couronnez, tandis que leurs noms ont été inconnus.

Là méme mourut Saint Deuſdedit Pape.

A Breme Saint Uvillebaud premier Evéque.

L'Egliſe fait l'octave de tous les Saints & commemoraiſon des Saints quatre couronnez. Freres. Martyrologe Romain.

celui-la employât sa langue à faire connoitre le Fils de Dieu, pour lequel le Fils de Dieu avoit ouvert sa bouche, pour faire connoître sa vertu.

Etant arrivé en France, la Province, qui la premiere fut honorée de sa presence, & cultivée de son zele Apostolique, fut le Berry. Et la ville de Bourges fut le premier Theatre de ses glorieuses conquêtes. Il n'y fut pas sitôt, qu'il travailla à déraciner l'Idolatrie du cœur des fideles pour y planter le Christianisme. Et quoi que la mort de son compagnon Juste, arrivée un peu avant qu'il entrât dans Bourges, eût pû rallentir sa ferveur, & abbatre son courage; cependant il ne se rendit point, & disant avec une grande confiance. *J'ay esperé en Dieu, & je ne seray pas confus.* Il s'appliqua fortement & genereusement à la conversion des ames. On le voyoit tout seul aller par cette grande ville, couvert d'un habit simple avec un visage fort extenué, sans aucun équipage, ni secours & assistance, & prêcher par les carrefours Jesus-Christ crucifié. Le simple peuple étonné de le voir, & beaucoup plus de l'entendre parler d'un Dieu, qui s'étoit incarné peu à peu

Sa confiance en Dieu.

Digitized by Google

ouvrit les yeux & les oreilles à l'Evangile, & plusieurs voulurent le suivre & quitter le Paganisme. Les plus considerables de la ville alloient le voir par nouveauté, & quelques uns se railloient de sa doctrine; mais les autres l'approuverent si bien qu'ils voulurent la suivre. Si bien qu'en peu de tems toute la ville fut ébranlée à la seule parole de ce bon Israëlite. *Il est donc vrai qu'un homme de bien peut beaucoup faire pour la gloire de Dieu.*

Le fruit de son zele.

Comme cet homme vrayement Apostolique travailloit de la façon, & en convertissoit plusieurs, l'enfer envieux de ce bien suscita les Prêtres des Idoles à lui faire la guerre, & à le tourmenter. Ils l'exposent premierement à des chiens enragez, & ces bêtes changent leur rage en une douceur incroyable. Ils le font charger de coups de foüets, & il les souffre sans se plaindre. Ils lui font mille affronts, & il les endure sans murmurer. Ils se jettent sur lui, & aprés l'avoir à demi assommé de coups de poings ils le chassent de la Ville, avec defence d'y rentrer.

Sa patience dans les tourmens.

Le voilà donc tout seul exilé de la Ville, & quel moyen d'y retourner? Il prie Dieu, & demande conseil de ce

Digitized by Google

qu'il doit faire. Au milieu de ſa priere il ſe ſent pouſſé d'un tel zele que ſans plus tarder il r'entre dans la Ville, il prêche plus que jamais ; & comme ſi ce coup genereux avoit abbatu tout l'Enfer, tout le peuple lui demande Baptême ; un chacun veut ſe convertir, & pour avoir un lieu où les aſſembles, il fit baſtir cette belle & raviſſante Egliſe de S. Eſtienne, qui eſt un des grands ornemens de nôtre France, & la remplit de tres bons & pieux Eccleſiaſtiques, qui lui ſervirent comme de Subſtituts pour confirmer les Catholiques, & leur apprendre tous les Exercices de la Religion Catholique. Sa ferveur.

Ayant ainſi travaillé à Bourges, il voulut pour conteuter ſon zele, viſiter tout l'Evêché, & par tout y laiſſer des preuves de ſon ſoin Paſtoral. Enfin il pleut à Dieu recompenſer ce bon Iſraëlite, & l'appeller à ſon Paradis par une mort non moins douce, que ſainte. Sa mort

Aprés ſa mort, on mit ſon corps dans un champ parmy les ſepulchres des autres Habitans, & par ſucceſſion de tems, on planta dans ce champ une vigne. Peu aprés ſaint Urſin apparut à l'Abbé de ſaint Symphorian, appellé Auguſte, & à S. Germain l'Auxertois, & leurs Miracle aprés ſa mort.

montra le lieu, où il étoit avec charge de l'oſter. Ils foüirent au même lieu, & trouverent ſon corps fort vermeil & entier, ſans aucune marque de corruption, tant il eſt vray, ce qu'a dit le Royal David. *Que le Saint du Seigneur ne paſſera pas par la corruption.*

En la Preface du Pſal. 31.

Son particulir zele a été, d'avoir une grande confiance en Dieu. Ayez cette filiale confiance, & penſez à ce mot de S. Auguſtin. *comme une mauvaiſe conſcience deſeſpere toûjours, auſſi une bonne conſcience a toûjours eſperance.*

Reflexions Spirituelles.

I. Si Saint Urſin fut ce Nathanaël de qui Jesus loüe ſi fort l'innocence, il nous a appris par parole & par exemple à aymer la candeur & la ſimplicité, & fuïr la malice dans nos diſcours & dans nos actions.

II. Ah qu'il eſt bon de ſe confier en Dieu, jamais on n'eſt trompé ! Et ſi les choſes ne réüſſiſſent pas ſelon nôtre penſée, elles ſuccederont plus advantageuſement ſelon les deſſein de Dieu, qui ſont les plus ſeurs.

III. Qu'un homme zelé eſt hardy à prêcher l'Evãgile, quoy que tout l'Enfer s'y oppoſe. Et qu'il y a peu de choſes qui

Digitized by Google

reſiſtent long-tems à ſon zele & à ſa patience ! Pourſuivons avec courage, nous viendrons à bout de tout.

La France honore encore ce même jour au Puy ſaint George premier Evêque, lequel fut envoyé en France avec S. Front & comme il arriva il mourut ; mais S. Front l'ayant reſſucité, & emmené au Puy, il y travailla fort profitablement. Du Sauſſay.

A Amasée au Pont en Aſie fut martiriſé S. Theodore ſoldat.

A Tiane en Capadoce ſaint Oreſtez.

A Theſſalonique S. Alexandre.

A Naples mourut S. Agrippin Evêq.

A Conſtantinople les ſaintes Vierges Euſtolie, Romaine & Sopatre filles de l'Empereur Maurice. Martyr. Romain.

Ce même jour à Beryte en Syrie ſe fait la memoire de cette image miraculeuſe du Sauveur crucifié par les Juifs, qui rendit tant de ſang qu'il y en eut aſſez pour en diſtribuer à pluſieurs Egliſes d'Orient & d'Occident.

Le Païs Artois S. Ragnulphe martir.

L'Egliſe fait l'Office double de la Dedicace de l'Egliſe ſaint Sauveur, & commemoraiſon de S. Theodore martir.

S. TRIPHON, S. RESPICE, ET Sainte Nimphe, Martirs. 10. Nov.

Les Martyrologes.

OQue Dieu eſt admirable, & que ſes bonte ſont induſtrieuſes, à convertir les ames & à les ſanctifier, il leur fait trouver de la douceur dedans le fiel, & ſe ſert de la cruauté pour rendre leur vertu invincible ! C'eſt de la façon qu'il a ſanctifié ces trois glorieux Martirs S. TRYPHON, S. RESPICE, & Ste NYMPHE, deſques on peut veritablement dire ce qu'on a dit autrefois des trois enfans de Babylone. *Hi tres uno ore glorificabant Deum. Tous trois ſouffrans & mourans d'une commune voix glorifient Dieu.*

Daniel. ch. 3.

Celui qui a été le premier, à le glorifier & honorer, a été ſaint Tryphon, lequel a eu cela de particulier, que dés ſa jeuneſſe il a été un homme miraculeux. A peine ſçavoit-il parler, qu'il chantoit les loüanges de Dieu, chaſſoit les diables des corps qu'ils poſſedoient, donnoit la ſanté aux malades, & faiſoit de grands miracles. Si bien que de toutes pars on accouroit au petit enfant Tryphon, & à même tems qu'on luy demandoit quelque grace, il

Digitized by Google

s'emploioit si charitablement auprés de Dieu, pour l'obtenir, qu'aussi-tôt elle lui étoit accordée. Comme sa vertu jettoit déja quelque êclat, l'Empereur de ce grand persecuteur du Chrystianisme voulut l'étouffer, & commanda qu'on prît ce jeune enfant, & qu'on le sacrifiât aux faux Dieux, s'il ne vouloit y sacrifier. Le Prefet Quirin obeïssant à la volonté de l'Empereur, le fait prendre, & quasi aussi-tôt tourmenter. Voici quatre divers tourmens qu'il fit souffrir à ce genereux enfant Premierement il lui fit égratigner la peau avec des ongles de fer. Secondement il commãda qu'on lui brulât les flancs avec des torches ardentes. Troisiémement, il le fit battre à coups de bâtons noüeux. Quatriémement, il ordonna qu'il eût les pieds percez avec des cloux embrasez; *O que la cruauté est industrieuse à trouver des tourmens!* Mais disons mieux. *O que la foy est admirable à donner à un enfant le courage de supporter ces quatre sortes de tourmens sans dire mot, sans se plaindre, sans murmurer!* Ainsi les souffrit S Tryphon, qui au milieu de ses douleurs avoit le cœur en Dieu, & se réjoüissoit en lui. *Bon Dieu, que cet enfant confondra un jour d'impatiens.*

Ses tourmens.

Sa patience.

Digitized by Google

Dieu, je le crois, & ces faux Dieux ne sont que des fantômes. Ce fut assez dit pour être en même tems apprehendée, & tourmentée avec S. Tryphon, & S. Respice, on les condamne tous trois d'être foüettez de verges & de cordes plombées. Et dans ce tourment tous trois, aussi-bien que les trois enfans de Babylone dans la fournaise, loüerent & glorifierent Dieu, & peu apres lui donnerent leur ame, l'an de N. Seigneur 253. sous l'Empire de Dece.

Leur particulier amour a été de se réjoüir dans les tourmens. Demandez à Dieu par leurs merites cette joye spirituelle & meditez ces belles paroles de S. Pierre. *Quand vous participez aux douleurs de* Jesus-Christ, *réjoüissez-vous afin qu'en la revelation de la gloire vous soiez joieux & contens.* 1. *Epist. Cap.* 5.

Reflexions Spirituelles.

I. Un enfant se réjoüit dans les tourmens, & nous pleurons au premier sentiment de douleur.

Quelle honte d'avoir si peu de courage, ou si peu de foy!

II. Un Tribun infidele se convertit en voyant sa patience. Et nous ne nous convertissons point en lisant son mar-

tire, & celui de tant d'autres Saints.

III. Un Idole tombe à sa priere, & nous érigeons tous les jours dans nôtre cœur des Idoles, aimant des creatures. Quand sera-ce que Dieu tout seul y sera adoré ?

La France honore à Orleans saint Moniteur Evêque, de qui le corps repose en l'Eglise de S. Aignan. La même France au Dioceſe d'Agde honore S. Tibery, saint Modeſte & saint Florence Martyrs. Et à Melun prés de Paris, saint Leon Confeſſeur.

A Rome furent martyriſez les saints Tryphon, Reſpice & Nymphe Vierge.

En Antioche saint Demetrie Evêque & autres vingt-deux.

A Ravenne mourut S. Probe Evêque.

En Angleterre saint Juſt Evêque.

A Goyne en Licaovie les saintes Dames Tryphenne & Tryphoſe.

En l'Iſle de Paros sainte Theoctiſte Vierge. Martirologe Romain.

S. MARTIN ARCHEVEQUE de Tours, 11. Novembre.

S vere. Sulpice S. Gre-

O Sainte charité, qui êtes la Reine des Vertus, regnez de grace dans nos cœurs, comme vous avez regné dãs

celuy du glorieux S. MARTIN ! lequel parlant de Dieu, qui l'a fait un grand Saint a eu raiſon de dire avec l'Eſpouſe, *Ordinavit in me charitatem. Il a ordonné la charité en moy.* Et de vray, ſa charité a été bien ordonnée, car il a commencé. 1. A aymer Dieu. 2. Son prochain neceſſiteux. 3. Son Superieur. 4. Son inferieur. 5. Son ennemy. Enfin le ſalut & la perfection de ſon ame. *goire de Tours, & Ribadeneyra. Aux Cantiques chap. 2.*

Premierement, il y a commencé à aymer Dieu; lors qu'aprés être né en un village de la Hongrie appellé Sabarie, d'un pere & d'une mere infidelle, qui vouloient le nourrir, & élever dans la Religion des faux Dieux, il eut aſſez de courage pour les quitter, & aſſez de pieté pour ſe retirer ſubtilement en l'Egliſe, & ſe faire inſcrire au nombre des Catechumenes, & même n'ayant encore que onze ans, il voulut tout d'un coup ſe cacher dans le deſert, pour ne ſervir qu'à Dieu, mais la foibleſſe de ſon âge lui fit quitter cette reſolution. L'Empereur Conſtantin étant mort, Conſtance ſon fils obligea par Edit, tous les enfans des vieux ſoldats d'aller à la guerre: ce qui fut cauſe que Martin prit les armes à l'âge de dix ſept ans, & les porta juſques à ſa trente-cinquiéme année, & *Sa charité envers Dieu.*

durant tout ce tems-là, il demeura ferme dans la volonté de s'enrooler en une plus ſainte milice, & à la premiere occaſion, il ſe fit baptiſer. Etant baptiſé, l'amour de Dieu le rendit quaſi le ſerviteur de ſon laquais; car quoy qu'il fût ſoldat, il rendoit autant de ſervice à ceux qui étoient ſes domeſtiques, qu'il en recevoit d'eux. *N'eſtoit-ce pas bien aymer Dieu de s'humilier de la façon, & n'eſtre encore que Catechumene.*

Sa charité envers un pauvre.

Secondement, aprés avoir témoigné à Dieu cet amour, il fit voir ſa charité envers un pauvre neceſſiteux, lors que ſortant de la ville d'Amiens. & rencontrant un pauvre nud, qui lui demanda dequoi ſe couvrir, il partagea ſa caſaque, la diviſant en deux parts, il lui en donna la moitié, ce qui fut ſi agreable au Ciel, que la nuit ſuivante, Jesus luy apparut reveſtu de cette moitié de caſaque, qui la montrant à une trouppe de Bien-heureux; leur diſoit. *Martin quoy qu'il ne ſoit encore que Catechumene, m'a couvert de cette robe.* Aprés cela peut-on douter que Jesus n'eſtime beaucoup le bien qu'on fait aux pauvres. Quelque tems aprés nôtre charitable ſoldat ſe retira des armées, & ſe faiſant ſoldat d'une plus heureuſe milice, il alla à

Poictiers, pour se mettre sous la conduite de S. Hilaire, & âgé de quarante ans, il se fit écolier.

La charité qu'il eut pour ses parens, lui fit entreprendre un voyage de Poitou en Hongrie, pour pouvoir convertir son pere & sa mere. Il y travailla fervemment, & assez heureusement pour sa mere & plusieurs autres qui se convertirent. Aprés avoir fait cette conquête, il retourna en France, & ayant trouvé saint Hilaire revenu de son bannissement, il commença à bâtir un Monastere hors de la ville de Poitiers, où plusieurs se rendirent Religieux. Entr'autres, un jeune homme encore Catechumene y vint pour y demander l'habit, & le Baptême, & peu de jours aprés il mourut, ce qui toucha si fort S. Martin, qu'il s'enferma seul dans la chambre du mort, & à la façon du Prophete Elisée, s'étant étendu sur son corps, il le ressuscita. *Voila donc sa charité envers les morts.* Aprés avoir passé quinze ans dans ce Monastere, on le choisit Evêque de Tours, & comme on sçavoit qu'il étoit charitable, on se servit d'une agreable industrie pour le faire venir à Tours. Un habitant de la ville appellé Duric, le pria de venir voir sa femme malade. Il

Sa charité envers ses parens.

Grand miracle.

Digitized by Google

Son election à l'Episcopat.

quitte son desert pour faire cette charité, & comme il approche de Tours une trouppe de Citoyens se saisissent de sa personne, & le cõduisent aux Electeurs, lesquels en dépit de quelques envieux, le nommerent Evêque, & lui recevant cét honneur, fondoit en pleurs.

Sa charité envers les inferieurs.

Etant Evêque, il fit bien voir sa charité envers ses inferieurs, instruisant & catechisant son peuple, consolant ses Dioceſains affligez, & assistant de ses propres biens, les plus neceſſiteux. Mais sa charité n'éclata pas moins envers ses inferieurs Religieux, car ayant retenu l'esprit, & l'habit Religieux, il fit bâtir un Monastere à demi lieu de Tours, qu'on appelle aujourd'hui. *Marmoustier*, & y ayant assemblé prés de quatre vingt Religieux il étoit le premier à leur servir, à essuyer leurs pieds, à leur donner à laver les mains, en un mot à leur rendre tous les devoirs d'une charité Chrêtienne & Religieuse. *Hé bien n'étoit-elle pas bien ordonnée en son ame?*

Sa charité envers ses ennemis.

Sa charité envers ses ennemis parut bien reglée & ordonnée, lors que son Archidiacre appellé Brice, ne pouvant supporter les advertissemens qu'il lui donnoit, touchant sa vie un peu trop libertine, lui fit mille affrons, & lui dit

mille injures. Ce que saint Martin supporta tres-patiemment, & comme quelques uns s'en étonnerent, il leur fit cette réponse. *Si* JESUS-CHRIST *mon maître a bien souffert Judas en sa tres-sainte & noble Compagnie, pourquoi n'endurerai-je pas Brice?* Une fois allant visiter son Dioceſe, quelques soldats irritez de voir, que les chevaux de leur carrosse s'étoient ombragez de le voir, & par cet accident qu'ils s'étoient embarrassez & retardez de leur course, se mirent sur lui & le chargerent de coups de bâton, si bien qu'il demeura comme mort à leurs pieds, sans que jamais il ouvrît la bouche pour se plaindre. Et Dieu pour en tirer vengeance, permit que les chevaux de ces soldats furent si immobiles, qu'il fut impossible de les faire marcher, dequoi bien étonnez & informez, que cet homme qu'ils avoient ainsi frappé, étoit l'Archevêque de Tours, ils se jetterent à ses pieds & lui demanderent pardon, qu'il leur accorda tres-volontiers. *O charité bien ordonnée selon les loix de l'Evangile!*

Sa modestie en l'Egliſe.

Enfin sa charité envers son ame & son avancement spirituel, parut dans l'exercice des plus eminentes vertus. Quand il étoit en l'Egliſe, ou il se te-

noit à genoux, ou debout, mais, jamais il n'y étoit assis ni appuyé, & toûjours avec un visage tremblant, & interrogé pourquoi, il repondit. *Hé quoi, ne voulez-vous pas que je tremble, étant devant la Majesté de Dieu?* Son esprit étoit tellement uni à Dieu, que chaque creature lui étoit un livre où il lisoit les perfections du createur. Il étoit tellement égal en ses mœurs, paroles & actions, que jamais on ne l'a vû en colere, ni rire, ni être triste. Il prioit fort souvent Dieu pour ceux qui detractoiẽt de lui, & pleuroit ordinairement les pechez de ses calomniateurs. Son zele étoit si fervent, qu'il eût voulu abolir de la France la memoire du Paganisme au peril de sa vie. Visitant sa Province il trouva un temple de faux-Dieux, & pour le détruire, il se couvrit de son cilice, pria & jeûna durant trois jours, & au troisiéme assisté de deux Anges, il mit cette mosquée en poudre.

Son union.

Son zele.

Dieu voulant recompenser ce Prelat vertueux & charitable, & lui donner occasion de l'aimer durant l'éternité, l'avertit de disposer à la mort étant déja âgé de 85. ans. Il s'y prepara tres-soigneusement, & en avertit ses Disciples, qui lui firent tous cette demande.

Pere saint, à qui nous laissez-vous? pourquoi nous quittez-vous? vôtre recompense est asseurée, de grace demeurez encore avec nous. A cette plainte si amoureuse son cœur fut touché, & se tournant vers le Ciel, il s'écria. *Seigneur si je suis encore necessaire à vôtre peuple, je ne fuis pas le travail, que vôtre volonté soit faite.* Sa disposition à la mort.

Cela dit, comme si sa fiévre étoit plus violente, il se coucha par terre sur un lit de cendre, & couvert d'une haire regardant le Ciel, & se mocquant du Diable qui vouloit le tenter, il rendit son esprit entre les mains de Dieu, l'an de Nôtre-Seigneur. 302. Sa mort

Aprés sa mort, on oüit les Anges, qui chantoient trés-melodieusement, & leur musique ne fut pas seulement oüye de ceux qui étoient en sa chambre, mais même en la ville de Cologne. Miracle aprés sa mort.

Quoi que la rage des Calvinistes ait brûlé ses precieuses Reliques, elle n'empéche pas qu'on ne sçache ses eminentes vertus, & les riches paroles qui sont sorties de sa bouche, qui sont autant de saintes & admirables perles précieuses.

Reflexions Spirituelles.

I. Le Seigneur est mõ azile, je ne craindray point, quoi que l'homme me fasse

II. J'ai tant de confiance en la bonté de Dieu, *disoit-il un jour parlant au Diable*, que si tu te pouvois repentir de tes pechez, & ne plus tenter les hommes, il te feroit misericorde.

III. Voyant un porcher à demi nud couvert seulement d'une peau. *Voilà*, dit-il. *Adam chassé du Paradis, qui vétu de peau, répaît les pourceaux, mais nous dépoüillons le vieil Adam, & revétons le nouveau.*

IV. Le bon Chrêtien doit mourir comme un brave soldat, les larmes de penitence, & les armes en main.

V. Puisque Jesus a bien souffert que Judas le traître fût en sa compagnie, je puis bien dissimuler le tort que me fait ce domestique.

VI. Retire-toi de moi, monstre insatiable de perfidie! *dit il au Diable en mourant.* Il n'y a rien en moy qui t'appartienne'

VII. Je suis indifferent à la mort & à la vie, pourveu que Dieu me juge necessaire au salut de son peuple.

VIII. Je ne sçaurois être en Eglise que je ne tremble, tant je crains & respecte la majesté de Dieu.

IX. Permettez moi, mes freres, que je regarde plûtôt le Ciel que la terre

en mourant, & que mon ame aille ſon droit chemin en Paradis.

Son particulier amour a été de craindre la majeſté de Dieu. Craignez-la à ſon exemple, & vous ſouvenez de cette belle parole de l'Eccleſiaſtique. *La crainte de Dieu eſt un Paradis de benediction.*

Reflexions Spirituelles.

I. Saint Martin encore Catechumene, a dõné une partie de ſa caſaque à un pauvre tout nud. Et nous Catholiques de vingt & de trente ans, bien loin de leur donner le nôtre, nous leur raviſſons ce qui leur appartient.

II. Il s'eſt offert à Dieu de vivre davantage s'il étoit neceſſaire pour ſa gloire. Avons-nous cette indifference pour le travail ou pour le repos, pour la mort ou la vie ? ô la grande vertu ! de n'avoir devant les yeux que la gloire de Dieu.

III. En mourant le diable a voulu entreprendre ſur ſa perſonne. Et qui ne doit craindre d'être tenté à l'heure de la mort, s'il ne ſe prepare de bonne heure, & ne s'accoûtume à vaincre ſes tentations.

Digitized by Google

La France honore ce même jour à Lion, S. Veran Evêque, grand Zelateur de la Foi Catholique, lequel aiant succedé à S. Eucher, fut l'heritier de ses vertus, & de sa pieté. Il a été souvent l'arbitre des differens qui ont été entre les autres Evêques, & ce fut lui qui s'employa à remettre dans la sainte doctrine Mamert Evêque de Vienne, qui s'en étoit un peu trop facilement retiré. Du Saussay.

La Phrygie honore S. Mennas soldat.

L'Italie à Ravenne saint Valentin, avec ses compagnons.

La Mesopotamie S. Athenodore mart

A Crotaferrata mourut saint Barthelemy Abbé.

L'Eglise fait l'Office double de saint Martin, & Commemoraison de saint Mennas.

SAINT MARTIN PAPE & Martyr. 12. Novembre.

Baronius, & les Auteurs de l'histoire des Papes.

CConcevez une sainte horreur de l'heresie & de tous ses partisans, en lisant la cruauté qu'elle a autrefois exercée contre le Souverain Pontife de l'Eglise S. MARTIN, lequel en la combattant, & resistant tres-courageusement, a fait voir qu'il étoit, *Sapiens.*

eo de, & fortis robore. Sage en son cœur, & genereux en la force de sa foy & de sa pieté. En 3 b. ch. 9.

Il étoit natif de Todiville, du Duché de Spolete. Son pere appellé Fabrice, homme tres-saint & tres vertueux, s'apliqua si bien à son instruction & à sa perfection, qu'en peu il le rendit considerable aux yeux des hommes, & agreable à ceux de Dieu. Ses vertus lui servirent comme de degrez pour monter à la Chaire Pontificale, & le Pape Theodore ne fut pas si-tôt mort, qu'on le choisit pour prendre sa place & sa charge, ce fut l'an de N. Seigneur 649 sous l'Empire de Constans second. Sa promotion à la Papauté.

A peine fut il en cette Souveraine dignité, que l'Empereur Constans malheureusement trompé, Par Paul Patriarche de Constantinople, tomba dans l'erreur des Monotelites, qui ne mettoient qu'une volonté en JESUS-CHRIST, & nioient ses deux natures. Estant dans cette heresie il voulut la soûtenir par son autorité, & l'amplifier par ses armes; & pour cela, il fit publier un formulaire de sa foy erronée, & l'envoya à saint Martin Pape pour l'approuver. Mais comme il étoit sage en son cœur & en sa conduite, il Son zele à defendre l'Eglise.

Digitized by Google

la condamna, & par un zele loüable, excommunia tous ceux qui la ſoûtiendroient. *Voila comme il faut traiter les ſemeurs de zizanie, ces inventeurs de nouvelles doctrines.* Et parce qu'il prévoioit bien que cela pourroit diviſer l'Egliſe, il envoya des Ambaſſadeurs en Conſtantinople pour prier le Patriarche Paul, de ne point s'opiniâtrer en ſon erreur. Cette deference reſpectueuſe devoit bien toucher le cœur de cet Heresiarque; mais quand un cœur eſt dans l'erreur il eſt aveugle, & ne ſuit que ſa paſſion: auſſi la ſuivit ce Patriarche, qui fit envoyer en exil ces Ambaſſadeurs. Le Pape offenſé de cela aſſembla à Rome un Concile de cent cinq Evéques, qui tous jugerent que la doctrine, que l'Empereur vouloit ſemer en ſon Empire, étoit erronnée. Sur cela le Pape envoia des Decrets du Concile à tous les Evêques, Abbez & Curez de l'Egliſe Catholique: & quoique l'Italie fût affligée des armées des Lombards, & que tout l'Orient ſuivit la mauvaiſe creance de l'Empereur, toutefois il eut le courage & la force d'y reſiſter. *O l'homme vrayement fort & robuſte en la foy.*

Sa deference reſpectueuſe

Sa force à reſiſter.

L'Empereur irrité, & voulant ſe van-

ger du Pape, donne le gouvernement d'Italie à Olimpe son Chambellan, à condition, ou qu'il se saisiroit de la personne du Pape, ou qu'il le feroit mourir; Olimpe venu à Rome, fait semblant de vouloir communier de la main du Pape, & attitre un de ses soldats, pour lui donner son épée, quand le Pape se mettra à genoux devant l'Autel pour le communier, à dessein de le tuer, quand il se prosterneroit. *Voila où va la malice d'un homme passionné.* Mais voici, où va la conduite de la Providence divine. Comme ce soldat voulut donner l'épée, il fut si aveuglé, qu'il ne pût jamais voir le Pape, ni Olympe, & ainsi il se retira. Et Olympe sçachant l'accident arrivé, fut touché, & se reconcilia avec le Pape. *O que Dieu fait bien voir, qu'il est le vrai Maître des cœurs!* Olimpe reconcilié peu aprés, tomba malade, & mourut.

Malicieux complot contre luy.

Miracle pour lui sauver la vie.

Aprés Olimpe, l'Empereur envoya Theodore Caliope, avec commission d'enlever le Pape de Rome, & de le lui emmener à Constantinople. Celui cy, qui n'étoit que trop complaisant, épia le tems que saint Martin étoit sur une couchette devant l'Autel & faisant entrer un nombre de soldats, il se saisit de

ſa perſonne, & luy mit les fers aux mains, ſans que jamais il reſiſtât : mais s'offrant comme un agneau, il ſe laiſſa conduire. *N'étoit ce pas être un homme d'un cœur vrayement doux & ſage ?*

Eſtant par les chemins, il ſouffrit mille affronts, & mille peines, & arrivé à Conſtantinople, il fut mis dans une baſſe foſſe, où il fut quatre vingt & douze jours ſans voir perſonne, on le mena aux tribunaux des Juges, & tous en faiſoient leur joüet : on le remit en priſon, & là il pouvoit dire *J'ay cherché quelqu'un qui me conſolât, & je n'ai trouvé perſonne.*

Son emprisonnement.

Enfin, voyant qu'il étoit ferme à ſoûtenir la creance de l'Egliſe, on l'envoya en exil à Cherſonne, où il endura tant d'incommodité, que lui-même dit en une de ſes Epîtres. Je loüe Dieu de ce que je ſuis en un lieu, où on nous parle de pain ſans le voir, ny ſçavoir ce que c'eſt. Le jour dernier eſt ſi voiſin, que je ne me ſoucie de rien, que de ſouffrir patiemment l'affliction où je ſuis. Aprés avoir été quelque tems dans ces ſouffrances, il alla recevoir au Ciel la recompenſe de la ſageſſe de ſon cœur, & de la fermeté de ſon courage en la Foi. Ce fut l'an de Nôtre-Seigneur. 654.

Son exil.

Digitized by Google

Son particulier soin a été de se mettre souvent en la presence de Dieu. Aimez ce saint exercice à son exemple, & dites avec lui. *Nôtre-Seigneur est si proche de moy, que je ne me soucie de rien.*

REFLEXIONS SPIRITUELLES.

I. Quand l'erreur & la malice possedent un esprit, bon Dieu qu'il est capable de faire de grands maux ! Il a paru dans ce Patriarche heretique, soûtenu de l'autorité de l'Empereur. Prions Dieu que jamais il ne naisse dans l'Eglise, ou que jamais les Grands ne soûtiennent les erreurs.

II. Quand le zele de la gloire de Dieu & de l'Eglise fortifie un esprit, il est assez genereux pour souffrir de grands maux. S. Martin Pape en a supporté plusieurs & sa souffrance a fait sa sainteté.

III. Si un Pape a été exilé & traité tres-ignominieusement pour la deffense de l'Eglise, qui est-ce qui osera se dispenser de souffrir, quand il est question de la soûtenir & defendre? Et qui ne s'estimera bien-heureux, s'il est choisi de Dieu pour souffrir quelque chose dans des occasions où il s'agit de sa gloire.

La France honore ce même jour à Angers S. René, lequel étant encore enfant

Digitized by Google

mourut ſans Baptême, & ſaint Maurille Evêque le reſuſcita par ſes prieres & l'appella René, qui veut dire deux fois né. L'ayant reſuſcité, il l'enſeigna, & forma ſi bien à la vertu & pieté, qu'il lui ſucceda en l'Evêché, & fit revivre en ſoy toutes les vertus de ſon predeceſſeur. La même France honore au Dioceſe de Sens ſaint Paterne martir, & à Avignon S. Roux Evêque.

A Gand fut martirisé S. Livin Evêq.

En Pologne les ſaints Benoît, Jean & autres ſolitaires.

A Cologne mourut S. Cunibert Evêq.

A Tauriaſo en Eſpagne ſaint Æmilian Prêtre.

A Conſtantinople ſaint Nil Abbé.

A Alcala ſaint Didaque Religieux de l'Ordre de S. François. Mart. Rom.

L'Egliſe fait l'Office ſemidouble de ſaint Martin Pape.

S. BRICE ARCHEVESQUE de Tours. 13. Novembre.

Severe, Sulpice, Fortunat & les Martirolo

BElles & innocentes Ames, qui quelquefois étes attaquées de la langue des médiſans, ou des calomnies des méchans; Apprenez à ſouffrir patiemment ces peines, de l'exemple de ſaint Brice, duquel on peut dire avec proportion, ce

qu'on a dit du Fils de Dieu. *Positus est in signum cui contradicetur. Il a été le but de plusieurs calomnies & contradictions.* Son Histoire en fera voir la preuve. *ge : En S. Luc. ch. 2.*

Il passa sa jeunesse sous la conduite de S. Martin dans le Monastere de Marmonstier, & par l'apprentissage qu'il fit dans la pratique des vertus Chrêtiennes & Religieuses, il devint assez bon Maître, & fut fait Prêtre. Il ne fut pas si-tôt dans le Sacerdoce, qu'il devint encore plus parfait, & tous les jours croissant en âge, ses vertus multiplioiẽt, Si bien que S. Martin étant ravy particulierement de sa grande chasteté, le fit son Archidiacre dans l'Eglise de Tours. Cette dignité, qui devoit le rendre plus vertueux, le changea, & comme on dit que les honneurs changent les mœurs, il devint un peu trop libertin pour un Ecclesiastique. Son divertissement n'étoit qu'à la chasse, sa principale dépence à avoir de beaux chevaux, & son soin étoit de se bien divertir. *O que l'esprit de l'homme est facile à contracter le vice.* Saint Martin voyant sa vie si déreglée, l'advertir de ses desordres, & le pria d'y mettre quelque remede; mais ses advertissemens charitables qui devoient le guerir, l'aigrirent davantage,

Digitized by Google

tellement que s'oubliant, & de sa dignité, & du respect qu'il devoit à son Evêque, il se porta à cette extremité, de lui dire mille injures, & d'attenter même sur sa personne. Le plus souvent quand il parloit de lui, il l'appelloit, ou réveur, ou insensé, ou homme sans cervelle. Et comme un jour S. Martin l'eut entendu prononcer ces paroles, il lui dit dans une grande douceur d'esprit. *Brice, vous me croyez homme sans cervelle; mais je veux bien que vous sçachiez que j'ay obtenu de Dieu, que vous me succederez en l'Evêché; mais il vous en coûtera bon, car vous y trouverez bien à souffrir.* Dequoy Brice ne fit que se railler. *Voilà comme un cœur mal disposé tourne tout en venin.*

Son aigreur contre S. Martin.

Prophetie de S. Martin pour lui.

Saint Martin decedé, on choisit Brice pour Archevêque, & aussi-tôt revenant comme d'un tres-profond sommeil, il se repentit de sa vie passée, se souvint de la Prophetie de S. Martin son maître, & s'appliquant à la Meditation, & autres Exercices de devotion, il fit les fonctions d'un bon Evêque. Mais Dieu, qui vouloit l'éprouver, & le mettre dans le creuset pour épurer sa vertu permit qu'âgé de trente trois ans, il fut soupçonné par le peuple, d'avoir peché avec une femme, laquelle

portoit l'habit de Religieuſe, & luy ſervoit à blanchir ſon petit linge. Ce ſoupçon s'imprima ſi fort dans l'eſprit de tous les habitans de Tours que tous le croyoient autheur de ce crime. Si bien que le voila le but & le blanc de toutes les médiſances & maledictions du peuple. Lui cependant aſſeuré ſur ſon innocence, & ſur la bonté de Dieu, fit apporter l'enfant que cette malheureuſe femme avoit enfanté, & quoy qu'il n'eût qu'un Mois, il lui commanda de parler, & de dire s'il étoit ſon pere : l'enfant auſſi-tôt parla, & dit: *Nenny, vous n'êtes pas mon pere.* Le peuple qui entendit cela, voulut ſçavoir que c'étoit, & preſſa S. Brice, de lui demãder, à quoi il répondit : *C'eſt aſſez que je ſois déchargé, je ne dois pas faire charger un autre.* Ce miracle arrivé pouvoit bien contenter le peuple, mais cependant il s'opiniâtre à croire qu'il a fait le peché. S. Brice pour ſe juſtifier encore prend des charbons ardents, & les porte dans ſa robbe, juſques au tõbeau de S. Martin, ſans que ſa robbe fût brûlée & dit au peuple : *Comme ma robbe a échappé du feu, je vous aſſeure que mon corps eſt exempt de toute impudicité.* A ce ſecond miracle le peuple ne ſe rẽd point: *Tant il eſt vrai que les impreſ-*

1. Miracle en faveur de ſon innocence.

2. Miracle pour ſa juſtification

Digitized by Google

ſions mauvaiſes ſont difficiles à ôter. Et continuë toûjours à demander Juſtice contre ſaint Brice. Enfin ſuivant ſa paſſion, il le chaſſe honteuſement de Tours, & choiſit en ſa place, un Prêtre nommé Juſtinien.

Ce pauvre & innocent Prelat ſe voyant le but de toutes les calomnies d'un peuple prit patience dans ſon banniſſement, & reconnut que Dieu le puniſſoit tres-juſtement, de ce qu'il avoit refuſé de croire aux miracles de ſaint Martin, & aprés quelque tems, il alla à Rome pour ſe juſtifier devant le Pape. Le Pape imformé de ſon innocence, lui commanda de retourner à Tours, & de reprendre ſa charge, mais S. Brice ſe contenta de demeurer en un village prés de Tours, juſques à la mort d'Armence qu'on avoit fait Evêque aprés Juſtinien. Celuy-là étant decedé, il entra dans Tours, & aprés avoir gouverné paiſiblement ſon Egliſe, il alla recevoir dans le Ciel la couronne, que ſa grande patience lui avoit meritée.

Son retour à Tours.

Au ſermon du tems 169.

Son particulier ſoin a été de conſerver la paix interieure parmy toutes ces calomnies. Imitez ſon exemple, & aimant vôtre paix, ſouvenez-vous de cette parole de S. Auguſtin. *La vertu*

Digitized by Google

Chrêtienne a fort peu de merite, ſi elle n'eſt appuyée ſur l'unité de la paix.

Reflexions Spirituelles.

I. Le cœur de l'homme eſt bien changeant, & nul ne ſe doit fier ſur ſa vertu preſente. S. Brice ſi vertueux & ſi parfait dans la Religion, ſe corrompt ſi-tôt dans les charges & les dignitez de l'Egliſe. O que l'état de l'humilité & de la retraite eſt bien le plus aſſeuré pour le ſalut ! Que celui des dignitez & de la liberté eſt dangereux pour la damnation.

II. Le peché de la chair eſt bien honteux à toute ſorte de perſonne ; mais il eſt bien abominable aux perſonnes ſacrées & ſur tout aux Prelats qui doivent ſervir d'exemple à toute ſainteté. Le peuple pour cela ſe ſcandaliſe & s'émût impitoyablement contre S. Brice, ſans vouloir ſe rendre à tous ſes miracles. O ſi on faiſoit la même recherche, & ſi on avoit la méme averſion de nos jours, qu'il y auroit de gens qui ne feroient pas des miracles pour ſe juſtifier.

III. Il ne fait jamais bon ſe moquer de ce que font les ſerviteurs de Dieu.

Digitized by Google

Saint Brice en porta la peine par cette calomnie; mais il la prit en patience, & c'eſt ce qui expia ſon peché. N'imitez pas ſa faute ; mais imitez ſa patience dans les afflictions que Dieu voudra vous envoyer méme pour vos pechez.

La France honore encore ce même jour à Clermont en Auvergne, S. Quintian, qui chaſſé par des libertins de l'Eveſché de Rodez fut receu à Clermont, & apres la mort d'Aufraſie Evêque, il prit ſa charge, & par ſes prieres, jeûnes, & veilles, il obtint de Dieu, que la ville de Clermont fût delivrée du ſiege que tenoit le Roi Tierri, à deſſein de tout perdre. La méme France à Aix en Provence ſaint Mitrie martir. Du Sauſſay en ſon Martyrologe.

A Ceſarée en Paleſtine furent martyriſez ſaint Antonin avec ſes Compagnons.

En Afrique, ſaint Arcade & trois autres avec luy.

A Rome mourut ſaint Nicolas Pape.

A Tolede ſaint Eugene Evéque.

A Cremone ſaint Homobone artiſan. Martyrologe Romain.

SAINTE

Digitized by Google

STE VENERANDE, VIERGE & Martyre. 14. Novemb.

ADorez & aimez la bonté de Dieu qui fortifie les plus petites filles dans les plus cruels Martyres, & leur donne le courage de prêcher & de defendre la Foi aux dépens de leur vie. De ce glorieux nombre a été ſainte Venerande, ſi forte & ſi remarquable en ſa foi, qu'on a pû ſans flatterie, lui dire ce que dit Jeſus-Chriſt à la Cananée : *O mulier magna eſt fides tua. O femme vôtre foi eſt grande.* *Du Sauſſay en ſon Martyrologe.*

La France eut le bon-heur de lui donner ſon berceau au rapport de l'Evêque Equilin, & Dieu la donna à ſes parens aprés trente cinq ans de ſterilité. Son pere Agaton & ſa mere Police avoient déja paſſé longues années, à demander à Dieu par leurs prieres & Oraiſons, une heureuſe benediction à leur mariage. En verité cette grande perſeverance devoit bien obtenir quelque grace de Dieu ; auſſi Dieu fléchi par leurs longues prieres, leur accorda à la trente cinquiéme année, ce qu'ils avoient ſi long-temps deſiré, & leur donna pour fille Venerande, laquelle *En Saint Matth. ch. 15.*

leur ayant tant coûté, leur fut toûjours fort chere, & tout leur soin ne fut qu'à la bien faire instruire és bonnes mœurs, & à la façonner dans les Exercices de la Religion Catholique. Son esprit receut si bien ces premieres instructions, qu'étant encore jeune, elle entreprit de jeûner, & de lire souvent la sainte Ecriture, tant pour se fortifier dans la Foi, que pour y conserver les autres. *Certes si les filles Chrêtiennes aimoient cette lecture plûtôt que celle des Romans, elles en seroient plus vertueuses.*

Ses occupations en sa jeunesse.

Agée de 30. ans, elle se sentit presque d'un saint zele, de faire connoître Jesus-Christ, & de prêcher son Evangile, & pour l'executer, elle le prêcha l'espace de neuf ans. Et sa parole animée de son bon exemple, fit une telle impression sur l'esprit de plusieurs Catholiques, qu'il fut impossible de les retirer de la Foi.

Agée de 40. ans, il lui vint une forte inspiration d'aller à Rome, pour y visiter les saintes reliques des Martyrs, & les sepulchres des Apôtres. Et quoy que la foiblesse de son âge & de son sexe, eût pû la divertir de ce grand & penible voyage, toutesfois sa devotion le luy persuada, & son zele la porta toûjours à continuer ses ferventes exhortations

Sa devotion aux Reliques.

qui furent assez puissantes, pour convertir quelques Payens à la Religion Chrêtienne.

L'Empereur Antonin en étant informé, & ne pouvant souffrir, qu'une fille resistât à ses volontez, & parlât contre le culte de ses faux Dieux, cõmanda à son President Asclepiades de l'arrêter, & de se saisir de sa personne. Ce President, qui étoit complaisant au dernier point, fait toutes les diligences possibles pour la prendre, & sa malice reüssit si bien, qu'on la lui amena. Aussi-tôt qu'elle fut en sa presence, il voulut lui persuader par belles paroles, de renoncer à la Foy & de donner de l'encens aux Idoles; mais elle répondit tres-courageusement *Je souffrirois plûtôt mille martyres que de jamais seulement y penser, j'ay prêché Jesus-Christ dés ma tendre jeunesse, & je le prêcheray jusques à la mort.* Cette parole alluma la colere de ce Presidant, qui en même-tems lui fit souffrir cinq ou six divers tourmens.

Le premier fut de la faire étêdre à terre, & lui attacher les pieds & les mains à des pierres, & puis lui faire battre le ventre à coups de nerfs de bœuf. De ce seul tourment elle devoit mourir; mais Dieu, qui l'avoit destinée à souffrir davã-

tage pour lui donner une plus riche couronne, la preſerva miraculeuſemẽt de ce ſupplice, dequoi pluſieurs Païens furent ſi étonnez qu'ils ſe convertirent à la Foi.

Le ſecond fut, de la faire mettre dans une chaudiere pleine d'eau boüillante, d'huile, de poix, & de ſoulfre. Et Dieu, dont la puiſſance prevaloit la cruauté du Preſident, la retira ſi ſaine de cette chaudiere, qu'elle ne parut pas legerement brûlée. Le Preſident étonné voulut voir ce myſtere, & s'approchant de la chaudiere, une goutte de cette eau boüillante lui ſauta à l'œil, & le rendit aveugle, de quoi la glorieuſe vierge ſainte Venerande touchée de compaſſion, ſe ſouvenant de ce que Jeſus-Chriſt avoit fait pour guerir l'aveugle-né, fit de la boüe de ſa ſalive, & l'appliquant aux yeux de ſon bourreau & de ſon juge, elle le gueSa charité envers ſon Tyran.
rit de ſon aveuglement, & par ce miracle le convertit. *Dieu du Ciel, que ne fait pas la grace du Chriſtianiſme quand elle eſt bien ménagée & conſervée.*

Son troiſiéme ſupplice fut, d'être expoſée aux bêtes ſauvages, & particulierement à un dragon d'une figure épouventable, qui de ſa ſeule mine ne la menaçoit de rien moins que de la devorer. Cependant s'approchant d'elle il creva

& mourut à ſes pieds, ce qui convertit grand nombre d'infideles.

Son quatriéme ſupplice fut, d'être derechef miſe dans une chaudiere boüillâte, dont elle ſortit ſaine, & la chaudiere s'étant caſſée, en fit mourir pluſieurs.

Enfin on lui couppa la tête, & par ce ſupplice elle finit ſa vie, aprés avoir converti durant tout ſon martyre, neuf cent nonante cinq infideles. *Aprés cela ne peut-on pas hardiment dire : ô femme ta foy a eſté grande.*

Aprés ſa mort, ſon corps fut honorablement enſevely par Antime, homme d'une grande vertu & pieté.

Son particulier ſoin a été de penſer ſouvent à la gloire du Ciel. Penſez-y à ſon exemple, & dites ſouvent avec S. Paul : *Nôtre converſation au Ciel.* *Aux Philippiens, ch. 3.*

REFLEXIONS SPIRITUELLES.

I. Une fille ne ſe plait à rien tant qu'à lire, & à prêcher l'Evangile. Et faut-il que nous nous plaiſions tant à lire des Romans, & que les filles & les femmes n'ayent autres entretiens dãs les compagnies, ſinon qu'à parler de leurs vanitez?

II. Elle par ſon exemple & ſa parole, a converty neuf cens nonante cinq Païens. Et pouvons nous dire, qu'en toute nôtre vie, nous ayons converti une

ſeule Ame, ou que nous mêmes ayons encore travaillé à nôtre converſion.

III. Elle endura 5. ſortes de tourmens, & n'a jamais chancelé en la Foy. En verité s'il en falloit ſouffrir autant, quel ſeroit nôtre courage, puiſque pour peu de choſe nous perdons ſi-tôt la patience & la grace de Dieu.

La France honore ce même jour à Cavaillon au Comtat d'Avignon S. Veran, qui né en Aquitaine fut fait Chanoine de l'Egliſe de Mantes & pour ſes grandes vertus étant deſiré pour Evêque, s'enfuit en Provence. Là il tüa par ſes prieres, un grand dragon qui ravageoit le païs, bâtit en ce lieu une Egliſe à la ſainte Vierge & fut élevée malgré lui à l'honneur qu'il fuyoit. Son corps a été du depuis apporté à Gergeau au Dioceſe d'Orleans.

La même France honore en Auvergne S. Adorateur Martyr. Du Sauſſay.

Et à Troyes S. *Venerand Martyr.*

A Heraclée fut martyriſé S. Clementius avec ſes compagnons.

A Alexandrie S. Serapion.

A Gangres en Paphlagonie S. *Hypace Evêque.*

A Emeſe pluſieurs Saintes Dames martyriſées.

A Poulogne mourut S. Jucunde.

A Dublin en Irlande S. Laurent Evêque de ces lieux. Martyrologe.

S. MACLOU, OU S. MALO, Evêque en Bretagne. 15. Nov.

CHantez hardiment un Cantique de joye en reconnoiſſance des merveilles que Dieu a faites à S. Maclou, lequel a pû dire avec Nabuchodonoſor cõverti: *Signa & mirabilia apud me fecit Deus excelſus. Dieu tres-grãd & tres-haut à fait des choſes merveilleuſes en moi.* *Bede & le P. Albert le Grand Dominicain, Danie c. 3.*

La premiere merveille a été en ſa naiſſance, car il eſt né d'une Dame appellée Daval tante de S. Samſon, qui étoit déja âgée de 60. ans, laquelle étant allée au Monaſtere de Carvavim, pour obtenir de Dieu un heureux accouchement, elle y accoucha le propre jour de Pâques, & ce même jour 33. enfans nâquirent, qui furent tous Religieux, ſous la conduite de S. Bradan Abbé tres renommé; mais entre ceux-ci éclatta Maclou en vertu & ſainteté, laquelle il fit paroître par ſa grande mortification, ſa ſimplicité de vie, ſon ſilence, & ſa modeſtie. *Quand ces quatre vertus, ſont les quatre elemens d'un cœur, il devient bien-tôt Saint.*

La seconde merveille arriva en sa jeûnesse, lors qu'étant encore jeûne, il s'endormit sur une motte de terre au bord de la Mer, & en même-temps le flux de la Mer venant à l'environner, devoit l'abysmer & le perdre ; mais l'Abbé Bradan étant allé pour le chercher, le trouva sur sa motte, & les ondes de la Mer qui l'environnoient de tous côtez, sans que toutefois une seule lui fit dommage, comme si par respect elles n'eussent osé le toucher. *Ah qu'il est vray, que celui sur ce qui Dieu veille, est bien gardé.* Cette merveille donna une si grande opinion de S. Maclou encore jeûne, qu'on le fit volontiers Religieux, & à la premiere demande on lui donna l'habit.

La troisiéme merveille que Dieu lui fit, fut lors qu'étant Religieux il devint si fervent en ses prieres, que quand il prioit Dieu, son cœur s'embrasoit si fort des flâmes de l'Amour de Dieu, qu'en plein hyver il lui falloit ouvrir l'estomach pour lui donner de l'air, & la sueur lui couloit du front comme s'il eût été en plein Esté. Sa vertu lui suscita quelques Religieux envieux, lesquels pour lui faire peine, éteignirent toutes les lampes qu'il avoit allumées : mais

Digitized by Google

Dieu envoya auſſi-tôt un Ange, qui les alluma toutes. Aſſiſtãce d'un Ange.

La quatriéme merveille fut, quand S. Maclou étant allé avec quelques autres, chercher une contrée, où l'on diſoit que les hommes vivoient en Anges, aprés ſept ans de voyage, il aborda en une Iſle, où n'ayant trouvé qu'un homme mort, il le reſuſcita par ſes prieres. Cét homme reſuſcité lui dit qu'il étoit idolatre & que jamais il n'avoit oüi parler de l'Evangile, ſur cela il le catechiſa, & l'aïant baptiſé il mourut. *O que, les Jugemens de Dieu ſont ſecrets & adorables.* La reſurrectiõ d'un mort idolatre.

La cinquiéme merveille fut, lors qu'entendant dire ces paroles de l'Evangile. *Qui ne laiſſe pere, mere, freres & ſœurs pour moy, n'eſt pas digne de moy.* Il reſolut de ſortir comme un autre Abraham de ſon païs, & d'aller où Dieu l'inſpireroit, comme il fut au port, où étoient les vaiſſeaux, il s'en preſenta un, conduit par un enfant d'une exquiſe beauté, qui lui demanda où il vouloit aller. à quoi il répondit. Remarquez cette réponſe: *Où la volonté de Dieu me conduira : entrez donc dans ce vaiſſeau,* repliqua l'enfant, *& je vous meneray à l'Iſle du bon Hermite Aaron, & feray en* *En ſaint Matth. ch. 37.*

ſorte qu'il vous recevra en ſa compagnie. A cette parole S. Maclou reconnu que c'étoit Jeſus-Chriſt & voulut ſe jetter à ſes pieds, mais il diſparut. Eſtant dans cette Iſle il imita de fort prés les plus hautes vertus de l'Abbé Aaron, & quelques années aprés, on le retira pour le faire Evêque d'Aleth, dont l'Evêché a été transferé en la ville de S. Malo.

La ſixiéme merveille fût, quand eſtant Evêque, il reſuſcita un homme mort, lequel revenu en vie demanda auſſi-tôt à boire & à manger, & le ſaint Homme pour le contenter, changea de l'eau en vin, & un caillou en verre. Le Roy de la Bretagne appellé Helioch, lui ayant ôté par malice & impieté les terres, qui avoient eſté données à ſon Egliſe, Dieu le punit par une telle fluxion ſur les yeux, qu'il en devint aveugle. Dans ſon aveuglement il demãda pardon à S. Maclou, du tort qu'il avoit fait à ſa perſonne, & auſſi-tôt il le guerit de ſon aveuglement, & d'idolatre en fit un tres-bon Catholique. Le Diable ayant allumé une grande perſecution contre lui, il quitta ſon Evêché, & vint en Xainctonge, où Leonce Archevêque de Bourdeaux le receut tres-honorablement. Peu aprés un Ange

Miracle en faveur de ſon ennemi.

l'advertit de la part de Dieu de s'en retourner à son Evêché, & à son arrivée le Ciel fut serain, & les arbres qui durant sont absence avoient été infructueux, furent chargez & de fleurs, & de fruits.

Enfin la derniere de ces merveilles fut sa mort. Pour mourir en vrai penitent, il se chargea d'une grosse haire; & se couvrit la teste de cendre. Dans cét état il attendit doucement la mort, & la receut tres-amoureusement âgé de 110. ans, l'an de Nôtre Seigneur 612. *Idée d'une belle mort.*

Son particulier desir a été de fuïr l'oisiveté. Fuïez-la à son exemple, & pour vous y obliger, meditez cette belle Sentence de S. Hierôme. *Quand nous travaillons, nous achetons le temps, que l'oisiveté des autres a perdu, & par nos actions nous faisons qu'il nous est propre.* *Sur l'Epître aux Ephesiens.*

Reflexions Spirituelles.

I. Quand sera-ce, Lecteur, que vous serez si fervent en vos prieres, que pour rafraîchir vôtre cœur, il vous faudra donner de l'air? Ha que vous n'en donnez que trop à vos pensées par les evagations ordinaires que vous entrenez.

II. Qu'un esprit est heureux, qui ne veut aller, que là, où la volonté de Dieu

le conduit. Quand sera-ce que le vôtre sera si conforme à ses ordres, & si degagé de vôtre amour propre.

III. Il faut avouër que Dieu est admirable à caresser ses serviteurs. O qu'il est bon d'être du nombre ! Mais que ce Dieu si bon merite d'être servy pour l'amour de soy-même, quand il ne feroit aucunes caresses à ses serviteurs.

La France honore encore ce même jour à Paris, S. *Eugene Disciple de* S. *Denis Areopagite martyrisé avec lui prés de Paris. Son corps fut depuis transporté à Tolede, où il avoit été Evêque. A Nole fut martyrisé* S. *Felix Evêque.*

En Afrique S. *Second Martyr.*

En la Syrie à Edesse S. *Samone*, S. *Gurie & autres. En Austriche* S. *Leopol Martyr.*

A Veronne mourut S. *Luperce Evêque.* Martyrologe Romain.

S. *EDMOND*, *ARCHEVESQUE de Cantorbie.* 14 Novemb.

Robert Ricci, Surius en son 6. Tom. Ri.

GOûtez & voyez combien Dieu est bon, & son fils JESUS-CHRIST caressant, quand on les aime à l'exemple de S. Edmond, lequel pour parler avec

Ecclesiastique, *Invenit gratiam coram bad-oculis Domini. A trouvé grace devant les neyra. yeux du Seigneur.* C'est à dire il a été le bien-aimé de Dieu, & le favori de Jesus-Christ son Fils.

Il ne fut pas si-tôt né en Angleterre, que son pere appellé Edoüard, & sa mere Mabile, prirent un grand soin de l'élever en la crainte de Dieu, & leur soin reüssit si bien, que souvent leur petit enfant Edmond disoit: *Si d'un côté je voyois le peché, & de l'autre l'Enfer, je descendrois plûtôt dans celui-cy, que de me precipiter dans l'autre; ô la belle parole.* Cette horreur du peché fut un grand commencement à l'amour de Dieu, & les instructions de sa mere servirent beaucoup à l'augmenter. Elle lui persuada dés qu'il étoit encore enfant de jeûner le Vendredy au pain & à l'eau, & pour lui rendre ce jeûne facile, elle lui donnoit des mignardises. Estant au College elle ne lui envoyoit jamais son linge blanc, qu'elle n'y adjoûtât un cilice. & quand elle lui écrivoit, c'étoit pour lui defendre les mauvaises compagnies, & pour lui recommander d'assister à jeun à l'Office divin les Fêtes & Dimanches. *Il seroit bien à souhaiter que les parens fissent souvent ces leçons à leurs enfans.*

Sa devotiõ & amour à la Vierge.

Une si bonne instruction fit qu'Edmond encore enfant trouva grace aux yeux de Dieu, & cette grace fit qu'il voüa sa virginité, & resolut de n'avoir autre Epouse que la glorieuse Vierge Marie. Et pour solemniser les nopces, il acheta deux anneaux qui portoient gravé l'*Ave Maria*, & des deux il en mit un en une Image de la Vierge, & l'autre il le mit en son doigt jusques à la mort. Ce trait si amoureux lui fit trouver grace auprés de Jesus-Christ, lequel voulant reconnoître l'amour qu'il avoit pour la Vierge sa mere lui apparut en la forme d'un bel enfant; lors qu'il se promenoit écarté de ses compagnons, dans le pré aux Clercs à Paris. Cette apparition l'étonna, & il fut en peine de sçavoir, qui étoit cet enfant qu'il voyoit; & pour lui ôter cette peine Jesus-Christ lui parla & lui dit: *Edmon comme ne me connoissez-vous pas, puisque tous les jours je suis avec vous à l'Escole; Et afin que vous ne doutiez pas de ma qualité; liſez l'écriteau qui est sur mon front.* Edmond obeïssant le lut, & trouva ces paroles écrites *Jesus de Nazareh Roy des Juifs.* O que cette vision est une belle preuve, que cet enfant avoit déja gaigné les bonnes graces de Jesus-Christ!

Apparition de Jesus.

Comme sa mere fut malade, elle le r'appella de Paris, & en mourant, lui laissa pour preciput son cilice, & sa cotte de maille. Aprés sa mort il parla si fortement à son frere Robert, & à ses sœurs de l'excellence de la Virginité, que tous trois quitterent le monde pour suivre l'Estat Religieux. Cela fait, il retourna à Paris, où attaqué de plusieurs pensées des-honnêtes, il n'avoit point de meilleur remede, que de reciter tous les jours à l'honneur de la Vierge. *O Intemerata*, & une fois s'en étant oublié, S. Jean l'Evangeliste le reprit, & le menaça de chatiment, s'il faisoit encore cette faute.

Ses mortifications exterieures.

Son amour envers Dieu parut beaucoup en ses mortifications exterieures. Il commençoit le Carême à la Septuagesime, ne n'usoit jamais de chair le Mercredy ni le Lundy. Il jeûnoit tous les Vendredis au pain & à l'eau, il ne se coucha jamais l'espace de trente ans, que sur un escabeau, pour dormir à demi corps. Quelques femmes peu chastes étans entrées en sa chambre, penserent le tenter, mais il les chassa à coup de verges. *Quand la chasteté possede un cœur, que ne fait-elle pas?* Estant devenu grand, il se passa Docteur en

l'Université de Paris, & fut Prêtre Enseignant il donnoit l'aumône à ses écoliers, & les traittoit quand ils étoient malades. Il n'ouvroit jamais la saincte Bible qu'il ne la baisât par respect. Quand il voyoit des pauvres, il vendoit ses Livres pour les assister, & comme un jour on le lui reprochoit, il répondit fort bien. *Plus nous sommes doctes, plus nous devons faire.* Ayant quitté les Ecoles, il se mit à prêcher, & le Pape informé de sa capacité, lui écrivit, & lui envoya commission de prêcher la Croisade. Il le fit profitablement, & Dieu lui donna la vertu de faire des miracles. Prêchant prés de Bourdeaux dans le milieu d'un champ, il empêcha par le signe de la Croix que la pluye ne tombât sur son auditoire.

Son humilité. Ayant assez prêché en France, il vint en Angleterre, où à peine il fut-il, que le Pape Gregoire IX. le nomma à l'Archevêché de Cantorbie. Il ne voulut point l'accepter, que son propre Evêque ne l'eust asseuré qu'il pecheroit mortellement s'il y resistoit. Estant Archevêque il ne voulut jamais se méler du revenu Temporel, disant, *C'est une chose indigne à un Evesque de se méler du Temporel.* Il ne pouvoit recevoir au-

Digitized by Google

cun preſent,& ſouloit dire. *Entre prendre,& pendre,il n'y a difference que d'une lettre.* Dieu permit qu'il fut calomnié & perſecuté par quelques Chanoines. Et cependant il les a toûjours aimez, diſant, *Quand ils me creveroient les deux yeux,je les aymeray toûjours.*

Sa patience ne gaignant rien ſur ſes calomniateurs, il ſe retira en France,& la nuict S. Thomas le Martyr lui apparut, & lui donna courage, dequoi fort conſolé il voulut lui baiſer les pieds: mais ſaint Thomas ne voulut pas,& lui dit. *Bien-toſt vous me baiſerez en la bouche.* Ce qui luy ſervit de prejugé, que bien-tôt il mourroit. Il ſe retira dans le Monaſtere de Pontigni,& y étant tombé malade, il alla à un Prieuré de Clervaux prés de Provins, où ſe ſentant fort mal, il ſe fit apporter le S. Sacrement, & dit en pleurant. *C'eſt vous Seigneur en qui j'ay creu, que j'ay prêché & enſeigné. Et vous m'étes témoin,mon Dieu, ſi j'ay cherché autre choſe que vous ſur la terre!* Aprés cela,embraſſant le Crucifix, & adorant ſes cinq playes,il porta ſa bouche ſur la playe du côté droit, & dit avec une devotion fort ſenſible. *C'eſt maintenant que vous puiſerez joyenſement des eaux des fontaines*

Idée d'une belle mort.

du Sauveur. Cela dit, il ne voulut jamais se mettre au lict, & se contentant d'être assis il reposa sa teste entre ses mains & rendit son esprit, l'an de nôtre Seigneur 1243.

Aprés sa mort, son corps fut porté à Pontigny, & fut trouvé fort frais & tout entier, son cilice ne pût être brûlé ni on ne pût lui ôter du doigt l'anneau qu'il y avoit, qu'aprés plusieurs prieres. Outre ces cheres & precieuses Reliques, il a laissé quelques belles & devotes paroles, dont voici les principales.

Reflexions Spirituelles.

I. Jesus-Christ, n'ayant en la Croix rien de libre que la langue, a bien sçeu l'employer pour ceux qui le persecutoient, & pourquoi ne parlerois-je bien de ceux qui sont mes ennemis.

II. Les enfans ne doivent point haïr leur mere, quand elle leur donne une amere medecine, ni moi mes ennemis, quand ils me persecutent, pour manger du miel sauvage avec saint Jean Baptiste dans le desert.

IV. Le nom de Chrêtien est aujourd'hui corrompu par les presens : qui

Digitized by Google

veut empêcher cette corruption, doit être genereux à refuſer ce qu'on lui offre.

V. Maintenant que je ſuis riche & n'ay beſoin de rien, Satan me veut ſurprendre par les preſens.

VI. Comme on s'étonnoit de ce qu'il vendoit ſes livres pour en donner le prix aux pauvres, il répondit. *Ce n'eſt pas beaucoup que j'aye vendu mes livres, aprés que* IESUS-CHRIST, *a dit de ſa propre bouche: Si tu veux être parfait, va & vends ce que tu as.*

VII. Plus les hommes doctes ſçavent des choſes, plus ils doivent faire des bonnes œuvres.

VIII. Il mépriſoit ſi fort l'argent qu'il le laiſſoit ſur une fenêtre, & le couvroit de pouſſiere, diſant, *Il faut recommander la terre à la terre, & la pouſſiere à la pouſſiere.*

Sa particuliere vertu a été de pardonner volontiers à ſes ennemis. Demandez à Dieu la vertu de l'imiter & dites avec lui. *J'aimeray toûjours mes ennemis, parce que par leur moyen je remedie à mes ſecrettes maladies.*

REFLEXIONS SPIRITUELLES.

I. Il eſt tres-important de donner de

bonnes impreſſions aux enfans, elles durent toûjours. Peres & meres prenez de bonne heure ce ſoin, & vous enfans gardez en les advis juſques à la mort !

II. Qu'un jeune homme eſt heureux, qui prend la Vierge pour ſon Epouſe, à l'exemple de ſaint Edmond ! Cette divine Mere veut être à nous en toutes qualitez, ſoyons à elle avec tous les reſpects.

III. Que la mort eſt douce quand on rend l'Eſprit entre les playes de Jeſus ! Accoûtumez vous durant la vie à y faire vôtre demeure, afin qu'à la mort vous y trouviez vôtre azile.

La France honore ce méme jour à Lyon S. Encher homme d'admirable foy & doctrine qui s'étant fait, de tres-noble Senateur, un pauvre Religieux, demeura long-temps dans une caverne, ſervant à Dieu en jeûnes & prieres, d'où par revelation d'un Ange, il fut retiré pour eſtre fait Eveſque de Lyon. Du Sauſſay.

L'Affrique honore S. *Ruffin &* S. *Valere, avec autres Martyrs.*

L'Italie à Padoüe ſaint Frederic Eveſque.

A méme jour mourut S. *Othman Abbé.* Martyrologe Romain.

Digitized by Google

S. GREGOIRE ARCHEVESQUE de Tours. 17. Novemb.

O La ſainte ambition, qu'a un Chrêtien François, quand liſant les vies de Saints de France, il conçoit un deſir d'être du nombre, pour pouvoir les contempler dans leur état heureux. Concevez ce noble deſir, liſant la vie de S. Gregoire, Auvergnat de naiſſance, lequel a été ce juſte dont David parle, quand il dit. *In memoria æterna erit juſtus.* *La memoire du juſte ſera eternelle.* Certes on peut dire que celle de ſaint Gregoire a été telle. 1. A cauſe de ſes miracles. 2. De ſes vertus. 3. De ſes doctes écrits. *Fortunat. Triteme Ribadeneyra.* *Pſeaume 154.*

Pour ſes miracles il a commencé à les faire dés ſon enfance. Eſtant né en Auvergne d'un pere appellé Florent, & de ſa mere Armentaire, comme il apprenoit encore à lire, ſon pere tomba malade, & ſon petit enfant eut une viſion, qui lui commanda d'écrire le ſaint Nom de JESUS dans une tablette, & de le mettre au chevet du lict, où ſon pere repoſoit, il le fit, & en même-temps il fut gueri. A deux ans il le retira encore d'une Miracle des ſon enfance.

Digitized by Google

tres-dangereuſe maladie, avec l'odeur du foye d'un poiſſon roti. Ces actions miraculeuſes firent juger qu'il étoit déja bien agreable à Dieu, & qu'il étoit deſtiné pour être un grand Saint. Ce qui fut cauſe que S. Gal Evêque de Clermont ſon Oncle, prit un ſoin particulier de ſes études & de ſes mœurs.

Eſtant tombé malade, il ſe fit porter au tombeau de ſaint Allire, autrefois Evêque de Clermont, & lui promit que s'il gueriſſoit, il ſeroit Prêtre: auſſitôt qu'il fut guery, il s'acquita de ſa promeſſe.

Sa gueriſon miraculeuſe.

Ses vertus commencerent fort à éclater, quand il fut conſacré à Dieu & à l'Egliſe. Sa modeſtie le rendoit fort exémplaire aux autres Eccleſiaſtiques. Sa pieté le faiſoit trouver le premier & le dernier au Chœur. Son zele l'occupoit à toute ſorte de bonnes œuvres, & ſa charité lui ouvroit la bouche & le cœur, le cœur, pour compatir aux miſeres de ſon prochain, & la bouche pour le conſoler ou inſtruire. Sa particuliere devotion étoit aux Reliques des Saints qu'il portoit toûjours ſur ſoi, & comme il faiſoit un voyage d'Auvergne en Bourgongne, il fut ſurpris au milieu des

Sa devotion aux Reliques.

champs d'une furieuſe tempête : auſſitôt il déploya ſon Reliquaire, & la tempête ceſſa, dequoi ayant eu un peu de vanité, & y ayant trop facilement conſenti, ſon cheval tomba ſur lui, ſi bien qu'il en fut bleſſé, & reconnut que Dieu l'avoit voulu punir pour avoir ſuivi ce mouvement de vanité. *Il faut bien dire qu'elle luy eſt deſagreable.* Il avoit une particuliere confiance aux merites de S. Martin, d'où vient qu'étant tombé malade, il s'y fit porter & fut gueri. Punitiõ de ſa vanité.

L'éclat de ſes vertus le fit choiſir Archevêque de Tours aprés Eufroi, l'année 12. de Sigebert Roi de France, & quoi qu'il eût de la peine d'y conſentir, cependant voyant le grand deſir du peuple, il y acquieſça, & fut ſacré par Gilles Archevêque de Rheims. Eſtant en cette charge, il viſita ſon Dioceſe, & fit de tres-belles & bonnes ordonnances, il repara les Egliſes, & enrichit de belles peintures, celles que ſaint Martin avoit autrefois fait bâtir. L'étude des lettres étoit ſon divertiſſement, & il s'y attacha ſi fort que ſa ſanté en fut intereſſee.

Ses écrits n'ont pas moins rendu ſa memoire eternelle, que ſes miracles &

Digitized by Google

ſes vertus, la grande affection qu'il portoit à S. Martin lui donna la pensée d'écrire tous ſes miracles; mais il n'oſa par reſpect l'entreprendre. Et Dieu le voyãt dans cette retenuë, le lui commanda par trois fois, ſous peine d'encourir quelque crime. Outre ces miracles écrits, il a laiſsé pluſieurs livres pleins d'une grande pieté & doctrine, qui le font encore vivre dans la memoire de ceux qui en profitent, & les liſent, particulierement dans l'eſprit des François, qui peuvent apprendre de lui une bonne partie de leur hiſtoire.

Sa perſecutiõ. Sa ſainteté n'eût pas été parfaite, ſi elle n'eût été attaquée, auſſi fut-il calomnié d'avoir parlé au deſavantage de la Reyne Fredegonde, & de s'être mélé de quelques affaires contre le ſervice du Roi, dequoi il ſe juſtifia en un Synode d'Evêques, & ſon innocence fut reconnuë. Ayant travaillé un peu plus qu'à l'ordinaire la veille de Noël, il s'endormit le lendemain, & ſe leva bien tard, dequoi il fut repris par une voix, qui lui dit. *Eveillez-vous, & allez à l'Egliſe.* A cette parole il s'éveilla; mais peu aprés il reprit ſon ſommeil, & la même voix lui fit derechef commandement de ſe lever; il ne pût, tant il

il étoit accablé de ſommeil. Alors il ouït la même voix qui lui dit. *Dormiras-tu toûjours, toi qui dois éveiller les autres ?* & en même tems il receut un ſoufflet : ce qui lui fit connoître que cet avis venoit de Dieu, & auſſi-tôt il ſe leva. Punition de ſa pareſſe.

Environ la 16. année de ſon Epiſcopat, il fut à Rome baiſer les pieds à S. Gregoire le Grand nouvellement fait Pape, & aprés y avoir été tres bien reçu, il en rapporta de tres belles reliques, & à ſon retour il mourut la 21. année aprés ſon élection, l'an de N. Seigneur 594. Son humilité fut telle qu'il demanda d'être enterré en un lieu, où tout le monde paſsât deſſus ſa tombe, mais ſon Clergé s'y oppoſa, & le mit à la gauche du tombeau de S. Martin. Son humilité.

Son particulier zele a été d'être fort devot aux Reliques des Saints. Pratiquez cette devotion, & penſez à cette parole de ſaint Paul. *Ne ſçavez-vous pas que nous ſommes le temple de Dieu ? & ſi quelqu'un prophane ce temple, Dieu le perdra.* *Aux Corint. Ch. 3.*

Reflexions Spirituelles.

I. Il eſt bon de ne point mépriſer les

plus petites fautes, puiſque ſaint Gregoire a été châtié pour s'être levé trop tard. Helas, & que diront tant d'hommes & de Dames pareſſeuſes, qui ſe levent à la moitié du jours ?

II. La devotion & invocation des Saints ne peut pas être blâmée, puis que celle de ſaint Martin a été ſi profitable à ſaint Gregoire, mais le moien de rendre les Saints favorables, c'eſt de leur reſſembler.

III. La plus belle occupation d'un Eccleſiaſtique c'eſt de lire ou d'écrire les actions des Saints, aiant toûjours ces miroirs devant les yeux on connoit ſes defauts, & on connoit leurs vertus. Que de gens d'Egliſe emploient bien mal le tems qu'ils devroient donner à ces ſaintes lectures, quand ils le donnent aux jeux & à la chaſſe, & aux entretiens qu'ils font avec ceux ou celles qui ne leur aideront pas à devenir des Saints!

La France honore ce même jour à Orleans ſaint Aignan, lequel ayant été diſciple de S. Euvret, fut ſon ſucceſſeur en l'Eveſché, & à ſon entrée en la ville d'Orleans, il delivra tous les priſonniers: & comme le Roy Attilla eut aſſiegé Orleans, S. Aignan ne fit que cracher par trois fois en l'air contre ſon armée, & en

même tems il se leva un si furieux orage, qu'elle fut en déroute l'espace de trois jours. S. Gregoire de Tours.

La Palestine honore les saints Alphée & Zachiée Martirs.

L'Espagne honore à Cardouë S. Acisde Martir.

Alexandrie S. Denis Evesque.

L'Angleterre S. Hugues Evesque de Lincolne.

Florence saint Eugene Diacre.

L'Asie à Neocesarée saint Gregoire Evesque appellé Thaumaturge, c'est à dire fait miracles.

Et l'Eglise en fait l'Office semidouble.

S. ODO PREMIER ABBE' DE Cluny. 18. Novembre.

O Mon cher Paradis que vous êtes beau, & agreable! puis qu'autant de Saints qui sont vos habitans, ce sont autant de Princes & de Rois, qui regnent avec Dieu, aprés avoir été pauvres çabas en terre. Parmi ces Princes bien heureux, est S. Odo, qui a été cét homme, que décrit David, il dit. *Jucundus homo qui miseretur & commodat.* *Cét homme est bien agreable à Dieu, qui* *Du Saussay en son Martirologe.* *Ps. 111.*

ſion du pauvre & luy donne. Il ne faut que de lire ce qu'a fait ſaint Odo, pour croire qu'il a été cét homme.

Son occupation. C'eſtoit un ſoldat de profeſſion beaucoup plus cõſiderable pour la generoſité de foi, que pour la nobleſſe de ſa race : ſon pere appellé Abo, l'avoit mis en la Cour de Guillaume Duc d'Aquitaine. Aprés qu'il eut quelque tems ſuivi la milice ſeculiere, il ſe degoüta des armes, & en même tems reſolut de ſe faire ſoldat de Jeſus-Chriſt. Et parce qu'en cette milice ſpirituelle on a beſoin d'un bon maître, il ſe mit ſous la conduite d'un ſaint homme, qui le forma, & aux ſciences prophanes, & aux vertus Chrétiennes. Eſtant encore jeûne, il ayma l'abſtinence, & fut quelque tems à ne manger qu'une demy livre de pain par jour, & à ne boire que de l'eau. Il ne paroiſſoit pas cependant en ſon viſiage qu'il jeûnât tant : car ſa ferveur & amour interieur le faiſoient paroître toûjours gay. Se voyant aſſez âgé pour prendre quelque charge Eccleſiaſtique, il fut Chanoine, & peu aprés Chantre en l'Egliſe de ſaint Martin de Tours. Le deſir qu'il eut de travailler à la gloire de Dieu, le fit reſoudre de s'avancer en ce qui étoit des ſciences hautes & Theologi-

Son abſtinence.

ques, & pour cela il vint à Paris, où il profita beaucoup ſous la direction de Remy d'Auxerre, qui lui expliqua les plus grands ſecrets de la ſainte Eſcriture. Pendant qu'il étudioit de la façon; Dieu voulut voir s'il étoit bon écolier en l'école de la charité Chrêtienne, & pour l'examiner, il permit qu'au fort de l'hyver, un pauvre tout nud ſe preſenta à lui, & lui demanda l'aumône pour l'amour de Dieu, alors ce bon Chanoine de ſaint Martin, ſe ſouvenant de ce qu'avoit fait Martin encore Catechumene, ſe dépoüilla de ſa robe, & ſans la partager, la donna toute entiere à ce pauvre. *N'eſt ce pas être cét homme agreable & charitable qui donne?* Dieu voulant le recompenſer de ſa charité, & la lui payer avec uſure, fit qu'étant retourné en ſa maiſon, il trouva une piece dor qui lui ſervit pour achepter une meilleure robe. *Et ainſi les aumôniers donnent le plus ſouvent à Dieu, avec uſure.*

Sa charité envers un pauvre.

Sa charité recompenſée.

Ayant aſſez étudié à Paris, il revint à Tours, où ſes Confreres les Chanoines le prierent d'écrire ſur les Morales de Job, & de faire quelque devote Paraphraſe; mais par humilité il s'en excuſa, & dit qu'il n'étoit pas capable

Son humilité relevée.

de le faire. Alors S. Gregoire lui apparut, & lui mettant en main une plume, il lui dit. *Mon frere, recevez cette plume & entreprenez l'ouvrage, que vos Confreres vous demandent.* A cela il obeït joyeusement. *O qu'il eſt doux, de travailler aprés de ſi glorieux Commandemens!*

Comme il étoit à Tours, on lui parla fort de la ſainteté d'un certain Abbé appellé Berno, il alla le voir, ſe mit au nombre de ſes Diſciples, & devint en peu un homme fort ſpirituel. Ses vertus jetterent un tel éclat, qu'on jugea qu'il étoit capable de la Prêtriſe. Il s'y diſpoſa, & fut ſacré par Berengarius Evêque de Beſançon, lequel informé de ſa grande doctrine, il le pria d'interpreter les Propheties de Jeremie & de les rendre plus claires par ſes écrits, il le fit pour lui obeïr. Enfin cét Abbé mourant, & ne trouvant perſonne qui pût mieux gouverner l'Ordre de Cluny, qui commençoit, que lui, il le nomma premier Abbé. Il ne fût pas ſi tôt en cette charge ſi honorable, qu'il s'employa à rétablir la diſcipline reguliere, qui en quelques lieux étoit beaucoup relâchée, & fit tant par ſes rares exemples, & par ſes fortes exhortations

Digitized by Google

qu'il changea la tiedeur des Religieux en une ſainte ferveur, leur lâcheté en une parfaite diligence, & leur liberté en une mortification, & de corps, & d'eſprit. Il viſita quantité de Monaſteres, & rétablit, non ſeulement les murailles, qui alloient en ruine; mais encore les Regles qui commençoient à être bien violées, & par tout il travailla ſi bien, qu'on pouvoit l'appeller le Legiſlateur des Cenobites.

Sa joye en ſa mort.

Enfin ayant conſacré l'Egliſe de Cluny, & laiſſé le vrai eſprit de Religion, il revint à S. Julien de Tours, où il fut attaqué d'une fievre, & pendant que tous ſes Religieux fondoient en larmes, lui ſeul étoit joyeux, & dans cette joye il alla ſe rejoüir avec Dieu pour une éternité, l'an de N. Seigneur 944.

Sa particuliere vertu a été l'humilité. Deſirez de l'avoir, & vous y appliquez, vous ſouvenant de ces paroles de ſaint Ambroiſe. *Pluſieurs ont l'apparence de l'humilité, qui n'en ont point de vertu. Ils l'eſtiment aſſez de paroles; mais ils la combattent par œuvres,*

En l'Epitre à Conſtance.

Reflexions Spirituelles.

I. Un ſoldat encore novice en la vertu, donne ſa robbe à un pauvre tout

nud. Et un homme vieilly dedans le Christianisme, refusera une petite aumône, Quelle honte !

II. De soldat il est devenu grand Patriarche d'Ordre, & à rétabli la discipline reguliere. Que ne peut pas un homme, qui s'abandonne à la conduite de Dieu ?

III. Le fondement de ses vertus a été l'abstinence, & la charité : sur ces deux vertus on peut bien bâtir un bon edifice spirituel. L'abstinence tend le corps soûmis à l'ame, la charité soûmet l'ame à son Dieu.

La France honore encore ce même jour à Limoges, saint Theofrede, qui pour la defense de la Foi endura un bien cruel martyre, & fut enseveli par un Prêtre nommé Laurent, & Dieu pour recompenser son amour lui donna la vertu de faire de grands miracles.

L'Allemagne honore à Mayence saint Maxime Evêque,

La Toscane à Lucques saint Frigidian Evêque.

La ville d'Antioche les saints Hesychie soldat Romain & Barula jeune enfant martyrs.

L'Eglise fait l'Office double de la Dedicace des Eglises de saint Pierre & saint Paul.

Digitized by Google

SAINTE ELIZABETH de Hongrie Veuve. 19. Novembre.

QUe n'ay-je mille voix, mille cœurs, & mille langues pour vous remercier, mon Dieu, des graces & des faveurs que vous avez communiquées à Ste Elizabeth, pour laquelle il semble que regardant la Hongrie, vous avez dit ce qui est dans vôtre Prophete David. *Viduam ejus benedicens benedicā. Je benirai la veuve.* Et de vrai sa vie a été pleine de vos divines & celestes benedictions. *Surius au 6. Tome. mentāt de Spire. Ribadeneyra.* *Psal. 131.*

En sa naissance, elle a eu cette benediction de naistre d'André II. Roy de Hongrie, & de la Reine Gertrude, qui fut fille du grand Duc de Carinthie. Elle ne fut pas si-tôt née, qu'elle fut mariée; parce que le Prince Herman Duc de Turinge dit ordinairement de Langrave, sçachant sa naissance, envoya des Ambassadeurs pour la demander pour épouse de son fils Loüis, à quoi ses parens consentirent, & au bout de quatre ans, l'envoyerent dans un berceau d'argent au Prince Lantgrave, afin que lui même prit soin de l'élever.

En son enfance, elle eut cette benediction d'avoir une grande inclination à

ſoulager les pauvres. Tout ce qu'elle pouvoit trouver ou avoir, & même innocemment dérober, elle le leur donnoit. Et Dieu pour faire voir qu'il beniſſoit & approuvoit cette charité, fit un miracle. Son pere l'ayant trouvée un jour qu'il ſortoit de la cuiſine, ſon tablier plein de viandes, lui demanda ce qu'elle portoit. Elle ſurpriſe répondit qu'elle portoit des roſes, & ouvrant ſon tablier elle trouva la viande changée en des belles & odoriferentes roſes, *Ainſi Dieu benit les charitez qu'on fait aux pauvres.*

Sa devotion à la Vierge & à S. Jean l'Evangeliſte.

Son beau-pere & ſa mere étans morts, elle choiſit la glorieuſe Vierge Marie pour ſa mere, & en la place de ſon beau-pere S. Jean l'Evangeliſte. Elle les pria fort de vouloir lui conſerver ſa virginité; mais Dieu lui envoya S. Pierre pour l'advertir qu'il vouloit qu'elle fût mariée, & que les peines qu'elle ſouffriroit dans le mariage, luy meriteroient une auſſi belle couronne, que ſa virginité conſervée.

Son mariage.

A l'âge de quatorze ans elle receut cette benediction, d'épouſer ſolemnellement le Roi Loüis, contre toutes les oppoſitions de ſa belle-mere, & d'avoir de lui trois enfans, entr'autres la Bien-

Digitized by Google

heureuſe Gertrude, qui a été quarante-neuf ans Abbeſſe dans l'Ordre de Premonſtré. Dans l'état du mariage elle continua ſes devotions, elle ſe levoit toutes les nuits pour faire Oraiſons: dés le matin elle alloit à l'Egliſe, & les deux genoux nuds contre terre, ſans tapis ni carreau, elle y demeuroit fort long-tems à faire ſa priere, au ſermon & proceſſions elle y paroiſſoit comme une femme du commun, & diſoit, *Je dois en telle ſorte paroitre en public, que je puiſſe y recevoir quelque affront.* N'eſt-ce pas bien ſe mépriſer ſoi-même?

Etant mariée & avancée en âge, elle receut cette benediction, d'être fort charitable & mortifiée. Sa charité entretenoit tous les jours neuf cens pauvres ſans compter ceux de l'Hôpital. Elle-même les viſitoit & aſſiſtoit étans malades. Son plaiſir étoit de ſervir à des Lepreux, & plus ils étoient pourris, plus elle s'y attachoit. Nôtre-Seigneur lui apparut un jour en Lepreux, & aprés qu'elle l'eut lavé & traité en ſa chambre, ſon viſage ſe changea en un beau Soleil tres-rayonnant. Sa mortification étoit particulierement en l'abſence du Roy, de porter continuellement le cilice, & de

Sa charité.

Second miracle en ſa faveur.

Sa mortification.

prendre tous les jours la diſcipline juſques au ſang. Et quand ſes forces manquoient, elle prioit ſes filles de la lui donner, & de ne point l'épargner. Elle ſe mépriſoit ſi fort, quelle ne ſe couvroit que d'une fort ſimple étoffe, & comme un jour il vint des Ambaſſadeurs de ſon pere, le Roi fut fâché de ce qu'elle n'avoit pas d'habits ſortables à ſa qualité pour les recevoir; mais elle le pria de ne point ſe fâcher, & que le Grand Seigneur y pourvoiroit: & de fait, le lendemain elle parut vêtuë d'une robbe d'hyacinthe toute couverte de perles, & le Roy lui ayant demandé d'où elle venoit, elle ſoûriant lui dit; *Mon Seigneur me ſçait preparer de tels ornemens, quand il luy plait.*

Miracle admirable.

Sa grande patience dans les afflictions.

Agé de vingt-ans elle receut cette benediction, de porter patiemment la mort du Roi Loüis ſon mari; car quand on lui en apporta la nouvelle, elle dit d'une voix entrecoupée de ſanglots: *Si mon frere*, ainſi appelloit-elle ſon mari, *eſt mort, tout eſt auſſi mort pour moi du monde, à qui dés long-tems je ſuis morte.* Et Dieu fit couler dans ſon cœur un rayon d'une telle douceur, qu'elle fut tres-courageuſe à ſouffrir cette perte, & les perſecutions qu'on lui fit en ſuitte

Peu aprés la mort du Roy, les envieux & ennemis de la vertu d'Elizabeth, perſuaderent au frere du feu Duc appellé Héry, qu'elle étoit incapable de gouverner le Royaume, & qu'il falloit la chaſſer, en même tems ils allerent à dix heures du ſoir avec main forte au château de Variberg, & la mirent hors par les épaules avec ſes Damoiſelles, ne lui laiſſant qu'un pauvre cotillon avec le mãteau de S. François. *Eſtre fille & femme de Roi, & être ainſi traitée, n'eſt-ce pas une preuve de la vanité du monde.*

Etant veuve, elle reçut cette benediction de Dieu, de témoigner une grande vertu & pieté dans toutes ſes diſgraces: ayant été chaſſée de ſon Louvre, elle ne trouva point de lieu où ſe retirer pour le reſte de la nuit, qu'une étable à pourceaux, & elle s'y retira, & demeura avec ces bêtes immondes, juſques à minuit, qu'elle entendit ſonner Matines en un Monaſtere de S. François, elle alla en l'Egliſe, & fit chanter un *Te Deum laudamus, &c.* pour ſa diſgrace arrivée. *O force d'eſprit & de vertu admirable!* Le lendemain matin elle demande à ſes ſujets quelque lieu de retraite, & tous le lui refuſent. Elle va à l'Hôtel-Dieu, où par ſurcroit de peine on vint luy

Digitized by Google

jetter ſes trois enfans à la porte, lui diſant : *Tien, voilà tes enfans, fais-en ce que tu voudras.* A ce mot qui devoit tout à fait abbatre ſon courage, elle prit ſon cher Herman, & ces deux Damoiſelles prirent ſes deux petites filles, & toutes enſemble allerent mandier de porte en porte quelque logis, ou petit trou de maiſon, où ſe loger. *Providence divine, que vos conduites ſont admirables!* Enfin aprés avoir cherché, un bon Prêtre lui preſenta ſa chambre, & un petit taudis. Elle refuſa la chambre, & ſe contenta du taudis, & là elle s'occupa à filer de la laine pour y gagner ſa vie, & celle des pauvres. Allant un jour par la ruë, une vieille femme qu'elle avoit aſſiſtée durant la famine, la pouſſa dans un bourbier, & lui dit mille injures, à quoy elle ne dit pas une ſeule parole. *O Dieu quelle patience!*

Ses cõſolatiõs

Etant abandonnée de tout le monde, elle receut cette benediction de voir par deux diverſes fois Jeſus Chriſt. La premiere fois pendant la Meſſe, lors que ravie en extaſe, elle apprit de ſa bouche tous les Myſteres de la Meſſe, & la ſeconde fut, lors que le même jour elle le vit tout brillant de clarté, qui lui dit: *Si tu veux être avec moy, Elizabeth, je*

veux bien être avec toy. Aprés ces grandes perſecutions, une ſienne Tante Abbeſſe à Hiringen l'envoye querir, & l'Evêque de Ramberg ſon oncle maternel la voulut avoir en ſa maiſon, où elle receut autant d'honneur, que les ſujets lui avoient fait des honneur. Peu aprés les Princes Turingeois revenans de la guerre, rapporterent les os de ſon mary, & elle va au devant, elle les baiſe & reſpecte, & les ayant baiſé, élevant ſon cœur à Dieu, elle dit : *Seigneur mon Dieu vous ſçavez combien j'aymois le Duc, parce qu'il vous aymoit, maintenant que vous l'avez appellé, s'il ne falloit qu'un ſeul de mes cheveux pour le reſuſciter contre vôtre volonté je ne le donnerois pas.* Ces paroles toucherent ſi fort ces Princes, qu'ils s'employerent à la remettre dans ſes premiers honneurs, & Henry ſon beaufrere lui offrit la Regence, mais elle la refuſa, & ſe retirant en la ville de Masbourg, elle fit baſtir une petite loge, où elle paſſa le reſte de ſa vie.

Grande conformité aux volontez de Dieu.

Sa diſpoſition à la mort.

Enfin en ſa mort elle receut cette benediction, que JESUS-CHRIST luy paroiſſant d'une façon toute glorieuſe, l'invita de ſa propre bouche d'aller jouyr de ſon éternité. A quatre jours de

Digitized by Google

là elle tomba malade, & fit son testament qui consistoit en la distribution de quatre images de Nostre-Dame relevées en bosse, & du manteau de saint François. Trois jours avant sa mort, elle ne voulut qu'aucun seculier entrât en sa chambre. Elle se confessa, & du moment qu'elle eut communié, elle ne parla que de la bien-heureuse éternité, & dans un transport de joye & d'amour, elle mourut l'an 1231. & de son âge le 24.

Miracle aprés sa mort.

Aprés sa mort, elle eut encore cette benediction de resusciter par son intercession seize morts, & convertit quantité de grands pecheurs, pour lesquels miracles le Pape Gregoire IX. la canonisa, quatre ans aprés sa mort.

Sa particuliere vertu a été une grande conformité aux volontez de Dieu. De grace étudiez-vous à l'imiter, & meditez cette belle parole de S. Cyprian.

Sermon 6. sur le Pater. *Si le Fils de Dieu a fait la volonté de son Pere Celeste, à plus forte raison le serviteur doit faire la volonté de Dieu.*

Reflexions Spirituelles.

I. O que les Jugemens de Dieu sont secrets, de permettre qu'une Reine ait été si mal traitté ! une fille & une

femme du Roi a été reduite à la mendicité. Vanité des vanitez, & tout n'eſt que vanité, hors de ſervir.

II. Une Reine reduite à la mendicité, ne murmure point, ne ſe plaint de perſonne, & chante même parmi cela. *Te Deum laudamus.* Quelle confuſion à nos cœurs impatiens, & qui ſont toûjours dans le murmure, dés que la moindre choſe leur manque ou les choque !

III. Faire aprés ſa mort des miracles, & reſuſciter juſques à ſeize morts, aprés avoir eu le bon-heur en ſa vie de voir de ſes yeux JESUS-CHRIST, c'eſt bien une autre joye & d'autres honneurs que tous ceux de la terre & de la Royauté pouvoient donner. Voyez quel échange a fait cette Sainte, & s'il y a lieu de regretter les creatures quand Dieu ſe donne à nous.

La Fraace honore ce même jour à Bourges, ſaint Patrocle, lequel de Berger devenu adoptif du favori du Roi Childebert, ne voulut jamais ſe marier s'étant fait Prêtre, ſon plaiſir étoit d'enſeigner les enfans, & Dieu recompenſa ſon humilité par la vertu des miracles. Il ſe retira en un hermitage, d'où le diable par ſes tentations voulut l'arracher; mais un

Digitized by Google

Ange lui apparut, qui lui conseilla d'y demeurer, & lui donna la Croix pour remede à toutes les tentations diaboliques. La même France honore à Vienne en Dauphiné les saints Martyrs Severin, Exupere & Felician. Du Saussay en son Martyrologe.

L'Italie honore saint Pontian Pape & martyr. Là méme, S. *Maxime Prêtre & martyr.*

L'Espagne à Astiaga S. *Crispin Evéque & martyr.*

La Palestine saint Abdias Prophete.

L'Izaurie S. *Azas avec* 150. *soldats martyrisez.*

L'Eglise fait l'Office simple de saint Pontian Pape & martyr.

SAINT MANDE' ABBE'. & Confesseur. 10. Novembre.

Du Saussay en son Martyrologe. Eccl. 48

QUand fera-ce, mon Dieu, que pour vous plaire nous mépriserons les honneurs & la gloire du monde, à la façon de S. Mandé, lequel comme un autre Ezechias; *Fecit quod placuit Deo. Il a fait tout ce qu'il a plû à Dieu.*

Dieu le fit naitre d'une maison Royale, laquelle lui donnoit de grands advantages pour esperer une haute for-

Digitized by Google

tune dans le monde. Cette maiſon fut celle d'un Roi d'Hibernie appellé Herdeus, & de la Reine Gieſeſe : Il fut leur dixiéme enfant, & pour être venu au monde des derniers, il fut le premier à le quitter : car auſſi-tôt qu'il l'eût connu, il en découvrit la vanité, & voulut la fuir, & pour cela, il pleût à Dieu lui inſpirer de ſortir de la Cour, pour vivre en une ſolitude : auſſi-tôt il le fit, & y paſſa quelques années fort ſaintemens & fort paiſiblement. Eſtant dans cét érat. Dieu voulut éprouver ſon courage & ſa reſolution, permettant que tous ſes freres & ſon pere mouruſſent devant lui. Eſtans morts, les plus notables de toutes l'Hibernie, aſſeurez de ſa capacité, & voulant lui faire ce que demandoit la juſtice, & le droit qu'il avoit de ſucceder à la Couronne, reſolut de lui donner le gouvernement du Royaume & à cét effet, ils le chercherent, ils le trouvent dans ſon deſert, ils le preſſent de le quitter, ils lui repreſentent que la Couronne lui eſt deuë, & qu'autre que lui ne peut y avoir droit ; qu'au reſte, il pourra autant & plus meriter, gouvernant ſaintement un Royaume, que demeurant ſeul dans une cabane d'Hermite. Aprés lui avoir repreſenté

Sa naiſſance Royale.

Son refus de la Royauté.

Digitized by Google

tout ce que leur eloquence peut inventer, ils viennent aux effets, & lui presentent une fille en mariage, laquelle ils veulent bon gré malgré qu'il épouse, avec le gouvernement du Royaume, Qui fut bien étonné, ce fut nôtre genereux solitaire saint Mandé, qui d'un côté étoit charmé de la douceur de son desert, & d'autre part étoit fort pressé de ces bons Seigneurs, de se marier. A cela son esprit fut fort en peine. Enfin pour contenter les importunitez de ceux qui le pressoient, il consentir au mariage, & fit la ceremonie des fiançailles.

Son consentement au mariage.

Estant fiancé, il se souvint qu'il avoit fait veu de virginité. *Et quoi*, dit-il *faut-il pour une creature violer la Foi que j'ai donnée à Dieu? Faut-il que je sois si infidele, de manquer au vœu que j'ai fait à mon Dieu?* Non non, je ne sçaurois faire ce trait si lâche.

Son affection à la virginité.

Dans cette resolution, prie Dieu, qu'il pleût à sa bonté, de lui envoyer une telle maladie, que sa fiancée le prit en aversion. *Faire cela c'étoit avoir bien du courage, & une forte volonté d'être à Dieu.* Sa priere faite, il lui vint une certaine infirmité, en suitte de laquelle il exhaloit de son corps une telle puan-

Digitized by Google

teur, que perſonne ne pouvoit la ſouffrir. Sa fiancée voyant cela, conſentit à ce qu'il ſe retirât. Les Seigneurs de ſon Royaume étonnez de cét accident ſi étrange, jugerent bien qu'il ne pouvoit pas gouverner le Royaume, & ainſi ils le laiſſerent libre de ce qu'il voudroit. Alors, il dit comme David. *Vous avez rompu mes liens, Seigneur, je vous ſacrifieray une Hoſtie de loüange.* Et en mêtems ſe retira pour la ſeconde fois dans ſon deſert ſi delicieux.

Sa retraite.

Eſtant dans ce deſert, il y paſſa quelque tems fort content, & ſa premiere ſanté revenuë, il ſe donna entierement à Dieu, & ſe fit Religieux avec deux autres jeûnes hommes. Peu aprés il paſſa en France, & s'arrêta en la petite Bretagne, où il tâcha de cultiver les eſprits des habitans, & de les former à la pieté Chrêtienne. Ces bonnes gens voyant cét homme de Dieu fort auſtere en ſon vivre, & fort moderé en ſes actions, en furent ſi fort edifiez, qu'ils allerent en donner avis à leur Comte & Gouverneur appellé Dacgie. Celui-ci voulut le voir, & le prier de venir en ſon Palais avec ſes deux compagnons, ſaint Mandé pour faire ce qui plaiſoit à Dieu, y alla, & l'aiant ſalué, il obtint

Digitized by Google

de luy un eſpace de terre pour bâtir un Monaſtere. Et comme il le batiſſoit, il arriva qu'un des Enfans de ce Comte ſe joüant avec ſon frere, fut tué d'un coup de fléche. En même tems S. Mandé voulant reconnoître ſon bien facteur, prie Dieu, & le reſuſcite. Dequoi le Comte ſatisfait, lui donne une Iſle, laquelle étant pleine de ſerpens, fut délivrée de ces bêtes venimeuſes, auſſitôt que S. Mandé eut prie Dieu.

Grand miracle

Sa victoire ſur le Diable.

Le Diable voulut le tourmenter, & durant quelques nuits il demoliſſoit ce que ſaint Mandé avoit bâti; mais armé de la Foi il l'attaqua, & le pourſuivit viſiblement, juſques à ce qu'il l'eût precipité dans la mer.

Sa mort

Enfin, aiant toûjours fait ce qui avoit pleu à Dieu, Dieu fit ce qui lui plaiſoit, l'appellant en ſon Paradis, par une ſainte & tres glorieuſe mort. On viſite fort ſon Egliſe prés le bois de Vincennes, & on l'invoque pour les enfans qui ſont en chartre.

Au livre de l'ame.

Son particulier ſoin a été de mépriſer le monde & l'honneur Demandez à Dieu ce mépris, & vous ſouvenez de ce beau trait de Caſſiodore. *On ſurmonte facilement la troupe des pechez & des vices, quand on fuit la troupe des hõmes.*

REFLEXIONS SPIRITUELLES.

I. Il faut bien aimer Dieu, quand on quitte un Royaume & une couronne, pour lui servir dans un desert. Plusieurs Saints l'ont fait; mais la plûpart des Chrêtiens ne veulent pas quitter leurs plus petits interêts pour cela.

II. C'est bien aimer la virginité, que de demander à Dieu une puante maladie, plûtôt que de la perdre. Quelques saintes ame l'ont encore pratiqué; mais la plûpart ne cherchent que de vains artifices de beauté, pour perdre la chasteté.

III C'est bien gaigner que d'obliger les Saints en quelque chose, puis qu'ils resuscitent des morts pour reconnoître les bien-faits qu'ils ont receus: il n'appartient qu'à eux d'avoir ce credit auprés de Dieu. Admirez en cela sa bonté, & vous efforcez de rendre service à ceux qui le servent si bien.

La France honore à Chaalons sur Saone saint Sylvestre son premier Evéque, qui a fort travaillé pour l'amplification de la gloire de Dieu, & de l'Evangile: & pour entretenir sa ferveur, il s'est toujours proposé l'exemple du Fils de Dieu conversant parmi les hommes.

Digitized by Google

A Meſſine furent martiriſez les ſaints Ampole & Caïe.

A Turin ſaint Octavian & autres de la legion des Thebeens.

A Ceſarée en Paleſtine S. Agapite.

En Perſe ſaint Nerſal avec ſes Compagnons.

En Thrace ſaint Baſſe & autres quarante-deux.

A Conſtantinople ſaint Gregoire Decapolitain.

A Milan ſaint Benigne.

A Verone ſaint Simplice Evéque de ces lieux. Martyrologe Romain.

LA PRESENTATION DE LA Glorieuſe Vierge Marie. 11. Nov.

L'EVANGILE.

S. Luc. Ch. 11. EN ce tems-là, comme JESUS prêchoit au peuple, une femme élevant ſa voix du milieu de la foule, lui dit: *Bien-heureux eſt le ventre qui vous a porté, & bien-heureuſes les mammelles que vous avez ſuccées!* A quoi il repartit, *mais bien plus heureux ceux qui entendent la parole de Dieu, & la gardent.*

INSTRU

Digitized by Google

INSTRUCTION SUR LE Mystere & sur l'Evangile.

ADorable Divinité, que vous êtes auguste ! puisque autrefois on a presenté à vos Autels, une Hostie la plus sainte, la plus noble & la plus precieuse, qui ait jamais été au rang des pures creatures. C'est cette glorieuse Vierge & fille, appellée MARIE, de laquelle il semble que le Prophete Sophonie ait prophetisé le sacrifice, quand il a dit : *Juxta est dies Domini, qua præparavit Dominus Hostiam. Voici le jour du seigneur, auquel il a preparé une Hostie.* Ch. 1. Cette Hostie par excellence a été la glorieuse Vierge MARIE, laquelle n'étant âgée que de trois ans, Joachim & Anne ses tres-pieux parens, ont presenté à Dieu pour lui servir au Temple, & en la lui presentant, on peut dire qu'ils lui ont offert le plus grand, le plus noble, & le plus auguste sacrifice, que jamais creature ait offert à Dieu.

Trois choses relevent le Sacrifice de N. Dame.

Le Docteur Angelique saint Thomas dit, que pour bien juger de la grandeur, & excellence d'un sacrifice, il faut considerer trois choses, 1. la qualité de celui à qui le sacri-

fice eſt offert. 2. la qualité de ceux qui font le ſacrifice ; & 3. les qualitez de l'Hoſtie qu'on ſacrifie. Or ces trois choſes conſiderées au ſacrifice de la glorieuſe Vierge Marie, le rendent tres-excellent.

1. Celui à qui on le preſente.

1. Celui à qui on le preſente, c'eſt Dieu, dont la grandeur eſt ſans meſure, la ſouveraineté ſans limite, la puiſſance ſans reſtriction, la ſainteté ſans tâche, la gloire ſans décher, la bonté ſans reproche, l'abondance ſans neceſſité, & l'eſſence ſans changement. C'eſt Dieu, qui ſelon le docte Syneſius eſt le cẽtre de toutes choſes, au dire de Tertulien, eſt le lieu & la place de tout, ſelon S. Gregoire de Nazianze eſt une mer, & un abîme de grandeur : Ou pour parler avec S. Denis, il eſt plus que bon, plus que ſage, plus que parfait, puiſque ſa bonté, ſa ſageſſe & ſa perfection regorge ſur la face des creatures. En un mot, c'eſt Dieu éternellement adorable, infiniment aimable, & l'unique Souverain du Ciel & de la terre, qui reçoit ce Sacrifice.

2. Celui qui le preſente.

2. Ceux qui le preſentent ſont Joachim & Anne, ſes tres-nobles & tres-devots parens, qu'on peut appeller avec S. Epiphane deux miroirs de ſainteté, avec

ſaint Hierôme deux fournaiſes de charité, avec S. Pierre Chryſologne, deux piliers de la Foy, avec Gerſon devot Chancelier de l'Univerſité de Paris, deux perſonnes que l'Oraiſon preſenta à Dieu pour être les parens de celle qui êtoit d'eſtinée pour être la Mere du Verbe divin incarné.

3. Celle qui ſe preſente en ſacrifice, c'eſt celle qui, comme parle Proclus Archevêque de Conſtantinople, eſt deſtinée pour être le Paradis ſpirituel du ſecond Adam, le Cabinet du divin Mariage qui ſe devoit faire entre les deux Natures, le lict nuptial du Verbe Eternel, le buiſſon ardent; mais non conſommé, la Toiſon remplie de l'agreable roſée du Ciel. C'eſt celle qui dit être plus fertile que Sara, plus noble que Rebecca, plus belle qu'Eſter, & plus courageuſe que Judith, plus ſage que Berſabée, plus fidelle qu'Abigail, plus active que Marthe, plus contéplative que Magdeleine. En un mot, c'eſt une fille appellé Marie, c'eſt à dire Dame de l'Univers que S. Auguſtin appelle l'Ouvrage du conſeil Eternel, André de Jeruſalé le ſecret de la divine Oeconomie & l'Archange Gabriel, pleine de grace.

3. Celle qui eſt preſentée.

Et ce qui eſt plus propre au Miſtere,

Les trois qualitez d'une parfaite Hoſtie.

c'eſt celle qui ſe preſentant au Temple, a toutes les qualitez d'une parfaite Hoſtie. L'Apôtre S. Paul demande qu'une Hoſtie ſoit vivante, ſainte & agreable à Dieu. Or de toutes les pures creatures, qui comme des Hoſties ſe ſont immolées & ſacrifiées à Dieu, jamais il n'y en eut, & n'y en aura jamais de plus vivante, de plus ſainte, n'y de plus agreable à Dieu, que Marie, âgée ſeulement de trois ans.

Ces trois qualitez ſont en Marie.

Elle êtoit parfaitement vivante, puiſque dés ſa Conception elle avoit été preſervée de la tâché du peché originel, & ne devoit jamais pecher. Vivante d'une nouvelle vie, dans l'exercice d'une tres-parfaite amour de Dieu. Vivante dans l'eſtat d'une vie, non pas ſenſuelle comme les autres; mais ſpirituelle, eſlevée, celeſte & divine.

Elle êtoit ſainte, premierement par une pureté Immaculée de ſon Ame & de ſon corps, ſecondement par un parfait détachement des choſes de ce monde, & de l'amour des Creatures, tiercement par une vraye & entiere élevation de ſes pensées, deſirs, & affections à Dieu.

Elle étoit agreable à Dieu par la Foi qui l'éclairoit, par l'eſperance qui l'animoit, par la charité qui l'embraſoit, par

la pureté qui l'ornoit, par la beauté qui l'embellissoit, par la bonté qui éclatoit en elle & particulierement par la faveur de son esprit, qui la faisoit se presenter à Dieu, & monter si gayement tous les degrez du Temple.

C'est donc cette vivante, sainte & agreable Hostie, qui s'est sacrifiée aujourd'huy à Dieu, lors que Marie fille de Joachim & d'Anne s'est presentée au Temple. C'est cét admirable & imitable Mystere que l'Eglise solemnise à ce jour. Il est admirable puis qu'il n'est rien de si ravissant, que de voir une fille encore de trois ans, belle par excellence, noble de sang, bonne de naturel, riche de graces, & vertus, se consacrer à Dieu, & entrer dans son Temple pour y vivre en la compagnie des autres Vierges. Il est imitable, puis qu'il est facile d'imiter, ou la pieté de ses parens qui la presentent, ou la ferveur de cette petite fille qui se sacrifie & à la volonté de ses parens, & à celle de Dieu. O agreable & admirable Sacrifice! qui merite bien qu'on die à la glorieuse Vierge, ce qui est dans l'Evangile: *Bien-heureux est le ventre qui vous a porté, heureuses les mammelles que vous avez succées; mais mille fois encore plus heureuse, de ce que vous avez oüi la parole*

interieure de Dieu, qui vous appelloit à son temple, & l'ayant oüie, vous l'avez parfaitement gardée.

De la Virginité. Le plus considerable de ce Mystere a été, la devotion de N. D. à se presenter à Dieu. Imitez la, & vous presentez souvent à son exemple, vous souvenant de cette belle parole de S. Ambroise: *Marie a été telle, afin que sa seule vie serve de regle & de discipline à tous.*

Reflexions Spirituelles.

I. Deux parens presentent à Dieu leur fille unique, tres-aimable & tres-aimée, Et les parens Chrétiens n'auront pas le courage d'offrir à Dieu, le plus cher & le plus aymé de leurs enfans.

II. Une fille de trois ans, fort chere à ses parens, se presente tres-volontiers à Dieu: Et les enfans refuseront de le faire, ou le differeront pour une vaine complaisance à leurs parens.

III. S'étant presentée elle entre dans le Temple & y sert Dieu tres-fervemment. Et pourquoi faut-il que celles qui y entrent à son exemple, s'y comportent si lâchement, qu'il semble qu'ils reprennent avec sacrilege ce qu'ils ont donné de si bon cœur à Dieu.

La France honore ce même jour à Rheims

S. Albert Evêque de Liege & Cardinal, lequel fut cruellement massacré par les gardes d'Henry V. Empereur, parce qu'il defendoit la liberté Ecclesiastique. Du Saussay en son Martyrologe.

L'Espagne honore saint Honoré & S. Estienne Martyrs.

La Pamphilie S. Heliodore Martyr.

A Rome furent martyrisez les saints Celse & Clement.

A Ostiales saints Demetrie & Honoré.

En Italie saint Gelais Pape, S. Maur Evêque & S. Colombam Abbé. Martyrologe Romain.

L'Eglise fait l'Office double de la Presentation de N. D. sans Octave.

SAINTE CECILE VIERGE, Mariée & Martyre. 22.Novemb.

ESprits humains & Angeliques, jouïssans de Dieu, chantez continuellement ses loüanges: redoublez vôtre belle musique, pour le remercier de sa Steté, & de la gloire qu'il a donnée à la glorieuse Ste Cecile, laquelle a été si vertueuse & chaste, qu'on peut dire d'elle, ce qu'on a dit de la chaste Judit. *Erat virtuti charitas adjuncta. La vertu & la chasteté ont contracté une sainte alliance en son ame.* *Metaphraste Lipoma en son 3. tom. & Surius, en son 6.*

Judith. ch. 13.

Sa vertu commença à paroître, lors qu'aprés ſa naiſſance & ſon inſtruction dans la ville de Rome, elle s'affectionna fort à la lecture de la ſainte Ecriture & à la mortification de ſon corps. Pour la lecture, elle la goûta ſi fort dés ſa tendre jeuneſſe, qu'elle ne pouvoit quaſi vivre ſans cette celeſte Manne, & ſon ordinaire étoit de porter toûjours un nouveau Teſtament, ou la Bible entiere, afin qu'elle pût y étudier, & le jour & la nuict : Pour la mortification de ſon corps elle fut telle, que le plus ſouvent elle étoit couverte d'un cilice, & rien ne la fâchoit que de ne pas ſouffrir. A ces deux vertus qui la rendoient aſſez conſiderable. Dieu voulut y mêler la chaſteté, lui donnant un tres-ardent deſir de vivre vierge, cependant ſes parens qui la voyoient aſſez belle & accorte, pour trouver quelque honorable parti, penſant à la marier, jettent les yeux ſur un Gentil-homme Romain appellé Valerian, lui parlent du mariage, il en eſt tres-content. Il n'y eut que la chaſte Cecile qui eut grande peine d'y conſentir; parce qu'elle aimoit mieux être l'Epouſe de Jeſus-Chriſt immortel, que d'un homme mortel. Comme elle étoit en cette peine, ſes parens l'engagent au

mariage & ſignent les articles, ſans attendre ni ſçavoir quelle étoit ſa volonté. La voila donc obligée au mariage, ſans y avoir jamais penſé. Le jour des nôces eſt arrêté, les nôces ſe ſolemniſent, tous les conviez ſe réjoüiſſent; Valerian eſt ravi d'avoir Cecile pour épouſe, Cecile pleure d'avoir Valerian pour époux. Enfin reſoluë d'obeir & de joindre aux vertus de ſon ame la chaſteté conjugale, elle attendit quelle fût en la châbre nuptiale ſeule à ſeule avec Valerian, & lors animée d'un eſprit vrayement tout celeſte, elle lui dit fort reſpectueuſement; *Mon cher Valerian, permettez-moi que je vous découvre un ſecret, j'ai un Ange à mon côté qui eſt le gardien de mon corps, il eſt ſi jaloux de ma perſonne, que ſi vous entreprenez quelque choſe ſur moi, je crains qu'il ne vous ôte la vie: mais ſi vous vous contentez de m'aimer d'un amour chaſte, je vous aſſeure qu'il vous aimera, & vous fera de grandes faveurs.* A ces paroles Valerian fut ſurpris, & ne ſçût dire que cela: *Si vous avez un Ange pour gardien de vôtre corps, faites que je le voye, autrement je ne vous croirai point. Excuſez-moy,* repartit Cecile, *vous ne pouvez pas le voir tant que vous ſerez infidele: convertiſſez-*

vous, recevez le Baptéme, & j'eſpere tant en la bonté de Dieu qu'il vous fera cette faveur. O effet admirable de la parole d'une fille, ou diſons mieux *de Dieu.* A cette parole Valerian ſe convertit, va ſe jetter aux pieds du Pape Urbain, reçoit de ſes mains le Baptême, & auſſitôt il voit l'Ange de ſainte Cecile, & l'ayant veu, il attire ſon frere Tiburce à la Foy, & le fait Chrêtien. *Double victoire de ſainte Cecile en faveur de ſa virginité.*

La converſion de ſon mary.

Ces deux glorieux freres étant convertis, Almache Prefet de la ville de Rome en eſt averti, & en même tems ſuivant ſa paſſion, aprés les avoir aſſez cruellement tourmenté, il porte arreſt de mort contre tous deux. Et parce que les vices ſe lient enſemble, ſon ambition accompagnée d'avarice, voulut ſçavoir où étoient les richeſſes de ces deux braves Gentils-hommes Romains; & pour en avoir des nouvelles aſſurées, il appelle ſainte Cecile, & lui dit: *Cecile, où ſont les treſors de vôtre mari, & de vôtre beau frere? Ils ſont,* dit-elle, *en lieu de ſeureté, & je ne crains point que les larrons les prennent.* On la preſſe de découvrir le lieu. *Ils ſont,* repartit-elle, *entre les mains des pauvres.* Le Prefet ſe

Repartie en

voyant trompé, & vaincu par une fille, veut la vaincre par menaces & supplices, & d'abord la fait prendre par ses soldats, qui charmez de sa beauté, & bonne grace, lui disent en peu de mots; *Et pourquoi Cecile faut-il que vous perdiez une si rare beauté?* A ce reproche elle dit gayement, *Je ne perds rien en mourant pour* Jesus-Christ. *Et si je laisse de la boue, je trouverai de l'or; si je meurs je trouverai une vive source de toute vie pour une éternité.* A ces paroles, plusieurs se convertirent, & il y en eut jusques à quatre cens, qui furent en sa maison, & receurent le Baptême du Pape Urbain.

faveur des pauvres.

Le Prefect informé de ces conversions, la fit mettre dans une étuve toute embrazée, où elle fut vingt-quatre heures, sans y être incommodée de la chaleur. Il y envoya un bourreau pour lui couper la tête, lequel lui donna trois coups de son coutelas, sans pouvoir la couper, & trois jours aprés avoir été visitée & consolée de S. Urbain, lequel elle pria de distribuer tous ses biens aux pauvres, & de faire de sa maison une Eglise, elle rendit son ame à Dieu, l'an de Nôtre-Seigneur 232.

Son particulier soin a été de lire la

sainte Ecriture. Imitez-la, & suivez l'avis de S. Jean Chrysostome. *Ne méprisons point les plus petites sentences de la sainte Escriture, elles sont du S. Esprit aussi bien que les grandes.*

REFLEXIONS SPIRITUELLES.

I. Sainte Cecile encore fille, n'a point de plus grand plaisir, que de lire la sainte Ecriture. Et nos Dames Chrêtiennes ne se plaisent qu'à lire des Romans, que diront elles à Dieu au jour du Jugement.

II. O que les Vierges sont dignes de respect, puisque les Anges sont les gardiens de leur virginité. Et Dieu n'est-il pas admirable d'avoir rendu visible cet Ange, pour convertir Valerian & Tiburce. Et que diront à Dieu ceux qui pour tenter des Vierges & les porter au peché, font auprés d'elles l'office des demons.

III. Donner sa vie à Dieu, ses biens aux pauvres, sa maison pour en faire une Eglise, c'est ne laisser rien aprés soy sur la terre. Et qu'emporteront ceux qui thesaurisent ici à des pechez pour trouver des vengeances qui les suivront toute l'éternité.

La France honore ce même jour à Autun S. Pragmace, qui pour ses rares vertus fut

choisi pour succeder à l'Evêque S. Euphronie, & fut l'heritier de son zele & de sa ferveur à instruire son peuple. Du Saussay en son Martyrologe.

La Phrygie honore à Coloſſe S. Philemon martyr.

La Pisidie à Antioche saint Marc martyr.

L'Italie à Rome SS. Maur & Estienne martyrs, Martyrologe Romain.

L'Egliſe fait l'Office ſemidouble de ſainte Cecile.

SAINT CLEMENT PAPE & Martyr. 23. Novemb.

EGLISE Romaine, que vous étes ſainte & glorieuſe! vous étes ſainte, puis que tant de ſaints Pontifes vous ont ſaintement gouvernée; vous étes glorieuſe, puis que vous avez donné au Ciel tant d'aſtres lumineux, qui font honneur à Dieu, vrai Soleil de Juſtice. Parmi ces aſtres éclairans eſt ſaint Clement, qui a gouverné ſa vie, & l'Egliſe avec tant de douceur & clemence, qu'on peut lui attribuer ce qui eſt dans le Proverbe. *Lex Clementiæ in linguâ ejus. La loy de la clemence a repoſé ſur ſa langue.* Et de vrai ce qu'il a dit & *Eucher, Optat, Milevitain, S. Bernard.* *Ch. 31.*

fait durant ſa vie, & même aprés ſa mort, n'a été qu'un effet de ſa clemence.

Rome lui a donné ſon berceau au cartier du Mont-Celin, & ſon pere appellé Fauſtin tres celebre Senateur, n'a rien épargné pour le bien faire inſtruire, & Dieu a tellement beni ſes ſoins, que ſon fils Clement le rendit capable d'être diſciple de S. Paul, & de prêcher avec lui l'Evangile de JESUS-CHRIST. Peu aprés il ſe mit ſous la conduite de S Pierre, & fut nommé par lui, pour lui ſucceder en la Chaire Pontificale. Mais ſon humilité ne put pas partager cet honneur, & voulut par deference, que S. Lin & S. Clete paſſaſſent devant lui, ſi bien qu'il ne fut que le quatriéme Pape de l'Egliſe Romaine.

Dans ſon gouvernement de l'Egliſe, il fit paroitre que la Loy de clemence repoſoit ſur ſa langue, & ſur ſa plume.

Sur ſa langue, prêchant l'Evangile avec tant de ferveur & de douceur, que pluſieurs ſe convertirent. Ce fut lui par qui la tres-noble Flavie Domitille, niéce de l'Empereur Domitian fut conſacrée à Dieu. Ce fut lui qui convertit à la Foy Theodore femme de Siſime. Ce fut lui qui donna la vûë de l'ame

& du corps, à un des illuſtres Senateurs de la ville de Rome.

Pour ſa plume, elle a été employée a faire des Loix & Ordonnances tres-douces. Il ordonna que tous les actes des Martyrs fuſſent écrits. Que les Chrêtiens aprés le Baptéme recevroient le Sacrement de Confirmation, & que les Chaires des Evêques ſeroient toûjours en un lieu éminent. Ses Loix pour l'Egliſe.

Le diable ne pouvant ſouffrir le fruit qu'il faiſoit, ſoit de ſa langue, ſoit de ſa plume, ſuſcita quelques envieux qui l'acuſerent au Prefet Mammertin, d'être un enchanteur & ſacrilege. Sur quoi il conſulta avec l'Empereur Trajan cõme quoi il le traitteroit. L'Empereur conclut qu'il falloit qu'il ſacrifiât aux Dieux, ou qu'il fût banni dans l'Iſle de Cherſeneſe. Mammertin là deſſus le va trouver, & la larme à l'œil le conjure de renonçer à la Foy. A quoi il répondit : *Je ſuis à Dieu, & je veux y être le reſte de ma vie, je ſouffrirai plûtôt mille morts que de chanceler en la Foy.* Ne voilà pas parler en homme qui a ſur la langue la Loy de Clemence? Auſſi-toſt qu'il eut ainſi parlé, il fut mis dans un Navire, & peu aprés il arriva à Cherſeneſe, où il trouva deux mille Chrêtiẽs

exilez pour la Foy, qui travailloient aux mines, il les consola, & demanda part à leur merite. Et comme il sceut que leur plus grand tourment étoit de n'avoir point d'eau, il leur commanda de prier Dieu, & à la fin de la priere, il vit lui seul un agneau qui de son pied droit lui faisoit signe, où il y avoit une source d'eau : il alla sur le lieu, & dit ; *Cherchez & fouillez-là au nom du Pere, du Fils, & du S. Esprit :* & au premier coup de beche qu'on donna, on fit réjaillir une claire fontaine. Ce miracle convertit plusieurs Gentils : de quoi l'Empereur informé, commanda à son President de le faire mourir. Ce President ne pouvant le fléchir, lui fit attacher une anchre au col, & le jette en pleine mer. Les Fideles voyans qu'il étoit prés d'étre precipité, s'écrierent à haute voix : *Seigneur Jesus-Christ sauvez-le*, & lui dit de son côté : *Pere éternel, recevez mon esprit*, & aprés cela il mourut, & receut la couronne du martyre, l'an de N. Seigneur 102.

Miracle de charité.

Aprés sa mort, deux de ses disciples prierent Dieu de leur faire voir le lieu où étoit le corps de saint Clement, & leur priere finie, la mer se retira d'une lieu, de sorte qu'ils allerent à pied sec,

& trouverent ſon corps dans un cercueil de pierre au milieu d'une petite Chappelle que les Anges avoient bâtie. Les années ſuivantes la mer s'ouvrit de la façon ; & laiſſa ſept jours durant le paſſage ainſi libre. Une femme y alla avec ſon enfant, & l'enfant s'endormit ſa mere au bout des ſept jours ſe retira, & laiſſa ſon enfant dans l'Egliſe; ſi bien que la mer l'ayant déja couvert, elle crût que ſon enfant ſeroit abîmé dans les eaux, l'année ſuivante elle y retourna par devotion, fit ſon oraiſon ſur le tombeau du Saint, & regardant le lieu où ſon enfant s'étoit endormi, elle le vit qui dormoit encore : elle l'éveille, elle le ſaluë, elle l'embraſſe, & apprend de lui qu'il n'avoit fait que dormir.

Le particulier caractere de ſaint Clement a été la ſageſſe à ſi bien ſe conduire durant tout le cours de ſa vie, qu'au témoignage de ſes ennemis, il n'a jamais fait déplaiſir à perſonne. De grace, demandez à Dieu cette ſageſſe, & apprenez de S. Auguſtin : *Que celui qui veut avoir une vraye ſageſſe, la doit chercher par le moyen de l'humilité.*

Reflexions Spirituelles.

I. Ceder la Papauté aux autres & ne

deſirer pour ſoi ſinon que le travail, eſt-ce pas la marque d'un cœur humble & d'un eſprit Apoſtolique? Combien ſont loin de cét état ceux qui dans l'Egliſe ou le ſiecle, ne cherchent que la gloire & leurs contentemens?

II. Il paroit bien que Dieu eſt le Maître de la mer & des eaux, puiſqu'il donne à la priere de ſaint Clement des eaux miraculeuſes & conſerve ſon corps au milieu de la mer. Benis Dieu, ô mon ame, dans tous les lieux de ſon domaine & en tous les endroits du monde eſpere en ſon ſecours.

III. O qu'il eſt vrai que Dieu garde tous les os & les corps de ſes bons ſerviteurs, comme l'a dit le Roi David; puis qu'il a fait preparer par ſes Anges un temple aux Reliques de S. Clement! O que nos ames ont un beau temple preparé dans le Ciel! en attendant que nos corps demeurent en dépôt ſur la terre ſous la garde de Dieu, qui a créé les ames & les corps.

La France honore ce même jour à Mets ſaint Clement, oncle de ſaint Clement Pape & Martyr, lequel ayant été envoyé en France pour prêcher l'Evangile, s'arréta à Mets, & ayant chaſſé un ſerpent qui infectoit tout le païs Meſſin, il con-

vertit tout le peuple, & le Prince méme, & fit bâtir quantité de belles Egliſes.

L'Italie à Rome ſainte Felicité avec ſept enfans Martyrs.

L'Eſpagne à Merida ſainte Lucrece Vierge & Martyre.

L'Helleſpont à Cyzique ſaint Sizinie Martyr.

La Lycanie à Cogne S. Amphiloque Evéque.

La Sicile à Gergenti ſaint Gregoire Evéque.

Le Païs de Liege S. Taon Prétre.

L'Egliſe fait l'Office Semidouble de S. Clement Pape.

Ce méme jour mourut la B. Marguerite de Savoye. Marquiſe de Montferrat.

S. CHRYSOGONE MARTYR à Rome. 24. Novemb.

CONfeſſez hardiment, que bienheureux ſon ceux qui meurent au Seigneur, parce que leur mort eſt un repos aprés la peine, une paix aprés la guerre, & le commencement d'un bon-heur Eternel, aprés avoir aſſuyé les mal-heurs de cette vié. Telle a été la mort de S. Chriſogone Martir, à qui veritablement on peut dire ce que Jeſus-Chriſt a dit à *Suidas & les Martyrologes.*

En S. Luc. ch. 18. ce pauvre Mandiant aveugle. *Fides tua te ſalvum fecit. Vôtre Foi vous a ſauvé.*

Il vivoit du tems des ſanglantes perſecutions de l'Empereur Diocletian, & parmy ces funeſtes & étranges tragedies, qu'on faiſoit tous les jours contre les Catholiques; il ne laiſſoit pas de profeſſer hautement la Foi de Jeſus-Chriſt. Son eſprit étoit aſſez fort pour ne pas craindre les ſupplices. Et ſon cœur aſſez fervent pour les endurer, quand Dieu le permettoit. Comme il étoit dans cette bonne diſpoſition, l'Empereur informé de ſes actions, & ſçachant qu'il pratiquoit le Chriſtianiſme commande qu'on l'arrête. A ces commandemens, quoy que trop injuſtes, il ſe trouve aſſez d'obéiſſans; donc pour obeïr à l'Empereur, on le prend, on le charge de chaînes, & on le conduit dans une priſon tres-obſcure.

Son emprisonnement

Eſtant en cette priſon délaiſſé, & abandonné de tout ſecours, il plût à la Divine Providence de pourvoir aux neceſſitez de ſon bon ſerviteur priſonnier, par le moyen d'une bonne & tres-vertueuſe Dame appellée Anaſtaſie, mariée avec Publius, homme puiſſant, & riche, mais cruel ennemi des Catholiques. Cette noble & Ste femme prit un tel ſoin

Digitized by Google

de Chriſogone priſonnier, que tout les jours elle lui envoyoit ce qui lui étoit neceſſaire pour ſon vivre. Elle continua ce ſaint exercice de charité l'eſpace de deux ans, ſans ſe laſſer de la faire, ni s'ennuyer de ſa durée. *Ainſi perſeverent ceux qui ont un grand amour pour Dieu.* Enfin aprés deux ans, ſon mari Publius fut averti du bien qu'elle faiſoit à Chryſogone, & qu'elle étoit Chrêtienne. A ce mot d'avis il ſemit en fureur, & la fit enfermer dans une chambre de ſa maiſon, avec un exprés commandement qu'on ne lui donnât aucune nourriture, afin que deſormais elle n'eût plus le moien d'aſſiſter Chryſogone. Anaſtaſie ſe voiant en cét êtat, fut fort contente de ſouffrir pour Jeſus, mais fâchée de ne plus aſſiſter ſon bon priſonnier, ne pouvant ſe conſoler avec lui que par lettres, elle prit la liberté de lui écrire ces mots : *Au ſaint Confeſſeur de Jeſus-Chriſt. Chryſogone ſerviteur de Dieu, je vous écrits de la priſon domeſtique, où Publius mon mari m'a fait mettre, je me réjoüis fort d'y être, puiſque j'ay trouvé une belle occaſion de ſouffrir; mais il me fâche fort que cét hõme vicieux & débauché, employe tout mon bien en des infamies, & abomina-*

Lettre d'Anaſtaſie S. Chryſogone.

Digitized by Google

tions pour les faux Dieux. Je vous prie glorieux Priſonnier de Jeſus-Chriſt, de vouloir demander à Dieu ſa converſion, & promets que ſi jamais je ſuis delivrée de la peine, où je ſuis, je n'épargneray, ny vie, ni bien, ni force, ni ſanté, pour aſſiſter & ſervir les amis de Dieu, & les ſaints Confeſſeurs de ſon nom. A cette lettre, Chryſogone fit ce mot de réponſe.

Reponſe de Chryſogone.

Madame, eſperez en la bonté de Dieu qu'aprés la tempête viendra le calme, s'il permet que vous ſoyez privée des biens Temporels, c'eſt pour vous donner les Eternels. Aſſeurez-vous que Jeſus-Chriſt toſt ou tard vous conſolera & s'il tarde à venir, c'eſt pour éprouver vôtre courage: ſouffrez patiemment pour ſon amour, & priez le pour vôtre obligé Chryſogone. Cette lettre conſola fort Anaſtaſie, & lui donna le courage de ſupporter gayement ſa peine.

Cependant l'Empereur Diocletian étant à Aquilée: fait venir Chryſogone, d'abord lui promet de le faire Prefet & Conſul de Rome, s'il vouloit renoncer au culte du vray Dieu. Ces deux charges tres-honorables euſſent bien pû charmer un autre eſprit moins courageux que celui de ce glorieux Martir, qui d'une voix aſſeurée, répondit à

Digitized by Google

à l'Empereur. *Je ne reconnois qu'un vrai Dieu, & je deteſte vos Idoles comme de vrais fantômes: quand vous me preſenteriez tous les treſors du monde, jamais je ne les honorerai.* A ce mot l'Empereur lui fit trancher la tête, & jetter ſon corps en la mer, l'an de Nôtre-Seigneur 303.

Aprés ſa mort un bon Prêtre nommé Zoile, trouva ſa téte & ſon corps, & leur donna une tres-honorable ſepulture. De quoi ſaint Chryſogone trente jours aprés ſon Martyre, vient pour le remercier.

Son particulier zele a été de reconnoitre méme aprés ſa mort un bienfait receu. Demandez à Dieu cet eſprit reconnoiſſant, & vous ſouvenez de cette belle parole de ſaint Jean Chryſoſtome. *C'eſt un bonheur de pouvoir faire du bien aux autres, & c'eſt un grand malheur de ne pas reconnoitre le bien qu'on reçoit.* *Homelie. 1. Au peuple d'Antioche.*

REFLEXIONS SPIRITUELLES.

I. Que la providence de Dieu eſt admirable, d'avoir pourveu aux neceſſitez de ſaint Chryſogone, par une femme! O qu'il eſt bon de s'abandonner à la conduite de Dieu, qui n'abandonne jamais ſes ſerviteurs.

Digitized by Google

II. Quand un cœur aime bien Dieu, tous les honneurs du monde ne ſçauroient l'ébranler de la Foi. Si vous y êtes ſi ſenſible, c'eſt un ſigne aſſeuré que vôtre foy eſt bien foible, & qu'il faut peu de choſe pour le faire tomber.

III. Deux ans de priſon ſont plus doux à une ame qui penſe à la mort de JESUS-CHRIST, que cent ans de liberté mondaine. Prenez cette penſée pour conſoler quelquefois vos afflictions : & vous en éprouverez l'effet.

La France honore encore ce même jour en Auvergne ſaint Ponçain Abbé, lequel étant ſerviteur d'un barbare, donna la veuë à ſon Maître, chaſſa le diable qui lui étoit fort importun: arréta la rage de Theodoric qui ravageoit l'Auvergne: & comme ſon favori Siginalde lui eut preſenté du venin au lieu du vin, ſaint Ponçain faiſant le ſigne de la Croix, le verre ſe caſſa. Ses vertus le firent choiſir Abbé, & peu aprés Dieu l'appella au Ciel. S. Gregoire de Tours.

L'Eſpagne honore à Cordouë ſaint Alexandre.

L'Italie à Rome ſaint Creſcentian Martir.

La Duché de Spolete ſainte Firmine Vierge.

La

La Grece à Corinthe S. Alexandrie Martyr.

L'Egliſe fait l'Office ſimple de S. Chryſogone Martyrologe Romain.

SAINTE CATERINE VIERGE & Martyre. 25. Novembre.

HOnneur & gloire ſoit à Jeſus-Chriſt, l'Epoux des belles ames, de ce que par un trait de ſa bonté toute divine, il a choiſi pour ſon Eſpouſe ſainte Catherine, & lui a dit ce qui eſt dans Oſée : *Sponſabo te mihi in fide. Je vous épouſeray en la Foy.* *Athanaſe, Simeon Metaphraſte, Rhadeneyra, Oée. ch. 2.*

Elle êtoit fille d'une maiſon tres-noble, & du ſang Royal des Princes de l'Egypte. Son pere appellé Coſtus & ſa mere Alexandre, s'appliquerent ſoigneuſement à ſon education & inſtruction & peu aprés Jeſus-Chriſt la rechercha pour ſon épouſe. *Admirez-en la façon.* Comme elle n'étoit pas encore baptisée, dit l'Evêque Equilin-Nôtre Dame tenant entre ſes bras ſon cher enfant Ieſus, lui apparut & il lui ſembla de voir la Vierge, qui la presêtoit à ſon fils; mais ſon fils la rejettoit, parce qu'elle n'étoit pas encore baptisée. Sur cette viſion Catherine s'éveilla, demanda auſſi-tôt le

Baptême, & le reçeut, & peu aprés Jesus lui apparut, avec sa tres-honorée Mere Marie, & une grande trouppe de Saints, & en leur presence il la fiança, lui donnant une bague, comme à son Espouse bien-aimée : *Faire cela n'est-ce pas accomplir à la terre ce que Dieu avoit promis chez Osée, je vous épouserai en la foy.*

Estant Epouse de Jesus-Christ, & fort bien instruite en toute sorte de sciences, & particulierement en celle des Saints, elle commença à pratiquer les vertus Chrêtiennes dans la ville d'Alexandrie. Son zele la porta à parler contre le culte des faux Dieux, & fàire voir leur tromperie. Et comme elle sçeut que l'Empereur Maximin avoit fait publier un Edit, par lequel il commandoit à tous ses subjets de venir sacrifier aux faux Dieu, elle poussée d'un esprit d'une vraye Epouse de Jesus-Christ, va trouver l'Empereur, & lui dit: *Majesté Imperiale, je m'estonne de vôtre Edit, & je vous prie d'en considerer l'injustice; car non seulement il est pour vous perdre & damner : mais pour damner avec vous tous ceux qui vous obeïront.* L'Empereur entendant ce discours, commande qu'on la mette en un lieu d'asseurance, & aprés ses sacrifices fait

Saliberté à reprendre l'Empereur.

aux faux Dieux, il va la trouver, & lui demande quelle elle eſt, & pourquoy elle eſt ſi hardie, que de lui parler de la ſorte : *Je ſuis* (répondit-elle) *fille d'Alexandrie, & on connoit aſſez ma maiſon ; mais je ne me glorifie de rien que d'être Chrêtienne ſi je vous ay parlé ſi hardiment, c'eſt le zele que i'ay de vôtre ſalut, & de la gloire de Jeſus mon Eſpoux, qui m'a donné cette liberté.* L'Empereur admirant ſon diſcours, lui propoſe, ſi elle veut diſputer des choſes de la foi contre les doctes de ſa ſecte. *Volontiers* (dit-elle) *je les entendray diſcourir; & quoy que je ne ſois qu'une fille, je tâcheray de leur répondre.* A cette parole, l'Empereur fait avertir cinquante des plus doctes, aſſigne le jour de la diſpute, & le jour venu, il s'y trouve en habit Conſulaire, cependant Catherine ſe prepara à la diſpute par de continuelles Oraiſons & mortifications; & comme on l'eut avertie qu'il falloit paroître devant l'Empereur, & que déja les cinquante Philoſophes l'attendoient : Elle y va, & entre dans la ſalle avec un port modeſte, & un viſage tres-aſſeuré. Peu apres on commence à diſputer, on l'interroge, & elle répond ; on la preſſe de s'expliquer,

Sa diſpute cõtre 50. Philoſophes.

Sa victoire ſur les Philoſophes.

& elle le fait tres-pertinemment, on s'échauffe dans la diſpute, & à la fin elle les confond, & les oblige de confeſſer qu'elle les a vaincus, & ſurmontez; Et peu aprés ils demandent le Baptême, & veulent mourir pour la foi. *O l'admirable Triomphe de la Foy! ô la glorieuſe Victoire d'une fille, Eſpouſe de* Ieſus-Chriſt!

L'Empereur Maximin irrité de cela, ſe fâche contre ces Philoſophes, & beaucoup plus contre Catherine, & ne voulant ſi-tôt la perdre il la flatte par des belles promeſſes, mais en vain; Enfin voyant qu'elle perſiſtoit, il commande qu'elle ſoit ſuſpenduë ſur le chevalet & que toutes les parties de ſon corps, ſoient tirées avec violence. Elle ſouffre tres-patiemment ce tourment. On la foüette durant deux heures, & on deſcharge ſur ſes épaules mille & mille coups de nefs de bœuf, & en ce ſupplice elle ne dit pas une ſeule parole, non plus que ſon Eſpoux Iesus à la colomne. On cõmande qu'elle meure de faim en priſon; & pendant qu'elle y eſt, l'Empereur ayant fait un voyage, l'Imperatrice Fauſtine Auguſte ſe ſert de l'occaſion, pour aller viſiter Catherine dans la priſon. Elle luy parle par le moyen d'un

Digitized by Google

certain Porphyre, & voyant qu'elle étoit déja guerie miraculeusement de toutes ses playes, elle la prie de l'instruire des choses de la foi. Alors cette glorieuse Martyre lui fit un discours si éloquent, si devot, & si fervent qu'avant que la quitter, elle & tous ceux de sa compagnie, lui promirent de mourir Catholiques. Elle convertit l'impetratrice.

Cependant l'Empereur revient de son voyage, demande de voir Catherine la prisonniere. Il la voit aussi belle & saine que devant, il s'en étonne, & ne sçait à qui s'en prendre, ni que faire pour la tourmenter davantage. Comme il est en cette peine. Cursade homme cruel, lui dit qu'il fera s'il veut une machine pour tourmenter Catherine, dont la seule vuë ébranlera son grand courage. Il consent qu'il la fasse. Sur cela il fait faire 3. rouës armées de rasoirs & de pointes & les fait emboitter l'une dans l'autre, afin que le corps de cette fille exposé sur ces rouës soit déchiré en pieces; on l'y expose donc, & au premier mouvement qu'on donne à la machine, elle se brise en pieces, & les éclats volans de tous côtez, en tuerent plusieurs, & les autres plus sages se convertirent. Dequoi l'Empereur adverti, se met en

Miracle en son Martyre.

grande colere. L'Imperatrice tâche de l'adoucir, il la repouſſe, elle s'opiniâtre, & le voyant reſolu de faire mourir Catherine : *Il faut donc.* dit elle, *que je meure avec elle, car je ſuis Caiholique.* A cette parole l'Empereur s'oubliant de la chair, du ſang, & de la nature, fait couper les mammelles à l'Imperatrice ſon épouſe & peu aprés la fait mourir. *Helas, où ne va point la colere d'un homme paſſionné ?*

L'Imperatrice morte, l'Empereur appelle Catherine, & lui promet ſon Empire, ſi elle veut ſacrifier aux faux Dieux, A cela la chere Epouſe de Ieſus-Chriſt ne fit que rire, & ſe mocquant de ſes offres, elle fut condamnée d'avoir la tête tranchée. Son Arreſt porté & leu, elle fit ſon Oraiſon à Dieu, & pria ſon cher Eſpoux Ieſus, d'avoir ſoin de ſon corps, & aprés tendant ſon col au glaive elle mourut en vraye épouſe de Ieſus-Chriſt l'an de Nôtre Seigneur 307.

Aprés ſa mort Ieſus ſon cher Epoux fit tranſporter ſon corps par les Anges ſur la Montagne de Sinaï, où, comme remarque le Cardinal Baronius, ſainte Catherine s'étoit autrefois retirée, & quelque uns veulent qu'à ſa mort ſon corps donna du lait au lieu de ſang,

Digitized by Google

quand on lui couppa la tête.

Sa particuliere vertu a été la chasteté. De grace, aimez-la à son exemple, & pour vous y exciter, meditez ce petit mot de S. Ambroise : *Le Ciel est la vraye partie du corps chaste.* *Liv. 1. des Vierges.*

Reflexions Spirituelles.

I. Dieu du Ciel, quel bon-heur à une ame, que Jesus choisit & prend pour son épouse ! Quels dons fait-il à celles qui se donnent parfaitement à lui.

II. Une fille prisonniere convertit une Imperatrice, & de Payenne en fait une Martire. Bon Dieu, que ne peut pas faire un esprit bien zelé, & animé de Dieu ? Et que peut jamais faire le nôstre avec tant de lâcheté ?

III. Les Anges aprés la mort de Catherine ont soin de transporter son corps. Ne faut-il pas dire qu'un corps chaste est bien agreable aux Anges & à Dieu. Et si le corps est si agreable, l'ame l'est encore bien plus.

La France honore ce même jour à Limoges. Saint Juste, qui âgé seulement de 8. ans voulut être Catechumene : Et comme il gardoit les brebis de son pere, la grêle qui tomboit par tout,

tout, ne le to cha point du tout. Aprés la mort de ſes parens il ſe fit baptiſer à Limoges, où ſortant de ſaint Martial, il donna la veuë à un aveugle. Du Sauſſay en ſon Martyrologe.

L'Italie honore à Rome ſaint Moïſe Prêtre & Martyr, & Ste Jocunde Vierge.

La ville d'Auſtriche ſaint Eraſme Martyr.

La Capadoce à Ceſarée ſaint Mercure ſoldat Martyrologe Romain.

L'Egliſe fait l'Office double de ſainte Catherine.

S. PIERRE ALEXANDRIN, Evêque & Martyr. 16. Novemb.

Euſebe. Nicephore & Vſuard.

O Que Dieu eſt admirable en la diſtribution des Noms ! Quand il donne le méme a deux perſonne, , le plus ſouvent il les rend ſemblables en grace & vertus. Admirez cela en la perſonne de ſaint Pierre Alexandrin, qui ayant eu le même nom que ſaint Pierre le Prince des Apôtres, a eu la vertu & la force deſprit de dire à IESUS-CHRIST, auſſi bien que lui. *Domine tecum paratus ſum & in carcerem, & in mortem ire. Seigneur je ſuis prét d'aller avec vous en la priſon & au ſuplice.* Il

Saint Luc en ſon Evangile ch. 22.

ne faut que lire sa Vie, pour croire qu'il a été toûjours prêt à cela, puis qu'il l'a tres fidelement executé.

Il étoit enfant d'Alexandrie doué de rares qualitez, lesquelles le rendirent si considerable, qu'étant venu en un âge assez avancé, on le fit Patriarche aprés la mort de Theoxas; Cette dignité lui donna le soin de toutes les Eglises d'Egyptes & de plusieurs autres Provinces: Comme il les gouvernoit, les Empereur Diocletian & Maximian allumerent une grande persecution contre les Catholiques: ce qui l'obligea de se retirer en lieux écartez, où il ne laissa pas d'écrire aux fideles de belles & éloquentes Lettres, pour leur persuader d'être constans en la foy. Sa promotion aux charges

Ce feu de la persecution étant un peu éteint, il vient en Alexandrie, où d'abord il combatit puissamment les Schismatiques, Heretiques & Gentils. Il deposseda Melece Evêque de Lycopolis de sa Chaire Episcopale, parce qu'il avoit sacrifié aux Idoles. Et comme les impies, & particulierement ces Auteurs de nouvelles doctrines, trouvent toûjours leur appui; Arius voulut soûtenir Melece, & pour cela saint Pierre Patriarche l'excommunia. *Ainsi faut-il* Son zele contre les Heresiarques

il traiter tout ces Autheurs, & fauteurs de nouvelles erreurs.

Et contre Arius.

L'Empereur Maximin ayant succedé à la charge de Diocletian & de Maximian, fut l'heretier de leur rage contre les Catholiques, & pour commencer à l'exercer, il fit arreſter & mettre en priſon ce glorieux Prelat. Il n'y eſt pas ſi-tôt, qu'Arius vray Hypocrite, faiſant ſemblant de reconnoître ſa faute, l'envoya prier par deux Pretrês, Achillas, & Alexandre de l'abſoudre, à quoy il répondit. *Ah mes freres, ne me croyez pas trop ſevere ſi j'ay condamné Arius! C'eſt Dieu qui m'en a donné le mouvement, car comme je faiſois cette nuict ma priere, j'ay veu un bel enfant revêtu d'une robbe dechirée qui ramaſſoit les pieces pour en couvrir ſa nudité, & comme je luy ay demandé: Qui eſt celuy qui a ainſi dêchiré vôtre robbe? Il m'a dit, c'eſt Arius, & prenez garde de ne point le recevoir en la Communion des Fideles. Ne vous laiſſez pas fléchir aux prieres qu'on vous en fera demain: Et commandez à Achillas & Alexandre, qui vous ſuccederont à l'Evêché, de ne point le recevoir, ſçachant qu'il eſt mort à la grace, & qu'il ne ſe convertira jamais.* Cela dit à ces deux Prêtres, il furent ſatisfaits,

Viſion admirable.

& ne presserent plus l'absolution d'Arius.

Cependant le Tribun qui avoit charge de faire mourir saint Pierre, se trouva en peine de trouver le tems propre à executer cét Arrêt ; car il voyoit toute la ville d'Alexandrie en revolte, & resoluë de ne point souffrir qu'on fit mourir leur Patriarche. Comme il étoit en cette peine, S. Pierre lui même lui donna cét advis. *Tribun, si vous voulez me faire mourir sans bruit, & sans crainte de sedition, enlevez moy de la prison!* Dire cela, n'étoit-ce pas être bien prêt d'aller à la mort pour JESUS-CHRIST.

Son courage à souffrir

Cét advis donné fut executé. On le meine donc lourdement au lieu, où S. Marc l'Evangeliste avoit été martyrise, & là aprés qu'il eut fait sa priere, un soldat plus hardi que tous les autres, moyennant la somme de cinq cens écus, lui trancha la tête, aprés douze ans de son Episcopat, l'an de N. Seigneur 310.

Sa mort

Aprés sa mort, son corps demeura à genoux, & les Chrêtiens l'ayant trouvé en cét état, le revêtirent de ses habits Pontificaux, & l'assirent dans la même chaire, où avoit été assis saint Marc l'Evangeliste. Dieu permettant qu'aprés sa mort, on lui fit cét honneur,

Miracles aprés sa mort.

Son humilité.

parce que durant sa vie, il n'avoit point voulu par humilité s'asseoir en la Chaire de ses Predecesseurs, s'en reconnoissant tres-indigne.

Son particulier soin a été d'avoir eu un grand desir de souffrir pour Dieu. Excitez en vous ce desir, & pensez à ces paroles de l'Apôtre S. Pierre, *Vous serez bien-heureux si on vous persecute pour Dieu, parce que ce qui est de la gloire & de la vertu de Dieu, reposera sur vous.*

En sa premiere Epître ch. 4

Reflexions Spirituelles.

I. Il est tres-important, qu'un Superieur Ecclesiastique, soit vigilant à découvrir, & severe à punir les Autheurs des mauvaises doctrines. C'est le premier employ de la charge que Jesus-Christ leur a donnée. Et c'est la premiere marque de la foy des Chrêtiens, de les fuïr & de les abhorter.

II. Ah qu'il est dangereux de s'écarter tant soit peu de la doctrine de l'Eglise, puis qu'en le faisant on divise la robbe de Jesus! Mais ce qui est bien plus, on le blesse en sa propre personne, quand on luy ravit des ames rachetées par son sang.

III. Ah le mal-heureux état que ce-

lui d'une ame qui eſt morte à la grace, qui eſt delaiſſée de Dieu, endurcie au mal & reſervée à ſa damnation. En vain prie-t'on, en vain travaille-t'on pour elle, ſi elle eſt en cet état. Chrêtien, trembles-tu point à ce mot de cœur endurci : ſi tu ne tremble pas, tu es déja du nombre de ceux qui y ſont tombez. Si tu trembles, fuy les pechez qui peuvent t'y faire arriver.

La France honore ce méme jour à Autun ſaint Amateur Evêque, lequel s'employa ſi fervemment à l'inſtruction de tous ces peuples qu'en peu ils furent convertis, les temples des Idoles démolis, & des Egliſes bâties & ornées. La méme France honore encore à Rheims ſaint Baſle Confeſſeur. Du Sauſſay.

En Alexandrie furent martyriſez ſaint Fauſte Prêtre, ſaint Theodore Evêque, & plus de ſix cens autres Chrêtiens.

A Nicomedie ſaint Marcel Prêtre.

A Padouë ſaint Bellin Evéque.

A Conſtance mourut ſaint Conrad Evéque.

En la Marche d'Ancone ſaint Sylveſtre Abbé.

A Hadrinople S. *Stylian Anachorete.*

En Armenie ſaint Nicon Moine. Martyrologe Romain.

L'Eglise fait l'Office simple de S. Pierre Alexandrin.

Ce même jour mourut Ste Dauphine, épouse de S. Elzear Comte d'Arian.

S. BARLAAM, ET S. JOSAPHAT Confesseurs. 27. Novemb.

S. Jean Damascene & Surius en son 6. Tome.

QUi me donnera la grace de si bien vivre & mourir, que je puisse voir Dieu face à face, & contempler la gloire de ses deux Confesseurs S. Barlaam & S. Josaphat, lesquels durant leur vie ont été ces hommes, desquels parle Salomon en la Sagesse. *Illi viri misericordiæ sunt, quorum pietates non defuerunt.* Ch. 44 *Ce sont des hommes de Misericorde, qui n'ont point manqué à la Pieté.*

Josaphat étoit fils d'Abenner Roy de l'Inde Orientale, grand ennemi des Chrêtiens, lequel ayant appris par les Astrologues, que son fils seroit un jour Catholique, luy fit bâtir un magnifique Palais, où il ne voyoit personne qui luy parlât d'autre chose que de ses plaisirs & voluptez. Et comme cette prison, quoy qu'honorable, ennuya un peu Josaphat, il pria son pere de lui permettre d'en sortir. Il luy en donne le congé, mais à condition, qu'un de ses

Digitized by Google

affidez le ſuivra par tout, pour empêcher que perſonne ne lui parle, qui ne ſoit bien connu.

Il ſortit donc de ſon Palais, & d'abord il rencontra des hommes boiteux, lepreux, malades & deſia caſſez de vieilleſſe. Et cette veuë, *O que Dieu eſt admirable à toucher les cœurs!* le dégoûta de cette vie, où il voyoit tant de miſeres, & miſerables, & lui donna le deſir, d'en chercher une meilleure. Son degoût de cette vie.

Comme il étoit dans cette volonté Dieu, qui vouloit gaigner à ſoi ce jeune Prince, luy envoya un Hermite appellé Barlaam, lequel faignant d'être un Marchand de perles precieuſes, & de vrai étant ce Marchand de l'Evangile, qui cherchoit des ames à convertir, luy parla en ſecret, & faiſant ſemblant de luy vendre quelques precieux joyaux, luy inſpira d'embraſſer la Foy Catholique, & l'ayant inſtruit, il le baptiſa, & peu aprés luy donna la penſée, & le deſir d'être parmi les Religieux. *Ne voila pas deux hommes, où la miſericorde de Dieu a beaucoup éclaté.* Sa converſion.

Abenner ſon Pere, averti de cecy par un de ſes flatteurs, fait chercher cét Hermite deguiſé en Marchand, & ne le peut trouver. Il appelle ſon fils

Josaphat, & tâche de luy persuader de renoncer à la Foi qu'il avoit embrassée, mais il ne gaigne rien. Un certain Magicien appellé Nacor voulut le surprendre, & contrefaisant Barlaam il fit semblant de disputer contre les Idolatres: mais pensant malicieusement tromper, il fut heureusement trompé: car Dieu le toucha & le convertit à la Foy. Un second Magicien nommé Theudas, se servit d'une autre industrie pour pervertir l'esprit de Josaphat, qui fut de luy envoyer une femme de race Royale pour le tenter contre sa chasteté, ce genereux Prince, quoy qu'il fût encore Novice au Christianisme, eut assez de pitié pour recourir aux prieres & aux penitences, & Dieu eut la bonté de luy envoyer un Ange qui luy fit voir les joyes du Paradis, & les peines de l'Enfer, & par cette vision le fortifia dans ce combat, & le rendant victorieux de cette femme impudique, le fit le conquerant du Magicien Theudas, qui étonné de sa constance, & admirant sa chasteté, se convertit. *O que la vertu bien pratiquée a des atraits charmans!*

La conversion miraculeuse d'un Magicien.

Sa chasteté conservée.

Le Roy cependant voyant que son fils Josaphat demeuroit ferme, se resolut de luy donner une partie de son Royau-

me, & de luy permettre l'exercice de la Foy Chrétienne. Et lui même lui en porte la parole laquelle Josaphat receut comme une nouvelle du Ciel, & aussitôt qu'il eût été couronné, il fit planter des Croix, & dresser des Eglises en toutes les villes qui dépendoient de son authorité; Et gouverna ses sujets avec tant de douceur, de justice & de pieté, que par tout on l'appelloit le Salomon de son siecle. Croiriez vous bien que sa bonne conduite toucha si fort le cœur de son Pere, qu'en même temps il entra dans un repentir du mauvais traitement qu'il lui avoit fait, lui en demande pardon par lettres, & pour conclusion lui fit sçavoir la volonté qu'il avoit de se convertir, & d'être baptisé. A cette nouvelle Josaphat vrayemẽt pieux se prosterne les deux genoux en terre, pour en remercier Dieu, & peu aprés il reçoit son pere en ses termes, le fait instruire, & lui même lui servit de parrain, quand il fut baptisé, *O changement de la main du Tres-haut*! Le Roy converti quitta tout son Royaume à sõ fils, se converti d'une haire pour faire penitence, & à la quatriéme année il mourut.

La conversion de son pere.

Son refus de la Royauté.

Josaphat voyant son pere mort, fit bien voir que la pieté ne luy manquoit

point; car en même temps il distribua tous ses tresors aux pauvres, & quarante jours aprés, il quitta son Royaume entre les mains de Barachias, & alla dans le desert chercher son premier maître Barlaam. Il le trouva dans le desert de Sennaar, & fut quelques années avec lui, vivant plus en Ange qu'en homme. Comme Barlaam se vit approcher de sa fin, il donna pour avis tres-important à Josaphat, de prendre chaque jour comme le dernier de sa vie, & comme le premier de la vie Religieuse; & quelque temps aprés l'ayant communié, & pris congé de lui, il fit le signe de la Croix, & mourut âgé de 100. ans.

Avis de Barlaam à Josaph.

Aprés sa mort, Josaphat embrassa son corps, l'arrosa de ses larmes, & l'enveloppa d'un cilice, & Dieu le lui fit voir glorieux dedans le Ciel, qui lui promettoit une couronne s'il perseveroit dans sa pieté. Cette vision augmenta sa ferveur au service de Dieu, & il la continua jusques à la 69. année de la vie, qu'il pleut à Dieu lui faire misericorde, & l'appeller au Ciel.

Leur particuliere vertu a été la mortification du corps, étans morts tous deux revêtu de la haire. Mortifiez-vo-

ſtre chair à leur exemple, & vous ſouvenez de cette parole de ſaint Auguſtin. *Il eſt bien convenable, que nous qui honorons la Paſſion de Jeſus-Chriſt Crucifié, nous nous faſſions une Croix, ſouffrant en nôtre chair.* *En la Gloſſe.*

Reflexions Spirituelles.

I. Il faut avouër que les deſſeins de Dieu ſon grands, & qu'il ſont tôt ou tard executez, quoi que les hommes s'y oppoſent. Pourveu que ce ne ſoit point par nôtre faute, qu'ils ſoient retardez, eſperons tout de lui.

II. Il fait bon regarder les miſeres de cette vie, pour en ſouhaiter une meilleure; comme fit Joſaphat. Ce fut le commencement de ſa converſion, ce ſera le ſujet de la nôtre ſi nous nous appliquons à les conſiderer.

III. Quand un cœur aime bien Dieu quelle invention n'a t'il point pour cõvertir les Ames, comme fit S. Barlaam, qui ſe déguiſa en Marchand pour cõvertir S. Ioſaphat? Mais quels progrez ne fait-il pas aprés dans les vertus? Admirons les grandes actions, des Sts. & à leur veuë, ayons honte de nôtre lâcheté.

La France honore ce même jour à Riez en Provence S. Maxime, qui à l'âge de

Digitized by Google

15. ans fit vœu de virginité, porta toûjours la haire, & s'étant fait Religieux au Monaſtere de Lerins, en fut Abbé, & puis aprés Evéque de Riez. La méme France honore à Paris ſaint Severin Religieux ſolitaire. Du Sauſſay.

La Ville d'Anthioche honore S. Baſilée Evéque & Martyr, avec ſes Compagnons.

La Perſe S. Jacques l'Intercis Martyr tres ſignalé, du temps de Theodoſe le jeûne, & avec lui un nombre innombrable de Martyrs.

L'Armenie à Sebaſte ſaint Hierarque Martyr, avec ſes Compagnons.

La Galice les Saints Facond & Primitif Martyr.

L'Italie à Aquilée ſaint Valerian Evéque. Martyrologe Romain.

S. ESTIENNE LE JEUSNE Martyr. 28. Novemb.

S. Jean Evêque de Hieruſalem Surius en ſon 7. Tome & Ribadeneyra.

LOüez le Seigneur, reconnoiſſez ſa clemence, & confeſſez ſa bonté de ce qu'il a ſanctifié, & glorifié S. Eſtienne né à Conſtanttnople, lequel a vécu ſi innocemment, & a ſouffert ſi courageurement le Martyre, qu'on peut dire qu'il a été auſſi bien que S. Eſtienne le

Martyr. *Stephanus plenus gratia, Eſtienne plein de grace.*

Anx Actes des Apoſtres chap. 6.

La premiere grace qu'il receut, fut de naître de parens riches & vertueux Catholiques. Son pere s'appella Jean, & ſa mere Anne, laquelle ayant déja deux fille, fit vœu à Dieu, à l'honneur de la glorieuſe Vierge honorée à Blancherne, & le pria de luy donner un garçon: ce que Dieu lui accorda & comme S. Germain Patriarche de Conſtantinople, y faiſoit ſon entrée, elle le pria de benir ſon fruit, ce qu'il fit, & par un eſprit de Prophetie penetrant ce qui devoit être, il dit: *Je prie Dieu qu'il beniſſe cét enfant par les interceſſions de S. Eſtienne premier Martyr.* Ce mot fut cauſe qu'on l'appella Eſtienne.

La ſeconde grace fut qu'apres avoir paſſé la jeûneſſe dans l'innocence, & dans la lecture des bons livres, & particulierement des Homelies de Saint Jean Chriſoſtome, Dieu l'appella à l'état Religieux, & il ſe retira ſur le Mont Auxence, pour y prendre l'habit. Il le prit, & en même temps un eſprit ſi auſtere, qu'il ne voulut point d'autre toict en ſa chambre que le Ciel, diſant: *Il faut ſouffrir les injures du temps, auſſi bien que celles des creatures.* Quand

Sa mortification.

l'Abbé de ſon Monaſtere fut mort, on la choiſit pour prendre ſa charge, & comme le plus grand honneur de cette Superiorité étoit de s'enfermer dans une grotte, il s'y mit tres volontiers, & s'y occupa l'eſpace de douze ans, paſſant les nuits en prieres, & les journées à décrire des livres, pour gagner ſa vie & celle des pauvres. *Faire cela n'étoit-ce pas être bien plein de grace?*

Son occupatiõ continuelle.

Son zele à reſiſter à l'Empereur.

La troiſiéme grace qui le remplit, fut un zele vrayement Apoſtolique pour combattre courageuſement Copronyme, ce grand perſecuteur des Images, lequel ayant attaqué furieuſement les Catholiques de Conſtantinople, & ſçachant qu'ils s'eſtoient retirez vers la caverne où demeuroit ce bon ſaint Eſtienne Solitaire, il envoya ſes ſoldats pour le prendre & pour le mettre en priſon: Ce fut certes un objet bien agreable à Dieu, mais pitoyable aux hommes, de voir ce venerable penitent qui par ſes grandes auſteritez avoit les jambes comme attachées à ſes cuiſſes, & ne pouvoit plus marcher. Eſtant en cét état & enfermé dans la priſon, il n'eut autre parole en bouche, ny autre nourriture en ſon corps & en ſon ame, l'eſpace de ſept jours, que cette parole qu'il

repetoit ſouvent. *O bon* Iesus *nous adorons vôtre Image Immaculée !* Copronyme ne ſçachant de quel crime le convaincre pour le faire mourir, ſuborna une effrontée ſervante, laquelle accuſa S. Eſtienne d'avoir peché avec ſa maîtreſſe, & ſur cette fauſſe accuſation on le condamna à un banniſſement : il ſouffrit cette calomnie ſans dire une ſeule parole, & Dieu pour reconnoître ſa patience, lui donna la grace de faire beaucoup de miracles, pour confirmer l'honneur deû aux Images. *Et ainſi voila comme Dieu relevve ceux qui ſont calomniez.*

La quatrieme grace fut celle du Martyre qu'il ſouffrit, lors que continuant à ſoutenir la creance de l'Egliſe touchant les Images, Copronyme le fit mettre derechef en priſon, où il n'avoit que ſix onces de pain par jour, & trois verres d'eau qu'une vertueuſe Dame lui envoyoit chaque Semaine : Aprés y avoir été quelque temps, on le fit paroître devant le Iuge, en la preſence duquel il demanda une piece de monnoye, & y trouvant marquée l'Image de Conſtantin : il dit : *Quelle peine meriteroit celuy qui fouleroit aux pieds cette image de l'Empereur ?* On luy repliqua *Celuy*

qui ſeroit ſi hardi de faire cela, meriteroit la mort : Helas, repartit-il, *quel ſupplice meritent donc ceux qui ne veulent pas honorer l'Image de Nôtre-Seigneur Jeſus-Chriſt, qui eſt bien plus grand Empereur.* Diſant cela, il jetta la piece de monnoye par terre ; dequoi le juge irrité, les condamna comme criminel de leze-Majeſté Quarante jours avant ſon martyre, il connut par revelation divine qu'il mourroit tres-cruellement. Il ſe diſpoſa à la mort, ſe depoüilla de ſes habits Religieux, & comme ou luy en demanda la raiſon. *Je le fait*, dit-il, *parce qu'un vray Athlete doit combatre tout nud; Outre qu'il ne faut pas que des habits Religieux ſoient foulez aux pieds par une populace mutinée :* N'ayant donc qu'un manteau de cuir, il va au devant des ſoldats qui le venoient querir, & leur dit à la façon de J. C. *Voicy celuy que vous cherchez.* Auſſi-tôt, ils ſe ſaiſirent de ſa perſonne, le peuple le chargea de mocqueries & d'injures ; & comme il voulut lever les mains au Ciel pour prier Dieu, un ſoldat animé lui donna un coup de maſſuë & tua ſur la place, l'an de Nôtre Seigneur 756.

Son particulier ſoin a été d'honorer grandement les Images des Saints. Ho-

norez-les à ſon exemple, & examinez vôtre courage, pour voir ſi vous diriez bien avec lui. *Quand je n'aurois que le creux de ma main plein de ſang, je le donnerois plûtôt, que de renoncer au culte des Images.*

REFLEXIONS SPIRITUELLES.

I. S. Eſtienne encore jeune, ne veut point d'autre toît en ſa chambre que le Ciel pour ſouffrir les injures du tems. Et que ne faiſons-nous pas, pour ne pas ſouffrir ſeulement un petit vent, ou éviter la moindre incommodité?

II. Il eſt allé au devant de ceux qui vouloient le martyriſer. Et ne fuyons-nous pas ceux qui nous mortifient, quoi qu'ils le faſſent par l'ordre de Dieu, & quelquefois ſans nous vouloir du mal.

III. Il a ſouffert une noire calomnie, ſans s'excuſer. N'eſt-ce pas avoir une vertu ſolide; mais n'eſt-ce pas en avoir une bien deteſtable, que de ne pouvoir vivre que dans les loüanges, & les applaudiſſemens?

La France honore ce même jour à Dijon ſaint Hilaire Senateur, & ſa femme Quiete, leſquels s'étans grandement aimez durant leur vie, firent voir aprés leur mort, que leur amour conjugal con-

tinuoit ; car S. Hilaire étant mors un an avant ſa femme, comme on vouloit la mettre dans le tombeau où il étoit, il ſe leva pour l'embraſſer. Dont ſaint Gregoire de Tours a pris occaſion d'appeller leur mariage, une tres-honorable alliance. Du Sauſſay en ſon Martyrologe.

L'Italie honore à Rome ſaint Gregoire Pape III. du nom, homme de grand merite. La méme ſaint Soſthenes Martyr, diſciple de S. *Paul, & ſaint Roux martyriſé avec toute ſa famille.*

L'Afrique ſaint Papinian, & S. *Manſuet, & autres.*

La Grece à Conſtantinople ſaint Baſile & ſaint André Martyrs. Martyrologe Romain.

Ce méme jour mourut le B. Caſimire Roy de Pologne.

S. SATURNIN, OU SERNIN Premier Evéque de Toloſe. 29. Nov.

Baronius, & les Martyrologes.

VEnez, François, & vous particulierement Toloſain, venez preſenter à Dieu les vœux de vôtre ſoumiſſion, & les fruits de vôtre obéiſſance : venez adorer & glorifier le nom du Seigneur, qui vous a donné pour Apôtre S. Saturnin ou Sernin, diſciple de

S. Jean Baptiſte, duquel on peut dire ce qu'on a dit de ſon Maître. *Fuit homo miſſus à Deo. C'à été un homme envoyé de Dieu*; En France, en Gaſcogne, en Provence à Pampelune, en Eſpagne; enfin à Toloſe, pour y prêcher l'Evangile; & jetter les ſemences en la Foi Catholique. Chap. 12.

Il étoit né en la ville de Patras en Achaye, & ſorty d'une race Royale, lors qu'il oüil parler de la grande ſainteté de S. Jean Baptiſte, ce premier amoureux du deſert. Ce bruit luy donna une Ste curioſité de le voir, & d'apprendre de ſa bouche, & de ſon exemple, la façon de bien vivre & pour cela il ſe fit ſon diſciple, & ſe trouva preſent, lors que ſaint Jean baptiſa Jeſus-Chriſt, & dit: *Voicy l'Agneau de Dieu, voicy celuy qui ôte les pechez du monde.* Cette ceremonie ſuivie de ces paroles ſi honorables au Fils de Dieu, luy firent naître l'envie d'être un des Diſciples du grand Maître Jeſus, & ayant pris congé de ſon premier Maître, il ſuivit le Segineur, & quitta le ſerviteur, je veux dire, quittant S. Jean, il ſuivit Jeſus-Chriſt. *O heureux & agreable changement!* Jeſus étant mort, & le S. Eſprit deſcendu viſiblement, il alla prêcher l'Evangile à Pentaponis, ville de la Judée. De là à Hierapolis en Aſie.

& de là il passa jusques aux Medes laissant par tout des marques de sa saintété, & de son zele. Peu aprés il vint en Antioche, doù S. Pierre Chef de l'Eglise l'envoya en France pour y planter la Foy.

Ce fut là où il fit voir qu'il étoit cét homme envoié de Dieu pour la convertir à la Foy; car il y travailla si fervemment & Apostoliquement, qu'il parut bien en sa vie, & en son Martyre, que sa Mission étoit divine. Il s'arrêta particulierement à Tolose, où d'abord sa presence rendit les Oracle muets, & sa parole convertit beaucoup d'Infidelles. Et comme il donna le Baptême à une Dame lepreuse, elle fut aussi-tôt guerie, & sa gueriſon fit que la moitié de la ville fut Catholique. Apres ces heureux commencemens, il laissa saint Papoul à Tolose, & alla cultiver la Gascogne, où aprés quelques conversions, il fit bâtir une Eglise à l'honneur de la glorieuse Vierge, & ayant appris la mort de saint Pierre, il fit encore eriger une Chapelle à son honneur. De là allant à Navarre, & passant par Pampelune, en sept jours il y baptisa quarante mille personnes. *O hõme vrayement envoié de Dieu, puis qu'il a fait tãt de merveilles.*

Aprés cela il passa jusques en Espagne, & là ayant appris, que les Tholosains idolatres avoient fait mourir S. Papoul, il revint à Tholose.

Estant de retour à Tolose, & préchant l'Evangile selon son ordinaire tous les Oracles furent muets, & il fut impossible à leurs Prêtres de les faire parler. Dequey fort irritez, & voyant que leur silence venoit de la presence de S. Saturnin, ils revolterent la populace contre lui. Et comme un jour il sortoit de sa chambre pour aller à l'Oratoire où étoient assemblez les Chrêtiens, un Payen l'arrêta, disant : *Voici, voici l'ennemi de nos Dieux, il faut qu'il meure.* Sur cela tout le peuple se jette sur luy, on le bat, on le pousse, qui d'une facon, qui d'une autre, on luy dit mille injures, on le dépoüille tout nud, on le charge de coup de foüets: Enfin on le mene au Capitole, lieu destiné pour les victimes des animaux. Il n'y est pas si-tôt, qu'nn Ange le visite, le console, & l'encourage à souffrir : *C'est ainsi que Dieu en use, pour consoler ceux qui souffrẽt pour amour.* Estant au Capitole, on le presse de sacrifier aux Dieux, & on le presente devant l'Idole, & cét Idole n'osant subsister devant luy, tombe par terre,

Le commencement de son martyre.

dequoy le peuple irrité, exerce sa rage sur ce glorieux Martyr. Il le lie, il le foüette, il luy déchire la peau avec des ongles de fer. Enfin l'ayant attaché à un Taureau fougeux il le fait traîner du haut du Capitole en bas. Et par ce supplice sa tête fut tellement écrasée qu'il en mourut, & mourant il alla recevoir la recompense de sa Mission Apostolique, l'an de Nôtre-Seigneur 72. & de son âge le 70.

Aprés sa mort, deux filles Chrêtiennes ramasserent son corps, & l'enterrerent où est maintenant l'Eglise de N. Dame de Tours, & quelques années aprés S. Salve & S. Exupere, ses dignes Successeurs en la Chaire Episcopale, lui firent bâtir une superbe Eglise, que l'Empereur Charlemagne par devotion à ce glorieux Martyr, a enrichy de tres-riches threfors.

Au livre du Bien de la patience.

Son particulier soin a été de perseverer toûjours. Demandez à Dieu par ses merites la perseverance, & meditez ces paroles de S. Cyprian: *Il faut perseverer, afin que nous puissions venir à la verité & à la liberté.*

REFLEXIONS SPIRITUELLES.

I. Il est tres-important d'avoir dés sa jeunesse de bons Maîtres. En les imi-

Digitized by Google

tant on devient Saint, comme a fait S. Saturnin. Mais il eſt encore plus neceſſaire d'en être bon diſciple ; & c'eſt ce que nous ne faiſons pas.

II. Un homme Apoſtolique eſt infatigable, & il ne demande qu'à travailler ſans ſe laſſer. Les laches comme nous, ne demandent qu'à ſe repoſer, c'eſt pourquoi ils n'avançent jamais gueres, ny pour eux, ny pour d'autres.

III. Il faut bien que le diable ſoit foible, puis qu'un ſerviteur de Dieu le fait taire : & que la conſtance d'un Chrêtien triomphe de luy. O que s'il eſt tout contre nous, c'eſt bien par nôtre faute ! Reſiſtons-luy ſeulement, & il ne pourra rien.

La France honore encore ce méme jour à Carpentras S. Siffrede, lequel étant noble de naiſſance, ſe fit Religieux au Monaſtere de Lerins, d'où contre ſon gré, il fut retiré pour prendre un Evéché, & étant devenu Evéque de Carpentras, il ne donnoit ſa benediction à perſonne, qu'il ne ſentît une force extraordinaire, pour ſervir Dieu conſtamment & fidelement. Du Sauſſay.

A Rome ſaint Saturnin vieillard & Siſinie Diacre, furent martyriſez avec pluſieurs autres.

Digitized by Google

A Ancyre saint Philomene.

A Verules les SS. Blaise & Demetrie

A Tody sainte Illuminée.

L'Eglise fait l'Office de la Vigile de saint André, & commemoration de saint Saturnin.

SAINT ANDRE' APÔTRE, 30. Novembre.

Les Evangiles. S. Gregoire de Tours. Ribadeneyra.

HEureuse mort, honorable ignominie, precieux supplice de la Croix, que vous avez été agreable à saint André Apôtre, puisque vous l'avez rendu semblable à JESUS-CHRIST son Maître crucifié, & avez verifié en sa personne ce que saint Paul a dit du Fils de Dieu: *Proposito sibi gaudio sustinuit crucem, confusione contempta. Il a porté, & embrassé la Croix comme un objet tres-agreable, & l'a soufferte avec joye; trouvant de la gloire dans la honte, & des delices dans les douleurs.*

Aux Hebreux ch. 12.

Ce glorieux Apôtre, que quelques Auteurs Ecclesiastiques ont appellé, Ange terrestre, homme celeste, & le Divin Apôtre, étoit Hebreu de Nation, & Pêcheur de profession, lors qu'entendant parler des merveilles que faisoit S. Jean Baptiste dans le desert,

Digitized by Google

il y alla, & se rencontra par bon-heur, quand Jean montrant au doigt Nôtre Seigneur dit : *Voila l'Agneau de Dieu, voilà celui qui oste les pechez du monde:* Ce qui luy donna une si haute estime de Jesus-Christ, qu'il voulut sçavoir le lieu de sa demeure, & prit la liberté de lui demander : *Maître où demeurez-vous* ? Cette naïveté respectueuse plût si fort au Fils de Dieu, qu'il le mena en la maison où il se retiroit, & l'entretint tout le reste du jour, *O quel bon-heur! ô quel doux & aimable entretien !* Et de fait, il ravit si fort saint André, qu'il alla querir son frere pour le mener au Fils de Dieu, & lui donner sa connoissance. A quelque temps de là, comme il s'occupoit à la péche avec son frere, Jesus-Christ passant sur le bord de la mer de Galilée, les appella à sa suitte & leur dit : *Suivez-moy.* A cette seule voix, sans s'informer, ni du pourquoy, ni du comment, il quitta tout, & se mit à suivre Jesus-Christ. L'aiant suivi, traitta fort familierement avec lui. Et comme chante l'Eglise, il fut aimé de lui en odeur de suavité.

Iesus-Christ étant monté aux Cieux, & le saint Esprit étant décendu visiblement sur la tête des douze Apôtres,

remplit si fort le cœur & l'esprit de S. André, qu'il fut vierge & chaste toute sa vie, au rapport de Souphrone, & s'employa tres-fervemment à prêcher l'Evangile en Scythie, en Trace, en Cappadoce, en Galatie, en Birinie, & comme dit saint Gregoire de Nazianze, il alla jusques en Albanie. Mais ce qu'il y a d'admirable & imitable, est qu'en tous ces voyages, il ne fut pas un seul jour sans dire la Messe, & aprés la Messe, il communioit tres-souvent les fideles. Comme il étoit en la ville de Corinthe, il délivra du supplice un enfant innocent, que sa mere avoit faussement accusé d'un inceste, & comme cét enfant respectueux ne vouloit point faire connoître son inoncence, de crainte de diffamer sa mere. *Admirable exemple pour les enfans.* Saint André pria Dieu, & aussi-tôt il s'éleva une tempête, & le foudre brûla la mere criminelle, & délivra le fils innocent.

Et à dire la Messe.

Estant à Patras ville d'Achaïe, le Proconsul Egée l'invita au sacrifice des Idoles, & il refusa d'y aller, lui faisant voir la nullité de ces abominables sacrifices, & la realité du Sacrifice de la Messe: Ce discours alluma la colere du Proconsul, qui le fit mettre en prison. Le

peuple en étant advertí ; veut ſe mutiner pour luy donner ſa liberté, mais ſaint André deſireux de ſouffrir, s'y oppoſe, & le pris de ſe ſouvenir de la douceur de Jeſus-Chriſt, & de ſouffrir qu'il endure pour luy. Sur quoy le peuple arrête ſa paſſion, & le Proconſul continuant la ſienne, fait venir ſaint André, & luy demande s'il eſt toûjours ferme dans la Foy : *Je ne ſuis pas en état de changer*, répondit-il, *& je declare que je veux mourir pour tout ce que j'ai préché. Au reſte qui ne croit pas en J. C. ne peut avoir ni joye, ni contentement en cette vie.* A ces paroles le Proconſul le menace de le ſacrifier, s'il ne veut point ſacrifier aux Dieux. *Je ſacrifie tous les jours à Dieu*, dit-il, *non pas la fumée des encens, mais l'Agneau ſans macule, & je le donne pour viande aux Fideles.* Aprés ces diſcours & ſemblables, le Proconſul le condamna d'être foüetté ſur le champ. Les ſoldats le dépoüillerent & le foüetterent ſi cruellement, qu'il pouvoit bien dire avec J. C. ce qui eſt dans David. *Les pecheurs ont battu ſur mon dos comme ſur une enclume.* Aprés ce ſupplice il fut condamné d'être attaché en une Croix ſans cloux, afin que le Martyre fût plus long & penible. A la pre-

Son emprisonnement.

Son amour à la Croix.

miere veuë de la Croix, il s'écria dans un transport de joye & d'amour. *O sainte Croix ! ô Croix precieuse ! je vous saluë ; Recevez-moy entre vos bras, & me rendez à celui qui s'est servi de vous pour me racheter. O Croix des long-tems souhaitée! ô bonne Croix, que t'ai cherchée & desirée souvent, presentez-moy à vôtre Maître, afin que m'ayant racheté par vôtre moyen, il me reçoive par vôtre entremise.* Disant cela, il salua, il baisa, il embrassa la Croix, & comme asseure S. Bernard, sans changer de couleur, & sans habits, les dõna aux bourreaux, s'étendit sur la Croix, & y fut deux jours & deux nuits continuellement souffrant, & continuellement priant Dieu. Le peuple voyant ce spectacle, s'indigna contre le Proconsul, lequel craignant quelque sedition commanda à ses bourreaux de le détacher de la Croix ; mais aussi-tost qu'ils approchoient & levoiẽt les bras, leurs bras s'engourdissoient par une permission de Dieu, qui voulant condescendre à la priere, que lui fit S. André de mourir en Croix, ne voulut pas le priver de l'honneur de mourir crucifié, à l'exemple de Jesus Christ son Maître. Et ainsi demeurant en croix

une clarté celeſte environna ſon corps durant demy heure, & s'évanouiſſant ſaint André vrai amoureux de la croix. rendit ſon ame à Dieu, l'an de Nôtre-Seigneur 62.

Son corps fut embaumé par Maximille grande & ſainte Dame, & comme le Proconſul Egée dreſſoit ſes memoires, pour l'accuſer à l'Empereur, il fut poſſedé viſiblement du diable, & mourut jettant des cris horribles. *Ainſi tôt ou tard ſont châtiez les ennemis de Dieu & de ſes ſerviteurs.*

Son particulier ſoin a été de ſe réjoüir dans la peine & en la croix. De grace, imitez-le, & dites ſouvent avec le devot S. Bernard. *Seigneur, je puis bien aller au Ciel, & en la terre, en la mer, & ſur la rive, & je ne vous trouveray qu'en la croix. C'eſt là où vous vous repoſez, où vous vous nourriſſez.*

Reflexions Spirituelles.

I. Que la Croix eſt aimable & agreable à un cœur qui aime J. C. c'eſt pourquoi S. André la deſire tant, & la saluë avec tant de joye. Mais les Chrêtiens la fuyent, & nous ſommes de ceux qui ne la deſirent pas.

II. Il eſt bien juſte & bien-ſeant de

prêcher les merveilles de la Croix, quand on eſt dans la Croix comme fut ſaint André durant deux jours. Mais il ſied mal d'être dans les delices, & vouloir prêcher, ou reſſentir les douceurs, & les graces d'un Dieu crucifié. Portons la Croix de Jeſus-Chriſt, ſi nous ſommes Chrêtiens, ou ſi nous n'y voulons pas être crucifiez avec luy, ne portons pas la gloire de ſon nom.

III. C'eſt l'œuvre d'un genereux courage, de ne point demander de deſcendre de la Croix, mais plûtôt d'y mourir avec J. C. O que la mort eſt douce ſur la Croix, & qu'il fait bon tendre ſon eſprit en mourant ſur ce lît de ſalut. Mais ceux-là n'y peuvent pas aiſément mourir, qui en toute leur vie n'en ont voulu ſouffrir, ni la veuë, ni le nom. Par la Croix Dieu eſt venu à nous, par la Croix nous devõs aller à Dieu. La Croix de J. a merité nôtre ſalut, & nôtre propre Croix le doit conſommer.

La France honore ce même jour à Xaintes, S. Trojan, lequel par ſon eminente ſainteté merita d'être ſacré Evêque; & Dieu voulant l'honorer, lui donna une telle vertu de faire des miracles, que la ſeule frange de ſa robbe donnoit la ſanté aux malades. Saint Gregoire de Tours.

L'Italie honore à Rome les S. Caſtule & Emprezpez Martyrs.

La Grece à Conſtantinople ſainte Maure Vierge & Martyre.

La Paleſtine S. Zoſime Confeſſeur.

L'Egliſe fait l'Office doublé de S. André Apôtre.

CONCLUSION
DE CE MOIS.

LECTEUR, il faut qu'à la fin de ce mois, je vous faſſe ſouvenir d'un charitable advis qu'on donna autrefois à l'Evêque de l'Egliſe de Smirne, quand on lui dit de la part de Dieu. *Soyez fidele juſques à la mort, & je vous donneray une couronne de vie.* Voulez-vous profiter de cét advis ? perſuadez-vous que vôtre Ange Gardien ſçachant tant de bonnes penſées, tant de ſaints deſirs, tant de genereuſes reſolutions que vous avez fait en liſant les Vies de tant de Saints, vous crie à l'oreille du cœur : Soyez fidele à veiller aux occaſions qui ſe preſenteront de pratiquer les vertus, dont les Saints vous ont laiſſé l'exemple : Soyez fidele, à executer les bons deſirs, que vous avez conçeu, les ſaintes

En l'Apocalypſe, ch. 2.

resolutions que vous avez faites, & les paroles que vous avez données à Dieu: Soyez fidele à travailler à la perfection de vôtre ame, à la mortification de vos passions, & au retranchement de vos imperfections. Et pour vous porter à cette fidelité, imaginez-vous qu'il adjoûte : *Je vous donnerai une couronne de vie.* Je vous feray vivre en la grace de Dieu, & vous ayant retiré de cette vie, je vous procurerai une couronne de gloire pour une eternité: Donc dans la veuë de cette riche & belle couronne promise, tâchez d'être fidele à Dieu. & à ses Saints: Et puisque vous avez si souvent resolu de vivre à leur exemple, gardez vôtre parole, & asseurez vous, que Dieu vous reserve une bien grande recompense. Et afin qu'elle soit plus éclatante, obligez vous à profiter encore le mois prochain, & vous souvenez de ces belles & amoureuses paroles du Fils de Dieu, lors que priant son pere, & lui demandant la sainteté de ces bons serviteurs, il lui dit.

Pro eis sanctifico meipsum, ut sint & ipsi sanctificati in veritate.

Je me sanctifie pour eux, afin qu'ils soient veritablement sanctifiez.

Digitized by Google

DECEMBRE.

L'ORDRE
ET LES NOMS
DES SAINTS,
Dont la Vie eſt abregée en ce mois de Decembre.

SAINT *Eloy Evéque de Noyon.*

Saint François Xavier Religieux.

3. *Saint Burin premier Evéque de Dorceſtre.*
4. *Sainte Barbe Vierge & Martyre.*
5. *Saint Sabas Abbé.*
6. *Saint Nicolas Evéque de Myre,*
7. S. *Ambroiſe Archevêque & Docteur de l'Egliſe.*
8. *L'Immaculée Conception de N. Dame.*
9. *Sainte Leocadie Vierge & Martyre,*
10. *Sainte Eulalie Vierge & Martyre.*

Digitized by Google

11. *Saint Damaſe Pape.*
12. *Saint Corentin, Evêque.*
13. *Sainte Luce Vierge & Martyre.*
14. *Saint Spiridion Evêque.*
15. *Saint Fuſebe Evêque de Verceille.*
16. *Saint Adon Archevêque de Vienne.*
17. *Saint Lazare Evêque de Marſeille.*
18. *Saint Gratian premier Archevêque de Tours.*
19. *Saint Adjute Abbé.*
20. *Saint Dominique de Silos.*
21. *Saint Thomas Apôtre.*
22. *Saint Cheremont Martyr.*
23. *Saint Servule Pauvre.*
24. *Saint Gregoire de Spolete Martyr.*
25. *La Nativité de Nôtre-Seigneur.*
26. *Saint Eſtienne Martyr.*
27. *Saint Jean l'Evangeliſte.*
28. *Les ſaints Innocens.*
29. *Saint Thomas Archevêque de Cantorbery.*
30. *Saint Sabin Evêque.*
31. *Saint Sylveſtre Pape.*

Digitized by Google

DE CEMBRE.

L'ORDRE ET LES NOMS des Saints, que la France honore encor en ce mois de Decembre.

1. *Aint Aigry Evêque de Verdun.*
2. *S. Vere Martyr à S. Malo.*
3. *S. Antheme Evêque de Poictiers.*
4. *Saint Sigiron Abbé en Berry.*
5. *Saint Basse Martyrs à Nice en Provence.*
6. *Saint Gerard Religieux à la Charité.*
7. *Sainte Phare Vierge à Meaux.*
8. *Sainte Césarie Vierge à Avignon*
9. *Saint Cyprian Abbé à Perigueux.*
10. *Sainte Valere Vierge à Limoges.*
11. *Saint Gentian Martyr à Amiens.*
12. *Saint Valery prés d'Amiens.*
13. *S. Josse. Confesseur au païs de Ponthieu*
14. *Ste Europpe Vierge & Martyre à Rheims.*
15. *Saint Mesmin Abbé prés d'Orleans.*
16. *Saint Remy Archevêque à Lyon.*
17. *Saint Guillaume Duc de Normandie prés de Corbie.*

Digitized by Google

18. *Saint Digne martyr à Mets.*
19. *Saint Bernard natif d'Agen.*
20. *Saint Ptolomée martyr à saint Malo.*
21. *Saint Severin martyr à Troye.*
22. *Saint Honorat Evêque à Toloſe.*
23. *Saint Aſelepe Evêque à Limoges.*
24. *Saint Dauphin Archevêque à Bourdeaux.*
25. *Saint Pierre le Venerable à Cluny.*
26. 366. *Martyrs au Dioceſe de Sens.*
27.
28. *Saint Antoine Moine à ſaint Honorat en Provence.*
29. *Saint Throphine Archev. à Arles.*
30. *Saint Pierre Abbé en Picardie.*
31. *Saint Adventin premier Evêque de Chartres.*

I. DECEMBRE.

SAINT ELOY EVESQUE DE Noyon.

CHrêtien qui commençant ce Mois, finiſſez cette année, & voulez croiſtre en vertu & en grace! Penſez que vôtre Ange Gardien vous preſente ce Livre, & vous dit ce qui eſt dans l'Apocalypſe: *Prenez ce Livre & le mangez.* Manger un Livre c'eſt le mettre en ſa memoire & retenir en ſon eſprit les

choſes qu'il enſeigne. De cette façon mangez hardiment celuy-cy, & le liſant, tachez d'en profiter, & comme veut le devot Saint Bernard, digerez-le ſi bien, qu'il puiſſe nourrir vôtre eſprit, fortifier vôtre intention, & rendre vôtre vertu ſi ſolide, que rien ne puiſſe l'attirer. Au contraire que la lecture des Vies des Saints, que vous ferez durant ce mois, vous rende au point de ſainteté, où Dieu vous veut. Dans le deſir que cela ſoit.

Aymez & admirez la bonté de Dieu, qui pour nous donner un prejugé de la perfection de Saint ELOY, fit paroître à ſa mere, qui le portoit encore en ſon ventre, une Aigle ſur ſon lict, afin qu'on pût juger par ce Symbole, que ſon enfant. *Quaſi Aquila aſcendet & avolabit. Montera & volera comme l'Aigle*, ainſi qu'il eſt dit en Jeremie. Or les deux aîles, qui ont ſervi à monter & voler juſques à Dieu ont été l'Oraiſon, & la mortification. *Pierre Natal. S. Antonin, & Ribadeneira.* *Ch. 49.*

Pour l'Oraiſon, étant né au païs Limoſin d'une mere appellée Theorigie; Son pere l'occupa au métier d'Orfevre, & pour apprendre à y bien travailler, l'envoya à Paris. S'acquittant fort bien de cét office, il fit encore mieux celuy

d'un bon Chrêtien. Car pendant qu'il travailloit en ſa boutique ſon eſprit s'élevoit à Dieu, par quelque Oraiſon jaculatoire; Tantôt on l'entendoit ſoûpirer, en diſant avec Job, *Souvenez-vous que ma vie n'eſt qu'un vent.* Tantôt il parloit à Dieu. *Pardonnez-moi Seigneur; car mes jours ne ſont rien.* Et peu aprés on l'entendoit dire devotement; *Qu'eſt-ce que l'homme, mon Dieu, que vous eſtimez tant.* Par ces frequentes aſpirations comme par des aîles ſpirituelles, nôtre aigle myſtique ſaint Eloy, voloit & montoit ſouvent à Dieu. Et pour obliger ſon eſprit de penſer à Dieu en travaillant il avoit toûjours devãt ſes yeux un livre de devotion, dans lequel il liſoit pour donner à ſon eſprit de l'entretien avec Dieu : *Quand un cœur ayme l'Oraiſon, il ayme auſſi la lecture.*

Sa mortification.

La ſeconde aîle fut la mortification, qui lui étoit ſi ordinaire, qu'en travaillant même en ſa boutique, il étoit couvert d'un cilice. Et cõme un jour il lui vint une forte penſée qu'il ſeroit damné, il ſe coucha dans des linceuls de haire, & entendit une voix qui l'aſſeura du pardon de ſes pechez & ſe reveillant, il fut libre de cette penſée, & les reliques qui étoient ſuſpenduës au plancher

Digitized by Google

de ſa chambre, dégouterent une ſuave liqueur, en témoignage de l'onction qu'il avoit receuë.

A ces deux vertus il ajoûta une grande charité envers les pauvres, avec leſquels il partageoit ſon gain. Il delivra une fois cent priſonniers étrangers, & leur donna le choix, ou de demeurer en ſa maiſon, ou d'entrer en Religion : pluſieurs choiſirent ce dernier. Quand par fois on luy refuſoit la delivrance d'un priſonnier, il n'avoit qu'à ſe preſenter à la porte de la priſon, & la porte s'ouvroit. Sa charité envers les pauvres.

Ces merveilles appuyées ſur une ſolide pieté, luy gagnerent le cœur du Roy Dagobert, qui ſouvent l'occupoit & l'appelloit en Cour, mais jamais, il n'y alloit, qu'il n'eût fait ſa priere à Dieu, & qu'à ſon retour il n'eût examiné comme il s'y étoit comporté. Dieu luy donna la grace d'accorder le Roy d'Agobert avec le Roy de la grande Bretagne. Belle pratique.

De ces deux aîles il monta premierement à la Chaire Epiſcopale de Noyon, ayant été choiſi Evêque ſeulement pour la ſainteté de ſa vie. En cette charge il fit paroître ſon zele. Son ordinaire étoit de prêcher des quatre fins der- Le ſujet de ſes ſermons

nieres de l'homme, & de combattre puiſſamment les pechez. Il communia un Prêtre ſcandaleux, lequel ſe mocquant de l'excommunication, ſe diſpoſa à dire la Meſſe; mais comme il fut revêtu des habits Sacerdotaux, il expira & mourut miſerable. *Ah qu'il eſt dãgereux de ne point craindre les Cenſures Eccleſiaſtiques.* Comme un jour il defendit à quelques villageois de danſer à la Fête de S. Pierre, ils furent ſi peu reſpectueux, que de le faire contre ſon ordre, & en même tems le diable en poſſeda cinquante: ſur leſquels ſaint Eloy ayant jetté de l'eau benite par compaſſion, il les delivra entierement.

Des dãſeurs au jour de fête punis.

Enfin de la Chaire Epiſcopale, il monta juſques à la dignité de Legat Apoſtolique en France, Flandre, Friſe & Suede; où il changea les temples des Idoles en Egliſes, & convertit quantité d'infideles. Et aprés avoir glorieuſement préché l'Evangile au païs Vermandois, il s'envola au Ciel en diſant ces paroles: *Laiſſez maintenant Seigneur, vôtre ſerviteur en paix. Ayez pitié de vos enfans & les maintenez en vos ſaintes faveurs.* Ayant dit cela, il monta dans les Cieux, & comme un Aigle Royale, il vola juſques à Dieu, l'an de Nôtre-Seigneur

Sa mort

Digitized by Google

665. Son âme parut d'aller au Ciel en forme d'une étoile croisée. *Aux Liv. 3. de ses Comtes.*

Son particulier soin a été de bien employer le tems. Imitez-le, & vous souvenez de cette sentence de S. Jerôme: *Le tems present est le tems de semer. quand cette vie sera passée le tems de travailler ne sera plus.* *taires.*

Reflexions Spirituelles.

I. Un Orfevre travaillant en sa boutique est devenu saint. On peut donc en tout état & vacation devenir saint, travaillons à faire ici bas une belle couronne pour le Ciel.

II. Il a toûjours travaillé en priant, & se mortifiant. C'est là le moyen de travailler toûjours tres-profitablement. Occupons-nous à nous vaincre nous-mêmes, & à nous unir à Dieu: ce sont les deux vertus les plus necessaires en toute nôtre vie.

III. Il a pratiqué la devotion étant en Cour. Par tout on peut être devot si on aime bien Dieu.

La France honore encore ce même jour à Verdun S. Aigry Evêque, que Fortunat appelle homme de Dieu, Temple de la grace, Soleil tres-rayonnant, auquel Jesus-Christ avoit mis son Tabernacle. Sa cha-

rité envers les pauvres, & ſon zele à bien orner les Egliſe, ont été ſes principales vertus.

La Paleſtine honore ſaint Nahum Prophete.

L'Italie honore à Rome ſaint Didore martyr.

La Perſe à Arcelle S. *Ananie mart.*

Le Mont-ferrat à Cazal ſaint Vas Evêque.

La Duché de Spolete ſaint Olympiades Conſulaire.

La Grece à Conſtantinople ſainte Notalie, femme de ſaint Adrian. Matyrologe Romain.

SAINT FRANCOIS XAVIER, Religieux de la Compagnie de Jeſus.

2. Decembre.

Ribadeneyra. Hilarion à la Côte Minime

QUe la terre & le Ciel, les hommes & les Anges, & toute les creatures beniſſant Dieu, de ce qu'il a donné au monde pour un grand ornement, à l'Egliſe pour Ouvrier Evangelique, à la Compagnie de Jesus pour un de ſes bons fondemens; au Jappon pour Apôtre; à la Chine pour uu Soleil admirable en ſon couchât, & au Ciel pour un Aſtre tres-éclairant, le glorieux S.

François Xavier, lequel pour parler avec David. *Exultavit ut gigas ad currendā viam. Eſt ſorti des idées éternelles de Dieu, comme un geant pour courir, & parcourir les trois Etats de la perfection Chrêtienne, Religieuſe, & Apoſtolique.* *Pſeaume 18.*

Il a commencé à courir de la ſorte, quand aprés ſa naiſſance au Royaume de Navarre, ſon pere appellé Jaſſe, Gentil-homme fort cheri du Roy Jean III. Et ſa mere appellée Marie, voyant que ſon inclination étoit aux Sciences, l'envoyerent à Paris. Il y réuſſit ſi biē, qu'é peu il ſe paſſa Maître aux Arts, & enſeigna un Cours de Philoſophie au College de Beauvais. Comme il étoit occupé en ces Sciences prophanes, Dieu voulut lui apprendre celle des Saints; & pour cela, il lui fit prendre connoiſſance d'Ignace qui étudioit encore. Peu aprés qu'il l'eût connu, il goûta fort ſa converſation, & lui amena Pierre le Fevre Savoyard. Les voilà donc tous trois bons amis & familiers, qui s'entretenoient ſouvent de Dieu, & du bonheur qu'il y a de lui ſervir. Le plus éveillé des trois étoit Xavier, qui avoit bien de la peine de ſe quitter. Enfin Saint Ignace voyant qu'il avoit de grandes diſpoſitions au bien, tâcha de le gagner,

& lui conseilla de faire les exercices spirituels, qui sont huit ou dix jours d'une bonne retraite spirituelle, pour penser à ce qu'il vouloit devenir. Ce fut là où Xavier apprit à courir comme un Geant à la perfection Chrêtienne, & aprés avoir fait une bonne Confession generale, il resolut de se donner entierement à Dieu. Pour commencer il entreprit de grandes penitences, fut quatre jours sans manger, & se garrota les muscles avec des cordes nouées, pour mortifier son affection à sauter & courir. Peu apres l'an de N. Seigneur 1534. le jour de l'Assomption de Nôtre-Dame, il fit vœu avec Saint Ignace & les autres, en l'Eglise de Montmartre prés Paris, d'aller en Jerusalem.

Ses premiers cõmencemens à la Vie spirituelle.

Il continua à courir comme un Geant à la perfection Religieuse, quand il eut fait ce vœu. Il alla à Venise, & se logea à l'Hôpital des Incurables, où pour se vaincre, il sucça les playes d'un trespuant malade. De Venise il fut à Rome pour recevoir la benediction du Pape pour ce voyage. De Rome il revient à Venise, & se fit Prêtre, s'y étant disposé par une retraite de quarante jours à Monselse petit Village, où il fut couché dessous un peu de paille, & nourri

Sa victoire sur soy-même

Sa disposition à la Prêtrise.

du pain qu'il demandoit par aumône. Passant par Vincenne il tomba malade, & saint Jerôme, auquel il étoit fort devot, le visita & consola. De-là le voyage de Jerusalem étant impossible, à cause des guerres des Turcs, S. Ignace l'appella à Rome pour commencer la Compagnie qu'il a fondée. Et là il s'employa à Prêcher, à Catechiser, à Confesser, & à visiter les Hôpitaux. En ce tems le Roi de Portugal Jean III. demanda au Pape, six Peres de la Compagnie de Jesus pour aller à l'Inde Orientale. On choisit le P. Babadille, mais étant tombé malade, Saint Xavier prit sa place. Le lendemain il part avec l'Ambassadeur Mascarene, & se trouve prêt à faire un voyage de quatre mille lieuës. Son équipage est son Breviaire, son habit tres-simple, son thresort est son cœur rempli de bons desirs de convertir toute l'Inde; Et sa principale guide est la volonté de Dieu qu'il veut faire, & suivre jusques à la mort. *O qu'un cœur est heureux, qui n'a point d'autre conduite.*

Allant aux Indes il poursuivit sa course à la perfection Apostolique, & à la façon d'un Geant, il avança beaucoup. Il gaigna en son voyage l'Ambassadeur

& toute sa maison, il refusa d'aller voir ses parens,& arrivé qu'il fut en Portugal, il embrassa si charitablement le P. Simeon Rodriguez,qu'il le guerit de la fiévre quarte qu'il avoit, & alla loger avec luy à l'Hôpital de tous les Saints, d'où ils sortoient tous deux pour aller instruire cent Pages en la Cour du Roi: ce qui leur réüssit si bien que dés lors on les appella Apôtres. Le Roi voulant les retenir tous deux,Saint Ignace voulut que S. Xavier allât jusqu'aux Indes, & le Pape luy donna pouvoir & authorité de Legat Apostolique. Il y alla donc l'an 1541. & ne voulut pas avoir seulement un serviteur. Il refusa une grosse somme d'argent que le Roy luy presenta. *Parce que*, dit-il, *je ne veux pas violer le vœu de pauvreté que j'ay fait.* Sa navigation fut de treize mois, pendant lesquels il servit de valet à tout le monde, quitta son lit à un Matelot malade, & ne voulut jamais manger à la table du Gouverneur. Arrivant à Goa, il commença à courir plus que jamais cette grande lice des travaux Apostoliques. Il alloit par les ruës sonnãt une clochette, & appellant les enfans au Catechisme. De Goa il passa au Cap de Comotin; où il baptiza quarante mille personnes,

Son affection à la pauvreté.

Son zele au Catechisme.

dont plus de mille moururent aprés le Baptême. Quelque tems aprés il alla à Malipur, où eſt le tombeau de S. Thomas,& durant ce voyage de ſept jours, il ne ſe nourrit que de conſolations celeſtes, leſquelles étoient quelquefois ſi grandes & ſi preſſantes,qu'il étoit contraint d'ouvrir ſa ſoûtane pour donner de l'air à ſon cœur, & de s'écrier, *C'eſt aſſez,mon Dieu, c'eſt aſſez.* De Malipur il fut à Malaca, où toutes les nuits il ſe levoit, & ſonnant une clochette par la ville, il recommandoit qu'on priât pour les ames du Purgatoire.

Ses cõſolatiõs

Enfin ayant employé dix années à courir par l'Inde, qui a ſix cens lieuës de longueur, & aprés de trois cens de largeur, à parcourir le Japon qui a 66. Royaumes; il voulut faire voile en la Chine,& pour cela il ſort de Goa l'an 1551.& arrive à Malaca. Voyant que le Gouverneur n'étoit pas porté à ce voyage, il tâcha d'y entrer par une autre voye; mais Dieu ſe contenta de ſa bonne volonté, & voulant arrêter ſes ſaintes & admirables courſes, lui envoya une fiévre, qui le ſaiſit en une Iſle où il étoit. Alors ſe voyant malade, il ſe retira en une pauvre cabane couverte de feuilles, & là ſans ſecours ni aſſiſtance

Sa devotion à faire prier pour les ames du Purgatoire.

de perſonne que d'un pauvre Matelot, à la vûë de la Chine, dépourveu de toutes choſes neceſſaires à ſa ſanté, mais bien pourveu de tout ce qui fait une eminente ſainteté, repetant ſouvent les ſaints noms de JESUS, & de MARIE, il rendit ſon ame à Dieu, & alla ſe repoſer au Ciel, aprés avoir couru en Geant ça bas en terre. Sa mort fut l'an 1552.

Sa mort aux portes de la Chine.

Durant toutes les courſes Apoſtoliques, il pratiqua des vertus tres-eminentes. Son humilité fit, qu'étant Legat Apoſtolique, il ſe fit laquais durant deux mois, d'un Cavalier Japponois. Son obeïſſance étoit telle, qu'il ne falloit, diſoit-il, qu'une lettre I. de S. Ignace, pour lui faire quitter le Jappon, & toute l'Inde. Sa charité fut telle, qu'aiant ouy une confeſſion de dix-huit ans, il ſe retira dans un bois pour faire la diſcipline, & ſatisfaire pour le penitent. Son deſir de ſouffrir fut ſi grand, qu'ayant ſongé qu'il portoit un Indien ſur ſes épaules qui le chargeoit beaucoup, il s'écria: *Encore plus encore plus.* Il fut ſi affectionné à garder ſes vœux Religieux, que tous les jours il les renouvelloit à la Meſſe, & en portoit la formule écrite dans un papier, & attachée à ſon col. Son reſpect au tres-ſaint

Son humilité. Son obéïſſance.

Sacrement, étoit si grand, que souvent il communioit le peuple, les deux genoux en terre.

Toutes ces vertus & actions Apostoliques firent que Dieu luy donna la vertu de ressusciter des morts, de guerir miraculeusement des malades, & qu'aprés sa mort, son corps demeura sans corruption, ny sans autres odeur que celle de la Viginité, qu'il avoit aymée & conservé toute sa vie.. Ces miracles & plusieurs autres firent, que le Pape Gregoire XV. le canonisa avec Saint Ignace son bon Pere, l'an de Nôtre-Seigneur 1622. Ses miracles.

Outres ces Reliques, qui font encore tous les jours des miracles, il a laissé des ravissantes Epîtres, dans lesquelles il a inspiré de belles Maximes spirituelles, dont voici les principales.

REELEE IONS SPIRITUELLES.

I. Le premier pas à la vertu est de declarer la guerre au Diable, & au monde.

II. Les ames sont à blâmer, qui pour éviter les reprimendes d'un Confesseur, ayment mieux souffrir les peines d'une mauvaise conscience.

III L'Examen de conscience n'est pas seulemẽt pour les Novices au Christianisme, mais pour les plus parfaits.

IV. Il ſeroit à deſirer que ceux qui prient pour les ames du Purgatoire, miſſent ordre de retirer la leur de l'Enfer, ſe conſervant en grace.

V. Il faut chaſtier ſon corps par des mortifications exterieures, qui tiennent en bride, & ſon eſprit par des combats, qui reglent ſes paſſions.

VI. Qui veut exceller à bien faire les choſes grandes, ne doit mépriſer les petites.

VII. Qui veut avancer à la vertu, doit avoir un amy qui l'advertiſſe de ſes fautes.

VIII. Quand on lit un bon Livre, il faut demander à Dieu le ſentiment de celuy qui l'a écrit.

IX. C'eſt le propre du Chrêtien, de ne point ſe repoſer que ſur le lit de la Croix.

X. Il y a une grande difference entre la pratique & la Theorie des Maximes du Crucifix.

XI. Qui ſçait s'abandnnner à Dieu, reconnoît en ſa conduite une providence ſi douce, qu'il ne craint rien, quand il y penſe.

XII. Qui ſe conduit ſoy-méme, ſe peut égarer, qui obeït, où il n'y a point de peché, doit s'aſſeurer qu'il va le droit chemin.

Digitized by Google

Son particulier caractere à été l'obeïſſance : Tachez de l'imiter, & vous ſouvenez de cette parole qu'il diſoit aſſez ſouvent. *Qui doit obeïſſance, & ſe plaint du commandement, jette ſur autruy une faute qui ne vient que de ſon imperfection.*

Reflexions Spirituelles.

I. Dire dans les conſolations Celeſtes : *C'eſt aſſez, c'eſt aſſez*, n'eſt-ce pas la preuve d'un cœur vrayement genereux, qui ne ſert Dieu que pour luiméme, & qui aime mieux le Dieu des conſolations, que les conſolations de Dieu ? Ah ! que nous ſommes trop amoureux de nous-mêmes pour aimer Dieu ſi purement.

II. Dire dans les ſouffrances : *Encore plus, encore plus*, C'eſt parler en homme deſireux de ſouffrir. Le diriez-vous, Lecteur, vous qui vous laſſez ſi-tôt de ſouffrir, & qui vous étonnez du ſeul nom de ſouffrance ? Sans doute vous êtes bien éloignée de la perfection de ſaint François Xavier.

III. Mourir abandonné de tout le monde dans une Iſle deſerte, privé des Sacremens, à la veille d'entrer dans un grand Royaume pour y porter la Foy,

n'eſt-ce pas bien imiter les delaiſſemens ſacrez de Jeſus-Chriſt, qui mourut delaiſſé de Dieu & des hommes ſur la Croix: O quel bon-heur de n'avoir rien au monde pour avoir tout au Ciel ! Quand ſera-ce, Lecteur, que vous ſerez arrivé à ce parfait delaiſſement de tout?

La France honore ce même jour à ſaint Malo ſaint Vere, lequel avec ſaint Secure fut martyriſé par la Foy, & ſouffrit tres-courageuſement pluſieurs tourmens. Du Sauſſay en ſon Martyrologe.

L'Italie honore à Rome ſaint Euſebe Prêtre, & autres ſaints Martyrs.

La Romanie à Imola S. Pierre Chryſologue Archevêque de Ravene.

La Hongrie ſaint Agricole martyr.

L'Egliſe fait l'Office ſemidouble de ſainte Bibiane Vierge & martyre, & peut faire celui de ſaint François Xavier, depuis l'Ordre du Pape Innocent X.

SAINT BIRIN PREMIER Evêque, Apôtre de Dorceſtre en Angleterre. 3. Decembre.

DEmandez à Dieu ſouvent & fervemment la grace de vous ſanctifier, afin que vous puiſſiez l'aimer, le loüer & voir durant l'éternité en la

compagnie de saint BIRIN, qui durant sa vie a été semblable à cet homme de l'Evangile, duquel il est dit : *Exiit qui seminat seminare semen suum. Celui qui seme, est sorti pour jetter sa semence.* Et de vrai, saint Birin est sorti de Rome pour aller semer en Angleterre l'Evangile.

Il travailla à Rome du tems du Pape Honoré I. du nom, & par ses travaux accompagnez d'une grande probité & sagesse, il se rendit si considerable que le Pape voulant envoyer des hommes Apostoliques, & zelez en Angleterre, pour en chasser l'idolatrie, le choisit pour superieur de cette sainte Mission. Ce choix fait, il se mit en devoir d'obeir, & avant que s'embarquer sur mer pour faire le voyage, il voulut donner à tous ceux de sa compagnie un admirable & riche Viatique : ce fut le tres-saint Sacrement de l'Autel, qu'il leur donna en les cõmuniant tous. Et comme c'estoit la pratique en la naissance de l'Eglise, de porter le saint Sacrement quand on faisoit quelque grand voiage, & de le mettre dans un corporalier, je ne sçai comment il arriva qu'il ne s'en souvint point jusques à ce qu'il s'éleva une furieuse tempête, qui mena-

çois tout le vaiſſeau d'un d'angereux naufrage: alors voulant avoir recour au tres-S. Sacrement. *O la belle pratique de prier* JESUS-CHRIST *ſacrifié à l'Hoſtié, quand on eſt en quelque peine !* Il chercha le corporalier, & ne le trouva point, de quoi fort fâché, & ſe confiant en Dieu, il ſe jetta dans la mer, marcha ſur les eaux, trouva ce qu'il avoit oublié, & r'entra dans le vaiſſeau comme il en étoit ſorti. Ce miracle convertit les mariniers, & les contenta fort voyant la tempeſte appaiſée.

Grand miracle.

Cet accident arrivé & paſſé, il aborda en la partie Occidentale d'Angleterre, & à la façon d'un bon ſemeur, il commença à jetter de tres-bonne ſemence, préchant & publiant par tout les myſteres de la Religion Catholique. Rien ne put jamais le divertir de ce ſaint exercice, & plus il travailloit, plus il étoit fervent à ôter la zizanie de l'idolatrie, qui avoit été ſemée auparavant Dieu cependant voulut donner la benediction à ſa divine ſemence, & permit que ſa parole fût accompagnée de miracle; car une femme ſourde, & aveugle, s'étant preſentée a lui, il la guerit. Ce miracle donna le commencement à la cõverſion de pluſieurs infideles. Et le

Son zele à prêcher

Roy appellé Cinigisle en étant adverti, voulut voir saint Birin pour conferer avec lui. Il confera des choses de la foi, & peu aprés s'étant converti, il receut le Baptême, & le Roi Osuvalde fut son parrain. Ces deux Rois voulant reconnoître les services que saint Birin avoit rendus à leurs personnes, & à tous leurs sujets convertis, luy donnerent la ville de Dorcestre éloignée de sept lieuës d'Oxone, pour y établir son siege Episcopal: il la prit, & y bâtit une tres belles Eglise, en laquelle il institua des Chanoines, & aprés l'avoir gouvernée par sa sagesse, amplifiée par son zele, & édifiée par la sainteté de sa vie, il mourut saintement, & alla voir en Paradis, le fruit de ses saintes semences. Son fruit.

Sa particuliere vertu a été la devotion au tres-saint Sacrement. Demandez-la à Dieu par ses merites, & n'oubliez pas l'advis de saint Jean Chrysostome, *Si quelqu'un brûle, qu'il vienne à la fontaine qui est le tres-saint-Sacrement, & il y recevra du rafraichissement.* Sa mort. *Sur S. Jean Homelie 46.*

Reflexions Spirituelles.

I. C'est un salutaire remede aux tempestes, qui se soûlevent dans nôtre cœur ou dans nôtre conscience, que d'avoir

recours au tres-S. Sacrement de l'Autel, c'eſt le Dieu de la paix. Mais prenez garde à n'y porter pas la guerre, en communiant avec quelque peché,

III. O la belle & loüable coûtume de ne point entreprendre de grands voyages, qu'aprés avoir receu ce divin Sacrement, c'eſt nôtre conducteur, portons-le dans la penſée, ſi nous ne pouvons le porter en effet.

IV. La mer a reſpecté le tres-ſaint Sacrement, & porté ſur ſes yeux celui qui le portoit. Et nous creatures mortelles & raiſonnables, manquerons au reſpect qu'il merite ! Et le porterons-nous indignement ?

La France honore ce même jour à Poitier S. Antheme Evéque & martir, lequel fut fort eſtimée & cheri de Charlemagne, & fut avec lui en la guerre contre les Sarrazins, leſquels étans aſſiegez, demanderent à l'Empereur de traiter de païs : Et comme il leur eût envoyé S. Antheme, ils le firent mourir cruellement en haine de la Religion Catholique. Du Sauſſay en ſon Martyrol.

La Judée honore S. Sophenie Prophete.
La Toſcane à Sienes S. Galgã Hermite
La Hongie ſaint Agricole Martyr.
Le païs des Griſons S. Lucie, Roi d'une partie d'Angleterre. Martirol. Romain.

SAINTE BARBE VIERGE ET Martyre à Nicomedie. 4. Decemb.

PRiez les Anges & les Archanges, de chanter un Cantique de joye à Dieu pour reconnoître la bonté qu'il a eu, de donner une telle foi & force à sainte Barbe Martyre, qu'elle a eu quelque raison de dire avec la sainte Epouse : *Ego murus & ubera mea sicut turris. J'ai été comme une forte muraille ; & mes mamelles comme une tour.* Il ne faut que considerer son courage à souffrir de tres-cruels tourmens dans une tour, pour visier ces paroles en sa personne.

Dama. se Arson, Surius en son 6. Tome.

Aux Cantiques. ch. 8.

La ville de Nicomedie l'a veu naître d'un pere infidele appellé Dioscore, homme puissant, noble & riche ; mais attaché au Paganisme, lequel voyant que sa fille Barbe avoit une assez parfaite beauté pour être recherchée, & craignant que quelque débauché ou passionné d'amour ne la lui enlevât, il la fit enfermer dans une tour, où elle ne voyoit personne, que quelque domestique Dans cette si affreuse retraite, il lui fit apprenendre la Philosophie. Mais qui vouloit l'avoir pour son épouse voulut être son Maître, & lui apprit les

Sa retraite dans une tour.

plus beaux secrets de la Philosophie Chrêtienne. Si bien que suivant les divines inspirations, & les instructions que lui donnoit par lettres le docte Origene, elle fit vœu de virginité, & resolut d'être à Dieu le reste de sa vie.

Son refus du mariage

Cependãt quelques Gentils hommes la recherchent; Son pere entend leurs propositions, & les communique à sa fille, laquelle prend occasion de le prier tres-respectueusement, de ne point la presser sur cet affaire, & qu'elle ne vouloit pas se marier. Cette réponse déplut un peu au Pere, lequel crut que possible la solitude où elle étoit, lui donnoit cette mauvaise humeur. Et pour cela il la fit retirer de la tour, & lui donna la liberté de se promener dans son Hôtel. Et comme il fut contraint d'aller faire un voyage, il commanda à quelques ouvriers de fare un bain pour sa fille, & leur donnant le plan, il n'y mit que deux fenêtres. Sainte Barbe visitant ce bastiment, leur commanda de faire une troisiéme fenêtre, dequoi son pere retourné de son voyage voulut sçavoir la cause; Et elle prit occasion de ces trois fenêtres, de lui parler du Mystere des trois personnes de la tres-sainte Trinité, & des autres Mysteres de la Religion

Son addresse à parler à son pere.

Chatolique. A ce discours Dioscore connut que sa fille étoit Chrêtienne, aussi-tôt il entre dens une rage, & veut luy même la faire mourir. Mais la fille échappe, & se sauve par les champs; il la poursuivit à la piste, & enfin la trouve cachée sur un rocher. A ce rencontre il s'oublia de sa nature, & quittant le sentiment de pere, il fut plus cruel qu'un tygre à battre, à tirailler, à dechirer, & à ttaitter tres-cruellement sa fille. Elle cependant en ce cruel & mauvais traitement, fut comme une muraille forte & une tour invincible, qui ne se rendit point.

Son pere la voyant ainsi constante, l'accusa au President Marcian, & il semble que Dieu & luy disputerent à qui seroit le Maître de la vie de Sainte Barbe, Dieu en la conservant, & le President en la luy ravissant.

1. Il la fit foüetter avec des nerfs de bœuf, & frotter ses playes avec un rude cilice. Et Nôtre-Seigneur luy apparut en même tems, & guerit toutes ses playes. Ses tur-mens.

2. Il luy fit ouvrir les flancs avec des torches ardentes, & coupper ses mammelles avec un rasoir; Et Dieu la consola si fort, qu'elle repetoit souvent ces

paroles de David : *Mon Dieu ne retirez pas vôtre ſaint Eſprit de moy.* Il la fit traîner toute nuë par la ville. Et Dieu couvrit ſon corps d'une telle clarté qu'elle lui ſervoit comme de robbe. Enfin il la condamnade d'avoir la tête tranchée, & ſon pere voulut être lui-même le boureau. Mais Dieu, dont la toute puiſſance a toûjours le deſſus ſur la malice des impies, permit que ce cruel pere, & ce Preſident inhumain, furent tous deus écraſez de tonnerre.

Sa priere en mourãt.

Sainte Barbe mourant, pria Dieu d'accorder les graces qu'on lui demanderoit en ſon nom, & de ne point permettre que ceux qui ſe recommanderoient à elle, mouruſſent ſans recevoir les Sacremens. Et on croit que cela lui fut accordé. Et de fait, le B. Staniſlas Koſtka de la Compagnie de Jesus, s'étant trouvé en une extremité de maladie, & ne pouvant aller à l'Egliſe pour communier l'ayant invoquée pour ce ſujet, il la vit entrer en chambre, accompagnée de deux Anges, qui lui donna le tres-ſaint Sacrement. *O quelle douceur communier ça bas en terre, d'une main ſi ſainte & ſi glorieuſe.*

La particuliere vertu de ſainte Barbe, a été une grande eſperance en Dieu.

Digitized by Google

Tâchez de l'avoir à ſon exemple, & dites ce qu'elle dit ſouvent en ſon Martyre. *Seigneur que vôtre main ne me delaiſſe pas, car je puis tout avec vous, & je ne puis rien ſans vous.*

Reflexions Spirituelles.

I. Qu'on a beau enfermer une ſainte dans un four, Dieu trouva bien les moyens d'y entrer quand il la veut avoir, comme il eut ſainte Barbe. Admirez les effets de ſa grace, demandez-la, & vous y preparez.

II. Que la nature a été cruelle au pere de ſainte Barbe, de l'avoir martyriſée de ſa main, aprés l'avoir cruellement battuë! Qu'importe de quelle main nous ſoyons martyriſez, pourveu que nous ſoyons couronnez par les mains de Dieu? Preparons-nous à être perſecutez de toute creature, pourveu que nous ſoyons recompenſez de Dieu.

III. Qu'il eſt bon de demander ſouvent à Dieu, par les merites de ſainte Barbe de ne jamais mourir ſans avoir receu les Sacremens! Et cependant de vivre en ſorte qu'on les puiſſe recevoir ſaintement.

La France honore ce méme jour au païs

de Berry, S. Sigiran Abbé, lequel étant fils d'un Comte de Berry, & fort consideré en la Cour de Clovis II. du nom, quitta les pretentions qu'il pouvoit avoir aux grandeurs du monde, pour être Religieux au Monaſtere de ſaint Martin de Tours. Du Sauſſay.

L'Aſie honore ſaint Melece Evêque.

La Grece à Conſtantinople S. Theophanes.

L'Allemagne à Cologne ſaint Annon Evêque.

L'Angleterre ſaint Oſmond Evêque & Confeſſeur.

La Meſopotamie ſaint Marathas Evêque.

L'Egliſe fait l'Office ſimple de ſainte Barbe Vierge & Martyre.

Ce même jour dans l'ordre de ſaint Benoiſt, on fait la Feſte de l'illation du corps de ſaint Benoiſt, quand d'Orleans il fut rapporté au Monaſtere de Fleury, & que la riviere glacée ſe fondit, & les arbres par où ce corps paſſa, fleurirent. Du Sauſſay.

Digitized by Google

SAINT SABAS ABBE'.

5. Decembre.

REjouïſſez-vous de pouvoir lire, & imiter quelque trait de la vie de ſaint Abbas, qui a été cet homme ! duquel le Royal David : *In lege Domini meditabitur, die ac nocte : il meditera jour & nuit en la loy du Seigneur.* *Cyrill Religieux, Metaphraſtes, & le Monologe des Grecs. Pſ. 1.*

Il nâquit en Cappadoce d'un pere appellé Jean, & d'une mere qu'on nommoit Sophie, tous deux Catholiques & riches. Quelques affaires domeſtiques les ayant obligé d'aller en Alexandrie, ils laiſſerent leur petit Sabas entre les mains d'un ſien oncle maternel appellé Hermie, & comme ſa tante le traittoit rudement, il ſe retira chez ſon oncle Gregoire. Celui-ci, voulant avoir ſon bien, intenta un procés contre Hermie, Et ce procez dégoûta ſi fort Sabas qu'il les quitta tous deux, & ſe retira dans un Monaſtere pour mieux ſervir Dieu, & commencer à mediter ſa loi. *Voila comme viennent les vocations de Dieu, actions même mauvaiſes.* Sa vocation d'un procez.

Eſtant dans le Monaſtere, ſon premier & principal emploi fut de mediter tous les jours, & quelquefois la nuit

Sa mortification.

& ſa meditation n'étoit pas ſimplement ſpeculative, mais pratique : car il s'en ſervoit fort pour bien regler ſa vie. Son ſecond emploi fut de travailler au jardin ; Et comme un jour il vit une belle & bonne pomme, qui pendoit à un arbre il y porta la main comme Adam, & la cueillit, mais en verité il fut plus mortifié que luy, car voyant que c'étoit une tentation, il jetta la pomme, & fâché de l'avoir cueillie, il propoſa de n'en manger jamais. *O le glorieux triomphe du peché de gourmandiſe !* Dieu qui ne laiſſe rien ſans recompenſe, voyant ce trait lui donna la vertu de faire un prodigieux miracle : car le Boulanger de la maiſon auquel il ſervit de compagnon, ayant mis ſes habits mouïllez dedans un four, le feu s'y mit, & ſaint Sabas faiſant le ſigne de la Croix entra dedans le four, & retira l'habit ſans ſe brûler.

Sa ferveur à mediter

Aprés avoir paſſé dix ans dans ce Monaſtere, fort occupé en tous les Offices, il voulut, âgé de dix huit ans, vivre plus ſolitaire, & ſe logea en une caverne, où il fut cinq ans, meditant jour & nuit, & quelquefois ſi fervemment, qu'il paſſoit cinq jours ſans manger, étant allé en une autre caverne il y vint.

Digitized by Google

vint un lyon qui toûjours s'y retiroit, lequel l'ayant trouvé endormi, ne fit que le tirer par sa robbe pour lui insinuer qu'il sortît de la caverne. A ce trait qui eût étonné un esprit un peu lâche, S. Sabas sans s'étonner commença à dire ses Matines, pendant lesquelles le lyon sortit dehors, & aussi-tôt qu'elles furent achevées, il revint, & le tira encor par sa robbe, comme pour le faire sortir : A ce second avis saint Sabas prit la parole, & lui dit : *Nous pouvons bien demeurer ici tous deux, car la caverne est assez grande ; que si cela se peut, il est plus raisonnable que moy qui suis à l'Image de Dieu, demeure icy que toy.* A ces paroles le lyon sortit, & le laissa tout seul. *Tant il est vrai, que tout est pour servir & obeïr à l'homme, & l'homme pour obeïr à Dieu.*

Le respect qu'un lyon lui porte.

Et l'obeïssance qu'il luy rend.

Aprés avoir été dans cette solitude, on l'envoya Ambassadeur vers l'Empereur Anastase, pour arrêter sa colere cõtre les Moines. Et cõme ceux qui étoiẽt avec lui furent entrez dans la sale Imperiale, les gardes lui fermerent la porte, parce qu'il étoit mal habillé dequoi l'Empereur adverti le fit entrer, & vit à son côté un Ange resplendissant, qui marchoit devant luy, ce qui l'o-

Assistãce d'un Ange.

bligea de ſe lever de ſon Thrône, & de lui faire une profonde reverence. *Ainſi les Anges aſſiſtent tous les humbles.*

En ſon 91. an, il retourna à Conſtantinople pour traiter avec l'Empereur Juſtinien, & comme il lui parloit, il fut temps de reciter Tierce, auſſi tôt il le quitta, & ſe retira dans un coin pour dire ſon Office, de quoi étant repris, il répondit, *L'Empereur fait ſon Office, & nous autres devons faire le nôtre.* Aprés ce voyage de Conſtantinople, il retourna en ſon Monaſtere, & âgé de 92. ans il alla dans le Ciel contempler clairement ce qu'il avoit medité ça bas en terre, l'an de nôtre Seigneur 131.

Son affection à dire ſon Office.

Son particulier ſoin a été l'abſtinence : tâchez de l'avoir à ſon exemple, & vous ſouvenez de cette belle Sentence de S. Ambroiſe : *Nous ordonnons l'abſtinence au corps, afin que l'ame s'abſtienne du peché.*

Sermon 33.

Reflexions Spirituelles.

I. Les interêts du bien diviſent les oncles de S. Sabas, & l'indignation qu'il eut de voir leur malice, le fit retirer au deſert. O que les biens diviſent de familles ! Et que les Saints firent de grands profits des vices des mondains !

II. Pour vaincre la gourmandiſe, il eſt bon de ſe mortifier en des choſes legeres & petites, ſaint Sabas le fit : Et cette premiere victoire le rendit Maître de toutes ſes autres paſſions ; faites en autant.

III. Preferer le ſervice de Dieu à l'entretien d'un Empereur, c'eſt vrayement eſtimer Dieu plus que les creatures. Faites-vous le même, vous qui pour des ſujets quittez les exercices de vôtre devotion, & quelquefois ceux d'obligation ?

La France honore ce même jour à Nice en Provence, ſaint Baſſe, lequel prêchant hardiment l'Evangile, fut pris par le commandement des Empereurs Dece, & Valerian, & pour dernier ſupplice, on luy enfonça par les pieds deux gros cloux, leſquels paſſant par tout ſon corps ſortirent par ſa teſte, & peu aprés il mourut Evêque de ce lieu, Baronius.

L'Afrique honore à Thebeſte ſainte Criſpine.

L'Italie à Pentinia ſaint Felix Evêque.

L'Aſie à Polybote ſaint Jean Evêque.

L'Egliſe fait l'Office double de ſaint Sabas Abbé.

Digitized by Google

SAINT NICOLAS EVESQUE De Mire. 6. Decembre.

Metode, Metaphraſte, Ribadeneira.

GLorieux Evêques & Confeſſeurs, qui regnez dans les Cieux, aprés avoir triomphé des pechez & du monde ! Soyez nos interceſſeurs auprés de Dieu, afin qu'il nous donne la grace de vous honorer, comme vous meritez, & d'imiter par vous, les vertus de ce glorieux Evêque ſaint Nicolas, lequel à la façon d'Elie : *Ampliſicatus eſt in mirabilibus ſuis ; A reçû un grand & ample honneur par ſes actions tout à fait merveilleuſes.*

Eccleſ. ch.48.

La premiere merveille qu'il a faite, a été qu'aprés ſa naiſſance à Patre ville de Syrie, de parens déja âgez, & qui l'avoient obtenu de Dieu par leurs prieres, il étoit encore à la mammelle de la nourrice, qu'il s'abſtenoit de la teter les Mecredis, & Vendredis, & ſe contentoit prendre la mammelle une fois ces jours-là, tellement qu'on peut dire, qu'auſſi-tôt qu'il ſçeut manger, il apprit à jeûner. Eſtant au College, ſon divertiſſement étoit aux Egliſes, ſon ennuy parmy les cõpagnies, ſon plaiſir de porter le cilice, & ſon ſoin principal de

Son abſtinence dés ſon enfance.

fuir la familiarité, & hâtise des femmes.

Sa seconde merveille fut cette admirable charité qu'il eut pour trois pauvres filles, lors qu'aprés la peste qui avoit affligé la Province de Licie, son pere & sa mere étans morts, il fut le maître de ses biens, & sçachant qu'un homme devenu pauvre, étoit sur le point de prostituer trois de ses filles, n'ayãt pas la cõmodité de les marier, il alla par trois diverses nuits, jetter par une fenêtre de la chambre, une somme d'argent suffisante pour leur mariage, & ayant fait cét acte de charité, il s'enfuït pour n'étre pas cõnu. *O sainte humilité! que vous êtes aymable quand vous accõpagnez la charité?* Sa grãde charité.

Sa troisiéme merveille fut lors qu'ayãt entrepris de visiter les saints lieux de Hierusalé, & s'étant embarqué en Egypte, il s'éleva une si furieuse tempête, qu'on croyoit que tout étoit perdu. Mais S. Nicolas, qui eut revelation qu'elle avoit été excitée par le Diable, ne fit que prier Dieu, & aussi-tôt les vents obeïssans à sa volonté, cesserent & la mer fut dans le calme. De ce miracle & plusieurs autres, est venuë la devotion qu'ont tous les mariniers de reconnoître S. Nicolas pour leur Patron, & de l'invoquer dans leurs voyages. Sõ pouvoir à calmer une tempeste.

Sa quatriéme merveille fut quand à ſon retour de Jeruſalem, s'étant retiré dans ſon Monaſtere, où aprés la mort de ſon oncle & avoit pris l'Ordre de Prêtriſe, il s'étoit retiré, il ouït une voix qui lui dit: *Nicolas, ce n'eſt icy le champ ou tu dois produire le fruit que j'attens: ſors, & converſe parmi les hommes.* A cette voix il obeït, & alla en la ville de Myre, ſans deſſein, & comme il y entroit, les Evêques aſſemblez pour élire un Evêque, Dieu revela à un de leur compagnie, qu'ils devoient choiſir le premier, qui le lendemain entreroit en l'Egliſe, & auroit nom Nicolas. Cet avis venant du Ciel, & raporté à l'Aſſemblée fut approuvée. On va donc le matin à l'Egliſe, on trouve Nicolas, qui étoit à la porte, on lui demande ſon nom, & il répond avec une grande ſimplicité & humilité, *Je ſuis un pauvre pecheur, & ſerviteur inutile, qui m'appelle Nicolas.* A ce mot on le prend par la main, on le preſente à l'Aſſemblée des Evêques, & peu aprés il eſt ſacré Evêque de la ville de Myre. *Divine & admirable élection, qui fut une connoiſſance de ſon humilité! ô qu'il fait bon s'humilier, toſt ou tard Dieu éleve!*

Sa ſortie de ſa retraite.

Son élection miraculeuſe à l'Epiſcopat.

Sa cinquiéme merveille fut ſon admi-

rable conduite dans la charge d'Evêque ; il n'y fut pas si-tôt, que pour s'exciter à bien faire il se fit ce discours: *Nicolas, maintenant que tu es Evêque, il faut mieux vivre. Jusques icy tu n'as vécu que pour toi ; tu dois desormais vivre pour sanctifier les autres, & de parole & d'exemple.* Ce qu'il dit il le fit: car il fut fort exemplaire, fort zelé à l'instruction de ces Dioceſains, fort austere à sa personne, fort humble en ses paroles & actions, & pour être plus asseuré en tout ce qu'il faisoit, il prit deux signalez Personnages pour Consulteurs, Paul Rhodien, & Theodore Ascalonite, & il ne faisoit rien d'important sans leur conseil. *Quand les Superieurs & les hommes d'autorité en usent de la sorte, leur gouvernement en est plus asseuré.*

Sa sagesse à ne rien faire sans conseil.

La sixiéme merveille fut de souffrir patiemment les incommoditez d'un banniſſement, lorsque du tems de l'Empire Diocletian & de Maximlian, il fut banni, parce qu'il soûtenoit le parti des Catholiques. L'Empereur Constantin le remit peu aprés en sa liberté, & en son Evêché, où il eut assez de zele pour condamner l'Heresiarque Arius, & assez de charité pour faire que l'Empereur Constantin revoqua la sen-

tence de mort, qu'il avoit un peu trop facilement portée, contre trois Meſtres de Camp, que quelques envieux avoiét fauſſement accusé. Par cette même charité, il delivra de la captivité un jeune garçon impetré de Dieu par ſes prieres, lequel ſervant un jour à table au Roy des Sarraſins, & tenant le gobelet en main, jetta un grand ſoûpir, & le Roy lui en demandant la cauſe; *Je ſoûpire,* répondit-il, *parce que c'eſt aujourd'hui le jour que j'ai été captif, & le jour que mes parens font la feſte de Saint Nicolas, qui eſt fort favorable à tous ceux qui l'invoquent.* A cela le Roy lui dit: *O miſerable que tus es il n'y a perſonne qui puiſſe te delivrer de mes mains!* Cela dit, S. Nicolas s'apparut, & prenant le garçon par les cheveux, il l'enleva à la veuë du Roy, & le rendit à ſes parens.

Miracle de ſaint Nicolas.

Enfin ſa ſeptiéme merveille fut la douceur de ſa mort; car étant legerement malade, il connut que bien-tôt il mourroit. Il s'y diſpoſa par de grands actes de vertu, & dans ce ſaint exercice il alla joüir de Dieu, l'an de N. Seigneur 748. Aprés ſa mort il diſtilla une liqueur de ſon corps qui fut ſalutaire à à toute ſorte de maladie.

Sa mort.

Miracle aprés ſa mort.

Sa particuliere vertu, outre la charité

a été l'amour à la pauvreté. Desirez de l'avoir, & vous souvenez d'une parole, qui lui étoit assez ordinaire. *Je m'estime plus riche d'emprunter, que d'avoir.*

Reflexions Spirituelles.

I. Jeûner dés la mammelle, & s'abstenir du lait à l'âge de deux ans, c'est bien aymer l'abstinence & la professer de bonne heure. Hé! que diront à cet exemple ceux qui ne jeûnent pas dans un âge avancé, les jours mêmes qui leur sont commandez?

II. Donner des sommes d'argent pour marier des pauvres filles, c'est bien employer l'argent que Dieu nous a donné. Et se cacher en faisant les aumônes, c'est montrer qu'on n'attend sa recompense que de Dieu. C'est là vrayement faire le bien, & le faire de bonne façon. Faites-vous le semblable, Lecteur, ou le faites-vous de la même maniere?

III. Estre encore vivant & apparoître à un Empereur, pour faire délivrer des pauvres prisonniers; c'est montrer la charité qu'on a pour les hommes, & le pouvoir qu'on a auprés de Dieu. Ce Saint a fait les deux. Apprenez de l'un à

imiter cette vertu : Et de l'autre, prenez sujet de demander son intercession dans vos necessitez.

La France honore ce même jour à la Charité sur Loire, saint Gerard Religieux de Cluny, qui ayant été disciple de saint Hugues, fit un grand profit en toute la Bourgogne, & par son exemple attira plusieurs personnes à l'estat Religieux. Du Saussay.

L'Italie honore à Rome saint Aselle Vierge Romaine.

L'Affrique sainte Denise & sainte Leontie Martyres. Martyrologe Romain.

L'Eglise fait l'Office semidouble de saint Nicolas, Evêque.

S. AMBROISE, EVESQUE & Docteur de l'Eglise. 7. Decemb.

Le Prêtre Paulin, Ribadeneire.

PRovidence Divine, que vous estes admirable ? d'avoir permis que saint Ambroise encore enfant, & dormant la bouche ouverte, les mouches à miel se soient reposées sur ses lévres, pour nous servir d'un tres-heureux presage, qu'il pourroit dire avec raison ce qui est dans l'Ecclesiastique, *Spiritus meus super mel dulcis. Mon esprit est plus doux*

Cap. 23.

que le miel. Et de vrai, la douceer de ſon eſprit a beaucoup éclatté, premierement en tous les états de ſa vie, ſecondement en ſes paroles, tiercement en ces écrits.

Pour la conduite de ſa vie, aprés être né en France. Son pere Illuſtre Gentilhomme & Chevalier Romain, voyant que ſon enfant étant encore au berceau, des mouches à miel lui entrerent en la bouche, s'écria par un eſprit de Prophetie: *Si Dieu conſerve la vie à mon enfant il ſera quelque grand Perſonnage,* Peu aprés étant mort, Ambroiſe encore jeune alla à Rome avec ſa mere, & étudia aux bonnes Lettres, ſans oublier l'étude des vertus les plus ſolides & eminentes. Il excella ſur tout en la chaſteté qu'il garda inviolable, & en la modeſtie qu'il conſerva parmi les libertez & débauches de la ville de Rome. La vivacité de ſon eſprit l'ayant fait un grand Philoſophe, éloquent Orateur, & fameux Advocat, le Preteur Probe qui gouvernoit ſous l'Empereur Valentinien l'envoya pour cõmander à quelques Provinces de Lombardie & particulieremẽt à Milan, & en prenant cõgé de lui, il lui dit, *Allez & gouvernez, non pas comme Juge, mais plûtôt comme Evé-*

que. Il voulut dire que la douceur devoit être l'ame de ſon gouvernement. Et certes elle le fut, car tout ce qu'il fit en ces Provinces, fit voir que ſon eſprit étoit doux & clement.

Quand Auxence Evêque Arrien fut mort à Milan, il y eut grande diſpute entre les Orthodoxes & Arriens pour choiſir celui qui lui ſuccederoit. Et cõme Ambroiſe en qualité de Gouverneur entra en l'Egliſe pour appaiſer le trouble, un enfant cria tout haut, *Ambroiſe Evêque.* Cette voix fut auſſi-tôt receuë de tous, qui le nommerent pour Evéque; mais ayant l'eſprit doux & le cœur humble, il s'enfuit en la ville de Pavie pour ne pas l'accepter, & penſant être aux Fauxbourgs de la ville il ſe trouva aux portes de Milan. Il s'enfuit pour la ſeconde fois: mais l'Empereur ayant confirmé ſon élection, il revint, ſe fit Prêtre & Evêque.

Eſtant à cette haute charge, il prit ſoin du ſpirituel, & laiſſa le temporel à ſon frere Satyre. Il dit tous les jours la la Meſſe, & ſouvent il prêcha, mais avec un tel zele, que ſa ſeule parole inſpiroit la devotion. Il ſe ſervit fort de ſon eloquence pour combattre les Arriens, & les Manicheens. Et de ſa douceur ap-

puyée sur ses Prieres & Oraisons pour convertir S. Augustin qu'il instruisit à la Foy Catholique, & le baptisa. Le plus ordinaire sujet de ses Sermons étoit la beauté & excellence de la Virginité. Quand il prêchoit on voyoit par fois un Ange, qui parlant à l'oreille, lui dictoit ce qu'il devoit dire au peuple. *Dieu du Ciel quelle grace!* Son esprit étoit si doux, si charitable, & si compatissant, qu'il recevoit tout le mdnde fort courtoisement, compatissoit grandemẽt aux pecheurs, & pour soulager les pauvres, il vendoit jusques à sa vaisselle d'or & d'argent. Mais ce qui prouve comme son esprit étoit plus doux que le miel, est cette pratique qu'il avoit de remercier tous ceux qui le reprenoient de ses fautes, & d'agréer qu'on lui fit voir quelque défaut dans ses écrits, disant à ce propos: *Les peres trouvent toûjours leurs enfans beaux, quoiqu'ils soiẽt laids. Et les Auteurs leurs livres, quoi qu'ils soient mal composez.* Avoir ce sentiment de soi, & cette sainte pratique, n'étoit-ce pas avoir l'esprit bien doux.

Aprẽ avoir gouvernẽ quelque temps l'Eglise de Milan, il alla à Rome, & logeant chez un hôte fort riche, inspiré de Dieu il se leva & dit: *Sortons d'ici de*

crainte de la colere de Dieu, qui va fondre ſur cette maiſon ne nous accable.

Eſtant de retour à Milan, il reſiſta courageuſement à l'Imperatrice Juſtine qui favoriſoit les Arriens. Il ne voulut jamais permettre à ces nouveaux Heretiques, d'avoir une Egliſe dans Milan, dequoy fâchez ils ſuſciterent un méchant homme pour le tuer, & comme il leva la main contre lui, ſa main ſecha, & auſſi-tôt reconnoiſſant ſa faute, il ſe jetta à ſes pieds, lui demanda pardon, & l'obtient avec la ſanté de ſa main. Un Magicien ne put jamais rompre l'amitié que tout le peuple de Milan lui portoit.

La douceur de ſon eſprit & de ſa conduite, n'empêcha pas qu'il ne fût fort zelé à châtier les crimes. Il excommunia l'Empereur Theodoſe, parcequ'il avoit condamné à mort avec trop de precipitation plus de ſept mille Theſſaloniciens. Et comme l'Empereur voulut entrer dans l'Egliſe, il s'y oppoſa & lui ferma la porte, dequoy l'Empereur fort touché, & contrit de ſa faute, fut huit mois entiers à plurer continuellement. Et à la fin du propre jour de Noël il vint à la porte de l'Egliſe, &

Digitized by Google

pria ſaint Ambroiſe de lever l'excommunication, & de lui pardonner, puiſque Dieu avoit pardonné à David, à quoy il répondit : *Si vous avez imité David en ſon peché : Imitez le auſſi en ſa penitence.* Enfin le voyant fort humilié & dans le regret de ſon peché, il lui donna entrée dans l'Egliſe. Et comme il ſe mit dans le Chœur pour venir plus facilement à l'offrande, ce glorieux & zelé Prelat lui envoya dire qu'il en ſortît, parce que c'éſtoit la place des Prêtres: à ce mot l'Empereur quitta la place ſans replique. *Loüable deference d'un Empereur aux Prêtres, qui peut confondre ceux qui les mépriſent.* Cette ſainte liberté d'agir donna une ſi haute eſtime à l'Empereur de la conſtance de S. Ambroiſe, que Ruffin un de ſes favoris, lui donnant eſperance qu'il feroit changer cette rigueur, il lui répondit: *Je connois aſſez ſa force, il ne violera jamais la Loy de Dieu pour le reſpect de la Majeſté Imperiale.*

Penitéces de l'Empereur.

Ayant témoigné une ſi grande douceur d'eſprit en la vie, il ne fût pas moins debonnaire en ſa mort. Comme il tomba malade, on le pria d'obtenir de Dieu qu'il lui prolongeât la vie pour le bien de l'Egliſe, & à cela, il fit cette

belle repartie ; *Je n'ay pas vécu parmy vous, en sorte que j'aye honte de vivre, ny ne crains pas de mourir, ayant à répondre à un si bon Seigneur.* Et certes, il pouvoit bien appeller Nôtre Seigneur Jesus-Christ bon, puis qu'il lui fit l'honneur de le visiter & de le caresser lors qu'il étoit malade. Le Samedy Saint venu, comme il faisoit Oraison Mentale les bras étendus en Croix, saint Honoré Evêque de Verceil oüit une voix qui dit par trois fois ; *Levez-vous vîtement. C'est à cette heure qu'il faut partir.* Ayant oüy cela il alla dans la chambre de saint Ambroise malade, le communia, & étant communié, il mourut le jour de Pâques âgé de 64. ans, l'an de Nôtre Seigneur 397.

Aprés sa mort ses Reliques ont fait plusieurs miracles, & ses écrits de tres-notables profits à ceux qui les ont leu, & qui continuënt encore à les lire. Ils sont pleins de si belles & devotes pensées, qu'on peut bien juger que son esprit étoit plus doux que le miel, & qu'il étoit plus au Ciel qu'en la terre. Voicy quelques unes de ses Maximes spirituelles, qui en seront des preuves.

Digitized by Google

REFLEXIONS SPIRITUELLES.

I. L'humilité eſt cõme le chef & la tête de toutes les vertus, laquelle conſerve & ſoûtient le corps de toutes nos actions. *En l'Epitre à Demetriade.*

II. Pluſieurs ont l'apparence de l'humilité, mais il n'en ont point la vertu; la vraye humilité eſt ſans déguiſement, ſans fard, & ſans tromperies. *84. Epiſt. 42. à Conſtãce.*

III. Il n'eſt rien qui rende ſi conſiderable l'ame Chrêtienne comme la miſericorde. *Livr 1. des Offices.*

IV. Il n'eſt point de vertu ferme & ſolide ſans la Foy. C'eſt le treſor le plus riche qu'on puiſſe poſſeder. *Livr. 3. des Vierges.*

V. La vertu qui ſoûtient d'elle-même, doit faire la guerre à tous les vices, & les fuïr comme venins. *Livr. 1. de Offices.*

VI. La force ſans juſtice, c'eſt une matiere d'iniquité, parce que plus elle eſt puiſſante, plus elle accable & opprime celui qui eſt inferieur. *La même.*

VII. Ne ſçavez-vous pas, ô homme, que vous devez à Dieu les premices de vôtre cœur, & de vôtre voix? il faut les lui preſenter tous les jours. *Sur le Pſ. 118.*

VIII. Un ami fidelle eſt comme un preſervatif de beaucoup de maux, & une grace de l'immortalité. *Livr. 3. des Offices.*

IX. La douceur, & l'affabilité eſt agreable à tout le monde, & il n'eſt *Livr. 2. de ſes Offices.*

rien qui s'insinue si facilement dans les esprits humains.

Serm. n de la Nativité. X. Il n'est point de peché, pour grief qu'il soit, qui ne soit effacé par l'abstinence, & esteint par l'aumône.

Livr. 1. des Offices. XI. Plusieurs ont trouvé la mort en mangeant par excez, & personne ne la trouve en mangeant par mediocrité.

Livr. 2. des Offices. XII. Tout ce qui est feint & déguisé, ne dure pas long-temps. Au commencement il paroit verdoyant, mais dans le progrez, il s'évanoüit comme une petite fleur.

Ibidem. XIII. Le vray caractere d'une Ame innocente, est de ne pas sçavoir ce qui peut nuire à un autre.

Livr. 2. des Office. XIV. La vraye force de l'homme consiste à se vaincre soy-même, à retenir sa colere, & à ne point suivre ses voluptez & plaisirs.

Sur l'Exame ron. Livr. 6. XV. La maison de Dieu est commune au riche & au pauvre. Toutefois il est plus facile au pauvre d'y entrer, qu'à celui qui est riche.

Livr. 5. XVI. Il est beaucoup meilleur d'avoir peu avec la crainte de Dieu, que d'avoir beaucoup sans cette crainte.

De la mort de Sarryre XVII. Ce n'est pas un petit mal, d'avoir une douleur desordonnée, ou la crainte de la mort avec excez.

Digitized by Google

XVIII. Le Chrêtien qui veut se rendre utile & profiter, doit toûjours rapporter ce qu'il fait à la gloire de Dieu. *Au Ser. 33.*

XIX. Nous ne devons rien tant apprendre que de nous taire, afin que nous puissions parler. *Aux livres des Offices.*

XX. Nous n'avons rien fait qui nous donne de la crainte. *Du lieu de la mort.*

Sa particuliere vertu a été le zele de la gloire de Dieu, sans aucun respect humain. Tâchez de l'avoir, & dites comme lui: *Je ne crains point les menaces des hommes; car on peut bien me priver de cette vie, mais non pas du merite.* *Ch. 8.*

Reflexions Spirituelles.

I. Saint Ambroise étant envoyé Juge, est choisi pour Evêque à cause de toutes les perfections de nature & de grace, qui punissoient en lui. Et que sont aujourd'hui tant de Juges & d'autres Officiers, qui gouvernent les peuples, non pas comme des Juges; mais comme des Tyrans?

II. Ce Saint se retire d'une maison seulement parce qu'elle étoit riche, de peur que la malediction de Dieu prononcée sur les riches, ne l'y vient trouver. O quel exemple à ceux qui aiment

Digitized by Google

tant les riches & les richeſſes, qui cherchent ſi fort le luxe & l'éclat. Et ſouvent les gens d'Egliſes, autant & plus que ceux du ſiecle.

III. Saint Ambroiſe ne craint rien que Dieu ſeul ; c'eſt pourquoy il reſiſte ſi courageuſement aux Empereurs, & aux Imperatrices, & eſt inflexible contre les Heretiques, lequel faut-il davantage admirer un Empereur humilié devant ſaint Ambroiſe, ou un ſujet ſi ſi courageux contre ſon Empereur. Tous deux ſont admirables ; mais Dieu recompenſa Theodoſe, & punit Eudoxia, pour montrer qu'on doit obeïr à ſes Saints, & qu'il eſt dangereux de s'oppoſer à eux.

La France honore ce même jour en Brie en l'Abbaye de Faremonſtier ſainte Fare Fondatrice & premiere Abbeſſe, laquelle aprés une vie tres-exemplaire mourut ſaintement, diſant à la glorieuſe Vierge. O digne Mere de Dieu, & Dame des Anges, preſentez mon ame à celui qui l'a creée. Et ſuppliez-le de la recevoir entre les bras de ſa miſericorde. Du Sauſſay.

L'Alexandrie honore ſaint Agathon Soldat.

L'Affrique à Tubarde. S. Serve Mart.

Le Royaume de Naples à Theano ſaint Urbain.

La Xaintonges à Xaintes ſaint Martin Abbé.

L'Egliſe fait l'Office double de ſaint Ambroiſe.

LA CONCEPTION de la Glorieuſe Vierge Marie.

8. Decembre.

EVANGILE.

LE Livre de la Genealogie de JESUS-CHRIST, qui a été fils de David, & fils d'Abraham. Abraham engendra Iſaac & Iſaac engendra Jacob. *Et le reſte comme il eſt en la Feſte de la Nativité de Nôtre Dame*, le 8. Decembre.

INSTRUCTION ſur le Myſtere.

QU'une ame Chrêtienne eſt heureuſe de croire, de penſer, & de dire que la Glorieuſe Vierge Marie a été conçeuë, ſans contracter la tache de peché Originel! Elle eſt heureuſe de le croire; car faiſant plier ſon jugement,

Digitized by Google

ſous cette ſainte & pieuſe creance de l'Egliſe, elle rend hommage aux grandeurs de Marie, qui en eſt la Maîtreſſe, Elle n'eſt pas moins heureuſe de le penſer, puiſque cette pensée oblige ſon eſprit de recevoir une pureté, qui n'eſt propre qu'à la Mere du Verbe Divin Incarné. Et on ne peut pas douter quelle ne ſoit encore plus heureuſe de le dire, puiſque c'eſt parler à l'honneur de la tres-ſainte Trinité, qui lui a donné cette pureté Immaculée. A la gloire du Verbe Divin, qui la conſiderant dans ſes deſſeins eternels, comme ſa Mere, l'a prevenuë de cette grace, au moment qu'elle a été conçeuë. A l'advantage de la Glorieuſe Vierge qui ſeule entre les pures creatures a eu ce privilege. Enfin c'eſt ſuivre le ſentiment des grands & des doctes eſprits, qui ont écrit, ou parlé de ce Myſtere.

Il eſt vray que le Royal David, par un eſprit qui a été Prophetique, a fait quelque crayon de l'Immaculée Conception de Nôtre Dame, quand décrivant une Cité, qu'il appelle la Cité du grand Roy, il dit : *Et ipſe fundavit eam Altiſſimus. Le tres-haut la fondée.* Belle figure de la Glorieuſe Vierge, laquelle a été vrayement la Cité du grand Roy,

Pſ. 86.

puiſque le Fils de Dieu le Roy des Roys,& le Roy par excellence,l'a choiſie pour y demeurer l'eſpace de neuf Mois, pour s'y loger, pour y repoſer, pour y habiter, pour y faire cette ſainte & adorable Alliance de ſa Nature Divine, avec nôtre pauvre nature humaine.

Or la Glorieuſe Vierge ayant été par un privilege particulier cette ſainte Cité ; On peut bien croire que Dieu l'a fondée, & qu'il a mis ſon premier fondement, au même moment qu'elle a été conceuë. De là vient que ſa Conception a été Immaculée, parce qu'elle a été fondée ſur la Toute-puiſſance du Pere, ſur la Sageſſe du Fils, & ſur la Bonté du S. Eſprit. Et ſur ces glorieux Fondemens, ſon ame a été toûjours pure, toûjours ſainte, & n'a jamais été ſoüillée de la tache Originelle.

La Vierge en ſa Conception eſt une Cité de Dieu.

La Toute-puiſſance de Dieu fit ſon premier chef-d'œuvre, quand d'une ſeule parole, elle tira de l'abyſme du neant ce monde viſible, & le fit ſi bon & ſi parfait, que lui même conſiderant toutes ſes creatures, n'y trouva rien à corriger, ny à reprendre. Et cette même Toute-puiſſance n'a-elle pas fait la Glorieuſe Vierge, comme le monde particulier

1. Fondée ſur la Toute puiſſance de Dieu.

Digitized by Google

de Dieu, dit S. Bernard. Il falloit donc que tout y fuſt ſi bon, ſi beau & parfait, que Dieu conſiderant N. Dame conceuë, n'y trouvât rien à corriger, ni qui lui pût déplaire. Et partant ſa Conception fondée ſur cette Toute-puiſſance divine, devoit être Immaculée.

Fondée ſur la ſageſſe du Fils de Dieu.

La Sageſſe de Dieu le Fils n'a pû ſouffrir aucune apparence de peché en l'ame de celle qu'il a choiſie & conſiderée comme ſa Mere. Ce glorieux Architecte, dit le grand S. Cyrille, a dû ſe preparer une maiſon, où ſon ennemi n'eut point d'entrée : Ce vrai Salomon pacifique a dû ſe façonner un Trône d'yvoire ſi pur & ſi blanc que la noirceur du peché originel n'ait pû le ſouiller. Ce grand Pontife que S. Paul appelle Innocent, & ſeparé du reſte des hommes, a dû avoir un Temple tres-pur & ſanctifié, pour y loger innocemment. En un mot, la Glorieuſe Vierge étant deſtinée pour être ſon Paradis ſpirituel, comme dit le Bien heureux Proclus, ou ſon Paradis raiſonnable, comme veut S. Gregoire Thaumaturge, ſa ſageſſe devoit en faire un Paradis de ſainteté & d'innocence, afin d'y demeurer, & d'y être logé plus ſaintement. D'où vient que fondée ſur cette

Aux Hebreux chap. 7.

Sageſſe

Sageſſe increée, elle a été conceuë ſans peché.

La bonté du S. Eſprit n'a pas moins travaillé à la ſainteté de la Glorieuſe Vierge : car comme il devoit operer en elle, ce grand & amoureux Miſtere de l'incarnation du Verbe, il devoit y mettre quelques diſpoſitions qui fuſſent extraordinaires. Et-il a commencé de les mettre au moment de ſa Conception. De plus il eſt aſſeuré, dit S. Denys Alexandrin, que le S. Eſprit a eu cette bonté de donner quelque ſecours à la nature, quand la Vierge a été conceuë dans le ventre d'Anne ſa mere, qui avoit été ſi long-tems ſterile. Et qui oſera douter qu'il n'ait eu cette même bonté de donner des aides ſi puiſſantes & efficaces à ſon aide, qu'elle n'ait pas contracté la tache originelle. Certes quand un homme ayme bien ſon épouſe, il ne ſçauroit aſſez travailler à la rendre parfaite. Et le S. Eſprit ayant conſideré N. Dame, comme ſa tres aymable Eſpouſe, auroit-il ſouffert que dés ſa Conception, elle eût contracté la laideur du peché. En verité, il eſt bien difficile de le croire, & partant on doit dire, qu'étant fondée ſur ſa bonté Divine, ſa Conception a été Immaculée.

3. Fondée ſur la bonté du ſaint Eſprit.

4. La qualité de N. Dame demande que sa Conception fut sans peché.

Enfin la qualité de la Glorieuse Vierge demandoit ce privilege. Hesychius dit qu'elle devoit étre l'ornement de nôtre nature, la gloire de nôtre terre, le rétablissement de l'innocence perduë par Adam. Elle devoit ètre, dit le Bienheureux Pierre Damien, comme un lît, où Dieu devoit se répoſer, aprés cette fâcheuse journée, de la ruine des hommes & des Anges. Et pour y prendre un repos doux & agreable, ne falloit-il pas qu'elle fût sans peché? Elle devoit être la Compagnie & la Coadjutrice de JESUS en l'œuvre de nôtre Redemption: il falloit donc, dit Saint Jean Damascene, qu'elle fût benîte entre toutes les femmes, & que la benediction la mît hors de la malediction commune, qui a été la Mere du Verbe Divin, qui devoit s'incarner Et il falloit, dit le grand Saint Augustin, qu'il y eût quelque rapport & proportion entre la Mere & le Fils, c'est à dire, que comme le Fils a été éloigné de tout peché par sa propre nature, la Glorieuse Vierge en fût exempte par grace & privilege,

Gloire donc soit à Dieu le Pere, qui ayant fondé par sa Toute-puissance, la Glorieuse Vierge, l'a renduë Immaculée.

Digitized by Google

Honneur ſoit au Fils, qui aiant employé ſa Sageſſe à perfectionner ſon ame, l'a delivrée de tout peché. Loüange ſoit au S. Eſprit qui a eu la bonté de la poſſeder au moment qu'elle a été conceuë, & de la prendre pour ſon Eſpouſe. Enfin joye ſoit à la Glorieuſe Vierge, qui étant deſtinée pour être la Fille de Dieu le Pere, la Mere du Fils, & l'Epouſe du S. Eſprit, à eu ce privilege, d'être ſeule parmy les pures creatures, conceuë ſans la tâche originelle, & ce privilege a été ſi grand, qu'il en envelloppe pluſieurs autres, dont voici les principaux.

Les Privileges de la Glorieuſe Vierge Marie en ſa Conception.

I. Elle a été conceuë d'une mere ſterile l'eſpace de vingt ans. *Le P. Sufrant eu ſon année Chrêtienne.*

II. En ſa Conception elle a été preſervée de la tâche originelle, avec laquelle nous naiſſons.

III. En ſuite de ſa Conception immaculée, elle a été remplie d'une tres-abondante grace, qui ſurpaſſe celle de tous les Anges, & de tous les Saints.

IV. Elle a receu l'uſage de raiſon par anticipation, & n'a point attendu le terme ordinaire aux autres.

V. Elle a connu Dieu par la Foy & par la ſcience infuſe. Elle l'a adoré, aimé, & remercié, & s'eſt dés ce temps preſentée à faire toutes ſes volontez.

VI. Elle a été confirmée en grace, & ne l'a jamais perduë par aucun peché actuel.

VII. Elle a eu l'actuel exercice des vertus, ſinon à l'exterieur, ne le pouvant pas en ce tems, pour le moins à l'interieur.

VIII. Enfin la rebellion des paſſions contre la raiſon a été, ou tout à fait éteinte, ou pour le moins liée.

Ces grands & admirables privileges ont obligé l'Egliſe d'inſtituer une particuliere Fête pour honorer ce grand Miſtere, & cette ſainte Inſtitution commença l'an de N. Seigneur 1070. lors que Guillaume de Normandie joüiſſant de l'Angleterre, deputa l'Abbé Eplin Anglois, pour voir dequel état étoit l'armée de ſes ennemis. Et comme il ſe mit en mer pour faire le voiage, une furieuſe tempête s'éleva, pendant laquelle il eut recours à la glorieuſe Vierge: Et S. Nicolas lui apparut, qui lui promit qu'il échaperoit ce danger, s'il s'obligeoit de faire tous les ans la Fête de la Conception de la Vierge, & de ſolliciter les

autres à la garder. Sur cette apparition il donna sa parole & la garda, & en même tems la tempête cessa. S. Anselme, qui a été Archevêque de Cantorbie, & Primat d'Angleterre, a beaucoup avancé la devotion à ce mystere. Sainte Brigitte en ses Revelations, a eu ordre de l'honorer. Le F. Alphonse Rodriguez de la Compagnie de Jesus, a sçeu de la Vierge, qu'on luy faisoit un signalé plaisir, quand on honoroit sa Conception Immaculée. Et le Pape Sixte IV. a donné de fort belles Indulgences pour le jour de sa Feste.

Le plus admirable de ce mystere est, l'incomparable & singuliere pureté de Nôtre-Dame. Réjoüissez-vous de ce qu'elle lui a été communiquée. Et dites avec S. Anselme : *Il étoit bien raisonnable que la Vierge eût une pureté si excellente qu'on n'en pût concevoir une plus grande au dessous de Dieu.*

Reflexions Spirituelles.

I. O que le Chrêtien est heureux, qui peut servir, aimer & honorer la Glorieuse Vierge, qui a été si pure dans sa Conception. Remerciez Dieu de cette grande grace pour elle: & dites avec joye aprés le Prophete ; Que le Seig-

gneur à ſanctifié ſon tabernacle.

II. Encore plus heureux, s'il imite ſa grande pureté, par une ſainte horreur de tout peché mortel; Et ſa ſainteté en ce premier moment par l'exercice de toutes les vertus qu'elle y a prariquées.

III Le moyen de faire & de combattre le peché originel, je veux dire celui qui eſt en nous la ſource, & l'origine de ceux qu'on commet tous les jours: Et reparer en certaine maniere la Juſtice originelle en s'étudiant à l'amour de Dieu, qui eſt la racine & la ſource de toutes les vertus.

La France honore ce même jour au Dioceſe d'Avignon ſainte Ceſarie Vierge, laquelle s'étant mariée pour obeïr à ſes parens, perſuada à ſon mari de vivre ſeparez & ſe retira en un petit deſert, où aprés avoir vêcu tres-ſaintement, elle mourut chargée de merites. Du Sauſſay en ſon Martyrologe.

L'Italie honore à Rome ſaint Euthychian Pape.

L'Alexandrie ſaint Macaire mart.

La Grece à Conſtantinople ſaint Patapie Solitaire.

Le Monaſtere de Luxeüil ſaint Remire Abbé.

L'Egliſe fait l'Office double de la Conception de Nôtre Dame, ſans Octave.

SAINTE LEOCADIE
Vierge Martyre.
9. Decembre.

ENtrez dans une sainte jalousie de la gloire, que possede dans les Cieux sainte Leocadie, à laquelle Dieu a pû dire, ce qui est dans l'Apocalypse. *Novi opera tua & fidem.* J'ay connu vos œuvres. *& je sçait quelle a été vôtre Foy.* Et de vray. Dieu a bien pû connoître son courage, à souffrir de bien cruels supplices, pour la Foy Catholique. *Du Saussay. Martyrologe Romain Chap. 3.*

C'étoit une fille d'une tres-noble famille, dans la ville de Tolede en Espagne, laquelle s'étoit renduë considerable, autant par la grandeur de ses vertus, que pour la noblesse de son sang, Elle avoit été toûjours élevée & instruite dans l'exercice du Christianisme, & ne respiroit que de souffrir ou mourir pour la Foi. Comme elle étoit dans cette sainte volonté, le President Dacian vint à Tolede, par ordre des Empereurs Diocletian & Maximian, à dessein d'exterminer & de faire mourir tous ceux qui faisoient profession de la Foy Catholique. Aussi-tôt qu'il y fut, il ouït parler d'une jeune Damoiselle appellée

Leocadie laquelle étant beaucoup connuë & conſiderée en la ville attiroit qnantité de perſonnes au culte du vrai Dieu; Informé & adverti de cela, il la fait prendre, & veut qu'elle paroiſſe devant lui : Elle paroît d'un viſage riant & aſſeuré, Dacian la voyant tâche de l'étonner, & lui dit : *Je ſuis fâché qu'une fille d'eſprit & de naiſſance, ſuive le party contraire au culte de nos Dieux; Vous faites un grand tort à toute vôtre famille, de vous laiſſer tromper à ces Chrétiens, qui préchent* JESUS-CHRIST, *& enſeignent une Religion peu connuë*, A ces paroles elle dit : *Je ne ſçaurois faire tort à ceux de ma maiſon, en ſuivant la lumiere, & quittant les tenebres. Si je ſuis noble de ſang, je me trouve plus honorée d'eſtre Chrétienne de Religion, & quoi que la doctrine que je ſuit ſoit peu connuë, elle ne laiſſe pas d'étre la vraye, & je ſouffriray plûtôt mille tourmens, que de refuſer de la ſuivre.* Cela dit, le Prefet ſe met en humeur, & lui fait ſouffrir trois ſortes de tourmens. Le premier fut de la faire foüetter & battre à coups de verges, mais ſi inhumainement que le ſang ruiſſelant de ſon corps, eût fait pitié au plus barbare. Le ſecond fut de la mettre en un cachot horrible pour ſes

Le diſcours que luy fit ce Tyran.

Sa réponſe.

tenebres,& épouvantable pour sa puanteur. Et la troisiéme de laisser sans lui donner de nourriture, à dessein de la faire mourir. Entrant dans ce cachot,& voyant que quelques-uns touchez de compassion, deploroient sa misere, elle leur dit d'un visage riant, *Glorieux soldats de* JESUS-CHRIST! *Ne pleurez pas pour moy, mais plûtôt réjoüissez-vous avec moy, de ce que Dieu m'a trouvée digne de souffrir quelque chose pour lui.* Sa joye en souffrant.

Elle demeura quelque tems dans ce sombre cachot, sans sçavoir ce qui se passoit dans la ville; enfin on lui vient dire que les Chrétiens souffroient de grand tourmens, & que depuis peu la glorieuse Vierge Eulalie de Meride avoit été cruellement martyrisée. Cette nouvelle lui serra tellement le cœur, qu'elle demanda à JESUS son Espoux, qu'il lui pleût l'appeller à soi, afin qu'elle ne vît pas la destruction de son Eglise, la Foi Catholique si cruellement persecuté. Son oraison finie, elle fit le signe de la croix sur une pierre, qui est demeuré gravée, & la baisant elle rendit doucement son esprit, l'an de nôtre Seigneur 308. Sa mort. L'Eglise persecutée. La douceur de sa mort.

Aprés sa mort, on bâtit en son honneur trois belles Eglises en la ville de

Tolede: La premiere au lieu où étoit sa maison : la seconde où elle fut martyrisée & la troisiéme, où fut trouvé sõ premier sepulchre. Comme un jour le Roi Recesrinde accompagné de toute sa Cour entra en celle-cy pour solemniser la Feste de cette glorieuse Martyre, l'Archevêque de Tolede, saint Ildefonse, priant devotement à son sepulchre, la pierre qui le couvroit, quoique tres-pesante, vint à se lever elle-même, & la Sainte sortit de son tombeau, & prenant par la main S. Ildefonse, elle lui dit : *O Ildefonse, vous estes loüable d'avoir defendu la virginité de Nôtre-Dame contre les Heretiques* ! Cela dit, elle se retira dans son lieu de repos & S. Ildefonse couppa avec une dague que le Roi lui donna, un petit morceau du voile, dont elle êtoit couverte.

Miracle admirable apres sa mort.

Son particulier a été de desirer de bien mourir. Desirez-le à son imitation, & meditez ces devotes paroles de Gerson. *Ceux-la peuvent esperer de mourir saintement, qui ont un parfait mépris du monde, & un desir de vivre Chrestiennement.*

Reflexions Spirituelles.

1. Quand un cœur aime bien Dieu

il ſe réjoüir en ſouffrant, quoi que les autres pleurent. Il n'appartient de pleurer leurs propres peines qu'à ceux qui ne ſçavent pas quel eſt le bon heur de la Croix.

II. Il faut bien dire que la Grace fortifie, puis qu'une fille reſiſte à un Tyran, & meurt victorieuſe de tous ſes tourmens. O la ſainte envie que porta cette Sainte à ſa compagnie, qui étoit morte avant elle! Et la grande bonté de Dieu qui les joignit toutes deux!

III. O qu'il eſt bon & loüable de defendre l'honneur de Nôtre Dame, puiſque Dieu reſſuſcite Ste Leocadie, pour en loüer ſaint Ildefonſe! Prenons ſoin d'avancer l'honneur de cette auguſte Vierge, ſçachant que nous ne pouvons rien faire qui ſoit plus agreable à ſon Fils.

La France honore ce méme jour à Perigueux ſaint Cyprian Abbé, lequel a été fort affectionné à l'amour & imitations de Jeſus-Chriſt, auſſi a-t'il eu la vertu de faire beaucoup de miracles, prononçant le ſeul nom de Jesus. Du Sauſſay.

L'Italie honore à Pavie ſaint Syre, ſon premier Evéque.

La Syrie à Apamée ſaint Julien Evéque.

La Grece à Nazianze Ste Gorgonie, sœur de saint Gregoire le Theologie. Martyrologe Romain.

SAINTE EULALIE VIERGE. Et Martyre à douze ans.

10 Decembre.

Prudence & le R. P. Grenade en son Catechisme.

Aux Cantiques ch. 1.

OQue Dieu est admirable, à nous donner des Symboles de la saintété des bonnes ames! Admirez-le en la personne de sainte Eulalie, laquelle étant morte par un cruel Martyre, son ame s'envola au Ciel sous la forme d'une Colombe, pour nous apprendre que durant le cours de sa vie, elle avoit été cette Colombe, dont parle le chaste Espoux, quand il dit: *Amica mea, Columba mea. Ma bien-aymée, ma Colombe.* Et certes on peut dire, que la virginité & la patience ont été les deux aîles, qui ont élevé cette Mystique Colombe, jusques dans le sein de Dieu.

Elle nâquit à Meride en Espagne. Son pere s'appelloit Libere, homme noble & fort bon Catholique, lequel pour la bien instruire & élever, la confia avec une tres-honnête fille appellée Julie qui étoit sa compagne, à un bon Ecclesiastique, qu'on appelloit Donat. Ce-

lui-cy la forma si bien à la vertu, que jamais son cœur ne fut aux vanitez du monde, ny son corps aux plaisirs de la chair. Au contraire pour les combattre, elle s'affectionna grandement à la virginité, & la blancheur de son ame, qui la rendit une vraie Colombe. Comme elle vivoit assez paisiblement, Dieu voulut éprouver son courage, permettant que Dacian envoya à Meride Calphurnius comme son Commissaire pour persecuter les Chrêtiens. Cét homme assez zelé pour sa mauvaise Religion, voulant sçavoir au vray, qui étoient ceux qui faisoient profession du Christianisme, fit publier par toute la ville de Meride une Ordonnance, par laquelle on obligeoit tous les habitans d'assister au sacrifice, qu'on devoit presenter aux faux-Dieux. Les parens d'Eulalie craignans qu'elle ne refusât d'obéir à cét Edict, & se doutans bien qu'elle n'assisteroit pas au sacrifice, trouverent le moyen de l'envoyer à dix lieües de la ville, mais elle n'y fut pas si-tôt, que se servant de l'obscurité de la nuit, elle se déroba secretement, & à la façon d'une colombe portée sous les aîles d'un zele vraiemẽt Catholique elle vint à Meride,

Son zele à professer la Foy.

& âgée seulement de 12. ans, s'alla presenter au Tyran, & lui dit d'une voix asseurée : *Vous avez grand tort, Calphurnius, de traiter si cruellement les Chrétiens, & je m'étonne de vôtre folie à croire aux faux Dieux, qui ne sont que de fantômes.* A ces paroles ce Commissaire demeura fort surpris, & voulut la flatter, lui representant sa beauté, sa noblesse, & sa jeunesse ; mais voyant qu'elle se mocquoit de tout cela, il changea sa douceur en rigueur, & déchargea sur cette pauvre Colombe, tout le feu de sa colere, en lui faisant souffrir trois ou quatre divers tourmens.

1. Il commanda qu'elle fut cruellement foüettée ; les bourreaux acharnés à battre sur sa chair la mirent en lambeaux 2. Il fit briser ses os avec des cordes plombées, si bien qu'en ce tourment elle pouvoit dire ce qui est dans Isaïe : *Il a brisé tous mes os, & les a tellemẽt fracassés, qu'il ne m'en reste pas un seul entier.* 3. Il fit verser de l'huile bouïllante dans ces playes ; & pendant ce supplice, on entendit cette glorieuse Martire, qui s'addressant à Jesus-Christ, lui disoit : *O mon doux Sauveur, vous étes bien maintenant remarquable en moi, puisque les Lettres qui sont écrites en mon corps*

Chap. 38.

Sa pensée dans les tourmens.

par mon sang, me representent vôtre sainte Passion.

Enfin il commanda qu'on la fit mourir dans le feu, & comme cette sainte fille âgée seulement de douze ans, y fut jetées, elle ouvrit la bouche pour avaler les flammes, & être plûtôt consommée pour Jesus-Christ. *O le noble courage* ! qui meritoit bien de vivre plus long-tems, mais Dieu se contentant de ses tendres années, l'appella pour vivre eternellement dans les Cieux. S. Gregoire de Tours asseure que tous les ans, au jour de son Martyre, les branches des arbres dont on couvroit son corps, produisoient des fleurs faites comme de petits pigeons, qui sentoient fort bon. *Miracle aprés sa mort.*

Son particulier zele a été la patience dans les tourmens. Demandez-là à Dieu par ses merites, & retenez l'avis de S. Jean Chrisostome. *Attendez la bonace aprés la tempête, la santé aprés la maladie & la pauvreté aprés l'abondance de bien.* *En l'Homelie de l'avarice.*

Reflexions Spirituelles.

Une fille de douze ans va se presenter au Tyran pour le reprendre de sa trop grande cruauté. Et nous n'oserons pas reprendre nôtre ami d'un peché ?

ou resister à un ennemy qui nous y veut porter ?

II. Elle se dérobe la nuit pour se presenter au Martyre. Et nous craignons, & le jour & la nuit de souffrir une petite peine.

III. Son corps tout nud aprés sa mort est couvert de neige par miracle, il faut bien dire que Dieu aime le corps d'une personne chaste. Et nous soüillons le nôtre d'ordures & d'impuretez.

La France honore ce méme jour à Limoges, Sainte Valerie laquelle refusant de se marier au Duc Estienne, pour garder sa virginité, fut par son commandement decapitée, & aprés sa mort elle porta sa teste jusques à l'Autel, où S. Martial dsoit la Messe.

L'Italie honore à Rome S. Melchiades Pape.

La Sicile à Lentini saint Mercure martyr.

La Bresse saint Deusdedit Evéque.

L'Alexandrie saint Mennas mart.

L'Eglise fait l'Office simple de saint Melchiades.

Digitized by Google

SAINT DAMASE PAPE.

11. Decembre.

GLoire, honneur & benediction, soit à l'Eglise Romaine, d'avoir été saintement gouvernée par le Pape Damase, à qui il semble que Dieu ait dit, comme à son Prophete Ezechiel. *Ut adamantem dedi faciem tuam ne timeas eas. Je vous ay mis comme un diamant inflexible afin que vous ne craigniez pas les ennemis de l'Eglise.* Et de vrai, le Concile de Constantinople, admirant la constance & fermeté, l'a appellé *le diamant de la Foy*, au dire de saint Ambroise. *Les Historiens Ecclesiastiques. Baronius & Ribadeneyra. chap. 5.*

Il Estoit Espagnol de nation, & avoit pour pere un homme de bien & de merite appellé Antoine, lequel voulant l'avancer, l'envoya à la cour de Rome, pour y voir & apprendre la beauté de l'Eglise en sa source. Il arriva du tems que le Pape Libere étoit assis en la Chaire Pontificale, lequel goûtant son Esprit, fort satisfait de sa Doctrine, accompagnée d'une haute vertu de son Vicaire General au gouvernement de l'Eglise, même durant sa vie. Et comme il pleût à Dieu de l'appeller de cette vie,

Digitized by Google

il le laissa pour son successeur en la charge de Souverain Pontife.

Sa promotion à la Papauté.

A peine fût-il en cette Souveraine dignité, qu'un certain Diacre ambitieux de sa nature, & homme grandement inquiet, qu'on appelloit Ursicin, s'opposa fortement à son élection, & fit tant par ses malicieuses menées, que quelques-uns un peu trop complaisans, lui donnerent leur suffrage pour être Pape. Si bien que porté par ceux-cy, mais beaucoup plus par son ambition, il tâcha de deposseder Saint Damase de la Chaire Pontificale, & fit que la ville de Rome fut comme divisée; les uns porterent l'interêt d'Ursicin, & les autres de Damase, & cette division s'alluma si fort, qu'on en vint jusques aux mains; mais comme remarque fort bien Saint Hierôme, cela fut contre la volonté de Saint Damase, qui étant d'un naturel benin, ne se plaisoit point à ces extremitez: Enfin aprés plusieurs contestations. Dieu qui avoit fait Saint Damase comme un diamant, le rendit inflexible à toutes ces oppositions, & peu aprés ses ennemis cederent à la raison, & approuverent son élection.

Sa fermeté en ses oppositiõs

Ursicin cependant s'opiniâtrant dans son mauvais dessein, voyant que sa pre-

miere batterie n'avoit pas assez bien reüssi, il en dressa une seconde, qui fut de suborner deux Diacres, Concorde & Contexte, qui accusent S. Damase d'avoir commis un adultere, *Marquez où ne va pas une mauvaise ambition*

Ce glorieux saint se voyant si malicieusement accusé, & asseuré de son innocence, voulut se justifier en un Concile de quarante Evêques, l'esquels assemblez informez de tous, le declarerent innocent, & chasserent de l'Eglise ses calomniateurs, ausquels il pardonna de tres-bons cœur. Ayant essuié cette persecution, les Heretiques lui en susciterent une seconde, particulierement en Orient, où ils se revolterent contre la Foi Catholique, de quoi saint Damase averti, conseilla au grand Empereur Theodose, d'assembler un Concile de cent cinquante Evêques: ce qui fut fait à Constantinople, & il confirma le Decret du Concile, qui avoit condamné Macedonius, & les autres Heresiarques.

Sa douceur à pardonner à ses Calomniateurs

Dans les difficultez qui se presentoient, pour l'explication de la sainte Escriture, il s'addressoit toujours à saint Hierôme, & quoi qu'il fût Pape, il se soûmettoit à ses conseils, comme s'il eût

été encore ſon diſciple. *Vray Caractere d'un cœur humble.* Outre cette fermeté qu'il témoigna contre les Heretiques, il fit voir auſſi la force de ſon eſprit à remedier aux abus de l'Egliſe.

Il commanda les calomniateurs, à ſubir la peine que la calomnie auroit merité. Il ſupprima l'authorité des Coëvêques, écrivant ſur ce ſujet à tous les Evêques. *Les bons Prelats doivent avoir ſoin de leur troupeau, à la façon que Jacob eut ſoin des brebis de ſon beau-pere Laban, leſquelles, lui-même garda, ſans les commettre au ſoin d'un autre.* Il ordonna auſſi qu'aux Pſeaumes qu'on chante en l'Egliſe, on ajoûteroit à la fin de chaque Pſaume : *Gloria Patri, & Filio, & Spiritui Sancto. Gloire ſoit au Pere & au Fils, & au Saint Eſprit,* & peu aprés il alla joüir de la gloire, que la tres-ſainte Trinité lui avoit preparée. Il mourut âgé de 80 ans, aprés avoir été Pape prés de dix-huit ans, l'an de N. S. 384.

Son humilité à ſe ſoumettre.

Son particulier zele a été d'être fort ferme & cõſtant à deffendre la Foi. Eſtudiez vous à cette conſtance, & meditez à loiſir ces paroles de S. Cyprian. *Oſtez la patiẽce à la Charité, elle ne dure point; oſtez lui la conſtance, vous oſtez la racine.*

Digitized by Google

REFLEXIONS SPIRITUELLES.

I. Les grands Saints ne recherchent jamais les dignitez par ambition, & ne s'y maintiennent jamais par violence. Dieu mit S. Damaſe, en la Chaire Pontificale & il l'y conſerva. Faites en autant, attendez de la main de Dieu; ce que ſa Sageſſe a ordonné de vous.

II. Les plus grands Saints ſont ſujets aux calomnies, auſſi-bien que les autres; mais ils les ſouffrent mieux que les autres, & Dieu les en delivre plus infailliblement. Souffrez en patience ce que vous n'avez pas merité; & Dieu vous dõneraplus que vous n'avez pû deſirer.

III. Quand une perſonne qui gouverne, ſe ſoûmet aux conſeils d'un uſage, ſon gouvernement a toûjours bon ſuccez. Saint Damaſe prend conſeil de S. Jerôme, & le ſuit: & vous rougirez de ſuivre les avis de ceux qui ſont plus capables, & plus vertueux que vous.

La France honore ce méme jour à Amiens Saint Gentian, lequel aiant receu fort charitablement en ſa maiſon S. Victoric & S. Fuſcian, qui êtoient venus de Rome pour prêcher l'Evangile, fut pris avec eux, endura de grands tourmens, enfin il eut la tête tranchée. Du Sauſſay.

Digitized by Google

L'Eſpagne honore ſaint Entychie mart.

La Grece à Conſtantinople ſaint Daniel Stylite.

La Perſe ſaint Barſabas martyr.

L'Italie à Rome ſaint Thraſon mart.

L'Egliſe fait l'Office ſemidouble de ſaint Damaſe.

S. CORENTIN EVESQVE DE Cournouaille en Bretagne. 13. Dec.

Du Sauſſay en ſon Martyrologe.

QUe tous le Royaumes, & toutes les provinces loüent & glorifient Dieu, qui leur a donné des Saints particuliers à honorer, & des glorieux Avocats & Interceſſeurs pour preſenter leurs requêtes à ſa divine Majeſté. Entre ceux que la Bretagne doit honorer, eſt Saint Corentin, lequel a été ſi bien reglé en la conduite de ſa vie, qu'à la façon d'un ſecond Samuël. *Non accuſavit illum homo. Jamais homme ne lui a rien reproché.* Et c'eſt pourquoi ſa vie dans le deſert, & ſa vie dans la Chaire Epiſcopale, a été irreprochable.

Eccleſ. 46.

La baſſe Bretagne fut honorée de ſa naiſſance. Et quoi que ſes parens fuſſent d'une condition mediocre, ils eurent un grand ſoin de le bien élever. Sadiligéce

à l'étude le rendit le plus capable de tous ses compagnons d'école, & sa doctrine appuyée sur une grande pieté, lui fit connoître la vanité du monde. Et cette connoissance lui donna la volonté de le quitter, & de vivre retiré dans quelque solitude. Si Bien que lors que ses parens ne pensoient qu'à lui bâtir une haute fortune, il pris leur benediction, & leur disant adieu, il alla prés la ville de Plumiers, où aiant trouvé un desert, il dit avec Job. *Voici mon petit nid, il faut que j'y demeure.* Ch. 29.

Sa retraite du monde.

Demeurant donc dans ce lieu retiré, sa vie fut sans reproche ; tout son emploi étoit, ou à prier, ou à pleurer. Il prioit Dieu quasi sans cesse, & son cœur n'avoit point d'autre plaisir, que de s'entretenir avec lui. Il pleuroit souvent ses pechez, & les crimes des autres. Et Dieu qui voulut recompenser ses larmes par des eaux miraculeuses, fit sortir une fontaine d'un rocher, qui lui donna de l'eau dans sa caverne, & lui servit pour se desalterer. Le Duc de Bretagne s'occupant à la chasse, vint par je ne sçai quel rencontre, jusques à son desert, & l'aiant trouvé en priere, il le salua, lui parla, & lui demanda s'il n'avoit pas dequoi le rafraîchir. Ce bon

Miracle

ſolitaire n'eut rien à lui donner qu'un verre d'eau qui venoit de cette fontaine miraculeuſe. Et comme le Duc en eût goûté, il en fut ſatisfait, & pour payer ſon hôte ſi charitable, il lui donna dequoi bâtir un Monaſtere,

Peu aprés l'Evêché de Cornoüaille le vint à vacquer. Le Clergé & le peuple s'aſſemblent pour choiſir quelqu'un qui puiſſe être Evêque. Et le reſultat de l'Aſſemblée fut, qu'on en envoyeroit trois à ſaint Martin, qui étant Archevêque de Tours, étoit le Metropolitain; les trois nommez furent Gumgualce, Tudin & Corentin. Et aprés que ſaint Martin les eut bien conſiderez & examinez, il choiſit par un mouvement particulier du S. Eſprit, S. Corentin, & le ſacra Evêque.

Eſtant Evêque, on peut bien dire que jamais perſonne ne l'a accuſé de rien, car il étoit vigilant ſur ſon troupeau, charitable aux pauvres, aymable aux pecheurs, ſevere à ſoi-même, bien-faiſant à tout le monde, & inſtruiſant tous ceux qui étoient dans l'erreur. Quand il ſe vit pourveu de l'Evêché, il eut un peu de peine de voir que les deux qui avoient été nõmés à l'Evêché, en avoiẽt été deboutez par ſon élection, Et pour

les

Digitized by Google

les consoler & contenter, il demanda à saint Martin qu'il lui plût de les faire Abbez, afin que cet honneur fût une espece de remede lenitif à leur peine : Mais saint Martin lui repartit qu'il ne pouvoit pas le faire, à cause de la consequence, & que ce seroit introduire une nouvelle coutûme en l'Egliſe. Sur cela saint Corentin desista de poursuivre davantage ; & se soûmettant entierement à l'avis de saint Martin, il demeura content.

Gouvernant son Evêché, il ne relacha rien de son austerité, & tout l'honneur qu'on lui rendoit, ne servoit qu'à l'humilier, & à glorifier Dieu. Enfin aprés avoir mené cette vie irreprochable, en ces deux diverses conditions de Solitaire & d'Evêque, il en alla recevoir la recompense dans le Ciel. Sa mort.

Aprés sa mort il fit de grands miracles, qui obligerent ses Dioceſains de le prendre pour leur Patron, & de donner son nom à leur principale Egliſe.

Son soin particulier a été la charité. Desirez cette sainte vertu, & vous souvenez de ce beau mot de S. Bernard. *La chasteté sans la charité, est une lampe sans huile. Ostez la charité, la chasteté n'est point agreable.*

REFLEXIONS SPIRITUELLES.

I. C'eſt un bien grand bon-heur, quand on peut ſe glorifier de vivre ſans craindre le reproche de Dieu, ni celui des hommes. Vôtre vie Lecteur, eſt-elle en cet état?

II. Il paroit bien que Dieu a un ſoin de ſes bons ſerviteurs, puis qu'il pourvoit ſaint Corentin d'une fontaine miraculeuſe obtenuë par ſes larmes. O que les larmes de penitence ſont une eau agreable, & à Dieu & aux Anges!

III. C'eſt le propre d'un cœur charitable de vouloir preferer les autres à ſoi-même: Et ne ſouffrir jamais, s'il eſt poſſible, d'être cauſe de leur mécontentement. S. Corentin en uſa ainſi envers ſes concurrens à l'Epiſcopat; Le faites-vous, Chrêtien, dans vos recherches, & dans vos interêts?

La France honore ce même jour au Dioceſe d'Amiens, ſaint Valery natif d'Auvergne, & berger de condition, lequel frequentant un ſien oncle, ſe fit Religieux avec lui, & aprés avoir êté ſous la conduite de ſaint Colomban Abbé, il ſe retira en une Caverne prés d'Amiens, & y mourut l'an de Nôtre-Seigneur 62. Du Sauſſay.

L'Italie honore à Rome saint Synese. L'Allemagne à Treves S. Maxence. L'Allemagne S. Epimache & Alexandre. Ce même jour mourut le B. Samuël, Religieux de l'Ordre de S. Dominique, l'un a passé les rivieres, monté sur des Lyons, & a marché sur les eaux comme sur la terre ferme, l'espace de quatre lieuës. Des Chroniques de l'Ordre de saint Dominique.

SAINTE LUCE VIERGE Martyre. 13. Decembre.

QUand sera-ce que nos cœurs, & nos esprits ouront une constance au service de Dieu, semblable à celle Sainte Luce Martyre en Sarragosse: laquelle a fait son Panegyrique, lors que parlant au Tyran, elle lui dit tres-courageusement. *Je suis le Temple du Saint Esprit.* Et de vrai, on peut dire que le S. Esprit a habité en elle en tous les états de sa vie. *Surius en son 2. Tome & Ribadeneyra.*

Etant née en Sarragosse de parens nobles, riche & vertueux, son inclination fut à la vertu dés son enfance; & sa plus grãde affection fut de conserver sa virginité toujours blanche. Son pere étant mort, il se presenta un Gentil- *Son affection à la virginité.*

homme assez considerable qui la demanda en mariage. Et sa mere qui ne cherchoit qu'un gendre pour appui lui donna sa parole, mais quand il fallut avoir le consentement de sa fille, elle fut bien étonnée ; car elle la trouva fort éloignée du mariage : Cependant esperant qu'avec le tems elle pourroit changer, elle ne voulut pas la presser davantage. Peu aprés elle tomba malade d'un flux de sang, qui luy dura quatre ans, pendant lesquels elle épuisa tous les remedes des Medecins pour en être guerie, & ce sans beaucoup de succez. Enfin sa fille Luce prit la liberté de lui conseiller d'aller en pelerinage au tombeau de Ste Agate Martyre, qui étoit en la ville de Catane, distante de treize lieuës de Sarragosse. Sa mere qui ne cherchoit que sa santé, entreprit le voyage, & Luce va avec elle. Comme elles étoient toutes deux prés le sepulchre de sainte Agathe, Luce étant en oraison, tombe en extase, & vit sainte Agathe rayonnante de gloire, qui lui dit: *Ma sœur Luce, pourquoi me demandez-vous ce que vous pouvez donner à vôtre mere; Comme la ville de Catane est honorée des merveilles que Dieu opere par moi, un jour viendra que la ville de*

Son bon conseil.

Sarragoſſe ſera conſiderée pour les miracles que Dieu y opera par vous! Allez vôtre mere eſt guerie à cauſe de vôtre Foy. Ayant oüy cette bonne nouvelle, elle va trouver ſa mere, qui fut en même tems guerie. *Voila comme quoi l'invocation des Saints, non ſeulement eſt loüable, mais même profitable.*

Apres cette gueriſon miraculeuſe, Luce pria fort ſa mere de ne plus lui parler de mariage, & donner aux pauvres le dot qu'elle lui avoit deſtiné, & pour lui perſuader de le donner au plûtoſt, elle lui dit: *Si celui qui marche durant la nuit, doit faire porter le flambeau devant ſoi, & non pas derriere: Auſſi faut-il que le Chrétien n'attende pas ſa mort pour faire des aumônes; mais il doit les envoier devant, afin qu'en mourant elles l'éclairent.* Cependant ce Gentilhomme qui la recherchoit en mariage, pourſuit ſa pointe, & veut l'avoir pour ſon épouſe, Elle demeure ferme, & ne peut y conſentir. Sur cela ce fol amoureux tourne ſon amour en rage, & l'accuſe comme Chrêtienne au Prefet Paſchal, lequel en même tems l'appelle, & la ſolicite par belles paroles à renoncer au Chriſtianiſme. Elle ſe rit de ſes promeſſes, il la menace d'un mauvais

Sa charité envers les pauvres

Son courage à parler au Tyran.

traitement, si elle ne lui veut obeïr : Elle lui repart qu'elle ne craint que Dieu, & que tous les tourmens qu'elle souffrira, lui seront des delices. Il la presse de se marier. A cela elle dit d'une voix asseurée : *Je suis le Temple du S. Esprit, & tous ceux qui son chastes & vierges peuvẽt se glorifier de ce bon-heur. Si vous êtes le Temple du saint Esprit,* repliqua le Tyran, *je ferai bien-tôt que vous ne le serez plus.* Sur cela, il la condamne d'être conduite en un lieu infame, afin qu'étant violée, le S. Esprit n'habitât plus en elle ; mais cette glorieuse Vierge fort bien instruite en la science des Saints, lui dit: *Si je suis violée contre ma volonté je ne laisserai pas d'être vierge, & ma virginité aura une double couronne.* A cette parole Paschal commande qu'on la mene au lieu infame: On tâche d'executer ses ordres, on la pousse, on la presse, on la tiraille, & le S. Esprit qui habitoit en elle, la rendit tellement immobile, qu'il fut impossible à une trouppe de soldats de l'ôter de sa place : on allume un feu tout à l'entour de sa personne, & le feu ne la toucha point : on jette dans le feu de la poix & de l'huile, & tout cela ne l'incommode point; enfin on la condamne

Belle réponse au Tyran.

Miracle en faveur de sa chasteté.

d'être decapitée. Et le Saint Esprit qui la consideroit comme son Temple, inspira un bon Prêtre de lui porter le tres-saint Sacrement & de la communier. Sa Communion faite devotement, on lui trancha la tête, l'an de Nôtre-Seigneur 303. S. Morr.

Son particulier caractere a été une grande affection à la virginité. Desirez de l'avoir, & vous souvenez d'une parole qu'elle dit : *Le tems ne peut être soüillé, ni la virginité perduë, que par le consentement de l'ame.*

Reflexions Spirituelles.

I. Heureuses, & mille fois heureuses sont les personnes chastes, puis qu'elles sont les Temples du Saint esprit, au dire de sainte Luce : Mais mal-heureux les corps & les ames impudiques, puis qu'il s'ensuit qu'ils soient la demeure des demons !

II. On a beau nous violenter & forcer au peché, si nous n'y consentons point, au lieu de pecher, nous meritons une riche couronne, comme fit sainte Luce. Rien ne nous peut damner, mais aussi rien ne nous peut sauver sans nôtre volonté.

III. O le beau mariage de donner

Digitized by Google

aux pauvres ce qu'on pouvoit avoir pour épouſer un homme, & prendre JESUS-CHRIST pour Epoux ! Sainte Luce voit maintenant au Ciel quel parti elle a pris. Aions-le à ſon exemple pour Maître par nôtre fidelité, ſi nous ne l'avons pas pour Epoux pour la virginité.

La France honore ce même jour au païs de Ponthieu ſaint Joſſe, fils du Roi de la petite Bretagne, lequel trouvant onze pelerins qui alloient à Rome, ſe mit en leur compagnie, pour faire le douziéme ; mais le Comte de Ponthieu l'ayant arreſté, il ſe retira dans un deſert, & aprés y avoir demeuré huit ans, il fit ſon voyage, & obtint de precieuſes Reliques du Pape Martin I. du nom. Du Sauſſay en ſon Martyrol.

L'Armenie honore ſaint Auxence, martyr.

La Flandre à Cambray ſaint Aubert Evêque.

L'Allemagne au Dioceſe de Strasbourg Sainte Othilie. Martyrologe Romain.

L'Egliſe fait l'Office double de ſainte Luce.

SAINT SPIRIDION EVESQUE De Cypre. 14. Decembre.

O Que les Jugemens de Dieu ſont differens de ceux des hommes! O que ces pratiques ſont contraires à celles des mondains, qui pour relever leur état & leur gloire, ne ſe ſervent que de perſonnes riches, nobles & qui ſoient conſiderées! Et au contraire ſe ſert le plus ſouvent de celles, qui ſelon la nature ſont les plus mépriſées, & de leur baſſeſſe, il en tire ſa gloire. Tel fut ſon procedé en la perſonne de Saint Spiridion, qui étant de ſa condition Paſteur de brebis, eſt devenu un ſi grand Paſteur des ames, qu'il ſemble que Dieu ait dit de lui, auſſi bien que de David. *Suſcitabo ſuperiens Paſtorem unum, qui paſcet eas.* Je leur donneray un Paſteur qui les répaîtra & nourrira. *Metaphraſte, Surius en ſon 7. T. & les Martirol.*

Ce Paſteur a été Saint Spiridion, qui étant né en l'Iſle de Cypre, fut occupé par ſes parens à garder les brebis. Cét emploi quoi que vil, lui fut tres-agreable, parce qu'il lui donnoit le tems de prier Dieu, & l'occaſion d'obéi à ſes parens. Comme il fut en un âge plus avancé, on parla de le marier. Il y acquieſça, & ſa maiſon étoit auſſi-bien à *Ezechiel. ch. 34.* Son office de berger. Sa charité envers les pauvres

tous les pauvres pelerins, qu'à lui même. Ce lui étoit un plaisir de les loger, & de leur laver les pieds, & leur rendre les devoirs d'une parfaite Hospitalité. S'occupant en ces œuvres, l'Empereur Maximin grand persecuteur de l'Eglise, lui fit pocher l'œil droit, & coupper le jarret gauche, ce qu'il souffrit tres-courageusement pour la foi.

La persecution passée, il retourna en sa maison, & joüissant de douceurs de la paix, il voulut joüir des plaisirs de la continence, qu'il garda inviolablement avec sa femme, aprés avoir eu un garçon & une fille. Estant dans cét état plaisible, le siege Episcopal de l'Eglise de Trimironde vint à vaquer, & tout le peuple jetta les yeux sur Spiridion pour le faire Evêque. Lui seul y trouvoit de la peine: mais enfin voyant la conduite amoureuse de Dieu sur son ame, il y consentit, & ainsi de Pasteur de brebis, il fut Pasteur des ames. *Ne voilà pas des Jugemens de Dieu secrets & admirables?*

Son élection à l'Episcopat.

Estant Evêque & Pasteur, il repaissoit ses brebis, comme un autre David, de l'innocence de son cœur, & de la simplicité de sa doctrine. Et parce qu'il n'avoit pas étudié pendant sa jeunesse,

Dieu supplea à ce deffaut d'étude, par une science infuse, qui paroissoit seulement quand la necessité, ou la charité le demandoit. Elle commença à paroître au Concile de Nice composé de 318. Evêques, où quelques subtils Philosophes se trouverent pour disputer des choses de la Foi. Entr'autres il s'en rencontra un plus opiniâtre que les autres, qui aiant disputé avec les plus doctes Evêques n'avoit pû être surmonté. Enfin saint Spiridion l'attaqua, & dans une grande simplicité de discours lui expliqua les Mysteres de la Trinité, de l'Incarnation, de la Passion, de la Resurrection du Fils de Dieu, & les autres. & aprés son explication fort naïve il lui dit, *Voilà ce que les Catholiques croient. Et vous Philosophes, que croiez-vous?* A ces paroles qui furent comme autant de raions, ce Philosophe fut éclairé, & répondit. *Je crois ce que vous croiez.* Et ainsi ce que la subtilité des autres n'avoit pû gaigner, la simplicité de S. Spiridion l'emporta. *Tant il est vrai, que Dieu se plaît à confondre les sages du monde, par les humbles & simples ignorans.*

Sa science infuse.

Sa victoire sur un Philosophe.

Continuant à faire la charge de pasteur des ames, outre la bonne doctrine

qu'il leur donna pour nourriture, il les repût de l'exemple de ſes vertus. Sa charité envers les pauvres étoit telle, que pour les aſſiſter, il changea un ſerpent en or, & comme un riche avare refuſa de donner de ſon bled à un pauvre mandiant, il obtint de Dieu par ſes prieres qu'il arrivât un ravage d'eau, lequel emporta le bled du grenier de ce mauvais riche, & le fit aborder à la porte de ce pauvre mandiant. Sa douceur lui fit pardonner à un homme, qui le traitta fort inhumainement, lors qu'entrant au Palais de l'Empereur Conſtance, qui l'avoit appellé pour guerir ſa fille malade, il fut arrêté à la porte par un des gardes, qui le voyant mal habillé, le chaſſa avec un ſoufflet ſur la joüe. A cet affront il ne dit mot; mais preſentant l'autre joüe, il fit exactement ce que dit l'Evangile, de quoi ce garde fut ſi ſurpris qu'il ſe jetta à ſes pieds, lui demanda pardon, & le receut fort amiablement.

Punition de l'avarice.

Sa douceur.

Sa compaſſion.

Sa compaſſion envers les affligez fut cauſe, que pour delivrer un pauvre innocent, il fit arrêter un ruiſſeau, & ſe rendit gueable, afin qu'il pût le paſſer, & en le paſſant ſe ſauver. Il avoit un ſi grand reſpect pour toutes les paroles &

Son reſpect à l'Evangile.

syllabes de l'Evangile, qu'il ne pouvoit pas souffrir qu'on en changeât une seule. Pour consoler une mere affligée de la mort de son fils, il le resuscita, & cette mere étant morte de joie, il lui donna la vie, de peur que l'enfant ne mourut de tristesse. Deux grands miracles.

Enfin aprés avoir gouverné son troupeau en fidele & charitable Pasteur, il voulut le traiter en vrai Pere à la fin de sa vie; car sentant que sa mort approchoit, il en fit avertir ses Dioceſains, & leur recommanda deux choses. La charité mutuelle entr'eux, & la misericorde envers les pauvres. Peu apres il mourut doucement.

Son particulier zele a été d'avoir une filiale crainte de Dieu. De grace tâchez de l'imiter, & vous souvenez de cette belle pensée du devot saint Bernard. *O homme, que vous serez heureux, si vôtre cœur a ces trois craintes! Si vous craignez ayant receu la grace, 2. l'ayant perduë, & 3. beaucoup plus l'ayant recouvrée.* *Sur les Cantiques, ſer. 55.*

Reflexions Spirituelles

I. Il paroit bien que Dieu n'eſt point acceptateur des personnes. Il choisit saint Spiridion Pasteur de brebis, &

en fait un Pasteur de son peuple. O qu'il fait bon s'abandonner à sa conduite, & se fier en lui !

II. O qu'il est bon de respecter toutes les lettres & les syllabes de l'Evangile ! Elles sont sacrées, dictées, & inspirées de Dieu: Et un seul mot prononcé avec foi, est capable de confondre des Heretiques. Aions cette foi & ce respect, & laissons la dispute à ceux qui y sont appellez.

III. Faut-il qu'un pauvre Berger de moutons, nous y fasse la leçon, & nous apprenne à faire du bien à ceux qui nous offensent, donnant l'autre joüe en demandant pardon à celui qui l'avoit outragé. O amour des ennemis que tu es rare encore parmi les Chrêtiens !

La France honore ce méme jour à Rheims, sainte Europe, sœur de S. Nicaise Archevêque de Rheims, laquelle fut martyrisée aprés lui, lorsque les Huns ravagerent la France Du Saussay.

L'Alexandrie honore saint Heron & saint Arsene.

Le Duché de Milan saint Matronian Hermite.

Le Roiaume de Naples S. Agnelet Abé.

La Champagne à Rheims S. Nicaise Archevêque & mart. Martir. Rom.

SAINT EUSEBE EVESQVE de Verselle & Martyr. 15. Dec.

CHantez Anges, du Ciel, chantez glorieux Martyrs, un Cantique de gloire à Dieu, de ce qu'il a eu la bonté de sanctifier, & de glorifier S. Eusebe, lequel a verifié en sa perſonne ce que l'Eccleſiaſtique avoit predit. *In multitudine electorum habebit laudem. Il recevra de la loüange parmy les éleus & les predeſtinez.* *Les Martyrologes, S. Gregoire de Turs. Ch. 22.*

Il a commencé à meriter cette loüange dés ſa jeuneſſe, lors qu'aprés ſa naiſſance en l'Iſle de Sardaine, ſa mere appellée Reſtiture le mena à Rome, & l'offrit au Pape Euſebe, le ſuppliant de le prendre en ſa protection, & d'avoir ſoin de ſa bonne inſtruction. Ce charitable Pape y acquieſça, d'autant plus volontiers, qu'il ne demandoit que l'occation de faire quelque choſe qui fût à la gloire de Dieu. Dans cette penſée, il s'applique ſoigneuſement à l'inſtruire, & reüſſit ſi bien, que peu aprés il le baptiſa, & lui donna ſon nom. Il ne fut pas ſitôt baptiſé, qu'il reſolut d'être vierge, & aima ſi fort la chaſteté, qu'il ne Son inſtruction. Sa chaſteté.

voulut jamais baiſer aucune perſonne en face. *O chaſteté loüable!* Un jour une impudique venant en ſa chambre pour le tenter, & le ſolliciter au peché de la chair, ne pût jamais trouver la porte, & les Anges viſiblement la détournerent du chemin, comme elle-même le dit le lendemain, demandant pardon de ſa faute, *Bon Dieu que la chaſteté eſt careſſée des Anges, & les hommes la veulent perdre!* Ayant ſi bien commencé à vivre, il pourſuivit encore mieux, & dégoûté du monde, il ſe fit Religieux.

Miracle en faveur de ſa chaſteté.

Eſtant Religieux, il continua à meriter quelque loüange par les exercices d'Oraiſon & de mortification, leſquels luy étoient ſi agreables, qu'à peine pouvoit-il les quitter. Et de fait, il ſe rendit ſi conſiderable & loüable, qu'on le retira de ſon Monaſtere pour le faire Evêque de Verſelle. Cette charge honorable ne changea point ſes bonnes mœurs, au contraire comme remarque fort bien S. Ambroiſe, qui a voulu faire ſon Panegyrique, il fut le premier en Italie, qui ſceût fort bien marier la penitence, & auſterité Religieuſe, à la dignité Epiſcopale; *Et faite cette alliãce, n'eſt-ce pas une action bien merveilleuſe.* Comme il voulut prendre poſſeſſion de l'Evêché

entrant en son Eglise, les Arriens vrais semeurs de zizanie, s'y opposerent & fermerent la porte; mais aussi-tôt qu'il eut prié Dieu, les portes s'ouvrirent, & il entra facilement, ainsi fut executé à la lettre ce mot de l'Evangile : *Demandez & vous recevrez, frappez & on vous ouvrira.*

Estant paisible possesseur de son Evêché, & encore plus de son cœur, dont il gouvernoit fort bien les mouvemens, le Pape Liberé l'envoia à l'Empereur Constances pour lui faire agréer un Concile à Milan : Il lui parla si bien que l'Empereur y consentit, & fut present à ce Concile. Et ce fut là où saint Eusebe receut de la loüange parmi les Elûs, comme dit la Prophetie, je veux dire parmi tous les Evêques assemblez. Cependant comme les ordres de Dieu sont secrets, il arriva qu'en ce Concile les Arriens eurent le dessus & se prevalurent de cet avantage, pour envoier beaucoup d'Evêques Catholiques en exil. Parmi ces exilez fut saint Eusebe, qui alla à Scitopolis où il trouva un Evêque Arrien cruel & inhumain, qui le mit en prison, sans lui donner aucune nourriture. Et même quelques Arriens enragez le trainerent par les pieds du

Effet miraculeux de la priere. *Fn S. Matth. c. 7.*

haut d'un degré jusques en bas. De là il fut envoyé en Capadoce, & puis à haute Thebaïde. D'où il sortit aprés la mort de l'Empereur Constance, car les Arriens, n'étans plus employez furent contraint de ceder, & les Catholiques qui avoient été opprimez, commencerent à respirer. Ainsi nôtre glorieux Evêque fut rappellé de son exil, & aprés avoir passé par Antioche, & Alexandrie, & visité les Eglises d'Orient, gatées par les Arriens, il revint en Italie, où il fit l'Office d'un vrai Prêtre & Medecin, visitant les Eglises, en consolant grandement les Catholiques. Il n'y eut que les Heretiques, qui ne pouvans souffrir le fuit qu'il faisoit, se saisirent de sa personne, le trainerent comme un méchant criminel, le lapiderent comme un autre saint Estienne, & mirent sont corps en tant de pieces, qu'il fut facile à son ame de s'envoler au Ciel, pour y recevoir une éternelle loüange, en l'assemblée des glorieux predestinez. Sa mort arriva l'an de Nôtre Seigneur 371. de son âge 70.

Son martyre.

Son particulier soin a été de se mettre sonvent en la presence de Dieu: Aimez cet exercice, & meditez cette parole de saint Dosithée. *Que Dieu ne quitte ja-*

mais vôtre cœur. Pensez que Dieu vous est present, & que vous êtes toûjours devant lui.

REFLEXIONS SPIRITUELLES.

I. Le caractere de l'Heresie & de toutes les Sectes contraires à l'Eglise, est la cruauté. Comme les Arriens ont été cruels en leur tems contre les Catholiques ; ainsi l'ont été en nos jours les Calvinistes : & tous les novateurs le seront à jamais, & dés-là nous les devons fuir.

II. Une des marques de la vraie Eglise, est la douceur, & la debonnaireté, telle que ce Saint les a euës. Soufrons à son exemple avec patience & douceur, si nous voulons montrer que nous sommes Chrêtiens.

III. Quand on sçait bien prier, on peut tout auprés de Dieu ; & la priere ouvre les portes fermées icy bas en terre, aussi-bien que celles du Ciel. Frappons par nos prieres durant la vie, afin qu'on nous ouvre à la mort.

La France honore ce méme jour à Micy prés d'Orleans Saint Mesmin, qui étant né à Verdun fut amené à Orleans par saint Euspice & s'étant retirez tous en un petit desert, que le Roi Clovis leur

Digitized by Google

donna; ils y bâtirent un Monaſtere, & le gouvernerent l'un aprés l'autre. S. Meſmin fut le dernier, qui aprés pluſieurs miracles & ſaintes actions, mourut tres-ſaintement. Du Sauſſay en ſon Martyrologe.

L'Italie honore à Rome S. Saturnin.

L'Affrique S. Valerian Evêque.

Le Païs des Iberiens Sainte Chriſtine eſclave, laquelle convertit pluſieurs Infideles. Martyrologe Romain.

L'Egliſe faiſant l'Office de la Ferie à cauſe de l'Advent fait Commemoration de ſaint Euſebe.

SAINT ADON
Archevêque de Vienne.
16. Decembre.

Du Sauſſay en ſon Martyrologe Romain.

QUe l'Egliſe triomphante ſe réjoüiſſe à la fête de S. Adon, puis qu'il a emploié ſon eſprit & ſa plume, à faire le Panegyrique des Saints, & nous a laiſſé l'abregé de leur Vie. Ce qui nous donne occaſion de dire de lui, ce que diſoit David : *Laus ejus in Eccleſia ſanctorum. L'Egliſe des Saints le loüe, puis qu'il a loüé tous les Saints de l'Egliſe,*

Pſ. 140.

Il étoit ſorti d'une maiſon fort no-

Digitized by Google

ble, & sa bonne instruction dans un Monastere que l'Abbé, appellé Loup gourvernoit, releva beaucoup sa Noblesse : car elle l'enrichit de tres-rares vertus, & particulierement d'une éminente charité envers les pauvres, & d'une sainte haine envers soi-méme. Aussitôt qu'il fut un peu avancé en âge, & en science, il fit le voiage de Rome, & fut cinq ans dans cette ville à étudier, principalement toutes les ceremonies de l'Eglise. Il est croiable que visitant les Saints Lieux, où reposent encore tant de Martyrs, il eut la premiere pensée d'écrire leurs actes & de faire le Martyrologe des Saints, tant y a qu'il le fit à la consolation de toute l'Eglise Romaine, & la gloire de l'Eglise Triomphante; j'entends celles des Saints, qui depuis ce Martyrologe on été plus connus, & par consequent plus honorez, Aussi peut-on dire qu'en écrivant leurs Vies, il est devenu Saint. Et certes, si avec le Saint on est Saint, au dire de David, en écrivant ce que les Saints ont fait, on doit faire ce qu'ont fait les Saints, comme fit S. Adon, qui aprés ce sejour de cinq ans à Rome, revint en France, s'arréta à Lyon, contracta une sainte amitié avec S. Remy Archevê-

Digitized by Google

que : Et l'Evêché de Vienne vacquant par la mort de l'Evêque Agilmar sous Charles II. dit le Chauve, il fut nommé & sacré pour être son Successeur.

Sa charité envers les pauvres

Estant Archevêque de Vienne, il s'appliqua serieusement à deux choses. La premiere à continuer ses charités envers les pauvres, de-là venoit qu'il ne pouvoit souffrir qu'on traitât rigoureusement les orphelins, & quand il rencontroit quelqu'un qui les affligeoit, ou de parole, ou d'œuvre, il le reprenoit & chastioit severement. La seconde fut à composer son Clergé de bons Ecclesiastique, en quoi il étoit si rigoureux,

Son zele au bien de l'Eglise.

qu'il n'admettoit personne en son Eglise qui ne fût d'une vie fort exemplaire, & s'il découvroit quelqu'un qui fût trop libre ou même immodeste, il tâchoit de s'en deffaire. *Zele bien loüable pour le bien de l'Eglise!* il avoit un soin particulier de voir si tous les Prêtres gardoient bien exactement les ceremonies de l'Eglise, en disant l'Office divin, & en celebrant la sainte Messe. Et pour les y obliger, lui-même assistoit à toutes les heures de l'Office, & étoit le premier au Chœur, quand il falloit chanter. *Certes, quand un Superieur*

Digitized by Google

Eccleſiaſtique prêche d'exemple, il fait bien de profit.

Sa devotion particuliere étoit aux Saints, qui ont fait penitence de leurs pechez, & que l'Egliſe honore comme les trois Patrons des ames penitentes, qui ſont *ſaint Pierre, ſainte Magdeleine, & le bon Larron.* Et pour laiſſer à la poſterité temoignage de ſa devotion, il leur fit bâtir à tous trois une Chappelle, en laquelle Dieu fit de grãds miracles. Le grand Hincmat Archevêque de Rheims, aſſeuré de ſa capacité & de ſa haute doctrine, le pria de faire la recherche d'une Epître que S. Avit avoit autrefois écrite à ſaint Remy. Le Pape Nicolas informé de ſa vertu, & de ſon zele au bien de l'Egliſe, lui envoia le manteau d'Archevêque, & le fit Metropolitain de Vienne. Et ainſi tous ceux qui le connoiſſoient, l'honoroient. Ayant vécu dans cette approbation & loüange, comme il étoit bien raiſonnable qu'il allât participer à la gloire des Saints, dont il avoit écrit la vie; auſſi Dieu l'appella-t'il au Ciel pour le recompenſer de ſes travaux, l'an de N. S. 891.

Sa devotion aux ſaints penitens.

Son particulier ſoin a été d'aimer les SS. qui ont fait penitence. Aimoz-

les à ſon exemple, & eſperez que Dieu par leurs merites vous pardonnera vos pechez, principalement ſi vous les pleurez ſans beaucoup differer, vous ſouvenant de ce mot d'avis du Sage. *Ne differez pas de vous convertir à Dieu: car ſa colere viendra plûtôt que vous ne penſez pas.*

Eccl. 6.

REFLEXIONS SPIRITUELLES.

I. C'eſt la marque d'une ame vrayement penitente d'aimer ceux qui ont fait une parfaite penitence, & de les invoquer pour les avoir favorables devant Dieu.

II. Il eſt bien difficile de lire ou d'écrire les Vies des Saints, qu'on ne devienne Saint, ſi on les lit & écrit comme il faut. Lecteur, appliquez-vous à cette ſainte étude, & en tirez profit.

III. Eſtre ſevere à ceux qui traitent mal les orphelins, c'eſt une ſeverité pleine de charité. Combien donc eſt-il juſte & loüable, de les aider & de les proteger.

La France honore ce même jour à Lyon, S. Remi Archevêque, lequel par ſes doctes écrits à défendu l'Egliſe, par ſes bonnes mœurs l'a beaucoup édifié, par ſes ſaintes loix l'a tres-ſagement gouvernée,

&

& aprés une aſſez longue vie eſt allé jouir du Paradis. Du Sauſſay.

L'Illande à Aberbon S. *Bean Evéque.*

La Paleſtine à Gaze ſain Iremon Evéque.

Ce même jour on honore les trois enfans Ananie, Azarie, & Miſaël, enſevelis en Babylone. Martyrologe Romain.

SAINT LAZARE EVE'QUE de Marſeille, 17. Decembre.

De l'Evangile de ſaint Jean. ch 11.

VErbe Divin! Adorable Sauveur! Adorable Jeſus! qui avez tant aimé les hommes, ſoyez à jamais glorifié, d'avoir tellement aimé & favoriſé S. Lazare, que vous avez voulu faire ſon Panegirique, diſant en l'Evangile; *Lazarus amicus noſter, Lazare nôtre amy.* Et de vrai, il l'a bien aimé, puis qu'il lui a donné deux fois la vie.

Il étoit frere de ces deux ſœurs, Marthe & Magdeleine, leſquelles étant nobles de condition, & aſſez conſiderées en la ville de Bethanie, eurent le bon-heur de loger ſouvent le Fils de Dieu, & de le traitter en leur maiſon. Cela fit que leur frere Lazare s'inſinua peu à peu dans l'affection de J. C. d'où vint qu'étant tombé malade, ces

les à ſon exemple, & eſperez que Dieu par leurs merites vous pardonnera vos pechez, principalement ſi vous les pleurez ſans beaucoup differer, vous ſouvenant de ce mot d'avis du Sage. *Ne diſ-*
Eccl. 6. *ferez pas de vous convertir à Dieu: car ſa colere viendra plûtôt que vous ne penſez pas.*

REFLEXIONS SPIRITUELLES.

I. C'eſt la marque d'une ame vrayement penitente d'aimer ceux qui ont fait une parfaite penitence, & de les invoquer pour les avoir favorables devant Dieu.

II. Il eſt bien difficile de lire ou d'écrire les Vies des Saints, qu'on ne devienne Saint, ſi on les lit & écrit comme il faut. Lecteur, appliquez-vous à cette ſainte étude, & en tirez profit.

III. Eſtre ſevere à ceux qui traitent mal les orphelins, c'eſt une ſeverité pleine de charité. Combien donc eſt-il juſte & loüable, de les aider & de les proteger.

La France honore ce méme jour à Lyon, S. Remi Archevéque, lequel par ſes doctes écrits à défendu l'Egliſe, par ſes bonnes mœurs l'a beaucoup édifié, par ſes ſaintes loix l'a tres-ſagement gouvernée,

&

& aprés une assez longue vie est allé jouir du Paradis. Du Saussay.

L'Illande à Aberbon S. *Bean Evéque.*

La Palestine à Gaze sain Iremon Evéque.

Ce même jour on honore les trois enfans Ananie, Azarie, & Misaël, ensevelis en Babylone. Martyrologe Romain.

SAINT LAZARE EVE'QUE de Marseille, 17. Decembre.

De l'Evangile de saint Jean. ch 11.

VErbe Divin! Adorable Sauveur! Adorable Jesus! qui avez tant aimé les hommes, soyez à jamais glorifié, d'avoir tellement aimé & favorisé S. Lazare, que vous avez voulu faire son Panegirique, disant en l'Evangile; *Lazarus amicus noster, Lazare nôtre amy.* Et de vrai, il l'a bien aimé, puis qu'il lui a donné deux fois la vie.

Il étoit frere de ces deux sœurs, Marthe & Magdeleine, lesquelles étant nobles de condition, & assez considerées en la ville de Bethanie, eurent le bon-heur de loger souvent le Fils de Dieu, & de le traitter en leur maison. Cela fit que leur frere Lazare s'insinua peu à peu dans l'affection de J. C. d'où vint qu'étant tombé malade, ces

bonnes ſœurs prirent la liberté d'en advertir leur hôte, & lui manderent ce peu de mots! *Voici celui que vous aimez qui eſt malade.* A cette nouvelle Jesus dit: *Cette maladie n'eſt pas mortelle, mais elle eſt arrivée afin que le Fils de Dieu ſoit glorifié.* Deux jours apres il dit à ſes Diſciples; Allons en Judée. Et comme ils lui repreſéterent qu'il n'y faiſoit pas ſi bon pour lui, à cauſe que les Juifs le cherchoient pour le lapider, il leur repartit: *Lazare nôtre ami dort, & je m'en vay pour l'éveiller.* S'*il ne fait que dormir* dirent-ils, *il ſera bien-tôt gueri.* Sur quoi il leur parla plus clairement, & leur dit: *Lazare eſt mort, & il faut que nous allions à lui.* A quoi S. Thomas repartit, parlant aux Apôtres, qui étoient preſent: *Allons avec lui, & s'il eſt queſtion de mourir, mourons.* Cela dit, Jesus vint en Bethanie, & trouva que Lazare étoit déja dans le ſepulcre, il y avoit quatre jours. Marthe ſçachant que J. C. venoit lui alla au devant, & d'abord lui dit, *Seigneur, ſi vous euſſiez eſté ici, mon frere ne fut pas mort, mais je ſçai que tout ce que vous demanderez à Dieu, il vous le donnera.* A ce compliment Jesus ne dit que ce mot: *vôtre frere reſuſcitera.* A quoi elle repartit,

Vrayement je ſçay bien qu'il reſuſcitera au jour du jugement. Et Jeſus lui répondit: *Je ſuis la reſurrection, & la vie; Quiconque croit en moy, quand bien il ſeroit déja mort, il vivra, & quiconque vit, & croit en moy, il vivra éternellement. Marthe le croyez-vous? Oüy, Seigneur, je le crois,* dit elle, *& je ſuis aſſurée que vous êtes le Fils de Dieu vivant, qui êtes venu en ce monde*, cela dit: *Elle alla trouver ſa ſœur Magdeleine*, & lui dit: *Nôtre Maître eſt icy, qui vous appelle*, Auſſi-tôt Magdeleine ſe leva, & allant à Jesus-Christ, à même qu'elle l'approcha, elle ſe jetta à ſes pieds, & luy dit: *Seigneur, ſi vous euſſiez été ici, mon frere ne ſeroit pas mort.* Et diſant cela, elle pleura; Jesus la voyant pleurer, fremit & étant fort étonné, & comme troublé, il demanda: *Où avez-vous mis ſon Corps.* A cela les deux ſœurs répondirent: *Voyez Seigneur, & voyez.* Ces paroles tirerent les larmes des yeux de Jeſus-Chriſt, à quoy quelques Juifs firent reflexion, & dirent: *Voila comme quoy il aimoit le Lazare.* Ayant un peu pleuré, fremiſſant derechef, il vint au ſepulchre où Lazare étoit, & commanda qu'on ôtât la pierre qui le couvroit. Marthe entendant cela, lui repliqua:

Seigneur il eſt déja puant, parce qu'il y a quatre jours qu'il y eſt. Cependant on ne laiſſa pas d'oſter la pierre, & Jeſus-Chriſt ayant prié ſon Pere, s'approcha du ſepulchre, & d'une voix élevée il cria. *Lazare, ſortez & venez dehors.* Et en même tems Lazare reſſuſcita.

Cette reſurrection miraculeuſe donna un grand credit à Jeſus-Chriſt & à ſa ſainte doctrine, dequoi les Juifs fâchez, commencerent à regarder de mauvais œil le Lazare & ſes deux ſœurs, & leur porterent une telle haine, que ne pouvans plus le voir, parce que Jesus les avoit bien aymez, ils ſe reſolurent de s'en deffaire. A ce deſſein, ils les expoſerent dans un navire ſans pilote, ſans rames, ſans aviron, ſans gouvernail, penſans que bien-tôt ils ſeroient noiez. Mais Dieu qui veilloit particulierement ſur cette noble & ſainte famille, fut le maître du navire, & le conduiſit ſi bien, qu'il vint prendre terre à Marſeille. Les habitans de cette ville les receurent tres-bien, & pluſieurs furent convertis ſeulement par leur entretien. Magdeleine étant arrivée-là, ſe retira dans une grotte tres-étroite, & y fut l'eſpace de trente ans.

Son arrivée à Marſeille.

Marthe y établit un Monaſtere, où elle gouverna un grand nombre de filles, & ſaint Lazare aprés avoir préché l'Evangile, fut nommé Evêque de Marſeille. Et comme il en faiſoit fort bien l'Office, l'Empereur Domitian le fit prendre par un ſien Prefect, lequel auſſitôt le fit paſſer per le foüet & les verges. En ſecond lieu le fit traîner par toute la ville, comme un infame voleur. En troiſiéme lieu, il le fit attacher à un poteau & tirer à coups de flêches. Enfin voyant que ces tourmens ne pouvoient ébranler ſon courage, il luy fit trancher la tête, dit le Martyrologe de France de Monſieur du Sauſſay. Et mourut pour la la ſeconde fois en la qualité de Martyr, ce bon amy de Jeſus-Chriſt.

Son particulier ſoin a été d'aymer grandement Jeſus-Chriſt. De ſirez d'avoir cét amour, & meditez ces belles paroles de ſaint Auguſtin : *Celuy-là eſt aveugle, ou il doit l'eſtre, qui n'ayme point la beauté de* Jeſus-Chriſt. *En ſes Soliloques.*

Reflexions Spirituelles.

I. Il eſt doux & agreable d'être aymé de Jeſus-Chriſt, comme l'a été Saint

Lazare. Desirez par lui de ressuſciter du peché à la grace.

II. Les amis de Jesus ſont ſouvent les plus perſecutez du monde ; mais Jesus les aſſiſte & ſe fait leur guide, & leur pilote.

III. Quand on eſt bien avec Dieu, il ne faut point craindre le monde. Tôt ou tard on le ſurmonte, & on plante la Foy même aux dépens de ſa vie. Employons bien la nôtre au ſervice de Dieu : C'eſt ainſi qu'à l'exemple de S. Lazare nous lui pourrons rendre ce qu'il nous a donné.

La France honore ce même jour en Picardie prés de Corbie, S. Guillaume Duc de Normandie, lequel ayant été le vrai pere des pauvres, le conſolateur des affligez, l'homme zelé à la gloire de Dieu, fut malheureuſement trahy & tué par les menées d'Aratul Comte de Flandre. Du Sauſſay:

La Grece honore à Conſtantinople Ste Olympias.

La Flandre prés de Bruxelle ſainte Vivive.

La Paleſtine S. Florian Martyr.

Le païs de Brabant á Audene, ſur la Meuſe, ſainte Begghe veuve: Martyrologe Romain.

Digitized by Google

SAINT GATIAN PREMIER *Archevêque de Tours.* 18. Decembre.

S. Gregoire de Tours. Du Saussay.

HUmiliez-vous devant la majesté de Dieu, & reconnoissez que vous êtes bien éloigné de la perfection & sainteté de saint GATIAN. premier Archevêque de Tours, lequel par la bonne conduite de sa vie, c'est acquis une telle opinion de sainteté qu'il a verifié en sa personne, ce que disoit autrefois l'Ecclesiastique: *In medio populi sui gloriabitur. Il recevra de gloire au milieu de son peuple.* *Ch. 24.*

Il a commencé à recevoir cette gloire, quand aprés sa naissance à Rome, il s'est si bien appliqué à l'étude de la vertu, & à la meditation des choses divines, qu'on le jugea capable d'être Prêtre. A peine eut-il receu la prêtrise, que le Pape Fabien, ou, comme d'autres veulent, le Pape Xiste, asseuré de sa doctrine & probité, le destina en France pour y venir prêcher l'Evangile. La Province qu'il eut à cultiver fut la Touraine, afin qu'en y travaillant, il eût plus d'authorité, & qu'en suite son travail eût un meilleur succez, il fut sacré premier Evêque l'an de N. S. 253.

Digitized by Google

Cet honneur ne lui servit que d'un puissant motif, pour s'employer courageusement au salut des ames qui étoient sous sa charge; & de fait il n'y épargna rien, & son zele eut cet avantage, qu'il convertit plusieurs payens & infideles à la Foy Catholique. Sa Ste vie accompagnée d'une grand doctrine, faisoit ces conversions, lorsque les Infideles commencerent à se mutiner contre lui, & ceux qui avoient l'autorité en main voulurent souvent se saisir de sa personne, mais quand ils étoient sur le point de le faire, ils ne pouvoient l'executer, étonné d'une certaine majesté, qui éclatoit sur son visage.

Continuant cependant dans leur malice. Dieu permit pour éprouver le courage de S. Gatian, qu'ils le trouverent à l'écart, & le traiterent fort inhumainement : Les uns à coups de poings, les autres à coups de verges. Et parmi tous ces tourmens, étoit toûjours gay & content, & pouvoit dire avec S. Paul. *Plus je souffre, plus je suis consolé,* Estant échapeé de leurs mains, il eut une forte apprehension, que s'il venoit à mourir, l'Eglise de Tours fût sans Pasteur, & dans cette crainte, il se retira dans des caves & autres lieux soûterrains, & là il

assembloit tous les fidelles qu'il pouvoit,& les exhortoit puissamment à demeurer fermes dans l'exercice de la Foi Catholiques, & comme il sçavoit tresbien que rien ne pouvoit tant les fortifier que le tres-S. Sacrement de l'Autel, il disoit souvent la Messe dans ces caves,& à la fin il donnoit la Communion aux Catholiques, lesquels sortant de là comme des charbons embrasez d'un feu vrayement divin & sacré, ne craignoient ni la mort,ni les supplices, ni les menaces des Tyrans, & ainsi parmi les tenebres de ces caves, S.Gatian ne laissa pas de recevoir beaucoup de gloire au milieu de son peuple. Quelque tems aprés s'étre bien disposé à la mort,& desiré trés-souvent le Martyre, Dieu se contentant de son desir, l'appella en son zele. Cela fut l'an de N.S. 270. au rapport de S.Gregoire de Tours.

Aprés sa mort l'Eglise de Tours fut sans Pasteur & Evêque,l'espace de 37. ans, à cause de la persecution que les Empereurs infideles y allumerent;mais enfin s'étant un peu esteinte, l'Eglise reprit son lustre, & saint Liboire la gouverna. Et aprés lui saint Martin en prit la charge, & y fit un grand fruit.

Digitized by Google

Sur les Cantiques Jer. 49.

Son particulier zele a été d'être fort prudent en sa conduite. Aymez & desirez la vertu de prudence, & meditez ces paroles de S. Bernard. *La prudence met l'ordre à toutes les vertus, & l'ordre leur donne de l'éclat & les rend éternelles.*

Reflexions Spirituelles.

I. O le salutaire moyen pour fortifier une Ame dans la Foy, & dans l'exercice de la vertu, qu'une communion bien faite. Saint Gatian usoit de ce moyen envers son peuple. Usons-en saintement pour le bien de nôtre Ame.

II. C'est le trait d'un homme prudent de ceder quelquefois à la violence des méchans, & de se conserver pour le service des bons. Usons de cette prudence en nos actions; mais que nôtre intention ne soit jamais nôtre propre bien, mais la gloire de Dieu.

III. Il n'est point de lieu, qui ne soit propre à servir & honorer Dieu. Les caves ont servi aux Martyrs, & aux hommes Apostoliques, d'Egliſes & d'Oratoires. Et nous ne trouvons pas la devotion & la recollection, même dans les lieux les plus Saints.

La France honore encore ce même jour.

à Mets saint Digne Confesseur, lequel aprés avoir fait profession de la Foi Catholique, avec Bodagiste, & Urdon, mourut tres-saintement & religieusement. Du Saussay en son Martirologe.

La Syrie honore S. Theotine mart.

L'Afrique Simplice martir.

La Cilice saint Augence Evêque. Martirologe Romain.

Ce même jour est la feste de l'attente de l'accouchement de Nôtre Dame instituée au deuxiéme Concile de Tolede. Et l'Eglise commence à chercher aux Vespres les O qui sont des Antiennes propres à exprimer les desirs & souhaits des Patriarches & Prophetes, touchant l'incarnation.

SAINT ADJUTE OU AUT *Abbé.* 19. Decembre.

Du Saussay. L'Evêque Equilin, & Gaze.

QUe la veuë de ce monde est désagreable à celui qui regarde le Ciel, & qui considere les Saints, comme autant d'étoiles brillantes attachées à Dieu, qui éclairent le Paradis, & le rendent tres-agreable! Parmi ces Astres de lumiere est le glorieux saint ADJUTE, lequel à la façon d'un bel Arc-en-Ciel, que décrit

l'Eccleſiaſtique. *Valde ſpecioſus eſt in ſplendore ſuo. Eſt fort beau & ſpecieux en ſa ſplandeur.*
Ch. 42.

Ce qui lui a merité cette ſplendeur dans le Ciel, a été ſa bonne vie en terre; & il a commencé cette vie en Normandie, où il a pris naiſſance. Son enfance a été un exercice d'innocence & de ſimplicité. Sa jeuneſſe a été un Seminaire de vertu & de pieté. Et ſon adoleſcence s'eſt fort perfectionnée dans l'amour de Dieu, & la haine de ſoi-même. Aimant Dieu il ſe dégoûta du monde, ſe fit Religieux dans la ville de Mante en Normandie. Et ſe haiſſant ſoi-même, il s'adonna à toutes les mortifications de l'eſtat Religieux. Il fut toûjours le premier à courir à la peine, & s'il falloit faire quelque office vil & abjet, il ne falloit que le choiſir pour le faire, & auſſi-tôt il entreprenoit. Son humilité n'avoit point de peine à ceder à tous les autres, & plus on s'humilioit plus il ſe réjoüiſſoit; Par cet abbaiſſement il fut élevé à la charge d'Abbé, dans un Monaſtere établi en Normandie, & le gouverna tres-doucement, & tres-religieuſement. Pendant tout le tems qu'il y fut, il pouvoit bien dire à Dieu avec David: *Vôtre Loi, mon*

Dieu, eſt le ſujet de ma Meditation. Car il ne meditoit que cela, & tout ſon ſoin étoit à mediter ſa Regle & la faire garder aux autres. *Qu'une maiſon eſt bien reglée quand le Superieur medite ſouvent la Loi de Dieu.* Pſaum. 118.

Aprés qu'il eut gouverné ce premier Monaſtere, on l'appella au Dioceſe de Chartres pour y gouverner une Abbaie. Il y alla, & la gouverna ſi bien, que tous les Religieux y vivoient comme des Anges dans la paix, dans l'union, & dans une occupation à chanter les loüanges de Dieu. Sa ſainteté ne parut pas ſeulement en ſes actions, & en ſes paroles, mais en ſes Predications: car il eut cette grace de Dieu, de connoître les choſes qui devoient arriver, & de les predire ſans ſe tromper. Il prediſoit ſouvent à ſes Religieux, ou les conſolations qu'ils auroient en leurs exercices de devotion, ou les deſolations qui leur arriveroient, ſi bien que volontiers on le conſultoit pour ſçavoir ce qui devoit arriver. *Quand Dieu donne de connoiſſances à une ame, c'eſt un ſigne qu'elle eſt bien épurée.*

Avant ſa mort il donna de tres-bons avis touchant les affaires qui regardoient le bien public, & par ſes pre-

Digitized by Google

ctions qu'on trouva vrayes, on remedia à beaucoup de miſeres, qui devoient arriver. Et ainſi par ſes divines connoiſſances, il ſe rendit illuſtre & beau à la façon de l'Arc en Ciel, comme parle le Sage. Prediſant aux autres ce qui leur arriveroit, il predit lui-méme ſa mort, & advertit ſes Religieux que bien-tôt elle arriveroit. Il s'y diſpoſa par de continuels actes de vertu, & peu aprés il mourut fort religieuſement.

Aprés ſa mort, ſon corps fut inhumé à Orleans, & enrichi d'une belle Egliſe. Et comme un jour on y faiſoit ſa Fête, un vigneron fut ſi hardi & ſi peu reſpectueux, que d'aller travailler en ſa vigne, & quelques-uns ſcandaliſez de ſa liberté lui en firent un reproche, auſquels il dit un peu trop indiſcretement: *Et quoi Adjute, dont on fait la fête, a été vigneron comme moy.* Il n'eut pas ſitôt lâché cette parole, qu'en méme tems tout ſon corps changea de diſpoſition, ſa téte ſe tourna du côté de ſon dos; & ſes mains ſe renverſerent. Dequoi bien étonné, & voyant que c'étoit un châtiment de Dieu, pour avoir trop facilement raillé de ſon bon ſerviteur S. Adjute, il fut en ſon Egliſe, lui en demanda tres-humblement pardon;

Digitized by Google

pleura & regretta fort ſon peché, & quelques jours aprés il fut entierement gueri, & le reſte de ſa vie, il fut plus retenu à parler de Dieu, & de ſes Saints.

La particuliere vertu de ſaint Adjute a été la ferveur au ſervice de Dieu. De grace, tâchez de l'avoir, & vous ſouvenez des dommages qu'apporte la tiedeur, laquelle au dire de S. Bernard : *Eſt un froid ſi dangereux, qu'à même qu'il ſaiſit une Ame, elle devient languide, pareſſeuſe, & s'oublie de ſa Loi, & de ſa Regle.* *Sur les Cantiques ſerm. 30.*

Reflexions Spirituelles.

I. C'eſt une occupation digne d'un vrai eſprit Chrêtien de mediter ſouvent la Loi de Dieu, à l'exemple de S. Avy. Le faites-vous quelquefois, Lecteur, & ſi vous ne le faites jamais, quelle preuve donnez-vous que vous êtes Chrêtien ?

II. Le bon moyen à un Superieur de gouverner ceux qu'il a ſous ſa charge, c'eſt de commencer par les choſes de Dieu. Quand l'interieur va bien, l'exterieur le ſuit. Quel ſoin en avez-vous, pour vous, où pour les autres !

III. Il ne fait jamais bon railler des Saints ou en parler avec mépris. Dieu

Digitized by Google

tôt ou tard en fait le châtiment. Il faut au moins les honorer si on n'eſt pas aſſez heureux de les imiter.

La France honore ce même jour S. Bernard natif d'Agon, lequel s'étant fait Religieux de l'Ordre de Cluny, devint Abbé, & ſes vertus éclatterent ſi fort, que le Roy d'Eſpagne Alphonſe IV. le demanda pour Archevêque de Tolede, & l'obtint. En cette charge, il ne s'oublia jamais de la mortification, & modeſtie Religieuſe. Du Sauſſay.

L'Alexandrie honore S. Nemeſie Martyr.

La Paleſtine à Gaze ſainte Thée Martyre.

L'Italie honore à Rome S. Fauſte.

La Bourgogne à Auxerre S. Gregoire Evéque & Confeſſeur. Martyrologe Romain.

S. DOMINIQUE DE SILOS

Religieux de S. Benoiſt, & Abbé Eſpagne. 20. Decembre.

Ribadeneyra & les Breviaires d'Eſpagne

PLeût à mon Dieu, que nous combattions ſi bien en cette vie que nous ſoyons couronnez en l'autre, en la façon de ſaint Dominique de Silos, lequel étant mort, une trouppe d'enfans,

Digitized by Google

innocens vit ſon ame monter au Ciel, chargée de trois couronnes. Cette viſion nous doune belle occaſion de croire, & penſer que Dieu le traitant comme ſon ſerviteur Moyſe. *Coronavit eum in vaſis virtutis, L'a couronné avec des ornemès propres à ſa vertu.* Diſons mieux ſortables à ſes vertus, puiſqu'il lui donna trois couronnes, en reconnoiſſance de ſa chaſteté, de ſa charité, & de ſon zele. *Eccleſ. ch. 45.*

Il merita la premiere couronne, quand aprés être né en un petit Bourg de Lirie, appellé Carie, de parens villageois, il fut occupé à garder les brebis. Cet emploi lui fut aſſez avantageux, pour garder & conſerver ſon innocence: car ne voyant que les bois & les forêts, & ne converſant qu'avec ſes brebis innocentes, il eut occaſion d'être toûjours tres-innocent, & dés lors il réſolut de vivre chaſte; & ſa reſolution fut ſi forte, que jamais on ne put la lui faire changer. *Cette perſeverante & victorieuſe chaſteté, meritoit bien une couronne.*

Il merita la ſeconde, lorſque devenu grand, Dieu qui le deſtinoit à le faire Paſteur des ames, le retira de ſon office de Berger pour le faire Religieux de S. Benoît, dans le Monaſtere de ſaint

Emilian, où il étudia aux bonnes Lettres, & y avança si bien, qu'en peu de tems on le fit Prêtre, & Curé d'une Eglise qui étoit dans le Bourg de Carie. Cette charge de Curé fit paroître sa charité, car à la façon d'un second Job il étoit l'œil à l'aveugle, le pied aux boiteux, la main au malade, & tous à nous ses Dioceſains. Si bien qu'on ne pouvoit rien souhaitter d'un Curé charitable, qu'on ne trouvât en sa personne. Et comme la charité est la Reine des vertus l'aiant en souverain degré, sa vie éclattoit en toute sorte de bonne œuvres. Cet éclat fit qu'on le retira de cette cure, pour le faire Abbé au Monastere où il avoit été Novice. Estant Abbé, sa charité avoit deux bras pour servir à tous ses Religieux, de l'un il soulageoit les foibles, & de l'autres il embrassoit les fervents & parfaits; mais sur tout il étoit charitable envers ceux qui étoient les plus necessiteux.

Estant sorti de la Lyrie, & venu en Castille, Ferdinant I. du nom Roi de Castille & d'Aragon, le receut tres-courtoisement, & sçachant son merite lui donna à gouverner l'Abbaye de Silos en Castille. Ce fut là, où l'espace de vingt-trois ans sa charité s'emploia à

rachepter les Chrètiens qui étoient eſclaves des Mores, & le ſuccez en fut ſi bon que les eſclaves invoquans ſeulement ſon aſſiſtance & ſes prieres, ſe trouvoient auſſi-tôt libres de leurs fers & chaînes, De là vient que pluſieurs en étans délivrez, voulans reconnoître leur bien-facteur, venoit apporter leurs chaînes aux portes du Monaſtere, & la choſe alla ſi avant, que c'étoit un Commun Proverbe en Caſtille. *Tu n'auras pas aſſez de toute la ferraille de S. Dominique.* Tant fut grande la quantité des chaînes qu'on trouva en ſon Monaſtere. *Certe cette charité ſi long-tems pratiquée, meritoit bien une couronne.*

Il meritoit enfin la troiſiéme par ſon zele Apoſtolique, lequel il fit paroître, premierement envers ſes Religieux; les inſtruiſant ſoigneuſement de toute la perfection de leur état, ſecondement envers les captif délivrez, pour leſquels il n'épargnoit, ni bien, ni vie, tiercement envers Garcie Roi de Navarre auquel il reſiſta tres-courageuſement, lors que par une violence accompagnée d'une méchante avarice, il voulut emporter l'or & l'argent qui étoit en la Sacriſtie de ſon Couvent. Il s'y oppoſa ſi genereuſement, & luy parla ſi hardiment,

que le Roy ne pouvant le ſouffrir, l'envoya en exil à Milan. Il ſouffrit ce banniſſement avec une grande patience, & Dieu pour le recompenſer, inſpira au Roi Ferdinand de le retirer en ſes terres, & de luy donner la conduite de l'Abbaye de Silos, où aprés avoir vêcu l'eſpace de ving-trois ans, il ſçeut par revelation divine, que ſa mort approchoit. Il en advertit ſes Religieux. Il les aſſembla, & leur ayant recommandé la ferveur, la charité & l'obſervance de ſa diſcipline Religieuſe, il rendit ſon ame doucement l'an de N. Seigneur 1003. Etant mort une trouppe d'enfans vit ſon Ame monter au Ciel avec trois riches couronnes, qui étoient de vrais ſymboles de celles qu'il aura dans les Cieux durant l'éternité.

Son particulier caractere a été la ſimplicité de cœur. Etudiez-vous à cette belle vertu, & penſez ſouvent à cette riche ſentence de S. Jean Chryſoſtom.

Sur S. Matth. en l'Homelie 63. *Le plus haut point de la Philoſophie Chrêtienne eſt de ne rien faire qui ne ſoit, ou feint, ou trompeur, ou diſſimulé. Le chemin qui conduit à la pureté Angelique, eſt la ſimplicité.*

Digitized by Google

REFLEXIONS SPIRITUELLES.

I. Quand Dieu eſt le Maître & directeur d'une Ame, en quelque état de vie qu'elle ſoit, elle peut facilement devenir ſainte, à l'exemple de S. Dominique, inſtruit ſeulement de Dieu quand il étoit Berger.

II. Celui qui ne peut délivrer les Chrêtiens qui ſont eſclaves parmy les Mores, doit avoir la Charité de délivrer ceux qui ſont eſclaves parmy les Chrétiens, ou qui ſont eſclaves de leurs pechez.

III. Quand un Berger devenu Saint nous reprochera nos lâchetez au ſervice de Dieu, que pourrons nous répondre, ſinon que nous n'avons pas manqué de connoiſſance, ny de puiſſance, mais ſeulement de bonne volonté.

La France honore ce méme jour à S. *Mule en Bretagne. Sainte Ptolomée & ſes Compagnons, leſquels ont été martyrizez en Alexandrie, pour la Foy Catholique. Et leurs Reliques ayant été apportées à S. Malo, y on fait de grands miracles, ce qui a obligé les habitans de les honorer avec une devotion fort particuliere.* Du Sauſſay.

L'Italie honore à Rome Saint Libertat Martyr.

Digitized by Google

L'Arabie S. Eugene & Saint Macaire Martyrs.

La ville d'Antioche saint Philagene fameux Avocat.

L'Alexandrie saint Cenon, S. Ammon, & saint Theophile Martyrs. Martyrologe Romain.

L'Eglise fait l'Office de la Ferie, & dit la Messe de la Vigile de S. Thomas.

SAINT THOMAS APOSTRE

21. Decembre.

Des Evangiles, & Actes des Apôtres. En saint Jean. Ch. 14.

MOn Seigneur & mon Dieu, soyez éternellement glorifié d'avoir attiré à vôtre suite, le glorieux S. Thomas, Soyez loüé de l'avoir guery de son incredulité, & que vôtre saint Nom soit à jamais beny, de l'avoir rendu tel, qu'aprés avoir appris de vôtre bouche, que vous étiez. *Le chemin, la Verité, & la Vie,* il vous a imité de si prés qu'il à été par rapport & proportion, *Le Chemin, la Verité, & la Vie,* à mille & mille Infideles Parthes, Medes, Persiens, Brachmanes, & Indiens. Il a été le chemin en les enseignant: La verité en les tirant des erreurs & du mensonge: La vie en les perfectionnant.

Avant qu'il commençât à être le che-

min par ſes enſeignemens : Il étoit pêcheur de profeſſion, & Galileen de nation. Jeſus-Chriſt le voiant occupé à la péche, l'appella à ſa ſuite, & auſſi-tôt il le ſuivit, & s'y attacha ſi fort d'affectiõ, que voiant que les autres Apôtres vouloient divertir le Fils de Dieu, d'aller viſiter le Lazare malade, parce qu'ils craignoient que les Juifs ne lui fiſſent quelque déplaiſir, lui ſeul prit la parole, & tranſporté d'un ſaint amour il dit : *Allons, & s'il eſt queſtion, mourons avec nôtre bon Maître Jeſus Chriſt.* Comme il étoit aſſis à la table en la derniere Cene, il ouït dire au Fils de Dieu, qu'il étoit tems qu'il les quittât, & auſſi-tôt il prit la liberté de lui demander, où il alloit, & Jesus pour le contenter lui fit cette belle réponſe. *Je ſuis le Chemin, la Verité & la Vie.*

Aprés ces deux témoignages d'amour Dieu permit qu'il tombât dans l'incredulité, touchant le myſtere de la Reſurrection de J. C. & qu'au raport que les autres Apôtres lui firent, qu'ils l'avoient veu reſſuſcité il fut ſi hardi de lui dire : *Je ne le croirai point, que je ne voye de mes yeux ſes playes, que je ne mette ma main dans ſon côté.* O qu'il eſt difficile d'être ſi juſte & ſi parfait, que

quelquefois on ne tombe en quelque fautes? Jesus-Christ le voyant dans cette incredulité, & voulant le guerir, & avec lui nos esprits trop incredules, lui apparut & lui dit : *Thomas, venez icy, & mettez vôtre doigt dãs mes plaiez, Voiés mes mains, & touchez de vôtre doigt la plaies de mon côté, & ne soiez plus incredule, mais fidele :* A ces paroles, ce glorieux Apôtre entierement gueri de la playe de son incredulité, par attouchement de ses sacrées playes voulut reparer sa faute, & pour faire une profession publique de sa foi, il s'écria dans un excez de joye & d'amour, *Mon Seigneur mon Dieu* ! Et en disant cela, on peut bien dire qu'il fut le chemin, la verité & la vie: Le chemin en nous enseignant que J. C. vrayement ressuscité en Nôtre-Seigneur est nôtre Dieu. La verité en nous assurant de sa Resurrection réelle, & la vie vivifiant en nous la creance de ce glorieux mystere.

Sa guerison de cette incredulité.

Aprés la Resurrection du Fils de Dieu & son Ascension dedans les Cieux, il se retira dans le Cenacle pour se disposer à recevoir le S. Esprit. Il le receut avec les autres Apôtres, & plein de ses divines ardeurs, il prêcha en Jerusalem, en la Judée, & de là il fut en Orient.

Dans

Dans toutes ſes fonctions Apoſtoliques, il fut veritablement le chemin à beaucoup d'ames, qu'il convertit & baptiſa, & leur apprit le chemin d'aller à Dieu, & de croire à ſa parole. Eſtant en Orient, il y trouva les trois Rois, qui avoient adoré JESUS-CHRIST en ſa Crêche, il les fit enfans de l'Egliſe par le baptême qu'il leur donna, & les prit pour ſes aſſociez en la Predication de l'Evangile. De là il alla viſiter les Parthes, les Medes, les Perſans, les Hircaniens, les Allemans, les Braſiliens, les Allemans, les Bracmanes, & toutes ces nations infideles, & envelopées dans les tenebres du Paganiſme, il fut la verité & la vie, les retirant de leurs erreurs, & les attirant à la loy de grace, qui ſeule eſt la vie de l'ame. Ses fonctions Apoſtoliques.

Aprés toutes ces courſes, il s'arrêta particulierement en l'Inde Orientale: Ce fut là où il prêcha fervemment la loi de J. C. a beaucoup d'Idoles, convertit pluſieurs peuples & gagna le Roy à la Foy Catholique. Sa bonne vie fort ſimple & auſtere, accompagnées de grands miracles, ſervit beaucoup à toutes ces converſions, & fit qu'en peu de tems, il vit un ſi grand nom-

bre de Catholiques, qu'il lui fallut bâtir une Eglise. Et comme il se trouva une grosse poutre, que plusieurs Elephans n'eussent sceu remuer qui incommodoit le bâtiment, le glorieux S. Thomas ne fit que prendre sa ceinture, & lui seul la traina l'espace de mille pas. Un Prêtre des Idoles fâché de voir qu'il étoit beaucoup estimé, tua son propre fils, & accusa saint Thomas d'avoir fait l'omicide. Aussi-tôt cét homme Apostolique pria Dieu, ressuscita l'enfant, & on apprit de sa bouche, qu'il étoit innocent, & que son pere étoit coupable de ce crime. Les autres Prêtres des Idoles, suivans le mouvement de leurs passions, & portez d'un mêchant zele de défendre le culte de leurs Dieu, firent un complot de le faire mourir, & par une malheureuse envie, le tuerent à coups de javelots, comme il étoit en la ville de Calamine, l'an de Nôtre-Seigneur 75.

Miracles.

Son particulier zele a été de se mépriser soi-même. Ainez ce mépris, & pour vous y exciter, meditez cette parole de S. Bernard : *Celui qui est vraiment humble, desire qu'on le mépriſe, & tout son plaisir est de voir qu'on le tient pour abjet.*

REFLEXIONS SPIRITUELLES.

I. Les plus parfaits ſont ſujets à faire quelques fautes: Puiſque S. Thomas inſtruit en l'école de Jeſus-Chriſt, tombe dans l'incredulité. Craignons toûjours, puiſque la crainte eſt la mere de ſeureté

II. Les plus Saints peuvent tomber, mais ils ſe relevent promptement & courageuſement, & tirent du profit de leurs cheutes. Quel ſoin avez vous de vous relever quand vous êtes tombé & marcher aprés avec plus de ferveur ?

III. Le plus puiſſant remede aux tentations eſt de dire ſouvent; mais avec foy, & amour; *Mon Seigneur & mon Dieu.* Ces paroles donnent le courage, & attirent la grace pour reſiſter à tout.

L'Ancienne France honore ce même jour à Tréves S. Severin Evêque & Confeſſeur, lequel s'oppoſa fortement aux ennemis de l'Egliſe, ſoûtint tres-courageuſement la Foy Catholique, & defendit les Dioceſains contre tous ceux qui par leur mauvaiſe zizanie vouloient empêcher le fruit de l'Evangile qu'il leur avoit preſché.

La Toſcane honore ce même jour S. Jean & S. Fête Martyr.

La Licie, S. Themiſtolez Martyr.

La ville d'Antioche Saint Anaſtaſie Evéque.

Ce même jour mourut le bon & Venerable Jean de Matta, Fondateur de l'Ordre de la Redemption des Captifs.

L'Egliſe fait l'Office de S. Thomas Apôtre.

S. CHEREMONT, EVESQVE Et Martyr. 22. Decemb.

Martyrologe Romain & Saint Denis Alexãdrin.

O Glorieuſe Eternité, que vous êtes aimable! Eternelle felicité, quand ſerez-vous le terme de nos années, & quand ſera-ce que quittant cette terre, où nous ne voyons que des pécheurs, nous joüirons du Ciel, où il n'y a que de parfaits adorateurs? De ce nombre eſt le glorieux S. Cheremont, qui durant ſa vie a été ſemblable à cet homme dont parle l'Eccleſiaſtique, quand il dit: *Ibit homo ad domum æternitatis ſuæ.* *L'homme ira en la miſon de ſon Eternité.* Certes on peut dire que S. Cheremont y eſt allé, & que pour y aller il a ſuivi deux voyes. La premiere a été celle d'une vertu ſolide en ſa charge Epiſcopale; Et la ſeconde a été un amour tres-parfait au Martyre.

Chap. 11.

Il prit naiſſance en Egypte, & aprés avoir paſſé ſa jeuneſſe aſſez vertueuſement, & donné des marques d'une pieté

plus que commune, il se resolu de choisir un état de vie. Et ayant bien consideré, il se jetta dans l'état du mariage, & épousa une femme Chrêtienne, laquelle avoit une si grande inclination à la vertu, qu'elle lui servit beaucoup pour lui faciliter l'exercice de toute sorte de bonnes œuvres. Estant tous deux dans une parfaite union & liaison d'intention, leur maison étoit un petit seminaire de pieté; Et leur famille si bien conduite que tout y êtoit exemplaire. Cette sage conduite fit qu'on en consideroit le chef, & que tous admiroient la prudence de Cheremont, qui la gouvernoit si doucement.

Comme un chacun étoit dans cette admiration, l'Evêché de Nicopolis vient à vacquer, & comme il fut question de choisir quelqu'un, qui pût dignement le remplir, on jetta les yeux sur lui, & tout le peuple cria que Cheremont étoit bien capable d'être Evêque. Sur cela on le choisit, & quoi que par humilité il eût bien voulu s'excuser, toutesfois il y acquiesça pour faire la volonté de Dieu: & dés qu'il fut sacré, il regarda sa femme comme sa propre sœur, & demeura avec elle dans la pratique d'une parfaite continẽce. Tous le secours qu'il

Son élection à l'Episcopat.

Sa continence.

pouvoit rendre aux Catholiques, qui étoient assez rares, il le rendoit; mais avec tant de charité, qu'ils en étoient fort consolez & fortifiez : Si bien que vivant paisiblement avec eux, il fit son premier pas à la maison de son éternité; & se disposa par sa vertu solide à une plus haute perfection.

La seconde voye qu'il a suivy pour aller à cette sainte Maison, a été un amour tres-parfait, qu'il a fait paroître en souffrant le Martyre. L'Empereur Dece cruel persecuteur des Catholiques, alluma une furieuse guerre en Egypte, & attaqua si cruellement l'Evêché de Nicopolis, que le bon S. Cheremont Evêque fut contraint de s'enfuir avec sa femme, & de se retirer dans le deserts d'Arabie, où comme rapporte S. Denis Alexandrin, en une Epître qu'il a écrit à Fabius Eveſque d'Antioche, plusieurs autres fideles le suivirent, & tous ensemble souffrirent de si grandes incommoditez parmy ces deserts & mõtagnes d'Arabie, que la plûpart y moururent de faim, les autres furent mangez des bêtes sauvages, les autres furent massacrez par les Barbares : Et parmy des Saintes Hosties, qui furent immolées à Dieu, pour la defense de la Foy, ses

Sa fuite en Arabie.

trouva le glorieux saint Cheremont, lequel écarté des autres dans les creux d'une haute caverne, y trouva le chemin d'aller à la Maison de son éternité par une mort tres douce. On a fait toutes les diligences possibles pour y trouver son corps, & Dieu a voulu le cacher aux hommes, par un trait de ses jugemens, n'aiant point permis que jamais on ait pû le rencontrer.

Son particulier caractere a été l'esperance d'aller au Ciel. Esperez à son exemple, & vous souvenez de ce trait de S. Augustin: *Esperez & craignez, qui espere sans craindre, est paresseux: qui craint sans esperer, est trop abbatu.* *Sermon 15. Ad Fratres de Eremo.*

Reflexions Spirituelles.

I. Il est assez facile de bien vivre quand on pense souvent à la glorieuse Eternité. Saint Cheremont l'a fait dans le mariage; pourquoi ne le ferons-nous pas en tout autre état.

II. Heureux est le Chrêtien, qui tous les jours s'avance ver la Maison de son Eternité par la pratique d'une vertu solide! Saint Cheremont l'a fait dans l'Episcopat: Quelles occasions n'avons-nous pas pour le faire, si nous les les sçavions bien prendre.

Digitized by Google

III. Le dernier pas qui conduit à l'Eternité, c'eſt la patience, ſoit dans le martyre : ſoit dans l'affliction : prenons le chemin comme le plus certain, ſi nous y voulons arriver.

La France honore ce même jour à Tholoſe S. Honorat Evêque, lequel ayant ſuccedé, à ſaint Saturnin ou Sernin, fut l'heritier de ſon zele Apoſtolique, ſoutint par ſa doctrine la Foy déja prêché à Tholoſe, & de là paſſa juſques en Eſpagne pour y prêcher l'Evangile, d'où aprés revenu en ſon Egliſe, il prit un grand ſoin de ſes Dioceſains, & peu aprés alla joüir de Dieu. Du Sauſſay.

L'Italie honore à Rome ſaint Flavian martyr.

L'Alexandrie ſaint Eſchirion mart.

La ville de Nicomedie ſaint Zenon ſoldat.

Ce même jour à Sens, & autres Egliſes de France, on fait la Fête du ſacré Mariage de la Glorieuſe Vierge avec ſaint Joſeph. Du Sauſſay en ſon Martyrologe Romin.

Digitized by Google

LA VIE DU BIEN-HEUREUX Jean de Matta, Instituteur de l'Ordre de la Ste Trinité de la Redemption des Captifs. 22. Decembre.

IL y a en Provence un lieu appellé Faulcon, recommandable pour la naissance du Bien.heureux Jean de Matta, miroir de saintеté & de doctrine, qui arriva l'an de Grace 1164. Son pere s'appelloit Eufreme de Matta, & sa mere Marthe de Marseille, tous deux nobles de race & illustres en vertu, lesquels eurent un soin particulier de l'élever en la crainte de Dieu, & de luy faire enseigner les Arts liberaux l'envoyant pour cét effet à Aix en Provence, où aprés avoir fait paroître quelques étincelles de son bel esprit, & de sa douce conversation, il vint à Paris afin de puiser les sciences en leur source, & de s'addonner entierement à l'étude de la sacrée Theologie, en laquelle il s'acquit tant de reputation & donna des preuves si signalées de la subtilité de son esprit que ses maîtres mêmes en demeuroient tous étonnez : Cela fut cause que pour satisfaire à la voix commune des premiers Theologiens de son tems, il fut con-

Bernardinus de S. Antonio in Epitome generali redemp. Captivorum, qua à Fratribus Ord. sanctiss. ma Trinitatis sua sancta.

traint de prendre le bonnet de Docteur de la main du Chancelier de l'Université de Paris.

Claudius de institut Ordinis sanctiſ. Trinit.

La renommée de ſa ſainteté attira pluſieurs Prelats d'aſſiſter à ſa premiere Meſſe, entr'autres Maurice de Soliac Evêque de Paris, les Abbez de S. Victor, & Ste Geneviefve, le Recteur de l'Univerſité & autres. Lors qu'il vint à élever le precieux Corps de N. S. un Anges lui apparut revétu de blanc, portant une Croix de couleur rouge & d'azur ſur l'eſtomach, ayant les mains croiſées, leſquelles il portoit ſur la tête de deux eſclaves qui étoient à genoux à ſes côtés. Dieu lui revela dés lors cõme il vouloit ſe ſervir de lui pour fonder une nouvelle Religion, & l'incita par des ſecrettes inſpirations d'abandonner tous ſes biens, & quitter le monde pour ſe retirer dans le deſert: ce qu'il fit non ſeulement d'affection, mais auſſi en effet; car aprés avoir vendu & diſtribué tout ce qu'il poſſedoit, aux pauvres, il s'achemina vers un S. Anachorete appellé Felix de Valois; qui demeuroit dans un Hermitage du Dioceſe de Meaux, diſtant de ſeize lieuës de Paris nommé Cerfroy, en Latin *Cervus frigidus*, parce qu'en ce lieu au bas d'une petite colline

il y a une belle fontaine claire & froide, dans laquelle un Cerf tout blanc venoit souvent se rafraichir.

Ces deux saints Hermites donnerent commencement dans cette solitude à l'Ordre de la sainte Trinité de la Redemption des Captifs, environ l'an de grace 194. où ils demeurerent l'Espace de trois ans, vivans en grande austerité sequestrez de la compagnie des hommes, mais consolez de Dieu. Estant un jour en oraison, ils furent inspirez de Dieu, de se transporter à Rome vers sa Saintеté, afin de lui declarer leur bonne volonté, & prendre de sa main l'habit & la regle de l'ordre qu'ils desiroient instituer. Et pour executer leur dessein avec plus d'asseurance, prirent lettre de l'Evêque de Paris, qui faisoit mention de la premiere vision qu'avoit euë le Bien-heureux Jean de Matta, disant la premiere Messe.

Estant arrivez à Rome, ils furent se prosterner au pieds du Pape Innocent III. qui étoit nouvellement instalé au S. Siege, lequel aiant été divinement averti de leur venuë, les receut fort humainement, & aprés qu'il eut reconnu leurs desseins, s'en alla celebrer la Ste Messe, qui fut le 28. Janvier, jour de

l'Octave de sainte Agnes vierge & martyre, où durant l'élevation du saint Sacrement de l'Autel, il vit un Ange revétu de blanc, portant sur l'estomach une Croix rouge & bleuë, qui avoit les mains croisées, & tenoit en icelles deux Captifs enchaînes, l'un Chrêtien & l'autre Maure. Aprés que le Saint Pere eut dit la Messe, il assembla les Cardinaux, & leur aiant declaré la vision qu'il avoit euë, fit venir ces deux bons Anachoretes, ausquels il dit ces paroles: Mes chers enfans, je reconnois maintenant que le S. Esprit conduit vos desseins, & qu'il est auteur de l'Ordre que vous voulez instituer, c'est pourquoi je veux que vous soyiez vêtus selon la vision que j'ai euë en celebrant.

Il leur donne donc des robbes blanches avec la Croix rouge & bleuë, leur declarant le Mystere qui étoit caché en la susdite vision. Cette robbe blanche, dit-il, represente la grandeur d'une vie innocente & la pureté de conscience: les trois couleurs de l'habit & Croix, representent les trois personnes de la sainte Trinité, le blanc le Pere Eternel, le bleu du travers de la Croix, le Fils en sa Passion, le rouge la charité du saint Esprit, & les deux prisonniers liez &

garrotez regardent la Redemption des Captifs. Auſſi il voulut que cette nouvelle Inſtitution fut appellée l'Ordre de la ſainte Trinité de la Redemption des Captifs, & que tous les biens qu'ils poſſederoient, fuſſent, diviſez également en trois parties, dont l'une ſerviroit pour l'entretien & la nourriture des Religieux, l'autre pour recevoir les pauvres de Jesus, & la troiſiéme pour racheter les Chrêtiens detenus captifs par les Infideles.

Davantage aprés avoir approuvé cet Ordre ſacré par une Bulle donnée à Rome le 3. Fevrier l'an de Grace 1198. & le premier de ſon Pontificat, il renvoia ces deux bons Hermites en France, pour vivre avec des Status que l'Evêque de Paris & l'Abbé de S. Victor leur dreſſerent conformement à la Regle de ſaint Auguſtin : leſquels Innocent III. Approuva par une Bulle dattée du dix-huitiéme Juin l'an 1209. donnant à cet Ordre de tres grands privileges & Indulgences, même conſiderant que la ſainteté de ces deux premiers Peres s'épandoit de toutes pars, comme en France, Caſtille, Arragon, Portugal, Flandres, & Angleterre, où ils bâtiſſoient des Monaſteres; Il voulut auſſi en avoir

dans l'Italie, & principalement dans Rome, faisãt bâtir un Monastere de cet Ordre au Mont Cœlius, en un lieu appellé S. Thomas de Formis, où pour marque éternelle de la visiõ qu'il avoit euë, il fit mettre au dessus de la porte qui est toute de marbre blanc, la representatiõ de l'Ange avec ses Captifs.

Mais pour revenir à nôtre bien heureux Jean de Matta, aprés qu'il eut mis les premiers fondemens au celebre Monastere de Cerfroy, Chef & Capital de son Ordre, il s'addonna à la conversion des ames pechereſſes, & publia par tout avec tant d'energie la recompense que Dieu preparoit à ceux qui emploieroiẽt leurs biens à racheter les Chrêtiens captifs, qu'ayant receu plusieurs aumônes des gens de bien, il équipa un vaisseau pour s'en aller vers Tunis en Afrique, d'où il retira des mains des Infideles un grand nõbre de Chrêtiens, revenant en France avec cette riche dépouille qu'il amena en triomphe en son Monastere de Cerfroy. Enfin êtant retourné derechef à Rome, il rendit son Ame à Dieu l'an de grace 1213. âgé de 59. ans au Monastere de saint Thomas de Formis, où son corps repose sous un riche tombeau élevé en

marbre. Dieu a fait plusieurs grands miracles par l'intercession de ce saint Personnage.

Reflexions Spirituelles.

I. Qui n'admirera la bonte paternelle de Dieu qui pense à delivrer des pauvres Captifs, d'entre les mains des infidelles, & pour associer des hõmes à cette gloire, établir un Ordre qui vacque à ce dessein? Aimez cette Providence si aimable, qui veilles sans cesse au bien de ses enfans. Imitez-la en concourant avec elle autant que vous pourrez à ses intentiõs & délivrez les pauvres de l'esclavage pour délivrer vôtre ame des pechez.

II. Cét ordre fut fondé par la revelation qu'eut ce bien-heureux Homme en celebrant sa premiere Messe, pour preuve de la ferveur avec laquelle il s'y étoit preparé. Il fut confirmé par une vision qu'eut le Pape en offrant le même sacrifice. O que c'est à l'Autel que nous devrions bien recevoir les lumieres & les graces du Ciel ! Et que nous y devons bien apprendre à nous donner à Dieu, quand nous voyons comme il se donna à nous.

III. Si nous plaignons la misere de ces pauvres esclaves, apprenons de leur

exemple à plaindre une autre captivité, plus dure & plus déplorable que la leur. Ah ! que nos Ames ſont bien d'autres pris que le corps! Que les Demons ſont bien d'autres tyrans que les Barbares! Et que les priſons & les fers ſont peu comparables aux tourmens des Enfers ! Fuyez enfans de Dieu, cette dure ſervitude du peché: ſi vous en êtes libres, prenez garde à ne tomber jamais dans ces chaînes mal-heureuſes : & ſi vous y êtes, n'épargnez rien pour vous délivrer au plûtôt des pieges de l'Enfer, & regagner la partie du Ciel.

SAINT SERVULE, PAUVRE Paralitique. 23. Decembre.

QUe direz-vous à Dieu, riches mondains, qui êtes ſi peu Saints ? Que direz-vous, quand il vous repreſentera un pauvre, & un paralitique devenu un grand Saint ! C'eſt S. Servule, qui a été ce pauvre, duquel David par un eſprit de Prophetie a dit: *Paraſti in dulcedine tua pauperi Deus. Mon Dieu, vous avez preparé au pauvre tout ce qui lui étoit neceſſaire avec une grande douceur.* Et de vray, Dieu l'a pourveu & de biens temporels, & de richeſſes ſpirituelles.

C'eſtoit un pauvre homme, dit le Pape ſaint Gregoire en ſes Dialogues chap. 14. lequel logeoit ſous la porte, par où on va à l'Egliſe de S. Clement à Rome. Eſtant là, il recevoit l'aumône des perſonnes charitables, qui entroient ou ſortoient de l'Egliſe. Outre ſa pauvreté il avoit une facheuſe paralyſie, laquelle l'avoit reduit à tel état, qu'il ne pouvoit porter la main à la bouche, ni ſe remuër de ſa place. Si bien qu'il falloit que ſon pere & ſa mere fuſſent toûjours prés de lui, tant pour recevoir les aumônes qu'on lui donnoit, que pour diſtribuer les ſiennes, car il eſt dit que ſa bonne vie attiroit ſi fort les riches à lui faire l'aumône, que non ſeulement il avoit dequoi ſe nourrir, & entretenir ſa mere & ſon pere, mais même dequoi donner aux pauvres. Et ſa charité êtoit telle, qu'il ſe privoit du neceſſaire pour le départir à ceux qui êtoient plus neceſſiteux que lui. *Que ne fait pas la charité, quand elle eſt la maîtreſſe d'un cœur.*

Outre l'emploi que ſa pauvreté lui donnoit, l'occupant à demander l'aumône, ſa devotion lui en donnoit un autre, à ſçavoir la lecture des bons Livres à laquelle il êtoit ſi affectionné, qu'il

achetoit des aumônes qu'on lui donnoit, des livres spirituels, & aussi tôt qu'il voyoit quelque Religieux passer prés de sa petite logette, il le prioit de lui en faire lecture & par cette nourriture spirituelle, il engraissoit son ame, pendant que son corps paralytique diminuoit : *Quand on nourrit de la façon son esprit, le corps malade devient plus fort.*

Estant occupé dans ce saint Exercice. il ne laissoit pas de beaucoup souffrir en son corps, la paralysie s'augmentant, ses douleurs & ses incommoditez furent plus grandes: mais en verité on peut dire, qu'à mesure qu'elles croissoient, les consolations divines s'augmentoient en son ame, si bien qu'il pouvoit dire aussi bien que David: *Selon les grandeurs de mes douceurs, mon Dieu, vos consolations ont réjoui mon mon ame.* Ne voila pas un témoignage que Dieu le traittoit avec une bien grande douceur ?

Pseau. 94.

Aprés qu'il eut passé quelques années dans ces saints exercices de patience de charité, & de pieté, il jugea bien que sa mort approchoit, & dans cette pensée il fit venir tous les pelerins qui étoient à l'Hôpital, & les pria de chanter avec lui des Hymnes, & des

Digitized by Google

Cantiques. En même tems ils le firent, & tous enſemble chanterent pluſieurs devots motets, & firẽt une muſique aſſez harmonieuſe, & pàs moins agreable au Ciel. Comme ils étoient échauffez à chanter, le pauvre Servule fut contraint de les interrompre, & de leur dire : *Silence, ſilence mes freres. N'entendez-vous pas la muſique que font les Anges.* Et peu aprés ravy, & comme extaſié de cette Muſique angelique, il rendit ſon Ame à Dieu. En mourant il laiſſa une ſi bonne odeur en ſa petite logette que tous les aſſiſtans en furent fort réjoüis & conſolez. Et ainſi Dieu a traité ce pauvre malade avec beaucoup de douceur, comme l'avoit predit David.

Son particulier ſoin a été de ſe plaire à la lecture des bons Livres : Aymez cette lecture à ſon exemple, & apprenez ce mot de S. Auguſtin : *La ſainte Ecriture eſt une lettre qu'on nous envoye du Ciel pour nous apprendre les nouvelles du païs, où nous devons aller.*

Reflexions Spirituelles.

I. Il faut avoüer que les maladies du corps n'empêchent point la Sainteté de l'ame, quand on ſçait en faire bon uſage. Or que le corps ſoit affligé de ma-

ladies pourveu que l'ame ſoit remplie de graces & de vertus.

II. La pauvreté eſt bien agreable aux Anges & à Dieu, puis qu'un pauvre mourant eſt conſolé d'une Muſique celeſte. Les ris & les joyes ſont pour les riches en la vie, & les ſoûpirs & regrets en la mort. Les pauvres au contraire ont les larmes en la vie, & la joye en la mort.

III. La puanteur d'un pauvre corps malade n'empêche pas que la cabanne de S. Servule ne ſoit plus honorée que tous les Palais des Grands. Priſons la ſainteté, & tout ce que le monde eſtime, nous ſera à mépris.

La France honore ce même jour à Limoges, S. Aſclepe, qui par la bonté & ſolidité de ſes vertus, fut choiſi pour Evêque, & s'acquita tres-dignement de cette charge. Etant mort, on garda ſes reliques dans le Monaſtere de S. Auguſtin, où elles ſont encore honorées.

L'Italie honore à Rome Sainte Victoire Vierge & Martyre, ſous l'Empereur Dece.

L'Iſle de Candie S. *Theodule martyr.*

La ville de Nicomedie S. *Migdonie & Mardonic martyrſez.* Martirologe Romain.

Digitized by Google

LA VIE DE S. YVES, EVE'QUE de Chartres & Reformateur de l'Ordre de Saint Auguſtin en France. 23. Decembre.

GUy Doyen de l'Egliſe de S. Quentin en Vermandois, & Archidiacre de Laon, ayant été éleu Evéque de Beauvais l'an 1063. fit bâtir un celebre Monaſtere proche de Beauvais, en l'hõneur de S. Quentin, auquel il avoit une particuliere devotion. Cette Abbaye fut admirable tant en l'excellence de ſes bâtimens, que pour la celerité dont on uſa à la bâtir, ayant été achevée & miſe en perfection par l'eſpace de deux ans ſeulement. De ſorte qu'il y mit des Chanoines reguliers de l'Ordre de ſaint Auguſtin l'an 1067. ordonnant pour Prevôt d'icelle un perſonnage excellent en vertu & en doctrine, nommé Yves, lequel étoit iſſu d'une ancienne & noble famille du Païs Beauvoiſin. *Ex antiq. cod. S. Quentini.*

Etant inſpiré de Dieu, il quitta le mõde dés ſa tendre jeuneſſe, prenant l'habit des Chanoines reguliers de S. Auguſtin, avec lequel aprés s'être rendu memorable par les preuves qu'il ſe donna de ſa ſainteté, & par la connoiſſance qu'il

s'acquit des lettres tant humaines, civiles, que divines, il fut crée Prevôt de l'Abbaye de S. Quentin, âgé de vingt-quatre ans. Lors il fit paroître, que celui qui commande aux autre en un Ordre sacré, doit s'approcher de Dieu en toute sortes de vertus : car il se comporta en cette charge & dignité de Prevôt avec tant d'humilité, de patience & charité, que par son moyen l'Ordre des Chanoines reguliers, institué premierement par les Apôtres, & depuis obligé aux trois vœux de Religion, par une regle dressée par S. Augustin, commença à reprendre son premier lustre en l'Eglise de S. Quentin de Beauvais. C'est pourquoy il peut être justement appellé Restaurateur de l'Ordre de S. Augustin en France, veu même que plusieurs Evêques & Seigneurt reconnoissans ses merites, & la discipline reguliere qui florissoit en son Monastere, fonderent plusieurs Abbayes & Prieurez de son Ordre.

Sigeber, in Chre- 1078

Aprés qu'il eut gouverné son abbaye en toute sainteté environ l'espace de quinze ans; il arriva que Geoffroy Evêque de Chartres atteint de plusieurs crimes, fut deposé par le Pape Urbain II. lequel à la sollicitation du Clergé & du

peuple Chartrain qui demendoit S. Yves pour Evêque, le consacra lui-même dans Rome, mettant une lumiere ardente & brûlante sur le chandelier de l'Eglise, pour éclairer & échauffer tout le monde : Mais on pouvoit bien dire de cet Evêque ce que N. Seigneur J. C. dit de S. Paul : *Je lui montrerai combien il doit endurer pour mon ame*, parce que son zele à reprendre les vices des Grands, lui causa de cuisantes afflictions. Son principal soin étoint de repaitre son troupeau par ses doctes prédications & bons exemples, de consoler les affligez, refectionner les pauvres, vêtir les nuds, subvenir aux veuves & orphelins : bref, pourvoir à tous ceux qui étoient sous sa charge. *S. Yve Epist.* 100. 101. 102. 109.

Ce saint Prelat ayant la crainte de Dieu pour regle de toutes ses actions, & preferant la grace du S. Esprit à celle des Rois, ne peut être persuadé par or ou par argent ; ni par prieres ou menaces d'approuver l'adultere de Philippe I. de ce nom, Roy de France : Au contraire, il le reprit avec tant d'autorité, sans épargner même ceux qui y condescendoient, qu'il fut chassé de son Evêché, & envoyé en exil. Mais enfin étant remis en son siege, il y souffrit de nouvel- *S. Hildebert Epist.* 39.

les afflictions; car aprés plusieurs remõtrances faites à Hubert Comte du Mans, pour un sacrilege qu'il avoit commis, voyant qu'il les mépriſoit, il l'excommunia; ce qui fut cauſe de ſon empriſonnement, premierement en la ville de Mans, & depuis à Chartres, où il endura une ſi grande diſette par la malice de ſes ennemis, qu'on le laiſſoit preſque mourir de faim. Nonobſtant ſa charité fut ſi grande, que voyant les principaux de la ville de Chartres être prêt à s'élever contre le Vicomte dudit lieu pour ſa délivrance, il leur défendit par lettre de ce faire. D'autant que l'ire de Dieu, dit-il, ne peut être appaiſée par l'embraſement des maiſons, ni l'oppreſſion des pauvres; qu'il ne vouloit pas que la clameur des pupilles, & les gemiſſemens des veuves fuſſent entendus devant Dieu contre lui; qu'il n'étoit pas ſeant de recouvrer l'Epiſcopat par mains fortes, vû qu'il n'y avoit pas été appellé par les armes: qu'il étoit diſpoſé non ſeulement de demeurer priſonnier, & d'être privé de l'honneur Eccleſiaſtique; mais auſſi de mourir plûtôt que de permettre aucune ſeditiõ être faite à ſon occaſion; c'eſt pourquoi il les prioit de quitter leur entrepriſe.

Epiſt. 100.

Epiſt. 102.

Toutefois

Toutefois il fut remis en son siege quelque tems aprés par l'entremise & autorité de Boëlus Evêque du Mans. Ce fut lors qu'il chercha quelque honête pretexte d'abandonner ce pesant fardeau, regrettant l'Abbaïe de S. Quentin de Beauvais, le païs & le lieu de sa naissance, la compara à la belle Rachel, au lieu de laquelle on lui avoit supposé Lia, laquelle il avoit été contraint d'accepter. *Pseaume 101.*

Aprés qu'il plut à la divine Providence de justifier la cause de ce S. Evêque, & dissiper les nuages de ses afflictions, il vint en tel credit en France, que rien ne s'y passoit d'importãce, sans prendre son conseil. Il s'étudia alors à la decoration des saints Lieux, & à bâtir & fonder plusieurs Eglises. Il fit dresser à ses dépens le magnifique pulpitre qui se voit à l'entrée du Chœur de l'Eglise de Nôtre-Dame de Chartres, bâti en arcades, & soûtenu par plusieurs colomnes, garni à l'entour de figures taillées à la Mosaïque. Il fit aussi bâtir le Monastere de S. Jean en Vallée, de l'Ordre de S. Augustin; fonda le Prieuré du grand Beau-lieu prés de Chartres, du même Ordre; fit faire l'Eglise de S. André & le Palais Episcopal; institua la distri-

bution du pain de chapitre, afin de rendre les Clerc & Prêtres plus assidus au service, quand ils s'en verroient frustrez, y manquans sans cause legitime.

Pour ce qui regarde sa doctrine, ses œuvres en donnent assez de témoignage, entr'autres le recueil qu'il a fait des Canon des saint Peres, qu'il intitule *Panormia*, qu'on peut a bon droit appeller le Tresor de toute discipline Ecclesiastique. Il a aussi composé plusieurs Epîtres, par lesquelles il est facile de connoître & sa grandeur de courage à soûtenir l'Eglise, & sa patience à endurer les afflictions pour l'amour de Jesus-Christ. Il mourut en son Evêché le 23. Decembre 1117. ayant presque atteint 80. ans. Son corps fut honorablement enterré en l'Eglise de S. Jean en Vallée, fondée par lui. Le Pape Pie V. l'a Beatifié, & a donné permission de celebrer sa Fête par tout l'Ordre des Chanoines reguliers de S. Augustin par un Bulle donnée à Rome le dix-huitiéme Decembre, l'an de grace 1570. & le cinquiéme de son Pontificat.

Ex Calend. S. Joan. in Vall.

Reflexions Spirituelles.

I. Pour reformer les autres, il faut toûjours commencer soy-même, à l'o-

xemple de ce Saint, qui commença à faire avant que d'enseigner. N'estes-vous point de ceux qui avez plus de soin des autres que de vous ? *Et qui voyez une paille dans l'œil de vôtre frere, & ne voyez pas une poutre dans vos propres yeux.*

II. Ce Saint ne chercha pas son repos dans les charges, ni ses aises dans l'Episcopat ; mais l'acquit de sa conscience, & quelque peine qu'il eût à le recevoir. *Ne soyez pas juge, si vous n'avez la vertu de resister au vice*, & ne vous exposez pas à un fardeau, qui est par dessus vos forces, si vous ne voulez vous damner, & d'autres avec vous.

III. Dieu sçait tirer la gloire de ses serviteurs, du milieu des tenebres, comme il rétablit ce Saint dans un plus grand honneur que celui qu'il avoit. Attendez avec patience le temps de sa visite, & ne troublez pas ses desseins par vôtre impatience. Dieu est un debiteur fidelle. Esperez en lui, & s'il tarde, sçachez que c'est pour payer avec plus d'abondance.

Digitized by Google

S. GREGOIRE DE SPOLETE Martyr. 24. Decemb.

Surius en ſa 6. Tom.

HOnorez & aimez vôtre Ange tutelaire, conſiderant les bons offices qu'il peut vous rendre, & eſperez qu'il vous ſera auſſi favorable, que fut autrefois un Ange à Gregoire Martyr, lequel l'ayant viſité & conſolé ſouvent, nous donne occaſion de dire à ce glorieux Martyr, ce que diſoit David de l'homme : *Angelis ſuis Deus mandavit de te.* *Pſeaume 90* *Dieu vous a recommandé à ſes Anges.* Il ne faut que remarquer les aſſiſtances qu'il a receu de ces eſprits celeſtes, pour croire & dire, que ces paroles ont été verifiées en ſa perſonne.

C'étoit un Prêtre qui vivoit fort exéplairemẽt dans la ville de Spolette, Capitale de tout le Duché : Son occupation étoit de prier Dieu jour & nuit, il ſe plaiſoit ſi fort dans ce ſaint Exercice, que ce lui étoit une eſpece de Martyre de le quitter. Son eſprit eſtant ainſi attaché à Dieu, ſes intentions & ſes actions ne viſoient qu'à ſa plus grande gloire, & à la ſanctification des ames; Dieu qui ne reçoit pas ſi tôt quelque honneur de ſa creature, qu'il ne le paye

Digitized by Google

au centuple, voyant qu'en tout il ne cherchoit que ſa divine gloire, voulut l'honorer ça-bas en terre, en lui donnant la vertu de faire de grands miracles: Il gueriſſoit de ſa parole les malades, de ſon attouchement les lepreux, de ſa priere les poſſedez du diable. Ces actions miraculeuſes faiſoient que pluſieurs infideles ſortans de leurs tenebres venoient à la lumiere de l'Evangile, & recevoient le baptême.

Le diable, qui eſt le plus grand ennemi qu'ait l'homme, voyant ces converſions, inſpira malheureuſement les Empereurs Diocletian & Maximian, d'envoyer à Spolette, un certain homme appellé Flaccus, avec commiſſion d'exterminer le Chriſtianiſme. Cet homme cruel de ſa nature commence d'executer ſes ordres & ſçachant que Gregoire étoit comme le chef des Catholiques, il donna ordre à quarãte ſoldats d'aller le prendre, ils le prirent, & auſſitôt le lui emmenerent. A la premiere veuë Flaccus ſe mit en colere, & d'un viſage aſſez ſevere lui dit: *Eſtes-vous ce Prêtre qu'on appelle Gregoire qui étes ſi rebelle aux ordõnances des Empereurs & au culte des Dieux, Je le ſuis*, répondit ce genereux témoin de Ieſus-Chriſt

Je le ſuis, & je profeſſe hautement ma Religion, parce que je crois qu'elle eſt la vraye, & que celle de vos Dieux eſt pleine de tromperie. Le Tyrant écoutant ce diſcours, voulut ſe ſervir de flatterie pour le gaigner, diſant: *Gregoire, ſi vous voulez changer de Religion, je vous éleverai à de plus grandes charges d'honneur. Ah! je ne pretens pas de plus grand honneur,* répondit Gregoire, *que d'être ſerviteur & martyr de Jeſus-Chriſt.* A cette parole le Tyran ſe met en humeur, & luy fait ſouffrir divers tourmens.

Premierement il le fait battre cruellement ſur le viſage, ſur le dos, & ſur le ventre, & ne ſe contentant pas de verges, il y employe des bâtons noüeux & rudes.

Secondement, il commande qu'on le lie ſur un gril tres-ardent, à la façon de S. Laurens, & auſſi-toſt Dieu permit qu'il arriva un ſi grand tremblement de terre en la ville de Spolette, que 450. idolatres en furent accablez.

Tiercement, il le fit mettre & enchaîner en une priſon obſcure, & un Ange vint du Ciel qui chaſſa l'obſcurité, rompit ſes chaînes, & le mit en une pleine liberté: *Voilà le commencement des aſſiſtances que les Anges lui rendirent.*

Digitized by Google

Le lendemain Flaccus renouvelle sa rage, & nôtre Saint sa patience, il lui fait battre les genoux avec des chardõs de fer, brûler les côtes avec des lampes ardentes, & le voyant toûjours courageux à souffrir, il le fait conduire au milieu de l'Amphiteatre : il n'y fut pas si tôt, qu'un Ange le visita & consola, & peu aprés avoir receu cette charitable visite, il fut condamné d'avoir la téte tranchée : à quoy lui même se disposa, donnant sa tète & son col au bourreau, & en même temps son ame à Dieu, l'an de Nôtre-Seigneur 301.

La cruauté qui est insatiable, comme la sanſuë conseilla à Flaccus d'exposer son corps mort aux bêtes sauvages, afin qu'étant déchiré il n'en resta pas une seule partie, mais Dieu montra bien qu'il étoit le plus fort; car ces bêtes ne le toucherent pas, & par respect n'oserent l'offenser, ce qui convertit quantité de Payens, & les fit Catholiques.

Son particulier caractere a été l'amour de Dieu. Demandez à Dieu cet amour, & vous souvenez de ce beau trait de S. Augustin: *Nous allons à Dieu non pas en marchant, mais en aimant.*

REFLEXIONS SPIRITUELLES.

I. Aimer la priere, c'est aimer l'exer-

cice & la vie des Anges. C'eſt par là que S. Gregoire a merité de recevoir tant de conſolations de ſon Ange Gardien. Pratiquez ce ſaint Exercice ſi vous voulez être conſolez.

II. Il y a du plaiſir de ſouffrir ; Toſt ou tard Dieu & ſes Anges conſolent ceux qui ſouffrent pour lui. Ne cherchez pas tant les conſolations de la terre, ſi vous deſirez les viſites du Ciel.

III. Les corps des Saints ſon dignes de reſpect, même aprés leur mort: Et qui mépriſe leurs Reliques, offenſe la majeſté de Dieu. Honorez les, puis que même les bêtes les honorent, & imitez-les, puis que c'eſt ce qui peut vous rendre dignes d'honneur comme eux.

La France honore ce même jour à Bordeaux, S. Dauphin, lequel s'eſt opposé fortement à l'hereſie des Priſcillianiſtes, & a été fort ſoigneux de découvrir leur fauſſeté, & d'empécher que leur erreur ne ſe gliſsât dedans ſon Dioceſe. Du Sauſſay en ſon Martyrologe.

L'Italie honore à Rome ſainte Tharſille Vierge, tante de S. Gregoire Pape.

L'Allemagne à Tréves ſainte Irmine Vierge, fille du Roy Dagobert.

La Grece à Tripoly S. Zenobule Mart.

LA NATIVIT. DE N. SEIGNEUR Jesus-Christ. 25. Decembre.

L'EVANGILE.

EN ce temps-là Cæsar Auguste fit publier un Edit, qui portoit que tous les hommes du monde enregistreroient leur nom. Cette premiere description fut faite par la diligence de Cyrin Président de la Syrie, & tous pour obeïr à cet Edit alloient pour se faire inscrire chacun en la Ville de sa naissance, de là vient que Joseph, qui demeuroit à Nazareth ville de Galilée, alla en Judée, en la Cité de Bethleem, comme étant de la maison & de la famille de David, pour s'y faire enregistrer avec Marie sõ Epouse, laquelle étoit enceinte. Et comme ils y furent arrivez, le terme de son accouchement expira : Et elle enfanta son fils premier né, quelle enveloppa de langes & le reposa dans la Créche parce qu'il n'y avoit point de place pour les loger en toute l'Hôtellerie. Or il y avoit en cette contrée des Pasteurs *En S. Luc ch. 2.*

Digitized by Google

qui veilloient tour à tour durant la nuit pour garder leurs brebis. Voicy que l'Ange du Seigneur s'apparut à eux, & une grande clarté les environna, dequoi ils furent étonnez, mais l'Ange leur dit: *Ne craignez pas, car je vous annonce une nouvelle qui rejoüira tout le monde. C'eſt à ſçavoir que le Sauveur qui eſt le Chriſt & le Seigneur, eſt né aujourd'hui en la cité de David, dont voici les marques. Vous trouverez un enfant qui eſt enveloppé en des langes, & qui eſt exposé dans la Créche.* Et ſoudain il parut en l'air avec l'Ange, une trouppe d'eſprits Angeliques qui loüoient Dieu, & qui diſoient : *Gloire ſoit à Dieu dans les lieux les plus élevez, & la paix ſoit en terre aux hommes de bonne volonté.*

INSTRUCTION SUR le Myſtere de l'Evangile.

ADorable moment, ſacré inſtant, qui fut le premier de tous les inſtans de la vie humainement divine du Verbe divin incarné, lequel aprés avoir été conceu par l'operation du S. Eſprit dans les chaſtes entrailles de la Vierge, & demeuré neuf mois dans cette priſon Virginale, voulut enfin ſe faire voir

Digitized by Google

au monde par une naiſſance temporelle.

Cette naiſſance fut admirable, aimable & effroyable, dit S. Jean-Chryſoſtome. Admirable, puis qu'elle ravit le Ciel, & la Terre, les Anges & les hommes, les Rois & les Paſteurs. Aimable, puis qu'elle dõna un Dieu Enfant, & un Enfant exceſſivement aimant, & infiniment aimable. Effroyable, puiſqu'elle fit voir un Dieu, dont les grandeurs ſont infinies, devenu enfant, dont les foibleſſes ſont extrémes, un Dieu eſſentiellement & eternellement heureux, devenu Enfant ſujet à la miſere. Et un Enfant tres-puiſſant, tres-riche, & tres-noble, reduit à naître dans une Creche abandonnée de tout le monde : Eſtonnez-vous, ô Cieux ! étonnez-vous, ô Terre, de cette ſainte Naiſſance! & admirez l'excez de l'amour du Fils de Dieu, qui comme parle S. Pierre Chryſologue, a voulu naître, pour obliger les hommes de l'aimer. *Au Sermon de S. Poſſidoine.*

Certes à moins de paſſer pour ingrat, on ne peut lui refuſer ſon amour, ſi on veut conſiderer toutes les circonſtances de ſa Nativité, comme elles ſont dans l'Evangile.

La premiere eſt, qu'il ſortit de Naza-

Circonstances de la Nativité de N.S.

reth avant que naître, afin que sevré de ses parens & amis, il eût plus à souffrir, & qu'étant hors de sa ville, il fut hors des commmoditez de la vie, & obligé de demander un lieu où il pût paître.

La 1. est la sortie de Nazareth.

La seconde est, que pour sortir de Nazareth il prit pretexte d'un Edit que publia Cesar Auguste, qui portoit qu'un chacun devoit s'enrôler en la ville dont il étoit natif.

La 2. sa soumission à l'Edit.

Et pour y obeïr, Joseph alla de Nazareth en Bethleem, pour s'y faire enregistrer, avec sa femme Marie qui étoit enceinte : Si bien que donnant leurs noms, ils protesterent qu'ils étoient au nombre des vasseaux d'Auguste, & lui payerent tribut. Et ainsi leur enfant, qui étoit le Roi des Rois, & le Monarque de toutes les creatures, reconnut en leur personne qu'il étoit le vassal d'un Prince de la terre. *O prodigieux abaissement du Fils de Dieu! ô admirable victoire sur la gloire mondaine.*

3. Circonstance.

La troisiéme circonstance est, que durant tout le voyage que fit Nôtre Dame de Nazareth en Bethleem, l'Enfant qu'elle portoit ne l'incommoda point, parce qu'il ne pesoit point. Il la rendit bié plus grosse, dit l'Abbé Guerric, mais non pas plus chargée, sa grossesse ne

lui faisoit ni peine ni douleur. D'où cet homme devot prend occasion de dire qu'à son exemple, nous qui sommes les enfans de l'Eglise, nous ne devons pas le surcharger ; mais elle nous doit porter sans peine. Et puis que l'Enfant JESUS même avant sa naissance n'avoit point voulu faire peine à sa Mere, nous devons si bien vivre, que l'Eglise ne souffre rien, ni de nous, ni pour nous.

La quatriéme est, que pour naître ça bas en terre, il choisit la Bourgade de Bethleem : Il choisit une Bourgade, 1. pour fuir le grand monde, 2. pour être plus caché pour avoir occasion même du lieu de sa naissance, d'être mesestimé. Il choisit Bethleem, qui veut dire: *Maison de Pain* ; Certes, il falloit bien qu'étant le Pain de vie descendu du Ciel en terre, & devant être le Pain Eucharistique, il commençât de vivre en la Maison de Pain, par un heureux presage, qu'il demeuroit avec nous sous les foibles apparences de cet aliment qui nous est si commun. *O Mystere admirable !* 4. Sa naissance en Bethleem.

La cinquiéme est, que Joseph & Marie étans arrivez dans la Bourgade de Bethleem en un jour de fête, ne sçachans où 5. Son debut, & mépris passif.

Digitized by Google

se retirer, ils allerent demander de porte en porte quelque lieu où se loger, & ils n'en trouverent point, par tout on leur refusa, par tout on les renvoya, & leur trop grande pauvreté les fit mépriser de tout le monde. Si bien que le Fils de Dieu le Pere, le Seigneur de l'Univers, & le Roi des Seigneurs, n'eut pas un coin de terre pour se loger. Helas les renards des champs ont leurs tanieres, les oiseaux de l'air ont leurs nids, les poissons de la mer ont les eaux qui les logent, & le Createur de toutes ces creatures n'a pas où se loger! *O sacré abandonnement du Fils de Dieu!*

6. Sa retraite en un étable.

La sixiéme, aprés que ses parens eurent long-tems cherchés sans avoir rien trouvé, ils se retirerent en un étable ouvert aux quatre vents, sujet aux incommoditez du tems, susceptible de la pluïe, de la gresle & du froid, & là se retirans vers une Créche où il n'y avoit que du foin & de la paille, un bœuf & un âne, ils se reposent attendant le tems de l'accouchement. certes la Majesté de l'Enfant qui devoit naître eût bien merité quelque Louvre ou Palais magnifique; Sa puissance divine eût bien pû choisir quelque lieu plus honorable en la terre, puisque pour parler avec David

toute la terre étoit à lui; mais la Sageſſe de Dieu en ordonna ainſi, afin que ſon Fils naiſſant en un ſi pauvre lieu, nous préchât le mépris des grandeurs de ce monde, & nous dit de l'étable: *Apprenez de moy que je ſuis humble.*

La ſeptiéme S. Joſeph & la glorieuſe Vierge repoſans prés de la Créche, attendirent le moment qui étoit deſtiné à la Naiſſance de ce cher Enfant. Et ce moment étant venu preciſément à la fin de neuf mois accomplis, le Fils de Dieu n'ayant voulu ni anticiper le tems, ni le prolonger davantage, ſortit du ſacré ventre de Nôtre-Dame, comme le rayon du Soleil : Et pour payer le bon traitement qu'il avoit receu d'elle l'eſpace de neuf mois, il lui donna une tres profonde contemplation de ce Myſtere, avec des joyes & contentemens indicibles, au lieu des douleurs que naturellement elle devoit ſouffrir. Et certes, l'ayant conceu avec joye & plaiſir, elle devoit l'enfanter ſans peine ni douleur. *Myſterieux & amoureux enfantement.*

7. Le tems de ſa Naiſſance

La huitiéme, le moment précis de cette ſainte & admirable Naiſſance fut à minuit, comme l'apprit autrefois du Ciel, le devot S. Bernard par une Re-

8. L'heure préciſe.

velation divine. A minuit, parce que Jesus-Christ, étant la Lumiere eternelle, au rapport de S. Jean, n'avoit pas besoin de celle du Soleil pour venir en ce monde. A minuit, pour faire connoître qu'il naissoit pour dissiper les tenebres de l'infidelité, & pour commencer à éclairer le monde de la lumiere de la Foy. A minuit, parce qu'il falloit que pendant que les hommes dormoient, leur Sauveur vint au monde, & que tout ame pût dire avec la chaste Epouse. *Je dors, & mon cœur veille.*

9. La saison. La neuviéme circonstance fut la raison du temps le plus froid de l'année & le plus incommode; car il nâquit au plus fort de l'Hyver, Ce divin Soleil ne pouvoit-il pas fondre les glaces, & les changer en des ardeurs; Ce grand Maître des temps pouvoit bien changer la saison de l'Hyver en un agreable Printems; mais il ne le fait que pour commencer à souffrir, en commençant à vivre, pour pouvoir par ses souffrances satisfaire déja pour les pechez des hommes. Enfin pour entrer en ce monde en renonçant à ses plaisirs. *O le glorieux victorieux de soy-même!*

10. Circonstance du lieu. La dixiéme, étant né, il est en même temps exposé dans une Crêche sur du

foin & de la paille. Le Createur du Ciel & de la Terre parmi la paille & le foin, le Roi des Rois, & le Seigneur du monde dans une étable, *s'il eſt Roi*, dit le devot S. Bernard, *où eſt ſon Louvre, où eſt ſon train, où eſt ſon Sceptre & ſa Couronne.* Il cache tout cela, pour ne pas tant paroître pour mépriſer l'honneur, & pour donner par ſon exemple une haute eſtime de ſa pauvreté volontaire. *O ſainte pauvreté, que vous eſtes aimable.* *Au ſermon de la Nativité.*

Le onziéme : étant expoſé dans la Crêche, Dieu le Pere voulant manifeſter la Nativité de ſon Fils, envoya un Ange, & on croit que ce fut S. Gabriel, à une troupe de Paſteurs auſquels il dit au rapport de l'Evangile: *Je vous annonce une bonne nouvelle qui réjoüira tout le monde, parce qu'il vous eſt né un Sauveur en la Cité de David.* Cet Ange ne va pas, ni aux Sages de Bethleem, parce qu'ils étoient orgueilleux, ni aux riches, parce qu'ils étoient avares, ni aux Nobles, parce qu'ils étoient voluptueux. mais aux Paſteurs, qui étoient pauvres, ſimples, & ſoigneux de faire leur devoir. Tant il eſt vrai, que Dieu ſe plaît bien davantage de traiter avec des eſprits humbles & détachez, que non pas avec des eſprits éle- 1. Avis aux Bergers.

Digitized by Google

vez & ſuperbes. De plus, l'Ange ne donne point d'autre marque pour connoitre Jeſus que l'Enfance, les langes & la Créche. *Vous trouverez*, dirent-ils, *un Enfant envelopé de langes dans une Créche*. O grandeur infinie de Dieu, qui eût jamais pensé que des choſes ſi viles euſſent dû ſervir d'enſeignes pour trouver & connoître un Dieu de Majeſté! Certes, il paroit bien que les plus grandes gloires, & les pompes du monde, ne ſervent pas tant à nous faire connoitre Dieu, que les baſſeſſes, les humiliations & les peines : Enfin l'Ange ayant parlé aux Paſteurs, il ſe fit une belle muſique en l'air, qui les réjoüit tous. Et quoi, la glorieuſe Vierge & S. Joſeph ſont en la Créche prés de l'Enfant Jeſus, & les Anges ne les conſolent point, ni ne chantent point de muſique pour leur donner quelque plaiſir, & cependant ils font entendre leurs voix Angeliques à des Paſteurs? Admirable Myſtere, que nous découvre la pratique de Dieu, qui laiſſe par fois & abandonne ſes plus fideles amis, lors qu'il conſole & careſſe ceux qui ne ſont pas ſi acquis. *O Sageſſe divine, que vôtre conduite eſt admirable!*

12. Enfin la derniere circonſtance, qui

au rapport de l'Evangile, arriva en la Nativité du Fils de Dieu, fut qu'étant dedans la Créche humilié, abandonné, mépriſé, & peu honoré, le Ciel voulut relever ſon humilité par un beau motet que chanterent les trouppes de l'armée Celeſte, diſans fort melodieuſement : *Gloire à Dieu, és tres-hauts ; & paix en terre aux hommes de bonne volonté.* Gloire à Dieu, és tres-hauts, parce que tout ce qui eſt de glorieux parmi les Anges, Archanges, Trônes, Vertus, Dominatiõs Puiſſances, Cherubins & Seraphins, n'eſt pas ſi digne de gloire & d'honneur, que l'Enfant de Betheleem, qui repoſe en une Créche: *Gloire à Dieu le Pere* qui a ordonné ce Myſtere: *Gloire au Fils*, qui l'a executée en ſa perſonne : *Gloire au S. Eſprit*, qui l'a ſi heureuſement conduit: *Et és tres-hants.* Car tout ce qu'il y a de relevé & magnifique dans les Cieux, doit plier ſous la puiſſance de l'Enfant qui eſt né. Et toutes les creatures Celeſtes, Soleil, Lune, Eſtoiles, & autres ne doivent point travailler, que pour honorer & glorifier le Fils de Dieu exposé dans une Créche. *Et paix en la terre aux hommes de bonne volonté. Paix en la terre.* L'Enfant nouvellement né apporte la reconciliation de l'homme

12. Le chant des Anges.

Digitized by Google

avec ſon Pere juſtement irrité, le pardon des pechez, la victoire ſur les Demon, la ſoumiſſion de la chair & de l'eſprit, la moderation des paſſions, l'abolition des crimes, & la ſanctification des Ames. *Paix en la terre*, car en ſa Naiſſance, il fait taire les Oracles, il renverſe les Statuës, il extermine les Sodomites, & fait couler des fontaines de baume & d'huyle, ſymbole de paix, & de douceur. *Aux hommes de bonne volonté*: C'eſt à dire, à ceux qui ont la volonté droite, & l'intention tres bonne, qui ne veulent que ce que Dieu veut, & ſe ſoûmettent à tous ſes divins vouloirs. Ceux là jouïront de la paix interieure de leur conſcience, qui vivront dans une parfaite union, & rien ne pourra les troubler, parce que la paix de Ieſus ſera au milieu de leurs cœurs. *O le glorieux partage! ô l'heureux heritage! ô le paiſible état!*

Ces douze circonſtances, qui ſe trouvent en ce Myſtere, rendent la ſolemnité de cette Feſte ſi auguſte, que ſaint Iean Chryſoſtome l'appelle, *la Metropolitaine des autres Feſtes.* Et l'Egliſe divinement inſpirée, voulant l'honorer comme la principale des Feſtes, & celle qui a donné le commencement à toutes

Au ſer. de ſaint Poſſidoine.

les autres, à cette sainte coûtume de permettre à chaque Prêtre de celebrer ce jour-là trois Messes. Et on peut croire pieusement qu'elle le fait pour honorer les trois naissances du Fils de Dieu, sa naissance eternelle du sein de son Pere Eternel; sa naissance temporelle du sein de la Vierge; & sa naissance spirituelle dans une Ame qui est en grace.

Pourquoi on dit trois Messes.

Le plus admirable de ce Mystere est la grande pauvreté où IESUS a voulu naître; Aimez-là à son exemple, & meditez ces paroles du devot S. Bernard: *Le Fils de Dieu venant au monde, a épousé la pauvreté, afin qu'en témoignant l'estime qu'il en faisoit, elle nous fût plus chere & plus precieuse.*

REELEXIONS SPIRITUELLES

I. Ou le Fils de Dieu se trompe en fuyant les richesses, ou le monde se trompe en les aimant, le Fils de Dieu ne peut pas se tromper. Donc, ô hommes riches, vous vous trompez, si vous preferez vos richesses à la pauvreté de la Créche.

II. Le Fils de Dieu a commencé & continué sa vie humainement divine dans le mépris, qui suit la pauvreté. Donc il faut, ou ne pas vivre, ou aimer la

Digitized by Google

pauvreté, comme compagnon inſeparable de la Vie de Jeſus, & avoüer qu'on n'eſt pas digne de Jeſu-Chriſt, ſi on deſire le vain honneur du ſiecle.

III. Jeſus joint en naiſſant la douleur, & la peine avec la pauvreté & le mépris. Et nous lâches Chrêtiens, demeurerons-nous dans cette ancienne erreur de ne rien vouloir endurer.

IV. C'eſt trop peu d'un cœur pour aimer le Fils de Dieu, qui pour l'amour de l'homme a voulu naitre pauvre, humble, & ſouffreteux. Aimons le de toute l'étenduë de nos affections, & ſçachons que jamais nous ne l'aimerons aſſez.

La France honore ce même jour à Cluny S. Pierre, ordinairement appellé le Venerable, qui étant Auvergnat de naiſſance, & Religieux de profeſſion, éclata ſi fort en vertu & doctrine, qu'il fut Abbé de l'Ordre de Cluny, & comme écrit le docte Rodulphe ſon diſciple, eut le bonheur de quitter ce monde au même jour & tems que le Fils de Dieu voulut y naître. Du Sauſſay en ſon Martyrologe.

L'Italie honore à Rome ſainte Eugenie Vierge & martyre.

La ville de Nicomedie pluſieurs milliers de Martyrs brulez dãs une Egliſe,

où ils étoient assemblez le jour de Noël, Martyrologe Romain.

L'Eglise fait l'Office double de la Nativité de Nôtre-Seigneur.

SAINT ESTIENNE PREMIER Martyr. 26. Decembre.

APportez vos palmes & lauriers, glorieux Martyrs, apportez vos couronnes à S. Estienne le premier des Martyrs, pour reconnoître que son exemple a beaucoup animé vos courages à souffrir le Martyre, & confessez qu'il a été le premier d'entre vous, qui a merité de porter une couronne. Aussi peut on dire que comme son nom en Grec veut dire *Couronné*, , il a été cét homme dont parle David, disant, *Posuisti in capite ejus coronã de lapide pretioso; vous avez mis en sa tête, mon Dieu, une couronne de pierres precieuses,* aprés qu'il a été battu & lapidé de pierres. *Les Actes des Apôtres chap. 6.* *Pseaume 20.*

Il étoit Juif de nation, & tres-bien instruit dés sa jeunesse en ce qui est des Ecritures saintes. Gamaliel son Maître lui avoit parfaitement enseigné les plus beaux Mysteres de la Loy écrite, & de la Loy de grace, ce qui lui donnoit cet avantage qu'il en discouroit fort bien,

Digitized by Google

& paſſoit pour un des plus capables. Cette doctrine appuyée d'une haute vertu, fit que JESUS-CHRIST le choiſit pour un de ſes 72 Diſciples, & les Apôtres peu aprés l'établirent le premier des ſept Diacres : Et Dieu qui le deſtinoit à être le premier des Martyrs, le remplit du S. Eſprit, de grace, de ſageſſe, de foy, de force, & des autres vertus qui étoient autant de pierres precieuſes qui éclatoient en l'ame de ce glorieux Couronné, que nous appellons en nôtre langue *Eſtienne.*

Eſtant rempli de tant de graces, Il faiſoit beaucoup de miracles, convertiſſoit des infideles, prêchoit hardiment la Loy de JESUS-CHRIST, reprenoit librement les vices, & l'obſtination des Juifs. En un mot, il en fit tant que quelques Academiſtes comme les Libertins, les Cireniens, les Alexandrins, qui étoient en la ville de Jeruſalem, comme la capitale de la Judée, ne pouvans ſupporter l'eſtime qu'on faiſoit d'Eſtienne, tâcherent de le pervertir, & de l'attirer à leur Secte, mais l'attrait de Dieu & Jeſus-Chriſt ſon Maître fut plus fort, & lui donna le courage de leur reſiſter, & de les exhorter à ſuivre les lumieres de l'Evangile. Ceux-ci aimans mieux leurs méchan

mêchantes tenebres que ces belles lumieres, s'opiniâtrerent dans leurs erreurs ; & pour ſe deffaire de lui, apoſterent des calomniateurs, qui l'accuſerent aux Juges d'avoir parlé contre la Loi de Moyſe. Sur cette fauſſe depoſition on le fait paroître devant le Tribunal des Juges, & il y paroît beau comme un Ange, & ceux qui le virent en cét état, furent ſurpris de voir des rayons de gloire rêjaillir de ſa face Cette viſion ſi extraordinaire eut bien pû arrêter leur colere ; mais elle étoit trop allumée, ſi bien qu'ils l'examinent de ſa doctrine, & l'interrogent des faits dont on l'accuſoit. Il répond briévement, & à la fin de ſon diſcours, il reprit hardiment les Juifs de leur obſtination, & leur reprocha d'avoir fait mourir des Prophetes. *Quand un homme eſt plein de l'Eſprit de Dieu, il eſt hardy a dire les veritez.*

Les Jugez aſſemblez voyans que leur priſonnier étoit ſi hardy que de les reprendre de leurs crimes, le condamnerent comme blaſphemateur, & ordonnerent qu'il ſeroit lapidé. Auſſi-tôt on le conduit hors de la ville de Jeruſalem, en une vallée deſtinée à ce ſupplice, & on le fait monter ſur un perron fort

Sa condamnation.

cria ; *Seigneur ne leur imputez point ce peché.* Si bien que, comme dit S. Auguſtin, il donna pour les pierres des prieres, & par la force de ſa priere, il obtint de Dieu la converſion de S. Paul, qui lors s'appelloit Saül, & gardoit les habits de ceux qui le mettoient à mort, *O qu'une priere bien faite eſt efficace auprés de Dieu.*

Enfin la quatriéme merveille fut, qu'il recommanda ſon eſprit à Dieu & dans cette greſle de cailloux & de pierres, il mourut auſſi doucement & paiſiblement, que s'il eût été parmi les roſes. O mort glorieuſe, & tres-douce auſſi l'Evangile l'appelle un ſommeil : Elle arriva le premier jour que commençoit l'année 35. de la Nativité du Fils de Dieu.

Son particulier ſoin a été la charité a prier pour ſes ennemis. Imitez-la, & l'admirez, penſant à ces paroles de Saint Auguſtin : *Voyez mes freres la grande charité de Saint Eſtienne; il étoit perſecuté, & il prioit pour ſes perſecuteurs: il conſideroit plus leurs pechez qu'il ne penſoit à ſes playes.*

L'Italie honore à Rome ſaint Marin. S *enateur & Martyr.*

Item, S. *Zoſime Pape & Confeſſeur.*

La Meſopotamie S. *Archelaë Evêque tres-docte.*

L'Egliſe fait l'Office double de ſaint Eſtienne.

Ce même jour mourut le B. François de l'Enfant Jeſus, Carme Déchauſſé fort aimé & eſtimé pour ſa grande ſimplicité.

SAINT JEAN, APOSTRE & Evangeliſte. 27. Decembre.

QUand ſera-ce que vous nous aimerez, divin Jesus, comme vous avez aimé S. Jean l'Evangeliſte, duquel l'Evangile fait le Panegyrique, diſant: *Hic eſt diſcipulus ille quem diligebat Jeſus. C'eſt le diſciple que Jeſus-Chriſt aimoit.* Chap. 21 *De l'Evangile.*

Ce bien aimé diſciple, que S. Denis l'Areopagyte appelle le Soleil de l'Evangile, étoit fils de Zebedée & de Marie Salomé, frere de S. Jacques le Majeur. Et comme un jour il s'occupoit avec lui & ſon pere, à racommoder les filets qui leur ſervoient à pécher des poiſſons, Jesus-Christ ſe promenant ſur le bord de la mer de Galilée, les appelle à ſa ſuite, & auſſi-tôt il quitta

Digitized by Google

ſon pere & ſes filles, dit l'Evangile, & le ſuivit. Cette prompte obéïſſance accompagnée d'une grande innocence de vie & d'une parfaite chaſteté, fit que le Fils de Dieu lui témoigna une affection particuliere en deux ou trois rencontres. Le premier fut lors que faiſant la Cene avec ſes Apôtres, il lui permit de repoſer ſur ſa poitrine, de laquelle comme d'une grande fontaine, il puiſa la grande doctrine, qu'il a mis par écrit, & qui le fait paſſer pour un Aigle roial, qui par un vol eſt monté aux plus ſublimes connoiſſances de la Divinité. Le ſecond fut, quand mourant ſur le Calvaire, il le conſidera & le recommanda à ſa Mere diſant: *Femme voilà vôtre fils.* Il le recommanda, dit S. Auguſtin à N. Dame, parce qu'étant Vierge, il ne pouvoit mieux s'addreſſer qu'à la Mere des Vierges. La troiſiéme rencontre fut, quand il lui fit part de ſon Calice, lui donnant occaſion de ſouffrir à ſon exemple.

A cét amour de Jeſus-Chriſt, S. Jean a toûjours tâché de correſpondre, & a donné trois ou quatre preuves de ſon amour. Premierement jamais il ne l'a abandonné. Il a été avec lui ſur la montagne de Thabor, & ſur la Montagne du

Digitized by Google

Calvaire, au jardin des Olives, & en la maiſon du Prince de la Synagogue. En la Cene, & à la Croix, il l'a toûjours ſuivy comme ſon ami : *Un vray amy amy en tout temps*, dit le Sage. Secondement, il n'a jamais pu ſouffrir les affronts & injures, que les Juifs faiſoient à Jeſus ſon bon Maître, & voyant que les Samaritains lui refuſoient l'entrée en leur ville, il eût voulu que le feu fût deſcendu du Ciel pour les aneantir. *Quand on ayme bien ſon ami, on s'intereſſe à ſa gloire.* Tiercement, il a gardé une perpetuelle virginité, a pratiqué une profonde humilité, & a toûjours été dans une grande douceur, ſçachant tres-bien, que par ces trois vertus, il ſe rendoit aymable à Jeſus.

Aprés la mort du Fils de Dieu, il prit un ſoin particulier de la Glorieuſe Vierge Marie, à laquelle il ſervit & rendit tous les devoirs d'honneur & de reſpect qui lui furent poſſibles. Il fut avec elle en Jeruſalem, en Judée, & en Aſie, l'eſpace de vingt-trois ans, & durant tout ce temps, il ne ſe relâcha jamais de l'amour, du reſpect, ny du ſervice qu'il devoit à Nôtre Dame. *O diſciple loüable pour ſon amour conſtant!*

Son voyage en Aſie.

En la diſtribution des Provinces &

Sa condamnation à Rome.

des Roiaûmes que firent les Apôtres, l'Aſie lui tomba en partage. Il y alla avec la glorieuſe Vierge, & y prêcha avec tant de zele & de fruit, qu'en peu de tems il y bâtit ſept Egliſes. De l'Aſie il vint à Rome, & l'Empereur Domitian ne pouvant ſouffrir qu'il prêchât l'Evangile, le condamna d'être jetté dans une cuve d'huile boüillante, mais Dieu ne permit pas que le bien-aimé Diſciple de ſon Fils fut incommodé de ce ſupplice; car il en ſortit auſſi ſain & entier qu'il y étoit entré. De là il fut envoié en exil en l'Iſle de Pathmos, & Dieu pour faire voir qu'il étoit ſon ami, lui revela de grands Myſteres de nôtre Foi, & lui donna ces grands & extatiques lumieres, qui ſont dans l'Apocalypſe qu'il a écrit, dont toutes les paroles, dit ſaint Jerôme, ſont autant de ſecrets & de myſteres.

En l'homelie de S. Jean.

Aiant été quelque tems exilé en cette Iſle, le Senat Romain caſſa l'Arrêt de Domitian, & rappellant tous les exilez, ſaint Jean vint à Epheſe, où derechef il établit ſon Siege, & au rapport de S. Jerôme & de S. Auguſtin, il écrivit ſon Evangile, lequel eſt ſi ſublime & élevé, que le grand Origene appelle S. Jean, le Theologien ſurpaſſant tou-

te creature viſible & inviſible. Et l'écrivant il lui arriva ce miracle, quoi qu'il fut à découvert & que la pluie tombât en tous les lieux où il étoit, il n'y en eut pas une ſeule goûte qui tombât ſur ſon livre. Avant que de le publier, il ordonna un jeûne par toute l'Egliſe. Il recommanda à Phorcore de le ſuivre en une haute montagne, en ſe tenant debout à la façon de Samuël, & levant les mains au Ciel, comme Moïſe, extaſié & ravi parmi le bruit des tonnerres, il commença à dire, *Au commẽcement étoit le Verbe. Et le Verbe étoit en Dieu, &c.*

Sa doctrine haute & ſublime, auſſi bien que la ſainteté de ſa vie fut confirmée par pluſieurs miracles. Il fut condamné à boire du venin: mais faiſant le ſigne de la Croix ſur le breuvage, il n'en receut aucun dommage. Un pauvre Chrêtien accablé de dettes reſolut de ſe tuer en prenant du venin, s'étant addreſſé à ſaint Jean il lui fit voir ſa faute, le convertit, lui donna le baptême, & pour lui donner dequoi paier ſes dettes, il changea un faiſſeau d'herbes en pieces d'or & d'argent. Ses miracles.

Aiant eu revelation de ſa mort, il alla avec ſes diſciples ſur la mõtagne, où il ſe retiroit pour faire oraiſon. Il fit creuſer Sa diſpoſition à la mort.

la terre pour y mettre ſon corps, il recommanda à ſes Diſciples un amour mutuel, leur diſant, & leur repetant ſouvent: *Mes petits enfans, aimez vous les uns les autres, non ſeulement de parole, mais même d'œuvre, & non pas par feintiſe.* Et aprés avoir élevé ſon eſprit à Dieu, & fait cette priere: *Mon Seigneur* JESUS, *ſoiez avec moi*! il rendit ſon eſprit plûtôt dans un excez d'amour que de douleur, l'an de Nôtre Seigneur 101. âge de 93. ans, ſelon la commune opinion.

Outre ſes precieuſes Relique, & particulierement ſa chemiſe qui n'a jamais été déploiée par S. Gregoire Pape, que la pluie n'ait ceſſé; il a laiſſé ſon Evangile & ſes Epîtres, qui ſont de bien cheres & profitables Reliques. Voici le plus beau de ſes Epîtres, reduit en Maximes ſpirituelles.

LES MAXIMES SPIRITUELLES.

Extrait de ſes Epîtres. Ch. 1.

I. Dieu eſt Lumiere, il n'a point de tenebre: Si nous nous glorifions d'avoir ſocieté avec lui, & que cependant nous marchions en tenebres nous nous trompons.

II. Si nous diſons que nous n'avons pas de peché, nous mentons.

Digitized by Google

III. Quiconque dit qu'il connoit Dieu & ne garde pas ſes Commandemens, eſt un menteur.

IV. Celuy qui ayme ſon frere, demeure dans la lumiere, & il ne fait point deſcandale ; mais celuy qui l'a en haine, marche dans les tenebres.

V. Le monde paſſe & toute ſa convoitiſe, mais celui qui fait la volonté de Dieu, demeure toûjours.

VI. Celui qui fait le peché, eſt du Diable, parce que le diable peche dés le commencement.

VII. Quiconque a de la haine pour ſon frere eſt un homicide, & vous ſçavez que tout homicide n'aura point la vie éternelle.

VIII. Celui qui aura des richeſſes & verra ſon prochain dans la neceſſité, & ne nourrira point ſes entrailles de miſericorde, comment peut-il dire qu'il a la charité ?

IX. Ne vous fiez pas à tout eſprit, mais examinez ſi les eſprits ſont de Dieu.

X. Celui qui aime, eſt né de Dieu, & il connoit Dieu.

XI. Dieu eſt charité, & qui demeure en charité demeure en Dieu, & Dieu demeure en lui.

Digitized by Google

XII. La crainte n'eſt pas dans la charité, mais la parfaite charité chaſſe la crainte.

XIII. Si quelqu'un n'aime pas ſon frere qu'il voit, comme peut-il aimer Dieu qu'il ne voit point.

Epiſt. 2. XIV. Celui qui ſe retire de la doctrine de JESUS CHRIST, n'a point Dieu, & celui qui y demeure a Dieu le Pere, & Dieu le Fils.

Epiſt. 3. XV. Prenez garde à ne pas imiter le mal; mais imitez ce qui eſt bon.

XVI. Celui qui fait bien eſt de Dieu, & ce lui qui fait mal, n'a point veu Dieu.

La particuliere vertu de S. Jean l'Evangeliſte a été la charité. Demandez-la à Dieu par ſes merites, & retenez cette parole qu'il a laiſſée dans ſes Epîtres: *Mes tres-chers, ſi Dieu nous a tant aimé, que de nous donner ſon Fils, nous devons nous aimer les uns les autres.*

Premiere Epiſtres. ch. 4.

REFLEXIONS SPIRITUELLES.

I. Quelle faveur de repoſer ſur la poitrine de Jeſus-Chriſt, mais plus grande eſt la faveur quand Jeſus-Chriſt repoſe dans la poitrine de celui qui communie ſaintement. Preparons lui le repos en nous-mêmes, afin

qu'un jour nous puiſſion nous repoſer en lui.

II. Il fait bon aimer Jeſus-Chriſt, on eſt aimé de lui ; & être aimé de Jeſus eſt le ſouverain bon-heur de l'homme en ce monde & en l'autre. O que ne travaillons-nous donc pour gaigner ſa faveur.

III. La virginité, l'innocence & la charité on fait ſaint Jean le Diſciple bien-aimé. Ah ! il eſt bon d'aimer, & de pratiquer ces vertus pour être le Diſciple & favori de Jeſus, & l'Enfant adoptif de Marie !

La France celebre aujourd'hui dans tout l'Ordre de Font-evrault l'erection de cette Religion, faite par le V. Robert qui en fut Fondateur de Petronille qui fut premiere Abbeſſe, à deſſein d'honorer & ſervir à l'exemple de ſaint Jean, la Maternité de la tres-ſaint Vierge, d'où ſont ſortis en divers lieux & en divers tems, beaucoup de ſaintes Filles & de vertueux Religieux, qui ont augmenté le nom des Saints ſur la terre, & au Ciel celui des Bien-heureux.

L'Alexandrie honore ſaint Maxime.

La Grece à Conſtantinople S. Theodore.

La Bitinie à Nicée ſainte Nicerate Vierge.

Digitized by Google

L'Eglise fait l'Office double de S. Jean l'Evangeliste.

LES SS. INNOCENS Martyrs. 28. Decembre.

Des Evangiles. Jer. 10. des Sts

HEureuse mille fois heureuse êtes-vous Bethleem terre de Judée! s'écrie le grand Saint Augustin, de ce que souffrant la cruauté d'Herode, vous avez merité d'offrir & de presenter au Roi de tous les Siecles, une trouppe innocente d'Enfans, lesquels pour parler avec S. Jean en son Apocalipse. *Empti sunt ex hominibus primitiæ Deo & Agno.* Ont été pris & acceptez des hommes, pour être presentez comme des premiers fruits à Dieu, & à l'Agneau. *Ch. 14.*

Ce qui donna occasion à ce grand & sanglant Sacrifice, fut l'ambition de l'impieté du Roi Herode, lequel ayant appris par les trois Mages, que le Roi des Juifs étoit né, entra dans une telle apprehension de perdre son Royaume, que pour le mettre en sureté, il resolut de le faire mourir. Et parce qu'il ne sçavoit où il étoit, ordonna qu'on mît à mort tous les petits enfans qui étoient aux environs de Bethleem, de-

puis l'âge de deux ans en bas, ce qui fut executé avec tant de cruauté, dit le grand S. Augustin, que les meres disputans avec les soldats, ne pouvoient quitter leurs enfans, quand elles vouloient les cacher. Les enfans par leurs cris enfantins se decouvroient, ils ne pouvoient se taire, parce qu'ils ne sçavoient pas craindre. La mere de celui-ci s'arrachoit les cheveux, parce qu'en lui ôtans son enfant, on lui ôtoit l'ornement de sa tête. La mere de celui-là toute éplorée se plaignoit au bourreau, & lui disoit, *Pourquoy separez-vous de moy celui qui est sorti de moi? J'ai porté sagement & soigneusement celui que vous massacrez cruellement*, La mere de cét autre crioit: *Faites moi mourir avec mon petit enfant, s'il y a de la faute & du crime, c'est moi qui l'ai commis.* Une autre mere disoit: *Vous ne cherchez qu'un enfant, & vous en massacrez plusieurs.* Et ainsi les meres méloient leurs plaintes & leurs lamentations, & le sacrifice de leurs enfans passoit jusque au Ciel pour honorer Dieu, & l'enfant JESUS-CHRIST. Leur Martyre.

Cela fait l'Eglise universelle honore ces petits innocens comme Martyr.. puis qu'ils sont morts, non pour defendre.

Digitized by Google

la Foi de Jesus-Christ, comme les autres ; mais pour deffendre Jesus Christ. Et quoiqu'ils n'eussent pas la capacité de croire que Jesus devoit souffrir, dit saint Augustin, ils avoient neanmoins une chair pour pâtir pour l'amour de Jesus, d'où vient qu'il les appelle les fleurs des Martirs, lesquels aiant commencé à fleurir au milieu de l'infidelité, le vent de la persecution les a miserablement étouffez.

Au ser-mon. 10. des SS.

Leur nombre.

Le nombre de ces petits Innocens massacrez est incertain : Quelques-uns fondez sur ce que dit S. Jean en son Apocalypse, croient qu'ils étoient cent quarante quatre mille, mais il est bien difficile de croire qu'en la Bourgade de Bethleem, & aux lieux qui lui étoient voisins, il y eût un si grand nombre de petits enfans. Il est donc plus asseuré de croire avec quelques autres, que leur nombre ne passoit pas 14. mille. Et les Chrêtiens d'Ethiopie appellez Abyssins, au Canon de la Messe, marquent ce nombre : *Admirable & adorable Providence de Dieu qui voulut permettre ce massacre.*

Pourquoy Dieu a-il permis ce massacre.

1. Pour faire voir à tous, qu'il étoit le Maitre de la mort & de la vie ; qu'à la façon d'un Maître Vigneron, il

couppe, il retranche le raisin quand bon lui semble.

2. Pour faire connoître par cette cruelle boucherie, la naissance de Jesus-Christ, son Fils, laquelle un chacun put sçavoir, quand il sceut que les Innocens avoient été massacrez pour le trouver.

3. Pour le profit & honneur des parens, lesquels asseurez du salut éternel de leurs enfans, peuvent se glorifier d'avoir donné au Ciel des ames predestinées, & par leur patience en ce massacre, meriterent beaucoup pour satisfaire pour leurs pechez passez.

4. Pour la gloire de l'Eglise Catholique, laquelle par une si grande trouppe de Martyrs qu'elle honore, a un escadron d'enfans, qui ont vaincu Satan, avant qu'ils eussent des membres propres pour le combattre.

5. Pour faire voir les traits de sa divine misericorde, en la personne de tous ces petits Innocens, les appellant par cette glorieuse mort à une vie tres-heureuse, avant qu'ils eussent goûté les miseres de la vie presente. Enfin pour faire éclater les rigueurs de sa justice sur Herodes, qui ayant été l'auteur d'un si cruel massacre, meritoit bien un châti- Punitiõ d'herodes.

ment autre que le commun. Auſſi fut-il tourmenté au dedans d'un feu lent, & d'une faim canine, ſes boyaux furent tous pleins d'ulceres, ſes pieds enflez, ſon ventre mangé de vermine, ſon corps extrémement puant. Cinq jours avant ſa mort, il fit aſſaſſiner ſon fils Atipas qu'il tenoit priſonnier, & aprés il mourut comme enragé. *O que les Jugemens de Dieu ſont ſaints & équitable!*

Le plus beau & plus admirable de ce maſſacre, a été l'innocence de ceux qui furent mis à mort. Admirez-la & tâchez de limiter en l'état où vous êtes, vous ſouvenant de cette belle parole de Jeſus-Chriſt : *Si vous n'êtes ſemblables à ces petits ēnfans, vous n'entrerez pas au Royaume des Cieux.*

En ſaint Matth. ch. 18.

Reflexions Spirituelles.

I. Il faut advoüer que l'ambition eſt une bien cruelle paſſion, puiſque celle d'Herodes a fait un ſi cruel maſſacre des pauvres Innocens. O Chrétiens, craignés cette paſſion qui peut cauſer tant de deſordres, & particulierement les Grands qui ſacrifient tous les jours les pauvres à leurs interêts.

II. Que la mort des petits enfans en

êtat de grace eſt heureuſe, puis qu'ils ſont aſſeurez d'avoir le Paradis, ſans avoir paſſé car les miſeres de cette vie! Peres & Meres, ſi vous perdez les vôtres en cét état, ne vous affligez pas tant, & ne leurs enviez pas leur bon heur.

III. Que tout ces Saints Innocens ſont heureux, d'être morts pour deffendre JESUS: De grace Lecteur, auriez vous bien le courage de ſouffrir & de mourir pour ſon amour? C'eſt par ce moyen qu'ils ont été Martyrs confeſſans Jeſus-Chriſt par leur ſang. Et vous, ſi vous ne le faites pas par vôtre patience, comment pouvez-vous être vrayement Chrêtien?

La France honore ce même jour à ſaint Honorat en Provence S. *Antoine Moyne, lequel ayant été diſciple de* S. *Severin Abbé ſe rendit un parfait Religieux, & pour fuir l'honneur qu'on rendoit à ſa vertu & aux miracles qu'il faiſoit, ſe retira au Monaſtere de Leris, où il mourut tres ſaintement.*

L'Italie honore à Rome S. *Domnion. Prêtre.*

L'Egypte S. *Theodore Moine.*

La baſſe Armenie S. *Ceſaire Martyr.*

L'Egliſe fait l'Office double des SS. *Innocens.*

Ce même jour mourut le B. François de Sales Evêque de Geneve, tres-devot en ſes écrits, tres-doux en ſes paroles, tres-ſage en ſa conduite, tres-auſtere à ſoy-même, tres-charitable aux autres, & le tres-digne Fondateur & Inſtituteur des Religieuſes de la Viſitation de Nôtre-Dame.

S. *THOMAS ARCHEVESQUE de Cantorbie.* 29. Decembre.

Pierre de Blois en ſes Epitres Thomas Stapleton, & Ribadeneira.

HOnneur & gloire ſoit à Dieu qui par une diſpoſition tres amoureuſe de ſa divine Providence a donné à l'Egliſe le glorieux S. Thomas Archevêque de Cantorbie, lequel a parfaitement executé l'avis que Jeſus-Chriſt donna à S. Thomas Apôtre quand il lui dit : *Noli eſſe incredulus, ſed fidelis. Ne ſoyez point incredule, mais fidele.* Certes, on peut dire qu'il a religieuſement gardé cette parole, puis qu'il a été fidele à Dieu, & à l'Egliſe en tous les états de ſa vie !

1. En ſa jeuneſſe, aprés avoir pris naiſſance le jour de S. Thomas Apôtre, à Londre en Angleterre, de parens tres-riches & illuſtres, il fut appliqué aux études, & s'en acquitta fidelement

L'Archevêque de Cantorbie nommé. Tribaut, l'employa au gouvernement de ſa maiſon, & ſa fidelité accompagnée d'une rare pitié & prudence, fit qu'il le fit Archidiacre de ſon Egliſe. En cette charge d'honneur, il n'eut point de plus grand ſoin que de rendre ſes devoirs à Dieu, & à ſon Archevêque ; & parce qu'il ſçavoit bien que cét honneur l'obligeoit à vivre fort exemplairement, il ſe mit dans un tel état de vie, que beaucoup en étoient édifiez, les vicieux convertis, & les vertueux grandement fortifiez.

Sa fidelité en la Chancellerie.

En un âge plus avancé, il fit bien paroître ſa fidelité, lors que le Roi d'Angleterre Henry II. le fit ſon Chancelier, avec un grand & extraordinaire pouvoir. Ce fut-là où il tint les balances de la juſtice, avec tant d'équité, & de fidelité, que perſonne n'eut occaſion de ſe plaindre de ſa conduite. Et le Roi en étant tres-ſatisfait, lui donna charge de l'inſtruction & gouvernement de ſon fils, ce que firent auſſi les plus conſiderables du Royaume. Sa Penitence, ſon zele, ſon humilité, & ſa fidelité furent les quatre élemens de ſon cœur, pendant qu'il eut les Sceaux de la Chancelerie entre les mains, & de fait, il les mania

si bien que l'Archevêque étant mort, le Roi le choisit en sa place. A cette élection, que tout autre que lui eût acceptée tres-volontiers; il fit quelque resistence, & dit hardiment au Roi: *sire, je ne suis pas propre à être en cette charge; car je ne sçauroit souffrir qu'on entreprenne sur les droits de l'Eglise.* Ayant representé cela, le Roi persista dans la volonté qu'il avoit qu'il fût Archevêque, & aussi-tôt il acquiesça. *Ainsi en use le vray obéïssant, lequel peut representer sa peine, & aprés l'avoir representée, il doit ceder.*

Son refus pe l'Archevêché.

Estant Archevêque, sa fidelité parut beaucoup, premierement envers Dieu, correspondant à ses graces & à ses divines inspirations. Dieu lui inspira particulierement l'Esprit d'Oraison, de mortification, & de compassion envers les pauvres, & à tout cela, il fut tres-fidelle. Pour l'Oraison il y employoit tous les jours certaines heures, & y ajoûtoit la lecture spirituelle. Pour la mortification il ne couchoit que sur la dure, & n'étoit couvert que d'une haire laquelle il changeoit de tems en tems; d'où vient qu'étant mort, on ne trouva point d'autres richesses en son Palais que deux haires. Le Cilice lui étoit si ordinaire

qu'apres sa mort on en trouva un sur son dos, tout couvert de vermine. Pour la charité envers les pauvres, elle le depoüilla de tout pour les en revêtir. 2. Sa fidelité ne fut pas moindre pour défendre les droits de l'Eglise. Le Roi voulant établir des loix contraires à la liberté Ecclesiastique, il y resista puissamment; & voyant que les autres Evêques y condescendoient, il fut ébranlé d'y consentir, non pas d'écrit, mais de parole: & de cela même, il en eut un tel regret qu'il s'abstint de dire la Messe, & de Communier, jusques à ce que le Pape lui eût donné l'absolution de ce peché. *Quand une Ame est bien fidelle, elle craint l'ombre du peché.*

Sa fidelité à deffendre l'Eglise.

Sa penitence pour une faute legere.

Le Roi irrité contre lui, de ce qu'il s'opposoit à ses volontez, le traitta avec tant de mépris & de haine qu'il fut cõtraint de sortir du Royaume déguisé avec deux Religieux & un serviteur; dequoi le Roi irrité confina tous ses biens, & en fit de grandes plaintes au Pape Alexandre III. lequel pour être informé de la verité, voulut le sçavoir de la bouche de Saint Thomas, ce qui l'obligea de faire un voyage à Rome pour se justifier. Le Consistoire des Cardinaux assemblé, & le Pape present, il

Sa sortie d'Angleterre

exposé son fait, & fut approuvé & loüé de tout les Cardinaux. Le Pape cependant pour ne pas irriter davantage le Roi d'Angleterre, commanda à ce glorieux Archevêque de se retirer à Pontigny en France, qui étoit un des celebres Monasteres de l'Ordre de Cisteaux. Il y fut deux ans vivant dans une grande austerité Sa retraitte en ce lieu déplût si fort au Roi, qu'il écrivit à l'Abbé une lettre sanglante, avec menace de raser tous les Monasteres de l'Ordre de Cisteaux qui étoient en son Royaume, s'il ne le chassoit. *Ah! qu'une passion échauffée est dangereuse!* Saint Thomas voyant cela, quitte ce Monastere, & va à celui de Sainte Colombe, où il demeura quatre ans, & continua toûjours ses exercices d'Oraison, & de mortification. Ce fut là où J. C. lui apparut, & l'assura qu'il verseroit son sang pour lui. Heureuse & mille fois heureuse nouvelle, qui réjouït fort le cœur de S. Thomas, & le rendit plus fidelle que jamais à defendre la gloire, & les droits de l'Eglise.

Sa retraite en France.

Enfin aprés ce banniſſement de six ans, le Pape & le Roi de France, prierent le Roi d'Angleterre de le remettre en son Archevêché, & de se reconcilier

Son rapel en Angleterre.

Il n'osa pas refuser une si juste demande, & l'accordant, saint Thomas revint en Angleterre, & reprit sa charge Archiepiscopale. A peine y fut-il remis, que son zele aussi fervent qu'auparavant voulut obliger quelques Evêques de faire satisfactiõ de certains crimes qu'ils avoient commis. Ces Evêques offencez de cela l'acuserent au Roi, comme perturbateur & seditieux: Le Roi entendãt ces accusations, quoi que fausses. *Est-il possible*, dit-il, *que je ne puisse pas venir à bout d'un Prêtre? maudits ceux qui mangent de mon pain, s'ils ne me vangent de cét homme*; Cette parole ne tomba pas par terre, car quelques serviteurs du Roy l'entendant, creurent qu'ils lui feroient plaisir s'ils ostoient la vie à Thomas Archevêque. Dans cette pensée, ils épient le tems qu'il étoit à l'Eglise, où il entendoit Vêpres, & tout à coup se jettant sur lui, d'un coup d'épée sur sa tête, ils firent tomber sa cervelle & lui donnerent occasion de souffrir le Martyre, & de recevoir pour recompense de sa fidelité, une riche couronne durant toute l'éternité, âgé de 53. ans, l'an de Nôtre-Seigneur 1175.

Aprés sa mort on lui trouva un cilice sur sa chair tout couvert de vermine; &

pour tout meuble, deux haires bien piquantes. Tous ceux qui le massacrerent si inhumainement, moururent dans trois ans comme fols & insensez. Et le Roi par ordre du Pape Alexandre III. fit une penitence publique. Il vint en la ville de Cantorbery, & de l'Eglise de Saint Dunstan, jusques à l'Eglise Cathedrale où reposoit le Corps de S. Thomas, il alla nuds pieds, & étant dans l'Eglise se prosterna en terre, baigna de ses larmes le lieu, où le Saint avoit été tué, & découvrant ses épaules, il receut cinq fois la discipline des mains des Evêques, & fut toute la nuit les pieds nuds sur le carreau, sans prendre aucune nourriture.

Punition de ceux qui l'avoient tué.

La penitence du Roy.

La particuliere vertu de S. Thomas a été l'aumône. Aimez à son exemple à faire du bien aux pauvres, & apprenez ce beau trait de saint Basile: *Avez-vous donné du pain à celui qui a faim, vous avez bien profité? car ce que vous avez donné, vous reviendra avec usure.*

En l'homelie au riche.

REFLEXIONS SPIRITUELLES.

1. Ah que les faveurs des Grands sont inconstantes! & que souvent elles se changent en des haines! Bien-heureux celui qui ne les cherche pas; cherchez celles de Dieu, elles ne manquent jamais.

Digitized by Google

II. Quand un cœur eſt zelé à defendre les droits & l'autorité de Dieu, & de l'Egliſe, il ſe ſoucie peu des menaces des hommes: Qui craint Dieu, ne craint rien autre choſe que lui.

III. Heureux, & mille fois heureux celui qui ſouffre pour Dieu la perſecution des hommes. Tôt ou tard Dieu le recompenſe au Ciel & ſur la terre. Y-a-t-il quelque choſe à perdre quand on a un Dieu pour debiteur.

La France honore ce même jour à Arles en Provence, S. Trophime premier Evêque & Apôtre de cette ville, lequel ayant été diſciple de S. Paul, & beaucoup travaillé avec lui en France, il y demeura pour prêcher l'Evangile, ce qu'ayant fait Apoſtoliquement, il mourut treſſaintement. Du Sauſſay.

L'Italie honore à Rome ſaint Caliſte Martyr.

L'Afrique ſaint Dominique, ſaint Saturnin.

La Normandie au Dioceſe de Sens, S. Evroul Abbé & Confeſſeur. Martyrologe Romain.

L'Egliſe fait l'Office ſemidouble de ſaint Thomas.

Digitized by Google

SAINT SABIN EVESQUE & Martyr. 30. Decemb.

Bede en son Martyrologe Usuard & Baronius.

DIvine Majesté, que vous étes auguste, puis qu'on ne vous presente plus des taureaux & des moutons en sacrifices ! mais la vie, la chair, & le sang des hommes raisonnables, qui comme des Hosties s'immolent à vos Autels, & vous presentent en sacrifice leur vie par un glorieux martyre. Parmi ces nobles Hosties a été saint Sabin; lequel refusant de sacrifier aux Dieux, a dit comme David au vrai Dieu du Ciel & de la terre. *Voluntariè sacrificabo tibi, Ah que franchement je vous sacrifierai, mon Dieu.*

Ps. 33.

Avant que presenter sa vie, en sacrifice, il fut Evêque de Spolette, ville aux frontieres de Toscane. Ce qui l'éleva à cette haute dignité, fut sa profonde doctrine accompagnée d'une vertu solide. Son principal emploi fut d'expliquer la Sainte Escriture au peuple, & de lui prêcher la parole de Dieu avec tant de facilité & d'éloquence qu'il passoit pour un des grands & illustres personnes de son tems. Cette haute estime fit que Venustian President de Toscane voulant

chaſſer de ſes terres la Foy Chrêtienne, l'attaqua comme le principal appuy, & le fit prendre avec deux de ſes Diacres, Exupere & Marcel. L'ayant pris, il le fit mettre en ſa maiſon, & ſous pretexte de le traiter courtoiſement, & charitablement, il le fit entrer en ſa chambre, où d'abord il lui preſenta une ſtatuë de Jupiter fort bien parée, & luy fit commandement de l'adorer. En même tems S. Sabin prit entre ſes mains la ſtatuë & élevant ſon cœur à Dieu, il lui dit: *C'eſt à vous, mon Dieu, que volontiers je ſacrifierai, mais jamais je ne preſenteray ſacrifice à cette piece inanimée* ! Cela dit, il jetta la ſtatuë par terre, & la briſa ; Dequoy le Preſident fort irrité, ſans autre forme de procez luy fit coupper les deux poings, & aprés le fit mettre en une priſon tres obſcure.

Son refus d'adorer Jupiter.

Pendant qu'il y étoit, ſes deux Diacres furent ſollicitez d'adorer la ſtatuë, & ayant refuſé de le faire, ils furent mis ſur le chevalet. On leur déchira le corps à coups de foüets, on leur fit grater les côtez, avec des ongles de fer ; Enfin ils furent brulez, & leurs corps fut jetté dans la riviere. Leur Martyre donna une grande conſolation à S. Sabin, & augmenta ſon courage à ſupporter les in-

Le Martyre de ſes Diacres.

commoditez de la prison, en laquelle une certaine Dame appellée Serene alla le visiter, & lui emmena un sien neveu aveugle.

Ses miracles en prison.

Ce charitable prisonnier le voyant dans ces aveuglement, en fut touché de compassion, & se confiant en la bonté de Dieu, il ne fit que le toucher, & de son seul attouchement il lui donna la veuë, & en même temps il guerit l'aveuglement spirituel de dix infideles, qui voyant ce miracle, se convertirent & furent baptisez. Dequoi le President Venustian informé, voulut participer à leur bon-heur, & allant visiter celui qu'il avoit fait prisonnier, il le prit pour son Catechiste, le pria de le baptiser, lui, sa femme, & ses deux enfans, & aprés le baptême, il fut gueri d'une griéve douleur des yeux. O l'admirable changement!

L'Empereur Maximian sçachant que son President, au lieu de persecuter les Catholiques, s'étoit rangé de leur parti, entra en une forte colere, & le condamna d'être decapité, avec sa femme & ses enfans, & ainsi ils finirent leur vie par un glorieux Martyre, aprés avoir fait des Martyrs. Pour saint Sabin, il donna ordre qu'on l'emmenât en la ville de

Spolette, où il le fit battre si cruellement, & si long-tems, qu'il rendit l'ame au milieu des tourmens. Et ainsi il sacrifia volontairement à Dieu, en lui donnant tres-volontiers sa vie, l'an de Nôtre-Seigneur 302.

Son particulier zele a été d'avoir recours à la priere, quand il se trouvoit en peine. Imitez-le, & vous souvenez de cette parole de S. Jean Chrysostome: *L'Oraison est une chose divine qui nous surprenant en état de peché, nous purifie, & lave de nos ordures.* *Livre de oration Deo.*

Reflexions Spirituelles.

I. C'est l'action d'un grand courage, de casser une Idole devant les yeux d'un Président Idolâtre, & donner cette preuve illustre de sa Foy. O que de vaines craintes & de faux respects nous empêcheroient d'en faire autant, puisque nous craignons même de paroître Chrêtiens parmi des Chrêtiens?

II. Il paroit bien que Dieu seul est le Maître des Cœurs, puisqu'il change un Président infidelle en un Confesseur de son nom, & d'un persecuteur de la Foi, il fait un glorieux Martyr. Pourquoy voiant tant d'efforts de sa

grace victorieuse, n'en ressentez-vous point d'effets ?

III. Quand on ayme bien Dieu & qu'on cherche sa gloire, on la trouve aussi bien dans les prisons qu'auprés des Autels, & on fait des conversions jusques dans les tourmens. Mais nous n'avons garde de réüssir en ses interests dans les persecutions, nous ne voulons pas même le servir dans les prosperitez & dans nos consolations.

La France honore ce même jour en Picardie, saint Pierre Abbé, lequel s'étant fait Moine à Rome, fut Compagnon de saint Augustin Apôtre des Anglois, & peu aprés on l'envoia en France en ambassade, pour traiter des affaires de la Religion Catholique, & comme il étoit sur mer, il s'éleva une si furieuse tempête, qu'il y perit. Du Saussay.

L'Alexandrie honore saint Mansuet martir.

Le Duché de Milan saint Eugene Confesseur.

L'Italie à Aquila saint Rainier Evêque.

La Toscane à Spolette saint Venustan martir. Martyrologe Romain.

SAINT SYLVESTRE PAPE.
31. Decembre.

DEſirez de bien vivre pour bien mourir, & ne deſire de bien mourir que pour voir Dieu dans l'état de ſa gloire, & les Saints dans la jouïſſance d'un perpetuel bon-heur. De ce glorieux nombre eſt S. Sylveſtre, qui a été ce Juſte dont parle l'Eccleſiaſtique, quand il dit : *Cor ſuum tradet vigilandum diluculo, ad Dominum qui fecit illum. Il appliquera ſon cœur à veiller du matin, pour rendre honneur & ſervice au Seigneur qui l'a fait.* Certes, il ne faut que conſiderer le ſoin qu'il a eu à veiller ſur ſon cœur & ſur l'Egliſe, pour juger qu'il a fidellement accompli en ſa perſonne cette parole prophetique. *Les Hiſtoriens Eccleſiaſtiques & les Martirologes. Ribadeneira. Ch. 53.*

Il étoit Romain de Nation, qui dés ſes premieres années s'occupoit fort à recevoir les Chrêtiens étrangers, & à enſevelir les Martirs. Parmi ceux-ci il eut ſoin d'enſevelir le corps de S. Timothée Martir, qui vint d'Antioche à Rome en pelerinage. Le Prefet Tarquin étant averti, & croiant qu'il avoit entre ſes mains les richeſſes de ce glorieux Martir, il ſe laiſſa conduire à *Son emprisonnement.*

ſon avarice, & ſa colere; & ſuivant le mouvement de ſes deux paſſions, plûtôt que de la raiſon, il le fit empriſonner; mais le glorieux S. Sylveſtre predit que ſa priſon ne ſeroit pas bien longue. Et de vrai, ce Prefet le lendemain s'étant étranglé par une arête de poiſſon qui lui demeura dans le goſier, il ſortit de la priſon, & continua ces ſaints Exercices de pieté. Ses vertus donnerent tant d'éclat, & ſur tout ce qui regardoit la Foi Catholique, que le Pape Marcellin le fit Prêtre, avec le titre de Cardinal. Cette dignité le rendit encore plus vigilant, & ſa vigilance gaigna ſi fort le cœur de tous, que le Pape Melchiades étant mort, on le choiſit pour lui ſucceder en la Chaire Pontificale. Eſtant Pape ſon ſoin s'augmenta beaucoup, & tout ſon emploi étoit de veiller à ce que l'Egliſe ne perdit rien en ſon luſtre. Comme il étoit dans cette ſainte occupation, la perſecution s'alluma ſi fort contre l'Egliſe Catholique, du tems de l'Empereur Conſtantin, qu'il fut contraint de ceder à la violence, & de ſe retirer au Mont Soracte à ſept lieuës de Rome. Etant là ſon cœur s'occupa particulierement à veiller matin & ſoir à plaire à Dieu, & à ne rien faire qui fût contre la pureté de ſon ame.

Son élection à la Papauté.

Sa retraite durant la perſecution.

Eſtant dans ce ſaint Exercice, il plût à Dieu mettre fin à ſa retraite par un accident aſſez étrãge. L'Empereur Conſtantin atteint d'une lepre Elephantique fut conſeillé par les Prêtres de ſes Idoles de ſe baigner dedans le ſang humain, & pour cela il fit ramaſſer trois mille petits enfans pour faire cette cruelle medecine: Les peres & les meres de ces pauvres innocens voiant cela, vinrent au Palais de l'Empereur former leurs plaintes & verſer des fontaines de larmes. Ce ſpectacle toucha ſi fort ſon cœur, qu'il reſolut de plûtôt mourir, que de ſe ſervir d'un ſi funeſte remede, & auſſi-tôt fit rendre les enfans, & donna une ſomme d'argent à leurs parens.

Son retour à Rome.

La nuit ſuivante S. Pierre & S. Paul lui apparurent, & lui dirent qu'il envoiât au Mont-Soracte querir le Pape Sylveſtre, & qu'il lui enſeigneroient un bain tres-ſalutaire. Il le fit, & en méme tems S. Sylveſtre revenu de ſa retraire, lui fit voir les Images de S Pierre & de S. Paul, par leſquelles reconnut que c'êtoient ces deux glorieux Apôtres, qui lui avoient apparu. Aprés ces images reconnuës, il l'inſtruiſit à la Foi; & l'aſſeurant que l'unique remede à ſon mal êtoit le baptême, il le diſpoſa

La converſion de l'Empereur.

Digitized by Google

à le recevoir. L'Empereur de son côté fit son possible pour s'y bien preparer. Il quitta sa couronne & pourpre Roiale, se couvrit d'un sac avec la cendre, jeûna, & fit voir par sa penitence, qu'il se repentoit de son peché. Dans ce regret saint Sylvestre le baptisa, & aussitôt une claire lumiere l'environna, & sa chair devint blanche & saine, comme celle d'un enfant. *Admirable metamorphose, que fit le Sacrement de Baptême* ! L'Empereur aiant receu la santé, se sentit obligé de defendre la Foi Catholique, & d'aimer S. Sylvestre, comme son bien facteur.

La vertu du Baptême.

Environ ce tems-là, l'heresie d'Arius infectant une bonne partie de la ville de Rome, saint Sylvestre assembla en Bythinie le Concile de Nice, où se trouverent trois-cens dix-huit Evêques, qui tous condamnerent cette heresie. L'Empereur assistant à ce Concile, ne voulut jamais s'asseoirs qu'aprés tous les Evêques, & ce en une chaire basse. Et comme on lui donna quelques memoires contre des Evêques, il les brûla sans les lire, disant : *les Evêques sont établis de Dieu pour juger, & non pas pour être jugez.* S'il arrivoit par fois que quelque Prêtre fit quelque peché en sa

Humilité d'un Empereur.

Grand respect aux Prêtres.

preſence, il le couvroit de ſon manteau Imperial, de peur que les autres n'en fuſſent ſcandaliſez. Ce Concile tenu, ſaint Sylveſtre fut plus vigilant que jamais à pourvoir l'Egliſe d'hommes doctes, faire de bonnes loix pour la regler, deraciner le peché & l'hereſie, à la defendre contre tous ſes ennemis. En un mot à la rendre plus étenduë. Enfin ayant gouverné heureuſement l'Egliſe prés de vingt-deux ans, il alla joüir du bon-heur que ſa tres-grande vigilance lui avoit merité, l'an de N. Seigneur trois cens trente huit.

Son particulier caractere a été l'hoſpitalité à recevoir les pelerins. Pratiquez la, ſelon que l'état où vous êtes le peu permettre, & penſez à ce mot d'avis de ſaint Jerôme. *Que les pauvres & les Pelerins, &* Jeſus-Chriſt *avec eux, ſoient bien receus à vôtre table.*

Reflexions Spirituelles.

I. O le precieux bain pour guerir les maladies de nôtre ame, que le bain du ſang de Jeſus-Chriſt! Nous l'avons dans tous les Sacremens. Approchons-nous-en ſouvent & dignement.

II. Il vaut bien mieux mourir malade, que de guerir par des mauvais moiens.

Comme il vaut mieux perdre toutes choſes que de perdre la grace de Dieu; guerit à même-tems Conſtantin dans l'ame & dans le corps. C'eſt ainſi qu'il traitte ceux qui croient parfaitement en lui.

III. Qu'un Chrétien eſt heureux quād Dieu le choiſit pour quelque choſe de grand à ſa gloire, comme il choiſit Conſtantin, pour être grand defenſeur de ſa foi, & S. Sylveſtre pour baptiſer le premier des Empereurs Chrêtiens! O que nous ſerions aiſes ſi Dieu ſe ſervoit de nous à quelque choſe de ſemblable! Mais comment nous pourroit-il employer en quelque choſe conſiderable, puiſque dans les plus petites nous nous oppoſons à ſes divin deſſeins.

La France honore ce même jour à Chartres ſaint Adventin, qui fut comme compagnon de ſaint Potentian, à prêcher l'Evangile, & aprés avoir êté ſacré premier Evêque de Chartres, & grandement avancé le bien de l'Egliſe, fut tourmenté & martyriſé avec pluſieurs autre fideles. Du Sauſſay.

L'Italie honore à Rome ſainte Pauline, & ſainte Nominande martyres.

La Cicile à Catane ſainte Pontian & ſaint Corneille.

Digitized by Google

La Bourgogne à Sens ſaint Savinian & ſaint Potentian martirs.

Item ſainte Colombe Vierge & martyre.

La Grece à Conſtantinople ſaint Zotique Prétre Romain. Martyrol. Romain.

Ce même jour mourut le devot & Venerable Pere Loüis de Grenade de l'Ordre de ſaint Dominique.

L'Egliſe fait l'Office double de ſaint Sylveſtre.

CONCLUSION de ce Mois, & de l'année.

BENISSEZ Dieu, devot Lecteur, & reconnoiſſez ſa bonté, en ce qu'il vous a donné cette année à vivre, & à vous ſanctifier par la lecture des Vies des Saints dont vous avez leu l'Abbregé. Helas! combien de perſonnes ſont mortes, qui poſſible ſont deſcenduës en Purgatoire, pour ne pas dire en Enfer, auſquels ſi Dieu eût donné encore cette année pour travailler à leur ſalut euſſent ſi bien menagé cette grace, qu'elles euſſent été en Paradis. Donc puiſqu'il Dieu vous l'a donnée.

Digitized by Google

1. Remerciez sa divine Majesté d'avoir eu le tems, la pensée,& la volonté de lire tant de Vies, lesquelles vous ont servi comme autant de miroirs, pour voir la beauté des vertus que vous devez avoir.

2. Réjoüissez-vous avec les Saints dont vous avez admiré les actions, & soyez bien aise que maintenant ils joüissent de Dieu, asseurez d'un bonheur eternel.

3. Proposez fermement de mettre en execution tant de bonnes resolutions que vous avez fait de suivre leurs exemples, & appliquez leur vie comme une regle à la vôtre pour la rendre meilleure.

4. Enfin demandez les prieres de tous les Saints, dont vous avez consideré la vie, & les priez de vous obtenir de Dieu une parfaite fidelité à sa grace, une obeïssance à ses divines inspirations, une vertu solide pour suivre leurs exemples, une perseverance dans leur imitation, & un attrait si puissant à bien vivre, que vous puissiez participer a leur état, & être compagnon de leur gloire. Ainsi soit-il.

Digitized by Google

AUGMENTATION DE quelques Vies des SS. & Bien-heureux, omiſes aux Impreſſions precedentes.

S. FRANCOIS DE BORGIA, Religieux de la Compagnie de JESUS. 3. *Octobre.*

CANDIE a été la ville heureuſe de la naiſſance du bien-heureux François de Bourgia, le 28. Octobre l'an de Salut 1610. Le grand Jean de Borgia III. Duc de Candie, & Jeanne Darragon, ſont le pere & la mere de cét Illuſtre & Bien-heureux. Sa Nobleſſe eſt auſſi Royale qu'elle eſt glorieuſe, car ſa mere étoit deſcenduë du grand Ferdinand d'Arragon Roy des Eſpagnes, qui étoit ſon grand pere, d'où nous concluons qu'Alfonſe d'Arragon étoit le pere de la mere de nôtre Bien-heureux.

Son nom luy fut donné par un vœu de ſa mere à S. François d'Aſſiſe. Les Saints ordinairement montrent leur deſtination dez les tendres années, ainſi nôtre Saint de ſon bas âge montra la

deur de sa perfection, sa mere mourut qu'il n'avoit que dix ans, tout son recours fut la priere fervente qu'il fit à Dieu dans un petit recoin de sa maison, dont voici la teneur en peu de mots; *Me voici comme un grand criminel, Seigneur, prêt de recevoir avec amour le coup fatal de mort, comme je reçois avec resignation à vôtre volonté, la perte de ma mere donnez-moy la vôtre comme vous fites à saint Jean sur la Croix*: Voilà la priere d'un homme consommé dans la vertu, & non pas d'un enfant.

En la même année la guerre civile des Communautez fut si obstinée que le Duc Jean eu beaucoup de peine de garantir du massacre sa mere, sa sœur & ses fideles déja Religieuses de Ste Claire, les ayant pourtant mises en lieu d'assurance, il se sauva avec nôtre François son fils à Saragoce, lequel fut remis sous la conduite de Jean Daragon son Oncle Archevêque de la ville, frere de sa mere, sondit Oncle eut un si grand soin de ce jeune enfant, qu'il n'oublia rien pour faire élever son neveu aussi noblement que sa condition demandoit, il lui donna des Maîtres pour lui montrer la pieté, la science, & l'art militaire, en quoi il fut excellemment parfait;

Digitized by Google

de là ſon oncle l'envoya à Baça, où ſa grand' mere, ſa tante & ſes ſœurs s'étoient retirées pendant la guerre, comme nous avons dit : il demeura malade ſix mois entiers, étant revenu en ſanté, il fut envoyé à Tordeſilles, où il ſervit l'Infante Catherine juſques à ce qu'elle fut menée en Portugal pour épouſer le Roy Jean III. environ l'an 1522. de là il revint vers ſon Oncle en Saragoce étudier en Philoſophie.

Agé de 18 à 19. ans il fut envoyé à la Cour de Charles-Quint Empereur, qui l'obligea d'épouſer Leonor de Caſtres, Dame Portugaiſe, de laquelle il eut cinq enfans males, & trois filles, tous grandement eſtimez par leurs vertus, & leurs merites dans la Cour d'Eſpagne : Le même Empereur lui donna le titre de Marquis de Lombay, avec l'office de grand Eſcuyer de l'Imperatrice, ce fut là que nôtre grand François Borgia étala ſes belles qualitez, car c'étoit le modelle de tous les courtiſans de l'Empire, & l'exemple de toutes les vertus, & c'eſt en lui que le proverbe a menti, qui dit, *que la pieté ne regne pas dans la maiſon des Princes;* car ſa maiſon étoit ſi bien reglée, que la pieté & la politique Chrêtienne étoit parmi la gran-

deur & la gloire, comme dans la plus auſtere Religion, ſans s'offenſer l'une l'autre, Dieu qui fait des petites choſes les grandes, appelloit nôtre Borgia à un degré de perfection fort élevé. Voici une occaſion qui lui fait connoître la fragilité des choſes humaines; l'Imperatrice étant morte, il receut la commiſſion de faire conduire le corps mort à Grenade, où étant arrivé, & ayant découvert le viſage de cette fameuſe beauté, ce viſage donna tant d'horreur, & une puanteur ſi épouventable, que délors il délibera de ne ſervir aucun homme mortel, il s'en retourne à la Cour aprés avoir remis ce cadavre aux Grenadiers, avec ſerment que c'étoit le corps de l'Imperatrice, étant de retour à la Cour, il demanda ſon congé afin d'aller voir ſon bon pere à ſon Duché: ce quon ne luy accorda point, car il fut envoyé Vice-Roy en Catalogne, où il cõmenca de mener une vie toute ſainte.

Le pere de nôtre Marquis François Borgia, deceda en Candie, en ſon Duché, ce qui fût une occaſion de quitter la Catalogne, ou la ville de Barcelonne, il verſa des torrens de larmes inexprimables, ſa memoire eſt toûjours vivante parmi les Catelans par ſes vertus, &

Digitized by Google

ſes bien-faits : arrivé en Candie, il eſt receu Duc avec des acclamations d'amour & de reſpect: il accomplit le Teſtament de feu ſon pere : Au même tems comme un mal-heur ne vient jamais ſeul. Leonor ſa femme vint à mourir le 27. Mars 1545. ſelon les uns, & 1564. ſelon les autres.

La douleur ſur la douleur, fit balancer ſon cœur; mais enfin diſant comme Job, Dieu le veut & lui plait, ſon nom ſoit benit : cependant nôtre Borgia aprés avoir diſpoſé de ſes biens, logé ſes enfans, il ſe demit des charges publiques, & aprés avoir gaigné les Indulgences du Jubilé de l'année 1550. inſpiré de Dieu, ſe rendit Religieux dans la Compagnie de Jesus, où Saint Ignace Fondateur de cette Sainte Compagnie, lui donna l'habit, & bien-tôt aprés il fut Prêtre, & celebra la Meſſe l'an 1551. Cet exemple tres-profond d'humilité lui donna un grand nombre de Gentils-hommes, & des Princes de la ville, & d'Eſpagne, qui mépriſant les grandeurs comme lui embraſſerent la pauvreté Evangelique pour poſſeder tout, en ne poſſedant rien de ce monde, qui a été fait du neant.

Si nous voulions décrite tous les voia-

Digitized by Google

ges, & les cauſſes qu'il a fait, il n'y auroit pas lieu pour dire que ce fut un abregé. Enfin l'Empereur Charles V. ayant abandonné ſon Empire pour mourir ſaintement, ne voulut autre pere que Borgia pour ſe diſpoſer à ce voyage ſi long & dangereux de l'autre monde; l'Empereur étant mort, S. Ignace mourut environ le même tems; ce qui fut cauſe que le Pape Pie IV. & le P. General de la Compagnie de Jesus le manderent de venir à Rome, où il fut éleu General de l'Ordre, l'an 1565. Cette élection donna de la joye à la Cour de Rome, & principalement au Pape, la renommée d'une ſi haute vertu aprés ſon élection amplifia grandement la Compagnie, car tous les beaux eſprits des païs étrangers, entrerent dans la milice d'un ſi grand Chef. Les delices de nôtre François étoient attachées à la ſolitude; mais Dieu le divertit par l'ambaſſade du Cardinal Bonele dit Alexandrin, qui fut envoyé aux Rois, & Princes Chrêtiens, pour demander ſecours contre le grand Turc, accompagné du Bien-heureux; cet honneur le rendit ſi confus, qu'il s'écarte de la trouppe pour arriver à Valence, où Philippe Roy d'Eſpagne le receut tres-honorable-

ment, comme auſſi le Roy Portugal, le Roi de France, & Catherine de Medicis, Tous ces honneurs ne lui ſont rien à l'égal de ſonger à mourir, il fut conduit à Rome où il mourut l'an 1572. le 10. Septenbre. Ses vertus ſont rares, & ſes qualitez tres-inſignes, mais la principale de toutes étoit la conformité à la volonté de Dieu, & l'affection qu'il avoit pour le ſalut des ames. Il avoit fort ſouvent en bouche. *Faites la volonté de Dieu.* Sa Canonization n'eſt pas encore faite, le Pape Urbain VIII. a permis ſon Office & l'a nommé Bienheureux, le 25. Novembres 1624. & du 2. Septembre 1642. par deux Brefs differens.

LA VIE DE MONSIEUR De Queriolet, Prêtre.

8. Octobre.

VOici un ſecond Auguſtin converti, un miracle de la grace, un ſecond Guillaume, un inſigne ſujet de la penitence, un grand pecheur fait un grand homme de bien, l'année 1602. le ſieur de Queriolet vint au monde en Bretagne de noble extraction ſon pere à été Olivier le Govelle, & ſa Mere An-

Digitized by Google

ne Guide : il receut le nom de Pierre, à l'âge de l'envoyer au College on le met en classe, où par la frequentation de quelques fripons, il devint un perdu abandonné à toute sorte de vices, ce qui mit ses parens au desespoir de voir de si mauvais commencemens, & lui en faisoient connoître leurs déplaisirs par des continuelles reprimandes. Un jour il leur demanda d'aller achever ses études leur promettant une meilleure vie dehors à cause des mauvaises habitudes qu'il avoit au païs, mais c'étoit pour n'avoir plus des censeurs, car étant à Reines il devint plus perdu que jamais & s'adonna à toute sorte de débauche & de méchanceté; n'ayant plus rien, il retourna chez son pere & pour survenir aux frais d'une vie si débordée ; il déroba deux mille livres à son pere, ayant été surpris, comme desesperé il prend le dessein de se rendre Turc, tant il est vrai ce que dit l'Escriture. *Dixit insipiens in corde suo non est Deus.* Et ayant pris le chemin pour cela il se vit dans un si pitoyable état qu'aprés avoir tout dépensé il a recours au Diable, & aux Magiciens qui ne l'ayant pas satisfait il est contraint de retourner chez ses parens ; où étant de retour, il fit gloire de prendre querelle

querelle avec tout le monde, battre à tort & à droit, tous ceux qui se presentoient devant lui, & pour correspondre à son naturel fougueux il s'en alla à la guerre pour mener une vie enragée; étant de retour & son pere étant mort il se vit possesseur de beaucoup de biens il forma beaucoup de desseins qui furent tous nuls, car ils étoient contraires à ceux de Dieu.

Dieu qui veut faire éclater son pouvoir, & sa misericorde sur lui, pour le tirer de l'abîme de tous ces vices, où il s'étoit plongé, voulut l'épouvanter par ses foudres, mais il fut si insolent, que par bravoure, il tiroit ses pistolets contre le Ciel quand le tonnerre grondoit sur sa tête; enfin pour comble de tout il étoit ennemi de Dieu & de l'Eglise, & haïssoit les Prêtres, & sur tout il avoit une passion extravagante pour pouvoir comprendre la pudicité des filles, femmes, & mêmement s'il eût pû des Religieuses.

Cependant Dieu le veut tirer de cet abîme, & en veut faire un Saint: il lui fait voir les Enfers, & le lit de feu qui lui étoit destiné dans peu de tems, cela l'éfraya un peu, & dans cette apprehension il resolut de se faire

Chartreux, mais ce n'étoit pas là que Dieu le vouloit, il en ſort ſans avoir pris l'habit, & plus méchant qu'il n'étoit, il ſe veautra derechef dans toute ſorte de méchancetez, & de crimes; ce malheureux ſembloit être tombé dans la derniere impieté, & dans l'impenitence finale; aprés avoir mépriſé la crainte de l'Enfer, il ne reſtoit plus de pardon pour un ſcelerat de ſa façon. Mais Dieu, dont la bonté eſt infinie, & le propre de pardonner, veut faire éclater d'autant plus de miſericorde, que les crimes de ce maudit ſont enormes & indignes du pardon, il y avoit de bonnes ſemences dãs ce cœur obſtiné au mal, & nous pouvons dire que la tendreſſe qu'il avoit pour les pauvres étoit une marque de ſa predeſtination, jointe à une certaine habitude, de faire tous les jours une priere à la Vierge Marie, laquelle aſſurement a obtenu ſon pardon.

O heureux moment de la converſion de ce méchant damné & perdu! ô heure que tu es à ſouhaiter! voicy l'heure venuë de ſa converſion; voici une façon nouvelle; il ſemble que Queriolet diſputoit avec Dieu qui des deux ſeroit plus grand ou Dieu en bonté ou Queriolet en méchanceté, il fait partie avec

Digitized by Google

quelqu'un de ſes amis & partiſans de ſes débauches, pour aller voir à Loudun une belle Damoiſelle Huguenote, à deſſein de la corrompre, au détriment de Dieu même, ayant reſolu de renoncer à la foi publiquement, pour avoir la jouïſſance de cette fille heretique, cependant que Dieu lui preparoit des moyens pour revenir à la grace, & pour lui ouvrir les yeux aux veritez Chrêtiennes : pendant que Queriolet mepriſe Dieu, Dieu le cherche amoureuſement.

Voicy le ſujet de ſa converſion, Dieu ſe ſervit du Demon même qui l'avoit ſeduit, à le convertir, étant à Loudun, il courut par les ruës comme un inſensé fanfaron, & paſſant au devant d'une Egliſe, il entendit grand bruit, ce qui lui donna ſujet d'entrer dedans & s'informer de ce qui ſe paſſoit: c'étoit des poſſedées qu'on exhortoit, le Roi avoit envoyé des Commiſſaires pour ſçavoir la verité ; & nôtre Queriolet abominable étant entré, le Demon par la bouche des poſſedées lui reprocha toute ſa vie, & lui reprocha d'être ſorty des Chartreux par l'impudicité, & d'avoir tiré contre le Ciel par une impieté inouïe; alors nôtre abandonné ouvrant les yeux

vit le precipice, dans lequel il se precipitoit ; il fait une Confession generale & publique de toute sa vie, & renonce à ses passions brutales, le Diable lui fit beaucoup de menaces, & entre autres le menaça de le battre tant qu'il seroit contraint d'en mourir, nôtre nouveau converti se mocque de ses menaces, & prend une forte resolution de renoncer au monde, au diable & à la chair.

Il retourne chez-lui & ayant pris une chemise de grosse toile de bourras, un mêchant pourpoin sans manche, un chapeau gras de la crasse, avec des haut-de-chausses déchirées, il se resolut d'aller dans tous les lieux où il avoit deshonoré Dieu pour lui faire amande-honorable en punition de ses fautes, & comme N. Dame de bonne Nouvelle de Reines avoit été le theatre de ses impietez, ce fut là où il alla rendre ses plus tendres devotions, & exercer sa penitence publique ; aprés avoir donné beaucoup de marques de sa veritable conversion, son Directeur lui conseilla de se lier aux Ordres sacrez, il le fit, & fut fait Prêtre bien-tôt ; mais comme le Publicain il n'osoit lever les yeux au Ciel, & renversa sa façon de vivre tout-à-fait, faisant tout le contraire, donnant à son

Digitized by Google

corps autant de peines qu'il lui avoit donné des plaisirs & des satisfactions.

Estant allé à Loudun une seconde fois, il se mit dernier un pillier pendant qu'on exorcisoit ; mais le demon pressé par les exorcismes, dit qu'il ne quitteroit point ce corps que l'on n'eusse chassé un grand coquin qui étoit caché dernier le pillier, ce qu'il repeta trois fois, nôtre converti s'étant approché, le demon lui dit fremissant de colere, grand pendart, tu as demandé la volonté de Dieu ; sçache, je te le dis par force, que Dieu veut que tu vives pauvre Prêtre, adieu grand coquin : cela le toucha encore, ce qui le fit resoudre à passer sa vie inconnuë par ses pelerinages, il fut à Rome trois fois, à Nôtre-Dame de Lorette, à S Jacques, à Nôtre-Dame du Mont Serrat; & à tous les fameux lieux de devotion du Royaume & autres étrangers ; sa maison étoit un hôpital à tous les pauvres, & son heritage le leur : ô admirable providence de Dieu! ô adorable bonté qui dans tous les siecles veut faire un exemple à tous les pecheurs de sa misericorde, & au même-temps en donne un modele d'une veritable penitence, mais ne nous

fions pas là pecheurs, ce ſont des coups de la grace extraordinaire qui ne ſont que pour nous faire voir que Dieu eſt toûjours prêt à nous recevoir, quelque méchans que nous ſoyons, lorſque nous voulons avoir recours à ſa bonté infinie tout de bon ; pecheurs obſtinez prenons garde à nous.

Le demon n'oublia rien pour le perdre, il le battit un jour juſques au ſang, ſans que de Queriolet répondit autre choſe ſinon, qu'il étoit bien juſte que Dieu permit cela au demon, pour l'hõmage qu'il lui avoit rendu ſi long-tems ſur la terre ; puiſque ſa bonté l'avoit voulut garantir de ſes mains pendant toute une éternité, ô réponſe d'un vrai penitent. Un jour le demon ayant informé un cadavre ſe preſenta à lui au devant de ſa porte, & lui le prenant ſur ſes épaules l'emporte dans ſa maiſon; mais le cadavre diſparut, & ne laiſſa qu'une carcaſſe puante dans la maiſon, ce que voyant nôtre de Queriolet la fit jetter dans un cloaque, & ſe rit de cette attaque ridicule.

Le demon luy faiſoit la guerre par les traverſes & tentations, le monde l'attaquoit par tout, la chair le mattoit au plus, auſſi il faiſoit tant & de ſi rudes

Digitized by Google

penitences, que Dieu le voulut couronner de la gloire immortelle qu'avoit gagné cet illuſtre penitent, par ſon jeûne perpetuel, par ſes oraiſons continuelles & par tant d'actes d'amour de Dieu & du prochain; ce fut le 8. Octobre 1660. qu'il mourut comme un Saint & acheva le pelerinage de cette vie.

Ses Maximes Spirituelles.

La confiance en la miſericorde de Dieu, & la défiance de ſoi-même eſt une puiſſante arme contre les attaques du demon.

Plus on ſe confie en Dieu, & plus on l'aime, & plus on lui obeït, & plus il nous careſſe.

Dieu ne veut point être craint, mais il veut être aimé, honoré, & reſpecté.

La crainte de Dieu doit être filiale, amoureuſe, & non pas ſervile & tyrannique, car Dieu eſt meilleur que nous ne ſommes méchans.

Je ne crains point les flammes de l'Enfer, mais je crains, d'irriter l'amour de mon Dieu & de le tourner en fureur.

Je deſire de vivre pour aimer Dieu, mais je deſire de mourir pour ne le plus offenſer.

La mort ne m'épouvante point, puiſ-

REFLEXIONS SPIRITUELLES.

Dieu nous fait voir dans la vie de cet homme, un exemple de ſa bonté, & de ſa juſtice ; voyons combien de crimes a commis cet homme, & regardons combien de peines il en a ſouffertes ; & puis regardons ſi nous faiſons une penitence veritable de nos pechez comme lui, car quoi que nos pechez ne ſoient pas peut-être ſi enormes, ils ne laiſſent pas pourtant de nous rendre odieux à Dieu.

SAINT FELIX DE VALOIS, Second Patriarche de l'Ordre de la tres-ſainte Trinité. 4. Novemb.

LEs François on naturellement tant d'amour pour le ſang Royal que j'ai crû faire un ſingulier plaiſir à tous les bons regnicoles, en inſerant ici la vie du Bien-heureux S. Felix de Valois. Et comme ce grand homme ne peut pas être dans cet Abregé bien au long repreſenté, je me contenterai de donner au public la connoiſſance de ſes plus eminentes qualitez ; car auſſi-bien les Saints, ou leurs vies ne nous ſont données que pour en pratiquer les vertus,

Digitized by Google

comme étant ceux, dont les actions doivent servir de regle, & de modele aux nôtres.

Nôtre Saint n'a pas besoin d'être exalté par ses qualitez exterieures : car elles l'élevent au dessus du commun des hommes, le mettant au rang des têtes couronnées. Il est fils de Raoul Comte de Vermandois fils de France, cousin germain de Louyse Gros, & petit fils du Roi Henry I. & sa mere a été Eleonor sœur du Prince Tibaud Comte de Blois & de Champagne ; Voilà son origine Royale, qui descend de Hugues Capet : mais ses vertus sont divines ; & comme son partage a été la croix, avant même qu'il fût né ; nous laisserons sa haute extraction pour parler de ses advantages spirituels.

Sa bonne mere, un peu auparavant qu'elle mit au monde cette lumiere de la France, ce rejetton de nos Fleurs de Lys, eut une revelation en songe, au bout d'une neufvaine qu'elle faisoit à S. Hugues, elle vit en dormant la Mere de Dieu, avec son petit JESUS, qui joüoit avec un autre petit enfant, ce petit enfant avoit une belle Couronne & la donnoit au petit JESUS, qui pour eschange lui donnoit une Croix, qu'il

portoit sur ses épaules. Elle vit venir un grand homme habillé pontificalement, & lui dit que cet enfant étoit celui qu'il portoit dans ses entrailles, & qu'il partageroit avec elle cette Croix : en effet l'enfant s'approchant d'elle, la regarde amoureusement, & ayant rompu sa Croix, lui en offre une partie.

La Comtesse ravie à son réveil d'un si beau songe, est advertie par son Confesseur de se preparer à souffrir des cruelles persecutions signifiées par ce partage de Croix ; & que l'enfant & elle seroient entierement persecutez. La Comtesse ne s'étonne point, mais preferant des paroles dignes d'une telle Princesse, dit que Dieu étoit son appui, & qu'elle ne craignoit ni la mort, ni les persecutions ; confirmée dans la pure volonté de Dieu, elle part d'Hape, où elle faisoit ses devotions, pour venir à Amiens. Elle est surprise des douleurs de l'enfantement: & l'an 1127. elle donna au monde Hugues Simon de Valois, qui est nôtre Felix : parce que ce Saint quittant le monde changea son nom de baptême en celui de Felix.

Il ne pouvoit pas manquer d'être sous la protection de Marie, car sa mere, non contente de l'offrir elle-méme, vou-

Digitized by Google

lut que le mignon de Marie offrît cet enfant à la Mere de Dieu, je veux dire, que S. Bernard lui-même le donna à la Vierge comme Protectrice des Princes & des Rois ! ô le divin preſent, & l'agreable offrande.

L'exemple eſt un puiſſant motif à la vertu, l'education que ſa mere lui avoit donnée étoit ſi parfaite que nôtre Felix devint en peu de temps un Prince parfait, accompli en toutes ſortes de vertus, par leſquelles il fut tres-aimé de ſon Oncle Thibault Comte de Champagne grand ami de S. Bernard : la compaſſion envers les pauvres merite icy ſon eloge ; pluſieurs belles actions de Felix lui acquirent le renom de Saint ; mais ſa condition Royale l'oblige de ſuivre la Cour, contre ſon inclination, quoy qu'il ſe rendit en peu de temps tres-parfait dans les ſciences & dans l'art militaire: la Cour lui déplaiſoit ſi fort qu'il penſe à faire une retraite, incité par l'exemple des Religieux de Clairveaux, leſquels il viſitoit ſouvẽt dans leurs cellules étroites & incommodes. Il eſt reſolu d'abandonner le monde ; & l'ardeur de ſon cœur lui perſuadoit aiſement, qu'il ſeroit aſſez fort pour mener une vie ſemblable à celle de ces bons Religieux ; &

Digitized by Google

ſur tout voyant que ſon couſin Henry, fils de Louys le Gros Roy de France, avoit bien voulu embraſſer un genre de vie ſi auſtere. Cependant ſa mere vient à mourir, & ſon pere ſe remaria en ſecondes nopces à une femme, qu'il avoit été obligé de quitter par l'excommunication du Pape Innocent II. c'eſt pourquoi le Roi Louys le jeune ſon couſin, le rappella à la Cour, où il ne fut pas plûtoſt arrivé qu'il donna la vie à un mort comme un preſage de ſa future ſainteté & comme une marque de l'amour qu'il portoit à la tres-adorable Trinité il s'en alla à la Croiſade avec le Roi contre les Infideles.

Par un accident épouvantable, il renonça tout de bon au monde, & ceda à ſes parens toutes les pretentions de ſon heritage : il ſe rend Eccleſiaſtique pour avoir la converſation des gens de bien avec plus de liberté : mais ce n'eſt pas aſſez, d'avoir changé le monde, il l'abandonna, & ſe retira dans une grotte au Dioceſe de Meaux, qui étoit au milieu d'une grande foreſt, où S. Fiacre avoit autrefois fait ſa demeure, qui étoit auſſi Prince d'Angleterre, qui ayant mépriſé la Couronne comme noſtre Felix, avoit mené une vie Ange-

Digitized by Google

lique dans un corps mortel.

C'eſt icy où Hugues de Valois pour s'addonner tout à Dieu changea le nom d'Hugues en celui de Felix : & demeura inconnu ſous ce nom l'eſpace de vingt-ans dans ce deſert, où il avoit acquis tant de perfection, que ſon ame abſorbée en Dieu par l'Oraiſon, n'avoit plus aucun ſentiment de la terre : dans ſon extaſe, il entendit une voix qui lui diſoit que dans peu de temps il lui envoyeroit un compagnon, lequel lui declareroit ſa volonté, parce que nôtre Felix ne demandoit rien tant, & avec tant d'ardeur, que de connoître la volõté de Dieu. Cette voix fut confirmée par l'évenement, car un peu aprés S. Jean de Matta le vint trouver ; & ayant appris de lui que Dieu deſiroit qu'il quittât le deſert & s'employât à la redemption des Captifs, nôtre Saint redoubla tellement l'ardeur qui le preſſoit de faire la volonté de Dieu, que tous les travaux, toutes les peines & tous les dangers de la Mer, & de la cruauté des Barbares, lui paroiſſoient ſi faciles, qu'il avoit coûtume de dire que la redemption des Captifs étoit ſon paradis & ſon jardin de plaiſance. L'Ordre de la Trinité étant confirmé il en fut le ſecond Patriarche;

Digitized by Google

& le rendit si parfait observateur de la Regle, qu'il étoit l'exemple vivant de tout l'Ordre, jamais il ne manquoit aucun exercice ; & il étoit tellement soigneux de la solitude, que jamais il ne sortoit du Convent, que lors que les affaires de la Communauté, ou de la redemption des Captifs l'appelloient.

Son principal caractere étoit l'amour des mal-heureux Esclaves, & sa vertu singuliere étoit l'Oraison continuelle: pendant laquelle étant un jour dans l'Eglise, & l'heure des Matines étant venuë, il vit la Vierge habillée de blanc avec une Croix rouge & bleuë, avec une multitude d'Anges revêtus de même habit, qui chantoient les loüanges de Dieu, à la place des Religieux, qui par la negligence de celui qui devoit éveiller les Religieux, avoient manqué l'heure de l'Office. La Vierge Marie comme celle qu'il avoit pris en sa protection dans le berceau, lui voulut faire connoître le plaisir qu'elle recevoit, de son amour envers le malheureux Esclave, lui declara que le temps de son trépas approchoit, ce qui lui donna une telle joye, que son cœur fut saisi d'un ardent desir, qu'il lui causa une legere maladie, qui lui donna la couronne

Digitized by Google

de ſes merites : il mourut le 4. Novembre 1212. âgé de 85. ans, les cloches de l'Egliſe où il mourut ſonnerent d'elles-mêmes avec un ton ſi armonieux, que toute la ville en fut emerveillée & tout le païs voiſin, ce qui cauſa un grand concours de peuple; ſon corps eſt inhumé dans l'Egliſe de Cerfroy. Urbain IV. l'a canonizé le 4. Octobre 1263.

SES MAXIMES SPIRITUELLES.

La volonté de Dieu eſt le veritable blanc où nos actions doivent viſer.

Qui fait la volonté de Dieu, fait tout ce que la creature peut faire de grand.

On connoit la volonté de Dieu, lors que dans la proſperité nous reconnoiſſons ſa providence, & dans l'adverſité nous adorons ſa puiſſance.

L'amour envers Dieu ſe meſure pas la grandeur de celui que nous avons pour nos freres pour l'amour de lui.

Racheter les Eſclaves, c'eſt faire parfaitement la volonté de Dieu.

LA VIE DE LA VENERABLE Marie Victoire qui a été Fondatrice des Celeſtes. 25. Novembre.

LA condition n'eſt jamais ni la cauſe de la ſainteté, ni l'empêchement

à icelle, car il n'y en a aucune, dans laquelle on ne puiſſe faire la volonté de Dieu, & ſe rendre Saint. En voicy un exemple parfait de cette verité : Marie Victoire originaire de Genes, fille de Jerôme de Fournary, & de Barbe Veneroſe, ayant été envoyée au monde pendant les deſordres de la France lorſque le crime de l'hereſie regnoit abſolument, & qu'il renverſoit, & ravageoit, tout ce qu'il y avoit de plus Saint, elle reçeut ce beau nom de Victoire comme un vray preſage de la victoire qu'elle devoit remporter ſur le demon.

Sa jeuneſſe paſſa ſemblable à celle du Fils de Dieu, ſçavoir dans le ſilence & dans une ſi parfaite obeïſſance à ſes parens, qu'elle mouroit dans ſon ame de joye lors qu'elle recevoit quelqu'un de leurs commandemens : ô enfans croyez que l'obeïſſance au pere & à la mere eſt bien agreable à Dieu ! cette obeïſſance ne pouvoit pas être ſans toutes les autres vertus, à cauſe que quand une vertu eſt parfaite, elle eſt accompagnée des autres. L'ordre de Dieu conduiſit admirablement nôtre Victoire au plus haut degré de la perfection. Ses parens la voyant âgée d'environ 16. où 17. ans, aſſurez ſur

Digitized by Google

l'obeïſſance aveugle de leur fille, la promirent à un jeune homme bien fait de la noble famille de Strata nommé Ange ; en effet ſans lui en avoir demandé advis paſſerent outre, & la marierent avec Ange Strata ſans qu'elle fit aucune reſiſtance, tant elle étoit ſoûmiſe à ſes parens : ô obeïſſance que tu es agreable à Dieu, & que tu merites des éloges.

La voilà épousée : mais Dieu qui a d'autres deſſeins ſur nôtre Victoire rõpit bien-tôt le cours d'un ſi beau mariage, qui ſembloit vouloir durer longtemps à cauſe de l'égalité de condition & d'âge. Dans moins de huit ans, elle ſe voit privée de ſon cher époux, qu'elle aimoit tendremẽt & chargée de cinq enfans, & enceinte de ſix mois, âgée ſeulement de 25. ans. O quelle douleur auroit receu nôtre Victoire, ſi elle n'euſſe accoûtumé ſon cœur à la parfaite ſoûmiſſion aux ordres de Dieu, mais cette ſoûmiſſion étoit ſi bien enracinée dans ſon cœur que rien ne la troubloit que l'offence de Dieu ; la voilà veuve, la voilà libre, la voilà embarraſſée, la voilà troublée en apparence, mais ſon cœur eſt calme, paiſible, & ſe ſouvenant des belles paroles que ſaint Paul

Digitized by Google

addreſſe aux Vefves, elle ſe reſolut de mettre en pratique tout ce que le grand Apôtre conſeille aux Vefves, qui ſont veritablement Vefves, honorons la, *Car elle a le témoignage des bonnes œuvres, puiſqu'elle les a toutes pratiquées*: elle a élevé ſes enfans à la pieté puis que tous ſes enfans ont profeſſé la vie religieuſe, trois mâles ont été Minimes, à ſçavoir Denis, Ange, & Jean Thomas qui a laiſſé une grande odeur de ſainteté à l'Ordre.

Et ſes deux filles Victoire & Barbe ont conſacré leur virginité à Dieu dans le Monaſtere de Noſtre Dame de Grace à Genes: elle a logé les Pelerins & lavé les pieds aux Saints, car ſon employ étoit d'être toûjours parmi les Hoſpitaux & les malades à qui elle donnoit à manger, & à boire de ſa propre main, & faiſoit leurs licts, verſoit leur ordure ſans craindre aucunement l'infection, & la puanteur: elle a aſſiſté les affligez, car les priſonniers n'avoient point de meilleure mere, & de plus obligeante ſervante: elle les viſitoit avec les mains remplies de bien faits, elle les conſoloit, elle les aidoit, en priant les parties à donner quelque choſe: elle ſollicitoit les Juges à la compaſſion des debiteurs,

Digitized by Google

& pour les criminels elle sollicitoit fortement leur délivrance, quand Dieu lui faisoit connître un amandement parfait : les pauvres familles la reconnoissoient comme leur appuy, les malades comme leur bon Medecin charitable, les mendians la regardoient comme leur nourrissiere ; Et bref tous les malheureux affligez la consideroient comme leur consolatrice ; voilà la parfaite vefve que nous devons honorer selon le commandement que nous en donne saint Paul.

Victoire avoit offert à la glorieuse Vierge ses enfans, & cette Mere des affligez l'avoit prise en sa protectiõ & ses enfans, elle voyant que ses enfans avoiẽt tous embrassé le veritable chemin de la vertu, & se voyant libre de leur soin & de leur education, resolut de se donner elle-méme entierement à Dieu & tâcher d'en dõner beaucoup d'autres avec elle. Dans l'extase de son oraison elle eut une revelation, qui lui montra la façon de vivre que Dieu vouloit qu'elle menât, dans cette ferveur elle va se jetter aux pieds de l'Archevêque de Genes nommé Horace de Spinola du depuis Cardinal, cet Archevêque la rebute aigrement, elle persiste fortement, & enfin

elle le gagne. Spinola lui permet de chercher un lieu commode; & de s'assembler, elle fit vœu de chasteté perpetuelle, de ne jamais porter aucun habit où l'or & l'argent ou la soye seroiẽt adjoûtez, d'abord qu'elle eut cette permission, Vincentine Centurion Dame noble se joignit à elle pour l'aider à l'execution de son saint dessein, & par le consentement de son mari elle donna à nôtre Marie Victoire dequoi acheter une maison pour en faire un Monastere : le cinquiéme d'Aoust doncques l'année 1604. l'Ordre des Celestes commença, car ce fut en ce même jour qu'elle receut l'habit de l'Annonciade des mains de l'Archevêque, qui est une robbe blãche avec un manteau bleuf celeste ; elle fut accompagnée de trois compagnes, sçavoir de Vincentine Centurion, Marie Tachine, Claire Spinola : nôtre Victoire fut établie Superieure par l'Archevêque, mais son humilité profonde la fit abbaisser à prendre le plus penible & le plus bas emploi, qui est celui de la cuisine & de l'infirmerie.

Les saints ouvrages ont toûjours quelque traverse, on vouloit associer ses filles dans un Ordre dêja receu, mais Victoire ne voulut jamais consentir, la-

Vierge Marie qui vouloit être la Mere de cet Ordre, termine tous ces troubles, & revela à Victoire de ne s'en mettre plus en peine, elle lui addreſſa ces paroles, *Victoire ne crains pas & demeure ferme, tu viendras à bout de ton deſſein, je veux être la Mere de ce ſaint Ordre & de toutes tes Religieuſes.* Aprés quoi encouragée de cette promeſſe, elle fit profeſſion ſolemnelle avec ſes Compagnes le 5. Septembre 2605. & donna l'hâbit le même jour à trois autres, & ainſi ce nouvel Ordre fut établi par l'autorité de l Ordinaire, & approuvé par Paul V. enfin on ne ſçauroit exprimer l'extaſe & le raviſſement qu'elle eut, quand elle vit fleurir ſon Ordre aprés avoir demeuré ſix ans Superieure; elle s'en fit décharger par l'autorité de l'Ordinaire.

Son principal caractere a été l'obeïſſance, car elle l'avoit ſuccée avec le lait de la nourrice, auſſi étant ſimple Religieuſe elle avoit une telle reverẽce pour l'obeïſſance qu'elle avoit coûtume de dire ſouvent que la voix des Superieurs étoit la voix de Dieu, elle receut les aſſurances de ſa mort huit ans auparavant ſon deceds, lui ayant fait connoître que ſes jours ſeroient accomplis, lors que

Digitized by Google

ſes Religieuſes ſeroient quarante en nombre, de là vient que le nombre de quarante accomply elle ſe mit à dire à Dieu, *Voilà Seigneur les quarante Religieuſes, faites moi maintenant jouir de vous ſelon vôtre promeſſe*, elle en aſſura toutes ſes Religieuſes, ſes enfans, & un ſien neveu qu'elle pria de faire quelques aumônes pour faire dire des Meſſes à ſon intention afin de rendre l'hommage deu à Dien par l'entremiſe de ce divin ſacrifice; elle mourut le 15. Decembre 1617. âgée de cinquante cinq ans, aprés avoir laiſſé au monde une veritable odeur de ſes vertus.

Ses Maximes Spirituelles.

Tous les Commandemens de Dieu portent la recompenſe éternelle.

Mais l'obeïſſance aux parens en porte une temporelle.

La voix des Superieurs eſt la voix de Dieu.

Il y a plus d'aſſurance de ſalut à obeïr, qu'à commander, parce qu'en obeïſſant l'on eſt aſſeuré de faire la volonté de Dieu, & non pas en commandant.

La parfaite obeïſſance eſt aveugle, & ne murmure jamais.

Digitized by Google

REFLEXIONS SPIRITUELLES.

Obeïſſez enfans pour être dignes des recompenſes celeſtes, & terreſtres que Dieu nous promet.

Faiſons la volonté de Dieu comme nôtre Victoire, & nous arriverons à la perfections qui la couronne de gloire maintenant dans le Ciel.

LA VIE DE LA VENERABLE Jeanne Françoiſe Fremiot; Baronne de Chantal, Fondatrice de l'Ordre de la Viſitation de ſainte Marie. 13. Decembre.

QUelle plume aſſez haute & quel eſprit aſſez declaré peut enfermer dans un abregé tant de rares qualitez, tant de graces, & de prerogatives que Jeanne de Chantal poſſedoit ſur la terre: je t'en veux pourtant, cher Lecteur, donner un petit racourcy, qui dans ſon abregé ne laiſſera pas de te donner de l'admiration, & du reſpect pour cette grande femme.

Elle eſt iſſuë de la tres noble maiſon des Fremiots en Bourgogne qui ont été les premiers Chefs du Parlement de

Dijon ; & le boulevard de la Religion Catholique dans le temps de la Ligue: Dés son enfance elle donna des marques evidentes de sa haute vertu & de sa foi sublime, car à l'âge de cinq ans un Gentil-homme parlant avec son pere touchant la Religion, ce malheureux heretique nioit la Realité du S. Sacrement, elle s'approche & lui dit, *Vous avez grand tort de ne croire pas ce que Dieu a dit, car en ne croyant pas ce qu'il en dit, vous le faites menteur*, ces paroles venãt de la bouche d'un enfant, toucherent cet obstiné reprouvé, qui pour changer de discours lui dõna des dragées, elle les prit avec joye, & les porta tout en courant dans le feu, & dit à cet Heretique; *Ainsi brûleront tous les Heretiques obstinez, parce qu'il ne croyent pas ce que Nôtre Seigneur a dit*, ce qui mit cet obstiné dans la confusion de ce voir confondu par un enfant de cinq ans.

Son Pere President au Parlement, n'épargna ni soins, ni biens pour faire cultiver cette belle plante du Seigneur, elle fut élevée en toute sorte de bonnes mœurs & vertus selon que les Chrêtiens sont obligez de faire, son bon naturel & la providence du Ciel contribua beaucoup à son education, & son pere

eut

eut le plaisir de la voir decorée de toutes les perfections divines & humaines; car elle étoit l'admiration de tout ceux qui la regardoient. Cependãt Madame d'Afram sa sœur la mena avec elle en Poitou, où elle trouva des beaux moyens de faire éclater sa vertu, & l'éclat de son merite fut si grand que le demon n'oublia rien pour l'obscurcir : elle fut attaquée par une vieille Damoiselle qui lui promettoit de lui faire épouser le premier du Poitou, si elle vouloit suivre ses pernicieux dessein & avertissemens diaboliques : & ce fut ici où nôtre vertueuse Dame eut besoin de rapeller toute la vertu de sa premiere éducation, d'exciter sa force & son courage, & d'implorer la grace du Ciel, pour vaincre une si horrible tentation, mais la Vierge qui est la protectrice des ames saintes, la fit sortir de ce piege dangereux ; comme elle a toûjours cru du depuis.

Le demon se voyant écorné par cette chaste Colombe, dresse une autre baterie, il met le feu dans le cœur d'un jeune homme, qui lui donna bien de l'exercice ; mais aussi elle fit bien voir que la foi vive étoit dans son ame : ce Seigneur épris de son amour, s'assuroit fort sur l'amitié, que le beau-frere de

nôtre vertueuse fille lui portoit, & se promettoit de l'avoir en mariage; il étoit Huguenot, & comme il remarquoit en elle une sublime pieté & un zele tres-grand pour la foi, il fait semblant d'être Catholique pour venir à bout de son dessein, mais Dieu qui n'abandonne jamais les siens dans le besoin éclaira nôtre chaste fille, & lui fit connoître la fausseté de ce Gentil-homme, & qu'il n'étoit pas bon Catholique, Apostolique & Romain : c'est pourquoy elle le refusa absolument, quelques semonces que Monsieur d'Afran lui sceû faire, sa sœur la sollicite, son beau-frere luy represente les advantages de cette allianca, & elle dit absolument qu'elle choisiroit plûtôt d'être enfermée dans quatre murailles que d'être destinée au lit nuptial d'un Huguenot, & souffriroit plûtôt mille morts une aprés l'autre, que de faire alliance avec un ennemy de l'Eglise de Dieu : cela fut cause que son beau-frere & sa sœur la traiterent fort indifferemment, elle en souffrit beaucoup, mais ce fut avec beaucoup de prudence & de modestie.

Elle revient à Dijon chargée de merites, & aprés avoir remporté un glorieux trophée contre l'ennemy de la pu-

reté, & de l'heresie: comme elle fut arrivée, ce ne fut que visites, & chacun étoit surpris d'admiration de voir une si parfaite fille, mais parmy tout ce fut le Baron de Chantal, qui ravy d'avoir trouvé un objet digne de sa vertu, & de sa pieté, à cause qu'il étoit fort pieux & devot, fut aussi le digne Epoux d'une si sainte fille, ô l'heureux mariage, que le Ciel avoit resolu & que la terre conclut; pour comble de bon-heur à l'un, & à l'autre, Dieu leur communiqua un amour si mutuel, qu'ils sembloient plûtôt deux Anges & deux amours en un cœur, que non pas des mariez: tout rioit à leur bon-heur, les benedictions du Ciel versoient de toutes parts dans sa famille; mais Dieu qui ne donna pas un bon-heur à demy à nôtre Jeanne Marie de Chantal, la voulut faire participante de sa Croix. & lui envoya une disgrace la plus déplorable du monde, en lui ravissant son cher mary, par un accident étrange & mal-heureux.

En voici le détail. Monsieur de Chantal aprés avoir joüy de la douceur d'un si beau mariage pendant quelques années, il tomba malade d'une dissenterie, & étant relevé de cette maladie, son cousin lui persuada d'aller se divertir à

la chaſſe, ils ſortent de la maiſon avec joye pour aller à la chaſſe, & par un malheur inoüy ſon couſin le couche en joüe, ſoit qu'il le prit pour la Biche à cauſe d'une caſaque de couleur de Biche que Monſieur de Chantal portoit, ou que l'arquebuſe bandée & amorcée comme elle étoit ſe debandât par une branche de bois; enfin le coup fatal lui ayant rompu la cuiſſe; il fut bleſſé à mort lui qui avoit averti ſon couſin par un eſprit de prevoyance de prendre garde à cet accident, appelle ſon couſin par des cris d'un deſeſperé, commence à perdre cœur, Mr. de Chantal le releve par des paroles amoureuſes. (mon couſin vous avez tué mon corps, ne ſoyez pas homicide de mon ame, ſonnez du Cor, afin que nos gens viennent vîte pour avoir un Prêtre pour me diſpoſer à la mort que Dieu m'a envoyée, car vous l'avez fait par imprudence: mon Dieu j'adore vôtre providence qui ſeule a fait le coup.) Ces paroles animées du zele d'un vrai Chrêtien, touchent ſon couſin qui envoye quatre valets en quatre diverſes Paroiſſes pour ne manquer d'un Prêtre; & le cinquiéme vers Madame; pour lui porter cette nouvelle funeſte, elle étoit en couche depuis peu, & le

valet avoit charge de lui dire que Monsieur étoit blessé legerement ; mais elle sans regarder ny danger , ni peril, elle leur répondit , on me dore la pillule & sans doute mõ mary est mort,elle court, elle y vole, car elle devança les valets, & les Prêtres,& voyant son mary dans un si mal-heureux état dans un village prochain du bois , dés qu'elle entra lui l'envisageant d'un regard d'amour lui dit ma chere moitié l'arrêt du Ciel est juste , je suis vestu de pourpre rouge , comme j'avois songé ; mais c'est mon sang qui en a servy de couleur : il faut aimer cét arrêt du Ciel & mourir, mon cœur,non dit-elle, en lui donnant courage , il faut chercher la gueriſon , le blessé lui répond , ce sera en vain , & comme elle voulut parler de l'imprudence de celui qui avoit fait un si mauvais coup : ha ! lui répond son cher mari qu'elle aimoit tendrement,regardons ce coup de plus haut , c'est un coup du Ciel , & d'un esprit tranquille il demande si le Prêtre étoit venu , & ayant apris qu'ils étoit arrivé il se confessa, & aprés avoir consolé son Epouse desolée , il fit écrire le pardon de son imprudent meurtrier , afin que ses enfans ne recherchassent jamais sur

peine d'encourir sa malediction. O courage invincible ! ô vertu heroïque, regardez cet accident capable de toucher les rochers, voilà nôtre chere Espouse auprés de son mary, qui la prie de ne s'affliger pas pendant que tout le monde étoit en dueil & en desespoir : O amour ! qui pourroit exprimer les douleurs que tu fais souffrir à cette chaste Espouse: car il n'y a point de plus cruels Bourreaux, que l'amour ; Monsieur de Chantal reçoit la sacrée Communion, l'Extrême-Onction, & meurt entre les bras de sa femme desolée.

Dans ce mal-heur presant capable de faire mourir une tigresse, & non pas une Dame si tendre, Dieu ne l'abandonna pas à la douleur d'une telle perte, mais par une joye interieure & celeste elle prend une resolution ferme de pardonner de bon cœur à son cousin qui avoit tué son mary: & de ne servir plus que Dieu, qui seul est immuable, & qui ne change jamais par aucun accident; elle fait un vœu de chasteté perpetuelle pour premier pas à la veritable devotion, elle rend sa maison un refuge assuré à tous les miserables, elle congedie les serviteurs de son mary, aprés les avoir tous rendus contens de leurs

gages, les recompense tous & ne retient qu'un petit train pour elle, conforme à la vie qu'elle vouloit mener.

Elle commence à regler ses journées & à donner à Dieu par la priere, la lecture, & la pratique des bonnes œuvres, le tems qu'elle donnoit à la complaisance de son cher mari & au passe-tems des compagnies, & demanda à Dieu avec une ferveur extraordinaire un Confesseur & conducteur; Dieu par un amour extrême la fait tomber entre les mains du grand saint François de Sales Evêque de Geneve, cependent Dieu pour lui faire voir la difference de la conduite des hommes & de la sienne, lui donne un Directeur, qui par un zele indiscret lui ordonnoit beaucoup de choses; mais celle-la qui avoit une vraye soûmission, faisoit tout ce qu'on lui commandoit.

La tutele de ses enfans l'obligea d'aller à Bourbily, où pendant sept ans elle endura une cruelle persecution par une vieille servante, qui aigrissoit l'esprit de son beau-pere, & ayant cinq enfans avec elle, elle les faisoit aller du pair avec les enfans de nôtre humble veuve; mais le dirai-je, nôstre bonne Baronne de Chantal ne pouvoit pas donner un

verre d'eau ſans être querelée, & maltraitée de ſon beau-pere, la maitreſſe étoit devenuë ſervante : mais le croira-t'on, la Baronne habilloit, nettoyoit, peignoit, & enſeignoit les enfans de cette tigreſſe de ſervante, ô Dieu qu'elle patience ! ô Dieu quelle vertu & quelle humilité !

Voici pourtant un moyen qui la délivra de cette tirannie : ſaint François de Sales ayant été prié d'aller prêcher à Dijon, Monſieur le Preſident Fremiot pere de nôtre grande & pieuſe Dame, l'envoya querir pour donner le moyen à ſa pieté dentendre pendant un Carême ce grand Prelat ; elle ſe rend à Dijon avec l'agréement de ſon beau-pere, & arriva à Dijon le premier Vendredy de Caréme ; ô jour heureux : ô jour plein de joye ! lors qu'elle vit l'Evêque François de Sales ce grand Saint de nôtre ſiecle, cet homme ſelon le cœur de Dieu, ce David de nôtre tems, ce bucher de l'amour de Dieu, & ce grand Patron de la ville de Lyon, qui pour gage de ſon amour, en a conſervé la ſource en conſervant le cœur de ſaint François de Sales.

Ce fut ici où elle vit réellement le conducteur, que Dieu lui avoit montré par une ſainte revelation ; car S. François

Digitized by Google

avoit le même habit, que celui que Dieu lui avoit revelé, elle n'eut point de doute, que ce ne fut le conducteur que Dieu lui vouloit donner,& sans aucune défiance, elle se met sous la conduite admirable de cét homme trop austere pour soi-méme, mais doux comme un Sauveur pour les autres. Comme ce Prélat préchoit un jour avec ardeur, il prit garde que nôtre Jeanne de Chantal, le regardoit avec des yeux pleins de tendresse; & d'extase, lui en faisoit de même,par connoissance qu'il avoit, que cette femme desiroit parler à lui:c'est pourquoi incontinent qu'il fût descendu de la chaire,nôtre Predicateur demanda le nom de cette femme à Mr. de Bourges, à cause que ces deux Prelats avoiét déja contracté une étroite amitié ensemble,mais il fut tout joieux, quand il lui dit que c'étoit sa sœur; S. François rend visite,contre sa coûtume, à cette sainte femme,de laquelle il prit agreablement la conduite esperans d'en faire l'œuvre de Dieu:& pour éprouver l'esprit de sa Philotée la voiant un jour avec quelques ornements parée extraordinairement lui donna doucement si elle avoit dessein de se remarier, elle lui dit que non;quittes-en doncques les

marques lui répondit S. François ; elle qui ne manquoit pas d'esprit connut d'abord que son conducteur vouloit parler des ornemens superflus qu'elle avoit, & dés l'instant elle les quitta tous. Cette obeïssante soûmission donna de grandes esperances à nôtre Prêlat, & jugea sa solidité de la haute vertu de cette femme : La voilà resoluë aprés beaucoup de traverses de se ranger sous la conduite de ce S. Prêlat comme venant de Dieu.

Saint François étant parti, elle l'alla trouver à Sales, où elle lui découvrit tout le fonds de son ame, & jura de suivre aveuglement sa conduite en toutes choses : le saint Prélat lui prescrivit le genre de la vie, dans la modestie & dans l'exercice d'une veritable vefve; elle s'adanna tout de bon à paroître simplement vêtuë, & à souffrir tous les affronts de cette vieille servante dont nous avons parlé, qui à tout moment lui donnoit de tres-grands sujets de mortification Cette aumônière charitable de nôtre tems, cette seconde Reine d'Ongrie, cette Jeanne de Portugal, & cette Jeanne l'Aumôniere avoit une telle compassion des pauvres ladres, teigneux, ulcerez & galeux qu'elle donna ordre de lui

amener tous ceux qu'on trouveroit par les chemins, parce que ſon cœur avoit un plaiſir extrême dans les exercices où l'on a plus de repugnance, diſant que la repugnance augmentoit l'homage que l'on rendoit à Dieu quand on faiſoit quelque choſe pour l'amour de lui, avec repugnance de la nature. On lui en amenoit de toutes parts, un parmi tous, qui fut trouvé dans un buiſſon tout ladre, lui fut amené, elle le raſa, l'engraiſſa, le lava, & ne voulut pas ſouffrir qu'aucun mît ſeulement ſes cheveux au feu; & comme ce miſerable avoit demeuré long-tems ſans manger, elle ne vouloit ſouffrir que perſonne lui donnât à manger, elle s'aſſujettiſſoit à lui porter cinq fois le jour à manger, & lors qu'elle ne le pouvoit pas abſolument, elle lui envoioit par ſa ſervante, qui ſe bouchoit le nez, & mettoit la viande auprés de lui & s'enfuyoit: ce qui obligea ce malheureux, à dire que quand Madame venoit elle-même, elle s'aſſeoit auprés de lui, & ne ſe bouchoit point le nez: ce pauvre étant mort par une permiſſion divine, afin de faire éclater la vertu encore naiſſante de cette femme forte, elle le lava elle-même, mais ſon beau-pere l'en voulut empê-

cher disant, que ceux étoient immondes, qui avoient touché un ladre ; elle répondit à ces paroles, & non pas aux injures, *Que Jesus-Christ étant venu comme un Lepreux, elle n'avoit plus horreur d'aucune lepre que de celle du peché*: O réponce digne d'une ame divinement Chrétienne : jugez par cette action seule de toutes les autres de cette femme heroïque ; mais cet Abregé ne souffre pas un long détail de son amour & de sa charité tres-ardente cette charité fut si grande qu'elle en fut malade.

Elle voulut faire un voyage à Annecy où étoit son divin conducteur François de Sales, où elle donna une preuve si évidente de sa soumission à ce S. Evêque, qu'enfin ils jettent les premiers fondemens de l'Ordre des saintes Maries, elle en receut l'habit des mains de l'Evêque S. François de Sales ; & pour faire une double alliance spirituelle & temporelle: elle marie sa fille aînée avec Monsieur de Thorens neveu de saint François de Sales ; elle fut envoyée à Lyon à la requête de l'Archevêque de Lyon Monseigneur le Cardinal de Marquemon, qui avoit demandé de ces Religieuses, aprés cela saint François

étant mort à Lyon, elle ne soûpira plus qu'aprés lui pour l'aller joindre dans le Ciel ; aprés avoir fondé beaucoup de Convents par toute la France, elle mourut à Moulins au retour de Paris, le 13. Decembre. 1641.

SES MAXIMES SPIRITUELLES.

L'amour opere tout, l'amour gouverne tout, l'amour est au dessus de tout.

Qui aime parfaitement Dieu, aime son prochain.

Avec l'amour de Dieu on est heureux, même dan les plus grandes afflictions.

Si l'amour de Dieu pouvoit être en enfert, les damnez seroient bien heureux dans ces lieux de tenebres.

Qui a l'amour, ne craint point la mort, parce que l'amour est plus fort qu'elle.

REFLEXIONS SPIRITUELLES.

Aimons-nous Dieu dans la personne de nôtre prochain, voions si cet amour est parfait ou non, nous le reconnoitrons par les services que nous rendons en la personne des pauvres.

Digitized by Google

La Vie tres-ſimple & tres-admirable du Venerable Frere François dit de l'Enfant JESUS, Carme Déchauſſé.

26. Decembre.

QUi doit maintenant deſeſperer d'arriver à la plus haute perfection d'un Chrêtien, puiſque les ſtupides & les ſimples y arrivent ; Voicy un ſimple qui nous fournira de quoi admirer la vie des ſimples ; & combien eſt agreable la ſimplicité à Dieu, lors qu'elle eſt accompagnée d'une ſainte volonté de faire ce que Dieu demande de nous. Prenez, Lecteur, la peine de lire cette vie abregée du venerable Frere François dit de l'Enfant Jesus.

Ce pauvre Idiot eut pour pere Mathieu Paſchal, & Marie Sanche ſa mere gens aſſez cõmodes, & au reſte bons Chrétiens, dans le Bourg nommé Vilepais en l'Archevêché de Tholede: Tout le monde le jugeoit inſenſé, & privé de l'uſage de la raiſon, juſques à l'âge de 22. ans, & pour marque de cela, un jour prenant du bois dans une forêt, il tua la garde qui le vouloit battre, & s'en vint vers ſon pere dire franchement qu'il avoit tué un homme, comme

si cela n'étoit rien : les Officier de Justice venant pour le prendre,au lieu de fuir,il s'en alla au devant d'eux,& Dieu qui vouloit faire éclater sa sagesse en ce pauvre stupide , & insensé , ne permit pas que les Sergens le prinssent , & il disparut insensiblement de devant leurs yeux;Son pere l'envoia en la ville d'Alcala,& celui qui le mena , le laissa chez une vefve appellée de Ramires , laquelle lui donna pour logis une fort étroite chambre , dont elle ne pouvoit tirer aucun service: François s'en alloit tous les jours dans l'Eglise dediée à Saint Jusse,Pasteur & Martir,où il étoit fort étonné que cette Eglise se tenoit de soi-même sans poutre ni travons , à cause qu'elle étoit voutée ; & lui n'en avoit jamais vû de semblables ; il passoit tout le jour dans cette Eglise avec une devotion si grande , qu'il donna occasion au Sacristain de s'en servir , tant pour servir les Messes , & autres choses necessaires dans l'Eglise. Ledit Sacristain croiant qu'il mangeoit & beuvoit le pain & le vin qu'on donnoit aux Prêtres,aprés avoir dit Messe,à cette croiance,il le renvoya: La misere lui ouvrant tant soit peu l'esprit , se voyant abandonné , il s'en alla avec une

naïfveté ſimple devant le Tres-Saint Sacremẽt de l'Autel; lui dire, (*Seigneur, où irai-je puiſque je ſuis chaſſé d'icy.*) il ouït une voix qui lui dit (*Sers moi, & honore moi dans un lieu où il y ait beaucoup de gens*) Mais nôtre François n'entendant pas ces paroles, ſe mit en prieres, pluſieurs perſonnes le voiant ſi devot lui conſeilloient de ſe retirer dans un Hermitage, il demande ſi dans ce lieu il y a beaucoup de gens, & on lui dit que non: ce qui fut cauſe qu'il leur répondit qu'il n'y vouloit pas aller.

Enfin le maître du grand Hôpital d'Alcala, le voiant bien robuſte, & fort devot, lui demanda s'il vouloit aller ſervir Dieu à l'Hôpital, François lui répond qu'ètoit ce lieu, on lui dit que c'etoit une maiſon où les pauvres malades étoient traitez, il voulu ſçavoir ſi ledit Hôpital étoit bien peuplé, & on lui fit rèponſe que oüi, il ne lui en falut pas davantage parler, d'abord il accepta cette charge, on lui donne commiſſion de balier, & nettoier les immondice des malades, qu'il faiſoit avec un amour extréme, parce qu'on lui avoit dit que Jesus prenoit pour ſoi-même, ce qu'on donnoit aux pauvres.

Son eſprit ſans quitter la naïveté, fut

un peu davantage ouvert, on lui donna la charge de cueillir les aumônes, & pour cela il mit l'image de son Enfant Jesus sur un petit buffet, où il mettoit toutes les aumônes qu'il recevoit, & le prioit de les augmēter: il disoit que Jesus étoit sa caution, & son répondant.

Sa premiere occupation dés qu'il étoit levé, étoit d'adorer Dieu, aprés avoir demeuré un espace de tems en prieres, il visitoit ses malades pour leur donner toute la consolatiō possible; aprés avoir pourveu à toutes leurs necessitez, il alloit à la Messe, laquelle il n'entendoit jamais qu'il ne s'y fût preparé par une âpre discipline: Les orphelins, veuves, les pauvres Ecoliers, & tous les affligez venoient en foule à lui, lequel par une providēce admirable pourvoyoit à tous leurs besoins, il avoit un grand amour pour les jeunes Escoliers qui étoient bien zelez à servir Dieu, & à étudier; car, disoit-il, Dieu se servira un jour d'eux pour prēcher son Evangile, ce que je ne puis pas faire. Il ne posoit jamais son habit, & son lit étoit un banc, sans pourtant que la vermine, ni la puanteur s'emparât de son corps, au contraire c'étoit un second Esau, dont l'odeur ravissoit tous ceux qui l'approchoient.

Entre les demonſtrations d'amour qu'il témoigna à l'Enfant Jesus, en voicy le plus admirable. Le jour de Noel il avoit coûtume de faire un magnifique banquet aux pauvres de Jeſus-Chriſt, qu'on a conté juſques à douze, à quatorze cens, à chacun deſquels il donnoit ſuffiſamment de quoi vivre, ce qui ne pouvoit arriver ſans un beau miracle de la Providence de Dieu, car une année de cherté arriva, & n'avoit fait aucune proviſion faute qu'il n'avoit dequoi : mais deux jours auparavant, un homme inconnu vient à lui, & lui donna aſſez pour contenter tous ſes pauvres, lui diſant : l'Enfant Jesus ſoit aimé, prenez ceci, & ne laiſſez pas de faire vôtre banquet & d'abord cet honnête homme diſparut : Il avoit auſſi compaſſion des filles débauchées, & il leur fit bâtir une maiſon de retraite.

Vingt-ſept années s'écoulerent dans cet Hôpital, ſans qu'on ait jamais cõnu en cet homme le moindre ſigne d'impatience. Enfin Dieu l'appella ſi fortement à l'Ordre des Carmes Déchauſſez, qu'il en écrivit au Roy Philippe ſecond, ce qui fut pris de ce ſage Roy, pour une tentation Diabolique, afin d'empêcher tant de bien que le Frere François

Digitized by Google

faisoit dans cét Hôpital. Voicy les paroles qu'il écrivit à Philippe nôtre Frere aisné. *L'Enfant Jesus m'a donné à entendre que je sois Religieux de l'Ordre des Carmes Déchaussés.* Le Roy aprés avoir beaucoup resisté accorda qu'il prît l'habit étant dans la Religion, je vous laisse à penser avec quel zele il exerçoit toutes les vertus pour servir Dieu; il n'y a rien de si humble, de si devot, de si laborieux que nôtre François; il disoit qu'il avoit beaucoup plus de plaisir de travailler pour le Ciel, que pour le monde. En sorte que les Novices qui avoient étudié, disoient qu'ils avoient honte de voir un pauvre Idiot si fervent à l'égard d'eux.

L'année de son Noviciat passée, le Frere François rendit ses vœux solemnellement, où la foule du peuple fut si grande, qu'on ne trouvoit pas où se l'oger, à cause d'une grande affluence des Princes, & Seigneurs qui se trouverent en la compagnie. L'Evêque de Guadix ayant promis de prêcher le jour de sa profession, fut surpris d'une fluxion si grande, qu'il pensa mourir & l'Evêque s'excusa de prêcher; mais le Frere François lui dit que l'Enfant Jesus le gueriroit, & qu'il ne se mît pas en peine de

 De la ſanté ; en effet le lendemain il fut parfaitement guery & prècha.

Enfin il fut envoyé à Valence pour faire bâtir une maiſon pour les pauvres filles débauchées, ce qui arriva par un miracle, car la peſte étoit tout autour de Valence, aprés que François eut fait ſon Oraiſon il eut revelation, que ſi les Eſchevins lui donnoient une maiſon pour ſes filles, que la peſte ne les viendroit point viſiter, & qu'il ſe rendoit caution pour cela, ce qui arriva; car lui ayant donné une maiſon, aucune ne fut attaquée de la peſte, quoy que tout autour de la ville, il ne laiſſa preſque perſonne : Enfin on le rappelle à Madrid, & delà dans un Convent au deſert, pour éviter l'incommodité que le peuple lui donnoit, car un chacun le ſuivoit pour lui couper ſes habits.

Tellement que l'heure de ſon trépas venuë, un grand mal de côté le ſaiſir, & fit ſon dernier ſoûpir, ainſi qu'il avoit predit, qui fut le lendemain de Noël, avec les ſentimens que peut avoir un Saint, le 26 Decemb. 1604. âgé de 60. ans Toute l'Eſpagne celebra des obſeques d'un Saint, & non pas d'un mort, & principalement ceux de la ville d'Alcala, où il avoit tant fait de bien.

BIBLIOTECA NAZ. ROMA VITTORIO EMANUELE

Digitized by Google

TABLE
ALPHABETIQUE
DES SAINTS.

DONT La VIE EST ABREGE'E en cette quatriéme Partie.

S. AMon 3. Octobre. 15
S. André Religieux, 17. Octob.
S. Amable 19. Octobre. 134
S. André Apôtre 30. Nov. 392
S. Ambroiſe 7. Decemb. 422
S. Adon 16. Decemb. 500
S. Adjute 19. Decemb. 515

B

S. BRuno 6. Octobre. 39
Sainte Brigitte 8. Octob. 52
S. Bertille 5. Nov. 234
S. Brice 13. Novemb. 282
Ss. Barlaam & Joſaphat 27. Nov. 374
S. Birin 3. Decembre. 420
Sainte Barbe 4. Decembre. 425

C

S. CAlixte 14. Octobre. 104
Ss. Chryſante & Darie 25 Octobre. 160

Digitized by Google

S. Charles Borromée 4. Novembre. 217
S. Cilice 22. Novembre. 343
S. Clement 23. Nov. 349
S. Chryſogone 24. Nov 355
Sainte Catherine 25. Nov, 361
S. Corentin 10. Decemb. 478
S. Cheremont 22. Decemb. 532

D.

S. Denis Areopagite 9. Octobre, 77.
S. Damaſe 11. Decemb. 473
S. Dominique de Silos 20. Decembre, 520

E

S. Variſte 26. Octobre. 170
S. Emond 16. Novembre, 300
Sainte Elizabeth de Hongrie 19. Nov. 521
S. Eſtienne le jeune 28. Nov. 380
Sainte Eulalie 10. Decemb. 468
S. Euſebe 15. Decemb. 495
S. Eſtienne 26. Decemb. 575
S. Eloy 1. Decemb. 404

F

S. François 4. Octobre. 22
Sainte Foi & ſaint Caprais. 20 Octobre. 159

Digitized by Google

S. Frumence 27. Octob. 174
S. Florent, 7. Novemb. 160
S. François Xavier 2. Decemb. 410

G

S. Gal 16. Octobre, 119
S. Godefroy 8. Novemb. 250
S. Gregoire 17. Nov. 309
S. Gatian 18. Decemb. 511
S. Gregoire de Spolette 25. Decembre 556

I

S. Jean l'Evangeliſte 27. Decembre, 581

L

S. L'Eger 2. Octobre. 11
S. Luc Evangeliſte 18. Oct. 189
S. Lucian 20. Octobre. 89
La Fête de tous les Saints 1. Novemb. 204
Sainte Luce 13. Decemb. 483
La Commemoration des Trépaſſez 2. Novembre. 215
S. Leonard 6. Novemb. 239
La Preſentation de la Vierge. 21. Nov. 337
L'Immaculée Comception de Nôtre

Digitized by Google

Dame 8. Decembre. 453
S. Leocadie 9. Decembre. 463
S. Lazare 17. Decemb. 505
La Nativité de Nôtre-Seigneur 25 Decemb. 561
Les ſaints Innocens 28. Decembre. 590

M

S. Maximilian 12 Octobre. 95
S. Melaine ou Melane 22. Octob. 250
S. Magloire 24. Octob. 161
S. Malachie 3. Novemb. 222
S. Martin. 11. Novemb. 266
S. Martin Pape 12. Novemb. 276
S. Maclou ou ſaint Malo 15. Novemb. 295
S. Mandé 20. Novemb. 310

N

S. Nicaiſe 11. Octob. 90
S. Narciſſe 19. Octobre. 185
S. Nicolas 6. Decembre 435

Digitized by Google

O

Ste Osite 7. Octob. 46
S. Odo 18. Novemb. 315

P

S. Placide 5. Oct. 33
S. Paulin 10. Oct. 85
S. Pierre Alexandrin 26. Nov. 368

Q

S. Quentin 31. Oct. 164

R

S. Remy 1. Octob. 4

S

S. Severin. 23. Octob. 155
S. Simon & saint Jude 28. Octobre. 179
S. Saturnin 29. Nov. 386
S. Sabas 5. Dec. 431
S. Spiridion 14. Dec. 489
S. Servule 23. Dec. 524
S. Sabin 30. Dec. 604
S. Sylvestre 31. Dec. 609

Digitized by Google

T

Ste Thereſe 15. Octobre 109
S. Triphon & ſaint Reſpice 10. Novembre, 262
S. Thomas Apôtre 21. Dec. 526
S. Thomas 29. Decembre. 575

V

S. Venant 13. Octob. 100
Sainte Urſule 21. Octob. 144
S. Urſin 9. Nov. 256
Ste venerande 14. Nov. 289
Le B. François de Borgia, 3. Octob. 617
La Vie de Frere François, dit de l'Enfant Jeſus, 26. Dec. 662
La vie de S. Felix de Valois, 4. Nov 632
La vie de la Venerable Marie Victoire, 25. Nov. 639
La vie de la Vener. Jeanne Françoiſe Fremioit. 13. Dec. 647
La vie de Monſieur de Queriolet, 8. Octobre, 623

Digitized by Google

TABLE
DES PLUS BELLES
MAXIMES
Contenuës en cét Ouvrage.

LEs *Maximes ſpirituelles de* JESUS-CHRIST., *pag.* 26. *tom.* 1.

2. *Les Maximes de S. Antoine*, 149 *tom.* 1.

3. *Les Maximes & la converſion de S. Paul.* 199. *tom.* 1.

4. *Les Sentences de S. Jean Chryſoſtome*, 215. *tom.* 1.

5. *Les Maximes de la Bien-heureuſe Jeanne de France, de Valois.* 280. *tom.* 1.

Les Maximes de Suint Romuald, 297 *tom.* 1.

6. *Les Maximes de ſaint Eſtienne Religieux* 305. *tom.* 3.

7. *Les Maximes de Sainte Scholaſtique*, 319. *tom.* 1.

8. *Les Maximes de S. Thomas d'Aquin*, 459. *tom.* 1.

9. *Les Paroles du Bien-heureux Jean de Dieu.* 469. *tom.* 1.

Digitized by Google

10. *Les Sentences de saint Gregoire le Grand*, 493. *tom.* 1
11. *Les privileges de saint Joseph.* 538 *tom.* 1.
12. *Les Maximes communes de Saint Benoît*, 554. *tom.* 1.
13. *Les particulieres*, 559. *ibid.*
14. *Les Maximes de saint François de Paule*, 16. *tom.* 2
15. *Les Maximes de S. Vincent Ferrier*, 32. *tom.* 2
16. *Les Maximes de S. Leon*, 60. *tom.* 2
17. *Les Maximes de S. Anselme*, 119. *tom.* 2
18. *Les Maximes de Ste Catherine de Sienne*, 175. *tom.* 2.
19. *Les Maximes de S. Jean Damascene* 226. *tom.* 2
20. *Les Maximes de S Gregoire de Nazianze*, 242. *tom.* 2
21. *Les Maximes de saint Pacome*, 272 *tom.* 2.
22. *Les Maximes de S. Pierre Celestin*, 305. *tom.* 2
23. *Les Maximes de saint Bernardin* 31. *tom.* 2
24. *Reigle de perfection de Sainte Magdelaine de Pazzi*, 349. *tom.* 2.
25. *Les maximes de saint Philippe de Nery*, 353. *tom.* 2

Digitized by Google

26. *Les Maximes de S. Novert*, 439. *tom.* 2
27. *Les Maximes de saint Basile*, 489 *tom.* 2
28. *Les Paroles du B. Loüis de Gonzague.* 338 *tom.* 2
29. *Les Maximes de S. Pierre Apôtre*, 585. *tom.* 2
30. *Les Maximes de saint Paul*, 595 *tom.* 2
31. *Symbole de saint Athanase*, 581 *tom.* 2
32. *Les Maximes de saint Bonaventure sur la malice des pechez*, 96 *tom.* 3. *Sur la beauté des Vertus.* 98
33. *Les Maximes de saint Ignace de Loyola.* 221. *tom.* 3
34. *Les Maximes de S. Dominique.* 263. *tom.* 3
35. *Les Maximes de S. Bernard*, 385. *tom.* 3
37. *Les instruction Chrêtiennes de saint Loüis à Philoppe son fils.* 418. *tom.* 3.
38. *Les Maximes de S. Augustin.* 440. *tom.* 3
39. *Les Maximes de S. Nicolas de Tolentin*, 529. *tom.* 3.
40. *Les Maximes de S. Cyprian.* 565. *t.* 3
41. *Les Maximes tirées de l'Evangile de S. Mathieu*, 595. *tom.* 3

Digitized by Google

42. *Le Decalogne de S. Elzear, pour la bonne conduite de ſa famille*, 633. *t.* 3.
43. *Les Privileges de S. Michel.* 645. *t.* 3.
44. *Les Maximes de S. Jerôme.* 654 *tom.* 3.
45. *Les Maximes de S. François.* 30. *t.* 4
46. *Les belles paroles de S. Bruno.* 43. *t.* 4
47. *Les Maximes de Ste Brigitte.* 55. *tom.* 4
48. *Les Maximes de Ste Thereſe.* 115. *tome.* 4.
49. *Les Maximes tirées de l'Evangile de ſaint Luc.* 130. *t.* 4.
50. *Les belle paroles de ſaint Martin*, 273. *t.* 4.
51. *Les Maximes de S. Xavier.* 417. *t.* 4
52. *Les Maximes de S. Ambroiſe.* 449. *tom.* 4.
53. *Les Privileges de la Glorieuſe Vierge en ſa Conception*, 459. *t.* 4.
54. *Les Maximes de S. Jean l'Evangeliſte, tirées de ſes Epîtres.* 586, *t.* 4.

Digitized by Google

TABLE DES MATIERES & choſes remarquables contenuë en cét Ouvrage, en faveur des Predicateurs.

Abſtinence.

S. Avit, 17. Juin. Pag. 506
Baſile, 14. Juin. 484
S. Felix, 30. May. 475
S. Gregoire le Grand, 12. Mars. 348
Sainte Genevieſve, 3. Janvier. 57
S. Hoſpice, 21. May. 316
S. Iſidore, 10. May. 247
S. Laumer, 19. Janvier. 158
S. Lubin, 14. Mars. 504
Sainte Opportune, 22. Avril. 124
S. Romuald, 7. Fevrier. 294
S. Sylvain, 17. Fevrier. 335
S. Theodoſe, 11. Janvier. 216
Sainte Claire, 17. Aouſt. 361
S. Maurille, 13. Septembre. 323
S. Matthieu, 21. Septembre. 592
S. Nicolas de Tolentin, 10. Septemb. 625
S. Nicolas, 6. Decemb. 456
S. Odo, 18. Novembre. 315

Affection à la lecture.

Sainte Chryſante, 25. Octobre. 166
Sainte Cecile, 22. Novemb. 343
S. Ignace de Loyola, 30. Juillet. 212
S. Servule, 23. Decembre. 541
Sainte Thereſe, 14. Octobre. 109

Digitized by Google

TABLE

Amour de Jesus.

Sainte Catherine de Sienne, 30. Avril. 171
S. Eufrosine, 13. Mars. 498
S. Ignace, 1. Fevrier. 257
S. Joseph, 19. Mars. 334
S. Lazare, 23. Fevrier. 382
Sainte Leugarde, 16. Juin. 500
S. Pierre, 29. Juin. 581
S. Philippe de Nery, 26. May. 449
Sainte Elizabeth, 4. Juillet. 25
S. Jean, 17. Decembre. 463
Sainte Marie Magdeleine, 22. Juillet. 154
S. Thomas, 21. Decembre. 526

Amour de la pauvreté.

S. Bonaventure, 14. Juillet. 90
S. Florentin, 7. Novembre. 172
S. François, 4. Octobre. 22
S. Xavier, 1. Decembre. 410

Anges.

Assistance des Anges.

S. Isidore, 10. May. 247
Sainte Opportune, 21. Avril. 124
S. Ambroise, 3. Decembre. 442
Sainte Christine, 24. Juillet. 170
S. Gregoire, 17. Novembre. 309
S. Maclou, 15. Novembre. 295
S. Quentin, 3. Octobre. 194
Sainte Rosalie, 4. Septembre. 483
S. Sabas, 5. Novembre. 431

Austerité.

Sainte Catherine de Sienne. 30. Avril 171
Sainte Colette, 6. Mars. 448
S François de Paule, 2 Avril. 13
B. Jeanne de Valois, 4. Fevrier. 237
S. Loüis de Gonzague, 21. Juin. 532
S. Lugder, 26. Mar. 589
S. Norbert, 6. Juin. 233
Sainte Hildegarde, 17. Septembre. 569

Digitized by Google

S. Juſt, 2. Septembre. 373
S. Mederic, 29. Aouſt. 444
Sainte Radegonde, 13. Aouſt. 331
S. Simeon, 1. Juillet. 1

Blaſpheme.

Averſion du Blaſpheme.

Sainte Appolonie, 9. Fevrier. 309
S. Polycarpe, 26. Janvier. 204
S. Loüis Roy de France, 25. Aouſt. 411

Charité envers les Pauvres.

S. Antonin, 2. Juin. 198
S. Aubin, 1. Mars. 419
S. Baſile, 14. Juin. 484
Sainte Batilde, 30. Janvier. 240
S. Caſimire, 4. Mars. 436
S. Charles, 2. Mars. 425
Sainte Clotilde. 3. Juin. 413
Sainte Geneviefve, 3. Janvier. 57
S. Gontran, 28. Mars. 394
S. Gregoire le Grand, 13. May. 489
S. Guillaume, 6. Avril. 35
S. Hugues, 1. Avril. 7
S. Jean l'aumônier, 23. Janvier. 181
B. Jean de Dieu, 8. Mars, 343
S. Iſidore, 10. May. 247
S. Medar, 8. Juin. 448
Sainte Marguerite, Reyne d'Ecoſſe, 10. Juin. 460
S. Paulin, 22. Juin, 540
S. Philippe de Nery, 26. May. 349
S. Phocas, 5. Mars, 442
S. Pierre Abbé 8. May. 234
S. Richard, 3. Avril. 9
S. Robert, 24. Avril. 164
S. Severin, 11. Fevrier. 323
S. Staniſlas, 7. May. 230

Digitized by Google

TABLE

S. Taraiſe, 25 Fevrier. 393
S. Zenon. 13. Avril. 165
S. Alexis. 17. Juillet. 114
S. Adon. 30. Juillet. 202
S. Auguſtin. 25. Aouſt. 433
S. Bernard. 20. Aouſt. 578
S. Bruno. 6. Octobre. 39
S. Charles Borromée, 4. Nov. 217
S. Ceſaire. 27. Aouſt. 427
Sainte Claire. 12. Aouſt. 324
S. Dominique. 4. Aouſt. 257
S. Edmond. 16. Novembre 300
Sainte Elizabeth, 19. Novemb. 321
S. Eloy, 1. Decembre. 404
S. Elzear. 27. Septembre. 612
S. François. 4. Octobre. 22
S. Gilles, 1. Septembre. 267
Sainte Godolene, 6. Juillet. 40
S. Guy, 12. Septembre. 538
S. Ignace de Loyola, 30. Avril. 212
S. Juſtin. 8. Aouſt. 290
S. Laurens, 10. Aouſt. 311
S. Luc, 18. Octobre. 718
S. Loüis Evêque, 19. Aouſt. 373
S. Loüis Roy de France, 25. Aouſt. 411
S. Martin, 11. Novembre. 266
S. Meleine, 22. Octobre. 250
S. Nicolas. 6. Novembre. 436
S. Oſuvalde, 5. Aouſt. 268
S. Odo, 18. Novembre. 315
S. Sidoine, 23. Aouſt. 400
S. Servule, 23. Octobre. 544

Charité envers les Priſonniers captifs.

S. Abdon, 30. Juillet. 202
S. Ceſaire, 27. Aouſt. 427

Digitized by Google

S. Dominique de Silos, 20. Decembre. 520
S. Elzear, 27. Septembre. 612
Sainte Praxede, 21. Juillet, 148

Charité envers les malades.

Ss. Lupicin & Romain, 28. Fevrier. 408
S. Macaire 10. Avril. 53

Charité envers les ennemis.

Sainte Agnes, 21. Janvier. 110
Sainte Clotilde, 3. Juin. 413
S. Gontran, 28. Mars. 600
S. Gregoire de Nazianze, 6. May. 239
S. Guy, 15. Juin. 494
S. Hospice, 21. May. 316
S. Jean l'Aumônier, 23. Janvier. 181
S. Longis, 15. Mars. 510
S. Nobert 6. Juin. 433
S. Phocas, 4. Mars. 422
S. Savinian, 29. Janvier. 126
S. Cesaire, 27. Aoust. 322
S. Gerard, 24. Septembre. 608
S. Jean Galbert, 12. Juillet. 79
S. Martin, 11. Novembre. 266

Charité envers Jesus-Christ.

Sainte Marthe, 29. Juillet. 190

Chasteté.

Affection à la Chasteté.

S. Antoine, 17. Janvier. 143
Sainte Batilde, 30. Janvier. 140
S. Casimire, 4 Mars. 436
Sainte Catherine de Suede, 22. Mars. 560
S. Dipne, 15. May. 275
S. Julien & sainte Basiliſſe, 10. Janvier. 99
Sainte Liduvine, 14. Avril. 75
S. Philippe de Nery 26. May. 349
Sainte Prisque 18. Janvier. 153
S. Thomas d'Aquin 7. Mars. 454

Digitized by Google

S. Ubalde, 16. May. 282
S. Auguſtin, 2;. Aouſt. 433
S. Bernard, 20. Aouſt. 578
Sainte Claire de Monfalco, 12. Aouſt. 324
S. Dominique de Silos, 20. Decembre. 520
S. Euſebe, 15. Decembre. 495
S. Janvier, 19. Septembre. 679
S. Loüis, 19. Aouſt. 411
Sainte Reinelde, 16. Juillet. 108
Sainte Suſanne, 12. Aouſt. 318

Chaſteté miraculeuſement conſervée.

S. Martin, 11. Novembre. 266
SS. Barlaam & Joſaphat, 27. Novembre. 374
Sainte Chriſtine 17. Juillet. 70
S. Chryſante, 25. Octobre. 166
Sainte Gorgonie, 9. Septembre. 521
Sainte Reine. 7. Septembre. 506
Sainte Urſule, 21. Octobre. 144

Chaſteté Conjugale.

Sainte Cunegonde, 3. Mars. 431
S. Amon, 3. Octobre. 15
Sainte Brigitte, 8. Octobre. 52

Confiance en Dieu.

S. Gregoire de Nazianze, 9. May. 239
S. Theodoze, 11. Janvier. 116
S. Juſtin, 8. Aouſt. 290
Sainte Marthe, 29. Juillet. 190

Converſion à la Foy.

S. Aphrodiſe, 23. Mars. 364
Sainte Balbine, 31. Mars. 610
S. Barnabé, 11. Juin. 466
Sainte Domitille, 12. May. 255
S. Donatian, 24. May. 333
S. Herminigilde. 14. Avril. 70
S. Hilaire, 14. Janvier. 125
S. Honorat, 16. Janvier. 149

Digitized by Google

Sainte Juliene, 16. Fevrier. 348
Sainte Opportune, 22. Avril. 124
S. Pacome, 14. May. 267
S. Paul, 33. Juin. 589
S. Policarpe, 26. Ianvier. 204
S. Proſper, 25 Juin. 559
S. Auguſtin, 28. Aouſt. 433
S. Cyprien, 16. Septembre. 561
Sainte Chryſante, 15. Octobre. 162
S. Denis l'Areopagite, 9. Octobre. 77
S. Euſtache, 2. Septembre. 581
S. Meleine, 22. Octobre. 250
S. Pantaleon, 27. Juillet. 188
S. Romain, 9. Aouſt. 303
Sainte Tecle, 23. Septembre. 603
Sainte Zoé. 5. Juillet. 34

Converſion miraculeuſe.

S. Abraham, 16. Mars. 515
S. Ange, 5. May. 218
S. Antoine de Padouë, 13. Juin. 478
S. Laurens, 10. Aouſt. 311
S. Narciſſe, 18. Mars. 527
S. Pierre Martir, 29. Avril. 158
S. Savinian, 29. Janvier. 216
Saints Vincent & Anaſtaſie, 22. Janvier. 175

Converſion admirable.

Sainte Anatolie, 9 Iuillet. 20
S. Bruno, 6. Octobre. 39
S Siprien, 16. Septembre. 561
Sainte Elizabeth, 4. Iuillet. 561
Sainte Godolene, 6. Iuillet. 40
Sainte Marguerite, 20. Iuillet. 134
S. Mathieu, 21. Septembre. 502
S. Procope, 8. Iuillet. 33
S. Venant, 13. Octobre. 100

Digitized by Google

Conſtance.

Sainte Agathe, 6. Fevrier. 284
S. Antime, 27. Avril. 148
Sainte Apollonie 9. Fevrier. 309
S. Charles, 2. Mars. 425
Sainte Clotilde, 3. Juin. 413
Saint Donatian, 24. May. 333
Saints Gervais & Prorais, 9. Juin. 502
B. Jeanne de Valois, 4. Fevrier. 377
S. Iubin, 14 Mars. 504
S. Quirin, 4. Juin. 422
S. Simeon, Iuin. 402
S. Laurens, 10. Aouſt. 311
S. Procope, 8. Iuillet. 53
S. Privat, 21. Aouſt. 389
Sainte Reine, 7. Septembre 506

Croix.

La vertu du ſigne de la Croix.

Sainte Agnes, 20. Avril. 110
S. Antoine de Padouë, 13. Iuin. 478
S. Benoît 12. Ianvier. 121
B. Conrad, 19. Fevrier. 364
Sainte Cunegonde, 3. Mars. 431
S. Gregoire, 23. Avril. 129
S. Laurens Iuſtinien, 8. Ianvier. 94
S. Pierre Martir, 29. Avril. 158
S. Porphire, 26. Fevrier. 398
S. Thomas d'Aquin, 7. Mars. 454
Sainte Heleine, 18. Aouſt. 367
S. Magloire, 24. Octobre. 160
S. Malachie, 3. Novembre. 222
Sainte Marguerite, 20. Iuillet. 134

La devotion au Crucifix.

S. André, 30. Novembre. 392
S. Bonaventure, 14. Iuillet. 90
S. Oſualde, 5. Aouſt. 268

Digitized by Google

S. Procope, 8. Juillet. 53

Deſir de ſouffrir.

Sainte Eulalie, 12. Fevrier. 327
S. Ignace, 1. Fevrier. 257
Sainte Leutgarde, 16. Juin. 500
B. Magdelaine de Pazzi, 29. May. 340
S. Phocas, 5. Mars. 442
S. Pierre Martyr. 29. Avril. 158
Sainte Reſtitute, 17. May. 288
S. Romuald, 7. Fevrier. 294
S. Sebaſtien, 20. Janvier. 163
S. André, 30. Novembre. 352
S. François 4. Octobre. 22
S. François Xavier, 2. Decembre. 410
S. Laurens. 10. Aouſt. 311

Devotion à la Vierge.

S. Albert 7. Avril. 39
S. Bernard, 20. May. 307
S. Caſimire, 4. Mars. 436
S. Jean Damaſcene, 6. May. 223
B. Jeanne de Valois, 4. Fevrier. 277
S. Ladiſlas, 27. Juin. 570
B. Loüis de Gonzague. 12. Juin. 532
S. Pierre Martyr, 29. Avril. 158
S. Raimond, 6. Janvier. 83
S. Rieule, 30. Mars, 605
S. Rigobert, 4. Janvier. 67
S. Thomas d'Aquin, 7. Mars. 454
S. Bernard, 20. Aouſt. 578
S. Bonaventure, 14. Juillet. 99
S. Bruno, 6. Octobre. 39
S. Edmond, 16. Novembre. 300
Sainte Elizabeth, 19. Novembre, 321
S. Fiacre, 30. Aouſt. 440
S. François, 4. Octobre. 22
S. Gerard, 24. Septembre. 608

Digitized by Google

S. Guy, 12. Septembre. 538
S. Hyacinthe, 16. Aouſt. 354
S. Jean 27. Decembre. 581
Sainte Thereſe, 15. Octobre. 109

Douceur.

S. Anſelme, 21. Avril. 115
Sainte Baſilde, 30. Janvier. 140
S. Eulege, 11. Mars. 484
S. Guillaume, 6. Avril. 35
S. Hugues, 1. Avril. 7
S. Leon. 11. Avril. 57
S. Odile, 1. Janvier. 48
S. Polycarpe, 26. Janvier. 204
S. Ubalde, 16. May. 282
S. Elzear, 17. Septembre. 611
S. Placide, 5. Octobre. 33

Election Miraculeuſe.

S. Avit, 17. Juin. 506
S. Boniface, 5. Juin. 428
S. Germain, 28. May. 363
S. Maximin, 29. May. 369
Sainte Perpetue, 8. Avril. 43
S. Proſper, 25. Juin. 559
S. Richard, 3. Avril. 19
S. Corentin, 12. Decembre. 478
S. Magloire, 24. Octobre. 160
S. Odo, 18. Novembre. 315

Election miraculeuſe à l'Epiſcopat.

S. Eucher, 10. Fevrier. 369
SS. Fabien & Sebaſtien, 20. Janvier. 163
S. Gregoire le Grand 12. Mars. 489
S. Ignace de Layola, 31. Juillet. 212
S. Paulin, 22. Juin. 540
S. Porphire, 26. Fevrier. 398
S. Simeon. 1. Juin. 401
S. Sylvere, 20. Juin. 416

Digitized by Google

S. Auguſtin, 28. Aouſt. 433
S. Ambroiſe, 7. Decembre. 442
S. Cheremont, 22. Decembre. 532
S. Damaſe, 11. Decembre. 473
S. Frumence, 27. Octobre. 174
S. Gregoire, 17. Novembre. 309
S. Janvier, 19. Septembre. 655
S. Loüis, 25. Aouſt. 411
S. Martin, 11. Novembre. 266
S. Maurille, 13. Septembre. 543
S. Meleine, 22. Octobre. 150
S. Nicolas, 6. Decembre. 536
S. Privat, 21. Aouſt. 389
S. Remy, 1. Octobre. 4
S. Severin, 23. Octobre. 155
S. Sidoine, 2. Aouſt. 400
S. Syl veſtre, 31. Decembre. 609
S. Spiridion, 14. Decembre. 489
S. Urſin, 9. Novembre. 256
S. Zephirin, 16. Aouſt. 422

Election à l'Apoſtat.

S. Barnabé, 11. Juin. 466
S. Mathias, 24. Fevrier. 388
S. Pierre, 29. Juin. 581
S. Paul, 30. Juin. 389

Ferveur à l'Eſtat Religieux.

S. Antonin, 2. May. 198
S. Appollonie, 9. Fevrier. 309
S. Honorat, 16. Janvier. 140
Sainte Magdeleine de Pazzi, 25. May. 340
Sainte Marine, 18. Juin. 514
S. Maur, 15. Janvier. 135
S. Ubalde, 16. May. 282
S. Zenon 11. Avril. 65

Ferveur à Catéchiſer.

S. François Xavier, 2. Decembre. 410

Digitized by Google

S. Firmin, 25. Septembre. 614
Ferveur dans les maladies.
S. Bernardin, 20. May. 307
S. Boniface, 5. Juin. 428
S. Honorat, 16. Janvier. 140
S. Hugues, 1. Avril. 7
S. Narciſſe, 18. Mars. 527
S. Paul, 30. Juin. 580
S. Pierre, 29. Juin. 587
S. Timothée, 24. Janvier. 188
S. Valentin, 14. Fevrier. 338
S. Vincent Ferrier, 5. Avril. 28
S. André, 30. Novembre. 392
S. Birin, 3. Decembre. 420
S. Bernard, 20. Aouſt. 578
S. Clement, 23. Novembre. 749
S. Dominique, 4. Aouſt. 237
S François, 4. Octobre. 22
Ferveur dans les maladies.
Sainte Liduvine, 14. Avril. 75
S. Porphire, 26. Fevrier. 398
Fidelité.
S. Thomas, 21. Decembre. 526
Force.
S. Anatolie, 3. Juillet. 20
S. Eſtienne, 2. Aouſt. 245
S. Iacques, 19. Juillet. 176
S. Martin, 11. Novembre. 276
S. Syphoroſe, 18. Juillet. 121
Force d'eſprit.
Sainte Dorothée, 6. Fevrier. 289
Sainte Eulalie, 12. Fevrier. 327
Sainte Julie, 22. May. 321
S. Leon, 1. Avril. 57
Foy.
S. Baſile, 14. Juin. 484

Digitized by Google

Sainte Prisque, 18. Janvier. 153

Fuite des mauvaises compagnies.

S. Atale, 10. Mars. 679
S. Benoît, 12. Janvier. 121

Humilité.

Affection à l'Humilité.

S. Ange 5. May. 218
S. Antoine de Padouë, 13. Juin. 478
S. Avit, 17. Juin. 506
S. Basile, 14. Juin. 484
S. Benoît 12. Janvier. 121
S Boniface, 5. Juin. 428
Sainte Catherine de Suede 22. Mars. 560
Sainte Cunegonde, 3. Mars. 431
Sainte Edeltrude, 23. Juin. 547
S. Estienne 2. Aoust. 245
S. Eucher. 20 Fevrier. 369
Sainte Eufrosine 13. Mars. 498
S. François de Paule, 2. Avril. 13
Sainte Genevifve, 3. Janvier. 57
S. Gregoire. le Grand, 12. Mars. 489
S. Gontran, 28. Mars. 394
S. Guibert, 25. May. 317
B. Jean de Dieu, 8. Mars. 495
S. Jean Hermite, 27. Mars. 389
S. Leon, 11. Avril. 57
Sainte Leurgarde, 16. Juin. 500
S. Macaire, 10. Avril. 53
S. Medard, 8. Juin. 448
Sainte Marguerite Reine d'Ecosse, 10. Juin. 460
S. Maximin, 29. May. 168
Sainte Marcelle, 31. Janvier. 248
S. Philippe de Nery, 26. May. 349
S. Pierre, 29. Juin. 581
S. Thomas d'Aquin, 7. Mars. 454
S. Vincent Ferrier, 5. Avril. 28

Digitized by Google

TABLE

S. Arſene, 19. Juillet. 127
S. Albert, 7. Aouſt. 297
S. Auguſtin, 28. Aouſt. 433
S. Bernard, 20. Aouſt. 478
S. Bonaventure, 14. Juillet. 90
S. Clement, 23. Novembre. 439
S. Damaſe, 11. Decembre. 477
S. Edmon, 16. Novembre. 300
Sainte Heleine, 18. Aouſt. 367
B. Eliſabeth, 4. Juillet. 25
S. Euphronie, 3. Aouſt. 231
S. Euſtache, 2. Septembre 585
S. Elzear, 27. Septembre, 612
S. François Xavier, 2 Decembre. 410
S. Greſoire, 17. Novembre. 309
S. Jean Gaſbert, 12. Juillet. 79
S. Juſt, 2. Septembre. 373
S. Leonard, 6. Novembre. 239
S. Loüis, 19. Aouſt. 373
S. Malachie, 3. Novembre. 222
S. Magloire, 24. Octobre. 160
S. Matthieu, 2.. Septembre. 592
S. Maurille, 13. Septembre. 543
S. Mederic, 28. Aouſt. 444
S. Odo, 18. Novembre. 315
S. Oſuvalde, 5. Aouſt. 268
S. Pierre, 1. Aouſt. 237
Sainte Radegonde, 13. Aouſt. 331
S. Sedoine, 23. Aouſt. 400
Humilité admirable.
S. Antonin, 2. May. 198
Sainte Françoiſe, 9. Mars. 473
S. Hugues, 1. Avril. 7
S. Leon Pape, 11. Avril. 57
S. Marcelin, 26. Avril. 143
S. Maximin, 29. May. 360

Digitized by Google

S. Pierre Abbé, 8. May. 234
S. Pierre Celeſtin, 19. May. 299
S. Ubalde, 26. May. 282
SS Vincent, & Anaſtaſe, 22. Janvier. 175
Ste Claire, 12. Aouſt. 324
S. Cyprien, 26. Septembre. 619
S. Janvier, 19 Septembre. 655
S. Ignace de Layola, 30. Juillet. 522

Jeûne, *Affection ou jeûne.*

S. Ange, 5. May. 218
Sainte Euſroſine, 13. Mars. 498
S. Ioachim, 20. Mars. 543
Ste Leurgarde, 16. Juin. 500
Ste Marcelle, 31. Janvier. 248
Sainte Elizabeth, 4. Juillet. 25
S Loüis, 19. Aouſt. 373
S. Magloire, 24. Octobre. 160
S. Nicolas de Tol, 10. Sept. 525
S. Placide, 5. Octobre. 35

Joye dans la peine.

Sainte Dorothée, 6. Fevrier. 289
S. Simeon ſtylite, 5. Janvier. 71
Sainte Leocadie, 9. Decembre. 463

Incarnation.

Amour à l'Incarnation du Fils de Dieu

S. Odile, 1. Janvier. 48
S. Thomas d'Aquin, 7. Mars. 454

Innocence juſtifiée.

Sainte Elizabeth, 4. Juillet. 25
Sainte Theodore. 51

Inſtitutions des Ordres.

S Bruno, 6 Octobre. 38
Ste Claire, 12. Aouſt. 324
S. Dominique, 4. Aouſt. 257
S. François, 4. Octob. 22

Digitized by Google

TABLE

Inſtitution des Rogations.

S. Mammert, 11. May. 251

Juſtice envers Dieu.

S. Charlemagne, 28. Janvier. 219
S. Charles, 3. Mars. 425
S. Gontran, 28. Mars. 594
S. Hugue, 1. Avril. 6
S. Ladiſlas, 27. Juin. 570

Meſpris des honneurs.

Sainte Cunegonde 3. Mars. 431
S. Ludger, 26. Mars. 584
S. Ladiſlas, 27. Juin. 570
S. Raymond, 6. Janvier, 83
S. Ambroiſe, 7. Decembre, 442
S. Areſne, 19. Juillet, 127
S. Barlaam & Joſaphat, 27. Nov. 374
S. Bernard, 20. Aouſt, 578
S. Bruno, 6. Octob. 39
Sainte Catherine, 25. Novembre, 361
S. Ceſaire, 27. Aouſt, 427
S. Chryſogone, 24. Novemb. 355
S. Fiacre, 30. Aouſt, 449
S. Gilles, 1. Sept. 414
S. Mandé. 20. Novembre, 350

Meſpris du monde.

S. Caſimire, 4. Mars, 436
Sainte Gertrude, 17. Mars, 521
S. Godefroy, 13. Janvier, 123
S. Raymond, 6. Janvier, 83
S. Robert, 24. Avril. 134
Sainte Scolaſtique, 10. Fevrier. 315
S. Alexis, 17. Juillet. 114
S. Geſaire, 27. Aouſt, 427
Sainte Elizabeth, 4. Juillet, 25
Sainte Elizabeth de Fr. 3. Aouſt. 455
S. Gerard. 24. Septembre, 608

Digitized by Google

Sainte Hildegarde, 17. Novembre, 437
S. Oſite, 7. Octobre, 46
Sainte Roſalie, 4. Septembre, 483

Mépris des Richeſſes.

S. Arſene, 19. Juillet. 127
S. Leonard, 6. Novembre, 239
Sainte Reinelde, 16. Juillet. 108

Mortification.

Affection à la Mortification.

Sainte Agnes, 20. Avril. 110
S. Albert, 7. Avril, 39
S. Caſimire, 4. Mars, 436
B. Conrad, 19. Fevrier, 364
Sainte Edeltrude 23. Juin. 547
S. Eſtienne, 8. Fevrier, 202
B. Felix de Cant. 7. May, 207
S. Germain, 28. May, 363
S. Guillaume Abbé, 6. Avril. 35
S. Guillaume Archev. 10. Janv. 105
S Jean Chriſoſtome, 27. Janv. 210
S. Sylvain, 17. Fevrier. 354
S. Simeon Stilite, 5. Janvier, 71
S. Amable, 19. Octobre. 134
Sainte Brigitte, 8. Octobre, 72
S. Ceſaire, 27. Aouſt, 427
Sainte Cecile, 22. Novembre, 343
S. Edmond, 16. Novembre, 500
S. Eloy, 1. Decembre, 404
S. Eſtienne, 2 Aouſt, 275
S. François, 4. Octobre, 22
S. Maximilien, 12. Octobre. 95
Sainte Marthe. 29. Juillet, 190
S. Placide, 5. Octobre. 33
Sainte Radegonde, 13. Aouſt, 351
S. Remy, 1. Octobre. 4

Digitized by Google

S. Sabas, 5. Decembre. 431
S. Thomas 21. Decembre. 526
Messe, *Devotion à la Messe.*
S. Casimire, 4. Mars. 436
Sainte Cotilde, 3. Juin. 413
S. Fœlix de Cantalice, 18. Mai. 292
S. Guillaume Archev. 10. Janvier. 105
S. Philippe de Nery, 26. May 349
S Odile, 1. Janvier. 48
S. Taraise, 25. Fevrier. 393
S. Thomas. d'Aquin, 7. Mars. 454
S. Bonaventure, 14. Juillet. 90
S. Loüis Roy de France, 25. Aoust. 411
S. Vinceslas, 28. Septembre. 637
Attention à la Messe.
S. Raymond, 6. Janvier. 83
Miracle.
S. Amon, 3. Octobre. 15
S. Appollinaire, 13. Juiller. 163
S. André, 30. Novembre. 392
S. Bernard, 20. Aoust. 178
Sainte Bertile, 5. Novembre. 234
S. Birin, 3. Decembre. 420
S. Brice, 13. Novembre. 282
S. Cesaire, 27. Aoust. 427
S. Clement, 23. Novemb. 349
Sainte Claire, 11. Aoust. 324
S. Corentin, 12. Decembre. 478
S. Denis, 9. Octobre. 77
S. Dominique, 4. Aoust. 257
Sainte Elizabeth, 4. Juillet. 25
S. Estienne, 2. Aoust. 245
S. Eusebe, 15. Decembre. 495
S. François, 4. Octobre. 22
S. Fiacre, 30. Aoust. 449
S. Gregoire de Tours, 17. Novembre. 309

Digitized by Google

S. Hyacinthe, 16. Aouſt. 354
S. Jean, 27. Decembre. 581
S. Illire, ou Allire, 7. Juillet. 47
S. Jaques, 15. Juillet. 176
S. Juſtin, 8. Aouſt. 290
S. Juſt, 2. Septembre. 373
S. Leonard, 6. Nov. 239
Sainte Marguerite, 20. Juillet. 134
S. Mathieu, 21. Septembre. 592
S. Maurille, 13. Septembre. 543
S. Martin. 11. Novembre. 266
S. Mandé, 20. Novembre. 330
S. Mederic, 19. Aouſt. 444
S. Narciſſe, 8. Mars. 376
S. Nicolas de Tolentin. 10. Septembre. 525
S. Nicolas, 6. Decembre. 436
S. Pantaleon, 27. Juillet. 388
S. Pierre, 1. Aouſt. 237
Sainte Renelde, 16. Juillet. 108
Sainte Reine, 7. Septembre. 506
S. Remy, 1. Octobre. 4
S. Sabas, 5. Novembre. 431
Sainte Sempie. 271
Sainte Tecle, 23. Septembre. 605
S. Thiriphon, 27. Juillet. 153
S. Thomas, 21. Decembre. 516
S. Venerande, 14. Novembre. 289

Miracles admirables des Saints durant leur vie

Sainte Agnes, Vierge Romaine, 21. Juillet. 169
Sainte Agnes du Mont Pulchain, 20. Avril. 110
S. Antoine 17. Janvier. 145
S. Attalle, 10. Mars. 479
S. Aubin, 1. Mars. 419
S. Avit, 17. Juin. 506

Digitized by Google

TABLE

S. Basile, 14. Juin. 484
S. Blaise, 3. Fevrier. 271
S. Cunegonde, 3. Mars. 431
S. Erasme, 2. Juin. 408
S. Felix de Cantalice, 18. May. 294
S. François de Paule, 2. Avril. 13
Sainte Geneviefve, 3 Janvier. 97
S. Germain, 28. May. 363
S. Hilaire, 14. Janvier. 192
S. Honorat, 16. Janvier. 140
S. Hospice, 12. May. 316
S. Laumer, 19. Janvier. 158
Sainte Leutgarde, 16. Juin. 500
S. Macaire, 10. Avril. 53
S. Martinien, 13. Fevrier. 332
S. Phocas, 5. Mars. 442
S. Medard, 8. Juin. 448
S. Odile, 1. Janvier. 48
S. Onufre, 12. Juin. 472
S. Pierre Celestin, 19. May. 299
S. Polycarpe, 26. Janvier. 204
SS. Prime & Filicien. 9. Juin. 455
S. Quirin, 4. Juin. 422
S. Raymond, 6. Janvier. 83
Sainte Restitute, 17. May. 288
S. Savinian, 29. Janvier. 216
S. Stanislas, 7. May. 230
Sainte Vvaltrude, 9. Avril. 47
S. Ubalde, 16. May. 282
S. Valentian, 14. Fevrier. 338
S. Zosime, 4. Avril. 24

Miracles dans le martyre.

Sainte Brigitte, 8. Octobre. 52
Sainte Catherine, 25. Nov. 361
Sainte Christine, 17. Juillet. 170
S. Eustache, 20. Septemb. 585

Digitized by Google

S. Pantaleon, 27. Juillet. 188

Miracles admirables des Saints aprés leur mort.

Sainte Agathe, 6. Feuvrier. 284
S. Antoine de Padouë, 13. Juin. 478
S. Barnabé, 11. Juin. 466
S. Boniface, 5. Juin. 428
Sainte Clotilde, 3 Juin. 413
Sainte Dipne, 5. May. 273
S. Eucher, 20. Fevrier. 369
Sainte Geneviefve, 3. Janvier. 57
SS Gervais & Protais, 19. Juin. 502
S. Jean Pape, 27. May. 356
S. Iſidore, 10. May. 247
S. Ladiſlas, 27. Juin. 570
S. Leon Pape, 11. Avril. 57
SS. Maxime & Olympie, 15. Avril. 80
S. Medard, 8. Juin. 448
S. Narciſſe, 18 Mars. 527
S. Paul, 30. Juin. 589
S. Phocas, 5. Mars. 442
S. Severin, 11. Fevrier. 312
S. Staniſlas, 27. Juin. 230
S. Zenon, 13. Avril. 65

Miracle aprés leur mort.

S. Albert, 7. Aouſt. 397
S. Amable, 16. Octobre. 134
S. Bonaventure, 14. Juillet. 90
Sainte Catherine, 30. Avril. 171
S. Denis, 9. Octobre. 77
S. Edmond, 16. Novembre. 300
Sainte Elizabeth, 31. Aouſt. 455
Sainte Eulalie, 10. Decemb. 463
S. François Xavier, 2. Decemb. 410

Digitized by Google

TABLE

S. Gal, 16. Octobre. 119
S. Gregoire, 27. Novemb. 309
S. Allire ou Illire, 7. Juillet. 47
S. Juſtin 8. Aouſt. 299
Sainte Leocadie, 9. Decemb. 463
S. Lucain, 30. Octobre. 189
S. Nicolas, 10. Septemb. 525
Sainte Oſite, 7. Octobre. 46
Saint Pantaleon, 27. Juillet. 188
S. Pierre, 1. Aouſt. 237
S. Quentin, 31. Octobre. 194
S. Simeon, 1. Juillet. 1
SS. Simeon & Judè, 28. Octob. 179
Sainte Urſule, 21. Octob. 144
S. Urſin, 9. Novemb. 256

Miſſion.

S. Birin, 3. Decemb. 420
S. Denis l'Areopagite, 9. Octob. 77
S. François Xavier, 2. Decemb. 410
S. Gatian. 18. Dec. 511
S. Nicaiſe, 11. Octob. 90
S. Paulin, 10. Octob. 85

Mort.

Idée d'une belle mort.

S. Antonin, 2. May. 198
S. Antoine de Padouë, 13. Juin. 478
S. Attale, 10. Mars. 479
S. Baſile, 14. Juin. 484
S. Benoît, 1. Janvier. 121
Sainte Clotilde, 3. Juin. 413
B. Conrard, 19. Fevrier. 364
Sainte Genevieſve, 3. Janvier. 57
Sainte Gertrude, 17. Mars. 521
S. Guillaume, 10. Janvier. 105
S. Gedefroy, 13. Janvier. 125
B. Jean de Dieu, 8. Mars. 495

Digitized by Google

Sainte Julie, 22. May. 321
S. Ladiſlas, 27. Juin. 570
Sainte Liduvine, 14. Avril. 75
B. Loüis de Gonzague, 12. Juin. 532
Sainte Marcelle, 31. Janvier. 248
S. Onufre, 12. Juin. 472
Sainte Opportune, 22. Avril. 114
Sainte Petronille. 31. May. 380
S. Policarpe, 16. Janvier. 204
S. Proſper, 25. May. 559
S. Richard, 3. Avril. 19
S. Servais, 13. May. 260
S. Sylvain, 17. Fevrier. 354
S. Alexis, 17. Juillet. 114
S. Auguſtin, 28. Aouſt. 413
S. Bruno, 8. Octobre. 39
Sainte Claire, 12. Aouſt. 324
S. Dominique, 4. Aouſt. 257
Sainte Elizabeth, 19. Novembre. 321
S. Eſtienne, 2. Aouſt. 245
S. Edmond. 6. Novembre. 300
S. Elzear, 27. Septembre. 672
S. François, 4. Octobre. 22
S. Fiacre, 30. Aouſt. 440
S. Hierôme, 30. Sept. 650
S. Hyacinthe, 16. Aouſt. 354
S. Jean Galbert, 12. Juillet. 79
S. Ignace de Loyola, 30. Juillet. 212
S. Loüis, 19. Aouſt. 373
S. Maclou, 15. Novemb. 295
Sainte Marthe, 29. Juillet. 190
S. Nicolas de Tolentin. 10. Septemb. 295
Sainte Radegonde, 13. Aouſt. 332
Sainte Roſalie, 4. Septemb. 483
Ste. Thereſe, 15. Octob. 109

Digitized by Google

TABLE

Oraiſon.

Attention à l Oraiſon.

S. Agnes, 20. Avril. 110
S. Laurent Juſtinien, 8. Janv. 94
S. Romuald, 7. Fevrier. 294
SS. Vincent & Anaſtaſe, 22. Janvier. 175
S. Zoſime, 4. Avril. 24
S. Laurens, 10. Aouſt. 311
S. Romuald, 7. Fevrier. 204
SS. Vincent & Anaſtaſe, 22. Janvier. 175

Oraiſon.

Affection à l'Oraiſon.

Sainte Agnès, 20. Avril. 110
S. Albert, 7. Avril. 39
S. Aubin, 1. Mars. 419
S. Baſile, 14. Juin. 48
Sainte Batilde, 30. Janvier. 240
Sainte Edeltrude, 23. Juin. 547
S. Eſtienne, 8. Fevrier. 302
B. Felix de Cantalice, 18. May. 294
Ste Françoiſe, 9. Mars. 473
S. Germain, 28. May. 363
Sainte Gertrude, 17. Mars. 521
S. Guillaume, 10. Janvier. 105
S. Iacques & S. Philippe, 1. May. 192
Sainte Iulie, 12. May. 321
B. Loüis de Gonzague, 21. Iuin. 532
B. Magdeleine de Pazzi, 29. May. 340
S. Mammert, 11. May. 251
S. Monique, 4. May. 207
S. Narciſſe 18. Mars. 527
Sainte Petronille, 31. May. 380
S. Pierre Abbé, 8. May. 238
S. Pierre Celeſtin, 19. May. 299
S. Philippe de Nery, 29. May. 349
S. Servais, 13. May. 260

Digitized by Google

S. Thomas d'Aqui, 7. Mars. 454
S. Valentin, 14. Fevrier. 338
S. Amable, 19. Octobre. 34
S. Albert, 7. Aouſt. 297
S. Arſene, 19. Juillet. 127
S. Bertilde, 7. Novembre. 187
Sainte Claire, 12. Aouſt. 324
Sainte Elizabeth de Montfalco, 19. Nov. 321
S. Eloy, 1. Decembre. 404
S. Eſtienne, 2. Aouſt. 245
B. Elizabeth de France, 31. Aouſt. 455
Sainte Marthe 19. Juillet. 590
S. Maclou, 15. Novembre. 295
S. Maximin, 29. May. 369
S. Nicolas 6. Decembre. 536
S. Oſuvalde, 5. Aouſt. 268
Sainte Radegonde 13. Aouſt. 332
S. Serapie, 3. Septembre. 479
S. Simeon, 1. Juillet. 1
Sainte Thereſe, 15. Octobre. 109

Obeïſſance.

S. Abraham, 16. Mars. 515
S. Avit, 17. Juin. 506
S. François de Paule, 2. Avril. 13
S. Joſeph, 19. Mars. 534
S. Maur. 15. Janvier. 135
S. Symeon Stylite, 5. Janvier. 74

Paſſion de Nôtre Seigneur.

Devotion à la Paſſion.

Sainte Catherine de Suede, 22. Mars. 560
Sainte Collette, 6. Mars. 448
B. Felix de Cantalice, 5. May. 394
Sainte Françoiſe, 9. Mars. 473
Sainte Liduvine, 14. Avril. 75
S. Philippe de Nery, 26. May. 349

Digitized by Google

TABLE

Inſtitution des Rogations.

S. Mammert, 11. May. 251

Juſtice envers Dieu.

S. Charlemagne, 28. Janvier. 219
S. Charles, 3. Mars. 425
S. Gontran, 28. Mars. 594
S. Hugue, 1. Avril. 6
S. Ladiſlas, 27. Juin. 570

Meſpris des honneurs.

Sainte Cunegonde 3. Mars. 431
S. Ludger, 26. Mars. 584
S. Ladiſlas, 27. Juin. 570
S. Raymond, 6. Janvier, 83
S. Ambroiſe, 7. Decembre, 442
S. Areſne, 19. Juillet, 127
S. Barlaam & Joſaphat, 27. Nov. 374
S. Bernard, 20. Aouſt, 578
S. Bruno, 6. Octob. 39
Sainte Catherine, 25. Novembre, 361
S. Ceſaire, 27. Aouſt, 427
S. Chryſogone, 24. Novemb. 355
S. Fiacre, 30. Aouſt, 449
S. Gilles, 1. Sept. 414
S. Mandé. 20. Novembre, 350

Meſpris du monde.

S. Caſimire, 4. Mars, 436
Sainte Gertrude, 17. Mars, 521
S. Godefroy, 13. Janvier, 123
S. Raymond, 6. Janvier, 83
S. Robert, 24. Avril. 134
Sainte Scolaſtique, 10. Fevrier. 315
S. Alexis, 17. Juillet. 114
S. Ceſaire, 27. Aouſt, 427
Sainte Elizabeth, 4. Juillet, 25
Sainte Elizabeth de Fr. 3. Aouſt. 455
S. Gerard. 24. Septembre, 608

Digitized by Google

Sainte Hildegarde, 17. Novembre, 437
S. Oſite, 7. Octobre, 46
Sainte Roſalie, 4. Septembre, 483

Mépris des Richeſſes.

S. Arſene, 19. Juillet. 127
S. Leonard, 6. Novembre, 239
Sainte Reinelde, 16. Juillet. 108

Mortification.

Affection à la Mortification.

Sainte Agnes, 20. Avril. 110
S. Albert, 7. Avril, 39
S. Caſimire, 4. Mars, 436
B. Conrad, 19. Fevrier, 364
Sainte Edeltrude 23. Juin. 547
S. Eſtienne, 8. Fevrier, 202
B. Felix de Cant. 7. May, 207
S. Germain, 28. May, 363
S. Guillaume Abbé, 6. Avril. 35
S. Guillaume Archev. 10. Janv. 105
S Jean Chriſoſtome, 27. Janv. 210
S. Sylvain, 17. Fevrier. 354
S. Simeon Stilite, 5. Janvier, 71
S. Amable, 19. Octobre. 134
Sainte Brigitte, 8. Octobre, 72
S. Ceſaire, 27. Aouſt, 427
Sainte Cecile, 22. Novembre, 343
S. Edmond, 16. Novembre, 500
S. Eloy, 1. Decembre, 404
S. Eſtienne, 2 Aouſt, 275
S. François, 4. Octobre, 22
S. Maximilien, 12. Octobre. 95
Sainte Marthe. 29. Juillet, 190
S. Placide, 5. Octobre. 33
Sainte Radegonde, 13. Aouſt, 331
S. Remy, 1. Octobre. 4

Digitized by Google

S. Sabas, 5. Decembre. 431
S. Thomas 21. Decembre. 526
Meſſe, *Devotion à la Meſſe*.
S. Caſimire, 4. Mars. 436
Sainte Cotilde, 3. Juin. 413
S. Fœlix de Cantalice, 18. Mai. 292
S. Guillaume Archev. 10. Janvier. 105
S. Philippe de Nery, 26. May 349
S Odile, 1. Janvier. 48
S. Taraiſe, 25. Fevrier. 393
S. Thomas. d'Aquin, 7. Mars. 454
S. Bonaventure, 14. Juillet. 90
S. Loüis Roy de France, 25. Aouſt. 411
S. Vinceſlas, 28. Septembre. 637
Attention à la Meſſe.
S. Raymond, 6. Janvier. 83
Miracle.
S. Amon, 3. Octobre. 15
S. Appollinaire, 13. Juillet. 165
S. André, 30. Novembre. 392
S. Bernard, 20. Aouſt. 178
Sainte Bertile, 5. Novembre. 234
S. Birin, 3. Decembre. 420
S. Brice, 13. Novembre. 282
S. Ceſaire, 27. Aouſt. 427
S. Clement, 23. Novemb. 349
Sainte Claire, 11. Aouſt. 324
S. Corentin, 12. Decembre. 478
S. Denis, 9. Octobre. 77
S. Dominique, 4. Aouſt. 257
Sainte Elizabeth, 4. Juillet. 25
S. Eſtienne, 2. Aouſt. 245
S. Euſebe, 15. Decembre. 495
S. François, 4. Octobre. 22
S. Fiacre, 30. Aouſt. 449
S. Gregoire de Tours, 17. Novembre. 309

Digitized by Google

S. Hyacinthe, 16. Aouſt. 354
S. Jean, 27. Decembre. 581
S. Illire, ou Allire, 7. Juillet. 47
S. Jaques, 15. Juillet. 176
S. Juſtin, 8. Aouſt. 290
S. Juſt, 2. Septembre. 373
S. Leonard, 6. Nov. 239
Sainte Marguerite, 20. Juillet. 134
S. Mathieu, 21. Septembre. 592
S. Maurille, 13. Septembre. 543
S. Martin. 11. Novembre. 266
S. Mandé, 20. Novembre. 330
S. Mederic, 19. Aouſt. 444
S. Narciſſe, 8. Mars. 376
S. Nicolas de Tolentin. 10. Septembre. 525
S. Nicolas, 6. Decembre. 436
S. Pantaleon, 27. Juillet. 388
S. Pierre, 1. Aouſt. 237
Sainte Renelde, 16. Juillet. 108
Sainte Reine, 7. Septembre. 506
S. Remy, 1. Octobre. 4
S. Sabas, 5. Novembre. 431
Sainte Sempie. 271
Sainte Tecle, 23. Septembre. 603
S. Thiriphon, 27. Juillet. 153
S. Thomas, 21. Decembre. 526
S. Venerande, 14. Novembre. 289

Miracles admirables des Saints durant leur vie

Sainte Agnes, Vierge Romaine, 21. Juillet. 169
Sainte Agnes du Mont Pulchain, 20. Avril. 110
S. Antoine 17. Janvier. 145
S. Attalle, 10. Mars. 479
S. Aubin, 1. Mars. 419
S. Avit, 17. Juin. 506

Digitized by Google

TABLE

S. Baſile, 14. Juin. 484
S. Blaiſe, 3. Fevrier. 271
S. Cunegonde, 3. Mars. 431
S. Eraſme, 2. Juin. 408
S. Felix de Cantalice, 18. May. 294
S. François de Paule, 2. Avril. 13
Sainte Geneviefve, 3 Janvier. 97
S. Germain, 28. May. 363
S. Hilaire, 14. Janvier. 192
S. Honorat, 16. Janvier. 140
S. Hoſpice, 12. May. 316
S. Laumer, 19. Janvier. 158
Sainte Leutgarde, 16. Juin. 500
S. Macaire, 10. Avril. 53
S. Martinien, 13. Fevrier. 332
S. Phocas, 5. Mars. 442
S. Medard, 8. Juin. 448
S. Odile, 1. Janvier. 48
S. Onufre, 12. Juin. 472
S. Pierre Celeſtin, 19. May. 299
S. Polycarpe, 26. Janvier. 204
SS. Prime & Filicien. 9. Juin. 455
S. Quirin, 4. Juin. 422
S. Raymond, 6. Janvier. 83
Sainte Reſtitute, 17. May. 288
S. Savinian, 29. Janvier. 216
S. Staniſlas, 7. May. 230
Sainte Vvaltrude, 9. Avril. 47
S. Ubalde, 16. May. 282
S. Valentian, 14. Fevrier. 338
S. Zoſime, 4. Avril. 24
Miracles dans le martyre.
Sainte Brigitte, 8. Octobre. 52
Sainte Catherine, 25. Nov. 361
Sainte Chriſtine, 17. Juillet. 170
S. Euſtache, 20. Septemb. 585

S. Pantaleon, 27. Juillet. 188

Miracles admirables des Saints aprés leur mort.

Sainte Agathe, 6. Feuvrier. 284
S. Antoine de Padouë, 13. Juin. 478
S. Barnabé, 11. Juin. 466
S. Boniface, 5. Juin. 428
Sainte Clotilde, 3 Juin. 413
Sainte Dipne, 5. May. 273
S. Eucher, 20. Fevrier. 369
Sainte Genevieſve, 3. Janvier. 57
SS Gervais & Protais, 19. Juin. 502
S. Jean Pape, 27. May. 356
S. Iſidore, 10. May. 247
S. Ladiſlas, 27. Juin. 570
S. Leon Pape, 11. Avril. 57
SS. Maxime & Olympie, 15. Avril. 80
S. Medard, 8. Juin. 448
S. Narciſſe, 18 Mars. 527
S. Paul, 30. Juin. 589
S. Phocas, 5. Mars. 442
S. Severin, 11. Fevrier. 312
S. Staniſlas, 27. Juin. 230
S. Zenon, 13. Avril. 65

Miracle aprés leur mort.

S. Albert, 7. Aouſt. 397
S. Amable, 16. Octobre. 134
S. Bonaventure, 14. Juillet. 90
Sainte Catherine, 30. Avril. 171
S. Denis, 9. Octobre. 77
S. Edmond, 16. Novembre. 300
Sainte Elizabeth, 31. Aouſt. 455
Sainte Eulalie, 10. Decemb. 463
S. François Xavier, 2. Decemb. 410

Digitized by Google

TABLE

S. Gal, 16. Octobre. 119
S. Gregoire, 27. Novemb. 309
S. Allire ou Illire, 7. Juillet. 47
S. Juſtin 8. Aouſt. 299
Sainte Leocadie, 9. Decemb. 463
S. Lucain, 30. Octobre. 189
S. Nicolas, 10. Septemb. 525
Sainte Oſite, 7. Octobre. 46
Saint Pantaleon, 27. Juillet. 188
S. Pierre, 1. Aouſt. 237
S. Quentin, 31. Octobre. 194
S. Simeon, 1. Juillet. 1
SS. Simeon & Judè, 28. Octob. 179
Sainte Urſule, 21. Octob. 144
S. Urſin, 9. Novemb. 256

Miſſion.

S. Birin, 3. Decemb. 420
S. Denis l'Areopagite, 9. Octob. 77
S. François Xavier, 2. Decemb. 410
S. Gatian. 18. Dec. 511
S. Nicaiſe, 11. Octob. 90
S. Paulin, 10. Octob. 85

Mort.

Idée d'une belle mort.

S. Antonin, 2. May. 198
S. Antoine de Padouë, 13. Juin. 478
S. Attale, 10. Mars. 479
S. Baſile, 14. Juin. 484
S. Benoît, 1. Janvier. 121
Sainte Clotilde, 3. Juin. 413
B. Conrard, 19. Fevrier. 364
Sainte Genevieſve, 3. Janvier. 57
Sainte Gertrude, 17. Mars. 521
S. Guillaume, 10. Janvier. 105
S. Gedefroy, 13. Janvier. 125
B. Jean de Dieu, 8. Mars. 495

Digitized by Google

Sainte Julie, 22. May. 321
S. Ladiſlas, 27. Juin. 570
Sainte Liduvine, 14. Avril. 75
B. Loüis de Gonzague, 12. Juin. 532
Sainte Marcelle, 31. Janvier. 248
S. Onufre, 12. Juin. 472
Sainte Opportune, 22. Avril. 114
Sainte Petronille. 31. May. 380
S. Policarpe, 16. Janvier. 204
S. Proſper, 25. May. 559
S. Richard, 3. Avril. 19
S. Servais, 13. May. 260
S. Sylvain, 17. Fevrier. 354
S. Alexis, 17. Juillet. 114
S. Auguſtin, 28. Aouſt. 413
S. Bruno, 8. Octobre. 39
Sainte Claire, 12. Aouſt. 324
S. Dominique, 4. Aouſt. 257
Sainte Elizabeth, 19. Novembre. 321
S. Eſtienne, 2. Aouſt. 245
S. Edmond. 6. Novembre. 300
S. Elzear, 27. Septembre. 672
S. François, 4. Octobre. 22
S. Fiacre, 30. Aouſt. 440
S. Hierôme, 30. Sept. 650
S. Hyacinthe, 16. Aouſt. 354
S. Jean Galbert, 12. Juillet. 79
S. Ignace de Loyola, 30. Juillet. 212
S. Loüis, 19. Aouſt. 373
S. Maclou, 15. Novemb. 295
Sainte Marthe, 29. Juillet. 190
S. Nicolas de Tolentin. 10. Septemb. 295
Sainte Radegonde, 13. Aouſt. 332
Sainte Roſalie, 4. Septemb. 483
Ste. Thereſe, 15. Octob. 109

Digitized by Google

TABLE

Oraiſon.

Attention à l'Oraiſon.

S. Agnes, 20. Avril. 110
S. Laurent Juſtinien, 8. Janv. 94
S. Romuald, 7. Fevrier. 294
SS. Vincent & Anaſtaſe, 22. Janvier. 175
S. Zoſime, 4. Avril. 24
S. Laurens, 10. Aouſt. 311
S. Romuald, 7. Fevrier. 204
SS. Vincent & Anaſtaſe, 22. Janvier. 175

Oraiſon.

Affection à l'Oraiſon.

Sainte Agnès, 20. Avril. 110
S. Albert, 7. Avril. 39
S. Aubin, 1. Mars. 419
S. Baſile, 14. Juin. 48
Sainte Batilde, 30. Janvier. 240
Sainte Edeltrude, 23. Juin. 547
S. Eſtienne, 8. Fevrier. 302
B. Felix de Cantalice, 18. May. 294
Ste Françoiſe, 9. Mars. 473
S. Germain, 28. May. 363
Sainte Gertrude, 17. Mars. 521
S. Guillaume, 10. Janvier. 105
S. Iaeques & S. Philippe, 1. May. 192
Sainte Iulie, 12. May. 321
B. Loüis de Gonzague, 21. Iuin. 532
B. Magdeleine de Pazzi, 29. May. 340
S. Mammert, 11. May. 251
S. Monique, 4. May. 207
S. Narciſſe 18. Mars. 527
Sainte Petronille, 31. May. 380
S. Pierre Abbé, 8. May. 238
S. Pierre Celeſtin, 19. May. 299
S. Philippe de Nery, 29. May. 349
S. Servais, 13. May. 260

Digitized by Google

S. Thomas d'Aqui, 7. Mars. 454
S. Valentin, 14. Fevrier. 338
S. Amable, 19. Octobre. 34
S. Albert, 7. Aouſt. 297
S. Arſene, 19. Juillet. 127
S. Bertilde, 7. Novembre. 187
Sainte Claire, 12. Aouſt. 324
Sainte Elizabeth de Montfalco, 19 Nov. 321
S. Eloy, 1. Decembre. 404
S. Eſtienne, 2. Aouſt. 245
B. Elizabeth de France, 31. Aouſt. 458
Sainte Marthe 19. Juillet. 590
S. Maclou, 15. Novembre. 295
S. Maximin, 29. May. 369
S. Nicolas 6. Decembre. 536
S. Oſuvalde, 5. Aouſt. 268
Sainte Radegonde 13. Aouſt. 332
S. Serapie, 3. Septembre. 479
S. Simeon, 1. Juillet. 1
Sainte Thereſe, 15. Octobre. 109

Obeïſſance.

S. Abraham, 16. Mars. 515
S. Avit, 17. Juin. 506
S. François de Paule, 2. Avril. 13
S. Joſeph, 19. Mars. 534
S. Maur. 15. Janvier. 135
S. Symeon Stylite, 5. Janvier. 74

Paſſion de Nôtre Seigneur.

Devotion à la Paſſion.

Sainte Catherine de Suede, 22. Mars. 560
Sainte Collette, 6. Mars. 448
B. Felix de Cantalice, 5. May. 394
Sainte Françoiſe, 9. Mars. 473
Sainte Liduvine, 14. Avril. 75
S. Philippe de Nery, 26. May. 349

Digitized by Google

S. Vincent Ferrier, 5. Avril. 28
Sainte Brigitte, 8. Octobre. 52
Sainte Claire, 12. Aouſt. 314

Patience dans les Perſecutions.

S. Abraham, 16. Mars. 515
S. Adelard, 2. Janvier. 54
S. Bernardin, 20. May. 307
S. Charles, 2. Mars. 415
S. Jean Chryſoſtome, 27. Janvier. 210
S. Jean Pape, 27. May. 356
Sainte Julienne, 16. Fevrier. 348
Sainte Julie, 22 May. 321
S. Marc, 25. Avril. 130
S. Maximin, 19. May. 369
S. Norbert, 6. Juin. 433
S. Pierre Martyr, 29. Avril. 158
S. Pierre Celeſtin, 19. May. 299
S. Prime & Philicien, 9. Juin. 455
S. Romuald, 7. Fevrier. 194
S. Savinian, 29 Janvier. 226
S. Sylveſtre, 31. Decembre. 609
S. Apollinaire, 23. Juillet. 163
Sainte Elizabeth, 31. Aouſt. 25
S. Ferreol, 18. Septembre. 473
S. Gratian, 18. Decembre. 511
S. Gregoire, 17. Novembre. 309
Sainte Godeleine, 6. Juillet. 40
S. Lazare, 17. Decembre. 505
S. Pierre, 1. Aouſt. 237
S. Privat, 389
S. Sidoine, 23. Aouſt. 400

Patience dans le Martyre.

Sainte Agnes, 20. Avril. 110
Sainte Appollonie, 9. Fevrier. 309
Sainte Dipne, 15. May. 275
S. Eleuthere, 4. Avril. 500

Digitized by Google

Sainte Eugracie, 14. Avril. 93
S. Eraſme, 2. Juin. 408
S. Herminigilde, 13. Avril. 70
B. Jean de Dieu, 8. Mars. 495
SS. Maxime & Olympie, 24. Avril. 80
S. Paul, 30. Juin. 589
S. Pierre, 29. Juin. 581
S. Polycarpe, 26. Janvier. 204
Sainte Priſque, 18. Janvier. 153
S. Sebaſtien, 10. Janvier. 163
SS. Vincent, & S. Anaſtaſe. 22. Janvier. 175
S. André, 30. Novembre. 392
Sainte Barbe, 10. Decembre. 427
S. Cyprien, 6. Sept. 561
S. Denys l'Areopagite, 8. Octobre. 77
Sainte Foy, 20. Octobre. 159
S. Eſtienne, 3. Aouſt. 245
S. Janvier. 16. Septembre. 655
S. Leger, 2. Octobre. 11
S. Pierre, 1. Aouſt. 237
S. Quentin, 31. Octobre. 194
Sainte Symphoroſe, 18. Juillet. 121
S. Symphorian, 22. Aouſt. 395
S. Thriphon, 10. Novemb. 262

Patience à ſouffrir dans les calomnies.

S. Alexis, 16. Juillet 114
S. Andronique, 27. Fevrier. 403
S Anthime, 27. Avril. 148
Sainte Catherine de Sienne. 171
S. Damaſe, 11. Decembre. 473
S. Eſtienne, 2. Aouſt. 245
S. Euſebe, 15. Decembre. 338
S. Eſtienne le jeune, 28. Novembre. 380
S. Gilles, 1. Septembre. 467
S. Jerôme, 30. Septembre. 650

Digitized by Google

S. Narciſſe, 18. Mars. 527

Patience dans les maladies.

S. Edeltrude, 23. Juin. 547
S. Gregoire le Grand, 12. Mars. 489
S. Honorat, 16. Janvier. 140
S. Laurens S. Juſtinien, 8. Janvier. 94
Sainte Liduvine, 14. Avril. 75
Sainte Petronille, 13. May. 380

Patience à ſouffrir les calomnies.

S. Andronique, 27. Fevrier. 408
S. Anthime, 27. Avril. 143
Sainte Catherine de Sienne, 30. Avril. 171
Sainte Marine, 18. Juin. 514

Peché.

Averſion du peché.

S. Godefroy, 13. Janvier. 125
S. Leon, 11. Avril. 57
S. Martinien, 13. Fevrier. 332
S. Paſchal, 22. Fevrier. 379
Sainte Brigitte, 8. Octobre. 52
Sainte Claire 12. Aouſt. 224
S. Edmond, 16. Novembre. 300

Penitence.

B. Conrad, 18. Fevrier. 364
S. Euſtaſe, 29. Mars. 600
S. Marcelin, 26. Avril. 143
S. Pepin, 21. Fevrier. 375
S. Pierre, 29. Juin. 381
S. Albert, 7. Aouſt. 297
S. François Xavier. 2. Decembre. 410
S. Jaques, 15. Juillet. 176
S. Ignace, 30. Juillet. 212
S. Juſt, 2. Septembre. 313
Sainte Marie Magdeleine, 22. Juillet. 154
S. Maurille, 13. Septembre. 543
Sainte Theodore, 11. Septembre. 532

Digitized by Google

S. Thomas, 21. Decembre. 526

Perſeverance.

S. Albert, 7. Aouſt. 39
S. Lazare, 22. Fevrier. 584

Reliques.

Devotion aux Reliques.

Sainte Agnes, 20. Avril. 110
Sainte Balbine, 31. Mars. 610
S. Paſchal, 22. Fevrier. 379
S. Servais, 12. May. 260
S. Thomas d'Aquin, 7. Mars. 453
S. Amable, 19. Octobre. 34
S. Gregoire, 17. Novembre. 309
S. Loüis Roy de France, 25. Aouſt. 411
Sainte Venerande 13. Novembre. 289

Retraite.

Amour à la Retraite.

S. Blaiſe, 3. Fevrier. 271
Sainte Catherine de Sienne, 30. Avril 171
S. Eſtienne, 8. Fevrier. 245
SS. Gervais & Protais, 19. Iuin. 502
S. Hoſpice, 21. May. 316
S. Laumer, 19. Ianvier. 158
SS. Lupicin, & Romain, 28. Fevrier. 408
S. Norbert, 6. Iuin. 453
Sainte Scolaſtique, 10. Fevrier 315
S. Alexis, 17. Iuillet. 114
S. Arſene, 19. Iuillet. 127
Sainte Barbe, 4. Decembre. 425
S. Corentin, 12. Decembre. 478
S. Fiacre, 30. Aouſt. 449
S. Gal, 16. Octobre. 119
S. Gatian, 18. Decembre. 511
S Gerard, 24 Septembre. 608
S. Mandé, 20. Novembre. 330
S. Mederic, 10. Aouſt. 444

Digitized by Google

S. Baſile, 14. Juin. 484
S. Blaiſe, 3. Fevrier. 271
S. Cunegonde, 3. Mars. 431
S. Eraſme, 2. Juin. 408
S. Felix de Cantalice, 18. May. 294
S. François de Paule, 2. Avril. 13
Sainte Geneviefve, 3 Janvier. 97
S. Germain, 28. May. 363
S. Hilaire, 14. Janvier. 192
S. Honorat, 16. Janvier. 140
S. Hoſpice, 12. May. 316
S. Laumer, 19. Janvier. 158
Sainte Leutgarde, 16. Juin. 500
S. Macaire, 10. Avril. 53
S. Martinien, 13. Fevrier. 332
S. Phocas, 5. Mars. 442
S. Medard, 8. Juin. 448
S. Odile, 1. Janvier. 48
S. Onufre, 12. Juin. 472
S. Pierre Celeſtin, 19. May. 299
S. Polycarpe, 26. Janvier. 204
SS. Prime & Filicien, 9. Juin. 455
S. Quirin, 4. Juin. 422
S. Raymond, 6. Janvier. 83
Sainte Reſtitute, 17. May. 288
S. Savinian, 29. Janvier. 216
S. Staniſlas, 7. May. 230
Sainte Vvaltrude, 9. Avril. 47
S. Ubalde, 16. May. 282
S. Valentian, 14. Fevrier. 338
S. Zoſime, 4. Avril. 24

Miracles dans le martyre.

Sainte Brigitte, 8. Octobre. 52
Sainte Catherine, 25. Nov. 361
Sainte Chriſtine, 17. Juillet. 170
S. Euſtache, 20. Septemb. 585

Digitized by Google

S. Pantaleon, 27. Juillet. 188

Miracles admirables des Saints aprés leur mort.

Sainte Agathe, 6. Feuvrier. 284
S. Antoine de Padouë, 13. Juin. 478
S. Barnabé, 11. Juin. 466
S. Boniface, 5. Juin. 428
Sainte Clotilde, 3 Juin. 413
Sainte Dipne, 5. May. 273
S. Eucher, 20. Fevrier. 369
Sainte Genevieſve, 3. Janvier. 57
SS Gervais & Protais, 19. Juin. 502
S. Jean Pape, 27. May. 356
S. Iſidore, 10. May. 247
S. Ladiſlas, 27. Juin. 570
S. Leon Pape, 11. Avril. 57
SS. Maxime & Olympie, 15. Avril. 80
S. Medard, 8. Juin. 448
S. Narciſſe, 18 Mars. 527
S. Paul, 30. Juin. 589
S. Phocas, 5. Mars. 442
S. Severin, 11. Fevrier. 312
S. Staniſlas, 27. Juin. 230
S. Zenon, 13. Avril. 65

Miracle aprés leur mort.

S. Albert, 7. Aouſt. 397
S. Amable, 16. Octobre. 134
S. Bonaventure, 14. Juillet. 90
Sainte Catherine, 30. Avril. 171
S. Denis, 9. Octobre. 77
S. Edmond, 16. Novembre. 300
Sainte Elizabeth, 31. Aouſt. 455
Sainte Eulalie, 10. Decemb. 463
S. François Xavier, 2. Decemb. 410

Digitized by Google

TABLE

S. Gal, 16. Octobre. 119
S. Gregoire, 27. Novemb. 309
S. Allire ou Illire, 7. Juillet. 47
S. Juſtin 8. Aouſt. 299
Sainte Leocadie, 9. Decemb. 463
S. Lucain, 30. Octobre. 189
S. Nicolas, 10. Septemb. 525
Sainte Oſite, 7. Octobre. 46
Saint Pantaleon, 27. Juillet. 188
S. Pierre, 1. Aouſt. 237
S. Quentin, 31. Octobre. 194
S. Simeon, 1. Juillet. 1
SS. Simeon & Judè, 28. Octob. 179
Sainte Urſule, 21. Octob. 144
S. Urſin, 9. Novemb. 256

Miſſion.

S. Birin, 3. Decemb. 420
S. Denis l'Areopagite, 9. Octob. 77
S. François Xavier, 2. Decemb. 410
S. Gatian. 18. Dec. 511
S. Nicaiſe, 11. Octob. 90
S. Paulin, 10. Octob. 85

Mort.

Idée d'une belle mort.

S. Antonin, 2. May. 198
S. Antoine de Padouë, 13. Juin. 478
S. Attale, 10. Mars. 479
S. Baſile, 14. Juin. 484
S. Benoît, 1. Janvier. 121
Sainte Clotilde, 3. Juin. 413
B. Conrard, 19. Fevrier. 364
Sainte Geneviefve, 3. Janvier. 57
Sainte Gertrude, 17. Mars. 521
S. Guillaume, 10. Janvier. 105
S. Gedefroy, 13. Janvier. 125
B. Jean de Dieu, 8. Mars. 495

Digitized by Google

Sainte Julie, 22. May.	321
S. Ladiſlas, 27. Juin.	570
Sainte Liduvine, 14. Avril.	75
B. Loüis de Gonzague, 12. Juin.	532
Sainte Marcelle, 31. Janvier.	248
S. Onufre, 12. Juin.	472
Sainte Opportune, 22. Avril.	114
Sainte Petronille. 31. May.	380
S. Policarpe, 16. Janvier.	204
S. Proſper, 25. May.	559
S. Richard, 3. Avril.	19
S. Servais, 13. May.	260
S. Sylvain, 17. Fevrier.	354
S. Alexis, 17. Juillet.	114
S. Auguſtin, 28. Aouſt.	413
S. Bruno, 8. Octobre.	39
Sainte Claire, 12. Aouſt.	324
S. Dominique, 4. Aouſt.	257
Sainte Elizabeth, 19. Novembre.	321
S. Eſtienne, 2. Aouſt.	245
S. Edmond. 6. Novembre.	300
S. Elzear, 27. Septembre.	672
S. François, 4. Octobre.	22
S. Fiacre, 30. Aouſt.	440
S. Hierôme, 30. Sept.	650
S. Hyacinthe, 16. Aouſt.	354
S. Jean Galbert, 12. Juillet.	79
S. Ignace de Loyola, 30. Juillet.	212
S. Loüis, 19. Aouſt.	373
S. Maclou, 15. Novemb.	295
Sainte Marthe, 29. Juillet.	190
S. Nicolas de Tolentin. 10. Septemb.	295
Sainte Radegonde, 13. Aouſt.	332
Sainte Roſalie, 4. Septemb.	483
Ste. Thereſe, 15. Octob.	109

Digitized by Google

TABLE

Oraiſon.

Attention à l'Oraiſon.

S. Agnes, 20. Avril. 110
S. Laurent Juſtinien, 8. Janv. 94
S. Romuald, 7. Fevrier. 294
SS. Vincent & Anaſtaſe, 22. Janvier. 175
S. Zoſime, 4. Avril. 24
S. Laurens, 10. Aouſt. 311
S. Romuald, 7. Fevrier. 204
SS. Vincent & Anaſtaſe, 22. Janvier. 175

Oraiſon.

Affection à l'Oraiſon.

Sainte Agnès, 20. Avril. 110
S. Albert, 7. Avril. 39
S. Aubin, 1. Mars. 419
S. Baſile, 14. Juin. 48
Sainte Batilde, 30. Janvier. 240
Sainte Edeltrude, 23. Juin. 547
S. Eſtienne, 8. Fevrier. 302
B. Felix de Cantalice, 18. May. 294
Ste Françoiſe, 9. Mars. 473
S. Germain, 28. May. 363
Sainte Gertrude, 17. Mars. 521
S. Guillaume, 10. Janvier. 105
S. Iaeques & S. Philippe, 1. May. 192
Sainte Iulie, 12. May. 321
B. Loüis de Gonzague, 21. Iuin. 532
B. Magdeleine de Pazzi, 29. May. 340
S. Mammert, 11. May. 251
S. Monique, 4. May. 207
S. Narciſſe 18. Mars. 527
Sainte Petronille, 31. May. 380
S. Pierre Abbé, 8. May. 238
S. Pierre Celeſtin, 19. May. 299
S. Philippe de Nery, 29. May. 349
S. Servais, 13. May. 260

Digitized by Google

S. Thomas d'Aqui, 7. Mars. 454
S. Valentin, 14. Fevrier. 338
S. Amable, 19. Octobre. 34
S. Albert, 7. Aouſt. 297
S. Arſene, 19. Juillet. 127
S. Bertilde, 7. Novembre. 187
Sainte Claire, 12. Aouſt. 324
Sainte Elizabeth de Montfalco, 19 Nov. 321
S. Eloy, 1. Decembre. 404
S. Eſtienne, 2. Aouſt. 245
B. Elizabeth de France, 31. Aouſt. 455
Sainte Marthe 19. Juillet. 590
S. Maclou, 15. Novembre. 295
S. Maximin, 29. May. 369
S. Nicolas 6. Decembre. 536
S. Oſuvalde, 5. Aouſt. 268
Sainte Radegonde 13. Aouſt. 332
S. Serapie, 3. Septembre. 479
S. Simeon, 1. Juillet. 1
Sainte Thereſe, 15. Octobre. 109

Obeïſſance.

S. Abraham, 16. Mars. 515
S. Avit, 17. Juin. 506
S. François de Paule, 2. Avril. 13
S. Joſeph, 19. Mars. 534
S. Maur. 15. Janvier. 135
S. Symeon Stylite, 5. Janvier. 74

Paſſion de Nôtre Seigneur.

Devotion à la Paſſion.

Sainte Catherine de Suede, 22. Mars. 560
Sainte Collette, 6. Mars. 448
B. Felix de Cantalice, 5. May. 394
Sainte Françoiſe, 9. Mars. 473
Sainte Liduvine, 14. Avril. 75
S. Philippe de Nery, 26. May. 349

Digitized by Google

S. Vincent Ferrier, 5. Avril. 28
Sainte Brigitte, 8. Octobre. 52
Sainte Claire, 12. Aouſt. 314

Patience dans les Perſecutions.

S. Abraham, 16. Mars. 515
S. Adelard, 2. Janvier. 54
S. Bernardin, 20. May. 307
S. Charles, 2. Mars. 415
S. Jean Chryſoſtome, 27. Janvier. 210
S. Jean Pape, 27. May. 356
Sainte Julienne, 16. Fevrier. 348
Sainte Julie, 22 May. 321
S. Marc, 25. Avril. 130
S. Maximin, 19. May. 369
S. Norbert, 6. Juin. 433
S. Pierre Martyr, 29. Avril. 158
S. Pierre Celeſtin, 19. May. 299
S. Prime & Philicien, 9. Juin. 455
S. Romuald, 7. Fevrier. 294
S. Savinian, 29 Janvier. 226
S. Sylveſtre, 31. Decembre. 609
S. Apollinaire, 23. Juillet. 163
Sainte Elizabeth, 31. Aouſt. 25
S. Ferreol, 18. Septembre. 473
S. Gratian, 18. Decembre. 511
S. Gregoire, 17. Novembre. 309
Sainte Godeleine, 6. Juillet. 40
S. Lazare, 17. Decembre. 505
S. Pierre, 1. Aouſt. 237
S. Privat, 389
S. Sidoine, 23. Aouſt. 400

Patience dans le Martyre.

Sainte Agnes, 20. Avril. 110
Sainte Appollonie, 9. Fevrier. 309
Sainte Dipne, 15. May. 275
S. Eleuthere, 4. Avril. 500

Digitized by Google

Sainte Eugracie, 14. Avril. 93
S. Eraſme, 2. Juin. 408
S. Herminigilde, 13. Avril. 70
B. Jean de Dieu, 8. Mars. 495
SS. Maxime & Olympie, 24. Avril. 80
S. Paul, 30. Juin. 589
S. Pierre, 29. Juin. 581
S. Polycarpe, 26. Janvier. 204
Sainte Priſque, 18. Janvier. 153
S. Sebaſtien, 10. Janvier. 163
SS. Vincent, & S. Anaſtaſe. 22. Janvier. 175
S. André, 30. Novembre. 392
Sainte Barbe, 10. Decembre. 427
S. Cyprien, 6. Sept. 561
S. Denys l'Areopagite, 8. Octobre. 77
Sainte Foy, 20. Octobre. 159
S. Eſtienne, 3. Aouſt. 245
S. Janvier. 16. Septembre. 655
S. Leger, 2. Octobre. 11
S. Pierre, 1. Aouſt. 237
S. Quentin, 31. Octobre. 194
Sainte Symphoroſe, 18. Juillet. 121
S. Symphorian, 22. Aouſt. 395
S. Thriphon, 10. Novemb. 262

Patience à ſouffrir dans les calomnies.

S. Alexis, 16. Juillet 114
S. Andronique, 27. Fevrier. 403
S. Anthime, 27. Avril. 148
Sainte Catherine de Sienne. 171
S. Damaſe, 11. Decembre. 473
S. Eſtienne, 2. Aouſt. 245
S. Euſebe, 15. Decembre. 338
S. Eſtienne le jeune, 28. Novembre. 380
S. Gilles, 1. Septembre. 467
S. Jerôme, 30. Septembre. 650

Digitized by Google

TABLE

S. Narciſſe, 18. Mars. 527

Patience dans les maladies.

S. Edeltrude, 23. Juin. 547
S. Gregoire le Grand, 12. Mars. 489
S. Honorat, 16. Janvier. 140
S. Laurens S. Juſtinien, 8. Janvier. 94
Sainte Liduvine, 14. Avril. 75
Sainte Petronille, 13. May. 380

Patience à ſouffrir les calomnies.

S. Andronique, 27. Fevrier. 408
S. Anthime, 27. Avril. 143
Sainte Catherine de Sienne, 30. Avril. 171
Sainte Marine, 18. Juin. 514

Peché.

Averſion du peché.

S. Godefroy, 13. Janvier. 125
S. Leon, 11. Avril. 57
S. Martinien, 13. Fevrier. 332
S. Paſchal, 22. Fevrier. 379
Sainte Brigitte, 8. Octobre. 52
Sainte Claire 12. Aouſt. 224
S. Edmond, 16. Novembre. 300

Penitence.

B. Conrad, 18. Fevrier. 364
S. Euſtaſe, 29. Mars. 600
S. Marcelin, 26. Avril. 143
S. Pepin, 21. Fevrier. 375
S. Pierre, 29. Juin. 381
S. Albert, 7. Aouſt. 297
S. François Xavier. 2. Decembre. 410
S. Jaques, 25. Juillet. 176
S. Ignace, 30. Juillet. 212
S. Juſt, 2. Septembre. 313
Sainte Marie Magdeleine, 22. Juillet. 154
S. Maurille, 13. Septembre. 543
Sainte Theodore, 11. Septembre. 532

Digitized by Google

S. Thomas, 21. Decembre. 526

Perſeverance.

S. Albert, 7. Aouſt. 39
S. Lazare, 22. Fevrier. 584

Reliques.

Devotion aux Reliques.

Sainte Agnes, 20. Avril. 110
Sainte Balbine, 31. Mars. 610
S. Paſchal, 22. Fevrier. 379
S. Servais, 12. May. 266
S. Thomas d'Aquin, 7. Mars. 453
S. Amable, 19. Octobre. 34
S. Gregoire, 17. Novembre. 309
S. Loüis Roy de France, 25. Aouſt. 411
Sainte Venerande 13. Novembre. 289

Retraite.

Amour à la Retraite.

S. Blaiſe, 3. Fevrier. 271
Sainte Catherine de Sienne, 30. Avril 171
S. Eſtienne, 8. Fevrier. 245
SS. Gervais & Protais, 19. Iuin. 502
S. Hoſpice, 21. May. 316
S. Laumer, 19. Ianvier. 158
SS. Lupicin, & Romain, 28. Fevrier. 408
S. Norbert, 6. Iuin. 433
Sainte Scolaſtique, 10. Fevrier 315
S. Alexis, 17. Iuillet. 114
S. Arſene, 19. Iuillet. 127
Sainte Barbe, 4. Decembre. 425
S. Corentin, 12. Decembre. 478
S. Fiacre, 30. Aouſt. 449
S. Gal, 16. Octobre. 119
S. Gatian, 18. Decembre. 511
S. Gerard, 24 Septembre. 608
S. Mandé, 20. Novembre. 330
S. Mederic, 10. Aouſt. 444

Digitized by Google

S. Maurille, 13. Septemb. 543
S. Remy, 1. Octobre. 4
Sainte Rosalie, 4. Sept. 483
S. Simeon, 1. Juillet. 1

Retraite en Religion.

S. Andronique, 27. Fevrier. 403
S. Antoine de Padouë, 13. Juin. 478
Saint Batilde, 30. Ianvier. 240
B. Felix de Cantalice, 18. May 294
S. Guibert, 23. May. 227
S. Damascene, 6. May. 223
S. Pierre Abbé, 8. Mars. 234
S. Severin, 11. Fev. 323

Railleur converty & puny.

Sainte Dorothée, 6. Fev. 289
S. Aubin, 2. Mars. 419

Silence.

Sainte Batilde, 30. Janvier. 240
Sainte Catherine de Sienne, 30. Avril. 171
S. Romuald. 7. Fevrier. 294
S. Scolastique, 18. Fevrier. 315
S. Thomas d'Aquin, 7. Mars. 454

Solitude.

Amour à la Solitude.

S. Abraham, 6. Mars. 515
S. Antoine, 17. Janvier. 145
S. Avit, 17. Juin. 506
Sainte Colette, 6. Mars. 448
S. F. François de Paule 2. Avril. 13
S. Jean Hermite, 17. Mars. 589
S. Martinien, 13. Fev. 132
S. Robert, 24. Avril. 134
S. Onufre, 12. Juin. 472

Sobrieté.

S. Hugues, 1. Avril. 7
S. Servais, 13. May. 260

Digitized by Google

S. Timothée, 24. Ianvier. 188

Teſtament.

Belle Idée d'un Teſtament.

S. Iean l'Aumônier, 23. Ianvier. 181

Tantations.

S. Benoît 12. Ianvier. 121
S. Euloge, 11. Mars. 484
S. Hugues, 1. Avril. 7
SS. Lupicin & Romain. 28. Fevrier. 408
Sainte Magdeleine de Pazzi, 25. May. 340
S. Marcelin, 26. Avril. 143
S. Martinien, 13. Fev. 332
S. Philippe de Nery, 26. May. 343
S. Pierre Celeſtin, 19. May. 299

Viſion Admirable.

S. Bernardin, 20. May. 307
S. Gregoire de Nazianze. 9. May. 239
SS. Iean & Paul, 26. Juin. 564
Sainte Leugarde, 16. Iuin. 500
S. Pacome, 14. May. 267
S. Romuald, 7. Fev. 264
S. Servais, 13. May. 260
S. Aichar, 15. Sept. 555
Sainte Catherine, 25. Novemb. 361
Sainte Claire de Montfalco, 12. Aouſt. 324
S. Dominique, 4. Aouſt. 257
S. Euſtache, 2. Sept. 585
S. Iacques le majeur 25. Juillet. 189
S. Ignace de Loyola, 30. Juillet. 212
S. Pierre 1. Aouſt. 237

Viſion miraculeuſe.

S Eraſme. 2. Iuin. 408
Sainte Geneviefve, 3. Ianvier. 57
S. George, 23. Avril. 129

Vocation admirable.

S. Abraham, 16. Mars. 515

Digitized by Google

Sainte Salbine, 31. Mars. 610
S. Conrad, 16. Fevrier. 364
S. Eucher, 20. Fevrier. 369
S. Guillaume, 9. Avril. 35
S. Guibert, 23. May. 327
B. Jean de Dieu, 8. Mars. 495
Sainte Marine, 18. Juin. 512
S. Romuald, 7. Fevrier. 294
S. Simeon Stilite, 5. Janvier. 71
S. Savignan, 29. Ianvier. 226
S. Theodoſe, 11. Janvier. 117
S. André, 30. Novembre. 392
S. Barthelemy, 24. Aouſt. 406
S. Jacque le Majeur. 189
S. Mathieu, 21. Septembre. 592

Vocation en l'eſtat Religieux.

S. Albert, 7. Avril. 39
S. Anſelme, 21. Avril. 215
S. Benoît, 12. Janvier. 121
S. Bernardin, 20. May. 307
S. Boniface, 5. Juin. 428
S. Edeltrude, 23. Juin. 547
B. Felix de Cantalice, May. 294
B. Loüis de Gonzague, 22. Juin. 532
B. Magdeleine de Pazzi, 25. May. 340
Sainte Marcelle, 31. Janvier. 248
S. Pacome, 14. May. 267
S. Robert, 24. Avril. 134
S. Albert, 7. Aouſt. 297
S. Bertin, 5. Septembre. 495
S. Bernard, 20. Aouſt. 578
S. Ceſaire, 27. Aouſt. 327
Sainte Claire, 12. Aouſt. 324
S. Godefroy.
S. Jerôme, Septembre. 650
S. Hyacinthe, 16. Aouſt. 354

Digitized by Google

S. Jean Galbert, 12. Juillet. 79
S. Mederic, 29. Aouſt. 444
S. Nicolas de Tolentin 10. Septembre. 525
Sainte Reinelde, 16. Juillet. 108
S. Sabes 5. Decembre. 431
S. Simeon, 1. Juillet. 1
S. Theodore 11. Septemb. 410

Victoire ſur ſa chair.

S. Antoine, 17. Janvier. 145
Sainte Catherine de Sienne, 30. Aouſt. 171
SS. Julien, & Baſile, 9. Janvier. 99
S. Pierre Marryr, 29. Avril. 158

Victoire ſur le monde.

S. Antoine, 17. Janvier. 145
SS. Julieu, & Baſiliſſe, 9. Janvier. 99

Victoire ſur le Diable.

S. Antoine, 17. Janvier. 145
S. Antoine de Padouë, 13. Juin. 478
Sainte Julienne 16. Janvier. 348
SS. Lupicin, & Romain, 28. Fevrier. 408
S. Pierre Celeſtin, 19. May. 299
S. Simeon, 5. Janvier 71
S. Valtrude.
S. Vincent Ferrier, 5. Avril. 28
S. Zenon, 12. Avril. 65
S. Albert, 7. Aouſt. 291
S. Aichart, 15. Septembre. 555
S. Gal, 16. Octobre. 119
S. Illire, ou Alire, 7. Juillet. 47
Sainte Marguerite, 20. Juillet. 460
S. Mandé, 20. Novembre. 330
S. Mederic, 29. Aouſt. 444
S. Nicolas de Tolentin, 10. Septembre. 525
Sainte Roſalie, 4. Septembre. 483
S. Theodore. 11. Septembre. 410

Digitized by Google

Virginité.

Affection à la Virginité.

Sainte Balbine 31. Mars. 610
Sainte Eufroſine, 13. Mars. 498
Sainte Genevieſve, 3. Janvier. 17
Sainte Gertrude, 17. Mars. 521
S. Hilaire, 14. Janvier. 129
B. Loüis de Gonzague, 21. Juin. 532
Sainte Opportune, 22. Avril. 124
Sainte Petronille, 13. May. 380
Sainte Reſtitute, 17. May. 288

Virginité miraculeuſement conſervée.

Sainte Agnes. 20. Avril. 110
Sainte Agathe, 6. Fevrier. 284
Sainte Oſite, 7. Octobre. 46
Sainte Suſanne, 11. Aouſt. 318
Sainte Urſule, 21. Octobre. 144

Zelé en l'Etat Eccleſiaſtique.

S. Alderic. 5. Janvier. 88
S. Guillaume 7. Avril. 35

Zelé au bien de l'Egliſe

S. Anſelme, 21. Avril. 115
S. Eucher, 20. Fevrier. 366
B. Felix de Cantalice, 18. May. 294
S. Rigobert, 4. Janvier. 67
S. Simeon, 5. Janvier. 71
S. Taraiſe, 25. Fevrier. 393
S. Abden, 16. Decembre. 300
S. Ceſaire, 27. Aouſt. 517
S. Charles Borromée, 4. Novembre. 227
S. Eupheonie, 3. Aouſt. 252
S. Loüis, 19. Aouſt. 373
S. Martin, 12. Novembre. 266
S. Thomas, 21. Decembre. 526

Zelé

Zelé à réprendre les vices.

S. Ange, 5. May. 218
S. Charlemagne, 28. Janvier. 219
S. Jean l'Aumônier. 23. Janvier. 181
S. Jean Chryſoſtome, 27. Janvier. 210
S. Micaire, 10. Avril. 53
S. Medard, 8. Juin. 448
S. Raymond, 6. Janvier. 83
S. Staniſlas, 7. May. 230
S. Timothée, 24. Janvier. 188

Zelé à la Foy.

S. Anicet, 17. Avril 97
S. Anthime, 27. Avril. 148
S. Alexandre, 5. May. 203
S. Antoine de Padouë, 13. Juin. 478
S. Barnabé, 11. Juin. 466
S. Baſile. 14. Juin. 484
S. Benoiſt, 12. Janvier. 121
Sainte Clotilde, 3. Juin. 413
S. Euloge, 11. Mars. 484
S. George, 23. Avril. 129
SS. Gervais & Protais, 19. Juin. 502
S. Gregoire de Nazianze, 9. Mars. 239
S. Guy, 15. Juin. 494
S. Hilaire, 14. Janvier. 129
S. Honorat, 16. Janvier. 140
S. Jean l'Aumônier, 24. Janvier. 181
S. Ignace, 1. Fevrier. 257
S. Iréné, 28. Juin. 576
S. Longis, 15. Mars. 515
S. Ludger, 26. Mars. 589
S. Matthias, 24. Fevrier. 388
Sainte Monique, 4. May. 207
S. Pierre Martyr, 29. Avril. 158
S. Proſper, 25. Juin. 559
S. Romuald. 7. Fevrier. 294

Digitized by Google

S. Silvain, 7. Fevrier, 354
S. Theodeſe, 11. Janvier. 116
S. Vital, 15. Avril. 154
S. Auguſtin, 28. Aouſt. 433
S. André, 30. Novembre. 492
S. Ambroiſe, 7. Decembre. 442
S. Bernagd, 20. Aouſt. 578
Sainte Catherine, 25. Novembre. 361
Sainte Calixte, 14. Octobre. 104
S. Dominique, 4. Aouſt. 257
Sainte Eulalie, 10. Decembre. 468
S. Ferreol, 18. Septembre. 473
S. Firmin, 2. Septembre. 614
Sainte Foy, 20. Octobre. 139
S. Gratien, 18. Decembre. 511
S. Gilles, 1. Septembre. 467
S. Jacques, 15. Juillet. 176
S. Janvier, 29. Septembre. 655
S. Lucain, 30. Octobre. 189
S. Maurille, 13. Septembre. 543
S. Meleine, 22. Octobre. 150
S. Nicaiſe, 11. Octobre. 90
S. Oſuvalde, 5. Aouſt. 268
S. Pierre, 1. Aouſt. 237
S. Privat, 21. Aouſt. 389
S. Paulin, 10 Octobre. 85
S. Quentin, 31. Octobre. 194
S. Remy, 1. Octobre. 4
S. Saturnin, 29. Novembre. 386
S. Sylveſtres 31. Decembre. 609
Sainte Serapie, 3. Septembre. 479
S. Symphorien, 22. Aouſt. 395
SS. Simon & Jude, 28. Octobre. 179
Sainte Thereſe, 19. Octobre. 109
S. Thomas, 21. Decembre. 526

Fin de la Table des Matieres.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

A. PANDIMIGLIO
RESTAURO - CODICI
PERGAMENE - STAMPE
Via Podere Rosa, 154